

Ellen G. White Estate

ÉVANGÉLISER



ELLEN G. WHITE

Évangéliser

Ellen G. White

2000

**Copyright © 2012
Ellen G. White Estate, Inc.**

Informations sur ce livre

Sommaire

Ce e-livre est offert par [l'Ellen G. White Estate](#). Il fait part d'une grande collection gratuite de [livres-online](#) du site Web du Ellen G. White Estate.

Concernant l'auteur

Ellen G. White (1827-1915) est considérée comme l'auteur américain le plus souvent traduit, ses œuvres ont été publiées en plus de 160 langues. Elle a écrit plus de 100,000 pages sur une grande variété de thèmes spirituels et pratiques. Guidée par le Saint-Esprit elle a exalté Jésus et attiré l'attention sur les Ecritures comme étant la base de la foi de chacun.

Liens supplémentaires

[Une bref biographie de Ellen G. White](#)
[Concernant l'Ellen G. White Estate](#)

Contrat de licence utilisateur final

Le visionnage, l'impression ou le téléchargement de ce livre vous accorde seulement une licence limitée, non exclusive et non transférable pour votre utilisation exclusivement personnelle. Cette licence ne permet pas la republication, la distribution, la cession, la sous-licence, la vente, la préparation de produit dérivé ou autre utilisation. Chaque utilisation non autorisé de ce livre termine la licence accordée par la présente.

Plus d'informations

Pour davantage d'informations sur l'auteur, les éditeurs, ou comment vous pouvez soutenir ce service, veuillez contacter l'Ellen G.

White Estate : mail@whiteestate.org. Nous vous remercions de votre intérêt, de vos commentaires et nous vous souhaitons les bienfaits de la grâce divine pendant votre lecture.

Préface

L'évangélisation, cœur même du christianisme, est un sujet de première importance pour ceux qui sont appelés à proclamer le dernier message d'avertissement divin destiné à un monde perdu. Nous vivons les dernières heures du temps de la fin, et le message adventiste, qui a pour objet de préparer un peuple en vue du retour de notre Seigneur, doit s'amplifier jusqu'à devenir un cri puissant qui retentira jusqu'aux extrémités de la terre.

Dès les débuts de l'œuvre des adventistes du septième jour, les enseignements de l'Esprit de prophétie, qui mettent particulièrement l'accent sur les principes et les méthodes relatifs au salut des âmes, ont été donnés pour présider au développement de notre action. Divers aspects de l'évangélisation ont été abordés dans presque tous les livres d'Ellen White. Au fil des années, dans la *Review and Herald*, dans les *Signs of the Times* et dans d'autres périodiques, ont paru des articles de la messagère du Seigneur qui ont donné l'impulsion requise au ministère évangélique en expansion. De temps à autre, des prédicateurs ont eu également le privilège de recevoir, à titre personnel, des instructions et des avertissements que leur tâche exigeait. Par ailleurs, Ellen White s'est occasionnellement adressée à des groupes de prédicateurs et d'administrateurs de notre Dénomination ; ces exposés contenaient souvent des conseils très utiles.

Mais, en l'état actuel des choses, ces articles, ces témoignages spéciaux, ces conseils individuels et ces exposés sont difficilement accessibles. C'est afin de mettre toute cette précieuse documentation à la disposition de nos forces d'évangélisation aujourd'hui grandissantes que nous publions cette vaste compilation classée par sujets et exclusivement consacrée au thème capital entre tous de l'évangélisation.

Ce livre fait plus qu'énoncer les principes directeurs et reconnus qui devraient inspirer l'œuvre du prédicateur et de l'assistante pastorale ; il contient aussi une mine de conseils détaillés touchant la mise en application de ces principes. S'agissant d'un recueil des

[8]

judicieuses instructions que le Seigneur a dispensées au cours des années, il se présente comme un véritable manuel d'évangélisation pour le mouvement adventiste.

En rassemblant diverses déclarations émanant de différentes sources et en les disposant par ordre logique, nous nous sommes aperçus que certains conseils d'intérêt général reviennent à plusieurs reprises. Aussi, pour éviter d'inutiles répétitions, sans cesser pour autant de présenter au lecteur tout ce qui se rapporte à un sujet donné, nous avons dû procéder à un choix de paragraphes ou de groupes de paragraphes. Parfois, des phrases redondantes ont été supprimées des brefs extraits ; mais ces suppressions sont toujours indiquées. En tout cas, nous nous sommes efforcés de reproduire des déclarations suffisamment complètes pour que les conseils mentionnés apparaissent dans leur véritable contexte.

Autant que possible, nous avons fait en sorte que chaque section constitue un exposé complet du sujet indiqué. Il en résulte nécessairement un certain nombre de répétitions qui ont pour effet de renforcer les instructions données. Pour faciliter la consultation du livre, les compilateurs y ont ajouté des sous-titres qui figurent en caractères gras. De plus, à la fin de chaque extrait, on trouvera la référence correspondante, ainsi que la date de l'écrit lorsqu'il s'agit de manuscrits, ou celle de la première édition quand le passage cité est tiré d'un ouvrage imprimé.

Ces dates sont parfois bien utiles pour la mise en application d'un conseil particulier, car notre œuvre s'accomplit dans des circonstances qui sont susceptibles de changer. Mais s'il n'est pas toujours possible d'appliquer au pied de la lettre des méthodes préconisées aux origines de notre mouvement, les principes de base énoncés dans les directives données à cette époque peuvent néanmoins nous guider dans le choix de moyens d'évangélisation efficaces. Un principe reste inchangé, même si sa mise en application nécessite des adaptations aux conditions actuelles. Nous citerons à ce sujet un exemple concret.

Le lecteur trouvera dans le présent volume de fréquentes allusions aux camps meetings et des conseils touchant leur fonctionnement. Aux environs de 1870, les camps meetings attiraient, pendant

[9]

les week-ends, de très larges auditoires non adventistes qui pouvaient se chiffrer à 50 % de non-adventistes et — exceptionnellement — à

15 non-adventistes pour un membre d'église. Une vingtaine d'années plus tard, des camps meetings d'évangélisation organisés avec succès dans la périphérie des grandes villes duraient de deux semaines à un mois. De telles réunions représentaient un fort potentiel, du point de vue des âmes gagnées à l'Évangile. Nombre de déclarations prônant cette méthode d'évangélisation et contenant des directives concernant leur bonne marche ont été écrites dans ces années-là.

Mais les temps ont changé et les camps meetings sont devenus une occasion de rencontre presque exclusivement réservée aux membres d'une église en expansion. Quant au public non adventiste, qui était autrefois attiré par ce type d'action missionnaire, de nos jours il l'est davantage par des réunions sous la tente ou dans des salles réservées à cet effet. Cependant, les principes qui ont trait à l'évangélisation par les camps meetings sont tout à fait applicables aux méthodes propres à nous assurer le succès dans nos efforts d'évangélisation aujourd'hui.

Précisons que les conseils reproduits dans ce livre concernent, dans la majorité des cas, le travail d'évangélisation du prédicateur et de l'assistante pastorale. Les très nombreuses instructions relatives à l'évangélisation par les membres laïques, amplement exposées dans d'autres ouvrages d'Ellen White, et celles portant sur le travail missionnaire par la page imprimée, qui joue un rôle si important dans notre œuvre, ne sont pas reproduits ici, faute de place. De même, l'œuvre médicale missionnaire, si abondamment et si judicieusement traitée dans *Le ministère de la guérison, Medical Ministry et Counsels on Health*, n'est pas non plus abordée dans cette compilation, sauf lorsqu'elle intéresse la présentation du message au public. Enfin, il eût fallu sans doute inclure beaucoup plus de matière sur les qualifications du prédicateur ; mais les citations sélectionnées sur ce sujet se limitent à des points directement liés à la tâche particulière qui est la sienne.

Ce livre est publié avec la conviction que sa diffusion permettra un progrès certain des méthodes d'évangélisation. Les conseils constructifs et pleins d'à-propos, les avertissements appropriés qu'il renferme et sa vision du triomphe de notre message constituent un programme d'action qui permettra aux forces vives du mouvement adventiste de promouvoir une œuvre d'évangélisation qui atteindra son apogée lorsque retentira le grand cri du troisième ange.

Le Comité de publication
des écrits d'Ellen G. White

[11]

Table des matières

Informations sur ce livre	i
Préface	iii
Section 1 — L'évangélisation — un défi	13
La proclamation du message	14
Élargir le cercle de notre influence	18
Un besoin urgent de messagers de l'Évangile	21
Section 2 — Les populations urbaines	25
Dans l'attente d'une condamnation imminente	26
Des difficultés croissantes	31
Un travail urgent	34
Ouvertures favorables à l'évangélisation	36
Analyser les besoins des grandes villes	38
Problèmes particuliers à l'évangélisation en milieu urbain	40
La perspective d'une abondante récolte	44
Section 3 — Petites localités et régions rurales	47
Sur les grandes routes et les petits sentiers	48
L'évangélisation en milieu rural	51
Section 4 — Programmer les campagnes d'évangélisation	55
Suivre l'exemple du Maître	56
Programmation et expansion du travail d'évangélisation	62
Aller de l'avant par la foi	65
Pour un travail de qualité	69
Le prédicateur et son équipe	73
Travailler deux à deux	76
Où tenir les réunions d'évangélisation ?	79
L'évangélisation à partir d'autres centres ruraux	81
Dans les quartiers et à la périphérie des grandes villes	83
Donner à notre œuvre un caractère durable	85
Le financement	90
La gestion financière	95
Section 5 — Organisation des campagnes d'évangélisation	97
Programmation	98
Les équipes d'évangélisation	101
Prier — Se concerter	103

Unité dans la diversité	105
User de souplesse dans les méthodes	109
Formation en vue de l'évangélisation en milieu urbain	113
Réveil et organisation de l'Église	116
Relations entre évangélisation et pastorat	121
Se garder d'une "hyperorganisation"	122
Section 6 — L'effort public	125
Le message de la vérité présente	126
Capter l'attention du public	129
Pour une publicité efficace	135
Le prédicateur et la publicité	138
Éviter le spectaculaire et le sensationnel	142
Méthodes d'approche	146
Sauvegarder la dignité de la chaire	151
Comment maintenir l'intérêt	154
Réunions de questions	158
Entrer en contact avec les gens	163
Utilité de la page imprimée	166
La polémique	169
Section 7 — Comment présenter le message	175
L'art et la manière d'exposer la vérité	176
L'évangélisation par la parole	182
Le Christ, centre du message	191
Intérêt des prophéties	199
Tempérer la vérité sans l'obscurcir	204
Méthodes d'enseignement	207
Anecdotes et plaisanteries	210
Faux critères	215
Section 8 — Prêcher les vérités qui nous caractérisent	219
Proclamer le retour du Christ	220
La vérité du sanctuaire	224
Présenter la loi et le sabbat	227
Problèmes relatifs à l'observation du sabbat	237
Comment traiter de l'immortalité de l'âme	245
L'économat chrétien	248
Comment présenter l'Esprit de prophétie	253
Comment parler de la santé et des principes chrétiens	258
Les sacrements	269

Section 9 — Développer l'intérêt	275
Travailler en vue d'une prise de position définitive	276
Appels	280
Conduire les âmes à la conversion	283
Attirer au Christ les personnes intéressées	289
Comment favoriser les décisions	292
Face aux préjugés et à l'opposition	298
Le baptême et l'entrée dans l'Église	303
Pour un travail consciencieux	316
Durée et conclusion de l'effort d'évangélisation	321
La clef du succès	323
Section 10 — Comment obtenir des conversions durables	329
Méthodes à suivre	330
L'admission de nouveaux membres dans l'Église	336
Le travail pastoral	341
La responsabilité des laïques à l'égard des nouveaux convertis	346
Aider les nouveaux croyants à gagner des âmes	349
Préserver les nouveaux membres de l'erreur et du fanatisme	353
Ramener les égarés	361
Second baptême	366
Prévoir des lieux de culte	370
Vers de nouveaux territoires	375
Section 11 — L'œuvre dans les grandes villes d'Amérique	379
New York	380
Boston et la Nouvelle-Angleterre	385
Les grandes villes de l'Est et du Sud	390
Les grandes villes des États du Centre	397
Les grandes villes de l'Ouest	398
Section 12 — Proclamation du message dans d'autres continents	403
L'annonce du message en Europe	404
L'Angleterre et ses grandes villes	410
Les grandes villes du Nord de l'Europe	415
En Europe du Sud	419
Prêcher le message dans les grandes villes d'Australasie	421
Section 13 — Le travail personnel	425
L'utilité d'un travail personnel	426
Le travail de maison en maison	428

Gagner des familles à la vérité	432
Visites à domicile	435
Les études bibliques	437
Cultiver l'art du contact personnel	440
Détruire les préjugés	443
Le travail en faveur des personnes âgées	445
L'expérience et les méthodes d'Ellen White	446
Section 14 — L'ouvrier biblique	455
L'objectif : enseigner la Bible	456
Ouvriers évangéliques et sages conseillers	459
A la recherche des perdus	462
Participation des femmes à l'évangélisation	465
Hommes et femmes sont appelés à faire un travail biblique	469
Le visiteur évangélique	471
Rôle des femmes dans le ministère public	473
Formation de base	476
Qualifications requises de ceux qui enseignent la Bible	479
Méthodes d'enseignement biblique	483
Enseignements prodigués par le grand Maître	488
Les fruits d'un travail biblique	490
Un juste salaire pour les femmes travaillant au service de l'Évangile	492
Mises en garde adressées à ceux qui enseignent la Bible	495
Section 15 — L'évangélisation par le chant	497
Le chant : un ministère	498
La musique dans l'évangélisation	502
Évangéliser par le chant	505
Participation de l'assistance	508
Musiciens et chanteurs	510
Conseils à retenir	512
Section 16 — Évangélisation et action sanitaire	515
Un moyen de pénétration	516
Le véritable objectif de l'évangélisation médicale	519
Rapports avec le ministère de l'Évangile	522
Des méthodes simples	526
Action antitabagique et en faveur de la tempérance	531
Évangélisation médicale dans les grands centres urbains	534
Évangéliser au moyen de nos institutions	538

Le médecin consacré et le personnel infirmier missionnaire	545
Facteurs d'équilibre	548
Section 17 — Travailler pour certaines classes de la société	553
Agir en faveur de toutes les couches sociales	554
Atteindre des hommes riches et influents	557
Ecclésiastiques appartenant à d'autres Eglises	564
Travailler pour la classe moyenne	567
Travailler pour un monde perdu	569
Les étrangers qui vivent au milieu de nous	572
Comment atteindre les catholiques	577
Une riche moisson parmi les juifs	581
L'évangélisation des enfants	583
Dans les centres touristiques	588
Réunions en plein air	590
Section 18 — Fausse science, sectes, ismes et sociétés secrètes	593
Satan prend pied par le truchement des fausses doctrines	594
Les miracles ne sont pas un critère de vérité	599
Sanctification et sainteté illusoire	601
Théories panthéistes et spirites	605
Diverses formes de spiritisme	608
Fanatisme et extrémisme	614
La divinité défigurée	617
Sociétés secrètes	621
Combattre les enseignements erronés	626
Section 19 — L'ouvrier Ses compétences	631
L'esprit du ministère	632
Qualités à cultiver	639
Faire preuve de sérieux dans le travail	647
Concentrer ses efforts sur la tâche principale	657
Principes relatifs à la santé	659
La voix du prédicateur de l'Évangile	666
Le prédicateur — sa présentation	671
La femme du prédicateur	674
Garder un niveau moral élevé	678
La période de stage	682
Nouvelles affectations des ouvriers	686
Section 20 — Le message triomphant	691
Le grand cri	692

Pourquoi le retour du Christ est différé	694
La puissance de Dieu pour l'achèvement de l'œuvre	697
Aujourd'hui est le temps favorable	701
Le triomphe suprême	705

Section 1 — L'évangélisation — un défi

La proclamation du message

Le mandat évangélique — “Allez, faites de toutes les nations des disciples. ... Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde.” **Matthieu 28 :18, 19**. Telles furent les dernières paroles du Christ à ses disciples. Allez jusqu’aux extrémités les plus lointaines de la terre habitée, et sachez que partout où vous irez, vous serez assurés de ma présence. ...

A nous aussi, ce même mandat est confié. Ordre nous est donné d’aller de l’avant en tant que messagers du Christ pour enseigner, instruire et persuader hommes et femmes, et de souligner à leurs yeux l’importance de la parole de vie. A nous aussi est donnée l’assurance de la présence permanente du Christ. Quelles que soient les difficultés que nous devons affronter et les épreuves qu’il nous faudra traverser, la bienveillante promesse nous est acquise : “Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde.” — **Manuscrit 24, 1903**.

La dynamique du message — En donnant ses ordres aux disciples, le Christ ne s’est pas contenté de décrire leur tâche, mais il leur a aussi donné le message qu’ils devaient annoncer. Enseignez le monde, dit-il, “à garder tout ce que je vous ai prescrit”. Les disciples devaient enseigner ce que le Christ avait lui-même enseigné : non seulement ce qu’il avait dit personnellement, mais aussi tout ce qu’il avait enseigné par les prophètes et les docteurs de l’Ancien Testament. Tout enseignement humain est exclu. Il n’y a place ni pour la tradition, ni pour les théories et les conclusions humaines, ni pour [20] une législation ecclésiastique. “La loi et les prophètes”, avec le récit destiné à conserver le souvenir de ses actes : tel est le trésor confié aux disciples pour qu’ils le transmettent au monde. ...

L’Évangile doit être présenté, non pas comme une théorie inerte, mais comme une force vivante, capable de transformer la vie. Dieu désire que les objets de sa grâce soient des témoins de sa puissance. — **Jésus Christ, 828**.

L'Église, dépositaire du message — Nous vivons aujourd'hui les dernières scènes de l'histoire de ce monde. Puissent les humains être saisis de crainte à l'idée de la responsabilité qui est la leur de connaître la vérité. La fin des siècles est arrivée. Un examen lucide de ces questions fera que tous seront amenés à consacrer entièrement leurs personnes et leurs biens à Dieu. ...

L'obligation solennelle d'avertir le monde de sa ruine prochaine pèse sur nous. De tous côtés, auprès et au loin, des appels à l'aide nous parviennent. L'Église, consacrée de tout cœur à l'œuvre, doit apporter le message à l'humanité : Venez au festin de l'Évangile ; le souper est prêt ; venez. ... Des couronnes, des couronnes immortelles doivent être remportées. Le royaume des cieux doit être reçu en héritage. Un monde qui se meurt dans le péché doit être éclairé. Il faut retrouver la perle égarée. Il faut que les brebis perdues soient ramenées en sécurité dans la bergerie. Qui participera à ces recherches ? Qui apportera la lumière à ceux qui errent dans les ténèbres de l'erreur ? — *The Review and Herald*, 23 juillet 1895.

La crise actuelle — Nous devrions être conscients de notre responsabilité et travailler avec une entière consécration pour communiquer à nos semblables les vérités que Dieu nous a révélées pour notre époque. Ne craignons pas de nous montrer trop empressés. ...

C'est maintenant le moment de publier le dernier message d'avertissement. La proclamation de la vérité est aujourd'hui accompagnée d'une puissance spéciale. En sera-t-il longtemps ainsi ? Non ; le temps sera court désormais. Si une crise a jamais sévi sur le monde, c'est maintenant.

Chacun décide aujourd'hui de son sort éternel. Les hommes ont besoin de se réveiller pour se rendre compte de la solennité de l'époque actuelle, car le temps de grâce touche à sa fin. Des efforts résolus devraient être faits pour attirer l'attention du monde sur la proclamation du message pour notre temps. Le troisième ange doit aller de l'avant avec puissance. — *Témoignages pour l'Église 2 :431, 432* (Publ. 1900).

L'évangélisation, notre tâche par excellence — Le travail d'évangélisation, qui consiste à faire connaître les Écritures à nos semblables, à avertir hommes et femmes de ce qui va s'abattre sur le monde, doit absorber encore et toujours davantage le temps des serviteurs de Dieu. — *The Review and Herald*, 2 août 1906.

Pour une diffusion rapide du message — En tant qu’adventistes du septième jour, nous avons grandement besoin d’humilier nos cœurs devant Dieu, et d’implorer son pardon pour avoir négligé de nous acquitter de la mission qui nous était confiée. Nous avons créé des centres importants en quelques endroits, laissant de côté beaucoup de grandes villes. Accomplissons maintenant le travail qui nous est assigné, et proclamons le message qui doit éveiller en tous le sentiment du danger. Si chacun de nous s’était acquitté de sa tâche, le nombre des croyants serait bien supérieur à ce qu’il est aujourd’hui. — **Témoignages pour l’Église 3 :350** (Publ. 1909).

Travailler avec zèle — Si nos prédicateurs avaient conscience de la proximité de l’heure où les habitants de la terre devront comparaître devant le tribunal de Dieu et où ces derniers devront rendre compte de tous les actes commis durant leur vie terrestre, avec quelle ardeur ne collaboreraient-ils pas avec Dieu pour présenter la vérité ! Avec quel sérieux ne chercheraient-ils pas à persuader les humains d’accepter la vérité ! Avec quel zèle ne travailleraient-ils pas à l’avancement de la cause de Dieu dans le monde, en proclamant par leurs paroles et leurs actes : “La fin de toutes choses est proche.” — **Lettre 43, 1902.**

[22] **Dans la confusion générale** — Les paroles de Jésus-Christ s’adressent à nous qui vivons à la fin de l’histoire de cette terre : “Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.” Les nations sont agitées. Nous vivons une époque marquée par la perplexité. On entend le mugissement des vagues de la mer ; le cœur des hommes défaille dans la crainte de ce qui surviendra pour la terre ; mais ceux qui croient au Fils de Dieu entendront sa voix qui retentira au milieu de la tourmente : “C’est moi, n’ayez pas peur.” ... Nous voyons le monde qui gît dans la perversité et dans l’apostasie. La rébellion contre les commandements de Dieu est presque universelle. Dans ce climat d’agitation bruyante et de confusion qui règne partout, il y a une œuvre à accomplir dans le monde. — **Manuscrit 44, 1900.**

Dans les régions enténébrées — Les armées de Satan sont nombreuses ; aussi le peuple de Dieu doit-il aller dans le monde entier pour planter l’étendard de la vérité dans les lieux de la terre où règne l’obscurité et déployer tous ses efforts pour détruire le royaume de l’adversaire. — **Lettre 91, 1900.**

L'œuvre la plus grandiose — Le Seigneur se propose de faire de la proclamation de ce message l'œuvre la plus élevée et la plus grandiose qui soit au monde à l'époque actuelle. — **Témoignages pour l'Église 2 :425** (Publ. 1900).

Des progrès plus rapides — Dans ce pays et dans les pays étrangers, la cause de la vérité présente doit connaître des progrès plus rapides que ce n'a été le cas jusqu'ici. Si nos membres vont de l'avant par la foi, faisant ce qu'ils peuvent pour percer, et s'ils travaillent selon les principes du Christ, le chemin s'ouvrira devant eux. S'ils font preuve de l'énergie nécessaire pour obtenir du succès et de la foi qui agit sans discuter et qui obéit aux ordres divins, ils seront largement récompensés. Il leur faut aller aussi loin et aussi vite que possible, et être déterminés à faire cela même que le Seigneur a prescrit. Il leur faut avoir une foi ardente, sincère et ferme. ... Le monde doit entendre le message d'avertissement. — 162, 1905.

Élargir le cercle de notre influence

[23] **Encercler le globe** — La lumière de la vérité doit briller partout afin que les cœurs aujourd'hui plongés dans le sommeil de l'ignorance se réveillent et se convertissent. Il faut que l'Évangile soit annoncé dans tous les pays et dans toutes les grandes villes. ...

Les églises doivent être organisées et des plans doivent être établis pour que les membres des nouvelles communautés organisées soient mis au travail. Cette œuvre évangélique doit s'étendre sans cesse, s'adjoignant de nouveaux territoires et agrandissant la surface du vignoble du Seigneur. Le pourtour doit s'élargir jusqu'à encercler le monde. — *Lettre 86, 1902.*

Aux quatre points cardinaux — Le message d'avertissement doit être diffusé de ville en ville, de cité en cité et d'un pays à l'autre, non en cherchant à éblouir le public, mais par la puissance de l'Esprit et avec le concours d'hommes de foi.

Pour ce faire, il faut accomplir le meilleur travail possible. L'heure est venue, heure solennelle, où, par l'intermédiaire des messagers de Dieu, le rouleau (prophétique) est déployé aux yeux du monde. La vérité contenue dans les messages des trois anges doit être annoncée à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple ; elle doit dissiper les ténèbres qui règnent sur tous les continents et parvenir jusqu'aux îles de la mer. ...

Que les plans les plus judicieux soient élaborés pour le succès de cette œuvre. Des efforts énergiques devraient être faits pour défricher de nouveaux territoires au nord, au sud, à l'est, à l'ouest. ... Le fait que la proclamation de la vérité a été si longtemps négligée devrait inciter nos prédicateurs et nos ouvriers à pénétrer dans ces territoires et à ne pas abandonner leur tâche jusqu'à ce qu'ils aient clairement délivré le message. — *Manuscrit 11, 1908.*

Au mépris des obstacles — La vérité triomphera, en dépit de tous ceux qui la méprisent et la rejettent. Bien que parfois retardés en apparence, ses progrès n'ont jamais été arrêtés. Quand le message évangélique rencontre de l'opposition, le Seigneur lui donne un sup-

plément de force qui lui permet d'exercer une plus grande influence. Avec cette énergie divine, il renversera les barrières et triomphera de tous les obstacles. — **Conquérants pacifiques, 533** (Publ. 1911).

Une œuvre solide — La tâche que l'Évangile prescrit comme travail missionnaire est une œuvre solide et sans détour qui brillera d'un éclat grandissant jusqu'au milieu du jour. — **Lettre 215b, 1899.**

[24]

Une influence grandissante — L'influence de ces messages s'est faite plus profonde et plus large, allumant des motivations dans des milliers de cœurs ainsi poussés à l'action, donnant naissance à des établissements scolaires, des maisons d'édition et de santé; toutes ces institutions sont des moyens que Dieu fait contribuer à l'œuvre solennelle illustrée par le premier, le deuxième et le troisième ange qui volent par le milieu du ciel afin d'avertir les habitants de la terre que le Christ revient avec puissance et une grande gloire. — **The Review and Herald, 6 décembre 1892.**

Pénétrer dans de nouveaux territoires — Nous avons un message particulièrement solennel et exigeant à faire connaître au monde. Mais on a passé beaucoup trop de temps avec ceux qui connaissent déjà la vérité. Au lieu de passer du temps avec ceux qui ont eu de nombreuses occasions de la connaître, adressez-vous aux personnes qui n'ont jamais entendu votre message. Organisez des camps meetings* dans des villes où la vérité n'a pas été proclamée. Plusieurs assisteront aux réunions et accepteront le message. — **Lettre 87, 1896.**

Les territoires vierges sont les meilleurs — Les endroits où la vérité n'a jamais été proclamée sont les meilleurs dans lesquels on puisse travailler. La vérité doit s'assujettir la volonté de ceux qui n'en ont jamais eu connaissance. Ils découvriront la malignité du péché et leur repentance sera totale et sincère. Le Seigneur agira sur des cœurs qui n'ont guère entendu d'appels dans le passé, des cœurs qui, jusque-là, n'avaient pas eu conscience du caractère odieux du péché. — **Lettre 106, 1903.**

[25]

*. Aux origines du mouvement adventiste, les camps meetings étaient de grands efforts d'évangélisation qui attiraient des auditoires nombreux et attentifs composés de non-adventistes. Dans les passages fréquents de cet ouvrage où il en est fait mention, il apparaît clairement, à la lumière du contexte, que ce dont on parle n'est autre que des réunions sous la tente qui représentent un fort potentiel d'évangélisation. Voir à ce sujet les pages 81-83.

Prêcher avec dynamisme — L'une après l'autre, les grandes villes qui ont besoin d'être évangélisées m'ont été présentées. Si l'on avait déployé des efforts suivis pour l'œuvre qui consiste à faire connaître la vérité pour notre temps aux villes qui n'en ont pas entendu parler, leurs habitants ne seraient pas impénitents comme ils le sont. D'après la lumière qui m'a été donnée, j'ai la certitude que si l'œuvre avait été poursuivie comme la situation l'exige, avec de multiples méthodes dynamiques, des milliers de personnes de plus se réjouiraient dans la vérité. — *Lettre 94a, 1909.*

Un besoin urgent de messagers de l'Évangile

La moisson est grande — Il nous faut porter l'avertissement sacré et solennel dans les territoires les plus hostiles comme dans les villes les plus corrompues, partout où la lumière du triple message n'a pas encore brillé. Tout homme doit entendre la dernière invitation aux noces de l'Agneau. ...

Des pays, jusqu'ici fermés à l'Évangile, ouvrent leurs portes et demandent instamment qu'on leur apporte la Parole de Dieu. Des rois et des princes, supprimant des barrières longtemps dressées, invitent les hérauts de la croix à venir chez eux. Assurément, la moisson est grande. Seule l'éternité nous révélera les résultats obtenus par les efforts que nous déployons maintenant. — *Ministère évangélique*, 22, 23 (Publ. 1915).

Ambassadeurs du Christ — Ministres de Dieu, cherchez, avec des cœurs remplis d'amour pour le Christ et pour vos semblables, à réveiller ceux qui meurent dans leurs offenses et leurs péchés. Faites pénétrer dans leurs consciences vos avertissements et vos supplications. Que vos ferventes prières attendrissent leurs cœurs et les amènent, repentants, aux pieds du Sauveur. Vous êtes des ambassadeurs de Jésus pour prêcher son message de salut. — *Ministère évangélique*, 31 (Publ. 1915).

[26]

Cent pour un — Le temps est court. Partout, on a besoin d'ouvriers au service du Christ. Là où, dans les champs locaux et dans les territoires missionnaires, nous devrions avoir cent ouvriers sérieux et fidèles, nous n'en avons qu'un seul. Les routes, petites et grandes, sont encore en friche. De vifs encouragements doivent être prodigués à ceux qui devraient maintenant entreprendre un travail missionnaire pour le Maître. — *Fundamentals of Christian Education*, 488 (Publ. 1903).

Pour une meilleure répartition des tâches — Afin d'accomplir tout ce à quoi Dieu nous appelle pour avertir les grandes villes, ses serviteurs doivent veiller à une sage répartition des hommes dont ils disposent. Souvent, les ouvriers qui pourraient être très utiles

pour tenir des réunions d'évangélisation sont absorbés par d'autres occupations qui ne leur permettent pas de consacrer le temps nécessaire à l'exercice d'un ministère actif auprès des âmes. Dès lors qu'il s'agit de l'administration financière des différents secteurs de notre œuvre, les frères responsables devraient, autant que possible, confier cette tâche à des hommes consacrés qui ont reçu la formation technique requise. Il faut constamment lutter contre la tendance à immobiliser dans ces secteurs des hommes qui pourraient accomplir une œuvre plus vaste et plus importante en public pour présenter aux incroyants les vérités de la Parole de Dieu. — *The Review and Herald*, 7 avril 1910.

La plus haute vocation — Le ministère de l'Évangile ne doit pas être déprécié. On ne devrait rien faire qui risque de faire considérer le ministère de la Parole comme étant d'un niveau inférieur, car c'est faux. Ceux qui déprécient le ministère, déprécient le Christ. L'œuvre la plus noble est celle du ministère dans ses différents secteurs, et il faudrait enseigner aux jeunes qu'aucun travail n'est plus honoré de Dieu que celui du ministre de l'Évangile.

[27] Que nos jeunes gens ne soient pas dissuadés de s'engager dans le ministère. Parce qu'on leur a promis monts et merveilles, certains risquent de se détourner du chemin sur lequel le Seigneur les avait engagés à marcher. Plusieurs, qui auraient dû se préparer à entrer dans le ministère ont été encouragés à suivre des cours de médecine. — *Testimonies for the Church 6 :411* (Publ. 1900).

Assurer la relève — Les porte-drapeau disparaissent les uns après les autres, et les jeunes doivent se préparer à prendre les places devenues vacantes, afin que le message continue à être proclamé. Le champ de bataille doit s'étendre. Que ceux qui ont le privilège de la jeunesse et de la force aillent dans les régions enténébrées afin d'appeler à la repentance les âmes qui périssent. — *Ministère évangélique*, 99 (Publ. 1915).

Le rôle de nos écoles — Nos écoles ont été établies par le Seigneur. Si donc elles fonctionnent conformément à ses plans, les jeunes qui les fréquentent seront préparés dans les meilleurs délais pour être employés dans différentes branches de l'œuvre missionnaire. Certains seront formés en vue de servir comme infirmiers missionnaires, d'autres comme représentants évangélistes, d'autres

comme prédicateurs, d'autres comme professeurs, d'autres comme ministres de l'Évangile. — **Lettre 113, 1903.**

Initier les jeunes au travail d'évangélisation — Le Seigneur appelle ceux qui sont employés dans nos établissements hospitaliers, dans nos maisons d'édition et nos écoles à initier les jeunes au travail d'évangélisation. Notre temps et nos énergies ne doivent pas être absorbés dans la création de maisons de santé, de magasins d'alimentation et de restaurants au point que d'autres branches de l'œuvre soient négligées. Les jeunes gens et les jeunes filles qui doivent être appelés au ministère, à donner des études bibliques et à faire de la représentation évangélique ne devraient pas être astreints à des tâches mécaniques. — **The Review and Herald, 16 mai 1912.**

Le besoin de troupes fraîches — Où sont les hommes qui se mettront à l'œuvre, plaçant toute leur confiance en Dieu, qui sont prêts à agir et à prendre des risques ? Le Seigneur leur adresse cet appel : "Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne." S'ils sont disposés à se donner à lui, Dieu fera des jeunes gens d'aujourd'hui les dépositaires choisis du ciel, capables de présenter à leurs semblables la vérité en contraste avec l'erreur et la superstition. Puisse-t-il placer le fardeau sur des jeunes gens vigoureux, qui ont sa Parole dans leur cœur et qui communiqueront la vérité à d'autres. — **Manuscrit 134, 1898.**

[28]

Confiance, humilité, courage, fidélité — Le Seigneur demande des ouvriers consacrés, qui lui seront fidèles — des hommes humbles qui comprennent les besoins de l'évangélisation et qui ne reculent pas, mais qui accomplissent consciencieusement leur tâche quotidienne, en comptant sur l'aide et la force divines en toutes circonstances. Ceux qui prennent le relais du message doivent aimer Dieu et le craindre. Ne vous déchargez pas de votre fardeau sur une fédération. Allez de l'avant et, en tant qu'évangélistes, dites avec humilité : "Il est écrit." — **Lettre 43, 1905.**

[29]

Section 2 — Les populations urbaines

Dans l'attente d'une condamnation imminente

Les populations urbaines devront bientôt choisir — Les ténèbres spirituelles qui, aujourd'hui, couvrent toute la terre, deviennent plus intenses dans les villes surpeuplées. C'est dans les grandes métropoles que le prédicateur rencontre les pécheurs les plus endurcis et les plus grands besoins. ...

Dans les grandes villes, les crimes et l'iniquité atteignent un niveau effrayant. La corruption dépasse tout ce qu'on peut imaginer. De nombreux centres urbains deviennent des Sodome aux yeux de Dieu. L'accroissement de la perversion est tel que des multitudes arrivent à un point de non-retour dans leur expérience de la méchanceté, si bien qu'il devient extrêmement difficile de leur présenter le message salvifique du troisième ange. L'ennemi des âmes travaille avec habileté pour s'emparer de l'esprit humain ; aussi les serviteurs de Dieu qui avertissent les humains et les préparent en vue du jugement doivent-ils le faire avec diligence.

Les conditions auxquelles sont confrontés les ouvriers du Christ dans les grandes villes constituent un appel solennel pour que des efforts incessants soient déployés en faveur des millions de personnes vivant dans l'attente d'une condamnation imminente. Les humains devront bientôt prendre de grandes décisions, et ils doivent avoir l'occasion de connaître et de comprendre la vérité biblique, afin de pouvoir faire un choix judicieux en connaissance de cause. Dieu demande à ses messagers de prévenir, en des termes précis, [30] les populations urbaines, tant que dure le temps de la grâce, et alors qu'elles peuvent encore se convertir sous l'influence de la vérité biblique. — *The Review and Herald*, 7 avril 1910.

La marche funèbre — Satan travaille activement dans nos grandes villes surpeuplées. Le résultat de son œuvre se manifeste sous la forme de confusions, de luttes et de discordes qui opposent le travail et le capital, et par l'hypocrisie qui s'est introduite dans les églises. Afin que les hommes n'aient pas le temps de se recueillir, Satan les entraîne dans une quête effrénée de plaisirs et de jouis-

sances, du manger et du boire. Il éveille en eux une ambition qui satisfait leur propre personne. Le monde s'approche graduellement des conditions qui régnaient à l'époque de Noé. Tous les crimes imaginables sont commis. Les agents de Satan continuent à développer la luxure, la convoitise des yeux, l'égoïsme, l'abus du pouvoir, la cruauté et l'union des hommes en associations et en syndicats, se liant les uns aux autres tels des fagots qui seront consumés dans les brasiers des derniers jours. Les humains appellent "vie" ce cycle de crimes et de folies. ...

Le monde agit comme si Dieu n'existait pas. Il est plongé dans la recherche de satisfactions égoïstes, mais il va bientôt connaître une destruction soudaine à laquelle il n'échappera point. Nombreux sont ceux qui continuent à satisfaire complaisamment leur égoïsme à tel point que, dégoûtés de la vie, ils finissent par se suicider. Comme des bœufs que l'on mène à la boucherie, ces gens dansent et font la fête, boivent et fument et satisfont leurs passions animales. Par ses artifices et ses sortilèges, Satan maintient les humains dans l'aveuglement jusqu'au jour où Dieu se lèvera pour châtier les habitants de la terre pour leurs iniquités. Alors la terre dévoilera son sang et ne couvrira plus ses crimes. Le monde entier semble aller au-devant de la mort. — *Manuscrit 139, 1903.*

Projets ambitieux — Les hommes et les femmes vivant dans ces grandes villes se laissent de plus en plus submerger par leurs relations commerciales. Ils travaillent activement à la construction de tours qui s'élèvent haut dans le ciel. Leurs têtes sont pleines de plans et de projets ambitieux. — *Manuscrit 154, 1902.*

[31]

Sourds aux avertissements divins — J'ai reçu l'ordre d'annoncer que les cités remplies de péchés et dont la culpabilité a atteint son niveau le plus élevé seront détruites par des tremblements de terre, par le feu et l'eau. Le monde entier sera averti de l'existence de Dieu et de son autorité. Ses agents invisibles provoqueront des destructions, des catastrophes et la mort. Toutes les richesses accumulées seront réduites à néant. ...

Des malheurs surviendront — Les malheurs les plus sinistres, les plus inattendus, et des calamités se succéderont les uns après les autres. Si l'on prête attention aux avertissements donnés par Dieu, si les églises se repentent et renouvellent leur allégeance, certaines villes seront épargnées pendant quelque temps encore.

Mais si les hommes qui ont été trompés persistent à marcher dans les mêmes voies, s'ils méprisent la loi de Dieu et enseignent de fausses doctrines, Dieu permettra qu'ils souffrent de la calamité, afin de les ramener à la raison. ...

Le Seigneur ne rejettera pas d'emblée tous les transgresseurs ; il ne détruira pas sans autre des nations entières. Mais il châtiara les villes et les localités où les humains se sont livrés entre les mains des agents de Satan. Les villes de ces nations seront traitées avec sévérité ; néanmoins, elles ne connaîtront pas la grande fureur de Dieu, parce que de nombreuses âmes renonceront aux tromperies de l'ennemi, se repentiront, se convertiront, tandis que les masses accumuleront des trésors de colère pour le jour de la colère. — **Manuscrit 35, 1906.**

Tirer les humains de leur léthargie — Le 16 avril 1906, alors que je me trouvais à Loma Linda, en Californie, une scène extraordinaire passa devant moi. Pendant une vision de la nuit, je me tenais sur une hauteur d'où je pouvais voir les maisons secouées comme des roseaux par le vent. Des édifices, grands et petits, s'écroulaient. Lieux de plaisirs, théâtres, hôtels, demeures somptueuses, tout était ébranlé et renversé. Un grand nombre de gens étaient exterminés, et on entendait partout les cris des blessés et des mourants.

[32] Les anges destructeurs, envoyés de Dieu, étaient à l'œuvre. Un simple attouchement, et des constructions, si solidement édifiées qu'on les aurait crues à l'abri de tout danger, n'étaient plus qu'un tas de décombres. Il n'y avait plus de sécurité nulle part. Je ne me sentais pas en péril, mais il m'est impossible de décrire la scène épouvantable qui passa devant moi. Il semblait que la patience divine était épuisée, et que le jour du jugement était venu.

L'ange qui se tenait auprès de moi me dit alors que bien peu se font une idée de la méchanceté qui sévit aujourd'hui dans le monde, particulièrement dans les grandes villes. Le Seigneur a fixé un temps, ajouta-t-il, où sa colère s'exercera contre ceux qui persistent à mépriser sa loi.

La scène qui passa devant moi était terrifiante, mais je fus bien plus impressionnée par les instructions que je reçus à cette occasion. L'ange qui m'accompagnait déclara que la souveraineté de Dieu et le caractère sacré de sa loi devaient être manifestés aux yeux de tous ceux qui refusent obstinément d'obéir au Roi des rois. Ces derniers

seront frappés de châtiments miséricordieux dont le but est de les rendre conscients, si possible, de la culpabilité de leur conduite. — **Témoignages pour l'Église 3 :393, 394** (Publ. 1909).

Un incendie monstre — Vendredi dernier, peu avant mon réveil, une scène impressionnante me fut présentée. J'eus la sensation de me réveiller dans un endroit qui n'était pas ma maison. Des fenêtres, je pus assister à un terrible incendie. De grosses boules de feu tombaient sur des maisons, et de ces boules sortaient des flèches enflammées qui volaient dans toutes les directions. Il devenait impossible de lutter contre les incendies, si bien que beaucoup d'endroits furent détruits. La frayeur des gens était indescriptible. Au bout d'un certain temps, je m'éveillai et m'aperçus que j'étais chez moi. — **Lettre 278, 1906.**

Le sort réservé aux grands centres urbains — Il y a partout des hommes qui devraient être engagés activement dans le ministère, afin de prêcher le dernier message d'avertissement destiné à un monde déchu. L'œuvre qui aurait dû être menée avec énergie en faveur des âmes n'a pas été accomplie. Les habitants des villes sans Dieu, sur lesquelles s'abattront bientôt des calamités, ont été terriblement négligés. Le temps est proche où les grandes villes seront rayées de la carte et tous doivent être avertis de l'arrivée de ces châtiments. Mais qui s'engage de tout cœur dans le service que Dieu réclame ? ...

[33]

Actuellement, il n'y a pas la millième partie de ce qui aurait dû être fait qui a été accomplie en faveur des grandes villes. Et cela ne pourrait se faire que si hommes et femmes faisaient tout leur devoir. — **Manuscrit 53, 1910.**

La fin de milliers de villes — Si seulement le peuple de Dieu avait conscience de la destruction imminente de milliers de villes, aujourd'hui presque entièrement vouées à l'idolâtrie ! — **The Review and Herald, 10 septembre 1903.**

Il faut accélérer l'œuvre — En considérant la condition des villes où la puissance de Satan est manifestement à l'œuvre, je me pose une question : A quoi tout cela va-t-il aboutir ? Dans de nombreuses villes, la méchanceté s'est accrue. Partout, le crime et l'iniquité sont à l'œuvre. De nouvelles formes d'idolâtrie pénètrent notre société. Dans tous les pays, les hommes sont attirés par quelque nouvelle invention. La hardiesse des actions et la confusion mentale

sont partout en recrudescence. Les cités de la terre deviennent des Sodome et des Gomorrhe.

En tant que peuple, nous devrions accélérer l'œuvre dans les villes qui ont été défavorisées par suite du manque d'ouvriers, de moyens et d'un esprit de consécration. Il est temps que le peuple de Dieu se tourne vers lui, en lui ouvrant totalement son cœur ; car la fin de toutes choses est proche. Qu'ils humilient leur esprit et qu'ils soient attentifs à la volonté du Seigneur. Qu'ils travaillent avec un ardent désir pour accomplir ce que Dieu a prescrit pour que les villes soient averties du châtement qui les attend. — *The Review and Herald*, 25 janvier 1912.

Des difficultés croissantes

Redoublons d'efforts — Nous nous rapprochons du grand conflit final. Tout mouvement en avant doit être accompli en redoublant d'efforts, car Satan travaille de toutes ses forces pour multiplier les obstacles sur notre chemin. Il utilise toutes les séductions de l'iniquité pour s'emparer des hommes. Je suis chargée de dire aux ministres de l'Évangile et à nos médecins missionnaires : Allez de l'avant ! Cette œuvre exige de l'abnégation à chaque pas, mais continuez à avancer. — **Lettre 38, 1908.**

[34]

Ne perdons pas de temps — Nous n'avons pas de temps à perdre. La fin est proche. Le chemin à parcourir sera bientôt bordé de dangers, de part et d'autre. L'ennemi fera tout ce qui sera en son pouvoir pour obstruer la voie des messagers du Seigneur en sorte qu'il ne leur sera plus possible de faire alors ce qu'ils peuvent accomplir aujourd'hui. Nous devons regarder notre travail bien en face et aller de l'avant aussi rapidement que possible. Dieu m'a montré que les puissances des ténèbres sont à l'œuvre sur la terre avec un grand déploiement d'énergie tandis que Satan s'avance furtivement pour surprendre ceux qui sont endormis, à la manière du loup qui fond sur sa proie. C'est maintenant le moment de proclamer l'avertissement, c'est maintenant le moment de travailler, car les difficultés seront bientôt plus grandes que nous ne pouvons nous l'imaginer. Que Dieu nous aide à rester sur le bon chemin, à travailler les yeux fixés sur Jésus, notre Chef, à avancer patiemment, sans jamais nous lasser jusqu'au jour de la victoire finale ! — **Témoignages pour l'Église 2 :437, 438** (Publ. 1900).

Difficultés accrues — Nous ne nous rendons pas compte à quel point les agents de Satan sont à l'œuvre dans les grandes villes. Prêcher la vérité présente devient de plus en plus difficile. Aussi est-il essentiel que des talents nouveaux et variés soient mis à contribution en vue d'une action lucide en faveur des âmes. — **Medical Ministry, 300** (Publ. 1909).

Les temps favorables sont révolus — Une grande œuvre doit être accomplie. Je suis poussée par l'Esprit de Dieu à dire à ceux qui sont dans son œuvre que le temps favorable pour la prédication de notre message dans les grandes villes est révolu, et que cette tâche n'a pas été menée à bien. Nous avons maintenant le devoir de racheter le temps. — **Manuscrit 62, 1903.**

[35] L'œuvre que l'Église aura négligé de faire dans un temps de paix et de prospérité, elle devra l'accomplir au milieu d'une crise terrible, dans les conditions les plus décourageantes et les plus rebutantes. — **Témoignages pour l'Église 2 :195** (Publ. 1885).

L'Esprit de Dieu se retire progressivement — Nous sommes à une époque importante et solennelle. L'Esprit de Dieu se retire de la terre, peu à peu mais sans arrêt. Déjà, plaies et jugements frappent les contempteurs de la grâce divine. Calamités sur terre et sur mer, instabilité de l'état social, menaces de guerres : autant de mauvais présages annonçant la proximité d'événements d'une gravité inouïe.

Les forces du mal se coalisent et s'accroissent en vue de la crise finale. De grands changements vont bientôt se produire dans le monde, et les événements de la fin, se précipiter. — **Témoignages pour l'Église 3 :335** (Publ. 1909).

Les nations et la guerre — Des épreuves redoutables attendent les enfants de Dieu. L'esprit belliqueux agite les nations d'une extrémité de la terre à l'autre. — **Témoignages pour l'Église 3 :341.**

Avant que les portes ne se ferment — A plusieurs reprises, il m'a été montré quelle tâche l'Église doit accomplir dans nos grandes villes. Il ne faut pas travailler uniquement là où nous avons déjà des églises, mais dans les endroits où la vérité n'a jamais été présentée de façon complète. Il y a, près de nous, autant de païens que dans les pays lointains. Nous devons trouver la voie qui nous permettra de leur faire connaître la vérité pour notre temps, et il nous faut le faire sans délai. ...

Il nous a été souvent dit que le message doit être annoncé dans nos grandes villes, mais nous avons été bien lents à obéir à cette directive. Je vis quelqu'un debout, les bras étendus, sur une haute plate-forme. Il se tournait dans toutes les directions en disant : "Le monde meurt dans l'ignorance de la sainte loi de Dieu, et les adventistes du septième jour dorment." Le Seigneur demande des ouvriers, car il y a une grande tâche à accomplir. Des conversions doivent être

faites qui ajouteront à l'Église ceux qui seront sauvés. "Dans les chemins et le long des haies", des hommes et des femmes doivent être touchés. ...

[36]

Nous sommes loin d'avoir suivi la lumière que Dieu nous a donnée concernant l'œuvre dans nos grandes villes. L'heure vient où des lois seront édictées d'après lesquelles des portes aujourd'hui ouvertes au message seront fermées. Efforçons-nous de travailler avec ardeur, tandis que les anges sont prêts à apporter leur aide à tous ceux qui travaillent à éveiller les consciences des hommes et des femmes sur la justice, la tempérance et le jugement à venir. — *Manuscrit 7, 1908.*

Travailler pendant qu'il en est temps — Frères, pénétrez dans les grandes villes tandis que vous le pouvez. Dans les grands centres urbains où l'on a déjà pénétré, nombreux sont ceux qui n'ont jamais entendu le message de la vérité. Certains de ceux qui en ont eu connaissance se sont convertis, et d'autres sont morts dans la foi. Si on leur en donnait la possibilité, beaucoup d'autres entendraient et accepteraient le message du salut. ... Ces efforts — les derniers que nous ayons à déployer pour l'œuvre de Dieu sur la terre — doivent manifestement porter l'empreinte du divin. — *Manuscrit 7, 1908.*

Un travail urgent

Peu de temps — Aujourd’hui, le message que je suis chargée d’adresser à notre peuple est celui-ci : Travaillez sans délai dans les grandes villes, car le temps est court. Durant ces vingt dernières années, le Seigneur a insisté sur l’accomplissement de cette œuvre. Un peu de travail a été fait dans quelques endroits, mais il nous faut accomplir beaucoup plus. — **Lettre 168, 1909.**

Où est votre foi ? — Quand je pense aux nombreuses grandes villes qui n’ont pas encore été averties, je ne puis avoir l’esprit en paix. Cela m’afflige de savoir qu’elles ont été si longtemps négligées. Pendant des années et des années, les grands centres urbains d’Amérique, y compris ceux du sud, ont été présentés à notre peuple comme des localités méritant une attention particulière. Quelques-uns ont eu à cœur de travailler dans ces grandes agglomérations, mais peu a été fait, alors que les besoins étaient grands et les occasions nombreuses.

[37] Frères, où est votre foi ? Où sont les ouvriers ? ...

Ne ferons-nous pas des plans pour envoyer des messagers dans tous ces territoires et pour les soutenir financièrement et avec générosité ? Les ministres de Dieu ne pénétreront-ils pas dans ces centres surpeuplés pour prêcher et avertir les multitudes ? En un temps comme le nôtre, il faut faire appel à tous. — **The Review and Herald, 25 novembre 1909.**

Des foules dans l’ignorance — A New York* et dans beaucoup d’autres grandes villes, des multitudes de gens n’ont pas entendu l’avertissement. ... Entreprenons cette œuvre avec zèle. Mettons de côté nos particularismes, nos idées personnelles et prêchons la vérité biblique. Il nous faut envoyer dans ces villes des hommes consacrés et compétents, et les mettre au travail. — **Manuscrit 25, 1910.**

Réveiller les sentinelles sans délai — Il nous faut prospecter nos grandes villes. ... Il nous faut de l’argent pour continuer l’œuvre à New York, Boston, Portland, Philadelphie, Buffalo, Chicago, Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans et dans d’autres districts urbains. Dans

*. Voir aussi p. 346-361 : “L’œuvre dans les grandes villes d’Amérique”.

certaines de ces localités, la population a été profondément remuée par le message prêché dans les années 1842 à 1844. Mais ces dernières années, très peu a été fait en comparaison de la grande œuvre qui devrait s'y développer. Il semble difficile d'éveiller chez nos membres un sentiment de responsabilité pour l'œuvre en faveur des grandes villes.

Je m'adresse aux frères qui ont entendu le message depuis de longues années. Il est temps de réveiller les sentinelles. Je me suis épuisée à transmettre les directives que le Seigneur m'a données. Le sentiment pesant des besoins de nos grandes villes m'oppressait au point qu'il me semblait parfois que j'en mourrais. Que le Seigneur accorde à nos frères la sagesse pour qu'ils sachent continuer l'œuvre en harmonie avec sa volonté. — *Manuscrit 13, 1910.*

Des millions — Les grandes villes doivent être évangélisées. Les millions de personnes vivant dans ces centres surpeuplés doivent entendre le message du troisième ange. Voici déjà quelques années que cette œuvre aurait dû connaître un développement rapide. — *The Review and Herald, 5 juillet 1906.*

[38]

Ouvertures favorables à l'évangélisation

Lors de grandes manifestations — Il m'a été dit qu'à mesure que nous approchons de la fin nous assisterions dans nos centres urbains à de grands rassemblements, tel celui qui s'est tenu récemment à Saint-Louis, et que nous devrions nous préparer à présenter la vérité à l'occasion de ces manifestations. Quand le Christ était ici-bas, il profitait de telles occasions. Partout où un grand nombre de personnes se retrouvaient pour quelque cause que ce soit, il proclamait son message d'une voix claire et distincte. C'est pourquoi, après sa crucifixion et son ascension, des milliers de personnes se convertirent en un seul jour. La graine semée par le Sauveur dans leur cœur germa, et quand les disciples reçurent le don du Saint-Esprit la récolte fut engrangée.

Les disciples prêchèrent partout la Parole avec une puissance telle que leurs adversaires, frappés de stupeur, n'osèrent pas mettre leurs projets à exécution devant la preuve évidente de l'action divine.

Chaque fois qu'il y a de grands rassemblements, quelquesuns de nos pasteurs devraient être présents. Ils devraient essayer avec doigté de se faire entendre et d'attirer l'attention du plus grand nombre sur la lumière de la vérité. ...

Nous devrions saisir toutes les occasions comme celle qui s'est offerte à nous lors de la foire de Saint-Louis (Missouri, USA). Les hommes que Dieu peut utiliser devraient être présents à de tels rassemblements. Des feuillets contenant la lumière de la vérité présente devraient y être distribués comme des feuilles d'automne. Pour beaucoup de ceux qui assistent à ces manifestations, de tels imprimés seront comme des feuilles de l'arbre de vie, destinées à la guérison des nations.

[39] Mes frères, je vous écris ces choses, afin que vous en fassiez part à d'autres. Ceux qui vont prêcher la vérité seront bénis par Celui qui leur a confié la responsabilité de la faire connaître. ...

L'heure est venue où les adventistes du septième jour doivent, comme jamais auparavant, se lever, rayonnants, car leur lumière

arrive, et la gloire du Seigneur se lève sur eux **Ésaïe 60 :1.** — **Lettre 296, 1904.**

Analyser les besoins des grandes villes

Un travail difficile — Nous sommes profondément préoccupés par l'œuvre qui doit être accomplie dans nos grands centres urbains. Peu nombreux sont ceux qui sont prêts à entreprendre la tâche qui reste à faire. Il faut entrer en contact avec des gens appartenant à toutes les classes de la société, et ce n'est pas chose facile. Mais nous encourageons tous ceux qui ont le tact et les compétences que la situation exige à se consacrer à l'œuvre qui consiste à faire entendre le dernier avertissement au monde. — *Lettre 82, 1910.*

Les besoins et les moyens — Quelques ouvriers fidèles ont essayé d'œuvrer dans cette grande cité perverse [New York] *. Mais leur tâche s'est avérée difficile car ils manquaient de moyens. Frère... et sa femme ont travaillé consciencieusement. Mais qui s'est soucié de les soutenir dans leurs efforts ? Qui, parmi nos frères dirigeants, les ont visités pour s'enquérir de leurs besoins ? — *The General Conference Bulletin, 7 avril 1903.*

Paralysés par les difficultés ou l'appréhension — Le temps est inexorablement englouti dans l'éternité et les grandes villes ont à peine été touchées. Il est une puissance que l'Esprit de Dieu peut insuffler à la vérité : quand la lumière jaillit dans l'esprit de l'homme, le cœur ne peut résister à la force de conviction qui s'empare de lui.

...

[40] Il est de mon devoir de faire connaître l'appel de Dieu en faveur de l'œuvre dans les grands centres urbains. Il faut défricher de nouveaux champs. Des hommes connaissant le message et qui auraient dû avoir à cœur l'œuvre de Dieu ont montré peu de foi devant les difficultés et se sont montrés si timorés qu'il en est résulté de grosses négligences. — *Lettre 150, 1909.*

Utilité d'une commission d'étude — On aurait dû adjoindre sept hommes au président, afin de mettre sur pied une œuvre dans les grandes villes en faveur de ceux qui meurent dans l'ignorance de la vérité, faute d'efforts conjugués pour les sauver. Ces sept hommes

*. Voir aussi p. 346-351, "New York".

devraient être lucides, modestes, doux et humbles de cœur. Jamais les grands centres urbains n'auraient dû être négligés comme ils le sont, car une instruction persévérante a été donnée avec clarté pour qu'on y entreprenne un travail intensif.

Il ne faudrait pas moins de sept personnes pour assumer les lourdes responsabilités de l'œuvre de Dieu dans les grandes villes. Ces hommes devraient s'humilier chaque jour et demander au Seigneur sa sagesse sanctifiante. Ils devraient se consacrer à lui comme des serviteurs qui éprouvent le besoin d'être instruits. Ce doivent être des hommes de prière qui savent que leur âme est en danger. Quelle doit être leur tâche ? Ils devraient chercher à déterminer les besoins des populations urbaines et déployer des efforts sincères et énergiques pour y faire progresser l'œuvre. — **Lettre 58, 1910.**

Pour une prise de conscience des besoins — Le Seigneur désire que nous proclamions avec force le message du troisième ange dans ces grandes villes. ... Si nous travaillons avec toute la puissance dont Dieu nous investit, avec humilité et pleins de confiance en lui, nos labours ne seront pas stériles. Nos efforts zélés en vue d'amener des âmes à la connaissance de la vérité seront soutenus par les saints anges, et de nombreuses âmes seront sauvées. Le Seigneur n'abandonne jamais ses fidèles messagers. Il envoie à leur secours des agents célestes et il accompagne leurs travaux avec la puissance du Saint-Esprit qui convainc et transforme. Le ciel tout entier appuiera vos appels auprès des gens.

Si seulement nous pouvions voir les besoins de ces grands centres urbains comme Dieu les voit ! Nous devons prévoir d'affecter dans ces villes surpeuplées des hommes capables de prêcher le message du troisième ange de manière si persuasive qu'il bouleversera les cœurs. Ne mettons pas des hommes de cette compétence là où d'autres feraient l'affaire. — **Manuscrit 53, 1909.**

Problèmes particuliers à l'évangélisation en milieu urbain

De grandes et belles salles — Il est difficile de savoir comment atteindre le public dans les grands centres surpeuplés. Nous n'avons pas accès aux églises. Par ailleurs, dans les villes importantes, les grandes salles sont chères ; du reste, la plupart du temps, bien peu d'auditeurs viennent, même dans les plus belles salles.

Nous avons été critiqués par des gens qui ne nous connaissent pas. On ne comprend pas les raisons de notre foi et nous avons été considérés comme des fanatiques qui, dans leur ignorance, observent le samedi au lieu du dimanche. Dans notre œuvre, nous nous sommes demandé comment nous pourrions triompher des barrières du monde et détruire les préjugés, afin de présenter aux hommes la précieuse vérité dont ils ont tant besoin. — *Testimonies for the Church 6 :31, 32* (Publ. 1900).

Trouver une salle adéquate — Les difficultés mentionnées sont les mêmes presque partout, mais pas sous la forme où elles se présentent à... Nous pensons que Satan s'est implanté dans cet endroit, pour mettre ses projets à exécution, afin que les ouvriers se découragent et abandonnent la partie. ...

Nous devons rechercher la sagesse de Dieu, car par la foi je puis voir une grande église dans cette ville. Il nous appartient de veiller et de prier, de rechercher les directives de notre Conseiller merveilleux et puissant. Plus puissant que les portes de l'enfer, il peut ravir à Satan sa proie et, sous sa conduite, les anges du ciel poursuivront le combat contre toutes les puissances des ténèbres et planteront l'étendard de la vérité et de la justice dans cette cité. ...

Nos frères ont cherché à trouver un lieu pour y tenir des réunions. Les théâtres et les hôtels présentent tellement d'inconvénients que nous jugeons préférable d'utiliser la patinoire, où, du reste, on a tenu récemment des réunions religieuses et de tempérance. ... En tout état

[42]

de cause, si nous obtenons un lieu où nous pourrions présenter la

parole de vie, il nous faudra payer. Mais Dieu fera en sorte que sa vérité soit prêchée, car c'est ainsi qu'il l'a voulu. — **Lettre 79, 1893.**

Choisir des hommes compétents — Alors que le Seigneur nous engage une fois de plus à proclamer avec puissance le message dans l'est, qu'il nous ordonne de pénétrer dans les villes de l'est, du sud et de l'ouest, ne répondrons-nous pas comme un seul homme pour obéir à sa parole ? Ne ferons-nous pas le nécessaire pour envoyer des messagers dans toutes ces localités, et ne leur apporterons-nous pas notre généreux soutien financier ? ... Tous nos grands centres urbains doivent être évangélisés. Le Seigneur revient. La fin est proche ; oui, très proche ! Dans peu de temps, nous ne pourrons plus travailler avec la liberté dont nous jouissons actuellement. Nous sommes à la veille d'événements terribles, et ce que nous faisons, nous devons le faire rapidement. Il nous faut établir notre œuvre partout où cela est possible. Pour ce faire, nous avons grand besoin du concours que peuvent nous apporter nos prédicateurs d'expérience qui sont capables de capter l'attention de grands auditoires. ...

Le Seigneur veut que nous annoncions avec puissance le message du troisième ange dans ces grands centres urbains. Cette puissance, nous ne pouvons l'exercer nous-mêmes. Tout ce que nous pouvons faire est de choisir des hommes compétents et de les presser de pénétrer dans ces grandes voies d'accès et de proclamer le message par la puissance du Saint-Esprit. A mesure qu'ils diront et vivront la vérité, qu'ils prieront selon la vérité, Dieu touchera les cœurs. — **Manuscrit 53, 1909.**

“Dans les chemins et le long des haies” Luc 14 :23 — Nous avons besoin des dons d'orateur de frère... pour présenter la vérité le long des chemins. Quand la vérité sera annoncée le long des chemins, les haies s'ouvriront et une œuvre plus étendue sera accomplie. — **Lettre 168, 1909.**

Des efforts exceptionnels — Il y a tellement de choses qui attirent et qui plaisent dans les grandes villes de notre temps qu'on ne saurait intéresser les gens avec des efforts ordinaires. Aussi les prédicateurs choisis de Dieu se rendront compte qu'il faut déployer des efforts exceptionnels pour attirer l'attention des foules. Et quand ils parviennent à réunir un auditoire nombreux, ils doivent adresser un message d'une qualité hors pair pour que les gens soient captivés et en même temps avertis. Ces prédicateurs doivent faire appel à

tous les moyens dont ils disposent pour que la vérité soit exposée clairement et distinctement. Le message pour notre époque doit être présenté avec une clarté et une ardeur qui soient de nature à frapper les auditeurs et à les inciter à étudier les Écritures. — **Testimonies for the Church 9 :109** (Publ. 1909).

Un message venu du ciel — J’ai rêvé que plusieurs de nos frères étaient réunis en comité et examinaient des plans de travail en vue de prochaines campagnes d’évangélisation [1874]. Ils pensaient qu’il valait mieux ne pas entrer dans les grandes villes, mais plutôt commencer l’œuvre dans de petites localités où l’on rencontrerait moins d’opposition de la part du clergé. On pourrait ainsi éviter de grandes dépenses. Ils estimaient que nos prédicateurs, peu nombreux, ne pourraient être occupés à instruire et à prendre soin de ceux qui accepteraient la vérité dans les grandes villes et qui, à cause de la forte opposition qui s’y manifesterait, auraient besoin d’être plus soutenus que s’ils faisaient partie d’une église située dans une petite localité. Le fruit d’une série de conférences dans une ville serait ainsi en grande partie perdu.

On fit aussi remarquer que nos moyens étaient limités, et que les membres d’une église dans une grande ville étant susceptibles de se déplacer fréquemment il serait difficile d’organiser une communauté qui soit une force pour la cause. Mon mari, au contraire, insistait auprès des frères pour qu’ils fassent sans tarder des plans plus vastes, et déploient dans les grandes villes des efforts prolongés et consciencieux qui correspondent mieux au caractère de notre message. Un prédicateur relata l’expérience qu’il avait faite dans les villes. Son travail avait eu très peu de succès, alors qu’il avait mieux réussi dans de petites localités.

Celui qui assiste à toutes nos réunions de comité — le personnage céleste qui est revêtu de dignité et détient l’autorité — écoutait chaque mot avec le plus profond intérêt. Il parla avec fermeté et une parfaite assurance : “Le monde entier, dit-il, est le grand vignoble de Dieu. Les villes et les villages en constituent une partie. Il faut qu’ils soient visités.” — **Témoignages pour l’Église 3 :100, 101** (Publ. 1902).

[44]

Une œuvre qui coûte cher — C’est à peine si l’on ose demander à un prédicateur de prêcher dans les grandes villes, à cause des moyens financiers qu’exige la mise en œuvre d’un travail solide et

sérieux. Il est vrai que si nous voulons nous acquitter de notre devoir envers ceux qui ignorent le message dans ces localités, il nous faudra beaucoup d'argent ; c'est pourquoi Dieu veut que nous parlions et que nous usions de notre influence pour que nous employions les moyens dont nous disposons avec sagesse en vue de ce type d'action particulière. — *Manuscrit 45, 1910.*

Nécessité d'une collaboration enthousiaste — Dans nos grandes villes, il faut nous efforcer de travailler la main dans la main. Dans l'esprit et la crainte de Dieu, les prédicateurs devraient agir comme un seul homme, travaillant avec zèle et dynamisme. Evitons les actions d'éclat et les compétitions. Qu'il y ait au contraire un esprit de repentance, une affection vraie, une coopération enthousiaste, une émulation réciproque dans le but noble et sincère d'apprendre des leçons d'abnégation, de générosité pour le salut des âmes qui périssent. — *Manuscrit 128, 1901.*

Remercions Dieu de ce qu'un certain nombre d'ouvriers s'emploient de toutes leurs forces à élever des monuments pour son nom dans nos grandes villes laissées à l'abandon. Souvenons-nous que nous avons le devoir d'encourager ces ouvriers. Le manque de considération et le peu de soutien dont on fait preuve envers nos fidèles messagers dans nos grands centres urbains, déplaisent à Dieu. — *Manuscrit 154, 1902.*

Importance d'un travail suivi — Lors des efforts faits dans les grandes villes, la moitié du travail est accomplie en vain parce qu'ils [les ouvriers] s'arrêtent trop tôt de travailler pour s'en aller dans un autre endroit. L'apôtre Paul œuvrait longtemps dans les territoires où il se trouvait : il poursuivait sa tâche pendant une année dans un endroit et dix-huit mois dans un autre. Le fait d'avoir arrêté précipitamment un effort entrepris s'est fréquemment soldé par de lourdes pertes. — *Lettre 48, 1886.*

La perspective d'une abondante récolte

Un spectacle saisissant — Une scène fort impressionnante est passée devant moi dans les visions de la nuit. J'ai vu une immense boule de feu tomber au milieu d'un groupe de belles maisons, et les détruire instantanément. Quelqu'un dit alors : "Nous savions que les jugements divins allaient visiter la terre, mais nous ne pensions pas que ce serait si tôt." D'autres, épouvantés, disaient : "Vous saviez ces choses, et vous ne nous en avez rien dit ! Nous les ignorions, nous." De tous côtés, j'entendais de semblables reproches.

Je me réveillai dans une grande détresse. M'étant rendormie, il me semblait être dans une vaste assemblée. Un homme influent parlait devant elle en se servant d'une mappemonde. Ce globe, disait-il, représente la vigne du Seigneur, qu'il faut cultiver. La lumière céleste brille sur chacun de nous, et nous devons transmettre celle-ci à d'autres. Il faut créer des foyers lumineux en maints endroits pour qu'ils se multiplient. ...

J'ai vu des jets de lumière provenant de villes et de villages, de la montagne et de la plaine. La Parole était suivie, et dans ces villes et ces villages se dressaient des monuments à la gloire de Dieu. La vérité était proclamée dans le monde entier. — **Témoignages pour l'Église 3 :353, 354** (Publ. 1909).

Des messages qui bouleversent les foules — Des hommes de foi et de prière, poussés par une force irrésistible et animés d'un saint zèle, iront annoncer les paroles que Dieu leur confiera. Les péchés de Babylone seront dévoilés. Les terribles conséquences résultant de lois religieuses imposées par l'autorité civile, les ravages du spiritisme, les progrès insidieux, mais rapides, de la puissance papale, tout sera démasqué. Ces avertissements solennels remueront les masses. Des milliers et des milliers de personnes, qui n'auront jamais rien entendu de pareil, apprendront, à leur grande stupéfaction, que Babylone est l'Église déchue à cause de ses erreurs, de ses péchés et de son refus d'accepter des vérités envoyées du ciel. — **La tragédie des siècles, 659** (Publ. 1888).

De nombreuses âmes viendront à la lumière — Par la grâce du Christ, les serviteurs de Dieu seront des messagers de lumière et de bénédiction. En faisant monter vers Dieu leurs prières ferventes et incessantes, ils obtiendront le don du Saint-Esprit. Ils iront de l'avant, chargés du poids des âmes à sauver, le cœur rempli de zèle pour propager les triomphes de la croix, et ils recueilleront ainsi le fruit de leur travail. S'ils refusent catégoriquement d'exalter la sagesse humaine ou de vanter leurs propres mérites, leur œuvre résistera aux assauts de l'ennemi. Bien des âmes passeront des ténèbres à la lumière et de nombreuses églises seront fondées. Les hommes ne se convertiront pas au prédicateur, mais au Christ. — **Conquérants pacifiques, 244, 245** (Publ. 1911). [46]

[47]

Section 3 — Petites localités et régions rurales

Sur les grandes routes et les petits sentiers

Dans les endroits écartés — Quand nous faisons des plans en vue de l’extension de notre œuvre, nous ne devrions pas songer uniquement aux grandes villes. Dans les endroits isolés, il y a de nombreuses familles qui ont besoin d’être visitées pour que l’on s’assure si elles ont compris l’œuvre que Jésus accomplit en faveur de son peuple.

Ceux qui habitent “sur les chemins” (Luc 14 :23) ne doivent pas être délaissés, ni ceux qui se trouvent “le long des haies” ; et lorsque nous voyageons d’un endroit à l’autre, que nous passons devant une maison après l’autre, nous devrions souvent nous poser la question : “Les gens qui habitent là ont-ils entendu le message ? La vérité de la Parole de Dieu a-t-elle retenti à leurs oreilles ? Savent-ils que la fin de toutes choses est proche, et que les jugements de Dieu sont imminents ? Se rendent-ils compte que toute âme a été rachetée à un prix infini ?” Quand j’y réfléchis, j’aspire de tout mon être à ce que la vérité soit présentée avec simplicité dans les maisons de ces gens qui habitent sur les chemins, dans les endroits éloignés des grands centres surpeuplés. ... Il nous appartient de les visiter et de leur faire connaître l’amour de Dieu pour eux et comme il a magnifiquement pourvu au salut de leur âme.

[48] Dans cette œuvre “sur les chemins et le long des haies”, il faut s’attendre à rencontrer de sérieuses difficultés qui devront être surmontées. Mais l’ouvrier qui va à la recherche des âmes, ne doit ni avoir peur ni se laisser aller au découragement, car le Seigneur est son soutien, et il continuera à l’être : il ouvrira des chemins pour ceux qui le servent. — **Manuscrit 15, 1909.**

Des plans plus audacieux — Nos plans sont beaucoup trop étriqués. Il nous faut voir plus grand. Le Seigneur veut que son œuvre soit conduite selon les principes de la vérité et de la justice. Cette œuvre doit progresser dans les grands centres urbains, dans les villes et les villages. ...

Nous devons renoncer à notre myopie et faire des plans plus ambitieux. Notre front de pénétration doit s'élargir pour que nous puissions travailler en faveur de ceux qui sont près comme de ceux qui sont loin. — **Manuscrit 87, 1907.**

Territoires ingrats — Il nous faut étendre notre champ d'action. Le message de l'Évangile doit être propagé dans toutes les parties du monde. Il faut travailler avec sérieux et persévérance dans les territoires les plus ingrats. Les fils de Dieu, consciencieux, fidèles et dévoués doivent faire appel à toutes leurs connaissances pour accomplir cette œuvre importante. — **Manuscrit 141, 1899.**

Populations rurales — Les habitants de la campagne sont souvent plus accessibles que ceux des grands centres urbains. En milieu rural, en pleine nature, il est plus facile de se forger un caractère chrétien qu'au sein de la perversité des grandes villes.

Quand la vérité prendra possession de ceux dont le cœur est droit, et que l'Esprit du Seigneur agira sur eux, les invitant à obéir à la proclamation de la Parole, plusieurs se lèveront pour prêter main-forte à la cause de Dieu, et par leurs moyens et par leurs travaux. — **Manuscrit 65, 1908.**

Pas d'exclusive — Il nous faut atteindre hommes et femmes "sur les chemins et le long des haies". Voici ce que nous lisons à propos des activités du Sauveur : "Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité." **Matthieu 9 :35.** Cette œuvre doit être accomplie dans nos grandes villes et dans nos villages, "sur les chemins et le long des haies". La bonne nouvelle du message du troisième ange doit être diffusée parmi toutes les classes de la société.

Prêcher le message dans de nouveaux secteurs — L'œuvre du Sauveur consistait à avertir les villes et à appeler des ouvriers à sortir des centres urbains pour aller dans des endroits où la lumière n'avait jamais pénétré, et pour élever l'étendard de la vérité dans de nouvelles localités. ... D'après la lumière qui m'a été donnée, nous ne devons pas chercher à concentrer tous nos efforts dans un seul lieu, mais nous devrions aussi nous intéresser aux régions retirées, et prêcher dans de nouveaux endroits. Ainsi, on pourra atteindre et convertir des gens qui ignorent totalement les vérités précieuses et solennelles pour notre temps. Il faut donner autant d'importance au

dernier appel qui doit être proclamé dans les nouveaux territoires de ce pays [les Etats-Unis] qu'à celui qui doit l'être dans les pays lointains. Cette instruction concerne certains endroits où le message n'a pas encore été prêché. La semence de la vérité doit être répandue dans des lieux en friche. ... Travailler dans de nouveaux secteurs aura pour effet de cultiver l'esprit missionnaire. L'égoïsme qui consiste à maintenir de grandes assemblées (ecclésiales) n'est pas conforme au plan de Dieu. Pénétrez dans tous les endroits possibles, et commencez à enseigner le message là où la vérité n'a pas été présentée.

Pourquoi notre Sauveur répandait-il la semence dans des endroits retirés ? Pourquoi cheminait-il lentement loin des villages où il s'était appliqué à faire connaître la lumière en ouvrant les Écritures ? Le monde devait être averti, et quelques âmes accepteraient la vérité qu'elles ne connaissaient pas encore. Le Christ se déplaçait lentement de lieu en lieu, et il expliquait les Écritures dans leur simplicité à des gens qui étaient susceptibles de donner leur adhésion à la vérité. — *Lettre 318, 1908.*

Des efforts simultanés — A l'époque où l'on peut organiser des camps meetings dans cette fédération, deux ou trois campagnes d'évangélisation tenues dans des endroits différents devraient être conduites en même temps. Il y a une saison où il n'est pas possible de tenir de telles réunions ; mais pendant les mois où l'on peut très bien utiliser des tentes, nous ne devrions pas concentrer tous nos efforts dans les grands centres urbains. Il nous faut faire connaître le message d'avertissement à tous, en tous lieux. — *Manuscrit 104,*

[50] *1902.*

L'évangélisation en milieu rural*

Un travail de pionnier — La fin de l'histoire de ce monde est proche, et nous avons une grande tâche à accomplir : achever l'œuvre qui consiste à faire connaître le dernier message d'avertissement à un monde pécheur. Des laboureurs, des vigneron et d'autres hommes travaillant dans d'autres branches d'activité seront appelés et envoyés par le Seigneur pour délivrer ce message à l'humanité.

Notre monde est sens dessus dessous. A vues humaines, il y a de quoi être démoralisé. Mais le Christ accueille avec confiance ceux-là même — hommes et femmes — qui sont pour nous une cause de découragement. Il aperçoit en eux des qualifications qui leur permettront de jouer un rôle dans sa vigne. S'ils continuent à se mettre à son école, par sa grâce il fera d'eux des hommes et des femmes capables d'accomplir une œuvre à la mesure de leurs compétences ; par la puissance du Saint-Esprit, il leur donnera le don de la parole.

De nombreux territoires arides et incultes doivent être fertilisés par de véritables pionniers. La vision optimiste que le Sauveur a du monde encouragera de nombreux serviteurs de Dieu qui, s'ils débutent dans l'humilité et s'engagent corps et âme dans leur tâche, s'avéreront être les hommes dont on aura besoin au moment et à l'endroit voulus. Le Christ considère toute la misère et tout le désespoir du monde, dont le spectacle ferait peser sur quelques-uns de nos prédicateurs les plus compétents un poids de découragement tel qu'ils ne sauraient pas comment amener hommes et femmes au niveau du premier barreau de l'échelle. En l'occurrence, leurs belles méthodes ne servent pas à grand-chose. Ils se contenteraient de

*. Bien que l'on reconnaisse le rôle indispensable que les laïcs sont appelés à jouer dans tous les aspects de l'évangélisation (voir p. 107-111), il est évident que les habitants du monde rural ne pourront entendre le message d'avertissement que si les prédicateurs accrédités et les laïcs s'unissent pour proclamer l'Évangile. C'est pourquoi, dans cet ouvrage destiné essentiellement aux prédicateurs, lorsqu'il est question de l'évangélisation rurale, on trouvera des déclarations invitant les laïcs à exercer leur activité dans des secteurs relativement peu peuplés.

[51] se tenir au niveau des barreaux inférieurs de l'échelle et de dire : "Grimpez là où nous sommes." Mais les pauvres âmes ne sauraient pas où mettre leurs pieds.

Le cœur du Sauveur est réconforté à la vue de ceux qui sont pauvres dans tous les sens du terme ; réconforté en voyant la douleur de ceux qui sont maltraités ; réconforté aussi par ceux qui, apparemment en vain, ont faim et soif de justice, et par l'incapacité de plusieurs à se lancer. En somme, il accepte les états de choses même qui décourageraient bien des prédicateurs. Il corrige notre fausse piété, confiant la charge de l'œuvre en faveur des pauvres et des nécessiteux dans les territoires difficiles à des hommes et à des femmes dont les cœurs peuvent sympathiser avec les illettrés et les marginaux. Le Seigneur enseigne à ces ouvriers comment entrer en contact avec ceux auxquels il désire venir en aide. Ces porte-parole seront encouragés en voyant s'ouvrir devant eux des portes qui leur permettront de pénétrer dans des endroits où ils pourront accomplir un travail médical missionnaire. Ayant peu de confiance en eux-mêmes, ils attribuent à Dieu toute la gloire. ...

Les gens du commun doivent jouer un rôle comme serviteurs de Dieu. Partageant les épreuves de leurs semblables comme le Sauveur partagea celles de l'humanité, ils le verront, par la foi, travailler avec eux. — *Testimonies for the Church 7 :270-272* (Publ. 1902).

La jeunesse, une force — Les jeunes gens qui se consacrent à la diffusion de la vérité et qui travaillent à gagner des âmes devraient d'abord être vivifiés par le Saint-Esprit. Puis ils devraient se rendre seuls dans les endroits les plus difficiles. Le Seigneur n'a pas confié à ceux qui ont peu d'expérience la tâche qui consiste à prêcher aux églises. Le message doit être proclamé "sur les chemins et le long des haies". — *Manuscrit 3, 1901*.

Rôle que peuvent jouer hommes et femmes mariés — Que des hommes et des femmes mariés connaissant la vérité se rendent dans des territoires vierges pour éclairer leurs semblables. Suivez l'exemple de ceux qui ont accompli une œuvre de pionniers dans de nouveaux champs missionnaires. Travaillez avec sagesse là où vous pouvez le mieux exercer votre activité. Imprégnez-vous des principes de la réforme sanitaire, pour être en mesure de les enseigner à d'autres. En lisant et en étudiant les différents livres et périodiques traitant de la santé, apprenez à soigner les malades ; vous pourrez

[52]

ainsi accomplir un travail plus efficace pour le Maître. — **Lettre 136, 1902.**

Les citoyens ne sont pas exclus — Ceux de nos membres qui habitent dans de grands centres urbains feraient une expérience enrichissante si, Bible en main et le cœur sensible à l'influence du Saint-Esprit, ils allaient “sur les chemins et le long des haies” de ce monde pour apporter le message qu'ils ont reçu. — **The Review and Herald, 2 août 1906.**

Par monts et par vaux — Pendant que je me trouvais à Lakeport [nord de la Californie], je fus profondément impressionnée par le fait que c'était un endroit où un travail fidèle aurait dû être accompli pour délivrer le message de la vérité. Dans cette région montagneuse, de nombreuses âmes ont besoin de recevoir les vérités relatives au message du troisième ange. Sous l'influence du Saint-Esprit, nous devons, par monts et par vaux, propager la vérité présente au sein de ces populations. Ces avertissements solennels doivent retentir à tous les échos. Oui, le message doit être diffusé rapidement ; il doit être présenté “précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là” **Ésaïe 28 :10**. Des hommes et des femmes intelligents devraient s'engager sans délai dans l'œuvre qui consiste à répandre la semence de l'Évangile. ...

Le Seigneur se servira de ceux qui expliqueront les Écritures aux personnes qui habitent dans ces endroits retirés du pays. J'engage mes frères et sœurs à s'unir pour accomplir cette bonne œuvre et la porter à son achèvement. ...

Si j'attire votre attention sur le cas de Lakeport et ses environs, c'est que ses habitants n'ont pas été éclairés comme ils l'auraient dû concernant la vérité pour notre temps. Il se peut que parmi nos membres certains soient disposés à apporter leur soutien financier pour l'ouverture de nouveaux champs missionnaires. Je voudrais leur dire : Au nom du Christ, faites ce que vous pouvez pour apporter votre aide. Nous n'avons pas encore fait un relevé détaillé des dimensions du territoire que cela représente, mais Lakeport est l'un des endroits qui m'a été présenté comme digne de retenir notre attention.

J'ai beaucoup à dire concernant ces groupes d'habitations dans la montagne. On peut les comparer à ceux qui se trouvent près de Washington, où une œuvre semblable devrait être faite. Pourquoi nos

membres ne travaillent-ils pas plus fidèlement “sur les chemins et le long des haies” ? Les entreprises commerciales ont tellement absorbé l’esprit et les compétences de nombreux adventistes du septième jour qu’ils sont en grande partie incapables d’accomplir l’œuvre exigée pour que la lumière de la vérité présente soit communiquée à ceux qui l’ignorent. Nous ne devrions pas permettre qu’une telle situation se prolonge.

Parmi nos membres, nombreux sont ceux qui, s’ils sortaient des grandes villes et commençaient à travailler “le long des haies”, mais aussi “sur les chemins”, recouvreraient la santé (physique). J’exhorte nos frères à se rendre deux par deux, comme missionnaires, dans la campagne. Faites-le avec humilité. Le Christ nous a donné un exemple, et le Seigneur bénira certainement les efforts de ceux qui vont de l’avant dans sa crainte, en proclamant le message qu’il donna aux premiers disciples : “Le royaume de Dieu est proche.” — **Manuscrit 65, 1908.**

Familles missionnaires dans de petites localités — Les frères qui souhaitent changer de résidence, recherchant la gloire de Dieu, comprenant qu’il leur incombe de faire du bien à leurs semblables et de sauver les âmes pour lesquelles le Christ n’a pas hésité à donner sa vie précieuse, devraient aller s’établir dans les petites agglomérations ou les villages où il n’y a pas ou peu de lumière et où ils peuvent être vraiment utiles et être en bénédiction aux habitants grâce à leurs efforts et à leur expérience. Que des missionnaires aillent dans les petites villes et dans les villages pour y dresser l’étendard de la vérité ; ainsi Dieu disposera de témoins un peu partout dans le pays, de sorte que la lumière puisse se répandre là où elle n’avait pas encore pénétré, et que la bannière de la vérité soit exaltée là où elle n’est pas encore connue. ...

[54] Le Sauveur ne considérerait pas les petites agglomérations comme quantité négligeable. La Bible dit : “Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume.” **Matthieu 9 :35.**

[55] Or le devoir de plusieurs de ceux qui se tiennent ici (à Battle Creek) les bras croisés n’est-il pas d’aller là où ils peuvent être des ambassadeurs du Christ et de sa précieuse vérité ? — **General Conference Daily Bulletin, March 20, 1891.**

Section 4 — Programmer les campagnes d'évangélisation

Suivre l'exemple du Maître

Assimiler les méthodes du Christ — C'est maintenant ou jamais qu'il nous faut connaître et appliquer les bonnes méthodes d'enseignement et suivre l'exemple du Christ. — **Lettre 322, 1908.**

Comment entrer en contact — Si vous désirez aborder les gens comme il convient, humiliez vos cœurs devant Dieu, et apprenez à connaître ses plans. En étudiant les méthodes de travail du Christ et la manière dont il entrait en contact avec le peuple, nous tirerons beaucoup d'enseignements pour notre tâche. Les évangiles nous disent de quelle manière il exerçait une action en faveur de toutes les classes de la société, et comment, quand il se dépensait dans les villes petites et grandes, il attirait à lui des milliers de personnes désireuses d'entendre ses enseignements. Le Maître parlait à haute et intelligible voix, avec bienveillance et sensibilité. Ses paroles apportaient avec elles la certitude qu'elles étaient la vérité même. C'était la simplicité et la ferveur avec lesquelles le Christ travaillait et prêchait qui lui gagnaient tant de cœurs.

[56] Notre souverain Maître faisait des plans pour l'accomplissement de son œuvre. Ces plans il faut vous en inspirer. Nous le voyons se déplacer de lieu en lieu, suivi par des foules avides de l'entendre. Quand il le pouvait, il les attirait loin des villes surpeuplées, et les conduisait vers des endroits paisibles, en pleine campagne. Là, il priait avec eux et les entretenait des vérités éternelles. — **The Review and Herald, 18 janvier 1912.**

Dans les synagogues et au bord de la mer — “Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.” **Matthieu 4 :23.** Il prêchait dans les synagogues parce qu'il pouvait atteindre ainsi les nombreuses personnes qui s'y rassemblaient. Puis il allait enseigner au bord de la mer et le long des grandes voies de communication. En effet, les précieuses vérités qu'il avait à faire connaître ne devaient pas être confinées aux synagogues. ...

Le Christ aurait pu occuper le premier rang parmi les maîtres les plus éminents de la nation juive. Mais il préféra apporter l'Évangile aux petites gens. Il allait de lieu en lieu, afin que ceux qui se trouvaient "sur les chemins et le long des haies" puissent entendre les paroles de l'Évangile de vérité. Il travaillait de la manière dont il désire que ses serviteurs travaillent aujourd'hui. Au bord de la mer, sur le flanc de la montagne, dans les rues des grandes villes, on pouvait entendre sa voix expliquant les Ecritures de l'Ancien Testament. Ses commentaires étaient tellement différents de ceux des scribes et des pharisiens que les foules étaient captivées. "Il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes." **Matthieu 7 :29**. Il annonçait le message de l'Évangile avec clarté et puissance. — **Lettre 129, 1903**.

Des méthodes bien à lui — Il [Jésus] assistait aux grandes fêtes annuelles de la nation juive. Aux multitudes absorbées par des cérémonies extérieures, il parlait des choses célestes, mettant l'éternité à leur portée. A tous, il offrait des trésors puisés dans les réserves de la sagesse. Il leur parlait avec un langage si simple qu'ils ne pouvaient manquer de le comprendre. Il aidait tous les affligés, les malheureux, par des méthodes bien à lui. Avec tendresse, avec une bienveillance pleine de respect, il œuvrait en faveur des âmes malades du péché, répandant santé et force.

Le Prince des maîtres cherchait à atteindre le peuple au moyen des choses qui lui étaient les plus familières. Il présentait la vérité de telle façon qu'elle était définitivement associée, pour ses auditeurs, à leurs souvenirs et à leurs sympathies les plus sacrés.

[57]

Il leur faisait sentir combien il s'était parfaitement identifié à leurs intérêts et à leur bonheur par le biais de son enseignement. Ses auditeurs étaient charmés par ses leçons si directes, ses illustrations si bien choisies, ses paroles si sympathiques, si gentilles. La simplicité et la ferveur avec lesquelles il s'adressait aux nécessiteux sanctifiaient chacune de ses paroles. — **The Ministry of Healing, 22-24** (Publ. 1905).

La psychologie de Jésus — La foule même qui se pressait autour de lui [Jésus] n'était pas une masse confuse d'êtres humains. Il parlait directement à chaque esprit et adressait un appel à chaque cœur. Il observait le visage de ses auditeurs, l'épanouissement des physionomies et les regards d'intelligence indiquant que la vérité

avait pénétré dans l'âme ; alors vibrait dans son cœur la corde de la joie sympathique. — **Education, 235, 236** (Publ. 1903).

Le sens de la dignité humaine — Dans tout être humain, quelque déchu qu'il fût, il [Jésus] voyait un enfant de Dieu, une âme qui pouvait retrouver le privilège de communier avec lui. — **Education, 75.**

Simplicité, franchise, clarté — Les enseignements du Christ étaient la simplicité même. Il parlait avec autorité. D'après les Juifs, la première venue du Christ devait avoir toutes les apparences glorieuses qui devaient accompagner son second avènement. Quant au grand Instructeur, il enseignait la vérité aux humains, dont un grand nombre n'avaient pas fréquenté les écoles des rabbins ni n'avaient appris la philosophie grecque. Jésus présentait la vérité d'une manière claire et directe, et tout ce qu'il disait était empreint de vigueur et de gravité. S'il avait élevé exagérément la voix, comme le faisaient habituellement les prédicateurs de cette époque-là, cela aurait détruit la chaleur et la beauté de la voix humaine et sérieusement diminué la force de la vérité. ...

Quand il s'adressait à la foule, le Christ ne présentait pas plusieurs choses en bloc, pour ne pas créer de confusion dans les esprits. Il s'exprimait clairement et distinctement sur chaque point, et il n'hésitait pas à rappeler d'anciennes vérités familières des prophéties, si elles pouvaient contribuer à leur inculquer des idées. — **Manuscrit**

[58] **25, 1890**

Il charmait les plus grands esprits — Bien que les grandes vérités énoncées par notre Seigneur aient été exprimées dans un langage simple, elles étaient revêtues d'une telle beauté qu'elles intéressaient et charmaient les plus grands esprits. ...

Pour offrir une illustration adéquate de la sollicitude du Père céleste, pleine de tendresse, d'amour et de compassion, Jésus raconta la parabole du fils prodigue. Bien que ses enfants s'éloignent et s'égarent loin de lui, s'ils se repentent et reviennent à lui, le Père les accueillera avec la joie que témoigne un père terrestre qui assiste au retour d'un fils perdu depuis longtemps, mais aujourd'hui repentant. — **Manuscrit 132, 1902.**

Accessible aux enfants — La manière dont le Christ présentait la vérité était insurpassable. ... Les paroles de vie étaient prononcées avec une telle simplicité qu'un enfant même pouvait les comprendre.

Hommes, femmes et enfants étaient tellement impressionnés par sa façon d'expliquer les Écritures qu'ils désiraient copier jusqu'aux intonations de sa voix, mettre l'accent sur les mêmes mots et imiter ses gestes. Les jeunes s'imprégnaient de l'esprit qui animait son ministère et prenaient exemple sur sa bienveillance en cherchant à venir en aide à ceux qu'ils voyaient dans le besoin. — *Counsels on Health*, 498, 499 (Publ. 1914).

Maître joaillier — Quand il enseignait, le Christ ne faisait pas de morale comme le font aujourd'hui les pasteurs. Son œuvre devait être construite sur l'édifice de la vérité. Il rassemblait les précieux bijoux de vérité dont l'ennemi s'était emparé pour les incorporer à l'erreur, et il les replaçait dans le contexte de la vérité afin que ceux qui reçoivent la Parole en soient enrichis. — *Manuscrit 104*, 1898.

Il se répétait volontiers — Le Christ était toujours disposé à répondre à qui désirait s'informer sincèrement concernant la vérité. Quand ses disciples lui demandaient l'explication d'un mot qu'il avait employé en s'adressant à la foule, il répétait volontiers ce qu'il avait enseigné. — *Lettre 164*, 1902.

Le pouvoir de l'amour — Le Christ attirait à lui le cœur de ses auditeurs à cause de l'amour dont il était animé et, peu à peu, à mesure qu'il les sentait capables de les recevoir, il leur révélait les grandes vérités du royaume. Nous aussi, nous devons apprendre à adapter nos efforts aux conditions particulières dans lesquelles se trouvent les gens — afin de nous mettre à leur niveau. Bien que les exigences de la loi de Dieu doivent être présentées au monde, nous ne devrions jamais oublier que l'amour, l'amour du Christ, est la seule puissance qui puisse émouvoir les cœurs et les amener à l'obéissance. — *The Review and Herald*, 25 novembre 1890.

A petites doses — Le grand Instructeur détenait la vérité tout entière, mais ne la révélait pas à ses disciples dans sa totalité. Il leur exposait uniquement les sujets indispensables à leur progression sur le chemin du ciel. Dans sa sagesse, il garda le silence sur bien des points.

De même que le Christ s'abstint de parler de beaucoup de choses à ses disciples, sachant qu'ils seraient incapables de les comprendre, de même il s'abstient de nous révéler aujourd'hui bien des choses, sachant que nos facultés de compréhension sont limitées. — *Manuscrit 118*, 1902.

Des entretiens personnels — L'œuvre du Christ se faisait souvent à la faveur d'entretiens en tête à tête. Il attachait une grande valeur aux entretiens qu'il pouvait avoir avec une seule âme ; et cette seule âme transmettait à des milliers d'autres les enseignements reçus. — *The Review and Herald*, 9 mai 1899.

Jésus n'était pas un rabat-joie — Quand le Christ était invité à un banquet, il acceptait l'invitation, pour pouvoir, tandis qu'il était à table, répandre les semences de vérité dans les cœurs des personnes présentes. Car il savait que les semences ainsi répandues lèveraient et porteraient du fruit. Il savait que plusieurs de ceux qui prenaient part avec lui au repas répondraient un jour à son appel : "Suis-moi." Il nous appartient d'étudier la manière dont le Christ enseignait tandis qu'il allait de lieu en lieu, jetant partout des semences de vérité. — *Manuscrit 113*, 1902.

Un travail suivi — Le Christ envoyait ses disciples deux à deux *, pour qu'ils aillent là où il irait lui-même par la suite. — [60] *Manuscrit 19*, 1910.

Le Seigneur n'a pas fait fausse route — Celui qui était la majesté du ciel personnifiée se déplaçait à pied de lieu en lieu, prêchant en plein air au bord de la mer et dans la montagne. C'est ainsi qu'il attirait à lui le peuple. Sommes-nous plus grands que notre Seigneur ? Sa méthode était-elle la bonne ? Avons-nous manqué de sagesse en cultivant la simplicité et la piété ? Nous n'avons pas encore appris notre leçon comme nous aurions dû le faire. Jésus dit : "Prenez sur vous mon joug, qui est fait d'abnégation et d'obéissance, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger." *Matthieu 11 :29, 30*. — *Lettre 140*, 1898.

Directives données aux disciples — L'œuvre des disciples avait besoin d'être façonnée et corrigée grâce à une discipline pleine de tendresse ; elle le serait aussi par le fait qu'ils faisaient part à leurs semblables de la connaissance de la parole qu'ils avaient eux-mêmes reçue. Du reste, le Christ leur donna des directives précises concernant leurs moyens d'action et leur travail. Dans sa propre vie, il leur avait montré qu'il respectait parfaitement les règles qu'il leur prescrivait. Entre autres, ils ne devaient pas se laisser entraîner dans des polémiques : ce n'était pas leur rôle. Ils devaient faire connaître

*. Voir aussi p. 72-74, "Travailler deux à deux"

la vérité et la défendre au travers de leur personnalité, par la prière fervente et par la méditation qui devaient révéler une authentique expérience personnelle du christianisme. Cela formerait un contraste frappant par rapport à la religion des pharisiens et des sadducéens. Il fallait que les disciples du Sauveur attirent l'attention de leurs auditeurs sur les grandes vérités qui devaient être révélées. Leur rôle consistait à lancer la flèche et c'est l'Esprit de Dieu qui devait lui faire atteindre le cœur. — *The Review and Herald*, 1^{er} février 1898.

Programmation et expansion du travail d'évangélisation

[61] **Agir avec énergie** — La vérité doit être annoncée à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. L'heure est venue où un travail énergique doit être accompli à une grande échelle dans les grands centres urbains et dans tous les territoires vierges, jusqu'alors négligés. — *The Review and Herald*, 23 juin 1904.

Des plans judicieux — Il faut accomplir aujourd'hui un travail assidu. Dans la crise que nous traversons, des efforts mitigés ne suffiront pas à nous assurer le succès. Dans l'œuvre que nous menons dans les grandes villes, nous sommes à la recherche des âmes. Des plans judicieux doivent être élaborés, pour que nous obtenions les meilleurs résultats possibles. — *The Review and Herald*, 27 septembre 1906.

Travailler en eau profonde — D'aucuns pensent que leur devoir est de prêcher la vérité, mais ils n'osent pas s'écarter du rivage, et ils ne prennent pas de poisson. Ils se plaisent à visiter les églises, passant et repassant aux mêmes endroits. Ils disent avoir connu des moments agréables et fait des rencontres sympathiques, mais on cherche en vain les âmes qui ont été gagnées à la vérité par leur intermédiaire. Ces prédicateurs longent les côtes de trop près. Qu'ils avancent en eau profonde, et qu'ils jettent leur filet dans les eaux poissonneuses. Il ne manque pas de travail à faire. Là où il n'y a qu'un seul ouvrier, on pourrait en employer cent dans la vigne du Seigneur. — *The True Missionary*, février 1874.

Les dirigeants interpellés — Je pose la question à ceux qui sont responsables de notre œuvre : Pourquoi tant de localités sont-elles négligées ? Voyez les villes et les grands centres urbains où nous n'avons encore rien fait. Il y a beaucoup de grandes villes en Amérique, non seulement dans le sud, mais aussi dans le nord, où nous n'avons pas travaillé. Dans toutes les grandes villes d'Amérique devrait s'élever quelque monument pour Dieu. Mais je pourrais citer de nombreux endroits où la lumière de la vérité n'a pas encore

été répandue. Les anges du ciel attendent que des agents humains pénètrent dans les localités où l'on n'a pas encore rendu témoignage à la vérité présente. — *The Review and Herald*, 30 décembre 1902.

Défricher de nouveaux territoires — Préparez des ouvriers pour qu'ils aillent “dans les chemins et le long des haies”. Il nous faut des pépiniéristes compétents qui transplanteront des arbres pour les mettre dans différentes localités et qui leur donneront toutes les chances de grandir. C'est à n'en pas douter le devoir du peuple de Dieu d'étendre les limites de son action. Que les énergies soient donc employées pour défricher de nouveaux terrains et pour créer de nouveaux pôles d'influence partout où l'occasion s'en présentera. — *Manuscrit 11*, 1908.

[62]

Travailler auprès de ceux qui en ont le plus besoin — Souvenons-nous qu'en tant que peuple mandaté pour faire connaître la vérité sacrée, nous avons été négligents et vraiment infidèles. L'œuvre a été concentrée en quelques endroits, à tel point que les gens de ces localités sont devenus insensibles au message de l'Évangile. Or, il n'est pas facile d'émouvoir ceux qui ont beaucoup entendu parler de la vérité mais qui l'ont rejetée. On a trop fait pour certains endroits, tandis que beaucoup de grandes villes n'ont pas entendu le message d'avertissement et ont été laissées en friche.

Tout cela nous est défavorable. Si nous avions fait les efforts nécessaires pour atteindre ceux qui, une fois convertis, auraient donné une bonne image de ce que la vérité présente peut accomplir pour l'humanité, notre œuvre aurait été beaucoup plus développée qu'elle ne l'est actuellement. Il n'est pas juste que quelques localités bénéficient de tous les avantages tandis que d'autres sont laissées à l'abandon. — *Lettre 132*, 1902.

En quête de nouveaux débouchés — Jour et nuit, il me semble entendre la voix : “Allez de l'avant ; ajoutez de nouveaux territoires ; pénétrez dans de nouveaux endroits avec la tente et délivrez le dernier message d'avertissement au monde. Il n'y a pas de temps à perdre. Où que vous alliez, laissez un monument en mon honneur. Mon Esprit vous précédera, et la gloire du Seigneur sera votre récompense.”

L'an prochain, nous devons organiser un camp meeting dans d'autres villes peu éloignées d'ici. Tel est le plan de Dieu concernant la manière dont l'œuvre doit être accomplie. Ceux qui, depuis des

années, avaient reçu instruction pour pénétrer dans de nouveaux territoires avec la tente, mais qui ont tenu, année après année, des camps meetings au même endroit, ont besoin de se convertir, car ils n'obéissent pas à la parole du Seigneur. — *Lettre 174, 1900.*

Aller de l'avant par la foi

Faire confiance à Dieu — Pouvons-nous raisonnablement nous attendre que les habitants de ces grandes villes viennent à nous en disant : “Si vous venez nous annoncer l’Évangile, nous vous aiderons de telle et telle manière” ? N’oublions pas que ces gens ne connaissent absolument pas notre message. Le Seigneur désire que notre lumière luise devant les hommes pour que son Saint-Esprit puisse révéler la vérité aux âmes qui cherchent sincèrement la vérité. Si nous le faisons, nous constaterons que l’argent affluera dans nos caisses ; nous disposerons ainsi des moyens voulus pour un développement toujours plus grand de notre œuvre.

Pourquoi ne pas aller de l’avant par la foi, comme si nous avions des milliers de dollars ? Nous n’avons pas la moitié de la foi nécessaire. Faisons notre part pour avertir ces grands centres urbains. Le message d’avertissement doit être porté à la connaissance des gens qui sont sur le point de périr sans avoir entendu le message ni accepté le salut. Comment pouvons-nous remettre cette tâche à plus tard ? A mesure que nous irons de l’avant, nous recevrons les moyens nécessaires. Mais il nous faut marcher par la foi, et mettre notre confiance en l’Éternel, le Dieu d’Israël.

Nuit après nuit, je n’arrive pas à dormir à cause du fardeau qui pèse sur moi concernant les grandes villes qui n’ont pas entendu l’avertissement. Chaque nuit, je prie et j’essaie de trouver par quels moyens nous pourrions pénétrer dans ces grandes villes et y proclamer le message d’avertissement. Oui, le monde doit être éclairé et sauvé, et nous devons aller à l’est comme à l’ouest, au nord et au sud, et travailler avec intelligence en faveur de ceux qui nous entourent. Si nous accomplissons cette œuvre, nous verrons le salut de Dieu. Nous recevrons les encouragements voulus. — **Manuscrit 53, 1909.**

Qui ne risque rien n’a rien — Si nous nous en remettons à la Providence, nous ne tarderions pas à discerner toutes les occasions favorables et à tirer le meilleur parti de tous les avantages qui nous sont offerts. ... Nous craignons de nous lancer dans cette noble

[64] tâche et de courir des risques, de peur que les dépenses engagées ne produisent pas de résultats. Que dire si après avoir engagé des frais nous ne voyons pas que cela a contribué à sauver des âmes ? Que dire s'il en résulte une perte sèche d'une partie de nos moyens financiers ? Mieux vaut travailler et continuer à agir que de rester les bras croisés, "car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela" **Ecclésiaste 11 :6**.

Des hommes investissent dans l'industrie et subissent de lourdes pertes, et on ne voit là rien d'anormal. Mais quand il s'agit de l'œuvre de Dieu, on craint de courir des risques. Il semble à vues humaines que lorsqu'il est employé pour le salut des âmes, l'argent dépensé est une perte sèche s'il ne se traduit pas par des résultats immédiats. Les fonds qui sont aujourd'hui si parcimonieusement investis dans la cause de Dieu et qui sont gardés si égoïstement, seront dans peu de temps livrés avec toutes les idoles en pâture aux taupes et aux chauves-souris. L'argent perdra brusquement sa valeur quand l'homme se rendra compte des réalités éternelles.

Dieu veut des hommes qui n'hésitent pas à prendre tous les risques possibles pour sauver les âmes. Ceux qui refusent d'avancer d'un pouce aussi longtemps qu'ils ne voient pas clairement le chemin qui est devant eux, ne pourront pas servir aujourd'hui à la diffusion de la vérité de Dieu. De nos jours, nous avons besoin d'hommes prêts à aller de l'avant aussi bien dans l'obscurité que dans la lumière, d'hommes qui resteront fermes malgré les échecs et les déconvenues, et qui continueront à œuvrer avec foi, avec larmes, avec patience et espoir, "semant le long des eaux" (**Ecclésiaste 11 :1**), ayant cette confiance que le Seigneur multipliera la semence. Pour accomplir l'œuvre requise, Dieu demande des hommes énergiques, pleins de foi, d'assurance, et d'endurance. — *The True Missionary*, janvier 1874.

Ayez un esprit ouvert — En ces temps troublés, nous ne devrions rejeter d'emblée aucune méthode pour faire entendre l'avertissement avant de l'avoir essayée. Tout ce qui est de nature à endiguer la marée de l'iniquité devrait retenir notre attention. Continuez à œuvrer, et ayez foi en Dieu. — **Lettre 49, 1902**.

[65] **Un travail plus consciencieux** — Mes frères dans le ministère, je vous en conjure, soyez davantage solidaires de la cause de Dieu. Si vous ne déployez pas des efforts plus énergiques pour que votre

œuvre soit aussi parfaite que possible, de nombreuses personnes qui pourraient être sauvées seront perdues. Une grande tâche doit être accomplie à... Elle pourra sembler évoluer lentement et péniblement au départ ; mais si vous vous soumettez entièrement à lui, Dieu agira avec puissance. La plupart du temps, vous devrez marcher par la foi plutôt que d'après vos impressions. ...

Où que vous soyez, et si difficiles que soient les circonstances, ne prononcez pas de paroles de découragement. La Bible est pleine de merveilleuses promesses. Ne pouvez-vous donc pas compter sur elles ? Quand nous travaillons pour le salut des âmes, Dieu ne veut pas que nous allions au combat à nos propres frais. Qu'est-ce à dire ? sinon que nous ne devons pas agir avec nos propres forces, car le Seigneur nous a donné l'assurance qu'il serait à nos côtés. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 128, 129 (Publ. 1886).

Au tout début — Sur l'ordre de Dieu qui nous disait : En avant ! nous avançons, lors même que les difficultés à surmonter semblaient rendre la progression impossible. Nous savons ce qu'il nous en a coûté, dans le passé, de suivre les plans de Dieu, ce qui, en tant que peuple, a fait de nous ce que nous sommes. C'est pourquoi nous devons faire très attention de ne pas troubler les esprits concernant les directives que Dieu nous a données en vue de notre succès et de l'avancement de sa cause. — *Lettre 32*, 1892.

Faisons notre part, Dieu fera la sienne — La bonne semence semble parfois végéter dans un cœur froid, frivole et égoïste, où apparemment elle n'a pas pris racine. Mais souvent, l'Esprit de Dieu agit néanmoins sur ce cœur, y répandant la rosée du ciel, si bien que la graine si longtemps cachée germe et finalement porte du fruit pour la gloire de Dieu. Dans l'œuvre de notre vie entière, nous ignorons "ce qui réussira, ceci ou cela" *Ecclésiaste 11 :6*. Nous, pauvres mortels, n'avons pas à statuer sur de telles questions. Nous devons accomplir notre tâche et, pour ce qui est des résultats, nous en remettre à Dieu. — *Testimonies for the Church 3 :248* (Publ. 1872).

Prêter main-forte aux églises — Il appartient à toute fédération, petite ou grande, de s'employer avec sérieux à préparer un peuple pour le retour du Christ. Les églises d'une fédération désireuses de se mettre à l'œuvre et qui ont besoin d'apprendre à faire un travail

fructueux, devraient recevoir pour ce faire l'aide indispensable. Que chaque employé de la fédération veille à ce que celle-ci déploie une activité intense pour le développement de l'œuvre de Dieu. Que chaque membre d'église devienne un membre actif, pour que grandissent les intérêts spirituels. Grâce à un amour sanctifié, à d'humbles prières et à un travail consciencieux, que les prédicateurs fassent leur part. — **Manuscrit 7, 1908.**

Le Seigneur tient les commandes — De redoutables dangers menacent ceux qui portent des responsabilités dans la cause de Dieu — des dangers dont la seule pensée me fait trembler. Mais ce message m'est donné : “Je tiens les commandes, et je ne permettrai pas que des hommes gouvernent mon œuvre dans ces derniers jours. C'est moi qui tiens le volant, et ma Providence continuera à exécuter les plans divins en dépit des manœuvres humaines.”...

Lors de l'achèvement de l'œuvre, nous serons confrontés à des difficultés devant lesquelles nous ne saurons que faire, mais n'oublions jamais que les trois grandes puissances du ciel sont en action, qu'une main divine tient le volant, et le Seigneur fera en sorte que ses desseins se réalisent. — **Manuscrit 118, 1902.**

Exalter le Christ — Le monde doit être averti. Veillez, attendez, priez, travaillez. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire. Evitez de faire quoi que ce soit qui favorise les préjugés, mais faites tout pour qu'ils s'atténuent, en laissant resplendir les rayons lumineux du Soleil de justice au milieu des ténèbres. Une grande œuvre reste à accomplir et tous les efforts possibles doivent être entrepris pour faire connaître le Christ comme le Sauveur qui pardonne, qui se charge de nos transgressions, qui est l'étoile brillante du matin ; et le Très-Haut nous honorera devant le monde lorsque nous aurons achevé notre tâche. — **Lettre 35, 1895.**

Pour un travail de qualité

Simplicité, humilité, dignité — Les hommes qui accomplissent l'œuvre du Seigneur dans les grandes villes doivent instruire le monde avec calme, persévérance et dévouement. Tout en travaillant avec ferveur en vue d'intéresser les auditeurs et de maintenir cet intérêt, ils doivent éviter avec soin tout ce qui est théâtral. En ce siècle d'extravagance et de clinquant, où les hommes croient la parade indispensable au succès, les messagers choisis de Dieu doivent montrer que c'est une erreur de faire des dépenses inutiles simplement pour éblouir. En travaillant avec simplicité, humilité et dignité, et en évitant tout ce qui est spectaculaire, ils produiront une impression favorable et durable. [67]

Des dépenses judicieuses sont nécessaires, il est vrai, pour annoncer les réunions et poursuivre l'œuvre avec succès. Néanmoins, on constatera que la force du prédicateur ne réside pas dans ces moyens extérieurs, mais bien dans une entière confiance en Dieu, dans la prière fervente, et dans l'obéissance à sa Parole. Prier beaucoup plus, ressembler davantage au Christ, se conformer mieux à la volonté de Dieu : voilà ce qu'il faut dans l'œuvre du Seigneur. Le travail ne sera accompli ni par le sensationnel, ni par des dépenses exagérées.

L'œuvre de Dieu doit être poursuivie avec puissance. Il nous faut le baptême du Saint-Esprit. Nous devons comprendre que Dieu ajoutera à son peuple des hommes capables et influents qui contribueront pour leur part à avertir le monde. Tous les hommes ne sont pas des êtres sans foi ni loi. Dieu connaît des milliers d'âmes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal. Dans les Églises déchues, il y a des hommes et des femmes qui craignent le Seigneur. Sinon, nous n'aurions pas été chargés d'annoncer ce message : "Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! ... Sortez du milieu d'elle, mon peuple." *Apocalypse 18 :2, 4*. Bien des cœurs honnêtes attendent un souffle de vie venant des cieux. Ils reconnaîtront l'Évangile quand il leur sera annoncé avec la beauté et la simplicité qui le caractérisent

dans la Parole de Dieu. — **Testimonies For The Church 9 :109-111** (Publ. anglaise : 1909).

Des ouvriers compétents — C'est à des hommes d'expérience qu'il faudrait confier la charge de pénétrer dans de nouvelles localités. Nous devons faire en sorte que la dignité sacrée de l'œuvre soit sauvegardée. N'oublions jamais que les anges de Satan sont sur le [68] qui-vive pour trouver des occasions de faire échouer nos efforts.

Il faut travailler dans les grandes villes. Un temps de dures épreuves est devant nous. Que nul donc ne s'enfle d'orgueil. Ceux qui combattent en vue d'obtenir la couronne de vie se doivent de le faire selon les règles. Toutes nos capacités et tous nos dons doivent être employés dans l'œuvre destinée au salut des âmes qui périssent. Les connaissances et les facultés que le Seigneur a données aux hommes et aux femmes seront grandement développées à mesure qu'ils travailleront pour l'édification de son royaume. — **Manuscrit 19, 1910.**

Qualités requises — Au cours des âges, Dieu s'est montré exigeant quant à la planification et à l'accomplissement de son œuvre. De nos jours, il a donné à son peuple beaucoup de lumière et de directives concernant la manière dont cette œuvre doit être poursuivie : avec grandeur d'âme, délicatesse et sérieux. Ceux qui, dans leur tâche, appliquent son plan lui sont agréables. — **The Review and Herald, 14 septembre 1905.**

Au-dessus de tout soupçon — Pendant le ministère de Jésus ici-bas, de saintes femmes contribuaient à l'œuvre que le Sauveur et ses disciples poursuivaient ensemble. Si ceux qui s'opposaient à cette œuvre avaient pu découvrir quoi que ce soit de suspect dans le comportement de ces femmes, la cause de l'Évangile eût été, du même coup, perdue. Mais alors que les saintes femmes travaillaient en collaboration avec le Christ et les apôtres, toute leur action était menée sur un plan si élevé qu'ils étaient à l'abri de tout soupçon. On ne pouvait les prendre en défaut sur aucun point. Plutôt que d'être fixés sur les humains, les esprits de tous étaient orientés vers les Écritures. La vérité était proclamée avec perspicacité, et d'une manière si limpide qu'elle était accessible à tous. ...

Il y a dans notre message une admirable logique interne qui fait appel au bon sens. Nous ne saurions permettre à ceux d'entre nous qui s'emballent rapidement de se comporter d'une manière

telle qu'ils détruiraient notre influence auprès de ceux auxquels nous désirons apporter la vérité. — **Manuscrit 115, 1908.**

Non à la vulgarité — Bien qu'il convienne de pratiquer l'économie, que l'œuvre de Dieu soit toujours d'un niveau élevé, noble et digne ! ... Ne discréditez pas l'œuvre de Dieu. Qu'elle apparaisse aux yeux de tous comme étant de Dieu ; qu'elle ne porte pas l'empreinte de l'humain, mais celle du divin. En Jésus, le "moi" doit s'effacer. ...

[69]

On a beaucoup perdu en suivant les idées erronées de quelques-uns de nos frères, bien intentionnés, mais dont les plans étaient trop étriqués. Ils ont ravalé l'œuvre au niveau de leurs idées et conceptions particulières, si bien que les classes supérieures de la société n'ont pas été atteintes. L'œuvre se présentait aux yeux des incroyants comme une chose insignifiante, comme une secte religieuse quelconque ne méritant pas qu'on s'y attarde. Faute d'avoir eu de bonnes méthodes de travail, notre cause a subi de gros préjudices.

Nous devrions déployer tous nos efforts pour donner à notre œuvre de la dignité et du caractère. Nous devrions faire des efforts particuliers pour gagner la sympathie des personnes influentes, sans renoncer pour autant à nos propres méthodes d'approche. On obtiendrait davantage de résultats si nous usions de plus de tact et de sagesse dans la présentation de la vérité. — **Lettre 12, 1887.**

La vérité scrutée par les grands de ce monde — "Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle." **Jean 5 :39.** Tous les points de la vérité que notre Église a adoptés seront soumis à l'examen des plus grands esprits. Les hommes les plus éminents de ce monde seront mis en contact avec la vérité ; c'est pourquoi toutes nos croyances doivent être examinées avec un esprit critique et confrontées avec les Écritures. Aujourd'hui, nous semblons passer inaperçus ; mais il n'en sera pas toujours ainsi. Des courants d'idées sont un mouvement pour nous propulser au premier plan. Pour l'heure, si les historiens ou les plus grands hommes de ce monde pouvaient démolir nos conceptions touchant la vérité, ils le feraient.

Nous devons, chacun pour nous-même, savoir ce qu'est la vérité, et être toujours prêts à nous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous, non avec orgueil, vantardise et suffisance, mais dans l'esprit du Christ. Le temps est proche où chacun de nous se retrouvera seul pour

[70] répondre de ses convictions. Les erreurs dans le domaine religieux se multiplient et enchaînent les gens avec une puissance satanique. Il n'y a pratiquement pas une doctrine biblique qui n'ait été attaquée.
— **Lettre 6, 1886.**

Le prédicateur et son équipe

Dieu suscitera les hommes dont on a besoin — Lorsque je pense aux grandes villes où l'on a fait si peu, qui comptent des milliers et des milliers de personnes qui doivent être averties de la proche venue du Sauveur, j'éprouve un ardent désir de voir des hommes et des femmes se mettre au travail avec la puissance de l'Esprit, et remplis de l'amour du Christ pour les âmes qui périssent.

...

Je suis profondément bouleversée. Dans toutes les villes, il y a une œuvre à accomplir. Nous devons envoyer des ouvriers dans nos grands centres urbains et y organiser des camps meetings. Pour ces réunions, les meilleurs talents doivent être mis à contribution, afin que la vérité soit proclamée avec puissance. Il faut faire appel à des hommes aux talents variés. ...

Il faut introduire de nouvelles méthodes. Le peuple de Dieu doit prendre conscience des besoins de l'époque dans laquelle il vit. Dieu dispose d'hommes qu'il désire appeler pour son service — d'hommes qui n'accompliront pas leur tâche avec nonchalance, comme ce fut le cas dans le passé. ...

Dans nos grandes villes, notre message doit se manifester comme une lampe qui brille. Dieu suscitera des messagers pour cette œuvre. Que le message soit délivré avec une force telle que ceux qui l'entendront en soient convaincus. — *The Review and Herald*, 30 septembre 1902.

Des hommes compétents — J'en appelle à nos frères dirigeants pour qu'ils réfléchissent à la question. Qu'on envoie des hommes compétents travailler dans les grands centres urbains. — *Manuscrit* 25, 1908.

Des talents variés — Pour nos réunions sous la tente, il nous faut des orateurs capables de faire une impression favorable sur l'auditoire. Mais les compétences d'un seul homme, si intelligent soit-il, ne suffisent pas pour répondre à tous les besoins. Lors de

[71]

ces réunions, des talents variés doivent être mis à contribution. — **Manuscrit 104, 1902.**

Un investissement qui rapporte — Le Seigneur désire que son œuvre soit accomplie avec sérieux. Pénétrer dans un nouveau territoire représente une grosse dépense ; mais les frais supplémentaires nécessités pour qu'un autre homme vienne épauler frère... seront un investissement rentable. Je me sens poussée à insister sur ce point parce que de grands intérêts sont en jeu. Je prie le Seigneur de vous donner à cœur de faire sa volonté. — **Lettre 261, 1905.**

De grands auditoires — Le Seigneur a accordé à certains prédicateurs la faculté de captiver durablement de grands auditoires. Si de tels hommes travaillent dans la crainte de Dieu, leurs efforts seront appuyés par l'influence profonde du Saint-Esprit sur les cœurs. ...

Ma mission consiste à tenir les sentinelles en alerte. La fin de toutes choses est proche. "Voici maintenant le temps favorable." **2 Corinthiens 6 :3.** Que nos prédicateurs et nos présidents de fédérations emploient leur doigté et leurs talents pour présenter la vérité dans nos grandes villes devant de larges auditoires. Si vous accomplissez votre œuvre avec franchise, les cœurs seront touchés. Sachez-le, tandis que vous proclamerez le message pour notre temps, votre propre cœur sera ému et vivifié par la douce influence du Saint-Esprit, et les âmes gagnées seront votre récompense. Lorsque vous avez à faire face à la foule des grandes villes, souvenez-vous que Dieu est votre soutien, et que par sa grâce vous pouvez annoncer un message qui émouvra le cœur des auditeurs. — **Manuscrit 53, 1910.**

Hommes et femmes appelés à enseigner la vérité — Nos grands centres urbains ont besoin d'hommes et de femmes capables d'enseigner les vérités de la Parole. Qu'ils la présentent dans toute sa dignité sacrée et avec une simplicité sanctifiée. — **The Review and Herald, 25 janvier 1912.**

[72] **Paul, évangéliste itinérant** — La vie de Paul fut remplie d'activités intenses et variées. De ville en ville, de pays en pays, il voyageait sans cesse, redisant l'histoire de la croix, gagnant des âmes à l'Évangile et fondant des églises. — **Ministère évangélique, 55 (Publ. 1915).**

Des hommes en pleine possession de leurs moyens — Il ne faut pas envoyer des hommes ou des femmes fragiles ou âgés travailler dans des agglomérations malsaines et surpeuplées. Qu'ils

travaillent là où leur vie ne sera pas inutilement sacrifiée. Nos frères qui proclament la vérité dans les grandes villes ne doivent pas être amenés à compromettre leur santé dans le bruit, l'agitation et la confusion des grands centres urbains, s'ils peuvent être affectés dans des endroits plus calmes.

Ceux qui sont engagés dans l'œuvre difficile et éprouvante de l'évangélisation des grandes villes ont besoin de tous les encouragements possibles. Que leurs frères ne se livrent pas à la critique à leur sujet. Nous devons avoir des égards pour les ouvriers du Seigneur qui présentent la lumière de la vérité à ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur. — **Lettre 168, 1909.**

Travailler deux à deux

Une méthode prescrite par le Sauveur — Ayant appelé les douze, Jésus les envoya deux à deux dans les villes et les villages. Personne ne partit seul ; le frère fut associé au frère, l'ami à l'ami. Ils pouvaient ainsi s'encourager mutuellement, prendre conseil l'un de l'autre et prier ensemble, la force de l'un venant au secours de la faiblesse de l'autre. Plus tard il envoya, de la même manière, les soixante-dix disciples. C'était le dessein du Sauveur que les messagers de l'Évangile fussent ainsi unis. Notre œuvre d'évangélisation porterait beaucoup plus de fruits si nous suivions de plus près cet exemple. — **Jésus Christ, 340** (Publ. 1898).

[73] **Le plan de Dieu pour le travail missionnaire** — Lorsque Jésus envoya ses disciples en mission ... ils n'eurent pas l'impression, comme c'est le cas de plusieurs aujourd'hui, qu'il était préférable de travailler seul que de collaborer avec quelqu'un dont les méthodes de travail étaient différentes. Notre Sauveur savait évidemment quelle personne était capable de travailler avec telle autre. Il n'a pas associé Jean, le disciple bien-aimé, au caractère doux, à quelqu'un ayant le même tempérament que lui, mais à Pierre, homme bouillant et impulsif. Ces deux hommes ne se ressemblaient ni sur le plan de leurs dispositions ni sur celui de leurs méthodes de travail. Pierre était un homme d'action, zélé, audacieux et intransigeant, au point d'être parfois blessant. Jean, lui, était calme, plein d'égards pour les autres, toujours prêt à consoler et à encourager. Ainsi les défauts de l'un se trouvaient partiellement compensés par les qualités de l'autre*.

Il n'a jamais été dans les intentions du Seigneur que ses serviteurs fassent cavalier seul pour travailler dans sa vigne. En guise d'illustration, prenons le cas de deux frères. Ils n'ont ni le même tempérament ni la même forme de pensée. L'un a tendance à en faire trop ; l'autre est enclin à négliger d'assumer les responsabilités qui lui incombent. S'ils agissent coude à coude, ces deux hommes

*. Voir aussi p. 100-104, "User de souplesse dans les méthodes".

peuvent exercer l'un sur l'autre une influence bénéfique, de sorte que ce qu'il y a d'excessif dans leur personnalité sera atténué tandis qu'ils œuvrent de concert. Il n'est pas indispensable qu'ils soient côte à côte dans toutes les réunions ; ils peuvent exercer leur ministère dans des localités distantes de quinze, vingt-cinq ou même cinquante kilomètres ; mais qu'ils soient suffisamment proches l'un de l'autre pour pouvoir s'épauler mutuellement en cas de besoin. Par ailleurs, ils doivent se retrouver aussi souvent que possible pour prier et se concerter. ...

Lorsque quelqu'un travaille continuellement seul, il est porté à s'imaginer que ce qu'il fait est irréprochable, et il n'éprouve nullement le besoin d'être secondé. Mais le plan du Seigneur est qu'une personne se tienne à ses côtés, pour éviter que l'œuvre soit façonnée par l'esprit d'un seul homme, et que les défauts de caractère de ce dernier ne passent pas pour des vertus à ses propres yeux ou aux yeux de ceux qui l'écoutent.

Si un prédicateur n'a pas à ses côtés un collègue avec qui il peut partager sa tâche, il sera placé bien des fois dans des circonstances qui l'obligeront à violer les lois de la vie et de la santé. Il se peut aussi que, pour des raisons importantes, il soit appelé à quitter le territoire où il travaillait au moment précis où un intérêt commençait à se manifester. Mais si l'on travaille deux à deux, l'œuvre, dans ce cas, n'aura pas lieu d'être interrompue. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 126, 127 (Publ. 1886).

[74]

Avantages du travail en équipe — Il est nécessaire de travailler par équipes de deux ; car l'un encourage l'autre, et ils peuvent s'encourager mutuellement, se concerter, prier et étudier la Bible ensemble. Ainsi, ils peuvent recevoir de plus grandes lumières sur la vérité ; car l'un en verra un aspect, l'autre un autre aspect. S'il leur arrive de commettre une erreur dans leurs paroles ou leur comportement, ils peuvent se reprendre l'un l'autre, afin que la vérité ne soit pas discréditée à cause des défauts de ceux qui la prêchent. Si les ouvriers sont appelés à travailler seuls, ils n'ont personne pour relever ou corriger leurs erreurs ; par contre, lorsqu'ils sont en équipe de deux, une véritable œuvre d'éducation peut ainsi être réalisée, et chacun d'eux peut devenir ce qu'il doit être : un gagnant d'âmes efficace. — *The Review and Herald*, 4 juillet 1893.

Savoir limiter son champ d'action — Pourquoi nous sommes-nous écartés de la méthode de travail que nous a enseignée notre grand Instructeur ? Pourquoi ceux qui travaillent aujourd'hui au service de sa cause ne sont-ils pas envoyés deux à deux ? On me dira : "C'est parce que nous n'avons pas suffisamment d'ouvriers pour couvrir tout le territoire." Eh bien ! réduisez votre champ d'action. Envoyez des ouvriers là où il semble qu'il y ait une voie d'accès, et qu'ils y enseignent la précieuse vérité pour notre temps. Ne voyons-nous pas que prêcher l'Évangile deux à deux est la sagesse même ? — *The Review and Herald*, 19 avril 1892.

Où tenir les réunions d'évangélisation ?

Le choix d'un lieu de réunions — Pénétrez dans les grandes villes et créez un intérêt parmi les riches et les pauvres. Ayez à cœur de prêcher l'Évangile aux petites gens ; mais ne vous en tenez pas là ; cherchez à atteindre également les classes supérieures de la société. Choisissez le lieu où vous délivrerez votre message de manière à faire briller votre lumière devant les hommes. Cette œuvre aurait dû être accomplie depuis longtemps. — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 400 (Publ. 1896). [75]

Louez des salles de conférences, et que le message y soit proclamé avec une puissance telle que les auditeurs soient convaincus. Dieu suscitera des prédicateurs qui auront une profonde influence et porteront la vérité dans les endroits les moins prometteurs. — *Manuscrit 127*, 1901.

Il faut louer de grandes salles de conférences dans nos vastes agglomérations, pour que le message du troisième ange y soit prêché par des lèvres humaines. Des milliers de personnes apprécieront ce message. — *Lettre 35*, 1895.

Délivrer le message d'avertissement aux habitants des grands centres urbains coûte cher. Il est parfois nécessaire de louer à grands frais les salles les plus fréquentées, afin d'inciter les gens à sortir de chez eux et à venir entendre les preuves bibliques de la vérité que nous avons à leur présenter. — *Manuscrit 114*, 1905.

Faire preuve de prudence — J'ai reçu et je reçois encore des instructions concernant ce qu'exige l'évangélisation des grandes villes. Nous devons retenir des salles de conférences, mais sans dévoiler tous nos plans. Nous devons faire preuve d'une grande prudence dans nos paroles, de peur que notre chemin ne se trouve bloqué. Lucifer est un ouvrier rusé, qui essaie de soutirer le maximum de renseignements auprès de nos membres, afin de faire échouer dans toute la mesure du possible les plans conçus pour avertir nos grandes villes. Sur certains points, "la parole est d'argent, mais le silence est d'or". — *Lettre 84*, 1910.

Choisir des salles convenables — Dans certains endroits, l'œuvre doit commencer modestement et progresser lentement. C'est tout ce qu'on peut faire. Mais dans beaucoup de cas, des campagnes d'évangélisation plus importantes et plus énergiques pourraient être organisées dès le départ et avec de bons résultats. L'œuvre de Dieu en Angleterre serait maintenant plus avancée si nos frères, au début, n'avaient pas essayé de travailler avec tant de parcimonie. S'ils avaient loué des salles convenables et accompli l'œuvre avec la certitude que nous avons de grandes vérités à proclamer, et que cette œuvre triompherait certainement, ils auraient eu bien plus de succès. Dieu désire que l'œuvre soit commencée de telle manière que la première impression soit autant que possible la meilleure. — *Gospel Workers*, 462 (Publ. 1915).

L'évangélisation sous la tente — Nous devons faire connaître la vérité aux grandes villes. Nous devons planter nos tentes sur les meilleurs emplacements possibles et y tenir des réunions. — *The Review and Herald*, 25 mai 1905.

Frère... a fait placer la grande tente pour le camp meeting à Oakland [Californie]. Pendant les préparatifs, il était sur place pour diriger tout, et il n'a pas ménagé sa peine pour que les alentours de la tente soient aussi présentables que possible. — *Lettre 352, 1906*.

Mieux qu'une tente — Je souhaite que vous disposiez d'un auditorium démontable. Pour accomplir votre travail, ce serait beaucoup mieux qu'une tente, surtout pendant la saison des pluies. — *Lettre 376, 1906*.

L'évangélisation à partir d'autres centres ruraux

Bases d'opérations — Dieu veut que nos membres habitent en dehors des grands centres urbains et, à partir de ces bases d'opérations, avertir les villes et y élever des monuments à sa gloire. Notre influence doit se faire fortement sentir dans les grosses agglomérations, afin que le message d'avertissement puisse y être entendu. — *The Review and Herald*, 14 avril 1903.

Nous garder des influences néfastes — Nous devons faire des plans bien conçus pour avertir les villes, tout en vivant là où nous pouvons nous protéger, nous et nos enfants, contre les influences pernicieuses et dégradantes qui règnent dans ces grands centres urbains. — *Life Sketches of Ellen G. White*, 410 (Publ. 1915).

Acquérir des propriétés à bon marché — Nous devons nous montrer prudents comme des serpents et simples comme des colombes (cf. *Matthieu 10 :16*) pour acquérir des propriétés à bon marché en milieu rural et, depuis ces bases d'opérations, évangéliser les grandes villes. — *Special Testimonies Series B 14 :7* (Publ. 1902).

[77]

D'un accès facile — Que des hommes doués d'un jugement sûr soient désignés, non pour publier leurs projets du haut des toits, mais pour se mettre en quête de propriétés à la campagne, dans des endroits disposant de voies d'accès faciles vers les villes, où l'on puisse implanter de petits centres de formation pour ouvriers, et où l'on soit aussi en mesure de soigner les malades et les âmes fatiguées et chargées qui ne connaissent pas la vérité. Mettez-vous à la recherche de tels endroits en dehors des grandes villes, là où l'on puisse trouver des bâtiments convenables susceptibles de nous être donnés gratuitement par leurs propriétaires, ou achetés à des prix raisonnables grâce aux dons de nos membres d'église. Ne construisez pas au milieu des grandes agglomérations bruyantes. — *Medical Ministry*, 308, 309 (Publ. 1909).

Évangéliser les villes sans y habiter — Que les hommes l'écoutent ou qu'ils ne l'écoutent pas, la vérité doit leur être an-

noncée. Les villes fourmillent de tentations. Nous devons organiser notre travail de manière à préserver le plus possible nos jeunes de la contagion du mal.

Nous devons évangéliser les grands centres urbains à partir de bases d'opérations situées à l'extérieur. Le messager de Dieu dit : "Les grandes villes ne seront-elles pas averties ? Certainement, mais le peuple de Dieu n'y habitera pas ; il les visitera pour leur faire savoir ce qui surviendra pour la terre." — *Lettre 182, 1902.*

A l'exemple des patriarches — En tant qu'observateurs des commandements de Dieu, il nous faut quitter les grandes villes. Comme Hénoc, nous devons évangéliser ces grosses agglomérations, mais sans y habiter nous-mêmes. — *Manuscrit 85, 1899.*

[78] Lorsque l'iniquité abonde dans une nation, il y a toujours une voix pour se faire entendre et donner des avertissements et des directives, comme celle de Lot qui retentit dans Sodome. Cependant, Lot aurait pu épargner à sa famille de nombreux maux s'il n'était pas venu s'établir dans cette cité perverse et corrompue. Tout ce que Lot et les siens firent à Sodome, ils auraient pu aussi bien le faire en habitant à une certaine distance de cette agglomération. Hénoc marcha avec Dieu, mais il ne vécut jamais dans un milieu urbain corrompu par toutes sortes de violences et de perversités, comme ce fut le cas de Lot à Sodome. — *Manuscrit 94, 1903.*

Dans les quartiers et à la périphérie des grandes villes

Évangéliser en différents points des grandes villes — L'heure est venue d'annoncer l'Évangile dans les grands centres urbains ; car c'est là que nous devons atteindre les gens. En tant que peuple, nous avons eu tendance à concentrer l'essentiel de nos activités dans un seul endroit. Ce n'est pas là une preuve de bon sens ni de sagesse. Il nous faut maintenant créer un intérêt dans les principales villes. Mieux vaut établir plusieurs petits centres plutôt qu'un petit nombre de grands centres. ...

Que les missionnaires travaillent par équipes de deux dans les différents quartiers de nos grandes agglomérations urbaines. Que les ouvriers en poste dans chaque localité se réunissent souvent pour prendre conseil l'un de l'autre et pour prier, afin de recevoir la sagesse et la grâce requises pour collaborer efficacement et dans l'harmonie. Que tous soient à l'affût pour tirer le meilleur parti de chaque occasion qui se présente. Notre peuple doit revêtir son armure et établir des centres dans toutes les grandes villes. — **Medical Ministry, 300** (Publ. 1909).

Dans les quartiers — Il nous faut un plus grand nombre d'ouvriers dans tous les secteurs de notre territoire. Qu'ils aillent deux à deux et travaillent ensemble dans les différents quartiers de nos grandes villes qui depuis longtemps auraient dû être averties. — **Lettre 8, 1910.**

Accorder la primauté à la spiritualité — Qu'un groupe d'ouvriers se rendent dans un grand centre urbain et y proclament partout la vérité avec zèle. Qu'ils se consultent pour trouver la meilleure méthode d'évangélisation aux moindres frais. Ils doivent faire un travail consciencieux et donner la première place à l'aspect spirituel de leur effort. — **Manuscrit 42, 1905.**

Où établir nos camps meetings — Il nous faudrait faire preuve d'un meilleur esprit tactique pour choisir l'emplacement de nos camps meetings ; ils ne devraient pas être installés dans des endroits

[79]

écartés, car il y a dans les grands centres urbains des gens qui ont besoin de connaître la vérité. Par ailleurs, les camps meetings doivent être organisés là où les habitants des grandes villes pourront être atteints. ...

Les camps meetings doivent être tenus dans les grandes agglomérations ou dans leur périphérie, la tente étant placée tantôt dans un quartier, tantôt dans un autre. A notre porte même se trouvent des païens qui ont besoin d'entendre le message d'avertissement. Dans les grandes cités d'Amérique, des monuments à la gloire de Dieu doivent être édifiés. — *Lettre 164, 1901.*

Donner à notre œuvre un caractère durable*

Pour un travail en profondeur — Nous risquons de vouloir couvrir davantage de territoires et d’entreprendre plus d’efforts que nous ne sommes capables d’en assumer comme il convient, ce qui finira par absorber nos moyens et devenir un fardeau. Il existe un danger dont nous devons nous garder : développer à l’excès certaines branches de notre œuvre, et dans le même temps négliger d’autres secteurs importants de la vigne du Seigneur. Envisager et entreprendre beaucoup de choses, mais ne rien faire comme il faut est une mauvaise méthode. Nous devons aller de l’avant, mais en nous conformant au plan de Dieu. Nous ne devons pas nous écarter de la simplicité de l’œuvre au point de perdre nos facultés spirituelles et de devenir incapables de nous occuper des multiples branches de cette œuvre sans avoir à sacrifier pour autant nos meilleurs collaborateurs. Leur vie et leur santé doivent être prises en considération. [80]

Tout en étant toujours prêts à avancer là où la Providence divine nous ouvre la voie, nous ne devons pas faire des plans trop ambitieux là où notre œuvre est déjà représentée et vouloir couvrir plus de territoires que nous n’avons d’hommes et de moyens financiers pour faire le travail comme il faut. Labourer en surface ne peut que produire une maigre moisson. Suivez et développez l’intérêt suscité, jusqu’à ce que les nuages se dissipent, et allez de l’avant dans ce sens. A mesure que des plans plus vastes s’élaborent et que des territoires plus étendus s’ouvrent devant nos ouvriers, nos idées et notre vision doivent aussi s’élargir concernant ceux qui sont appelés à travailler dans de nouvelles parties de la vigne du Seigneur pour gagner des âmes à la vérité. — **Lettre 14, 1886.**

Ne pas se disperser — Que les moyens qui sont à votre disposition ne soient pas investis dans un si grand nombre d’endroits que rien de bon ne puisse être accompli nulle part. On peut disperser ses efforts sur un territoire si vaste que rien ne sera fait comme il le

*. Voir aussi p. 290-294, “Pour un travail consciencieux”.

faut, là même où, sous la conduite du Seigneur, l'œuvre devrait être consolidée et développée. — **Lettre 87, 1902.**

Conscience professionnelle — Si notre tempérament actif nous pousse à mettre en œuvre une quantité de travail telle que nous n'avons ni la force ni la grâce du Christ nécessaires pour l'accomplir avec intelligence, avec ordre et exactitude, tout ce que nous entreprenons est entaché d'imperfection, et la cause du Seigneur en pâtit. Si louables que soient nos intentions, Dieu n'est pas glorifié, car le manque de sagesse est trop évident. L'ouvrier se plaint d'avoir à porter constamment des fardeaux trop lourds ; mais il déplaît à Dieu lui-même qu'il se charge ainsi de tels fardeaux ; il se crée une vie faite de soucis, d'anxiété et de fatigues, parce qu'il n'a pas voulu apprendre les leçons que Jésus lui avait enseignées : se charger de son joug et de son fardeau, non de ceux qu'on s'est fabriqués soi-même.

...

[81] Dieu désire des ouvriers compétents, qui accomplissent leur tâche non à la hâte, mais consciencieusement et à fond, sans jamais se départir de l'esprit d'humilité qui animait Jésus. Ceux qui font leurs devoirs les plus importants avec réflexion et avec effort ne doivent pas agir autrement pour les choses de moindre importance, faisant toujours preuve d'application et d'exactitude. Combien on fait de travail négligé ! Combien de tâches on entreprend pour les abandonner ensuite, parce qu'on veut constamment faire de plus grandes choses. Dans l'œuvre de Dieu, le travail est expédié parce qu'on impose tant de travail aux ouvriers qu'ils ne peuvent rien faire à fond. Et pourtant, tout ce travail devra être examiné par le Juge de toute la terre. Les plus petits devoirs au service du Maître ont leur importance, précisément parce qu'il s'agit du service du Seigneur. — **Lettre 48, 1886.**

Une chose après l'autre — Nous ne devons pas nous lancer dans de grands programmes alors que par ailleurs nous avons si peu d'énergie pour achever ce qui a été commencé. Ne mettons pas sur pied de nouvelles entreprises avant le temps convenable, engoutissant ainsi dans d'autres endroits les fonds qui auraient dû être utilisés pour consolider l'œuvre à... L'intérêt créé dans cet endroit doit être renforcé avant que l'on pénètre dans de nouveaux territoires. — **Lettre 87, 1902.**

Maintenir l'intérêt pour notre message — Les expériences vécues pendant ces réunions, et ce qui m'a été révélé par le Seigneur, à plusieurs reprises, concernant les camps meetings dans les grands centres urbains, me poussent à vous conseiller d'organiser chaque année un plus grand nombre de camps meetings, même si certains sont de dimensions modestes ; car ce genre de réunions constitue un moyen puissant pour capter l'attention des masses. Grâce aux camps meetings organisés dans les grandes villes, des milliers de personnes seront appelées à entendre l'invitation au festin : “Venez, car tout est déjà prêt.” *Luc 14 :17.*

Après avoir suscité un intérêt, il ne faut pas arrêter brusquement les réunions, démonter les tentes, laissant croire aux gens que tout est terminé, juste au moment où des centaines de personnes commencent à s'intéresser à notre message. Car c'est précisément à ce moment-là que l'on peut faire le plus de bien grâce à un travail fidèle et consciencieux. Les réunions doivent être conduites de manière à maintenir l'intérêt du public.

[82]

Il est parfois difficile de garder les principaux orateurs pendant plusieurs semaines pour développer l'intérêt suscité durant les réunions ; louer les emplacements et maintenir un nombre suffisant de tentes familiales afin de garder l'apparence d'un camp meeting peut coûter cher ; ce peut être un sacrifice pour les familles qui restent sur place pour prêter main-forte aux prédicateurs et aux assistantes pastorales, afin de donner des études bibliques à ceux qui viennent sur le terrain et de visiter les autres personnes chez elles pour leur dire les bénédictions reçues lors des réunions et les inviter à y venir. Mais les résultats seront à la mesure des efforts consentis. C'est par de tels efforts suivis et énergiques que certains de nos camps meetings ont permis de créer des églises fortes et actives. C'est ainsi que le message du troisième ange doit être porté aux habitants de nos grandes villes. — *The Review and Herald, 4 avril 1899.*

Des efforts suivis — Il arrive qu'un grand nombre d'orateurs participent à un camp meeting plusieurs jours de suite, et quand l'intérêt du public commence à s'éveiller sérieusement, presque tous ces orateurs s'en vont dans d'autres réunions, laissant là deux ou trois d'entre eux pour faire face à la morosité que l'on éprouve lorsque tout le matériel est démonté et que toutes les tentes familiales ont disparu.

Dans la plupart des cas, il vaudrait beaucoup mieux prolonger sensiblement le cycle des réunions, si nos membres venant de toutes les églises sont disposés à rester un mois de plus, pour prêter leur concours lors de ces réunions et apprendre à travailler comme il convient. Ainsi, une fois rentrés chez eux, ils pourraient faire part de leurs bonnes expériences à leur église. Il serait bien préférable que plusieurs des orateurs, qui ont suscité un intérêt dans le public lorsque les réunions rassemblaient un vaste auditoire, restent sur place afin de poursuivre l'effort entrepris grâce à une action convenablement et durablement menée. — *The Review and Herald*, 4 avril 1899.

[83] **Plus à perdre qu'à gagner** — Mieux vaudrait faire moins de réunions sous la tente, avec une équipe plus étoffée, possédant diverses compétences pour le travail. On obtiendrait ainsi de meilleurs résultats. Il faudrait rester plus longtemps dans un endroit quand on a suscité un intérêt parmi la population *. On s'est trop précipité pour démonter la tente. Certains auditeurs ont été favorablement impressionnés ; mais il faut poursuivre les efforts jusqu'à ce qu'ils soient affermis et qu'ils aient pris personnellement position pour la vérité.

Dans bien des endroits où l'on a installé la tente, les prédicateurs sont restés jusqu'au moment où les préjugés commençaient à disparaître, au point que plusieurs auraient pu entendre le message sans parti pris ; mais juste à ce moment-là, on démonte la tente pour aller l'installer ailleurs ! Et ainsi de suite ; on gaspille du temps et de l'argent, et les serviteurs de Dieu constatent que l'évangélisation sous la tente a produit de bien maigres résultats. En tout cas, bien peu de personnes sont amenées à la connaissance de la vérité, et les messagers du Seigneur, trouvant très peu de motifs d'encouragement, perdent leurs compétences, s'étiolent, et, au lieu de se fortifier, s'affaiblissent, en énergie, en spiritualité et en puissance. — *Testimonies for the Church 1 :148* (Publ. 1857).

Persévérer — Je me souviens de la manière dont le grand cri du premier message a été proclamé à Portland [Oregon, Etats-Unis] et dans la grande ville de Boston. Ces efforts ont été maintenus grâce à

*. A l'époque où ces lignes ont été écrites, la durée des réunions sous la tente n'excédait pas quelques jours.

un travail suivi semblable à celui que vous, frère... et sœur... ainsi que vos collaborateurs, accomplissez. Cette œuvre est à n'en pas douter l'œuvre du Seigneur. — *Lettre 182, 1906.*

Faire appel à des familles — Il y a à Toronto [Australie] un lieu mondain. Ces endroits se trouvent tous à une distance de quinze à trente kilomètres de Cooranbong et il nous faudra y pénétrer dès que nous aurons trouvé des familles dévouées à la cause qui accepteront de venir dans ces localités pour maintenir l'intérêt suscité parmi la population. Tous ces champs sont blonds, prêts à être moissonnés ; mais nous ne pouvons rien faire si nous ne disposons pas d'ouvriers consacrés, qui peuvent y pénétrer pour éveiller et maintenir un intérêt. — *Lettre 76, 1899.*

Nécessité d'avoir une bonne stratégie — Il nous faut faire preuve d'une stratégie avisée pour opérer une sélection parmi les territoires à évangéliser. Des plans devraient être faits avant même que l'on y pénètre, afin de préciser de quelle manière nous allons prendre soin des âmes. Qui se dévouera en faveur de ceux qui accepteront la vérité ? Car ils ont embrassé des vérités impopulaires. Une fois qu'ils auront appris l'abc du message, qui les instruira ? Qui donnera à leur expérience l'empreinte nécessaire ?

[84]

Travailler à grands frais dans le but d'amener des âmes à la vérité pour les laisser ensuite faire leurs propres expériences selon les idées fausses qu'elles avaient reçues dans le contexte de leur milieu religieux aurait pour effet de laisser notre œuvre dans une situation pire que si ces personnes n'avaient jamais entendu la vérité. Plutôt que d'abandonner un travail inachevé et de laisser les choses en désordre, mieux vaut attendre que des plans soient judicieusement élaborés de manière à prendre soin de ceux qui acceptent notre message. — *Lettre 60, 1886.*

Le financement

“S’asseoir pour calculer la dépense” — Le peuple de Dieu ne devrait pas se lancer à l’aveuglette dans des dépenses sans avoir l’argent nécessaire et sans même savoir comment il pourra être obtenu. Nous devons agir avec sagesse. Le Christ nous a fait connaître le plan d’après lequel nous devons accomplir son œuvre. Ceux qui désirent construire doivent d’abord “s’asseoir pour calculer la dépense” (**Luc 14 :28**), pour voir s’ils ont de quoi achever la construction envisagée. De plus, avant de mettre leurs plans à exécution, ils doivent demander l’avis de conseillers avisés. Si un ouvrier, incapable de procéder par déductions logiques, risque de prendre des décisions lourdes de conséquences, ses collègues devraient tenter de le raisonner en lui montrant en quoi il fait fausse route. — **Lettre 182, 1902.**

Pas de gaspillage — Que tous ceux qui sont responsables de l’évangélisation des grandes villes fassent preuve de prudence dans ce domaine : on ne devrait nulle part faire des dépenses inutiles. La parade ne saurait servir à faire comprendre aux hommes et aux femmes ce que signifie la vérité présente. Nos ouvriers doivent pratiquer une stricte économie. Dieu condamne les dépenses inconsidérées. Chaque dollar dont nous disposons doit être judicieusement employé. Point n’est besoin de chercher à éblouir les gens par des choses sensationnelles. L’argent du Seigneur doit être employé pour promouvoir — conformément à ses plans — l’œuvre qu’il nous a assignée en ce monde. — **Lettre 107, 1905.**

Pas de poudre aux yeux — Pourquoi remettre à plus tard l’évangélisation de nos grandes villes ? Inutile de compter sur une méthode sensationnelle, sur une technique coûteuse que nous pourrions utiliser pour impressionner davantage le public. Qu’est-ce que la paille, comparée au blé ? Si nous marchons et si nous travaillons humblement devant Dieu, il frayera le chemin devant nous. — **Lettre 335, 1904.**

Soyons équitables — Dieu nous garde d’engloutir de grosses sommes dans certains endroits, sans tenir compte des nombreux ter-

ritoires qui sont réduits à la portion congrue. Si les frères travaillant dans des secteurs favorisés sont prêts à restreindre leurs dépenses et à faire preuve d'abnégation, pour pouvoir venir en aide aux secteurs qui manquent de moyens, cela permettra d'accomplir une œuvre à la gloire de Dieu. Nul ne saurait se bâtir une prestigieuse citadelle dans une localité, tandis qu'ailleurs certains endroits sont laissés à l'abandon. Puisse Dieu sanctifier notre entendement, pour que nous apprenions à nous inspirer de l'œuvre et des enseignements du Christ. — **Lettre 320, 1908.**

Participation financière de nos membres — Dans les grandes agglomérations urbaines, plusieurs moyens doivent être mis en œuvre. Ceux qui ne sont pas en mesure de prêter main-forte personnellement dans l'évangélisation, peuvent apporter leur contribution en prenant à leur charge un ouvrier actif. Que nos frères et sœurs n'essaient pas d'invoquer des excuses pour se désolidariser de l'œuvre d'évangélisation. Nul chrétien authentique ne vit pour lui-même. — **Manuscrit 128, 1901.**

Ceux qui connaissent la vérité doivent s'épauler mutuellement et dire aux prédicateurs : "Engagez-vous dans la moisson au nom du Seigneur, et nous vous soutiendrons de nos prières tandis que vous affûterez vos faucilles." Autrement dit, nos églises doivent témoigner résolument pour Dieu, et lui apporter leurs offrandes, pour que ceux qui œuvrent dans le champ aient de quoi travailler au service des âmes. — **Manuscrit 73a, 1900.**

[86]

De quoi financer l'évangélisation des grandes villes — D'après les messages que j'ai reçus du Seigneur et que j'ai transmis à réitérées fois à nos membres, il existe de nombreuses personnes appartenant à la classe aisée qui sont susceptibles d'être influencées et émues par l'Évangile. Dieu connaît une multitude d'hommes et de femmes qui n'ont jamais entendu le message de la vérité. Appliquez-vous à votre tâche, et que les fonds qui seront offerts pour l'avancement de la cause soient utilisés pour établir un centre à... Que des personnes dignes de confiance, qui n'ont jamais fait preuve d'un esprit de calcul et de cupidité et qui n'ont jamais détourné des fonds destinés à l'évangélisation des grandes villes, soient désignées pour promouvoir l'œuvre, car Dieu les reconnaît comme siens.

Lorsque la Bible et la Bible seule est présentée comme la lumière du monde, Dieu touche le cœur des personnes fortunées. Dans

ces grandes villes, la vérité doit se manifester comme une lampe diffusant sa lumière.

La question a été posée : “Pourquoi travaillez-vous spécialement en faveur du bas peuple, de la lie de la société même, sans vous occuper de l’aristocratie, des personnes d’élite ?” Nous avons un territoire entièrement mûr pour la moisson, et le Seigneur dispose des moyens voulus pour que ce territoire soit évangélisé. Il existe des hommes d’affaires hautement compétents qui accepteront la vérité, qui feront confiance à la Bible et qui, le moment venu, sauront tirer du trésor de leur cœur “des choses nouvelles et des choses anciennes” **Matthieu 13 :52**. Guidés par l’Esprit-Saint, ces hommes agiront de manière à écarter les obstacles, permettant ainsi aux humains d’être avertis de la prochaine venue du Seigneur. ...

A réitérées fois, j’ai affirmé que des hommes riches, disposant de biens que le Seigneur leur a confiés, seront poussés par l’Esprit de Dieu à faire en sorte que des portes soient ouvertes pour l’avancement de sa cause dans les grands centres urbains. Ils emploieront les fonds qui leur ont été confiés pour préparer le sentier du Seigneur, pour préparer au désert le chemin de notre Dieu **Ésaïe 40 :3**.

[87] Ceux qui travaillent dans les villes de première importance doivent entrer si possible en contact avec les grands de ce monde, et avec les gouvernants eux-mêmes. Qu’est-il arrivé à votre foi ? A ce sujet, Dieu a attiré mon attention sur le cas de Nebucadnetsar. Le Seigneur agit avec puissance pour amener le plus grand potentat de la terre à le reconnaître comme le Roi dont la souveraineté domine sur toutes choses. L’Éternel agit sur le cœur de cet orgueilleux monarque jusqu’à ce qu’il le vénère comme le Très-Haut, “celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération” **Daniel 4 :34**. — **Lettre 132, 1901**.

Faire appel aux riches — Que ceux qui travaillent pour la cause de Dieu à... parlent des besoins de l’œuvre aux riches de ce monde. Qu’ils le fassent avec doigté. Expliquez-leur ce que vous vous efforcez de faire. Sollicitez des dons de leur part. Leur argent est au Seigneur, et ils doivent l’employer pour éclairer le monde.

Il y a, enfouis dans la terre, de grands trésors d’or et d’argent. Les hommes ont accumulé des richesses. Allez vers eux, avec un cœur rempli d’amour pour le Christ et l’humanité souffrante, et demandez-leur de vous aider dans l’œuvre que vous vous efforcez

de faire pour le Maître. En voyant que vos sentiments révèlent la bienveillance de Dieu, la corde sensible de leur cœur sera touchée. Ils comprendront le bien qu'ils peuvent accomplir en s'occupant de l'œuvre médicale missionnaire. Ils seront amenés à collaborer avec Dieu, à nous donner les moyens nécessaires pour le travail qui doit être entrepris. — **Le ministère de la bienfaisance, 211 (Manuscrit 40, 1901).**

Ne pas faire preuve d'égoïsme — Frère... dépense sans compter l'argent qui devrait servir à financer l'action des ouvriers dans les différentes parties du territoire. Ce frère devrait comprendre que d'autres que lui doivent être à même d'employer leurs talents au service du Maître ; qu'ils doivent pouvoir travailler, et le faire sans risquer de perdre leur santé et jusqu'à leur vie même. Un ouvrier ne doit pas engloutir à lui seul une grosse somme d'argent pour faire son travail à son idée, privant ainsi ses collègues des moyens financiers indispensables à la poursuite de leur tâche. Même si cet argent vient de personnes n'appartenant pas à notre Église, il n'en est pas moins la propriété du Seigneur. Ce n'est pas la volonté de Dieu qu'un seul ouvrier bénéficie de la surabondance, tandis que ses collègues sont réduits à l'inaction faute de moyens nécessaires pour accomplir la tâche qui leur a été assignée. — **Lettre 49, 1902.**

[88]

La libéralité des nouveaux convertis — Quand, dans les grandes villes, hommes et femmes sont amenés à la vérité, les fonds commencent à affluer. Si des âmes sincères sont réellement converties, leurs biens seront mis au service du Seigneur, et nous verrons s'accroître nos ressources. — **Manuscrit 53, 1909.**

Créer un fonds de réserve — L'œuvre d'évangélisation ne doit pas être conduite avec égoïsme et suffisance comme l'a fait frère... Les fonds qui sont confiés aux ouvriers de la cause de Dieu appartiennent au Seigneur et doivent être employés avec sagesse et intelligence. Quand d'importantes sommes d'argent sont données pour notre œuvre, qu'une partie soit gardée en réserve ; car le moment viendra où il faudra faire face à des besoins urgents dans la vaste vigne du Seigneur. — **Lettre 149, 1901.**

Dans les nouveaux territoires — Quand nous pénétrons dans un nouveau territoire, il est très important que nous nous efforcions de bien commencer notre tâche. J'ai vu qu'à... l'œuvre a été stoppée parce qu'on n'avait pas avancé résolument comme c'eût été le cas si

l'œuvre avait commencé comme il aurait fallu. On aurait obtenu de bien meilleurs résultats si l'on avait utilisé des méthodes différentes, et l'on aurait dépensé beaucoup moins d'argent. Les vérités sublimes qui nous ont été données en dépôt nous inspirent une profonde et sainte confiance. — *Lettre 14, 1887.*

Ne pas pousser l'économie à l'extrême — S'il est vrai que nous devons pratiquer l'économie, nous ne devons pas tomber dans l'exagération. Le fait que de graves erreurs sont souvent commises parce que l'abnégation est poussée à l'extrême fait partie des tristesses et des bizarreries de la vie humaine. Les ouvriers du Seigneur peuvent se comporter comme des risque-tout, qui exagèrent dans le sacrifice de leur personne au point de se priver de la nourriture et des vêtements suffisants et lésinant sur le moindre dollar. Certains s'épuisent au travail et se privent de choses qui leur sont nécessaires, parce que l'œuvre ne dispose pas des fonds et du personnel suffisants pour faire face aux besoins du champ. Il y aurait davantage d'argent [89] si tous suivaient l'injonction du Christ : “Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.” *Matthieu 16 :24.* — *Lettre 49, 1902.*

Ne versons pas dans la mesquinerie — N'oubliez jamais que vous êtes des réformateurs, non des bigots. Quand vous avez à traiter une affaire avec des incroyants, ne faites pas preuve d'une mesquinerie sordide ; si vous chipotez pour une somme dérisoire, au bout du compte vous perdrez beaucoup. Car ces gens penseront : “Cet homme-là est un roublard ; si vous avez affaire à lui, soyez sur vos gardes, car s'il pouvait vous tromper, il le ferait.” Mais si, lorsque vous traitez une affaire, vous renoncez à une petite somme qui vous est due au bénéfice d'une tierce personne, celle-ci fera preuve de la même générosité à votre égard. La mesquinerie engendre la mesquinerie ; l'avarice appelle l'avarice. Ceux qui se laissent aller à de tels travers ne se rendent pas compte à quel point ils se rendent méprisables aux yeux des autres, notamment aux yeux de ceux qui n'appartiennent pas à notre Eglise et la réputation de la vérité sacrée s'en trouve flétrie. — *Lettre 14, 1887.*

La gestion financière

Décharger les prédicateurs — A chacun sa tâche. Ceux qui embrassent le ministère de l'Évangile s'engagent dans une tâche bien particulière et ils devraient se consacrer à la prière et à la prédication de la Parole. Aussi leurs esprits ne devraient-ils pas être encombrés de préoccupations financières. Depuis des années, le Seigneur m'a dit de mettre nos prédicateurs en garde pour qu'ils ne permettent pas à leurs pensées d'être absorbées par des questions matérielles au point de n'avoir plus le temps de cultiver leur communion avec Dieu et avec son Esprit. Un prédicateur ne saurait garder au mieux sa spiritualité s'il doit constamment résoudre des difficultés mineures dans les différentes églises. Ce n'est pas son rôle. Dieu désire employer toutes les facultés des messagers qu'il s'est choisis. Leur esprit ne devrait pas être fatigué par de longues séances de comité, le soir, car le Seigneur veut qu'ils puissent utiliser toutes leurs facultés mentales pour proclamer avec force et clarté l'Évangile tel qu'il est en Jésus-Christ.

[90]

Quand il est surchargé de travail, le prédicateur est souvent tellement sous pression qu'il peut à peine trouver le temps de sonder son cœur pour voir s'il est encore dans la foi ; il ne dispose alors que de très peu de temps pour méditer et prier. Au cours de son ministère, le Christ associait la prière à son œuvre. Il passait des nuits entières à prier. Les prédicateurs doivent chercher Dieu pour obtenir son Saint-Esprit, pour pouvoir présenter dignement la vérité. — **Manuscrit 127, 1902.**

Laissons les questions financières aux hommes d'affaires — Permettre qu'un prédicateur capable d'annoncer l'Évangile avec puissance soit constamment occupé à traiter des questions d'argent est une grave erreur. Celui qui exalte la Parole de vie ne devrait pas être chargé d'un trop grand nombre de fardeaux. ...

Les finances de l'œuvre de Dieu doivent être gérées comme il convient par des hommes d'affaires compétents ; quant aux pasteurs et aux évangélistes, ils ont été mis à part pour accomplir une tâche

différente. Que la gestion des finances soit assurée par d'autres que ceux qui ont été mis à part pour prêcher l'Évangile. Nos prédicateurs ne doivent pas être surchargés par des détails matériels touchant le travail d'évangélisation qui doit être accompli dans nos grandes agglomérations urbaines. Les dirigeants de nos fédérations devraient faire appel à des hommes d'affaires pour qu'ils règlent les détails financiers de cette œuvre en milieu urbain. Si l'on ne dispose pas de tels hommes, que l'on fasse le nécessaire pour assurer la formation de personnes qui pourront assumer ce genre de responsabilités. —

[91] *The Review and Herald*, 5 octobre 1905.

Section 5 — Organisation des campagnes d'évangélisation

Programmation

Une grande œuvre mais des moyens simples — Ce qu'il y a de remarquable dans ce que fait la Providence, c'est l'accomplissement ici-bas d'une œuvre grandiose par des moyens très simples. Dans le plan de Dieu, chaque branche de son gouvernement dépend de toutes les autres, le tout comme une roue engrenée dans une autre roue, fonctionnant simultanément et en parfaite harmonie. Il agit sur les forces humaines, son Esprit faisant vibrer les cordes invisibles dont l'écho se répercute jusqu'aux extrémités de l'univers. — **Manuscrit 22, 1897.**

Ordre et harmonie — Dieu est un Dieu d'ordre. Tout ce qui se fait dans le ciel s'exécute avec un ensemble parfait. L'armée des anges déploie son activité dans une soumission et une discipline rigoureuses. Aucune entreprise ne peut réussir sans ordre et sans unanimité. Non moins qu'aux jours d'Israël, Dieu réclame aujourd'hui de l'ordre et de la méthode dans son œuvre. Tous ceux qui travaillent pour lui doivent le faire intelligemment, et non avec négligence et insouciance. Il marque son œuvre du sceau de son approbation lorsqu'elle est accomplie avec foi et exactitude. — **Patriarches et prophètes, 353** (Publ. 1890).

Des plans bien élaborés * — Il est indispensable de travailler avec ordre, en suivant un plan bien conçu et en visant un objectif précis. Nul ne peut prétendre donner des instructions à d'autres s'il ne veille pas à ce que la tâche à accomplir soit entreprise de façon méthodique et bien ordonnée, pour que ce qui doit être fait le soit en temps utile. ...

Des plans bien définis doivent être portés à la connaissance de tous ceux qui sont concernés, et il faudrait s'assurer que ces plans ont été bien compris. Après quoi, tous ceux qui sont responsables des différentes branches de la cause de Dieu devraient être invités

*. La nécessité et les avantages d'une organisation minutieuse sont ici mis en relief dans diverses déclarations dont quelques-unes étaient destinées aux administrateurs d'établissements. La portée générale de ces principes justifie leur insertion dans ce volume.

à coopérer en vue de la réalisation de ces projets. Si cette méthode sûre et fondamentale est reconnue et appliquée avec sérieux et bonne volonté, elle évitera qu'une grande partie du travail ne soit faite à l'aveuglette ainsi que des frictions inutiles. — *Manuscrit 24, 1887.*

Des plans bien conçus — L'œuvre dans laquelle vous êtes engagés ne peut être accomplie que par des énergies résultant de plans soigneusement élaborés. — *Lettre 14, 1887.*

Programmer, organiser, prier — Etre insouciant, désorganisé dans toutes les tâches que nous entreprenons est un péché, tout particulièrement dans l'œuvre de Dieu. Tout ce qui concerne sa cause doit être accompli avec ordre, avec circonspection et accompagné de ferventes prières. — *The Review and Herald, 18 mars 1884.*

Pas d'atermoiements — On risque fort de commettre de graves erreurs si on n'use pas de lucidité et d'une grande attention. Le novice ou l'apprenti a beau être dynamique, s'il n'y a personne pour superviser les différentes branches, personne qui soit qualifié pour cela, on essuiera inévitablement des échecs dans bien des domaines. A mesure que notre œuvre se développe, il deviendra de plus en plus inadmissible que l'on renvoie — même occasionnellement — un travail d'une date à une autre. Qu'il s'agisse de choses sacrées ou profanes, ce qui n'est pas accompli en temps voulu risque de ne l'être jamais ; de toute façon, une tâche ne peut être mieux accomplie qu'au moment où elle doit l'être. — *Manuscrit 24, 1887.*

[93]

Que chacun agisse dans sa sphère — Dieu a prescrit à chaque être la tâche qui lui revient, selon ses qualifications et ses compétences. Il faut bien réfléchir avant d'affecter quelqu'un dans la sphère d'activité qui lui convient, de manière qu'il fasse une expérience susceptible de le former en vue de plus grandes responsabilités. — *Lettre 45, 1889.*

Ne pas marcher à la débandade — Souvenons-nous que nous travaillons en coopération avec Dieu. Nous n'avons pas suffisamment de sagesse pour agir seuls. Le Seigneur a fait de nous ses serviteurs, pour mesurer nos capacités et nous mettre à l'épreuve, comme il l'a fait jadis pour le peuple d'Israël. Il ne veut pas que son armée soit composée de soldats indisciplinés, non sanctifiés, marchant en désordre, qui donneraient ainsi une fausse image de l'ordre et de la pureté divines. — *The Review and Herald, 8 octobre 1901.*

Pour un travail planifié — Nous avons besoin de talents, de compétences, pour prévoir et faire des plans de manière à œuvrer dans l'harmonie. Il nous faut des ouvriers qui travaillent, non pour en tirer profit pour eux-mêmes, pour obtenir tout ce qu'ils peuvent, mais qui se dépensent pour la seule gloire de Dieu et l'avancement de sa cause en différents domaines. C'est pour eux un excellent moyen de montrer leur dévouement à l'œuvre du Seigneur et les qualifications qu'elle exige. Chacun se voit assigner sa tâche, non pour sa propre gloire, mais pour celle de Dieu. — **Manuscrit 25, 1895.**

Comment éviter le surmenage — Je dois exhorter les ouvriers à organiser leur travail de telle sorte qu'ils ne soient pas victimes du surmenage. — **Lettre 17, 1902.**

Les équipes d'évangélisation

Organiser des équipes — Dieu dit : “Pénétrez dans les grandes villes. Faites connaître à leurs habitants l’appel à se préparer pour le retour du Seigneur.” ...

[94]

Dans les grands centres urbains, nombreux sont ceux qui ignorent encore la lumière de l’Évangile. Les croyants qui négligent de faire entendre le dernier message d’avertissement le regretteront un jour amèrement. Voici ce que j’ai à dire : “Que des équipes soient mises sur pied en vue de pénétrer dans les grandes villes. Que des salles convenables soient louées pour qu’on y tienne des réunions. Diffusons nos imprimés. Faisons de sérieux efforts pour atteindre les gens.” — *Lettre 106, 1910*.

Dans toutes les grandes villes — Dans toutes les grandes agglomérations urbaines, nous devrions disposer d’une équipe bien organisée d’ouvriers disciplinés ; ce ne sont pas seulement un ou deux qui doivent être mis au travail, mais un grand nombre. ...

Chaque équipe d’ouvriers devrait être dirigée par un chef compétent ; il conviendrait de rappeler à ces ouvriers qu’ils sont des missionnaires dans le sens le plus élevé du terme. Un travail systématique, accompli avec sérieux, produira d’heureux résultats. — *Medical Ministry, 300, 301* (Publ. 1892).

Le besoin de talents variés — Le Seigneur désire que les grandes villes soient évangélisées grâce aux efforts conjugués d’ouvriers dotés de talents différents. Au lieu de s’appuyer sur la sagesse des hommes, qui risquerait de les égarer, tous doivent regarder à Jésus pour qu’il les dirige. — *Testimonies for the Church 9 :109* (Publ. 1909).

De qui les équipes devraient être composées — On devrait constituer des équipes et donner une formation complète à ceux qui les composent afin qu’ils deviennent infirmiers, évangélistes, pasteurs, représentants évangélistes, ouvriers bibliques ou élèves évangéliques, capables de se forger un caractère d’après le divin modèle. — *Testimonies for the Church 9 :171, 172* (Publ. 1909).

Le rôle d'un officier supérieur — Que tout homme valide soit à l'œuvre. Le meilleur général n'est pas celui qui fait lui-même ce qui doit être fait, mais qui sait utiliser au maximum le personnel dont il dispose. — **Lettre 1, 1883.**

Prier — Se concerter

Assumer sa part de responsabilités — Ceux qui sont sur le champ de bataille ne doivent pas se montrer timorés, mais accepter de courir des risques. Ils ne doivent pas s'attendre que leurs supérieurs leur dictent leurs moindres faits et gestes. Il leur faut faire de leur mieux en toutes circonstances, prenant conseil les uns des autres et adressant à Dieu de ferventes prières pour obtenir sa sagesse. Ils doivent être unis dans l'effort. — *Lettre 14, 1887.*

De fréquentes rencontres — En vue de la proclamation du message dans les grandes villes, divers types d'action peuvent être menés par des ouvriers doués de qualifications variées. Les uns travailleront dans tel domaine, d'autres dans tel autre domaine. ... Puisque nous travaillons en coopération avec Dieu, nous devrions chercher à agir en harmonie les uns avec les autres. Il est nécessaire que nous nous rencontrions fréquemment et qu'il y ait entre nous une collaboration sincère. Cependant, tous doivent compter sur Jésus pour obtenir de lui la sagesse, au lieu de se reposer uniquement sur les hommes pour être guidés. — *Testimonies for the Church 9 :109* (Publ. 1909).

Quand nous nous trouvons en présence de difficultés, nous devons, en tant qu'ouvriers du Seigneur, prendre conseil les uns des autres. Il est bon qu'un frère confie ses préoccupations à un autre frère. Après quoi, nous ne devrions pas manquer de nous prosterner ensemble pour prier, demandant à Dieu sa sagesse et sa direction. Mais permettre à un seul être humain de faire la loi est une grave erreur. — *Lettre 186, 1907.*

Ne pas se fier uniquement à son propre jugement — Ceux qui travaillent au service de Dieu devraient rechercher le conseil de leurs collègues. Nul ne devrait suivre aveuglément ses idées personnelles et agir selon ses vues, à moins qu'il ne dispose d'un trésor personnel dans lequel il peut puiser à discrétion. ...

J'ai vu que l'organisation de notre œuvre ne doit pas être confiée à des personnes dépourvues d'expérience. Ceux qui n'ont pas l'en-

[96] vergure que l'expérience permet d'acquérir ne sont pas qualifiés pour assumer d'importantes responsabilités, même s'ils le pensent. Leurs frères peuvent remarquer des défauts là où eux-mêmes ne voient que perfection. — *The Review and Herald*, 8 décembre 1885.

Prendre le temps nécessaire pour prier — Je me sens poussée à exhorter nos membres à déployer tous leurs efforts pour le salut des âmes. Nous avons besoin d'une foi plus robuste. Nos frères et sœurs devraient prier du fond du cœur pour ceux qui prêchent l'Évangile. De leur côté, les prédicateurs doivent prendre le temps de prier pour eux-mêmes et pour le peuple de Dieu qu'ils ont reçu mission de servir. — *Lettre 49*, 1903.

En tant qu'ouvriers, recherchons ensemble le Seigneur. Par nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire ; mais par Jésus-Christ, tout nous est possible. Dieu veut que nous soyons une aide et une bénédiction les uns pour les autres, que nous nous fortifions dans le Seigneur et par sa force toute-puissante *Ephésiens 6 :10*. ... Dieu est vivant et il règne ; il nous donnera toute l'aide dont nous avons besoin. Il nous appartient de puiser en toutes circonstances force et encouragement dans cette assurance bénie : “Ma grâce te suffit.” — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 129 (Publ. 1886).

Unité dans la diversité

Une abondante variété de dons — Dans tout ce que le Seigneur a fait, rien n'est plus admirable que la diversité des dons qu'il a accordés aux humains. L'Église est un jardin, orné de toutes sortes d'arbres, de plantes et de fleurs. Dieu ne s'attend pas à ce que l'hysope atteigne les proportions du cèdre, ni à ce que l'olivier devienne aussi élancé que le majestueux palmier. Nombreux sont ceux qui ont reçu une formation religieuse et intellectuelle limitée ; cependant, Dieu a une œuvre à confier à cette catégorie de personnes, si elles acceptent de le servir avec humilité, en mettant en lui leur confiance. — *Lettre 122, 1902.*

Autant de personnalités différentes que de variétés de fleurs — La prodigieuse diversité de plantes et de fleurs peut nous enseigner d'importantes leçons. Toutes les fleurs n'ont ni la même forme ni la même couleur. Certaines possèdent des vertus curatives. D'autres exhalent un parfum durable. Certains chrétiens — ou prétendus tels — pensent que tous les autres chrétiens doivent nécessairement être comme eux. Ce sont là des conceptions humaines, mais ce n'est pas conforme au plan de Dieu. Dans l'Église du Seigneur, il y a place pour des personnalités aussi variées que les fleurs d'un jardin. Dans le jardin spirituel de Dieu, il y a une abondante variété de fleurs. — *Lettre 95, 1902.*

[97]

L'important est que les cœurs soient unis — Si diverses que soient les mentalités et les idées, l'essentiel est que les cœurs soient un, grâce à leur adhésion à la vérité, qui attire tous les humains à la croix. — *Lettre 31, 1892.*

Des dons particuliers pour des tâches précises — Tel ouvrier est un bon orateur ; tel autre un bon écrivain ; un autre aura le don de prier avec une sincérité pleine de ferveur ; un autre encore aura le don d'expliquer clairement la Parole de Dieu. Chaque don doit être une puissance agissant pour Dieu, parce que le Seigneur coopère avec ceux qui travaillent à son service. A l'un, Dieu accorde une parole de sagesse, à un autre la connaissance, à un autre la foi ; mais

tous doivent œuvrer en se soumettant à un seul et même Maître. Comme il y a diversité de dons, il y a forcément plusieurs façons de travailler ; mais c'est "le même Dieu qui opère tout en tous" **1 Corinthiens 12 :6**.

[98] Le Seigneur désire que les serviteurs qu'il s'est choisis apprennent à agir dans l'unité et l'harmonie. Certains estiment leurs aptitudes trop différentes de celles de leurs collègues pour travailler coude à coude avec eux. Mais dès lors qu'ils prennent conscience de la nécessité d'atteindre des mentalités différentes, du fait que certains rejeteront la vérité si elle leur est présentée par tel ouvrier, tandis qu'ils l'accepteraient si elle l'est différemment par un autre, les serviteurs de Dieu, confiants, s'efforceront de travailler dans l'unité. Bien que différents, leurs talents peuvent être régis par le même Esprit. Chaque parole et chaque acte refléteront la bienveillance et l'amour ; et si chaque ouvrier s'acquitte fidèlement de la tâche qui lui incombe, la prière du Christ pour l'unité des chrétiens sera exaucée, et le monde saura qu'ils sont ses disciples. ...

Les ouvriers affectés dans les grands centres urbains doivent mettre en œuvre leurs différents talents, déployant tous leurs efforts, en vue d'obtenir les meilleurs résultats. Ils doivent parler avec foi, et agir de manière à faire impression sur les gens. Ils ne doivent pas étriquer le message et le réduire aux dimensions de leurs idées personnelles. C'est ce que nous avons fait trop souvent dans le passé, freinant ainsi les progrès de l'œuvre. Souvenons-nous que le Seigneur dispose de différents moyens d'action et de différents ouvriers auxquels il a confié des talents divers. — **Testimonies for the Church 9 :144-146** (Publ. 1909).

Diviser pour régner — Dès que nous entreprenons une action énergique en faveur des masses qui habitent les grandes villes, l'ennemi réagit puissamment pour semer la confusion, espérant ainsi disperser nos forces en action. Certains, qui ne sont pas vraiment convertis, courent constamment le risque de prendre les suggestions de l'adversaire pour des directives de l'Esprit de Dieu. Puisque le Seigneur nous a donné la lumière, marchons dans la lumière. — **Manuscrit 13, 1910**.

Satan rôde : soyons sur le qui-vive — Tous ceux qui travaillent dans l'œuvre n'ont pas le même tempérament. A moins qu'ils ne se convertissent chaque jour, ces hommes qui n'ont ni la même

éducation ni la même formation, travailleront forcément dans le désaccord parce qu'ils ont des personnalités différentes.

Chaque jour, Satan fait des plans ; il imagine des pièges qui entraveront l'avance des témoins du Christ. Si les instruments humains qui travaillent au service de Dieu ne font pas preuve de douceur et d'humilité de cœur pour s'être pénétrés de son enseignement, aussi vrai qu'ils sont vivants, ils tomberont dans les pièges de l'adversaire. Car Satan est aux aguets ; il est rusé et subtil, et si les ouvriers négligent la prière, ils seront inévitablement pris au dépourvu. Il les guette comme un voleur dans la nuit et les fait captifs. Il cherche à influencer l'esprit des humains pour fausser leurs idées et déformer leurs plans. Mais si les collègues de ces ouvriers se rendent compte du danger et leur en parlent, ces derniers se sentiront personnellement offensés ; ils croiront que l'on essaie d'affaiblir leur influence. L'un agit dans un sens, l'autre dans un autre sens.

[99]

La cause de la vérité a été freinée dans son avance ; on a fait de fausses manœuvres et Satan en a été ravi. Si nous n'avions pas été aussi farouchement attachés au moi, soucieux avant tout de sauvegarder notre dignité, le Seigneur aurait pu utiliser ces personnalités différentes pour l'accomplissement d'une tâche satisfaisante et plus vaste. Car la force de leur efficacité venait en réalité de la diversité de leurs talents harmonisée en Jésus-Christ. Si, tels les divers sarments d'un plant de vigne, ces croyants restaient attachés au cep, tous produiraient les délicieuses grappes de ce fruit merveilleux. Ils seraient parfaitement unis dans la diversité, car ils auraient tiré du cep sève et force.

Il y a un manque d'harmonie parmi les ouvriers de l'œuvre, et le Seigneur en est affligé. Il ne peut leur accorder son Saint-Esprit, car ils recherchent avant tout leur propre volonté, alors que le Seigneur leur fait connaître la sienne. De leur côté, Satan et ses suppôts sèment un profond découragement dans les esprits. Mais Jésus a dit : "Vous êtes tous frères." Quand vous permettez que vos traits de caractère non sanctifiés agissent pour vous démoraliser les uns les autres, vous offensez Dieu. — **Lettre 31, 1892.**

Se serrer les coudes — L'amour de soi, l'orgueil et la suffisance sont à l'origine des plus grands malheurs et des plus douloureuses discordes jamais connus dans le monde religieux. A de nombreuses reprises, l'ange m'a dit : "Unissez-vous, unissez-vous. Soyez animés

des mêmes pensées et des mêmes sentiments.” Jésus-Christ est notre chef et vous êtes frères ; vous devez donc le suivre. — **Lettre 4, 1890.**

L’esprit de compétition — Si un climat de confiance règne parmi les frères et s’ils sont unis par les liens de l’amour, ils seront à même de recevoir tout le soutien mutuel dont ils peuvent avoir besoin. ...

[100] La lutte pour obtenir la préséance témoigne d’un état d’esprit qui, s’il est cultivé, fermera la porte de Dieu à ceux qui persistent dans cette voie. La paix du Christ ne saurait régner dans l’esprit et le cœur d’un ouvrier qui critique et dénigre ses collègues, simplement parce qu’ils n’emploient pas les méthodes qu’il croit bonnes ou parce qu’il trouve qu’il n’est pas apprécié à sa juste valeur. Le Seigneur ne bénira jamais celui qui critique et accuse ses frères, car c’est là l’œuvre de Satan lui-même. — **Manuscrit 21, 1894.**

Impartialité — Frères, appliquez-vous à prendre sur vous le joug du Christ. Sortez du marécage spirituel où vous êtes enlisés et cultivez l’humilité. Ecartez tout soupçon et reconnaissez la valeur des talents que Dieu a accordés à vos frères. — **Lettre 125, 1903.**

Différents mais unis — A la maison, il n’y a ni disputes ni paroles d’impatience. Mes employés n’ont pas tous le même tempérament ; leurs méthodes et leurs comportements diffèrent, mais nous agissons de concert, dans un esprit d’unité, soucieux de nous épauler mutuellement. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous quereller simplement parce que nous n’avons pas tous le même caractère. Aux yeux de Dieu, nous sommes de petits enfants. Aussi voulons-nous lui demander de nous aider à vivre non pour faire ce qui nous plaît et agir à notre tête, mais pour lui plaire et le glorifier. — **Lettre 252, 1903.**

User de souplesse dans les méthodes *

Convergence des talents — Dans nos rapports avec nos semblables, souvenons-nous que nous n'avons pas tous les mêmes dons ni les mêmes dispositions. Les ouvriers diffèrent les uns des autres quant aux idées et à la façon de voir les choses. Mais c'est la convergence de talents variés qui contribue au succès de notre œuvre. Souvenons-nous que certains peuvent remplir telle fonction mieux que d'autres. Cependant, l'ouvrier qui a le doigté et les compétences requis dans un domaine particulier ne devrait pas dénigrer les autres parce qu'ils n'arrivent pas à faire ce qu'il fait, lui, naturellement et sans effort. N'y a-t-il pas d'autres domaines où ses collègues se montrent nettement plus qualifiés que lui ?

[101]

Les talents variés que le Seigneur a confiés à ses serviteurs jouent un rôle essentiel dans son œuvre. Les différents éléments de l'œuvre doivent être assemblés, pièce par pièce, afin d'en faire un tout homogène. Toutes les parties d'un bâtiment ne sont pas identiques ; elles n'ont pas été fabriquées de la même manière. Les multiples branches de l'œuvre de Dieu ne sont pas toutes pareilles et elles ne doivent donc pas fonctionner de la même façon. — **Lettre 116, 1903.**

Le corps ne se compose pas d'un seul membre — Que nul ne s' imagine que l'œuvre de Dieu n'a pas besoin d'autres talents que les siens, que lui et lui seul est capable d'organiser des réunions d'évangélisation et de faire un travail irréprochable. Si bonnes que soient ses méthodes, la variété des compétences est indispensable ; l'œuvre ne saurait être façonnée, organisée d'après les conceptions particulières d'un seul homme. Pour que cette œuvre se développe avec force et harmonie, il faut mettre à contribution des dons variés et des moyens divers, agissant sous la direction du Seigneur, qui donnera à chaque ouvrier les instructions correspondant à leurs compétences respectives. Un esprit de coopération et d'unité est indispensable pour obtenir un tout harmonieux, chaque ouvrier remplissant la tâche

*. Voir aussi p. 72-74 : "Travailler deux à deux".

que Dieu lui a confiée, jouant le rôle qui lui convient, et suppléant ainsi aux insuffisances des autres. Un ouvrier laissé seul à travailler risque de s'imaginer que ses talents se suffisent à eux-mêmes.

En revanche, quand des ouvriers travaillent en équipe, ils peuvent se consulter, prier ensemble et coopérer dans leur tâche. Nul ne devrait prétendre ne pouvoir collaborer avec ses frères parce qu'ils n'œuvrent pas exactement de la même manière que lui. — *Special Testimonies Series A 7 :14, 15* (Publ. 1874).

[102] **La faiblesse des uns compensée par la force des autres** — Le Seigneur se sert de prédicateurs doués de capacités variées, afin qu'ils puissent dispenser au troupeau de son héritage la nourriture qui convient à chacun. Ils mettront l'accent sur certains aspects de la vérité que tels de leurs frères jugeaient secondaires. Si la garde du troupeau était confiée à un seul homme, son ministère comporterait inévitablement des lacunes. Aussi, dans sa sagesse, le Seigneur fait appel à différents ouvriers. Car l'un excelle sur un point important, tandis qu'un autre se montre plutôt faible dans ce domaine. — *Manuscrit 21, 1894*.

Ne pas freiner le mouvement — Certains ne se développent pas au même rythme que l'œuvre, mais ils se laissent largement dépasser par elle. ... Ceux qui ne perçoivent pas les exigences croissantes de la cause de Dieu et qui ne s'y adaptent pas devraient en tout cas s'abstenir d'en bloquer les rouages, empêchant ainsi les autres de progresser. — *Lettre 45, 1889*.

Perfectionner nos méthodes — Il ne saurait exister de règles intangibles ; notre œuvre est en mouvement, et il faut faire en sorte que nos méthodes soient améliorées. Mais sous la direction du Saint-Esprit, l'unité doit être et sera sauvegardée. — *The Review and Herald, 23 juillet 1895*.

Être à la page — On trouvera des moyens pour atteindre les cœurs. Quelques-unes des méthodes employées dans la cause de Dieu seront différentes de celles utilisées autrefois dans notre œuvre ; mais que personne n'en tire argument pour faire obstruction par ses critiques. — *The Review and Herald, 30 septembre 1902*.

Nouvelle vie et nouveaux plans — Il nous faut des hommes qui prient le Seigneur pour obtenir la sagesse, qui apportent une vie nouvelle dans les vieilles méthodes de travail, et peuvent imaginer de nouveaux plans pour éveiller l'intérêt des membres d'église, afin

d'atteindre les hommes et les femmes de ce monde. — **Manuscrit 117** (Publ. 1907); **Le ministère de la bienfaisance, 74**.

La puissance de Dieu limitée par l'homme — L'idée selon laquelle un homme devrait faire la loi à lui tout seul est totalement irréalisable. Cela n'est pas conforme au plan du Seigneur. ... Quand un homme pense qu'il lui appartient de prendre lui-même les grandes décisions intéressant notre œuvre, et que celle-ci s'accomplit surtout grâce à ses compétences, il limite par là même la puissance de Dieu dans la réalisation de ses desseins sur la terre.

[103]

Notre Père céleste demande des hommes et des femmes qui travailleront dans la simplicité du Christ pour faire connaître la vérité à ceux qui ont besoin de sa puissance transformatrice. Mais quand on dicte la ligne précise que les ouvriers doivent suivre pour la proclamation du message, on réduit l'efficacité d'un grand nombre d'ouvriers. — **Lettre 404, 1907**.

Ouverture d'esprit — Ceux qui sont au service de Dieu doivent faire preuve d'une grande ouverture d'esprit; autrement dit, ce doivent être des hommes sans préjugés, qui n'ont pas de marottes, qui évitent les sentiers battus et qui sont capables de comprendre que leur langage et leur présentation de la vérité ont besoin d'être adaptés au type de gens au milieu desquels ils vivent et aux circonstances dans lesquelles ils se trouvent. — **Lettre 12, 1887**.

A public différent, méthodes différentes — N'oublions pas qu'il nous faut employer des méthodes diversifiées si nous voulons toucher à salut différentes catégories de personnes. — **The Review and Herald, 14 avril 1903**.

Vous avez un champ difficile à travailler, mais l'Évangile est une puissance de Dieu. Votre méthode de travail doit être adaptée au genre de personnes auxquelles vous avez affaire. — **Lettre 97a, 1901**.

Ne pas démolir le travail de nos collègues — Souvenons-nous que nous sommes ouvriers avec Dieu; il est le Tout-Puissant, la source de toute force. Ses serviteurs sont ses instruments. Ils ne doivent pas tirer à hue et à dia, chacun travaillant à son idée; mais ils doivent au contraire œuvrer dans l'harmonie, s'accordant les uns aux autres dans un esprit de bienveillance, de respect, de fraternité et d'amour mutuels. Il ne saurait être question de se livrer à une critique malveillante et de démolir le travail de ses collègues. Les

ouvriers sont appelés à travailler coude à coude à l'avancement de la cause de Dieu. — *The Review and Herald*, 11 décembre 1900.

[104] **Un message aux ouvriers d'expérience** — Je me sens poussée à dire à mes frères âgés : Marchez humblement avec Dieu. N'accusez pas les frères. Acquitez-vous de votre tâche sous la direction du Dieu d'Israël. La tendance à critiquer est pour beaucoup un piège. Ceux que vous êtes tentés de critiquer doivent porter des responsabilités que vous n'êtes manifestement pas en mesure d'assumer. Par contre, vous pouvez les aider. Si vous le voulez, vous pouvez rendre de précieux services à la cause de la vérité en témoignant des expériences que vous avez faites dans le passé pour le salut des âmes. Le Seigneur n'a confié à aucun de vous la charge de réprimander et de censurer vos frères. ...

Continuez, avec vos frères, à rechercher le Seigneur, pour le mieux connaître. Soyez de tout cœur avec ceux qui assument de lourdes charges et aidez-les dans la mesure de vos possibilités. Vos voix doivent servir non à semer la discorde, mais à créer l'union. — *Lettre 204*, 1907.

Formation en vue de l'évangélisation en milieu urbain

Apprendre avant de savoir — Pour qu'une personne soit capable d'enseigner la vérité à ceux qui sont dans les ténèbres, il lui faut recevoir la préparation nécessaire. ... Chaque fois qu'un effort spécial d'évangélisation est envisagé dans une localité importante, un plan de travail doit être soigneusement élaboré, pour que ceux qui souhaitent devenir représentants-évangélistes, faire de la prospection et ceux qui sont doués pour donner des études bibliques dans les familles, reçoivent la formation indispensable. ...

Tous ceux qui envisagent de travailler dans l'évangélisation devraient entrer en contact avec nos écoles missionnaires. Ils devraient comprendre qu'il leur faut devenir des apprentis pour pouvoir exercer le métier de gagners d'âmes. Le programme de ces établissements scolaires devrait être varié. L'étude de la Bible devrait tenir la toute première place ; mais il faudrait également assurer un développement systématique de l'esprit et de la sociabilité, afin que les futurs ouvriers sachent comment prendre contact avec les gens. Tous devraient apprendre à travailler avec tact et courtoisie, sous la conduite de l'Esprit du Christ. — *The Review and Herald*, 14 juin 1887. [105]

Formation "sur le tas" — Une œuvre bien conduite aura d'excellents résultats dans les villes où un cours biblique pourra être organisé afin de former des instructeurs tandis que des conférences publiques sont faites. Des serviteurs de Dieu expérimentés et possédant un sens spirituel profond devraient donner quotidiennement leurs conseils aux instructeurs bibliques et s'unir également de tout leur cœur à l'évangélisation poursuivie dans les réunions. Au fur et à mesure que des hommes et des femmes se convertissent, ceux qui dirigent l'effort missionnaire devraient, avec beaucoup de prière, montrer aux nouveaux convertis comment la puissance de la vérité se manifesterait dans leurs cœurs. Bien conduite, une telle œuvre sera comme une lumière qui brille dans un lieu obscur. — *Ministère évangélique*, 355, 356.

Des cours pratiques — Frère et sœur Haskell ont loué une maison dans l'un des meilleurs quartiers de la ville, et se sont adjoint toute une équipe de collaborateurs qui, chaque jour, donnent des études bibliques, vendent nos périodiques et font un travail missionnaire médical. A l'heure du culte, les ouvriers racontent les expériences qu'ils ont faites. Les études bibliques se poursuivent régulièrement dans les foyers ; de leur côté, jeunes gens et jeunes filles prêtant leur concours à l'effort d'évangélisation bénéficient d'une formation pratique, sérieuse, en donnant eux aussi des études bibliques et en vendant nos publications. Le Seigneur a visible-ment béni leurs travaux : plusieurs personnes ont accepté la vérité et beaucoup d'autres sont vivement intéressées. ...

[106] Une œuvre similaire devrait être entreprise dans de nombreuses grandes villes. Les jeunes qui se rendent dans ces grands centres urbains pour évangéliser devraient être dirigés par des hommes d'expérience, consacrés. Que les ouvriers soient correctement logés, dans des conditions qui leur permettront d'être formés comme il convient. — *The Review and Herald*, 7 septembre 1905.

La valeur de l'expérience — Dieu fait appel à des prédicateurs, à des assistantes pastorales et à des représentants-évangélistes. Que nos jeunes gens et nos jeunes filles s'engagent en qualité d'évangélistes et d'assistantes pastorales, en collaboration avec un ouvrier expérimenté capable de leur montrer comment travailler avec succès. — *Manuscrit 71*, 1903.

Les méthodes du Christ — A l'école du Maître, les disciples acquièrent une formation pratique pour le travail d'évangélisation. Ils virent comment il présentait la vérité et quelle solution il apportait aux divers problèmes rencontrés au cours de son ministère. Où qu'il aille, ils le virent guérir les malades ; ils l'entendirent annoncer l'Évangile aux nécessiteux. De nos jours, chacun peut apprendre ses méthodes de travail à partir des récits évangéliques. — *Lettre 208a*, 1902.

Pour une efficacité accrue — Un seul ouvrier qui a reçu la formation et l'instruction requises, et qui par ailleurs est dirigé par l'Esprit du Christ, fera beaucoup plus de travail que dix prédicateurs dépourvus de connaissances et faibles dans la foi. Un seul ouvrier qui œuvre conformément aux desseins du Seigneur et en bonne harmonie avec ses collègues aura plus d'efficacité pour le bien que

dix serviteurs de Dieu qui ne voient pas la nécessité de se reposer sur lui et d'agir en accord avec le programme général de l'œuvre. — *The Review and Herald*, 29 mai 1888.

Pour un travail suivi — Une fois qu'un intérêt a été suscité dans le public à la suite d'un camp meeting bien organisé, les ouvriers se mettront-ils aussitôt à plier bagages, laissant tout en plan pour s'en aller dans un autre camp meeting ? Il faudrait donc répartir les ouvriers par groupes ; que certains se mettent au travail en donnant des études bibliques, en faisant de la représentation évangélique, en vendant des brochures, etc. ... Que l'on organise un centre de formation missionnaire destiné à initier les ouvriers dans les différentes branches de notre œuvre. On évitera ainsi que le travail ne soit laissé à l'abandon, et la bonne impression que les messagers du Seigneur ont produite sur les esprits et sur les cœurs n'aura pas été un feu de paille.

[107]

Ce travail de porte à porte, à la recherche des âmes, en quête de brebis perdues, est l'œuvre la plus importante de toutes. Une église de soixante-quinze membres a été organisée à... Dieu en soit béni ! Cinquante de ces personnes ont accepté la vérité à la suite du camp meeting. — *Lettre 137*, 1898.

Réveil et organisation de l'Église

Un obstacle aux progrès de l'œuvre — Le Seigneur ne travaille pas maintenant pour amener beaucoup d'âmes à la vérité à cause des membres d'église qui n'ont jamais été convertis et à cause de ceux qui ont été convertis mais qui sont retombés dans leurs anciens péchés. — *Testimonies for the Church 6 :371* (Publ. 1900).

Une personne au lieu de vingt — Il y a chez ceux qui se disent disciples du Christ des défauts grossiers obstruant le chemin qui mène à la croix. Malgré cela, certaines personnes sont si profondément convaincues qu'elles surmontent tout obstacle et croient aux vérités que nous prêchons. Mais si nous avons laissé la vérité purifier nos âmes en lui obéissant, si nous avons compris la valeur de la délicatesse et du savoir-vivre, là où une personne a été sauvée il y en aurait eu vingt. — *Témoignages pour l'Église 1 :521, 522* (Publ. 1876).

Initier d'abord les membres d'église — Lorsqu'il travaille là où il y a déjà des fidèles, le prédicateur devrait commencer non par chercher à convertir tous les incroyants, mais par initier les membres d'église pour qu'ils coopèrent comme il convient à ses efforts. Qu'il s'occupe de chacun d'eux, s'efforçant de les amener à rechercher une expérience religieuse plus profonde et à travailler pour les autres. Lorsqu'ils seront ainsi préparés à soutenir le prédicateur par leurs prières et leurs travaux, leurs efforts connaîtront de plus grands succès. — *Gospel Workers, 196* (Publ. 1915).

[108]

Préparer le chemin du Roi — Lorsque des prédicateurs expérimentés entreprennent une campagne en vue de gagner des âmes dans une région où se trouvent des membres de notre Église, chaque croyant a l'impérieux devoir de faire tout son possible pour préparer le chemin du Roi, en abandonnant tout péché qui lui interdirait de coopérer avec Dieu et avec ses frères. — *The Review and Herald, 6 décembre 1906*.

Participation des membres d'église aux campagnes d'évangélisation — Voici environ quatre ans, alors que frère Haskell et ses

collaborateurs donnaient des cours bibliques et tenaient des réunions le soir dans la ville de New York, la parole du Seigneur leur fut adressée en ces termes : “Que les membres d’église habitant près de la salle de conférences accomplissent leur part de travail. Qu’ils considèrent comme un devoir et un privilège le fait de contribuer au succès de ces rencontres. Il plaît à Dieu de voir les efforts accomplis pour mettre ces croyants au travail. Le Seigneur désire que chaque membre d’église agisse comme pour lui prêter main-forte, cherchant par un ministère d’amour à attirer les âmes au Christ.” ...

Par ailleurs, il y a plus d’un an, tandis que le Seigneur touchait profondément le public lors des réunions données sous la tente, le message suivant nous a été transmis pour la communauté de Los Angeles : “Que l’église de Los Angeles organise chaque jour des réunions de prière spéciales en faveur de la campagne en cours. La bénédiction du Seigneur reposera sur les fidèles qui participeront à cette œuvre, se retrouvant quotidiennement en petits groupes afin de prier en vue de son succès. Les croyants en retireront ainsi un bienfait pour eux-mêmes, et l’œuvre du Seigneur progressera.

Et nous avons agi en conséquence. Nous avons prié pour nous-mêmes et pour ceux qui étaient sur la brèche. Le Seigneur Jésus a dit que là où deux ou trois sont assemblés en son nom, il est au milieu d’eux, pour les bénir. Qu’il y ait moins de paroles et davantage de prières ferventes et sincères.

Je crains que les efforts déployés pour proclamer la vérité à Los Angeles ne soient pas appréciés à leur juste valeur. Que chacun se lève pour prêter main-forte au Seigneur dans sa lutte contre le puissant adversaire. Là où un effort est accompli, comme l’a montré le travail évangélique entrepris à Los Angeles, que chaque membre d’église recherche Dieu. Que chacun sonde son propre cœur à la lumière de la Parole. Si un péché est découvert, qu’il soit confessé et qu’on s’en repente. Que chacun de ceux qui collaborent à cette œuvre soit en état d’agir efficacement. Le Seigneur entendra et exaucera la prière. Que les membres d’église ne pensent pas que des réunions devraient être organisées pour eux par l’ouvrier qui se sent appelé à travailler en faveur des âmes qui ont été négligées et pour lesquelles des efforts spéciaux n’ont pas encore été entrepris.

Là où un tel travail a été réalisé, comme ce fut le cas à Los Angeles, que les membres d’église préparent le chemin du Roi, et

contribuent, selon leurs moyens, à l'œuvre à accomplir. Que ces croyants montrent qu'ils sont en parfaite harmonie. Qu'ils soient disponibles lors des réunions, armés et bien équipés pour le service, prêts à s'entretenir avec quiconque manifeste de l'intérêt pour la vérité. Qu'ils prient et travaillent en faveur des brebis perdues." — *The Review and Herald*, 20 décembre 1906.

Un exemple pour les nouveaux convertis — Les membres qui sont rattachés à l'Eglise depuis longtemps doivent être des exemples pour ceux qui ont récemment accepté la vérité. Je supplie ceux qui sont depuis longtemps dans la vérité de ne pas choquer les nouveaux convertis en se conduisant comme des païens. Cessez carrément de murmurer, et accomplissez une œuvre radicale dans votre propre cœur. Défrichez le sol inculte de votre âme et cherchez à découvrir ce que vous pouvez faire en vue de l'avancement de l'œuvre. ...

Réveillez-vous, et donnez aux inconvertis la preuve que vous êtes convaincus de l'origine céleste de la vérité. Si vous ne sortez pas de votre léthargie, le monde ne croira pas que vous mettez en pratique la vérité que vous professez. — *Lettre 75*, 1905.

[110] **Le précieux concours de nos fidèles** — Le Seigneur demande qu'un effort personnel beaucoup plus important soit accompli par les membres de nos églises. Des âmes ont été négligées, des villes, des villages et de grands centres urbains n'ont pas entendu la vérité pour notre temps, faute de sérieux efforts missionnaires. ... Nos prédicateurs consacrés doivent faire leur possible, mais il ne faut pas s'attendre à ce qu'un seul homme fasse le travail de tous. Le Maître a prescrit à chacun sa tâche. Des visites doivent être faites, des prières doivent monter vers Dieu ; il faut faire preuve de bonté ; et la piété — qui est le cœur et la main de l'Eglise tout entière — doit être pratiquée afin que l'œuvre soit accomplie. Vous pouvez vous asseoir avec vos amis et parler, avec amabilité et cordialité, de notre précieuse foi en la Bible. — *The Review and Herald*, 13 août 1889.

Enrôler les églises dans l'évangélisation — Parfois les pasteurs se dépensent trop ; ils prétendent assumer à eux seuls toute la tâche. Cela les accapare et restreint leur efficacité. Pourtant, ils continuent à tout garder en main. Ils donnent l'impression de penser qu'ils sont seuls à travailler dans la cause de Dieu, tandis que les membres

de l'église demeurent oisifs. Cela n'est pas du tout conforme à l'ordre de Dieu. — *The Review and Herald*, 18 novembre 1884.

Capacités d'action accrues par les laïcs — Comment nos frères et sœurs peuvent-ils continuer à vivre au milieu d'une foule de personnes qui n'ont jamais été averties, sans concevoir des méthodes pour mettre en œuvre tous les éléments par lesquels le Seigneur pourra glorifier son nom ? Nos dirigeants, qui possèdent une longue expérience, comprendront l'importance de ces questions et trouveront des moyens en vue d'accroître les capacités d'action. Ils peuvent établir des plans en vue d'atteindre de nombreuses personnes "dans les chemins et le long des haies". Tandis qu'ils fourniront des efforts sereins, constants et dévoués pour former les membres d'église à un travail personnel en faveur des âmes partout où existent des perspectives favorables, le succès couronnera leur labeur. — *Manuscrit 53*, 1910.

Les champs sont mûrs — La vérité triomphera glorieusement. Que les églises commencent à accomplir le travail que le Seigneur leur a confié : faire connaître les Écritures à ceux qui sont dans les ténèbres. Frères et sœurs, il y a autour de vous des âmes qui se convertiraient, si l'on travaillait comme il convient en leur faveur. Des efforts doivent être faits à l'intention de ceux qui ne comprennent pas la Parole. Que ceux qui professent croire à la vérité deviennent participants de la nature divine, et ils verront que les champs sont mûrs pour l'œuvre qui est à la portée de tous ceux dont l'âme a été préparée par une connaissance vécue de la Parole. — *Australasian Union Conference Record*, 11 mars 1907. [111]

Diffusion de nos publications de porte en porte — Frères et sœurs, voulez-vous vous revêtir de l'armure chrétienne ? "Mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix" ; ainsi vous serez préparés, qualifiés pour porter la vérité de maison en maison. Parfois, ce travail vous paraîtra difficile ; mais si vous avancez avec confiance, le Seigneur vous précédera, et éclairera votre chemin. Quand vous irez chez vos voisins pour leur remettre nos publications et leur enseigner humblement la vérité, la lumière céleste vous accompagnera et demeurera dans leurs foyers. — *The Review and Herald*, 24 mai 1906.

Organiser des groupes de travail — Que des groupes de travail soient organisés dans nos églises en vue du service. Dans l'œuvre

du Seigneur, il ne doit pas y avoir de membres inactifs. Que plusieurs personnes s'unissent pour travailler en qualité de pêcheurs d'hommes, s'efforçant de rassembler des âmes pour les conduire de la corruption du monde à la pureté salvatrice de l'amour du Christ.

La constitution de petits groupes pour mener une action évangélique est un plan qui m'a été présenté par Celui qui ne peut commettre d'erreur. Si l'église est nombreuse, que les membres soient répartis en petites équipes en vue de travailler non seulement pour les fidèles, mais aussi pour les incroyants. — *Australasian Union Conference Record*, 15 août 1902.

Comme un régiment bien entraîné — Les pasteurs doivent aimer l'ordre et être eux-mêmes disciplinés. Ils pourront alors diriger avec succès l'Église de Dieu et apprendre à ses membres à travailler de concert, comme un régiment bien entraîné. Si l'ordre et la discipline sont nécessaires pour la réussite d'une opération sur un champ de bataille, ils le sont bien davantage dans le conflit où nous sommes engagés et dont l'enjeu est plus important et plus noble que ceux pour lesquels s'affrontent des forces armées. Dans ce conflit, des intérêts éternels sont en jeu.

[112] Les anges travaillent dans l'harmonie. Un ordre parfait préside à tous leurs mouvements. Mieux nous imiterons l'harmonie et l'ordre des armées angéliques, plus nous bénéficierons des efforts de ces agents célestes en notre faveur. — *Lettre 32, 1892.*

Relations entre évangélisation et pastorat

Il nous faut des prédicateurs de l'Évangile et des pasteurs — Dieu demande des prédicateurs de l'Évangile. Un véritable évangéliste aime les âmes. Tel un chasseur ou un pêcheur, il se met en quête des hommes. Il nous faut des pasteurs* — des bergers fidèles — qui ne flatteront pas le peuple de Dieu ni ne le traiteront durement, mais le nourriront du pain de vie.

Le travail de chaque ouvrier fidèle intéresse au plus haut point Celui qui s'est donné lui-même pour la rédemption de l'humanité. — **Lettre 21, 1903.**

Un double mandat — Une seule personne assume habituellement la tâche qui, normalement, devrait être répartie entre deux ouvriers ; car la charge de l'évangélisation est intimement liée à celle du pastorat, ce qui double du même coup la charge des responsabilités de l'ouvrier en place. — **Testimonies for the Church 4 :260** (Publ. 1876).

Accorder aux nouveaux ouvriers un préjugé favorable — Le prédicateur n'a pas lieu de craindre que par suite de l'arrivée d'un nouvel ouvrier qui sera mis en contact avec les gens l'intérêt manifesté par ces derniers soit compromis et que l'œuvre dans laquelle il est engagé en subisse nécessairement des dommages.

Que vos mains ne touchent surtout pas l'arche ; Dieu prendra indubitablement soin de sa cause. Les hommes qui ont été envoyés par le Seigneur et qui collaborent avec lui refléteront un surcroît de lumière ; les aînés dans le ministère devraient accueillir fraternellement ces derniers, les traiter avec respect et les inviter à se joindre à eux pour prêcher le message. — **Manuscrit 21, 1894.**

[113]

*. Voir aussi p. 312-317, "Le travail pastoral".

Se garder d'une "hyperorganisation"

Le mouvement n'est pas nécessairement la vie — La vie ne s'exprime ni par des doctrines irréprochables, ni par le fait d'être membre de l'église, ni par l'accomplissement fidèle d'un certain nombre de devoirs.

Dans une ancienne tour, en Suisse, j'ai vu la forme d'un homme qui se mouvait comme si elle avait été vivante. Elle paraissait être un homme, et lorsque je m'en approchai je chuchotai quelques mots, comme si elle avait pu m'entendre. Mais bien que cet automate eût l'apparence de la vie, il ne la possédait pas. Il était mû par un mécanisme.

Le mouvement n'est pas nécessairement la vie. Nous pouvons pratiquer toutes les formes et cérémonies de la religion ; mais si nous ne vivons pas en Christ, notre œuvre est vaine. Le Seigneur demande des chrétiens vivants, actifs et croyants. — *The Review and Herald*, 21 avril 1903.

Des inventions inutiles et préjudiciables — Certains rendent la tâche de la diffusion de la vérité dix fois plus ardue qu'elle ne l'est en réalité, parce qu'ils cherchent à ôter l'œuvre des mains de Dieu pour la mettre entre leurs propres mains au pouvoir limité. Ils croient devoir constamment inventer quelque chose pour inciter des hommes à faire ce qu'ils estiment être le devoir de ceux-ci. Le temps ainsi passé contribue tout au plus à compliquer le travail, car le grand Maître d'œuvre est de ce fait exclu de l'administration de ses biens. Certains s'appliquent à vouloir améliorer des caractères défectueux, mais ils ne réussissent qu'à les rendre encore plus mauvais. Ils feraient bien mieux de laisser Dieu accomplir lui-même son œuvre. En tout état de cause, il les sait incapables de remodeler les caractères. ...

Au lieu de vous fatiguer à établir des règles et échafauder des projets, vous feriez mieux de prier et de soumettre au Christ votre propre volonté et vos propres voies. Il n'apprécie pas le fait que vous rendiez pénible ce qu'il a voulu facile. Il dit : "Prenez mon joug

sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.” **Matthieu 11 :29, 30.** Le Seigneur Jésus aime ceux qui lui appartiennent ; si les hommes voulaient bien croire que le rôle qui leur incombe n’est pas de prescrire des règles à leurs collaborateurs, mais d’introduire dans leur propre vie celles que le Christ a prescrites et de se conformer à ses leçons, chacun, alors, serait un exemple, et non un juge. — **Manuscrit 44, 1894.**

[114]

Contraire à la planification humaine — A moins que ceux qui peuvent prêter main-forte à... ne prennent conscience de leur devoir, ils ne reconnaîtront pas l’œuvre de Dieu lorsque retentira le grand cri du troisième ange. Quand la lumière jaillira pour éclairer la terre, au lieu de se lever pour soutenir la cause de l’Éternel, ils chercheront à entraver son œuvre pour la plier à leurs conceptions étroites. Je puis vous dire que le Seigneur agira, dans cette dernière phase de l’œuvre, d’une manière exceptionnelle et contraire à tout programme humain. Il y aura, parmi nous, des personnes qui voudront constamment régenter l’œuvre de Dieu, et même dicter les actes à accomplir, tandis que celle-ci progressera sous la direction de l’ange qui se joindra au troisième ange pour la proclamation du message destiné au monde. Dieu utilisera des voies et des moyens dans lesquels on verra que c’est lui qui tient les rênes en main. Les ouvriers seront surpris par la simplicité des moyens qu’il utilisera pour réaliser et parfaire son œuvre de justice. — **Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 299 (1885).**

[115]

Section 6 — L'effort public

Le message de la vérité présente

Atteindre de grands auditoires — Nous devons nous efforcer de réunir de grands auditoires pour que soient entendues les paroles du ministre de l'Évangile. Ceux qui annoncent la Parole du Seigneur devront proclamer la vérité. Ils devront, en quelque sorte, amener leurs auditeurs au pied du Sinaï pour qu'ils entendent les paroles prononcées par Dieu au milieu de scènes d'une grandeur terrifiante. — *Lettre 187, 1903.*

S'exprimer clairement — Ceux qui présentent la vérité ne doivent pas se laisser entraîner dans des controverses. Ils doivent prêcher l'Évangile avec une foi et une conviction telles qu'un intérêt soit éveillé. Par les paroles qu'ils prononcent, les prières qu'ils offrent, l'influence qu'ils exercent, ils doivent répandre une semence qui portera du fruit à la gloire de Dieu. Que le langage soit clair [cf. *1 Corinthiens 14 :7, 8*]. L'attention des gens doit être attirée sur le message du troisième ange. Il ne faut pas que les serviteurs de Dieu agissent comme des somnambules, mais comme des hommes qui se préparent au retour du Christ. — *The Review and Herald, 2 mars 1905.*

Notre tâche : proclamer la vérité — En un sens tout particulier, les adventistes ont été suscités pour être des sentinelles et des porteurs de lumière. Le dernier avertissement pour un monde qui périclète leur a été confié. La Parole de Dieu projette sur eux une lumière éclatante. Leur tâche est d'une importance capitale : la proclamation du message des trois anges. Aucune œuvre ne peut lui être comparée. Rien ne doit en détourner notre attention.

[116]

Les vérités que nous devons proclamer au monde sont les plus solennelles qui aient jamais été confiées à des mortels. C'est là notre objectif. Il faut avertir le monde, et le peuple de Dieu doit être fidèle au mandat qu'il a reçu. ...

Attendrons-nous que les jugements de Dieu s'abattent sur les pécheurs avant de leur dire comment ils peuvent les éviter ? Où est notre foi dans la Parole de Dieu ? Devrons-nous voir se réaliser les

choses annoncées pour y croire ? La lumière divine a projeté sur nous ses rayons clairs et nets, nous montrant que le jour du Seigneur est proche, “à la porte”. — *Testimonies for the Church 9 :19, 20* (Publ. 1909).

Atteindre l’objectif — Dans cette grande œuvre, aucun moment ne doit être inutilement employé. Nous ne devons pas manquer le but. Le temps est trop limité pour que nous entreprenions de révéler tout ce qui pourrait l’être. Il nous faudra l’éternité pour connaître les dimensions profondes des Ecritures. ...

A l’apôtre Jean, sur l’île de Patmos, furent révélées les choses que Dieu voulait qu’il communique aux hommes. Etudiez ces révélations. Ce sont des thèmes dignes de notre réflexion, de grandes et multiples leçons, que toutes les armées angéliques cherchent actuellement à faire connaître. Contemplez la vie et le caractère du Christ, et étudiez son œuvre de médiation. On y trouve une sagesse, une tendresse, une justice et une miséricorde infinies, des valeurs insoupçonnées. D’innombrables plumes se sont employées à présenter au monde la vie, le caractère et la médiation du Christ ; cependant, toute forme de pensée que le Saint-Esprit a utilisée a présenté ces thèmes dans une lumière nouvelle et personnelle, selon la pensée et l’esprit particuliers de la personne humaine. ...

Nous voulons la vérité telle qu’elle est en Jésus, car nous désirons faire comprendre aux gens ce que le Christ est pour eux, et les responsabilités qu’ils sont appelés à accepter en lui. Etant ses représentants et ses témoins, nous devons, grâce à une connaissance expérimentale, arriver à comprendre pleinement les vérités salvatrices. — *The Review and Herald, 4 avril 1899.*

Mettre l’accent sur les vérités spéciales — Nous avons le devoir de faire connaître fidèlement tout le conseil de Dieu cf. *Actes 20 :27*. Nous ne devons pas atténuer les vérités particulières qui nous ont séparés du monde et ont fait de nous ce que nous sommes, car elles sont chargées de valeurs éternelles. Dieu nous a éclairés au sujet des événements qui se produisent actuellement, en cette dernière période de l’histoire. Quant à nous, nous devons, par la plume et la parole, proclamer la vérité au monde, non d’une manière banale et terne, mais par une démonstration de l’Esprit et de la puissance de Dieu. — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 470* (Publ. 1890).

[117]

Notre identité — A l’heure actuelle, tandis que nous sommes si près de la fin, ressemblerions-nous tellement au monde dans notre comportement que les hommes chercheraient, en vain, le peuple particulier de Dieu ? Quelqu’un échangerait-il nos caractéristiques de peuple choisi de Dieu contre un avantage que le monde pourrait offrir ? La faveur des transgresseurs de la loi divine serait-elle désirable ? Ceux que le Seigneur a désignés comme appartenant à son peuple seraient-ils portés à croire qu’il existe une puissance supérieure à celui qui a dit : “JE SUIS” ? Chercherions-nous à éliminer les doctrines particulières qui ont fait de nous des adventistes du septième jour ?

Notre seule sécurité consiste à demeurer constamment dans la lumière de la face de Dieu. — **Manuscrit 84, 1905.**

Proclamer un message réjouissant — En ce moment même, nous devons proclamer la vérité présente, avec assurance et avec puissance. Gardons-nous de faire entendre une seule note plaintive ; ne chantons pas des cantiques funèbres. — **Lettre 311, 1905.**

Le poids de l’évidence — Dieu fait connaître à des hommes divinement choisis de précieux joyaux de vérité destinés à notre temps. Le Seigneur a soustrait ces vérités au tissu de l’erreur, et les a placées dans leur propre contexte. Lorsque ces vérités seront remises à la place qui leur convient dans le grand plan de Dieu, lorsqu’elles seront présentées intelligemment, avec conviction et une crainte respectueuse par les serviteurs du Seigneur, beaucoup d’âmes croiront sincèrement, convaincues par le poids de l’évidence, et sans attendre que chaque problème qui pourrait se présenter à leur esprit soit résolu. — **Manuscrit 8a, 1888.**

Capter l'attention du public

Sortir des sentiers battus — Dans les grandes villes d'aujourd'hui, où tant de choses attirent les regards, les gens ne peuvent être intéressés que par des moyens hors du commun. Les prédicateurs choisis par Dieu comprendront qu'il est nécessaire de déployer des efforts exceptionnels pour capter l'attention des foules. Lorsqu'ils parviennent à réunir un grand nombre de personnes, ils doivent communiquer des messages d'une qualité telle que les gens soient tirés de leur torpeur et avertis. Ils doivent utiliser tous les moyens possibles pour que la vérité soit présentée clairement et distinctement. — *Testimonies for the Church 9 :109* (Publ. 1909).

Des plans nouveaux et originaux — Que chaque serviteur de Dieu étudie, projette, conçoive des méthodes pour atteindre les gens là où ils sont. Nous devons réaliser un plan hors du commun. Il faut absolument que nous attirions l'attention des hommes. Nous devons être animés d'un zèle intense, persuadés d'être à proximité d'un temps de trouble et de confusion dont nous n'avons qu'une faible idée. — *Lettre 20, 1893*.

Suivre l'exemple de Jésus — En considérant les méthodes de travail du Christ, nous pouvons apprendre de précieuses leçons. Il ne suivait pas une méthode unique, mais il cherchait, de diverses manières, à attirer l'attention des foules, afin de leur annoncer les vérités de l'Évangile. — *The Review and Herald, 17 janvier 1907*.

Il [Jésus-Christ] variait ses messages de grâce de manière à s'adapter aux besoins de ses auditeurs. Il savait "fortifier par la parole" celui qui était "abattu"; car la grâce était répandue sur ses lèvres pour lui permettre de dévoiler aux hommes les trésors de la vérité, et cela de la manière la plus attrayante. Il abordait avec tact les esprits influencés par des préjugés et gagnait leur admiration par des images bien choisies. Il atteignait le cœur par l'intermédiaire de l'imagination. Ses comparaisons étaient empruntées à la vie courante; quoique simples, elles revêtaient une signification profonde. Les oiseaux du ciel, les lis des champs, la semence, le berger et les

[119] brebis : tout cela servait à illustrer les vérités immortelles présentées par le Christ ; chaque fois que, par la suite, ses auditeurs revoyaient ces choses de la nature, ses paroles leur revenaient à la mémoire. Ainsi, les comparaisons employées par le Christ rappelaient sans cesse leurs enseignements.

Le Christ ne flattait jamais les hommes. Il ne disait rien qui fût de nature à leur inspirer des pensées extravagantes ou chimériques ; il ne les félicitait pas de leurs inventions habiles ; de profonds penseurs, dépourvus de préjugés, appréciaient son enseignement qui défiait leur sagesse. Ils s'étonnaient de voir des vérités spirituelles exprimées dans un aussi simple langage. Les plus instruits étaient sous le charme de sa parole et les moins cultivés en tiraient aussi du profit. Il avait un message pour les illettrés ; les païens eux-mêmes sentaient que son message s'adressait à eux.

Ses tendres compassions atteignaient délicatement les cœurs fatigués et troublés. Une atmosphère de paix l'entourait même au milieu d'une foule turbulente d'ennemis irrités. La beauté de son maintien, la gentillesse de son caractère, et surtout l'amour qui se dégageait de son regard et de sa voix, attiraient à lui quiconque n'était pas endurci par l'incrédulité. Sans la douceur et la sympathie qui brillaient dans chacun de ses regards, dans chacune de ses paroles, il n'eût pas rassemblé de si grandes foules autour de lui. Les affligés qui accouraient à lui sentaient qu'il prenait part à leurs intérêts comme un ami fidèle et tendre ; aussi désiraient-ils mieux connaître les vérités qu'il enseignait. On sentait que le ciel s'était rapproché. On désirait jouir longtemps de sa présence et rester toujours sous l'influence de son amour reconfortant. — *Jésus Christ, 237, 238* (Publ. 1898).

Susciter et maintenir l'intérêt — Ceux qui veulent étudier la manière dont le Christ enseignait et s'appliquer à suivre sa voie, éveilleront et retiendront aujourd'hui l'intérêt d'un grand nombre de personnes, comme le Christ le fit en son temps. ... Lorsque vous révélez aux gens, parce que vous les aimez, le caractère pratique de la vérité, des âmes seront convaincues, grâce à l'action du Saint-Esprit qui doit se servir de vous. Car c'est le Saint-Esprit qui rend la vérité impressionnante.

Revêtez-vous d'humilité ; priez pour que les anges de Dieu se tiennent tout près de vous pour faire impression sur les esprits ;

car ce n'est pas vous qui agissez sur le Saint-Esprit, mais le Saint-Esprit qui doit agir sur vous. C'est le Saint-Esprit qui rend les cœurs sensibles à la vérité. Montrez toujours le côté pratique de la vérité.

[120]

— **Testimonies for the Church 6 :57** (Publ. 1900).

L'effet de surprise — Le Seigneur m'a montré que la méthode consistant à dévoiler nos projets n'est pas la meilleure. En effet, si nous révélions nos intentions, nos adversaires se lèveraient pour nous barrer la route. Des pasteurs seraient appelés dans notre champ de travail pour s'opposer au message de la vérité. Des avertissements seraient lancés aux fidèles du haut de la chaire... pour les prévenir contre les adventistes.

Le Seigneur m'a éclairée pour que j'avertisse nos frères. Les généraux prudents ne gardent-ils pas leurs mouvements de troupes strictement secrets, de peur que l'ennemi ne vienne à connaître leurs plans et ne les déjoue ? Si au contraire il les ignore, ils ont un avantage sur lui.

Nous devons étudier soigneusement notre territoire et ne pas penser que nous devons employer partout les mêmes méthodes. Si nous agissons avec sagesse, sans orgueil, sans nous arrêter pour lancer un défi à l'ennemi ; si nous présentons les vérités l'une après l'autre, mobilisant toutes nos énergies pour exposer les importantes et les plus déterminantes, le Seigneur se chargera du résultat. ...

Attendez ; lorsque le temps prévu pour le camp meeting est arrivé, plantez les tentes. Montez-les rapidement. Ensuite, annoncez les réunions. Quelle qu'ait été jusqu'à présent votre manière de faire, il n'est pas nécessaire d'agir toujours de la même façon. Dieu veut que des méthodes nouvelles et inédites soient mises en œuvre. Manifestez-vous parmi les gens, prenez-les par surprise. — **Manuscrit 121, 1897.**

Du tact, non de la supercherie — Ne vous imaginez pas que toute la vérité doit être dite aux incroyants en toute occasion et en n'importe quelle circonstance. Vous devez bien réfléchir à ce qui doit être dit et à ce qui ne doit pas l'être. Ce n'est pas là user de tromperie, mais c'est agir comme le faisait l'apôtre Paul : “En homme astucieux, je vous ai pris par ruse !” **2 Corinthiens 12 :16.** Il vous faut diversifier vos méthodes de travail, et ne pas vous imaginer pouvoir en appliquer une seule en tous temps et en tous lieux. A vos yeux, votre façon de procéder paraît fructueuse, mais si vous aviez

[121] eu plus de doigté, plus de prudence, comme celle du serpent, vous auriez pu constater beaucoup plus de résultats concrets comme fruits de votre travail. — *Lettre 12, 1887.*

Éviter de prêcher dans des salles médiocres — Je suis persuadée que nous aurions pu réunir un bon auditoire si nos frères avaient choisi une salle convenable pour accueillir le public. Mais les frères n'espéraient pas beaucoup ; aussi ont-ils obtenu de piètres résultats. Nous ne pouvons pas escompter que les gens se déplacent pour entendre des vérités impopulaires quand les réunions annoncées se tiennent dans un sous-sol, ou dans une salle où il n'y a pas plus de cent places assises. ... Par manque de foi, nos ouvriers se compliquent parfois singulièrement la tâche. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist, 200* (Publ. 1886).

Pas de dépenses extravagantes — Ce n'est pas au moyen d'un étalage superflu qu'hommes et femmes doivent apprendre le contenu de la vérité présente. Nos ouvriers doivent être très économes. Dieu proscrit tout gaspillage. Chaque pièce de monnaie dont nous disposons doit être employée à bon escient. Evitons toute dépense excessive. L'argent du Seigneur doit être employé pour faire progresser — selon ses plans — l'œuvre qu'il nous a prescrit d'accomplir en ce monde. — *Lettre 107, 1905.*

La parade n'est pas une bonne publicité — Certes, les grands centres urbains doivent entendre l'avertissement ; cependant, mon frère, toutes les méthodes que vous utilisez pour ce travail ne sont pas bonnes. Vous vous croyez libre de dépenser tout l'argent qu'il vous plaît pour capter l'attention du public. Mais souvenez-vous que de nombreuses localités doivent être évangélisées, et que pour cela, chaque somme nous est nécessaire.

Il déplaît à Dieu que vous déployiez de grands moyens pour annoncer vos réunions et par l'étalage dont vous faites preuve dans d'autres aspects de votre travail. Un tel étalage n'est pas en accord avec les principes de la Parole de Dieu. Le Seigneur est déshonoré par ces préparatifs coûteux. Parfois, votre manière d'agir me fait penser aux coloquintes sauvages coupées en morceaux et mises dans le potage [cf. *2 Rois 4 :39*]. Ce spectacle donne à la vérité un goût amer qui vient du plat lui-même. L'homme est glorifié. Quant à la vérité, loin de progresser, elle est freinée. Des hommes et des femmes

[122]

lucides se rendront compte que tout ce déploiement spectaculaire n'est pas en harmonie avec le message solennel dont vous êtes le porte-parole. — **Lettre 190, 1902.**

Méthodes coûteuses et maigres résultats — Réduisez les dépenses engagées pour annoncer vos réunions. De plus, si vous recueillez de grosses sommes grâce à la participation de vos auditeurs, employez cet argent pour continuer vos efforts dans de nouvelles localités.

Evitez autant que possible de faire appel, moyennant finances, à des musiciens profanes. Demandez plutôt le concours de chanteurs qui exécuteront des chants dans l'esprit qui convient. Les moyens excessifs que vous utilisez parfois entraînent des dépenses inutiles, qui ne devraient pas être à la charge de nos membres. Et vous vous apercevrez finalement que vos auditeurs eux-mêmes ne seront pas disposés à financer de telles dépenses. ...

Je vous prie de renoncer à utiliser des méthodes de travail aussi coûteuses. Je vous assure que le Seigneur n'approuve pas de telles méthodes. Du reste, elles ne produisent pas les résultats que vous en escomptiez. — **Lettre 51, 1902.**

Faire confiance à Dieu — Le ciel entier fait beaucoup plus que nous ne saurions l'imaginer pour favoriser la conversion des âmes. Il nous faut agir en harmonie avec les messagers célestes. Nous avons besoin de compter davantage sur Dieu ; ne nous imaginons pas que notre tâche consiste à parler, à sermonner ; mais sachons que si les gens ne sont pas touchés par la grâce de Dieu, ils resteront hors de notre influence. — **Manuscrit 19b, 1890.**

L'art de devenir pêcheur d'hommes — Gagner des âmes au Christ est une tâche qui exige que l'on se prépare avec soin. On ne peut pas entrer au service du Seigneur et espérer réussir pleinement sans cela. ... L'architecte vous dira ... combien de temps il lui a fallu pour apprendre à dresser le plan d'une belle et confortable maison. Ainsi en est-il de tous les métiers. Les serviteurs du Christ montreraient-ils moins de soin à se préparer pour une œuvre beaucoup plus importante ? Devraient-ils ignorer les méthodes qu'il faut employer pour gagner des âmes ? Cela exige une connaissance de la nature humaine, une étude approfondie, un esprit attentif et beaucoup de prière. Ainsi apprendra-t-on comment aborder les grands

sujets qui se rapportent au bonheur éternel des hommes. — **Ministère évangélique, 87, 88** (Publ. 1915).

Pour une publicité efficace

Notre publicité est une forme de témoignage — La nature et l'importance de notre œuvre sont jugées selon les efforts que nous faisons pour la porter à la connaissance du public. Si ces efforts sont timides, nous donnerons aux gens l'impression que notre message ne vaut pas la peine qu'on y prête attention. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 200 (Publ. 1886).

Faire la part de l'essentiel et du secondaire — Il est assurément nécessaire de dépenser judicieusement de l'argent pour annoncer nos réunions d'évangélisation, et pour que notre œuvre se développe durablement. Cependant, la force de chaque ouvrier ne réside pas dans ces moyens extérieurs, mais dans une relation confiante avec Dieu, dans la prière fervente pour obtenir son aide et dans l'obéissance à sa Parole. — *Testimonies for the Church* 9 :110 (Publ. 1909).

Élaborer des méthodes — Nous avons besoin d'évangélistes à l'esprit lucide, capables de trouver des méthodes propres à atteindre les cœurs. Il faut faire quelque chose pour détruire les préjugés qui existent dans le monde contre la vérité. — *Lettre* 152, 1901.

Utiliser la presse — Des hommes chercheront à défigurer les doctrines auxquelles nous croyons et que nous enseignons comme étant des vérités bibliques ; c'est pourquoi il est nécessaire que nous fassions des plans judicieux en vue d'obtenir le droit d'insérer des articles dans les journaux profanes ; ce sera un moyen d'attirer l'attention du public sur la vérité. Dieu suscitera des hommes qui auront l'habileté requise pour jeter leur pain à la surface de toutes les eaux [cf. *Ecclésiaste* 11 :1]. Il a donné une abondante lumière sur des vérités importantes, et cette lumière doit être communiquée au monde. — *Lettre* 1, 1875.

La vérité révélée à des milliers de personnes — Dieu considère le monde avec un immense intérêt. Il a remarqué certains êtres humains aptes à le servir. De tout temps, il a disposé de serviteurs,

[124]

parmi les femmes comme parmi les hommes, et il a préparé le chemin devant eux en disant : Je leur enverrai mes messagers, et ils verront une grande lumière briller au sein des ténèbres. Voués au service du Christ, ils emploieront leurs talents à la gloire de son nom. Ils iront de l'avant pour travailler pour moi avec zèle et consécration. Grâce à leurs efforts, la vérité sera portée avec force à la connaissance de milliers de personnes, et des hommes spirituellement aveugles recouvreront la vue et verront mon salut.

La vérité sera mise tellement en évidence qu'elle pourra être accessible à tous. Des moyens seront mis au point pour toucher les cœurs. Certaines méthodes employées dans cette œuvre seront différentes de celles utilisées autrefois dans la cause de Dieu. Mais que nul n'en tire argument pour bloquer la route par ses critiques. — *The Review and Herald, 30 septembre 1902.*

Utiliser les mass media — Nous devons employer tous les moyens légitimes pour faire connaître la lumière aux hommes. Que l'on utilise la presse, ainsi que tout autre moyen publicitaire susceptible d'attirer l'attention sur notre œuvre. Cela ne devrait pas être considéré comme quelque chose d'accessoire. A tous les coins de la rue, on peut voir des affiches et des panneaux publicitaires annonçant des événements ou des activités variés, dont certains sont particulièrement blâmables. Dans ces conditions, ceux qui connaissent la lumière de la vie peuvent-ils se contenter de faire de timides efforts pour capter l'attention des masses en faveur de la vérité ?

[125] Ceux qui s'intéressent à l'œuvre de Dieu doivent affronter les arguments fallacieux et les contre-vérités dont se font l'écho les ecclésiastiques jouissant de la faveur populaire, et ils ne savent pas comment y répondre. La vérité que proclame le prédicateur devrait être publiée sous forme de condensé, et largement diffusée. Que les exposés principaux présentés lors de nos assemblées soient, dans la mesure du possible, publiés dans les journaux. Ainsi, la vérité, qui a été présentée à un nombre limité d'auditeurs, sera accessible à un grand nombre de personnes. De plus, là où la vérité a été déformée, le public aura la faculté de savoir exactement ce que le prédicateur a dit.

Placez votre lumière sur un chandelier, pour qu'elle puisse éclairer tous ceux qui sont dans la maison. Puisque la vérité nous a été confiée, nous devons faire en sorte qu'elle soit si limpide pour nos

semblables que ceux qui ont un cœur sincère puissent l'accepter et se réjouir de sa merveilleuse clarté. — *Testimonies for the Church 6 :36, 37* (Publ. 1900).

Mise en garde contre le fanatisme — La publicité alarmiste pour annoncer vos réunions ne m'a pas fait bonne impression. Cela ressemble au fanatisme. ... Ne faites aucune annonce susceptible de semer la panique. Quand le Seigneur sera prêt pour l'heure où les grandes villes corrompues seront condamnées, il le fera savoir à son peuple. Mais cela ne sera pas avant que ces villes perverses n'aient eu l'occasion d'entendre et d'accepter les paroles de la vie éternelle.

A l'heure actuelle, notre œuvre consiste à éclairer et à éduquer les esprits concernant les textes de l'Écriture. Maintenant, des portes s'ouvrent pour que la vérité soit introduite. Profitez des occasions qui vous sont offertes pour entrer en contact avec ceux qui n'en ont jamais entendu parler. Expliquez la vérité, comme le fit le Christ, de différentes manières, par des illustrations et des paraboles. La remarquable présentation de la vérité faite par frère... au moyen de tableaux peut être utilisée avec succès. Employez de tels moyens, accessibles à l'esprit des gens. Evitez tout ce qui pourrait nous faire passer pour un mouvement fanatique. C'est dans ce sens que Satan travaille, en cherchant à attirer à lui des adeptes par des apparitions capables de séduire, s'il était possible, même les élus. — *Lettre 17, 1902*.

Les annonces à caractère sensationnel nuisent au progrès de l'œuvre. — *The Review and Herald, 5 juillet 1906*.

Je puis vous assurer que nous prions pour vous et pour l'œuvre accomplie dans la ville de New York. Mais, de grâce, renoncez à utiliser cette publicité à sensation pour annoncer vos réunions. Si une vague de fanatisme s'abattait aujourd'hui sur New York, Satan en profiterait pour influencer les esprits et mettre sur pied une œuvre que nul d'entre vous ne serait capable de maîtriser. De nos jours, nous n'avons pas besoin de nous agiter, mais de déployer des efforts sereins, constants et dévoués pour éduquer les humains. — *Lettre 17, 1902*.

Le prédicateur et la publicité

La vantardise n'est pas de mise — Se vanter de ses mérites personnels est un acte déplacé. ... Ce n'est ni dans la science, ni dans la condition sociale, ni dans le nombre et la qualité de nos talents, ni dans la volonté de l'homme qu'il faut aller chercher le secret du succès. — *Les paraboles de Jésus, 352, 355* (Publ. 1900).

Ne pas prendre le monde pour modèle — Nous ne devons pas adopter les manières d'agir qui ont cours dans le monde. Nous devons lui donner un exemple plus noble, pour montrer que notre foi est d'un caractère élevé. ... C'est pourquoi nous devons éviter les idées bizarres, les opinions particulières et les plans étriqués, qui donneraient une fausse image de la grandeur de notre œuvre. — *Lettre 14, 1887*.

Pas d'opportunisme — Nous ne devons pas travestir les doctrines que nous professons pour obtenir la faveur des hommes. La ruse et la fraude déplaisent à Dieu. Il n'admet pas que l'homme dise le contraire de ce qu'il fait. L'œuvre la plus grande et la plus noble qui soit doit être accomplie avec honnêteté et droiture. — *Lettre 232, 1899*.

Jésus, modèle d'humilité — Ce n'est pas en cherchant à vous élever jusqu'à la première place que vous serez grands aux yeux de Dieu; mais par une vie faite d'humilité, de bonté, de douceur, de fidélité et de pureté, vous bénéficierez d'une protection spéciale des anges du ciel. Celui qui est notre modèle n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu (*Philippiens 2 :6*); il a revêtu notre nature et a vécu près de trente ans dans une petite ville obscure de Galilée, perdue au milieu des collines. Toute l'armée des anges était à sa disposition; pourtant, il ne se présentait pas comme un grand personnage. Il ne s'est pas complu en lui-même en revendiquant le titre de "docteur". Il était simplement un charpentier, un ouvrier salarié, qui travaillait au service de son maître. — *Lettre*

[127] *1, 1880*.

La vanité stigmatisée — Il blâma ... la vanité qui poussait à convoiter le titre de rabbi, ou maître. Un tel titre, déclarait-il, n'appartient pas aux hommes ; il est réservé au Christ. Prêtres, scribes, chefs, docteurs de la loi, tous étaient frères, fils d'un même Père. Jésus insistait pour qu'on ne donnât à personne un titre qui conférerait un droit sur les consciences ou sur la foi d'autrui.

Si le Christ était sur la terre aujourd'hui, entouré de personnages portant le titre de Révérend ou de Révérendissime, ne redirait-il pas : "Ne vous faites pas appeler conducteurs, car un seul est votre conducteur, le Christ" ? L'Écriture déclare, au sujet de Dieu : "Son nom est saint et redoutable." A quel homme un tel titre saurait-il convenir ? — *Jésus Christ*, 610 (Publ. 1898).

Titres honorifiques — Nous ne devons pas abaisser le niveau de ce qu'est la véritable éducation, mais au contraire nous efforcer de le relever. Ce ne sont pas les humains que nous devons exalter et adorer, mais Dieu, le seul véritable Dieu vivant ; c'est à lui que nous devons réserver notre adoration et nos hommages.

Selon les Écritures, c'est déshonorer Dieu que d'attribuer aux ecclésiastiques le titre de Révérend. Nul mortel n'a le droit d'ajouter ce titre à son propre nom ou à celui de qui que ce soit. Ce titre appartient à Dieu seul, qui se différencie par là de tous les êtres humains. Ceux qui le revendiquent pour eux-mêmes s'emparent du saint honneur de Dieu. Quel que soit leur rang, ils n'ont pas le droit de s'attribuer ce mot : c'est une usurpation. "Son nom est saint et redoutable" [anglais : reverend, *Psaumes 111 :9*]. Nous offensoons Dieu quand nous appliquons ce titre à quelqu'un à qui il n'appartient pas. — *The Youth's Instructor*, 7 juillet 1898.

D'humbles serviteurs traitant de grands sujets — Les ministres de l'Évangile doivent exposer la vérité présente dans toute sa simplicité et, par la grâce de Dieu, faire en sorte que l'Écriture puisse enseigner, convaincre, corriger et instruire dans la justice [cf. *2 Timothée 3 :16*]. "Dispense droitement la parole de la vérité" (*2 Timothée 3 :15*) ; telle est l'exhortation qui devrait être adressée à tous nos prédicateurs.

Mais, loin, très loin de suivre ce conseil, de nombreux prédicateurs se sont écartés des desseins du Christ. Ils désirent gagner la faveur des hommes et ils font tous leurs efforts pour éblouir leurs contemporains, pour réaliser des choses extraordinaires. Le Sei-

gneur m'a éclairée pour que je leur conseille de marcher avec lui dans l'humilité et dans un esprit de prière. ... Consentez à être de petits hommes traitant de grandes choses. — *Manuscrit 62, 1905.*

Etre sans prétention — Nous n'avons pas de grands hommes parmi nous ; et nul d'entre nous ne saurait se faire passer pour ce qu'il n'est pas : un être remarquable. Ce n'est pas un signe de sagesse chez un simple mortel que de prétendre être doté de quelque grand talent, comme s'il était de l'envergure d'un Moody ou d'un Sankey. — *The Review and Herald, 8 décembre 1885.*

Le message plus important que le messager — Le prédicateur qui a été à l'école du Christ sera toujours conscient d'être un messenger de Dieu, mandaté par lui pour accomplir une œuvre pour le présent et pour l'éternité. Il ne doit nullement chercher à attirer l'attention sur sa personne, sur son savoir ou ses capacités. Mais son seul but sera d'amener les pécheurs à la repentance, et de leur montrer, par la parole et par l'exemple, l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Le moi devrait être caché en Jésus. De tels hommes parleront en étant conscients d'être revêtus d'une puissance et d'une autorité qui viennent de Dieu, et dont ils ne sont que les porte-parole. Leurs discours auront le sérieux et la ferveur persuasive nécessaires pour que les pécheurs prennent conscience de leur état de perdition et qu'ils puissent trouver refuge en Jésus-Christ. — *The Review and Herald, 8 août 1878.*

Jean-Baptiste, une simple voix — Regardant au Rédempteur par la foi, Jean avait atteint les sommets de l'abnégation. Il ne cherchait pas à attirer les hommes à lui, mais à élever leurs pensées plus haut, toujours plus haut, jusqu'à ce qu'ils puissent discerner l'Agneau de Dieu. Lui-même n'avait été qu'une voix, un cri dans le désert. — *Ministère évangélique, 52* (Publ. 1915).

[129] **“Quiconque s'abaisse sera élevé”** — Pour occuper une place élevée aux yeux des hommes, le ciel choisit l'ouvrier qui, comme Jean-Baptiste, prend une place humble devant Dieu. Le disciple qui ressemble davantage à un enfant est l'ouvrier le mieux qualifié pour l'œuvre de Dieu. Les intelligences célestes sont prêtes à coopérer avec celui qui cherche à sauver les âmes et non à s'élever au-dessus des autres. — *Jésus Christ, 433* (Publ. 1898).

“Quiconque s'élève sera abaissé” — Il n'y a pas de religion dans la glorification du moi. Celui qui s'exalte lui-même se trouvera

privé de la grâce qui assure son efficacité au service du Christ. Celui qui se laisse aller à l'orgueil ou à la présomption n'accomplira qu'un travail défectueux. — *Les paraboles de Jésus, 353* (Publ. 1900).

La véritable valeur — La valeur du chrétien ne dépend pas de ses merveilleux talents, de ses origines familiales élevées, de ses admirables facultés, mais d'un cœur pur — d'un cœur purifié et affiné, qui n'exalte pas le moi mais qui, par la contemplation du Christ, reflète l'image de la divinité, perdue depuis si longtemps. — *Lettre 16, 1902.*

Jésus seul — S'ils [les prédicateurs] refusent catégoriquement d'exalter la sagesse humaine ou de vanter leurs propres mérites, leur œuvre résistera aux assauts de l'ennemi. Bien des âmes passeront des ténèbres à la lumière et de nombreuses églises seront fondées. Les hommes ne se convertiront pas au prédicateur, mais au Christ. Le moi restera à l'arrière-plan ; Jésus seul, l'homme du calvaire, apparaîtra. — *Conquérants pacifiques, 245* (Publ. 1911).

Éviter le spectaculaire et le sensationnel

“Ni par la puissance, ni par la force” — Certains prédicateurs supposent à tort que le succès consiste à réunir des foules à grand renfort de publicité, puis à prêcher le message de la vérité d’une manière théâtrale. Mais c’est là employer le feu profane au lieu du feu sacré de l’autel. Cette méthode de travail n’honore pas Dieu. Ni une publicité à sensation, ni des dépenses excessives ne conduiront l’œuvre de Dieu au succès, mais la conformité aux méthodes du Christ. [130] “Ce n’est ni par la puissance, ni par la force, mais c’est par mon esprit, dit l’Éternel des armées.” **Zacharie 4 :6**. C’est la vérité toute nue qui, telle une épée aigüe, à deux tranchants, pénètre jusqu’au fond des cœurs, tirant de leur léthargie ceux qui sont morts dans leurs offenses et leurs péchés. Les hommes reconnaîtront la valeur de l’Évangile quand il leur sera annoncé d’une manière qui soit en harmonie avec les desseins de Dieu. — **Gospel Workers, 383** (Publ. 1915).

Des méthodes inspirées par le bon sens — Certains [prédicateurs] sont à l’affût d’événements extraordinaires dont ils se servent pour créer un effet de surprise sur le public, pour faire peur aux gens ; ces prédicateurs entreprennent ainsi une œuvre inquiétante qui risque de compromettre le bon travail qui avait si bien commencé. ...

Ceux qui présentent les grandes et nobles vérités de la Parole doivent faire preuve d’un esprit profond, sérieux, fervent mais calme et plein de bon sens, fermant ainsi la bouche de nos contradicteurs. Ne favorisez pas l’apparition d’une vague de fanatisme qui jetterait le trouble dans une œuvre commencée comme elle le devait, et poursuivie Bible en main. ...

Ceux qui travaillent pour la cause de Dieu à New York ne doivent pas s’imaginer devoir introduire on ne sait quel élément insolite dans leur action, comme preuve du caractère surnaturel de cette œuvre sur laquelle Dieu apposerait ainsi le sceau de son approbation. La tâche qu’ils accomplissent doit consister à parler aux gens avec humilité et confiance ; au lieu de suivre leurs propres idées et de croire que

la présentation de choses étranges réveillera ceux qui sont morts dans leurs offenses et dans leurs péchés, qu'ils demandent conseil au Seigneur. Le faisceau de vérités contenues dans la Parole de Dieu est capable d'impressionner l'esprit des humains comme le souverain Maître le désire. — **Lettre 17, 1902.**

Ne pas rabaisser le niveau du message divin — N'abaissez jamais le niveau de la vérité pour obtenir des conversions, mais cherchez à élever les êtres pécheurs et corrompus jusqu'à l'idéal supérieur exprimé dans la loi de Dieu. — **Manuscrit 7, 1900.**

Le prédicateur n'est pas un acteur — Je suis chargée d'un message pour ceux qui sont responsables de notre œuvre. N'encouragez pas les hommes qui doivent s'engager dans cette œuvre à s'imaginer qu'ils doivent proclamer le message sacré d'une manière théâtrale. Rien ne devrait être introduit dans notre œuvre qui ait l'allure d'un spectacle. La cause de Dieu doit avoir une empreinte sacrée, céleste. Tout ce qui concerne la propagation du message pour notre temps doit porter la marque du divin. Proscrivez tout ce qui est théâtral, car cela est préjudiciable au caractère sacré de notre œuvre.

[131]

Il m'a été dit que nous assisterions à toutes sortes d'expériences et que des hommes tenteraient d'introduire des manifestations étranges dans l'œuvre de Dieu. Nous l'avons déjà constaté en de nombreux endroits. Dès le début de mon ministère, il m'a été dit que toutes les représentations spectaculaires accompagnant la prédication de l'Évangile devaient être proscrites. D'aucuns, croyant pouvoir accomplir un travail efficace, ont adopté un comportement curieux et se sont livrés à des excentricités. Voici le conseil qui m'a été donné : "N'approuve pas ce genre de choses." Ces exploits, qui avaient une allure théâtrale, ne sont pas à leur place lorsque nous proclamons les messages solennels qui nous ont été confiés.

L'ennemi reste sur ses gardes et il profitera de toutes les occasions pour compromettre la vérité en incitant des manifestations spectaculaires qui nuisent à sa dignité. Aucune de celles-ci ne devrait être encouragée. Les précieuses vérités qui nous ont été confiées doivent être proclamées avec solennité et un profond respect. — **Manuscrit 19, 1910.**

Proscrire le sensationnel — Vous pouvez en avoir la certitude : la religion pure et sans tache [cf. (**Jacques 1 :27**)] n'est pas une religion à sensation. Dieu n'a chargé personne de cultiver la recherche

de doctrines et de théories spéculatives. Mes frères, bannissez ces choses de votre enseignement. — *Australasian Union Conference Record*, 15 mars 1904.

[132] **Mise en garde contre l'exaltation** — Nous ne devons pas encourager un type d'enthousiasme qui produit un zèle passager, suivi d'une crise de découragement. Nous avons besoin du pain de vie qui vient du ciel pour vivifier notre âme. Etudiez la Parole de Dieu. Ne vous laissez pas dominer par vos impressions. Ceux qui travaillent au service du Maître doivent apprendre à ne pas confondre la foi et les impressions. Il ne nous est pas demandé d'être continuellement en extase. Mais il nous est demandé d'avoir profondément confiance en la Parole de Dieu, qui est la chair et le sang du Christ.

Les prédicateurs dans nos grandes villes doivent se garder soigneusement de toute exaltation et de tout fanatisme. La Parole de Dieu est notre sanctification et notre justice, parce qu'elle est une nourriture spirituelle. L'étudier, c'est se nourrir des feuilles de l'arbre de vie. Rien ne peut être plus bénéfique pour les serviteurs de Dieu que d'enseigner les Écritures comme le Christ lui-même l'a fait. La Parole de Dieu renferme l'aliment divin, apte à satisfaire notre faim spirituelle. — *Lettre 17, 1902*.

Des méthodes onéreuses et singulières — Vous avez choisi de travailler d'une manière qui vous épuise et qui absorbe de grosses sommes d'argent.

Ces dépenses vous ont été présentées sous leur vrai jour, et il vous a été dit que cette façon de travailler n'est pas en harmonie avec la volonté de Dieu. En premier lieu, vos méthodes de travail onéreuses et singulières semblent produire une forte impression sur le public, mais vos auditeurs s'aperçoivent rapidement que toute cette parade a pour but d'attirer leur attention sur vous-même, sur votre femme et vos enfants. Un tel investissement financier ne cadre pas avec les vérités solennelles qui sont présentées. C'est le moi qui a été exalté. — *Lettre 205, 1904*.

N'imitons pas le monde — Nous traitons de sujets qui impliquent des intérêts éternels ; aussi ne devons-nous pas imiter le monde en quoi que ce soit. Nous devons suivre de près les traces de Jésus. Il est notre précieux héritage et peut satisfaire tous nos désirs et tous nos besoins. — *Manuscrit 96, 1898*.

Si nous poursuivons l'œuvre de Dieu dans la simplicité dont le Christ nous a donné l'exemple, sans démonstrations théâtrales, nous connaissons le succès. — **Lettre 53, 1904.**

Méthodes d'approche

[133] **Jésus savait respecter les mentalités** — Les bienfaits phénomènes de la nature ne s'opèrent pas par des interventions brutales et terribles ; en tout cas, il n'est pas permis à l'homme d'y mettre la main. Dieu agit par le jeu paisible et régulier des lois dont il est l'auteur. Il en est de même dans le domaine spirituel. Satan cherche constamment à intervenir par des actions brusques et violentes ; Jésus, lui, trouvait accès auprès des humains au moyen des idées qui leur étaient les plus familières. Il cherchait à troubler le moins possible leurs habitudes de pensée par des interventions abruptes ou par des règles préétablies. Il faisait confiance aux hommes et gagnait ainsi leur estime. Il présentait d'anciennes vérités qu'il éclairait d'une lumière nouvelle et magnifique. Ainsi, lorsqu'il n'avait que douze ans, il étonnait déjà les docteurs de la loi par les questions qu'il leur posait dans le temple.

Afin de mieux entrer en relation avec l'humanité, Jésus a revêtu la nature humaine. Il met les hommes en contact avec la puissance transformatrice de la vérité en les rencontrant là où ils sont. Il gagne leur cœur en leur témoignant sa sympathie et sa confiance, en les persuadant qu'il s'est totalement identifié avec leur nature et leurs intérêts. La vérité sortait de ses lèvres, belle dans sa simplicité, bien que revêtue de dignité et de force. Quel merveilleux enseignant était notre Seigneur Jésus-Christ ! Avec quelle tendresse il s'occupait de tous ceux qui cherchaient honnêtement la vérité, afin de gagner leur sympathie et de trouver le chemin de leurs cœurs ! — **Manuscrit 44, 1894.**

L'art et la manière — Il nous faut vivre dans ce monde en voyant autour de nous des gens rachetés par le sang du Christ, et comme si le salut ou la perte de ces âmes dépendait très largement de nos paroles, de notre comportement et de notre mode d'action. ... La manière dont nous travaillons déterminera dans une large mesure si nous gagnerons ou non des âmes comme fruits de nos efforts. — **Manuscrit 14, 1887.**

Doigté et amour — Frères, vous qui allez travailler en faveur de ceux qui sont esclaves des préjugés et ignorants de la bonté de Dieu, recherchez la sagesse divine dont Paul nous a donné l'exemple. Quand vous prêchez dans un lieu où vous voyez les gens s'ouvrir, petit à petit, à la lumière des vérités présentées [cf. **Actes 9 :18** ; **Marc 8 :24**], prenez garde de ne pas créer des préjugés qui fermeraient leur cœur à l'écoute de la Parole. Soyez positifs sur les points que vous avez en commun avec eux. Dispensez-leur de l'amitié, de l'affection même. Si tous vos efforts sont animés de l'amour du Christ, vous pourrez répandre la semence de la vérité dans un certain nombre de cœurs ; Dieu arrosera cette semence, et la vérité croîtra et portera du fruit pour sa gloire.

[134]

Nos prédicateurs auraient besoin d'acquérir l'esprit de discernement et la sagesse dont Paul était animé. Quand il s'adressait aux Juifs, il ne parlait pas d'abord de la naissance, de la crucifixion et de la résurrection du Christ, bien que ces vérités concernant la vie de Jésus fussent contrôlables. Pour commencer, il attirait leur attention sur la promesse d'un Sauveur et sur les prophéties qui le concernaient. Après avoir traité ce sujet avec force et clarté pour que ses auditeurs comprennent qu'un Sauveur devait leur être donné, Paul affirmait que ce Sauveur était déjà venu. Le Christ Jésus réalisait en sa personne toutes les indications de la prophétie. Telle était la finesse ou la "ruse" [cf. (**2 Corinthiens 12 :16**)] qu'utilisait l'apôtre pour gagner les âmes à l'Évangile. Son habileté pour exposer la vérité était telle que les anciens préjugés des Juifs n'étaient pas réveillés, ce qui aurait eu pour effet de les aveugler et de fausser leur jugement. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 121, 122 (Publ. 1886).

"Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide" (**1 Corinthiens 3 :2**) — Il faut vous occuper des personnes à qui vous parlez avec le plus grand soin. N'insistez pas premièrement sur les points délicats de notre foi. Vous risqueriez de fermer leur cœur à ces vérités nouvelles pour elles. Présentez-les à mesure qu'elles sont capables de les comprendre et de les apprécier ; bien que ces points de doctrine leur aient semblé étranges et étonnants, nombreuses sont celles qui verront avec joie une lumière nouvelle ainsi projetée sur la Parole de Dieu. En revanche, si tous les principes leur étaient présentés dans leur totalité, ces personnes ne pourraient pas les

assimiler et elles préféreraient partir et ne plus jamais revenir. Bien plus, de telles personnes déformeraient la vérité, et en expliquant ce qui leur a été dit, elles tordraient le sens des Écritures, jetant ainsi la confusion dans les esprits. C'est maintenant qu'il nous faut saisir les occasions favorables. Présentons la vérité telle qu'elle est en Jésus. Ceux qui annoncent l'Évangile ne doivent pas se montrer agressifs ni cultiver un esprit de dispute. — **Manuscrit 44, 1894.**

[135]

Connaître les besoins des gens — Faites connaissance avec les gens dans leurs foyers. Essayez de pénétrer chez eux, avec tact, d'évaluer leur spiritualité et de créer un centre d'intérêt. Priez, ayez confiance et vous ferez une expérience qui sera bénéfique. Ne traitez pas des sujets trop profonds qui risqueraient de lasser votre auditoire. Tandis que vous parlez, priez et croyez. Invitez les gens à agir. Travaillez au nom du Seigneur, avec une ardeur qui ne se dément pas. — **Lettre 189, 1899.**

Préparer le terrain avant de semer — Souvenez-vous que la présentation de la vérité doit être faite avec beaucoup de précaution. Guidez les esprits avec circonspection. Mettez l'accent sur la piété pratique et faites de même quand vous expliquez les points de doctrine. Les enseignements du Christ et son amour disposeront le terrain du cœur et le subjugueraient afin qu'il reçoive la bonne graine de la vérité. — **Lettre 14, 1887.**

Ne recherchons pas la polémique — Apprenez à rencontrer les gens là où ils sont. Ne parlez pas de sujets qui soient de nature à soulever une polémique. Votre enseignement ne doit pas avoir pour effet de jeter la perplexité dans les esprits. — **Testimonies for the Church 6 :58** (Publ. 1900).

Ne soulevez pas l'opposition avant que le public ait eu l'occasion d'entendre la vérité et de juger en connaissance de cause. — **Testimonies for the Church 6 :36** (Publ. 1900).

La vérité doit être attirante — Sur nous repose la responsabilité solennelle d'exposer la vérité aux incroyants, de la manière la plus efficace. Présentons la vérité avec délicatesse afin que hommes et femmes ne s'en détournent pas ! Ceux qui ont pour tâche de catéchiser peuvent faire ou beaucoup de bien ou beaucoup de mal.

...

Le Seigneur nous invite au festin des noces, puis il nous dit d'aller dans les chemins et le long des haies [cf. (**Luc 14 :23**)], et de

“presser d’entrer” dans la salle du festin ceux pour qui le Christ s’est offert. Nous devons présenter la vérité de la manière dont Jésus l’a enseignée à ses disciples : avec simplicité et amour. — *Lettre 177, 1903.*

[136]

Cultiver des relations avec les ecclésiastiques des autres Églises — Il devrait être évident pour tous que nous sommes des réformateurs, non des sectaires. Quand nos prédicateurs pénètrent dans un nouveau territoire, ils devraient chercher à lier connaissance avec les ecclésiastiques des différentes Églises *. On a perdu beaucoup en négligeant de le faire. Si nos prédicateurs se montraient amicaux et sociables, et s’ils ne se comportaient pas comme s’ils avaient honte du message dont ils ont la charge, cela ferait une excellente impression, et les pasteurs de ces communautés auraient une opinion favorable de notre perception de la vérité. Il faut donner à ces hommes la possibilité de se montrer bienveillants s’ils le désirent.

Nos prédicateurs devraient veiller soigneusement à ne pas donner l’impression que nous sommes des loups s’introduisant furtivement dans les troupeaux pour s’emparer des brebis. Il est indispensable que nos ministres de l’Évangile comprennent bien leur position et l’objet de leur mission : attirer l’attention des gens sur les vérités de la Parole de Dieu. Un certain nombre de chrétiens adhèrent à la plupart de nos croyances. Il y a là un terrain d’entente grâce auquel nous pouvons nouer des relations avec des croyants appartenant à d’autres Églises ; et quand nous avons lié connaissance avec eux, parlons surtout des sujets sur lesquels nous nous accordons. Ainsi, nous ne serons pas amenés à aborder d’emblée et brutalement ceux qui nous divisent. — *The Review and Herald, 13 juin 1912.*

Écartons les barrières inutiles — Lorsque nous pénétrons dans une localité, nous ne devrions pas dresser sans raison des barrières entre nous et les autres confessions chrétiennes, notamment l’Église catholique, ce qui leur ferait supposer que nous sommes leurs ennemis jurés. Nous ne devrions pas faire naître inutilement dans leur esprit des préjugés, en menant campagne contre eux. Parmi les catholiques, il y a beaucoup de personnes qui vivent conformément à la lumière qu’elles ont reçue, et souvent, bien mieux que bon nombre

*. Voir aussi p. 504-506, “Ecclésiastiques appartenant à d’autres Églises”.

de ceux qui professent croire à la vérité présente ; et Dieu les mettra à l'épreuve aussi sûrement qu'il nous a mis, nous, à l'épreuve. —

[137] **Manuscrit 14, 1887.**

Le manque de lucidité — On a perdu du temps, un temps précieux. On a laissé passer de précieuses occasions sans en avoir tiré profit, parce qu'on a manqué de lucidité spirituelle et d'hommes compétents, capables de faire des plans pour trouver les moyens de déjouer les ruses de l'ennemi.

Sentinelles assoupies, que dites-vous de la nuit ? [cf. **Ésaïe 21 :11**]. Ne savez-vous pas à quelle heure de la nuit nous sommes ? Ne sentez-vous pas qu'il est de votre devoir de donner l'alarme et de transmettre les avertissements pour notre temps ? Sinon, descendez de la muraille de Sion ; car ce n'est pas à vous que Dieu confiera la lumière qu'il tient en réserve. La lumière n'est donnée qu'à ceux qui la réfléchissent sur leurs semblables. — **Manuscrit 107, 1898.**

Sauvegarder la dignité de la chaire

La dignité requise du prédicateur — En chaire, un certain nombre de règles sont nécessaires. Un ministre de l'Église ne devrait pas être indifférent à l'image qu'il donne. S'il est le représentant du Christ, son comportement, son maintien, ses gestes ne devraient en rien choquer l'assistance. Les prédicateurs doivent être raffinés. Ils devraient éviter toutes les attitudes et tous les gestes vulgaires, et adopter un comportement caractérisé par une dignité empreinte d'humilité, des vêtements en harmonie avec le respect de leur fonction, des paroles, toujours solennelles et bien choisies. — *Testimonies for the Church 1 :648, 649* (Publ. 1868).

Attitude à respecter — Ce qui est répréhensible se révèle souvent sur la chaire. Un prédicateur sur l'estrade, parlant à une personne de l'assemblée avec familiarité et riant, est inconscient de ses responsabilités et n'a aucun sens du caractère sacré de son ministère. Il va jusqu'à déshonorer la vérité. — *Testimonies for the Church 2 :612, 613* (Publ. 1871).

Un sacrilège — Parfois, les assemblées du peuple de Dieu ont été conduites avec une telle désinvolture que c'était une offense à Dieu et à sa sainteté. — *Lettre 155, 1900*.

[138]

Pas de préliminaires inutiles — Beaucoup de prédicateurs perdent leur temps et leurs forces en longs préliminaires. Certains d'entre eux passent presque une demi-heure à s'excuser, et lorsqu'ils arrivent enfin au sujet et essaient de souligner les points principaux de la vérité, les auditeurs sont fatigués et ne sentent pas la valeur des arguments.

Au lieu de s'excuser parce qu'il va retenir l'attention des auditeurs, le prédicateur devrait entrer immédiatement dans le vif du sujet, conscient d'apporter un message de la part de Dieu. — *Ministère évangélique, 162* (Publ. 1915).

La prière publique — Les prières prononcées en public devraient être courtes et directes. Dieu ne désire pas que, par d'interminables prières, nous rendions fastidieuse l'heure du culte. ...

Consacrer à celles-ci quelques minutes est largement suffisant. — **Ministère évangélique, 169** (Publ. 1915).

Avec simplicité — Faire de longues prières en public est inutile. Avec une simplicité qui vient du cœur, nous devrions exprimer nos besoins au Seigneur, et nous réclamer de ses promesses avec une foi et une assurance telles que la communauté comprendra que nous avons appris à triompher avec lui dans la prière. Les fidèles seront incités à croire que Dieu est présent à cette assemblée, et ils ouvriront leurs cœurs pour recevoir ses riches bénédictions. Leur confiance en la sincérité du prédicateur ira grandissant et ils seront tout disposés à écouter attentivement ses instructions. — **Manuscrit 127, 1902.**

Garder son calme — Le Seigneur vous a assigné une tâche ; celle-ci ne doit pas être accomplie avec précipitation, mais avec calme et circonspection. Il ne nous met jamais dans l'obligation de nous agiter et de nous exciter. — **Testimonies for the Church 8 :189** (Publ. 1904).

Attitudes à éviter — Nous ne pouvons pas être les bergers du troupeau si nous ne nous débarrassons pas de nos habitudes et de nos comportements susceptibles de choquer. Si nous sommes rendus semblables à Jésus-Christ et que nous mangeons sa chair et que nous buvons son sang [cf. (**Jean 6 :53, 54**)], la vie éternelle sera nécessairement incorporée à notre ministère. On n'entendra plus d'anciennes redites cent fois répétées, mais une conception nouvelle de la vérité s'exprimera.

[139]

Les messagers célestes qui se trouvent dans l'assemblée ont souvent honte de ceux qui s'assoient sur l'estrade. Le précieux Évangile, qui a coûté si cher pour être communiqué au monde, est déshonoré par les conversations profanes, les attitudes ridicules et trop familières. Certains ont un débit rapide, tandis que d'autres parlent fort mais de façon confuse. Chacun de ceux qui sont appelés à officier devant l'assistance devrait considérer comme un devoir sacré de se tenir et de se comporter correctement. Chaque officiant doit d'abord se donner au Seigneur, en renonçant totalement à lui-même, déterminé à ne rien garder égoïstement, mais à se confier entièrement à Jésus. — **Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 339** (Publ. 1896).

Écarter tout geste déplacé et toute parole malséante — Celui qui travaille au service de Dieu devrait faire de sérieux efforts

pour représenter dignement le Christ, en évitant tout geste déplacé et toute parole malséante. Il doit essayer d'employer un langage correct. Nombreux sont ceux qui ne prêtent pas attention à leur langage ; pourtant, en se surveillant, en s'exerçant, ils pourraient exprimer la vérité correctement. Jour après jour, leurs progrès deviendront sensibles. Leur utilité et leur influence augmenteront s'ils ne se complaisent pas dans leurs lacunes et leurs insuffisances. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, 238 (Publ. 1913).

Les lettres de créance du prédicateur — La position qu'occupent nos prédicateurs exige la santé du corps et la discipline de la pensée. Un bon sens manifeste, des nerfs solides et un tempérament gai seront partout une bonne recommandation pour le ministre de l'Évangile. Ces aptitudes devraient être recherchées et cultivées avec persévérance. — *Testimonies for the Church 3* :466 (Publ. 1875).

Comment maintenir l'intérêt

Prêcher la vérité dans toute sa solennité — Que vos efforts ne s'inspirent pas des méthodes du monde, mais de la voie de Dieu. Le Seigneur ne désire pas pour convaincre les personnes appartenant aux classes supérieures de la société des démonstrations spectaculaires. [140] N'ôtez pas à la vérité sa noblesse et sa solennité par une entrée en matière qui serait davantage calquée sur l'esprit du monde que sur celui du ciel. Il faut que vos auditeurs comprennent que vous n'organisez pas des réunions, le dimanche soir, pour les charmer avec de la musique et d'autres choses, mais pour leur faire connaître la vérité dans toute sa solennité, pour leur lancer un avertissement qui soit de nature à les tirer de la léthargie dans laquelle leur égoïsme les a plongés. Ce message est celui de la vérité absolue qui, telle une épée aiguë, à deux tranchants, est pénétrante jusqu'à partager âme et esprit [cf. [Hébreux 4 :12](#)]. ...

Ceux qui travaillent dans l'œuvre de Dieu et qui s'inspirent des principes du monde pour avoir du succès essuieront un échec. Le Seigneur vous demande de changer votre façon de travailler. Il désire que vous mettiez en pratique les leçons que la vie du Christ nous enseigne. Alors toutes les réunions que vous tiendrez porteront l'empreinte du Sauveur. — [Lettre 48, 1902](#).

La méthode d'enseignement de Jésus — Notre souverain Maître cherchait à entrer en contact avec les gens par le moyen des choses qui leur étaient les plus familières. Il leur présentait la vérité de sorte qu'elle reste associée, dans leur esprit, à des souvenirs précis et d'ordre affectif.

Jésus enseignait les hommes en s'identifiant totalement à leurs préoccupations et à leurs joies. Ses explications étaient si simples, ses illustrations si bien choisies, ses paroles si sympathiques et si bienveillantes que ses auditeurs étaient sous le charme.

Le Christ puisait un grand nombre de ses illustrations et de ses leçons dans le prodigieux trésor de la nature. Il cueillait un lis et attirait l'attention de ses auditeurs sur sa simplicité et sa merveilleuse

beauté. Il prenait en exemple l'herbe des champs et disait : "Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison?"

Matthieu 6 :30. Il veut que nous comprenions que les choses de la nature sont un reflet de l'amour de Dieu, et que, toutes obscurcies qu'elles sont par le péché, elles nous parlent encore du jardin d'Éden ou Adam et Ève avaient été placés. Au moyen des choses de la nature, il veut inscrire dans notre esprit la vision du temps où ce paradis sera restauré et où la terre sera pleine de la gloire du Seigneur.

— **Lettre 213, 1902.**

[141]

Comment Jésus maintenait l'intérêt de ses auditeurs — Le peuple écoutait les paroles de grâce qui sortaient si librement des lèvres du Fils de Dieu. Ces bonnes paroles, si simples et si claires, étaient pour leurs âmes comme un baume de Galaad. Sa main guérissante rendait la vie aux mourants, la santé aux malades, le bonheur aux affligés. Ce jour-là, ce fut le ciel sur la terre, et les auditeurs de Jésus n'auraient su dire depuis combien de temps ils n'avaient pas mangé. ...

Celui qui, par son enseignement, montrait à tous les hommes la voie qui conduit à la paix et au bonheur, se préoccupait autant de leurs nécessités temporelles que de leurs besoins spirituels. Le peuple était fatigué et défaillant. Des mères portaient des bébés dans leurs bras et des petits enfants se suspendaient à leurs jupes. Plusieurs étaient restés debout pendant des heures. Les paroles du Christ éveillaient un tel intérêt qu'ils n'avaient même pas songé à s'asseoir un instant ; d'ailleurs, la foule était si compacte qu'on risquait d'être piétiné. Jésus voulant leur donner l'occasion de se reposer, les invita à s'asseoir sur l'herbe, abondante à cet endroit. — **Jésus Christ, 357-359** (Publ. 1898).

Un programme efficace — Il m'a été donné d'assister à un autre spectacle. Des tentes étaient plantées sur différents emplacements, à l'époque des camps meetings. Ceux-ci étaient organisés dans diverses localités. Ils étaient dirigés par des hommes compétents, craignant Dieu, disposant des assistants nécessaires. Il y avait des réunions pour les enfants ainsi que des réunions de réveil et on déployait de sérieux efforts pour amener les gens à une décision. Paul plante, Apollos arrose, mais Dieu fait croître [cf. **1 Corinthiens 3 :6**].

Que ceux qui ont des aptitudes pour le chant prêtent leur concours à cette œuvre. Quant aux instruments de musique, ils n'ont rien de répréhensible. On les utilisait, jadis, lors des services religieux. Les adorateurs louaient Dieu en faisant retentir la harpe et les cymbales. Les instruments de musique ont donc leur place dans nos réunions. Cela ajoutera à l'intérêt suscité.

[142] Mais retenez bien l'attention du public en présentant la vérité telle qu'elle est en Jésus. Orientez vos auditeurs vers la croix du calvaire. Pourquoi fallut-il que le Christ meure ? A cause des transgressions de la loi. Jésus est mort pour donner aux humains la possibilité de devenir des sujets loyaux de son royaume.

Que vos exposés soient courts ; que vos prières aussi soient courtes et ferventes. Eduquez, éduquez en vue d'un service total accompli sans réserve et de tout cœur. Une consécration totale, de nombreuses prières, une grande ferveur produiront une impression réelle ; car les anges de Dieu seront là pour toucher les cœurs du public. — *Lettre 132, 1898.*

Varié les méthodes pour attirer les différentes catégories d'auditeurs — A ces réunions viennent des gens de toutes conditions, des riches et des pauvres, des pécheurs de toute sorte et tous entendent le message de miséricorde délivré par les serviteurs que le Seigneur s'est choisis. Différents sujets d'ordre biblique sont présentés au cours de ces réunions.

Jeunes et vieux entendent l'appel, et le Seigneur agit sur le cœur de ceux qui écoutent. Ainsi, l'invitation au festin, dont il est question dans la parabole (*Matthieu 22 :2-10*) est adressée à tous. Certains, qui, de leur propre aveu, ne sont pas allés à l'église depuis douze, quatorze et même seize ans, sont convaincus du message de Dieu et se convertissent. Nos propres membres d'église sont profondément émus en écoutant les causeries et les études systématiques pour expliquer les Écritures ; quant aux cercles d'amis, chacun peut s'y faire du bien. — *Manuscrit 7, 1900.*

Traiter de thèmes vitaux et d'actualité — Les évangélistes doivent traiter de sujets importants concernant la Parole de Dieu. Ils ne doivent pas perdre leur temps à parler de futilités. Qu'ils étudient la Parole et la prêchent. Que cette Parole soit entre leurs mains comme une épée bien aiguisée, à deux tranchants. Qu'elle

rende témoignage à des vérités du passé et qu'à sa lumière soient annoncées les choses à venir.

Le Christ est descendu du ciel pour révéler à l'apôtre Jean les grandes et merveilleuses vérités qui doivent façonner nos vies et être annoncées au monde par notre intermédiaire. Nous devons être au courant de l'actualité, et témoigner avec clarté et intelligence, sous la conduite et par l'onction du Saint-Esprit. — *The Review and Herald*, 19 avril 1906.

[143]

Réunions de questions

A l'issue des réunions — Il faut que les gens sachent que la vérité pour ce temps a valeur de critère. Des personnes de toutes conditions sociales fréquentent ces réunions, et nous devons exercer un ministère auprès de chacune d'entre elles. Une fois que le message d'avertissement a été délivré, que les auditeurs particulièrement intéressés soient invités à des réunions plus personnelles ; alors, parlez avec eux en vue de leur conversion. Ce genre de ministère constitue un travail missionnaire de la plus haute importance. — *Lettre 86, 1900.*

Enseigner l'abc de l'Évangile — Je désire que vous compreniez que ce qui empêche les âmes de choisir la vérité vient de la confusion qui règne dans leur idées et aussi de ce qu'elles ne savent pas comment abandonner leur volonté et leur esprit à Jésus. Elles ont besoin qu'on leur enseigne comment devenir chrétiennes. L'œuvre que le Christ accomplit ici-bas n'est pas faite d'actions d'éclat et de merveilleuses prouesses. Celles-ci se produiront en temps utile. Mais l'œuvre la plus féconde est celle qui permet au moi de s'effacer le plus possible. Cette œuvre est celle dont il est dit : "C'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là." *Ésaïe 28 :10.* Elle consiste à tisser des liens d'affection avec les cœurs. Tel est le service offert à Jésus-Christ et reconnu valable au dernier jour. — *Lettre 48, 1886.*

Réunir les gens en groupes d'étude — Nous risquons de passer trop rapidement d'un sujet à un autre. Donnez des études bibliques courtes mais fréquentes. ... Une fois que vous avez montré aux gens le précieux minerai de la vérité, il reste encore une œuvre importante à faire pour ceux qui ont été intéressés par les sujets présentés.

Après avoir pris la parole brièvement, modifiez le déroulement du programme, et offrez à ceux qui le souhaitent la possibilité de rester pour un entretien en cercle restreint ou pour une étude biblique, ce qui leur donnera la faculté de poser des questions sur des sujets qui les préoccupent. Vous verrez combien il est profitable d'entrer

en contact plus étroit avec les auditeurs au cours de ces cercles d'étude. Les ouvriers qui travaillent en collaboration avec le pasteur devraient s'efforcer, avec patience et bonté, d'aider ceux qui posent des questions à comprendre le message de la vérité. [144]

Si vous n'avez qu'une seule personne à instruire, celle-ci, une fois pleinement convaincue, communiquera la lumière à d'autres. Ces vérités-tests sont si importantes qu'elles peuvent, à plusieurs reprises, être exposées aux auditeurs et gravées dans leur esprit. — *Special Testimonies Series A 7 :7* (Publ. 1874).

Une occasion de poser des questions — Autant que possible, chaque causerie importante devrait être suivie d'une étude biblique. Celle-ci permet de mettre en relief les points qui ont été traités, et elle offre la possibilité de répondre à des questions et d'inculquer des idées justes. Nous devrions consacrer davantage de temps à instruire les gens avec patience en leur laissant la faculté de s'exprimer. Ils ont besoin d'être instruits "règle sur règle, précepte sur précepte".

On devrait organiser des réunions spéciales à l'intention des personnes intéressées aux vérités que nous prêchons et qui ont besoin d'être instruites. Il faudrait donc les inviter à ces réunions où tous, croyants ou non, devraient avoir la possibilité de poser des questions sur certains points qu'ils n'auraient pas suffisamment compris. Donnez à tous la faculté de parler de leurs préoccupations, car ils en auront certainement. Dans toutes les causeries et dans toutes les études bibliques, que le public constate que sur chaque sujet, nous nous appuyons sur un verset : "Ainsi parle l'Éternel" pour étayer les convictions et les doctrines que nous professons.

Telle était la méthode d'enseignement du Christ. Quand il s'adressait à la foule, les gens lui demandaient des éclaircissements ; et quand il s'agissait de ceux qui cherchaient humblement à obtenir plus de lumière, il était toujours disposé à expliquer ses paroles. Mais Jésus ne se prêtait pas à la critique et aux arguties ; nous ne devrions pas non plus nous engager dans cette voie-là. Quand certaines personnes essaient d'engager une polémique sur des points de doctrine controversés, dites-leur que de telles réunions ne sont pas faites pour cela.

Quand vous répondez à une question, exprimez-vous de telle sorte que les auditeurs reconnaissent que vous avez effectivement répondu. Ne laissez pas une question en suspens, en disant à votre

[145] interlocuteur de la poser une autre fois. Avancez pas à pas, et évaluez quelle a été votre progression.

Dans ce genre de réunions, ceux qui ont assimilé le message que vous prêchez peuvent formuler des questions qui permettront d'élucider divers aspects de la vérité. Mais certains prédicateurs n'ont pas suffisamment de doigté pour cela. Quand sont formulées des questions qui ne peuvent que jeter la confusion et semer le doute dans les esprits, il faudrait prier les auditeurs d'y renoncer. Nous devons apprendre à parler et à nous taire au moment opportun, et savoir répandre la semence de la foi, et dispenser non les ténèbres, mais la lumière. — *Testimonies for the Church 6 :68, 69* (Publ. 1900).

Susciter l'intérêt par des questions — Après une brève causerie, maintenez-vous en forme ; soyez en mesure de donner une étude biblique sur les points abordés au cours de votre exposé, suscitant l'intérêt des gens par des questions. Parlez en toute franchise à vos auditeurs, en les encourageant à vous faire part de leurs problèmes, afin que vous puissiez leur expliquer les passages de la Bible qu'ils ne comprennent pas. — *Lettre 8, 1895*.

La tactique de Satan — Chaque fois que le Seigneur a une œuvre spéciale à accomplir parmi son peuple, pour attirer son attention sur une vérité vitale, Satan intervient pour détourner l'esprit des croyants en créant parmi eux des divergences mineures, afin de provoquer un litige touchant des points de doctrine qui ne sont pas essentiels à la compréhension du sujet traité ; il en résulte, alors, un débat qui détourne l'attention de la question capitale. Quand cela se produit, le Seigneur agit pour faire impression sur les cœurs et leur montrer ce qui est nécessaire pour leur salut. Mais si, malgré tout, Satan parvient à distraire les esprits pour les orienter vers quelque question secondaire, et arrive ainsi à semer la discorde parmi les croyants à propos d'une vétille, il en résulte que les cœurs sont blindés contre la lumière et la vérité ; alors le malin crie victoire. — *The Review and Herald, 18 octobre 1892*.

[146] **Combativité excitée, conviction étouffée** — Satan est constamment à l'œuvre pour détourner l'esprit par des préoccupations terrestres, afin que la vérité perde de sa puissance sur le cœur ; ainsi, il ne peut y avoir ni progression ni avancement de la lumière et de la connaissance vers une plus grande lumière et connaissance. A

moins que les disciples du Christ ne soient constamment soucieux de mettre en pratique la vérité, ils ne seront pas sanctifiés par elle. Des questions, des spéculations et des sujets sans importance occuperont l'esprit et serviront à alimenter les conversations provoquant des arguties, des disputes de mots créant des opinions différentes sur des sujets qui ne sont ni vitaux ni essentiels. ... Le serviteur de Dieu doit être suffisamment sage pour déceler les desseins de l'ennemi, et refuser de se laisser tromper et distraire. La conversion des âmes doit être le souci premier de son travail, il doit donc se garder des controverses, et s'appliquer à prêcher la Parole de Dieu. ...

La particularité de l'œuvre mensongère de Satan a été de provoquer des controverses afin qu'il y ait des disputes de mots inutiles. Il sait bien que cela accaparera l'esprit et le temps. Cela attise la combativité et étouffe l'esprit de conviction chez beaucoup, les amenant à des divergences d'opinions, des accusations, des préjugés qui ferment la porte à la vérité. — *The Review and Herald*, 11 septembre 1888.

Prier avec ceux qui sont convaincus — Que les pasteurs et les évangélistes consacrent plus de temps à la prière fervente avec ceux qui sont convaincus de la vérité. Souvenez-vous que le Christ est toujours avec vous. Le Seigneur tient à disposition les manifestations les plus précieuses de sa grâce pour fortifier et encourager l'ouvrier sincère et humble. — *Manuscrit 78*, 1900.

Aider les personnes indécises — Plusieurs de ceux qui assistent à nos réunions sont las et chargés de culpabilité. Ils ne se sentent pas à l'aise dans leur foi religieuse. La possibilité de trouver de l'aide devrait être donnée aux personnes tourmentées qui cherchent la paix de l'esprit. Après l'étude de la Parole, exhortez ceux qui souhaitent suivre le Christ à en exprimer le désir. Invitez tous ceux qui ne sont pas sûrs d'être prêts pour le retour du Christ et tous ceux qui se sentent accablés et chargés à se faire connaître. Que ceux qui ont la maturité spirituelle requise parlent avec ces personnes, prient avec et pour elles. Que l'on passe beaucoup de temps dans la prière et dans l'étude sérieuse de la Parole. Que tous perçoivent les signes évidents de la foi dans leur propre cœur, sachant que le Saint-Esprit leur sera accordé puisqu'ils ont une véritable faim et soif de justice. Apprenez-leur à se soumettre à Dieu, à lui faire confiance et à se réclamer de ses promesses. Que le profond amour de Dieu s'exprime

par des paroles d'encouragement et d'intercession. — **Testimonies for the Church 6 :65** (Publ. 1900).

Entrer en contact avec les gens

Rencontrer les auditeurs au début et à l'issue de la réunion

— Pour mener à bien l'enjeu important des réunions près d'une grande ville, la coopération des ouvriers est indispensable. Tous devraient entretenir l'atmosphère même des réunions en entrant en contact avec les personnes à leur arrivée et à leur départ, en faisant preuve d'une grande politesse et gentillesse et d'une grande sollicitude pour leurs âmes. Ils devraient être prêts à leur parler "en temps et hors du temps", soucieux de gagner leur cœur. Oh ! si seulement les serviteurs de Dieu pouvaient montrer la moitié de la vigilance dont Satan fait preuve, lui qui est toujours à l'affût, cherchant à poser des pièges et des filets pour mener à leur perte les humains. — **Testimonies for the Church 6 :46** (Publ. 1900).

Le prédicateur et les personnes intéressées — Il faut que tous ceux qui se destinent à travailler pour la cause de Dieu apprennent la meilleure manière d'accomplir leur tâche. ... J'ai vu que de nombreux efforts entrepris à grands frais pour présenter la vérité ont échoué en grande partie parce que le travail entrepris l'a été sans intelligence et sans persévérance.

Lorsqu'on a délivré un message du haut de l'estrade, le travail commence à peine. Le pasteur doit alors, par un effort personnel, faire si possible la connaissance de tous ses auditeurs. S'ils ont suffisamment d'intérêt pour venir écouter ce que vous avez à dire, vous devez y répondre par un désir évident de faire leur connaissance.

...

Satan et ses agents sont plus habiles que nos ouvriers. Pendant qu'il combine ses plans et tend ses pièges pour s'emparer des âmes à l'improviste, nos frères font souvent preuve d'une insouciance déconcertante et, presque chaque fois, l'adversaire l'emporte sur eux. S'ils veulent que Dieu et les anges célestes occupent d'avance le terrain, ils doivent vouer tout leur être, âme, corps et esprit, à l'œuvre de Dieu et ne pas faire semblant d'accomplir le travail ou de le faire à moitié.

[148]

La causerie donnée depuis l'estrade ne devrait pas être trop longue, car non seulement cela fatigue les auditeurs, mais cela prend tellement de temps et de force au prédicateur qu'il n'est plus en mesure d'entreprendre le travail personnel qui devrait suivre. Le pasteur devrait aller de maison en maison exercer un ministère dans les familles, attirant leur attention sur les vérités éternelles de la Parole de Dieu *. S'il accomplit cette tâche avec la douceur du Christ, les anges de Dieu l'accompagneront certainement dans ses efforts. Mais nous manquons beaucoup trop de foi et nos idées et nos plans manquent d'envergure. — *Manuscrit 14, 1887.*

Dans l'assemblée, il fera la connaissance des parents et de leurs enfants et leur parlera avec bienveillance et chaleur. — *The Review and Herald, 21 janvier 1902.*

Pénétrer dans les familles — Approchez-vous des âmes ; pénétrez dans les familles quand vous le pouvez ; n'attendez pas que les gens réclament la visite d'un pasteur. Apportez avec vous la confiance et l'assurance de la foi qui prouvent que vous ne croyez pas en de vaines légendes, mais que vos convictions sont solidement fondées sur ce critère : “Ainsi parle l'Éternel”. — *Lettre 8, 1895.*

Les contacts lors des réunions publiques — Quand le Christ enseignait ici-bas, il observait les réactions de ses auditeurs, et un regard lumineux, un visage rayonnant lui disaient immédiatement quand une personne acceptait la vérité. De même, ceux qui enseignent aujourd'hui devraient étudier les réactions de leurs auditeurs. Lorsqu'ils voient dans l'auditoire une personne qui semble intéressée, ils devraient se faire un devoir de prendre contact avec elle avant de quitter le lieu de la réunion et, si possible, d'obtenir son adresse pour lui rendre visite. C'est ce genre de travail personnel qui fait de lui un ouvrier parfait. Cela lui permet de mettre son travail à l'épreuve et de témoigner pleinement de son ministère. C'est aussi [149] le meilleur moyen d'atteindre les gens, car c'est de cette manière que l'on retient le mieux leur attention. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist, 147, 148 (Publ. 1886).*

Gagner la confiance par des contacts dans les foyers — Un grand nombre de familles ne seront jamais atteintes par la vérité de la

*. Voir aussi p. 387-410, “Le travail personnel”.

Parole de Dieu, à moins que les dispensateurs des grâces multiples du Christ n'entrent dans les foyers, abaissant les barrières et pénétrant les cœurs par un ministère consciencieux, sanctifié par l'approbation du Saint-Esprit. Quand les gens voient que ces ouvriers sont des messagers de la miséricorde, des ministres de la grâce, ils sont prêts à les écouter. Mais les cœurs de ceux qui travaillent ainsi doivent battre à l'unisson du cœur de Jésus. Ils doivent être totalement consacrés au service de Dieu, prêts à faire sa volonté, à aller partout où sa providence les conduit, et à dire les paroles qu'il leur inspire. Et s'ils sont ce que Dieu désire qu'ils soient, s'ils sont remplis de son Saint-Esprit, ils coopèrent avec les émissaires célestes et sont en vérité "ouvriers avec Dieu". — *Lettre 95, 1896.*

Utilité de la page imprimée

Utilisation des imprimés — La vérité doit être publiée de façon bien plus étendue qu'elle ne l'a été jusqu'ici. Elle doit être exposée au public avec précision et clarté. Elle doit être énoncée avec des arguments concis mais décisifs, et il faut faire des plans pour que toute réunion où la vérité a été présentée puisse être suivie d'une distribution de feuillets et de brochures. Actuellement, il peut sembler nécessaire de les abandonner, mais ils seront une puissance pour le bien, et rien ne sera perdu.

Les causeries prononcées depuis l'estrade seraient bien plus efficaces si on faisait circuler une documentation écrite propre à initier les auditeurs aux doctrines bibliques. Dieu éveillera chez beaucoup le désir de lire, mais aussi, nombreux sont ceux qui refuseront de voir ou d'entendre quoi que ce soit concernant la vérité présente. Cependant, nous ne devrions même pas considérer ces cas comme désespérés, car le Christ en attire beaucoup à lui. Vous devriez aller de l'avant les mains pleines d'une documentation bien adaptée et le cœur débordant de l'amour de Dieu. — **Lettre 1, 1875.**

[150]

Prévenir les assauts de l'adversaire — Lorsqu'on donne une conférence, les gens ont beau écouter avec intérêt, cet enseignement est tout nouveau pour eux et leur paraît bien étrange ; Satan est prêt à leur suggérer bien des choses qui ne sont pas vraies. Il cherchera à altérer et à dénaturer les paroles de l'orateur. Que faire alors ?

Les causeries qui exposent les raisons de notre foi devraient être publiées en petits feuillets et distribuées aussi largement que possible *. Ainsi, les mensonges et les idées fausses que l'ennemi de la vérité cherche constamment à répandre seraient clairement

*. En ce qui concerne l'impression ou la polycopie de causeries, chaque ouvrier devrait agir en harmonie avec les instructions du comité de la Conférence Générale formulées par la résolution ci-après du 15 décembre 1941 relative à l'énoncé de nos déclarations publiques : "Avant la publication de tout sermon polycopié ou imprimé, l'accord de la fédération dans laquelle l'ouvrier travaille doit être obtenu comme garantie et mesure de sauvegarde."

démentis, et les gens sauraient exactement ce que le prédicateur a dit. — *The Review and Herald*, 14 octobre 1902.

Qu'un résumé des causeries soit imprimé et largement diffusé. — *Manuscrit 42*, 1905.

Prospectus — Si l'on peut se procurer une presse susceptible de fonctionner pendant la réunion et imprimer des feuillets, des affiches et des journaux à distribuer, cela aura une influence appréciable. — *Testimonies for the Church 6 :36* (Publ. 1900).

Certains ne sont atteints que par la littérature — Le prédicateur peut intensifier son action en mettant en circulation des journaux et des brochures plus qu'en prêchant seulement la Parole sans utiliser aucune publication. ... De nombreuses personnes ne peuvent être touchées que de cette façon-là. Telle est la véritable action missionnaire dans laquelle travail et moyens peuvent être investis avec le meilleur résultat. — *Life Sketches of Ellen G. White*, 216, 217 (Publ. 1915).

Le pouvoir de la presse — La presse est un puissant moyen pour toucher les esprits et les cœurs. Les hommes de ce monde ne manquent pas de l'exploiter et de tirer parti de chaque occasion pour produire une littérature pernicieuse. Si des hommes, mus par l'esprit du monde et de Satan, répandent avec enthousiasme des livres, des brochures et des journaux néfastes, vous devriez être animés d'un plus grand enthousiasme pour dispenser de la littérature à caractère édifiant et salutaire. Dieu a mis à la disposition de son peuple les avantages que procure la presse qui, associée à d'autres actions, sera couronnée de succès en propageant la connaissance de la vérité. Selon les besoins, des brochures, des journaux et des livres devraient être répandus dans toutes les villes et dans tous les villages du pays. — *Life Sketches of Ellen G. White*, 216, 217 (Publ. 1915).

[151]

Pour une meilleure diffusion de la vérité — Le monde entier a besoin d'hommes fidèles à leurs principes, qui cultivent sans cesse leur esprit et leur intelligence, ainsi que de gens qualifiés pour diffuser la vérité par la presse, afin qu'elle soit rapidement connue de toute nation, toute langue et tout peuple. — *Ministère évangélique*, 21 (Publ. 1915).

La page imprimée — Bien que le pasteur puisse présenter le message fidèlement, les gens ne sont pas capables de s'en souvenir totalement. La page imprimée est alors essentielle, non seulement

pour les rendre sensibles à l'importance de la vérité pour ce temps, mais aussi pour les enraciner, les fonder dans la vérité et les affermir contre les erreurs qui égarent. Les journaux et les livres sont les moyens que le Seigneur emploie pour garder présent à l'esprit des gens le message pour ce temps. En rendant lumineuse la vérité et en affermissant les âmes, les publications auront une portée plus grande que le ministère de la Parole seul. Les messagers silencieux qui sont placés dans les foyers grâce au travail des représentants-évangélistes renforceront le ministère de l'Évangile dans tous ses aspects ; car le Saint-Esprit influencera les esprits alors que les gens liront les livres, exactement comme il influence les esprits de ceux qui écoutent la prédication de la Parole. Les anges exercent un même ministère à l'égard des livres qui contiennent la vérité que celui qu'ils exercent dans l'œuvre pastorale. — *Testimonies for the Church 6 :315, 316.*

[152] **Impact de la page imprimée** — Il m'a été montré que là même où se trouve un bon prédicateur, le représentant-évangéliste devrait travailler en collaboration avec lui, car bien que le message soit présenté fidèlement par celui-ci, il est parfois difficile aux auditeurs de s'en souvenir parfaitement. C'est pourquoi la page imprimée est nécessaire non seulement pour leur montrer l'importance de la vérité présente, mais pour leur permettre de s'enraciner et de se fortifier dans la vérité en les mettant en garde contre l'erreur. Les journaux et les livres sont les moyens dont Dieu se sert pour que le message qu'il adresse au monde, de nos jours, soit continuellement présent à ses yeux. En éclairant et en affermissant les âmes dans la vérité, les publications feront un travail supérieur à celui qui est accompli par la prédication seulement. Les messagers silencieux placés dans les foyers par les représentants-évangélistes renforceront l'œuvre du ministère sous tous ses rapports ; car le Saint-Esprit agira sur l'esprit de ceux qui les liront comme il agit sur l'esprit de ceux qui écoutent la prédication de la Parole. Les anges qui veillent sur l'œuvre du prédicateur veillent également sur les livres contenant la vérité. — *Témoignages pour l'Église 2 :624* (Publ. 1900).

La polémique

Souvent néfaste — Il peut être nécessaire, dans certains cas, de faire face publiquement à un homme qui s'oppose orgueilleusement à la vérité de Dieu ; mais généralement il résulte de ces discussions orales ou écrites plus de mal que de bien. — *L'Esprit de prophétie et ses enseignements, Collonges-sous-Salève, s.d., 372* (Publ. 1872).

Il n'est pas toujours possible d'éviter les discussions. ... Certains, qui se plaisent à voir des opposants s'affronter, peuvent réclamer des débats. D'autres, qui désirent se faire une opinion sur les arguments des deux parties en présence, et poussés par des sentiments tout à fait louables, peuvent demander une confrontation ; mais chaque fois que cela est possible, mieux vaudrait éviter de tels débats. ... Les joutes oratoires contribuent rarement à glorifier Dieu et à faire avancer la cause de la vérité. — *Testimonies for the Church 3 :424* (Publ. 1875).

Comment répondre aux contradicteurs — Il est des occasions où l'on devra réfuter de fausses déclarations. Mais dans ce cas, ce devrait être fait immédiatement et brièvement ; après quoi, nous devrions retourner à nos occupations. — *Testimonies for the Church 3 :37* (Publ. 1872).

[153]

Relever les défis, non en lancer — En présentant des vérités impopulaires, qui impliquent un engagement difficile, les prédicateurs doivent veiller à ce que chaque mot soit celui que Dieu emploierait. Leurs paroles ne doivent jamais être tranchantes. Ils doivent présenter la vérité en toute humilité, avec le plus profond amour pour les âmes et un ardent désir de les sauver, laissant la vérité faire son œuvre. Ils ne devraient pas lancer de défis aux prédicateurs appartenant à d'autres Églises ni chercher à engager un débat avec eux. Ils ne devraient pas se mettre dans une position semblable à celle de Goliath quand il lança un défi aux armées d'Israël. Israël n'avait pas lancé de défi à Goliath, mais c'est ce dernier qui, avec ses orgueilleuses prétentions, avait provoqué Dieu et son peuple. Les défis, la vantardise et les injures doivent venir des adversaires

de la vérité qui jouent les Goliath. Mais cet esprit doit être totalement banni chez ceux que Dieu a suscités pour annoncer le dernier message d'avertissement à un monde perdu. ...

Si, comme David, ils se trouvent dans une position qui les oblige à affronter un provocateur d'Israël, s'ils engagent le combat avec la force de Dieu et en se reposant entièrement sur lui, il les mènera à bonne fin et fera en sorte que sa vérité triomphe de manière éclatante. Le Christ nous en a donné l'exemple. "L'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable, et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime !" — *Testimonies for the Church 3 :218-220* (Publ. 1872).

L'esprit de polémique porte préjudice à la vérité — L'esprit de polémique est une ruse de Satan destinée à exciter l'agressivité et à éclipser par là même la vérité telle qu'elle est en Jésus. Nombreux sont ceux qui ont été ainsi repoussés au lieu d'être gagnés au Christ. ...

[154] On cultive un esprit de dispute. Nombreux sont ceux qui s'attachent presque exclusivement à des sujets doctrinaux, n'accordant que peu d'attention à la vraie piété, à la pratique de la sainteté. Jésus, son amour et sa grâce, son abnégation, sa douceur et sa patience ne sont pas présentés comme ils le devraient. Les erreurs, partout présentes, tels des parasites, ont imprégné de leur poison mortel les rameaux de la vérité, et dans bien des esprits ont été prises pour elle ; nombre de personnes qui acceptent la vérité l'enseignent avec dureté. Cela en donne une fausse idée et la vérité n'a plus d'effet sur ceux dont les cœurs n'ont pas été assouplis et soumis par le Saint-Esprit. ...

Il est essentiel que tous discernent et apprécient la vérité ; il est donc de la plus haute importance que la semence de la Parole tombe dans un sol préparé à la recevoir. La question que chacun de nous devrait se poser est celle-ci : Comment sèmerons-nous la précieuse graine de vérité de manière qu'elle ne se perde pas, mais qu'elle se multiplie et produise une moisson, afin que des gerbes puissent être apportées au Seigneur ? — *The Review and Herald, 9 février 1892.*

Échauffement des esprits et décisions rapides — Si l'attention s'intensifie régulièrement et si les gens prennent position en connaissance de cause, non par impulsion mais par principe, l'intérêt suscité sera beaucoup plus sain et durable que lorsqu'il est le fruit

d'une grande émotion survenue brusquement et que les passions ont été excitées parce qu'on a assisté à un débat, à une violente joute oratoire portant sur les deux aspects de la question : pour ou contre la vérité. On crée ainsi un antagonisme farouche ; des positions et des décisions rapides sont prises. Il en résulte un échauffement des esprits. La sérénité et le discernement font grandement défaut. S'il advient que cet état d'excitation décline et si une réaction se fait jour par suite d'une fâcheuse maladresse, l'intérêt ne pourra jamais plus être suscité. Les sentiments et la sympathie ont été éveillés chez ces personnes, mais leur conscience n'a pas été convaincue ; leur cœur n'a pas été brisé et humilié devant Dieu. — *Testimonies for the Church 3 :218* (Publ. 1872).

Présenter la vérité à des esprits prévenus — Les serviteurs de Dieu ne devraient pas considérer comme un grand privilège l'occasion de pouvoir participer à une discussion. Il ne faut pas mettre en relief tous les points de notre foi devant des foules ayant des préjugés. ... Nous devrions commencer par traiter les vérités que nous partageons avec nos auditeurs et gagner ainsi leur confiance. — *Testimonies for the Church 3 :426* (Publ. 1875).

[155]

Confrontés à Satan lui-même — Les prédicateurs qui combattent ceux qui s'opposent à la vérité de Dieu n'ont pas à rencontrer l'homme seulement, mais Satan et ses légions d'anges. Satan guette l'occasion de remporter un avantage sur les prédicateurs qui défendent la vérité, et lorsque ceux-ci cessent de mettre toute leur confiance en Dieu, lorsque leurs paroles ne sont plus conformes à l'esprit et à l'amour du Christ, les anges de Dieu ne peuvent plus les affermir et les éclairer. Ils les abandonnent à leurs propres forces et les mauvais anges injectent les ténèbres. C'est la raison pour laquelle les ennemis de la vérité paraissent parfois avoir l'avantage et la discussion fait plus de mal que de bien. — *Testimonies for the Church 3 :220, 221* (Publ. 1872).

Lorsqu'un débat ne peut être évité — Quand, pour l'avancement de la cause de la vérité et pour la gloire de Dieu, il est nécessaire de rencontrer un opposant, avec quelle prudence et quelle humilité ne devraient-ils [les défenseurs de la vérité] pas engager le débat ! En sondant leur cœur, en confessant leurs péchés, en priant avec ferveur, souvent même en jeûnant pour un temps, ils devraient supplier Dieu de les aider tout particulièrement et de permettre à

sa précieuse vérité salvatrice de remporter une victoire éclatante, pour que l'erreur soit démasquée et que ceux qui la professent soient totalement confondus. ...

Vous ne devriez jamais prendre part à un débat où il y va de l'honneur de la vérité en vous fiant à votre capacité de manier des arguments puissants. S'il n'est vraiment pas possible de l'éviter, acceptez le combat, mais abordez-le avec une solide confiance en Dieu et dans un esprit d'humilité, celui même de Jésus, qui vous invite à se mettre à son école, lui qui est doux et humble de cœur. —

Testimonies for the Church 1 :624, 626 (Publ. 1867).

Présenter la vérité — Le meilleur moyen de dénoncer l'erreur est de présenter la vérité et de laisser les idées bizarres mourir de leur belle mort en les traitant par le mépris. Quand elle est mise en contraste avec la vérité, l'erreur est manifeste pour toute personne sensée. Plus les affirmations erronées des opposants et de ceux qui se dressent parmi nous pour tromper les âmes se multiplient, plus la cause de l'erreur est favorisée. Plus on fait de publicité aux suggestions de Satan, plus sa majesté démoniaque est satisfaite. —

[156]

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 165 (Publ. 1892).

Employer des arguments solides — Il est important que dans l'exposé des doctrines que nous considérons comme base de notre foi nous ne nous laissions pas entraîner à employer des arguments qui ne sont pas tout à fait sûrs. Ils peuvent imposer le silence à l'adversaire, mais ils n'honorent pas la vérité. Nous devons employer des arguments solides, qui non seulement réduisent au silence notre opposant, mais encore puissent supporter l'examen le plus serré et le plus minutieux. Ceux qui sont passés maîtres dans l'art de la polémique risquent fort de ne pas manier la Parole de Dieu avec droiture. Quand nous rencontrons un adversaire, nous devrions faire de sérieux efforts pour présenter les choses de manière à éveiller la conviction dans son esprit plutôt que de chercher à inspirer confiance aux croyants. — *Testimonies for the Church 5 :708* (Publ. 1889).

La seule armure que nous devons revêtir — Ceux qui sont porteurs du message le plus solennel jamais adressé au monde doivent revêtir l'armure de la justice du Christ. Il n'est nul besoin d'engager notre propre individualité limitée, sinon les anges de Dieu se retirent et nous laissent mener le combat, seuls. Quand donc nos prédicateurs se mettront-ils à l'école de Jésus ? Notre préparation

pour affronter des opposants ou pour exercer un ministère auprès de nos semblables ne peut être obtenue que de Dieu et de sa grâce. Là, en recevant la grâce divine, nous prenons conscience de notre incompétence. La noblesse et la gloire du Christ sont notre force. Le Saint-Esprit nous conduit dans toute la vérité ; il reçoit les choses de Dieu et nous les révèle, les communiquant au cœur obéissant comme une force vivante. Nous acquérons alors la foi rendue agissante par l'amour et qui purifie l'âme, laquelle reçoit l'empreinte parfaite de son Auteur. — **Lettre 21a, 1895.**

[157]

Section 7 — Comment présenter le message

L'art et la manière d'exposer la vérité

La présentation du message souvent déterminante — La manière dont nous présentons la vérité est souvent déterminante quant à son acceptation ou à son rejet. — *Testimonies for the Church* 4 :404, 405 (Publ. 1880).

Il est regrettable que beaucoup ne se rendent pas compte que la façon dont la vérité biblique est présentée dépend dans une large mesure des impressions faites sur les esprits et influe fortement sur l'épanouissement ultérieur d'un caractère chrétien chez ceux qui acceptent le message. Au lieu d'imiter le Christ dans ses méthodes de travail, beaucoup sont durs, cassants, intransigeants. Loin d'attirer les âmes, ils les repoussent. Ceux-là ne sauront jamais combien ils ont blessé et découragé de personnes faibles par leurs paroles tranchantes. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 121 (Publ. 1886).

Des messages saisissants — Des hommes désignés par Dieu se feront les porte-parole de messages bouleversants, messages qui seront de nature à avertir les gens et à les tirer de leur torpeur. Et s'il est vrai que certains seront exaspérés par l'avertissement, et conduits à résister à la lumière et à l'évidence qui s'en dégagent, nous verrons par là même que nous annonçons un message pour notre temps, obligeant à une prise de position. ... Il nous faut aussi disposer — dans nos grandes villes — de prédicateurs pleinement dévoués à la cause de Dieu, par lesquels un message sera prêché de manière si explicite que les auditeurs en seront impressionnés. — *Testimonies for the Church* 9 :137 (Publ. 1909).

[158]

Être convaincu pour convaincre — La vérité renferme une puissance vivante, et le Saint-Esprit est l'agent qui permet aux esprits humains d'accéder à la vérité. Mais il faut que les pasteurs et tous les ouvriers qui proclament la vérité fassent preuve de conviction et de détermination. Ils doivent aller de l'avant avec foi, et présenter la Parole comme des gens qui y croient. Efforcez-vous de faire comprendre à ceux auprès desquels vous exercez votre ministère

qu'il s'agit de la vérité de Dieu. Prêchez Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Ainsi seront mis en évidence les mensonges de Satan. — *Lettre 34, 1896.*

La parole du Dieu vivant — Si votre façon de présenter la vérité est celle de Dieu même, votre auditoire sera profondément impressionné par cette vérité. Les gens auront la conviction que c'est la Parole du Dieu vivant, et vous accomplirez sa volonté avec puissance. — *Lettre 48, 1902.*

Les idées-force de la Bible — Vous ne vous mettez pas vous-même en avant ; l'éclat et la valeur de la vérité sont si grands, que dis-je ? si insondables, si profonds et si vastes, que le moi est éclipsé. ... Prêchez de telle manière que les gens puissent saisir les idées-force des Écritures, et en extraire le précieux métal qui s'y trouve caché. — *Manuscrit 7, 1894.*

Sous l'influence du Saint-Esprit — Lors des réunions que nous tenons dans les grandes villes et au cours de nos camp meetings, point n'est besoin de nous livrer à de grandes démonstrations ; mais nous demandons que les hommes qui se présentent devant le public pour exposer la vérité, fassent preuve de sérieux et témoignent que Dieu est avec eux. Il faut rechercher tout spécialement le Seigneur, pour que la réunion se déroule sous la profonde influence du Saint-Esprit. Il ne doit subsister aucun malentendu entre le vrai et le faux. — *The Review and Herald, 23 juillet 1908.*

Déployer une plus grande énergie — Il nous faut en finir avec la monotonie de notre activité religieuse. Certes, nous accomplissons une œuvre dans le monde, mais nous ne faisons pas preuve d'une énergie et d'une ardeur suffisantes. Si nous étions plus dynamiques, les gens seraient convaincus de la véracité de notre message. La façon timorée et apathique dont nous accomplissons notre ministère au service de Dieu a pour effet de repousser bien des personnes qui s'attendent que nous fassions preuve de profondeur, de sérieux et d'un zèle sanctifié. Une religion légaliste ne saurait répondre aux besoins de notre temps. Nous pouvons accomplir toutes les actions extérieures du service de Dieu, et être par ailleurs aussi dépourvus de l'influence vivifiante de l'Esprit-Saint que les montagnes de Guilboa étaient privées de rosée et de pluie. Nous avons besoin d'être spirituellement hydratés ; et nous avons également besoin des

[159]

lumineux rayons du Soleil de Justice pour attendre et subjuguier nos cœurs. — *The Review and Herald*, 26 mai 1903.

Du calme, du sérieux, de l'authentique — Nous ne cherchons pas à exciter les esprits, mais à faire en sorte que l'on considère les choses avec honnêteté et sérieux, pour que les auditeurs soient en mesure d'accomplir eux-mêmes une œuvre solide, réelle, saine, authentique. Nous n'aspérons pas à créer de l'excitation, et nous ne recherchons pas le sensationnel ; moins il y en aura, mieux cela vaudra. Par contre, utiliser ses facultés pour comprendre sereinement et sérieusement les Écritures ne peut qu'être précieux et fructueux. Voici en quoi réside le secret du succès : prêcher un Sauveur vivant avec une simplicité et un dévouement tels que les gens pourront, par la foi, se saisir de la puissance de la Parole de vie. — *Lettre 102*, 1894.

Pour un travail positif — On ne peut pas s'attendre que les gens comprennent d'emblée la supériorité de la vérité sur les erreurs dans lesquelles ils se sont complu. Pour démasquer l'erreur, la meilleure méthode consiste à mettre en relief les évidences de la vérité. C'est le plus sûr moyen de réfuter l'erreur. Dissipez les sombres nuages qui s'amoncellent dans les esprits en faisant jaillir la vive lumière du Soleil de Justice. — *Pacific Union Recorder*, 23 octobre 1902.

[160] **Inspirer confiance et respect** — Ceux qui travaillent au service du Christ devraient être des hommes et des femmes doués d'un grand discernement, pour que les auditeurs qui ne comprennent pas les doctrines qu'ils présentent soient enclins à les respecter, à les considérer comme étant dépourvus de tout fanatisme, de toute impulsivité et de toute agressivité. Les paroles, la conduite et les relations de ces prédicateurs devraient être propres à convaincre les gens qu'ils sont des hommes pondérés, sérieux, craignant et aimant leur Père céleste. Il leur faut gagner la confiance du public, pour que ceux qui ont prêté l'oreille à la prédication de la Parole sachent que ceux qui l'expliquent ne sont pas venus avec des fables habilement conçues, mais que leur message a de la valeur, que c'est un témoignage digne d'intérêt et de réflexion. Que les gens se rendent compte que vous exaltez Jésus et non vos idées personnelles. — *The Review and Herald*, 26 avril 1892.

Pas de raisonnements compliqués — Le Christ essayait rarement de prouver que la vérité est vérité. Il illustre la vérité sous

tous ses aspects, en laissant à ses auditeurs la liberté de l'accepter ou de la rejeter. Il ne contraignait personne à croire. Dans son sermon sur la montagne, il enseigna le peuple concernant la piété pratique, en définissant clairement quel est le devoir de chacun. Il parlait de telle manière que la vérité, elle-même, imprégnait leur conscience. La puissance qui s'exprimait chez les disciples se manifestait par la clarté et le sérieux avec lesquels ils présentaient la vérité.

L'enseignement du Christ ne comporte aucun raisonnement souffrant de longueurs excessives, peu logique et compliqué. Le Sauveur va droit au but. Au cours de son ministère, il lisait dans les cœurs comme dans un livre ouvert, et du fonds de son trésor inépuisable, il tirait des choses nouvelles et des choses anciennes qui servaient à illustrer et à confirmer ses enseignements. Il touchait les cœurs et éveillait la sympathie des humains. — *Manuscrit 24, 1891.*

Un enseignement simple et dynamique — Des remarques pertinentes au sujet des points de doctrine les graveront dans l'esprit beaucoup plus sûrement qu'une multitude de détails nuisant à la clarté et à la précision de l'exposé. On devrait tirer de l'enseignement du Christ des leçons pratiques. — *Lettre 48, 1886.*

Dieu inspire les mots qui conviennent — Quel privilège de travailler à la conversion des âmes ! Notre vocation est élevée. ... Pour nous rendre capables d'accomplir cette tâche, il [Dieu] développera nos facultés mentales aussi sûrement qu'il le fit pour Daniel. Quand nous enseignons ceux qui sont dans les ténèbres pour leur faire connaître les vérités qui nous ont éclairés, Dieu nous instruit de manière que nous les comprenions nous-mêmes davantage encore. Il nous inspirera les mots voulus que nous aurons à prononcer, intervenant en notre faveur par l'intermédiaire de l'ange qui se tient à nos côtés. — *Manuscrit 126, 1902.*

[161]

Moins de polémique — plus de christianisme — Il nous faut polémiquer beaucoup moins et parler beaucoup plus du Christ. Notre Rédempteur est le centre de notre foi et de notre espérance. Ceux qui peuvent exalter son amour insondable et inciter les cœurs à lui donner leurs meilleures et leurs plus nobles affections accomplissent une œuvre grande et sainte. — *Colporteur Ministry, 42.*

Il est rare que les nombreux sermons à caractère polémique touchent et subjuguent l'âme. — *Lettre 15, 1892.*

“Comme la plume d’un habile écrivain” — Que ceux qui présentent la vérité fassent preuve de courtoisie, d’amabilité. Il n’est pas question pour vous de vous servir du Saint-Esprit de Dieu, mais c’est le Saint-Esprit qui doit se servir de vous. ...

Prenez garde dans vos prédications de ne pas agresser vos auditeurs. Que le Saint-Esprit de Dieu anime votre vie et vos paroles. La langue est comme la plume d’un habile écrivain [cf. (**Psaumes 45 :2**)], puisque l’Esprit de Dieu parle à travers vous. Si vous recourez aux sarcasmes et aux moqueries vous faites appel à des mobiles humains qui ne doivent pas intervenir dans vos paroles. — **Manuscrit 7, 1894.**

Respecter les autorités — Notre œuvre ne consiste pas à lancer des attaques contre le Gouvernement, mais à préparer un peuple en vue du grand jour du Seigneur. Moins nous serons en lutte avec les autorités et les puissances, mieux nous pourrions travailler à la cause de Dieu. ...

[162] S’il est vrai que la vérité doit être défendue, elle doit l’être dans l’esprit du Christ. Si le peuple de Dieu agit sans amour et sans paix, les âmes seront détournées du Christ et perdues à jamais.

Il ne nous appartient pas de stigmatiser ceux qui n’ont pas bénéficié des occasions et des privilèges que nous avons eus. Plusieurs d’entre eux iront au ciel plus sûrement que ceux qui ont reçu de grandes lumières, mais dont la vie n’a pas été conforme à ces révélations.

Si nous voulons persuader les incroyants que nous avons la vérité qui sanctifie l’âme et transforme le caractère, abstenons-nous de formuler contre eux de véhémentes accusations concernant leurs erreurs. Sinon, nous les pousserons à en déduire que, loin d’avoir fait de nous des gens bienveillants et courtois, la vérité nous a rendus rudes et quelconques.

Certains, volontiers impulsifs, sont toujours prêts à partir en guerre. Dans les temps d’épreuve, on s’apercevra qu’ils n’avaient pas fait reposer leur foi sur le rocher solide. ...

Les adventistes du septième jour ne doivent rien faire qui les fasse passer pour des gens révoltés et sans loi. Qu’ils abandonnent ce qui n’est pas conforme à leur foi. Notre objectif est de proclamer la vérité, laissant à Dieu le soin de cueillir les fruits.

Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour faire briller la lumière, mais abstenez-vous de proférer des paroles qui soient de nature à irriter ou à provoquer qui que ce soit. — **Manuscrit 117a, 1901.**

La vérité n'est pas un fouet — Autrefois, vous avez présenté la vérité en la maniant comme s'il s'était agi d'un fouet. Le Seigneur n'en a pas été glorifié. Vous avez communiqué aux gens les riches trésors de la Parole de Dieu, mais votre attitude a été si condamnable qu'ils s'en sont détournés. Vous n'avez pas enseigné la vérité comme le faisait le Christ. Vous la présentez de telle sorte que vous compromettez son influence. ... Votre cœur a besoin d'être rempli de la grâce transformatrice du Christ. — **Lettre 164, 1902.**

Prêcher la vérité avec amour — Que tout prédicateur apprenne à mettre pour chaussure à ses pieds le zèle de l'Évangile [cf. **Ephésiens 6 :15**]. Celui qui est ainsi chaussé de "l'Évangile de paix" marchera comme le Christ lui-même a marché. Il sera apte à prononcer les paroles nécessaires et à les dire avec amour. Il n'essaiera pas de faire accepter de force le message de la vérité de Dieu. Il traitera chacun avec délicatesse, sachant que l'Esprit fera pénétrer la vérité dans le cœur de ceux qui sont sensibles aux influences divines. Jamais il ne se comportera avec brutalité. Chaque mot prononcé aura des effets apaisants, modérateurs. ...

[163]

Quand nous formulons des reproches, mettons dans notre voix toute la tendresse, tout l'amour du Christ possibles. Plus le prédicateur a de responsabilités, plus il doit être attentif à ses paroles et à ses actes. — **Manuscrit 127, 1902.**

Non pas condamner, mais guérir — Tous ceux dont le cœur sympathise avec l'Amour infini chercheront à guérir au lieu de condamner. La présence du Christ dans l'âme est une source qui ne tarira jamais. Là où il demeure, sa bonté sera débordante. — **Heureux ceux qui, 26.**

L'évangélisation par la parole

Simplicité et clarté — Le Seigneur désire vous initier à l'art de se servir de l'Évangile comme d'un filet. Pour que vous ayez du succès dans votre tâche, il faut que les mailles de ce filet — l'étude assidue des Écritures — soient bien serrées, afin que votre prédication soit facile à saisir. Et puis, utilisez votre filet au maximum de sa capacité. Venez-en rapidement au fait. Que vos illustrations soient claires comme le jour. Un homme a beau avoir de grandes connaissances, celles-ci ne servent à rien s'il n'est pas capable de les transmettre à ses semblables. Que la chaleur de votre voix, sa sensibilité profonde impressionnent les cœurs. Engagez vos auditeurs à s'abandonner à Dieu. ...

Que vos explications soient limpides ; je sais que bien des gens ne saisissent pas toujours le sens exact de ce qu'on leur dit. Que le Saint-Esprit façonne, forme votre élocution, la purifiant de toute incorrection. Parlez comme si vous vous adressiez à de petits enfants, vous souvenant qu'il y a beaucoup de personnes avancées en âge dont la capacité à comprendre est restée celle de jeunes enfants.

[164] En priant avec ferveur et en persévérant dans nos efforts, nous apprendrons à parler comme il convient. Cette capacité inclut le clair énoncé de chaque syllabe sans oublier de mettre l'accent et l'intensité voulus, là où il faut. Parlez lentement. Beaucoup parlent avec précipitation, prononçant un mot après l'autre si rapidement que l'on perd le bénéfice de ce qu'ils disent. Mettez dans vos paroles l'esprit et la piété du Christ. ... Pour ceux qui entendent et écoutent, l'Évangile devient une puissance de Dieu pour le salut. Présentez l'Évangile dans sa simplicité. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students, 253-255* (Publ. 1913).

Nécessité d'une sérieuse préparation — Les exposés destinés à expliquer la vérité sont remplis d'une substance vivifiante ; si ces exposés sont mûrement réfléchis avant d'être présentés, s'ils sont condensés et ne sont pas trop touffus, si les paroles sont animées par l'esprit du Maître, nul ne sera laissé dans les ténèbres, chacun

recevra une nourriture équilibrée. Les résultats obtenus dépendent beaucoup et du prédicateur et des auditeurs.

Je voudrais maintenant citer quelques phrases qui ont retenu récemment mon attention : “D’après la durée du sermon de Cannon, je peux dire s’il a été ou non longtemps absent de chez lui pendant la semaine”, dit l’un de ses fidèles. “Quand ils sont étudiés avec soin, ses sermons sont d’une longueur raisonnable, et il est impossible que ses auditeurs oublient les enseignements qu’il leur a donnés. En revanche, quand il n’a pas eu le temps nécessaire pour se préparer, ses prédications sont exagérément longues, et il est impossible de retenir quoi que ce soit de ce qu’il a dit.”

On a demandé à un autre pasteur compétent quelle était la durée habituelle de ses sermons. [Voici sa réponse] : “Une demi-heure si je me suis préparé à fond ; une heure si je me suis incomplètement préparé : mais quand je monte en chaire sans aucune préparation, je peux continuer à prêcher tout le temps que vous voulez ; en fait, je ne sais plus comment conclure.”

Voici une image intéressante : “Un bon berger doit toujours avoir avec lui une provision de pain et un chien obéissant. Le chien, c’est son ardeur, qu’il doit contenir, conduire et tempérer. Sa provision de pain, c’est son esprit plein de connaissances utiles, et le berger doit toujours être prêt à donner la nourriture à son troupeau.” — **Lettre 47, 1886.**

[165]

Ménager les organismes fragiles — “Je n’aime pas dépasser de beaucoup une demi-heure” dit un prédicateur fidèle et consciencieux, qui a toujours donné à ses auditeurs le fruit de ses recherches sérieuses. “Je sais que la digestion spirituelle de certains est fragile, et je serais navré que mes paroissiens oublient pendant la seconde demi-heure ce que j’ai dit pendant la première, ou souhaitent que j’en aie fini quand je leur ai donné autant de matière qu’ils pouvaient en assimiler.” — **Lettre 47, 1886.**

Raccourcir les exposés trop longs — Quelques-uns de vos exposés trop longs auraient un bien meilleur effet sur vos auditeurs si vous les divisiez en trois parties. Ceux-ci ne peuvent pas assimiler une telle quantité ; leur esprit ne peut pas comprendre tout ce que vous dites et ils sont fatigués et troublés d’être en présence de tant de matière en un seul exposé. Les deux tiers de ces exposés ont été donnés en pure perte, et le prédicateur est épuisé. Nombreux

sont nos pasteurs qui font fausse route dans ce domaine. Ce qui en résulte pour eux n'est pas bon, car leur cerveau devient saturé au point qu'ils ont le sentiment de porter de lourds fardeaux pour le Seigneur et de passer de mauvais moments.

La nature et l'action de la vérité diffèrent tellement des erreurs habituellement prononcées du haut de la chaire que lorsque cette vérité est présentée pour la première fois, elle peut paraître insupportable. Il s'agit de nourriture solide ; c'est pourquoi il faut la distribuer avec sagesse. Si certains esprits saisissent rapidement une idée, d'autres sont lents à comprendre des vérités nouvelles et bouleversantes qui supposent de grands changements et des difficultés dans leur vie. Donnez-leur donc le temps d'assimiler les merveilleuses vérités du message dont vous êtes les porteurs.

[166] Le prédicateur doit s'efforcer d'être compréhensible et de gagner la sympathie des gens. Ne restez pas sur des hauteurs inaccessibles où personne ne pourrait vous suivre, mais présentez la vérité, point par point, lentement et avec clarté, mettant l'accent sur quelques aspects essentiels ; vous disposerez alors d'un solide point d'appui tel un piton planté dans un rocher. Si vous vous arrêtez de parler au moment opportun, donnant en une seule fois seulement ce qui peut être reçu avec profit, les auditeurs auront le désir d'en entendre davantage, et l'intérêt sera par là même maintenu. — *Lettre 39, 1887.*

Exposés concis — un double avantage — Travaillez avec tout l'enthousiasme dont vous êtes capable. Que vos exposés soient courts. Pour deux raisons : la première est que vous vous faites ainsi une réputation d'orateur intéressant. La seconde est que de cette manière vous ménagez votre santé. — *Lettre 112, 1902.*

Introduire des idées nouvelles — Evitez à tout prix de fatiguer vos auditeurs par de longs discours. C'est manquer de sagesse. J'insiste sur ce point depuis bien des années, pour que nos frères veillent à moins sermonner ; qu'ils emploient plutôt leur temps et leurs forces à mettre en lumière les aspects principaux de la vérité, car chacun de ces aspects sera l'objet des attaques de nos adversaires. Tous ceux qui travaillent dans cette œuvre devraient avoir en réserve des idées neuves, et avec tact et précaution, utiliser tout ce qui est susceptible d'intéresser les auditeurs. — *Lettre 48, 1886.*

S'adresser au cœur — Chaque fois que l'on prend la parole, que le cœur soit rendu sensible à la vérité, pour que tous ceux qui entendent, comprennent, et que hommes, femmes et jeunes, tous, deviennent vivants pour Dieu. — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 258 (Publ. 1896).

Faciliter la compréhension de la Parole — Prêchez la Parole de manière qu'elle soit facile à comprendre. Amenez directement les auditeurs à Jésus-Christ, en qui se concentre leur espérance de vie éternelle. ... A mesure que vous les mettez en contact avec la Parole de Dieu, l'expliquant avec simplicité, la semence grandira, et, au moment voulu, vous récolterez une moisson d'âmes. Semer la graine est votre tâche ; la faire se multiplier est l'œuvre du Seigneur. — *Lettre 34*, 1896.

Parler de la piété pratique — De nos jours, il est plus difficile d'atteindre les cœurs qu'il y a vingt ans. On a beau présenter les arguments les plus convaincants, les hommes semblent aussi loin que jamais du salut. Les prédicateurs ne devraient pas, sermon après sermon, traiter uniquement de sujets doctrinaux. Dans chaque exposé, une place devrait être réservée à la piété pratique. — *The Review and Herald*, 23 avril 1908. [167]

Valeur de l'enthousiasme — Un jour que Betterton, le célèbre acteur, dînait avec le docteur Sheldon, archevêque de Canterbury, l'archevêque lui dit : “Dites-moi, Monsieur Betterton, comment se fait-il que vous, acteur, puissiez émouvoir si puissamment vos auditeurs en parlant de choses imaginaires ? — Monseigneur, répliqua Betterton, permettez-moi de vous dire avec tout le respect dû à votre grandeur que la raison est bien simple : tout dépend de la puissance de l'enthousiasme. Sur la scène, nous parlons de choses imaginaires comme si elles étaient réelles et vous, en chaire, vous parlez de choses réelles comme si elles étaient imaginaires.” — *L'Esprit de prophétie et ses enseignements*, Collonges-sous-Salève, s.d., 369 (Publ. 1913).

Pas de compromis — Nous n'avons pas à nous humilier et à nous excuser pour présenter la vérité ; évitons toute dissimulation. Déployons notre drapeau pour défendre les hommes et les anges.

Que l'on sache que les adventistes du septième jour ne peuvent user de compromis. Vos idées et votre foi ne doivent pas laisser

transparaître la moindre hésitation : le monde est en droit de savoir ce qu'il peut attendre de nous. — **Manuscrit 16, 1890.**

Un message mondial — Nous sommes un dans la foi et dans l'adhésion aux vérités fondamentales de la Parole de Dieu. ... Nous avons un message à caractère mondial. Notre mission est d'annoncer les commandements de Dieu et les témoignages de Jésus-Christ. — **Lettre 37, 1887.**

Travailler en vue d'un réveil — Repentez-vous, repentez-vous — tel fut le message que Jean-Baptiste proclama dans le désert. Et celui que le Christ adressait au peuple était : “Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.” **Luc 13 :5.** Quant aux apôtres, il leur avait également été prescrit d'inviter partout les hommes à se repentir.

[168] De nos jours, le Seigneur désire que ses serviteurs prêchent l'ancienne doctrine évangélique, qui englobe le regret pour les péchés commis, la repentance et la confession des fautes. Nous désirons des sermons, des coutumes, des pères et des mères en Israël comme il en existait autrefois. Il nous faut travailler pour le pécheur avec persévérance, avec sérieux et sagesse, jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'il est un transgresseur de la loi, qu'il se repente devant Dieu et croie au Seigneur Jésus-Christ. — *Manuscrit non daté 111.*

Cultivons la joie — Il vous faut avoir une claire conception de l'Évangile. La vie religieuse n'est pas faite d'obscurité et de tristesse, mais de paix et de joie, qui vont de pair avec une grandeur d'âme et un profond sens du sacré semblables à ceux du Christ. Le Sauveur ne nous encourage pas à cultiver le doute et la crainte ou à entretenir des pensées sombres sur l'avenir ; tout cela ne soulage aucunement les cœurs, et, au lieu d'être prôné, devrait être blâmé. Il nous est possible de manifester une joie indicible et glorieuse. Renonçons à notre indolence et étudions avec une plus grande application la Parole de Dieu. S'il a jamais été nécessaire que le Saint-Esprit soit avec nous, si nous avons jamais eu besoin de prêcher par une démonstration de l'Esprit, c'est maintenant. — **Manuscrit 6, 1888.**

Pas de cantiques lugubres — Maintenant, oui, maintenant, nous devons proclamer la vérité présente, avec assurance et puissance. Ne faites pas entendre une note plaintive, ne chantez pas de cantiques tristes et lugubres. — **Lettre 311, 1905.**

Comment parler des calamités — Redonnez courage à ceux qui sont abattus. Présentez les calamités comme dissimulant des bénédictions, et les malheurs, la grâce. Prêchez de manière à susciter l'espoir au lieu du découragement. — *Testimonies for the Church 7 :272* (Publ. 1902).

Une chose après l'autre — Quand vous passez rapidement d'une chose à l'autre, quand vous avez tant à faire que vous ne pouvez pas prendre le temps de parler avec Dieu, comment pouvez-vous espérer bénéficier de la puissance requise pour votre œuvre ? La raison pour laquelle un si grand nombre de nos prédicateurs font des exposés fades, sans vie, vient de ce qu'ils permettent à une multitude de choses profanes d'accaparer leur temps et leur attention. — *Testimonies for the Church 7 :251* (Publ. 1902).

[169]

Économiser ses énergies — Le mieux consiste à donner des explications brèves et claires, en évitant toute digression. Dieu ne désire pas que vous épuisiez vos énergies avant de venir à la réunion, en écrivant ou en vous livrant à une autre activité, car alors vous venez parler avec l'esprit fatigué, vous faites un exposé très imparfait devant votre auditoire. Mettez à l'œuvre le meilleur de vos énergies et ne permettez pas que vos efforts soient freinés par le moindre défaut.

Si, pour une raison ou pour une autre, vous souffrez de fatigue et d'épuisement, pour l'amour du Christ, ne vous risquez pas à présenter un exposé. Qu'une autre personne, qui n'est pas aussi épuisée, prenne la parole brièvement et sans circonlocutions, ou que quelqu'un présente une étude biblique : tout sauf un exposé insipide. Quoi qu'il en soit, cela est moins regrettable quand les auditeurs sont tous des croyants ; mais lorsque la vérité est annoncée à des non-chrétiens, le prédicateur doit se préparer en conséquence pour sa tâche. Il ne doit pas aller et venir d'un bout à l'autre de la Bible, mais délivrer un message clair et cohérent, montrant ainsi qu'il possède bien son sujet. — *Lettre 48, 1886*.

Ne pas chercher à éblouir — Dieu demande aux prédicateurs de l'Évangile de ne pas chercher à se surpasser en usant d'artifices oratoires pour s'attirer les louanges et les éloges des humains, au moyen d'un déploiement d'intelligence et d'éloquence. Que l'ambition du prédicateur consiste à étudier sérieusement la Bible, afin qu'il acquière le plus de connaissances possible sur Dieu et Jésus-Christ.

Plus les ministres de l'Évangile connaîtront le Christ et se pénétreront de son esprit, plus ils prêcheront avec puissance la simple vérité dont il est le centre. — *The Review and Herald*, 24 mars 1896.

[170] **Les risques de l'éloquence** — Le prédicateur peut, au moyen de descriptions poétiques et d'évocations imaginaires, se transporter jusqu'au ciel, ce qui plaît aux sens et comble l'imagination ; mais par ailleurs, les expériences de la vie courante et les nécessités du quotidien sont éludées et les vérités d'un intérêt vital ne sont pas mises en relief. Les besoins immédiats, les difficultés présentes exigent dans l'instant même aide et force : la foi rendue agissante par l'amour et qui purifie l'âme, non des paroles qui n'ont aucun effet sur la conduite de la vie chrétienne pratique.

Le prédicateur peut s'imaginer qu'avec son éloquence affectée, il a merveilleusement réussi à nourrir le troupeau de Dieu ; de leur côté, les auditeurs peuvent croire qu'ils n'avaient jamais entendu d'aussi belles choses et jamais vu la vérité exposée dans un langage aussi enchanteur ; et comme Dieu leur a été présenté dans toute sa majesté, ils sont frappés d'émotion. Mais d'après le principe de cause à effet, tout cet engouement a pour origine ces représentations imaginaires. Ce peut être la vérité, mais, la plupart du temps, elles ne constituent pas la nourriture capable de fortifier les âmes pour les luttes quotidiennes de l'existence. — *Manuscrit 59*, 1900.

Vérités premières et questions secondaires — Les frères ne devraient pas s'imaginer que c'est une bonne chose de prendre ses distances quand on ne conçoit pas exactement de la même façon toutes les questions secondaires. Si les frères sont d'accord sur les vérités principales, ils ne devraient pas être en désaccord et se quereller sur des points d'importance très secondaire. S'attarder sur des questions embarrassantes, qui après tout ne sont pas d'une importance vitale, tend à détourner l'esprit des vérités primordiales relatives au salut de l'âme. Les frères devraient faire preuve de modestie quand ils attirent l'attention sur ces sujets accessoires sur lesquels ils ne sont souvent pas au clair eux-mêmes, et qui ne sont pas essentiels pour le salut. ...

J'ai vu que c'est là un stratagème de l'ennemi qui consiste à canaliser l'esprit des hommes vers un sujet obscur et sans importance, qui n'a pas été pleinement révélé ou qui n'est pas indispensable au salut. On en fait alors le thème majeur, la "vérité présente", alors que

toutes les recherches et toutes les suppositions ne font qu'obscurcir davantage la question et jeter la confusion dans l'esprit de plusieurs qui devraient aspirer à l'unité "afin d'être sanctifiés par la vérité" [cf. **Jean 17 :19**]. — *Manuscrit non daté* 111.

Prêcher des vérités-tests — Si nous laissons notre pensée errer à sa guise, surgiront de nombreux points de divergence susceptibles d'être discutés par des hommes qui mettent leur espoir en Jésus-Christ, qui aiment sincèrement la vérité, mais qui ont des opinions opposées sur des questions dépourvues d'importance réelle. Ces questions non résolues ne devraient pas être mises au premier plan, ni débattues publiquement, mais si certains s'y intéressent, elles devraient être traitées dans le calme et sans polémique. ...

[171]

Un prédicateur digne de ce nom, dévoué et spirituel, verra dans les grandes vérités-tests qui constituent le message solennel qui doit être apporté au monde une raison suffisante pour laisser de côté toutes les différences mineures, plutôt que d'en faire le sujet d'un débat. Que l'esprit s'applique à la grande œuvre de la rédemption, à la prochaine venue du Christ et à l'étude des commandements de Dieu; et l'on s'apercevra que ces sujets contiennent largement de quoi nourrir la pensée et retenir l'attention. — **The Review and Herald, 11 septembre 1888.**

Importance de la voix — Prêchez brièvement, maîtrisez votre voix *, mettez-y toute la chaleur et tout le charme possibles, et vous éviterez ainsi ce redoutable épuisement auquel on s'expose quand on prêche longtemps, trop longtemps. ...

L'effet d'un sermon est en grande partie perdu à cause de la façon dont il est prononcé. Souvent, le prédicateur oublie qu'il est un messager de Dieu, et que le Christ et les anges sont parmi ses auditeurs. Il ne devrait pas parler sur un ton aigu, sa voix claironnant la vérité comme une trompette; car il s'agit alors davantage d'une force nerveuse que de la sérénité et de la puissance du Saint-Esprit. Quand il prenait la parole, Jésus, le plus grand maître que le monde ait jamais connu, était calme, sérieux et émouvant. Il est notre modèle en toutes choses. — **Lettre 47, 1886.**

Les gestes du prédicateur — Le Seigneur vous demande de faire des progrès manifestes dans votre façon de présenter la vérité.

*. Voir aussi p. 594-599, "La voix du prédicateur de l'Évangile".

[172] Il n'est pas nécessaire que vous recouriez au sensationnel. Prêchez la Parole, comme le Christ, le Fils de Dieu, la prêchait. Les gestes brusques nuisent beaucoup aux impressions que la vérité devrait faire sur les cœurs, et diminuent la force démonstrative de l'Esprit de Dieu. Ils neutralisent les impressions solennelles touchant la Parole de Dieu que de saints anges souhaitent voir produites sur les esprits.

...

Mon frère, le Seigneur m'a donné un message pour vous. Le ministre de l'Évangile a reçu mandat pour une œuvre tout à fait solennelle et sacrée. Dans toutes les réunions où la Parole de Dieu est enseignée, des anges sont présents, et ceux qui dirigent ces réunions doivent agir avec le sérieux même que le Christ a manifesté dans ses enseignements. La marque profonde et durable doit être apposée sur chaque présentation de la vérité biblique. — *Lettre 366, 1906.*

Le Christ, centre du message

Le grand pôle d'attraction — Le message du troisième ange exige la présentation du sabbat prescrit dans le quatrième commandement, et cette vérité doit être enseignée au monde ; mais Jésus, le grand pôle d'attraction, ne doit pas être exclu du message du troisième ange. ...

L'homme pécheur doit toujours regarder à Jésus ; et avec la foi candide d'un petit enfant, il doit s'appuyer sur les mérites du Christ, acceptant sa justice et se confiant dans sa miséricorde. Les serviteurs de Dieu doivent enseigner cette vérité première : la Justice du Christ. — *The Review and Herald*, 20 mars 1894.

Exalter le Christ — Le Christ crucifié, le Christ ressuscité, le Christ monté au ciel, le Christ revenant bientôt, voilà ce qui devrait toucher, réjouir, remplir l'esprit du prédicateur qui expose avec amour et ferveur les vérités évangéliques à ses auditeurs. Alors, on le perdra lui-même de vue ; on ne verra plus que Jésus seul.

Parlez de Jésus, vous qui enseignez le peuple, parlez-en dans chaque sermon, chaque cantique, chaque prière. De toutes vos forces, amenez les âmes confuses, égarées, perdues, à l'Agneau de Dieu. Parlez du Sauveur ressuscité, et dites à tous ceux qui vous entendent : Venez à celui "qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même... pour nous" *Ephésiens 5 :2*. Que le salut soit le thème de chaque sermon, de chaque cantique. Qu'il en soit question dans chaque prédication. Ne mettez rien dans votre prédication qui vienne s'ajouter au Christ, sagesse et puissance de Dieu. Prêchez la parole de vie, en montrant que Jésus est l'espoir de celui qui se repent et la forteresse du croyant. Révélez le chemin de la paix aux âmes troublées et désespérées, et exaltez la grâce et la perfection du Sauveur. — *Ministère évangélique*, 153, 154 (Publ. 1915).

[173]

Beaucoup plus de personnes que nous ne pensons désirent trouver le chemin qui mène au Christ. Ceux qui prêchent le dernier message de miséricorde ne devraient pas perdre de vue que Jésus doit être présenté comme le refuge du pécheur. Certains prédicateurs

pensent qu'il n'est pas nécessaire de prêcher la repentance et la foi ; ils considèrent comme acquis le fait que leurs auditeurs sont des familiers de l'Évangile et qu'il faut leur présenter d'autres sujets pour retenir leur attention. Mais beaucoup de gens sont d'une ignorance attristante en ce qui concerne le plan du salut ; sur ce sujet d'une importance primordiale, ils ont besoin de plus d'instruction que sur tout autre.

Les discours théoriques sont importants. Il faut que les gens puissent voir comment les vérités s'enchaînent, maillon par maillon, jusqu'à faire un ensemble harmonieux. Mais on ne devrait jamais prêcher sans présenter le Christ, et le Christ crucifié, comme fondement de l'Évangile. Les prédicateurs atteindraient plus facilement les cœurs s'ils insistaient davantage sur la piété pratique. — **Ministère évangélique, 152, 153** (Publ. 1915).

Faire part de notre expérience personnelle avec le Christ — Chaque messenger de l'Évangile devrait avoir à cœur d'exalter le Christ dans sa plénitude. Quand le don gratuit de la justice du Christ n'est pas présenté, la prédication est aride et sans vie ; les brebis et les agneaux ne sont pas nourris. L'apôtre Paul dit : "Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance." **1 Corinthiens 2 :4**. Jésus est l'axe vivant de toutes choses. Introduisez le Christ dans chaque sermon. Que l'indicible valeur, la miséricorde et la gloire de Jésus-Christ soient enseignées jusqu'à ce que le Christ, l'espérance de la gloire, soit formé en nous. ...

[174] Faisons une synthèse de tout ce qui, dans notre expérience personnelle, nous a fait comprendre la valeur du Christ, et présentons notre Sauveur comme une pierre précieuse de grand prix, brillant de tous ses feux. Ainsi, le pécheur sera attiré vers celui qui nous est révélé comme le Chef de dizaines de milliers et le Bien-aimé de Dieu. La croix du Christ est pour nous un gage de vie éternelle. Les mérites de Jésus effacent les transgressions et nous revêtent de la robe de justice tissée sur les métiers du ciel. La couronne de vie nous est présentée comme la récompense qui sera décernée à l'issue du conflit. Ces vérités précieuses doivent être présentées à travers des personnalités vivantes. — **The Review and Herald, 19 mars 1895**.

Les thèmes de nos sermons — Tels sont nos thèmes : le Christ crucifié pour nos péchés, le Christ ressuscité d'entre les morts, le

Christ notre médiateur devant Dieu ; et, en relation étroite avec ces thèmes, le ministère du Saint-Esprit, en tant que représentant du Christ, envoyé avec la puissance divine et pour communiquer des dons aux hommes. — **Lettre 86, 1895.**

Sa préexistence *, son retour en puissance et en gloire, sa noblesse personnelle, l'exaltation de sa sainte loi : tels sont les sujets qui ont été traités avec simplicité et puissance. — **Lettre 83, 1895.**

Un message essentiellement positif — Proclamez d'une voix sûre ce message véritable. Exaltez-le, l'Homme du calvaire, toujours plus haut, encore plus haut. Une puissance se répand dans l'exaltation de la croix du Christ..

Le Christ doit être prêché, non dans un esprit de polémique, mais de façon positive. Prenez position sans verser dans la polémique. Veillons à ce que nos paroles ne soient jamais équivoques. La Parole du Dieu vivant est le fondement de notre foi. Choisissez les affirmations les plus intenses concernant la réconciliation que le Christ a accomplie pour les péchés du monde. Montrez que cette réconciliation était une nécessité, et dites aux hommes et aux femmes qu'ils peuvent être sauvés s'ils se repentent et redeviennent fidèles à la loi de Dieu. Réunissez toutes les affirmations et toutes les preuves qui font de l'Évangile la bonne nouvelle du salut pour tous ceux qui acceptent le Christ comme leur Sauveur personnel et qui croient en lui. — **Lettre 65, 1905.**

[175]

Des sermons sans l'image du Christ — Beaucoup de nos prédicateurs ont simplement discouru et argumenté, mais ils ont rarement fait allusion à la puissance salvatrice du Rédempteur. Leur témoignage, auquel manquait le sang rédempteur, ressemblait à l'offrande de Caïn. Celui-ci apporta au Seigneur les fruits de la terre, ce qui en soi était acceptable aux yeux de Dieu. Les fruits étaient bons, mais la vertu de l'offrande — le sang de l'agneau immolé, représentant celui du Christ — faisait défaut. Ainsi en est-il des sermons où l'on ne prêche pas le Christ. Le cœur des hommes n'en est pas saisi ; on n'est pas amené à se demander : Que dois-je faire pour être sauvé ?

*. Voir aussi p. 549-552, "La divinité défigurée".

De tous les chrétiens, les adventistes du septième jour devraient être les premiers à prêcher le Christ au monde. — **Ministère évangélique, 150** (Publ. 1915).

Enseigner les étapes de la conversion — Les prédicateurs devraient présenter la vérité telle qu'elle est en Jésus, d'une manière plus claire et plus simple. Ils devraient eux-mêmes comprendre plus pleinement le plan du salut. Ils pourraient alors élever les esprits de leurs auditeurs bien au-dessus des choses terrestres, vers les valeurs spirituelles et éternelles. Nombreux sont ceux qui voudraient savoir ce qu'il faut faire pour être sauvés. Ils désirent qu'on leur explique clairement et simplement les étapes indispensables qui conduisent à la conversion ; tout sermon devrait contenir au moins une partie spéciale destinée à montrer clairement aux pécheurs comment ils peuvent venir au Christ et obtenir le salut. On devrait leur désigner le Christ, comme l'a fait Jean-Baptiste, et leur dire en toute simplicité, le cœur enflammé de l'amour du Sauveur : "Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde." **Jean 1 :29**. De puissants et fervents appels devraient être adressés aux pécheurs, pour les engager à se repentir et à se convertir. — **The Review and Herald, 22 février 1887**.

La vérité authentique en Jésus — Répétez les simples leçons données par le Christ. Dites l'histoire de sa vie, son renoncement et son sacrifice, son humiliation et sa mort, sa résurrection et son ascension, son intercession pour les pécheurs dans les cours célestes. Dans chaque auditoire, il y a des âmes sur lesquelles l'Esprit du Seigneur se meut. Aidez-les à mieux comprendre où est la vérité. Rompez pour elles le pain de vie. Appelez leur attention sur les questions vitales.

[176]

Il y a beaucoup de voix pour proclamer l'erreur : que la vôtre proclame la vérité. Que les sujets que vous traitez soient comme de verts pâturages pour les brebis du troupeau de Dieu. N'entraînez pas vos auditeurs dans de longs détours qui les écarteraient davantage encore de la source d'eau vivifiante. Montrez-leur la vérité telle qu'elle est en Jésus, soulignant avec netteté les exigences de la loi et de l'Évangile. Parlez du Christ — le Chemin, la Vérité et la Vie — et dites bien qu'il est puissant pour sauver tous ceux qui viennent à lui. Notre Sauveur intercède pour son peuple, non pas en sollicitant comme une faveur la compassion du Père, mais comme un conquérant qui revendique les trophées de sa victoire. Il est capable

de sauver parfaitement tous ceux qui viennent à lui. C'est un fait qu'il faut rendre évident.

A moins que les prédicateurs ne soient gardés par le Seigneur, ils cacheront la vérité sous les ornements humains. Que les ministres de Dieu ne supposent pas qu'ils peuvent convertir les âmes par des discours éloquentes, mais qu'ils plaident avec Dieu afin d'être remplis de son Esprit et rendus capables d'élever le Christ aux yeux des hommes comme le seul espoir du pécheur. Les discours fleuris, les histoires amusantes, les anecdotes hors de propos ne sont pas de nature à convaincre les pécheurs. On écoute cela comme on écouterait une jolie chanson. Le message que le pécheur doit entendre est celui-ci : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." **Jean 3 :16.** — **Ministère évangélique, 148, 149** (Publ. 1915).

Révéler l'amour du Christ — Chaque prédication doit révéler l'amour du Christ afin de renverser l'obstacle des préjugés et de l'endurcissement du cœur. Dites aux hommes combien Jésus les aime, et montrez-leur les preuves de son amour. Quel amour peut égaler celui de Dieu pour l'homme, amour manifesté par la mort du Christ sur la croix ? Un cœur rempli de l'amour de Jésus le révélera à ses semblables et touchera leur cœur. — **Lettre 48, 1886.**

La croix, fondement de toute prédication — Le sacrifice expiatoire du Christ est le grand fait autour duquel gravitent tous les autres. Pour être comprise et appréciée, chaque vérité de la Parole de Dieu, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, doit être étudiée à la lumière qui rayonne du Calvaire. Je place devant vos yeux ce monument sublime de la miséricorde et de la régénération, du salut et de la rédemption : le Fils de Dieu élevé sur une croix. Ce doit être le fondement de toute prédication. — **Ministère évangélique, 309** (Publ. 1915).

[177]

Le Christ et sa justice — Le Christ et sa justice — tel doit être notre fondement, l'essence même de notre foi. — **The Review and Herald, 31 août 1905.**

Le message du troisième ange — Plusieurs m'ont interrogée par écrit, pour savoir si le message de la justification par la foi est vraiment le message du troisième ange ; j'ai répondu : "En vérité

c'est le message du troisième ange". — *Messages choisis 1 :437* (Publ. 1890).

Un message qui exalte le Sauveur crucifié — Ce message devrait exposer plus clairement aux humains le sacrifice du Sauveur pour les péchés du monde entier. Il proclame la justification par la foi en Jésus-Christ, le Garant ; il invite chacun à recevoir la justice du Christ, rendue manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Nombreux sont ceux qui ont perdu de vue Jésus. Leurs yeux doivent être dirigés vers sa personne divine, ses mérites et son amour immuable. Tout pouvoir est remis entre les mains du Christ, afin qu'il dispense de précieux talents aux hommes, communiquant le don inestimable de sa justice personnelle à ses faibles instruments. Tel est le message que Dieu a ordonné d'annoncer au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé avec puissance grâce à l'effusion abondante du Saint-Esprit.

[178] Voici comment est présentée l'efficacité de l'œuvre de l'Agneau immolé, assis sur le trône, pour répandre les inestimables bénédictions de l'alliance, acquises à sa mort, en faveur de tous ceux qui croient en lui. Jean était incapable d'exprimer cet amour par des mots ; celui-ci était trop grand, trop profond ; aussi invite-t-il l'humanité à le contempler. Dans les lieux célestes, le Christ plaide pour son Église, pour ceux en faveur desquels il a payé le prix de la rédemption en versant son sang. La succession des siècles et des époques ne saurait en rien diminuer l'efficacité de ce sacrifice d'expiation. Le message de l'Évangile de la grâce de Jésus devrait être enseigné à l'Église de façon claire et distincte, afin que le monde ne puisse plus dire que les adventistes du septième jour parlent de la loi, encore de la loi, mais ne prêchent pas le Christ et ne croient pas en lui.

Le sacrifice du Christ devrait être présenté aux gens avec une clarté nouvelle et avec puissance, afin que chacun puisse s'approprier par la foi les mérites du Sauveur...

Pendant des années, l'Église a regardé aux hommes, et a attendu beaucoup d'eux, mais en négligeant de regarder à Jésus, en qui résident tous nos espoirs de vie éternelle. C'est pourquoi Dieu a donné à ses serviteurs un témoignage qui présente la vérité telle qu'elle est en Jésus : le message du troisième ange, de façon claire et distincte. — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 91-93* (Publ. 1896).

Religion du Christ et ascèse — Quand le message du troisième ange est prêché comme il doit l'être, sa proclamation est empreinte de force et provoque une influence durable. Il doit être accompagné de la puissance divine, sinon, il sera inefficace. ...

Les pénitences, les mortifications de la chair, la confession incessante des péchés, sans véritable repentir, les jeûnes, les fêtes liturgiques, les dévotions extérieures sans vraie piété — tout cela n'a aucune valeur. Le sacrifice du Christ est suffisant, son offrande à Dieu est parfaite, efficace. Les efforts humains sans les mérites du Christ sont sans valeur. ...

On ne comprend pas que grâce au plan du salut, la puissance divine est communiquée à l'homme, afin que ses efforts soient couronnés de succès. ...

Sans la puissance divine qui seule peut transformer l'homme, les tendances naturelles au péché restent dans le cœur humain avec toute leur intensité, y forgent de nouvelles chaînes et lui imposent un esclavage que jamais la force de l'homme ne pourra briser. — *The Review and Herald*, 19 août 1890.

Un message contenant la vérité — De tout notre cœur nous remercions le Seigneur de pouvoir présenter de précieuses lumières ; nous nous réjouissons à la pensée d'être en possession d'un message contenant la vérité présente. La nouvelle que le Christ est notre justice a apporté du réconfort à beaucoup d'âmes ; Dieu dit à son peuple : "En avant !" — *Messages choisis 1 :418* (Publ. 1889).

[179]

Un message pour les églises et les nouveaux territoires — Les prédicateurs doivent faire connaître le Christ dans sa plénitude à la fois dans les églises et dans les contrées nouvellement évangélisées, afin que leurs auditeurs puissent avoir une foi solide. Il faut enseigner que le Christ est pour les hommes salut et justification. C'est le but bien arrêté de Satan d'empêcher les âmes de croire que le Christ est leur seul espoir, que le sang qui efface tout péché est efficace seulement pour ceux qui croient à ses mérites. ... — *Ministère évangélique*, 156 (Publ. 1915).

L'ultime sermon — Dieu veut amener les âmes d'une conviction logique à une conviction plus profonde et plus haute à la fois, plus pure et plus glorieuse. Souvent la logique humaine a presque éteint la lumière dont Dieu aurait voulu faire briller les clairs rayons

pour convaincre les hommes que le Maître de la nature est digne de louanges et de gloire, parce qu'il est le créateur de toutes choses.

Certains prédicateurs se trompent en argumentant beaucoup dans leurs discours. Ceux qui écoutent la théorie de la vérité en sont impressionnés ; alors, si le Christ est présenté comme le Sauveur du monde, la semence peut lever et porter des fruits à la gloire de Dieu. Mais souvent on ne parle pas de la croix du Calvaire. Certaines personnes écoutent peut-être leur dernier sermon et l'occasion est perdue, perdue pour toujours. Si, en rapport avec la théorie de la vérité, le Christ et son amour rédempteur avaient été proclamés, ces âmes auraient pu lui être gagnées. — *Ministère évangélique, 152* (Publ. 1915).

Intérêt des prophéties

Attirer l'attention sur les prophéties — Les disciples du Christ doivent conjuguer vigoureusement leurs efforts pour attirer l'attention du public sur l'accomplissement rapide des prophéties contenues dans la Parole de Dieu. — **Manuscrit 38, 1905.**

[180]

L'unique réponse aux questions de ceux qui réfléchissent — Les prophéties que Dieu a données dans sa Parole sont autant d'anneaux de la chaîne des événements qui relie l'éternité dans le passé à l'éternité dans l'avenir. C'est par elles que nous savons où nous en sommes aujourd'hui et ce que nous devons attendre des temps à venir. Tout ce que les prophéties ont prédit comme devant arriver jusqu'à nos jours a été consigné dans les pages de l'histoire, et on peut être assuré que tout ce qui doit se produire s'accomplira au moment voulu.

Les signes des temps proclament que nous sommes arrivés au seuil d'événements graves et solennels. Tout ici-bas est en effervescence. Les prophéties du Sauveur relatives à ce qui va se passer avant son retour s'accomplissent sous nos yeux : "Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, a dit Jésus. ... Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre."

Notre époque offre un intérêt capital pour nous tous. Souverains, hommes d'État, tous ceux qui occupent des postes de confiance, tous ceux qui réfléchissent, ont l'attention fixée sur les événements qui se déroulent autour de nous. Ils suivent avec intérêt les rapports qui existent entre les nations ; ils notent la tension qui s'exerce sur les éléments terrestres, et ils se rendent compte que quelque chose de considérable et de décisif va se produire : le monde est à la veille d'un formidable dénouement. Seule la Bible nous donne une vue exacte de ces choses ; elle nous révèle les grandes scènes finales de l'histoire de notre monde, nous parle d'événements qui projettent déjà leurs ombres lugubres ici-bas, nous fait entendre le bruit qui annonce leur approche, bruit qui fait trembler la terre et met les

hommes dans un état tel qu'ils rendent l'âme de frayeur. — **Prophets and Kings, 536, 537** (Publ. 1916).

[181]

Parler haut et clair — Beaucoup ne comprennent pas les prophéties concernant notre époque, et il faut les éclairer. C'est le devoir des sentinelles et des membres d'église de sonner clairement de la trompette. Sois sérieux, "crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés !" — **Lettre 1, 1875.**

Présentons les prophéties de façon explicite — Confrontés aux périls des derniers jours, nous avons le devoir d'avertir les hommes des dangers qui les menacent. Ne laissons pas dans l'ombre les scènes solennelles décrites dans la prophétie. Si notre peuple n'était qu'à demi réveillé, s'il était conscient de la proximité des événements évoqués dans l'Apocalypse, une réforme se produirait dans nos églises et un plus grand nombre de personnes accepteraient le message.

Nous n'avons pas de temps à perdre ; Dieu nous demande de veiller sur nos semblables comme devant en rendre compte. Mettez en relief de nouveaux principes, et faites-leur comprendre la vérité limpide, qui sera comme une épée aiguë à deux tranchants. Mais ne vous pressez pas de vous engager dans la polémique. Parfois, il nous faudra garder le silence, et contempler le salut de Dieu. Laissons la parole à Daniel, au livre de l'Apocalypse, et qu'ils proclament la vérité. Mais quelle que soit la partie du sujet présenté, exaltez Jésus, l'unique espoir, "le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin" **Apocalypse 22 :16.** — **Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 118** (Publ. 1896).

D'une manière nouvelle et impressionnante — N'enseignez pas d'une manière sèche et abstraite comme ce fut trop souvent le cas, mais présentez les vérités de la Parole de Dieu d'une manière nouvelle et impressionnante. ...

Il faut étudier le livre de l'Apocalypse. On a pu dire que c'était un livre scellé, mais il ne l'est que pour ceux qui rejettent la lumière et la vérité. La vérité qu'il renferme doit être proclamée afin que les hommes puissent se préparer en vue des événements qui surviendront bientôt. Le message du troisième ange doit être présenté comme étant le seul espoir de salut pour un monde qui périclité. — **Lettre 87, 1896.**

Importance du triple message — Le message du troisième ange, qui englobe les messages du premier et du deuxième ange, est un sujet de la plus haute importance. Tous devraient comprendre les vérités contenues dans ces messages et les refléter dans leur vie quotidienne : cela est essentiel pour le salut. Pour comprendre ces grandes vérités, nous devons les étudier avec sérieux et dans un esprit de prière ; et pour ce faire, nos facultés intellectuelles seront grandement mises à l'épreuve. — *Lettre 97, 1902.*

[182]

La prophétie, fondement de notre foi — Il faut prêcher la parole prophétique, qui est le fondement de la foi des adventistes du septième jour. Qu'on expose soigneusement les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse, en rapport avec cette déclaration : "Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde." *Jean 1 :29.*

Le chapitre vingt-quatrième de Matthieu se présente souvent à mon esprit comme un passage qui devrait retenir l'attention de tous. Nous vivons aujourd'hui au moment même où les prédictions contenues dans ce chapitre s'accomplissent. Que nos prédicateurs expliquent ces prophéties. Qu'ils laissent de côté les sujets de moindre importance et parlent des vérités qui doivent décider de la destinée des âmes. — *Ministère évangélique, 142* (Publ. 1915).

Des vérités qui concernent tous les vivants — Nous devons faire connaître au monde les vérités importantes et solennelles de l'Apocalypse. Ces vérités doivent influencer les projets et les principes mêmes de l'Église de Dieu. Une bénédiction est attachée à ceux qui prêtent l'attention voulue à cette révélation. Cette bénédiction est promise pour nous encourager à étudier ce livre. Nous n'avons pas lieu de nous lasser de le sonder à cause de son langage manifestement symbolique. Le Christ peut nous donner la compréhension requise. ...

Nous devrions étudier l'Apocalypse de plus près et avec davantage d'assiduité et exposer avec plus de sérieux les vérités que ce livre renferme, vérités qui, en ces derniers temps, concernent tous les vivants. — *Manuscrit 105, 1902.*

Un message pour le monde entier — La vision que le Christ a accordée à Jean touchant les commandements de Dieu et la foi de Jésus doit incontestablement être portée à la connaissance de toutes les nations, de tous les peuples et de toutes les langues. Les Églises symbolisées par Babylone sont présentées comme déchues

[183] de leur niveau spirituel et devenues un pouvoir persécuteur à l'encontre de ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ. Ce pouvoir oppresseur a été présenté à Jean sous les traits d'un animal ayant deux cornes semblables à celles d'un agneau, mais parlant comme un dragon. — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 117 (Publ. 1896).

Intérêt suscité par l'auditoire — Les réunions tenues par frère... furent très bien fréquentées, et les gens ont écouté son message avec un vif intérêt, qui se prolongea, du reste, de la première à la dernière causerie. Bible en main, tirant tous ses arguments de la Parole de Dieu, frère... esquissa devant eux les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse. Il fit peu de commentaires de son propre cru, mais il fit en sorte que les textes bibliques eux-mêmes expliquent la vérité aux auditeurs. Après avoir délivré le message de la vérité, frère... demanda à l'assemblée d'exprimer son opinion. Après quoi, il leur dit : "Que ceux qui reconnaissent que ce que j'ai dit est la vérité lèvent la main." En réponse à cet appel, de nombreuses mains se levèrent. Je ne puis qu'imparfaitement vous rendre compte de l'intérêt suscité par ces réunions. — *Lettre 400, 1906*.

Les prophéties bibliques contestées — Comme les Juifs autrefois, on [dans la chrétienté du XIX^e siècle] répondait au témoignage clair et précis de la Parole de Dieu par la question : "Y a-t-il un seul des chefs et des pharisiens qui ait cru en lui ?" D'autres, voyant combien il était difficile de réfuter les arguments tirés des périodes prophétiques, déconseillaient l'étude des prophéties sous prétexte qu'étant scellées, elles ne pouvaient être comprises. Des foules, qui avaient en leurs pasteurs une confiance aveugle, refusèrent de prendre garde à l'avertissement ; d'autres hommes, bien que convaincus de la vérité, n'osaient pas la confesser, de peur "d'être chassés de la synagogue". Le message envoyé par Dieu pour éprouver et purifier l'Eglise révéla combien était grand le nombre de ceux qui avaient placé leurs affections dans le monde et non sur Jésus-Christ. Les liens qui les retenaient à la terre étaient plus puissants que ceux qui les attiraient vers le ciel. Ils optèrent en faveur de la sagesse humaine et se détournèrent du message de la vérité qui fait appel à la conscience humaine. — *The Great Controversy 1888 :380* (Publ.

[184] 1888).

Être tout à fait familiarisé avec les prophéties — Les jeunes gens qui désirent entrer dans le ministère, ou ceux qui y sont déjà, devraient se familiariser avec chaque point des prophéties historiques. — **Ministère évangélique, 93** (Publ. 1915).

Une lumière accrue sur la prophétie — Une lumière accrue éclairera toutes les grandes vérités prophétiques, qui seront comprises avec une clarté nouvelle, parce que les lumineux rayons du Soleil de Justice les inonderont toutes.

Croyons-nous que la crise est imminente, et que nous vivons les toutes dernières scènes de l'histoire de la terre ? Nous réveillerons-nous et accomplirons-nous l'œuvre que notre temps exige, ou attendrons-nous jusqu'à ce que les événements dont j'ai parlé nous prennent à l'improviste ? — **Manuscrit 18, 1888.**

Ne pas nous perdre en longues discussions — Dès maintenant, en ce temps où nous vivons, le Seigneur désire que nous comprenions toutes ses interventions providentielles. Renonçons aux longues discussions et à échafauder de nouvelles théories concernant des prophéties que Dieu nous a déjà fait comprendre clairement. Pour l'heure, notre première préoccupation doit être de considérer notre salut personnel devant lui. Nos pieds sont-ils bien plantés sur le Rocher des siècles ? Nous abritons-nous dans notre unique refuge ? La tempête arrive, implacable dans sa fureur. Sommes-nous prêts à l'affronter ? Sommes-nous un avec le Christ comme il est un avec le Père ? Sommes-nous héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ ? Travaillons-nous en coopération avec lui ? — **Manuscrit 32a, 1896.**

Enseigner les leçons primordiales que Jésus nous a laissées — L'apôtre [Paul] expose la responsabilité solennelle qui repose sur tous les prédicateurs de l'Évangile. Il les engage, devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui jugera les vivants et les morts, à prêcher la Parole, sans avoir une préférence particulière pour les prophéties ou pour les passages bibliques à caractère polémique, mais en mettant l'accent sur les plus grandes leçons, les leçons primordiales que Jésus-Christ lui-même nous a enseignées. — **Manuscrit 13, 1888.**

Tempérer la vérité sans l'obscurcir

La nourriture solide ne convient pas aux enfants — Que la vérité soit présentée telle qu'elle est en Jésus, règle sur règle, précepte sur précepte, un peu ici, un peu là [cf. **Ésaïe 28 :10**]. Parlez de l'amour de Dieu en des termes faciles à comprendre. La vérité biblique, expliquée avec la douceur et l'amour de Jésus, aura une profonde influence sur beaucoup d'esprits.

Nombreux sont ceux qui sont affamés du pain de vie. Ils supplient : "Donnez-moi du pain ; ne me donnez pas une pierre. C'est de pain que j'ai besoin." Nourrissez ces âmes qui meurent d'inanition. Que nos prédicateurs se souviennent que la nourriture solide ne doit pas être donnée aux jeunes enfants qui ne connaissent pas les premiers rudiments de la vérité à laquelle nous croyons. A chaque époque, le Seigneur a délivré un message particulier pour les gens de la génération ; ainsi, nous avons un message destiné à nos contemporains. Bien que nous ayons beaucoup à dire, nous pouvons être amenés à renoncer à parler de certaines choses, parce que les gens ne sont pas dans les dispositions requises pour les entendre maintenant. — **The Review and Herald, 14 octobre 1902.**

Préparer le terrain avant de semer — Lorsque vous commencez à travailler là où personne ne l'a encore fait, ne pensez pas qu'il est de votre devoir de dire aussitôt aux gens : Nous sommes des adventistes du septième jour ; nous pensons que le septième jour est le sabbat ; nous croyons que l'âme n'est pas immortelle. Le résultat serait, la plupart du temps, d'élever une formidable barrière entre vous et ceux que vous voulez atteindre. Parlez-leur, lorsque l'occasion se présente, des points de doctrine sur lesquels vous pouvez tomber d'accord. Prouvez-leur que vous êtes chrétiens, désirant la paix et les aimant. Montrez-leur que vous êtes consciencieux. Ainsi, vous gagnerez leur confiance et le moment viendra de parler des doctrines qui nous séparent. Gagnez les cœurs, préparez le terrain, puis semez la semence, présentant avec amour la vérité telle qu'elle est en Jésus. — **Ministère évangélique, 113, 114 (Publ. 1915).**

Ménager les oreilles sensibles — La nuit dernière, durant mon sommeil, il m'a semblé être dans une réunion avec mes frères, en train d'écouter Celui qui parlait comme ayant autorité. Voici ce qu'il disait : "Assisteront à cette réunion de nombreuses personnes qui ignorent en toute bonne foi les vérités qui leur seront présentées. Elles seront attentives et intéressées, parce que le Christ les attire. Leur conscience leur dit que ce qu'elles entendent est vrai, parce que fondé sur la Bible." Avec ces personnes, il nous faut agir avec le plus grand soin.

Ne présentez pas d'emblée les points les plus contestés de notre foi, de peur que vous ne fermiez les oreilles de ceux pour qui nos croyances sont une véritable révélation. Que ces aspects de la vérité leur soient exposés à mesure qu'ils sont capables de les comprendre et de les apprécier. Bien qu'elle leur paraisse étrange et étonnante, beaucoup de personnes souscriront avec joie à la lumière nouvelle qui éclaire la Parole de Dieu ; au contraire, si la vérité était présentée sans commune mesure, elles ne pourraient pas l'accepter et plusieurs s'en iraient — pour ne jamais revenir. Bien plus, ces personnes-là déformeraient la vérité. — *The General Conference Bulletin*, 25 février 1895.

Présenter la vérité progressivement — Ceux qui ont été instruits dans la vérité par le précepte et par l'exemple, devraient être très indulgents pour ceux qui n'ont connu les Écritures qu'à travers les interprétations données par les dirigeants et les membres de leurs Églises et auxquels on a présenté des traditions et des fables comme étant des vérités de la Bible. Lorsque ces personnes viennent au contact de la vérité, elles sont surprises. C'est une vraie révélation pour elles et elles ne peuvent pas, dès le début, supporter toute la lumière sous son aspect le plus éclatant. Tout leur est nouveau et étranger, et complètement différent de ce qu'elles ont entendu jusqu'alors. Aussi sont-elles tentées d'ajouter foi à ce qu'on leur a dit, c'est-à-dire que les adventistes du septième jour sont des hérétiques, qui ne croient pas à la Bible. Que la vérité soit donc présentée telle qu'elle est en Jésus, ligne après ligne, précepte après précepte, ici un peu, et un peu là. — *Ministère évangélique*, 319, 320 (Publ. 1915).

Traiter les sujets point par point — Ceux qui enseignent la Parole de Dieu ne doivent rien dissimuler de ce qui constitue "le conseil de Dieu" (*Actes 20 :27*), afin que les gens n'ignorent pas

leur devoir et la volonté de Dieu à leur égard, qu'ils ne trébuchent pas et ne courent pas à la perdition. Cependant, si celui qui enseigne la vérité prêche l'Évangile avec fidélité, il ne doit pas présenter une masse de choses impossibles à assimiler parce que nouvelles et difficiles à comprendre. Traitez les sujets point par point, un à la fois, et faites en sorte que chacun de ces points soit clairement expliqué, en parlant lentement et distinctement. Enseignez de telle manière que vos auditeurs saisissent la relation qui existe entre un sujet donné et d'autres vérités d'une importance vitale. ... Il est difficile de créer des préjugés dans le cœur de ceux qui cherchent la vérité comme s'il s'agissait d'un trésor caché, à condition que celui qui parle veille à cacher son moi dans le Christ; car alors il ne se révélera pas lui-même, mais le Sauveur. — *Manuscrit 39, 1895, p.1.*

Insister sur les aspects positifs du message — Ne vous attardez pas sur les aspects négatifs des questions posées, mais assimilez dans votre esprit des vérités positives, et gravez-les dans votre mémoire en étudiant beaucoup, en priant avec ferveur et en consacrant à Dieu votre cœur. Gardez vos lampes en bon état de marche, et allumées; que la lumière brille, afin qu'en voyant vos bonnes œuvres, les hommes glorifient votre Père qui est dans les cieux [cf. *Matthieu 5 :16*].

Le souverain Maître possédait l'ensemble de la vérité, mais il ne l'a pas révélée entièrement à ses disciples. Il leur a fait connaître uniquement les sujets qui étaient essentiels à leur cheminement vers le ciel. Dans sa sagesse, il a gardé le silence sur bien des points. De même que le Christ s'est abstenu d'instruire ses premiers disciples dans beaucoup de domaines, sachant qu'ils n'étaient pas en mesure de les comprendre, de même, aujourd'hui, il renonce à nous révéler bien des choses parce que nous ne pourrions pas les assimiler. — *The Review and Herald, 23 avril 1908.*

Méthodes d'enseignement

Jésus recourait au langage imagé — Nous devrions nous efforcer de suivre de plus près l'exemple du Christ, le souverain Berger, lorsqu'il collaborait avec le petit groupe des disciples et étudiait avec eux et avec le peuple les textes de l'Ancien Testament. L'essentiel de son ministère ne se bornait pas à faire des sermons, mais il instruisait aussi le peuple. Lorsqu'il traversait les villages, il entraît chez les gens, prenait personnellement contact avec eux, les enseignant et répondant à leurs besoins. Quand les foules qui le suivaient devenaient nombreuses, dès qu'il atteignait un endroit favorable, il leur adressait la parole, mettant son discours à leur portée en recourant à des paraboles ou à des illustrations. — *Lettre 192, 1906.* [188]

Utiliser des tableaux — Vous avez beaucoup étudié la manière de rendre la vérité intéressante, et les croquis que vous avez faits sont en parfait accord avec le développement de l'œuvre. Ces dessins sont, pour les gens, des leçons de choses. Vous avez énormément réfléchi pour trouver ces illustrations frappantes et elles ont un réel impact quand elles sont présentées au public pour défendre la vérité. Le Seigneur les utilise pour influencer les esprits. J'ai reçu des directives claires et précises pour que des diagrammes soient employés pour enseigner la vérité. Ces illustrations seront rendues encore plus vivantes, accompagnées de paroles soulignant la nécessité de l'obéissance. — *Lettre 51, 1902.*

L'emploi de tableaux est particulièrement utile pour expliquer les prophéties relatives au passé, au présent et à l'avenir. Toutefois, nous devons faire en sorte que notre travail soit aussi simple et aussi peu coûteux que possible. La vérité doit être présentée avec sobriété. En aucun cas, nous ne devons agir avec ostentation comme cela se fait dans le monde. — *Manuscrit 42, 1905.*

Savoir employer des moyens appropriés — Frère S. tient actuellement une campagne d'évangélisation à Auckland [Nouvelle-Zélande]. Il a planté sa tente sur un emplacement situé au centre et a réuni un bel auditoire, plus nombreux que prévu.

[189]

Frère S. est un prédicateur intelligent. Il parle avec la simplicité d'un enfant. Jamais il ne lance la moindre pique dans ses causeries. Ce qu'il prêche, il le tire directement de la Parole, de manière qu'elle soit à la portée de toutes les classes de la société. Ses puissants arguments sont les paroles mêmes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il ne cherche pas à employer des termes qui seraient de nature à impressionner ses auditeurs et à montrer sa culture, mais il s'efforce de laisser la Parole de Dieu parler elle-même, clairement et distinctement. Dès lors, si quelqu'un n'accepte pas le message, il rejette en même temps la Parole.

Frère S. met tout spécialement l'accent sur les prophéties des livres de Daniel et de l'Apocalypse. Il dispose de grandes reproductions des animaux dont il est question dans ces livres. Ces bêtes sont faites en carton-pâte, et, au moyen d'un dispositif ingénieux, elles sont introduites au moment voulu devant l'auditoire. Ainsi, ce pasteur retient l'attention des gens, tandis qu'il leur enseigne la vérité. Grâce à cet effort, des centaines de personnes seront amenées à une meilleure compréhension de la Bible, et nous croyons qu'il y aura de nombreuses conversions. — *Lettre 326, 1906.*

Une saine pédagogie — Les travaux de frère S. me rappellent ceux qui avaient été réalisés de 1842 à 1844. Il utilise la Bible, et la Bible seule, pour montrer le bien-fondé de ses arguments. Il dit clairement : "Ainsi parle l'Éternel". Et si quelqu'un contredit ses paroles, il déclare formellement que ce n'est pas avec lui qu'il entre en contestation.

Il utilise de grandes représentations de bêtes que l'on croirait vivantes et de symboles mentionnés dans Daniel et dans l'Apocalypse, qui sont introduits de manière à illustrer à point nommé ses déclarations. Il veille à ne pas prononcer un mot de plus que ce qui est nécessaire. Il parle avec force et gravité. Un grand nombre de ses auditeurs n'ont jamais entendu des exposés empreints d'une telle solennité. Loin de prendre les choses à la légère, ils manifestent un très grand respect. — *Lettre 350, 1906.*

Intérêt suscité parmi les catholiques — Par ses réunions, frère S. suscite un intérêt réel. Des gens de toutes catégories sociales viennent l'écouter et voir ses représentations grandeur nature des bêtes de l'Apocalypse. Un grand nombre de catholiques viennent l'entendre. — *Lettre 352, 1906.*

Des méthodes qui conviennent pour l'achèvement de l'œuvre — Je suis satisfaite de la manière dont notre frère [frère S.] [190] a mis à profit son ingéniosité et sa finesse pour réaliser les illustrations appropriées aux sujets présentés — démonstrations qui ont un pouvoir convaincant. De telles méthodes seront utilisées de plus en plus lors de l'achèvement de l'œuvre. — *Manuscrit 105, 1906.*

Initier aussi les jeunes — Le Seigneur a travaillé avec frère S., lui apprenant comment délivrer ce dernier message d'avertissement. La méthode qu'il a employée ainsi pour que les mots de la Bible démontrent la vérité pour ce temps-ci, et l'utilisation qu'il a faite des symboles présentés dans l'Apocalypse et dans Daniel sont efficaces. Que les jeunes apprennent — comme si leur vie était en jeu — ce qu'est la vérité et comment elle doit être enseignée. Nous vivons dans les derniers jours du grand conflit; seule la vérité nous gardera en sécurité dans le temps de trouble. Le chemin devrait être préparé pour que frère S. présente le message, et nos jeunes gens devraient assister à ses réunions du soir. — *Lettre 349, 1906.*

Trouver des moyens — Que ceux qui travaillent pour Dieu fassent preuve d'habileté et de talent et qu'ils trouvent des moyens pour faire connaître la lumière à ceux qui sont près comme à ceux qui sont loin. ... On a perdu du temps, et d'excellentes occasions ont été négligées, parce que des hommes étaient dépourvus d'une vision claire, spirituelle, et qu'ils n'ont pas eu la sagesse voulue pour faire des plans et mettre sur pied des moyens grâce auxquels ils auraient pu occuper le terrain avant que l'ennemi n'en prenne possession. — *The Review and Herald, 24 mars 1896.*

Évitons le gaspillage — En se servant de tableaux, d'illustrations et de différentes sortes de représentations, le prédicateur peut contribuer à ce que la vérité apparaisse de manière claire et évidente. C'est un auxiliaire en harmonie avec la Parole de Dieu. Quand un pasteur a une activité si coûteuse que les autres ne peuvent obtenir les crédits nécessaires à leur travail, il n'est pas en harmonie avec le plan de Dieu.

L'œuvre dans les grands centres urbains ne doit pas être accomplie comme s'il s'agissait d'une représentation théâtrale, mais selon les directives du Christ. Dieu n'est pas glorifié par une scène spectaculaire, mais par la prédication de la vérité empreinte de l'amour du Christ. — *Testimonies for the Church 9 :142* (Publ. 1909). [191]

Anecdotes et plaisanteries *

Ambassadeur du Christ — Le ministre de l'Évangile, qui est un collaborateur de Dieu, sera quotidiennement à l'école du Christ. ... Aucune parole légère, futile, ne devrait franchir ses lèvres : n'est-il pas un ambassadeur pour le Christ, porteur d'un message divin pour les âmes qui périssent ? Le disciple du Christ doit bannir toute plaisanterie, tout badinage, toute frivolité et toute futilité. Il ploie sous le fardeau des responsabilités qu'il assume pour les âmes. Son cœur est constamment porté à prier Dieu pour obtenir le don de sa grâce, afin qu'il devienne un serviteur fidèle. Il prie pour être gardé pur et saint, et il refuse de succomber à la tentation.

Il tient compte de l'injonction : "Puisque celui qui vous a appelé est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint." **1 Pierre 1 :15, 16.** ... Restant en contact étroit avec son Maître, il reçoit de lui les paroles qu'il lui faut adresser aux hommes. S'édifiant comme le Christ s'édifie, aimant comme le Christ aime, travaillant comme le Christ lui-même travaille, il poursuit sa route en faisant du bien. Il déploie tous ses efforts pour faire des progrès personnels, afin que, par le précepte et par l'exemple, il puisse inciter ses semblables à vivre une vie plus pure, plus élevée et plus noble. — **The Review and Herald, 21 janvier 1902.**

L'impression que doivent produire les prédicateurs — Les prédicateurs ne doivent pas se faire l'écho des opinions humaines ; ils ne doivent pas non plus rapporter des anecdotes, ni donner des représentations théâtrales, ni faire étalage de leur personne ; mais ils doivent prêcher la Parole comme s'ils étaient en la présence même de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. Qu'ils ne fassent preuve d'aucune légèreté dans l'exercice de leur ministère, mais qu'ils dispensent la Parole de manière à produire une impression de profonde solennité sur leurs auditeurs. — **The Review and Herald, 28 septembre 1897.**

*. Voir aussi p. 573-576, "Le ministre de l'Évangile doit rester digne".

Dieu veut que tous les aspects de son œuvre soient conduits avec ordre, de façon correcte et de nature à édifier les personnes étrangères susceptibles d'assister à nos réunions aussi bien que celles qui y viennent régulièrement. Cet objectif sera atteint grâce au caractère élevé, à la grandeur morale de la vérité et à son pouvoir de purification des cœurs.

[192]

Dans sa providence, Dieu influence les gens pour qu'ils viennent à nos réunions sous la tente et assistent à nos services religieux. Les uns sont là par curiosité, les autres pour formuler des critiques ou nous tourner en ridicule. Néanmoins, souvent ces personnes sont convaincues de culpabilité. Les paroles prononcées dans un esprit d'amour laissent sur elles une impression durable. C'est dire avec quel soin ces réunions doivent être menées. Les paroles formulées doivent l'être avec autorité, pour que le Saint-Esprit puisse les graver dans les esprits. L'orateur qui est pénétré de l'Esprit de Dieu est revêtu d'une dignité sacrée ; ses paroles sont une odeur de vie donnant la vie **2 Corinthiens 2 :16**. N'introduisons pas des illustrations ou des anecdotes déplacées dans la prédication. Que les paroles prononcées soient propres à édifier les auditeurs. — **Lettre 19, 1901**.

Les illustrations employées par Jésus — Il variait ses messages de grâce de manière à s'adapter aux besoins de ses auditeurs. Il savait "fortifier par la parole celui qui était abattu" (**Ésaïe 50 :4**) ; car la grâce était répandue sur ses lèvres pour lui permettre de dévoiler aux hommes les trésors de la vérité, et cela de la manière la plus attrayante. Il abordait avec tact les esprits influencés par des préjugés et gagnait leur admiration par des images bien choisies.

Il atteignait le cœur en passant par l'imagination. Ses comparaisons étaient empruntées à la vie courante ; quoique simples, elles revêtaient une signification profonde. Les oiseaux du ciel, les lis des champs, la semence, le berger et les brebis : tout cela servait à illustrer les vérités immortelles présentées par le Christ ; chaque fois que, par la suite, ses auditeurs revoyaient ces choses de la nature, ses paroles leur revenaient à la mémoire. Ainsi les comparaisons employées par le Christ répétaient sans cesse leurs leçons. — **Jésus Christ, 237** (Publ. 1898).

Sauvegarder le caractère sacré de l'Évangile — Nous ne voulons pas perdre de vue le caractère sacré de notre mission : exercer un ministère auprès des gens par la parole et par les principes reli-

[193]

gieux. La tâche du prédicateur consiste à adresser à son auditoire des paroles solennelles, touchant la vérité sacrée. Certains pasteurs ont l'habitude de raconter des anecdotes qui tendent à divertir les auditeurs et à ôter de leur esprit le caractère sacré de la parole prêchée. De tels prédicateurs ne doivent pas se bercer d'illusions : ils ne délivrent pas aux hommes la Parole du Seigneur. (Un trop grand nombre d'illustrations ne font pas bonne impression.) Ils rabaissent la dignité sacrée dont on ne devrait jamais se départir lorsqu'on présente la Parole de Dieu au public. — *The Review and Herald*, 22 février 1887.

Un régime de famine — Certains pasteurs prennent place sur la chaire en qualité de bergers, prétendant nourrir le troupeau, alors qu'en réalité, ils privent les brebis du pain de vie. Ils font des discours qui n'en finissent pas, copieusement émaillés d'anecdotes ; mais les cœurs des auditeurs ne sont pas touchés. Plusieurs peuvent être émus et verser quelques larmes, mais leurs cœurs ne sont pas brisés. Le Seigneur Jésus était présent quand ces bergers ont prononcé ce qu'ils appellent des sermons, mais leurs paroles étaient dépourvues de la rosée du ciel. Ils ont montré par là qu'ils n'ont pas su dispenser ce qu'ils avaient reçu. Voir *Zacharie 4*. Ceux qui ont reçu l'onction doivent déverser l'huile précieuse à travers les conduits d'or dans le vase d'or, puis dans les lampes, c'est-à-dire dans les églises. Telle est l'œuvre de chaque vrai serviteur dévoué du Dieu vivant. L'Éternel, le Dieu du Ciel, ne peut pas approuver une grande partie de ce qui est dit du haut de la chaire par ceux qui sont censés proclamer la Parole du Seigneur. Les idées qu'ils inculquent ne sont pas propres à apporter une bénédiction à ceux qui les écoutent. La nourriture que l'on propose aux gens est pauvre, très pauvre. — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 336, 337 (Publ. 1896).

Feu étranger — Notre tâche en tant que prédicateur n'est pas de distraire les gens. Elle ne consiste pas non plus à transmettre seulement des informations ou à convaincre l'intellect. La proclamation de la Parole doit faire appel à l'intelligence et apporter des connaissances, mais elle entraîne une plus grande implication. Le cœur du prédicateur doit toucher les cœurs de ses auditeurs. Certains ont adopté un style oratoire qui n'exerce pas une bonne influence. ...

[194]

Quand un prédicateur associe des histoires inutiles à ses propos, il fait usage de feu étranger. ... Vous avez affaire à toutes sortes de

mentalités. C'est pourquoi, lorsque vous présentez la sainte Parole, vous devez faire preuve de sérieux, de respect et de révérence. Que personne n'ait l'impression que vous êtes un orateur populaire et superficiel. Quand vous parlez, renoncez à raconter des histoires. Prêchez la Parole. Si vous aviez été fidèles dans vos messages, vous auriez été à même de conduire davantage d'âmes au Seigneur. Vous avez une faible idée des profonds besoins et des aspirations de l'âme humaine. Certaines personnes luttent contre le doute et sont au bord du désespoir. ...

Quand ses ambassadeurs s'abaissent à employer des mots vulgaires et creux, Dieu en est offensé. La cause de la vérité est déshonorée. Car les humains jugent le ministère de l'Évangile à travers celui qu'ils entendent, et les adversaires de la vérité tireront tout le parti possible de ses erreurs. — *Lettre 61, 1896.*

La balle et le grain — Gardez vos histoires pour vous. Ce n'est pas de cela que les gens ont faim, mais ils désirent le pain de vie, la parole qui vit et demeure à jamais. Qu'est-ce que la balle, comparée au grain ? — *Lettre 61, 1896.*

Éviter les plaisanteries — Une fois qu'un bon travail a été accompli, ceux chez qui on a fait naître le sentiment de culpabilité devraient être instruits du pardon et de la puissance du Seigneur. Si les bonnes impressions produites ne sont pas suivies par des efforts réels et sérieux, aucun bien durable ne pourra être accompli. Si le désir d'amuser le public n'avait pas détourné l'esprit de l'intérêt pour les choses sérieuses, le résultat eût été très différent. ...

Les plaisanteries ne sauraient être mêlées à l'enseignement des Écritures. Quand c'est le cas, les auditeurs, amusés par quelque ineptie, perdent le sentiment de conviction [qui était né en eux]. L'occasion offerte est perdue, et nul n'est tiré vers le Sauveur par la corde sensible de l'amour. — *Manuscrit 83, 1901.*

Porte-parole de Dieu — Les messages de vérité doivent être totalement dépourvus de mots vulgaires, douteux, d'inspiration humaine. C'est ainsi que l'on exercera une influence durable sur les cœurs. Que nos prédicateurs ne s'imaginent pas qu'il leur faut parler de choses nouvelles, sensationnelles, ou que le fait d'employer des expressions populaires leur donnera une plus grande influence sur le public. Les ministres de l'Évangile doivent être les porte-parole de Dieu ; aussi doivent-ils écarter de leurs propos toute expression

vulgaire ou triviale. En essayant de faire rire leur auditoire, qu'ils prennent garde de ne pas déshonorer Dieu.

Le message que nous prêchons est solennel et sacré ; c'est pourquoi nous devons veiller et prier. La teneur de nos paroles doit être telle que par elle, Dieu puisse faire impression sur l'esprit et le cœur. Que les prédicateurs de l'Évangile soient sanctifiés par la vérité. —

Lettre 356, 1906.

Faux critères

Enseigner des vérités fondamentales — Ceux qui veulent prêcher la Parole et enseigner la doctrine devraient être bien affermis dans la vérité avant d'être autorisés à instruire les autres. La vérité, pure et sans mélange, doit être présentée à tous. Le message du troisième ange contient le vrai critère dont ils doivent se servir. Satan amènera les hommes à fabriquer de faux critères, pour essayer de mésestimer la valeur du message de vérité et de le rendre inopérant.

Le commandement de Dieu, presque universellement contesté, constitue le critère de vérité pour notre temps. ... L'heure est venue où tous ceux qui adorent Dieu seront reconnaissables à ce signe. Grâce à cette marque de fidélité, on les considèrera comme des serviteurs de Dieu. Mais toutes les preuves humaines détourneront les esprits des grands et importants principes de la vérité.

Le désir et le plan de Satan visent à introduire parmi nous des extrémistes — autrement dit des gens étroits d'esprit, critiques et rusés, très obstinés dans leurs conceptions touchant la vérité. Ils seront intransigeants, et chercheront à imposer certaines obligations religieuses, accordant une très grande importance à des vétilles, alors que par ailleurs ils laissent de côté les points les plus importants de la loi : le jugement de Dieu, sa miséricorde et son amour. A cause de l'influence de quelques-unes de ces personnes, le corps entier des observateurs du sabbat sera catalogué comme un groupe de bigots, de pharisiens et de fanatiques. Du fait de ces individus, la cause de la vérité sera considérée comme dépourvue d'intérêt.

[196]

Dieu a une œuvre spéciale à confier à des hommes d'expérience. Leur rôle est d'assurer la sauvegarde de sa cause. Ils doivent veiller à ce que son œuvre ne soit pas mise entre les mains d'hommes qui se croient autorisés à agir selon leurs idées personnelles, à prêcher ce qui leur plaît, qui estiment n'avoir de comptes à rendre à personne concernant leur enseignement ou leur travail. Que cet esprit de suffisance vienne à régner dans notre Église et il n'y aurait plus alors ni unité d'action, ni unité d'esprit, ni sécurité pour notre œuvre, ni

possibilité d'un développement normal de la cause. Il y aura de faux docteurs, de mauvais ouvriers qui, en insinuant l'erreur, éloigneront les âmes de la vérité. Le Christ a prié pour que ses disciples soient un, comme lui et le Père sont un. Ceux qui souhaitent voir l'exaucement de cette prière doivent s'efforcer de refréner les moindres velléités de division, et essayer de maintenir l'esprit d'unité et d'amour parmi les frères. — *The Review and Herald*, 29 mai 1888.

L'œuvre de Satan — Nous ne devons pas lancer d'appels à ceux qui ont entendu et compris la vérité, à qui elle a été répétée à maintes reprises, mais qui, néanmoins, estiment devoir introduire des idées personnelles. Ils racontent des histoires qu'ils croient originales mais qui sont sans valeur. Ils les présentent comme des tests que Dieu a donnés, alors qu'en réalité c'est Satan qui en est l'auteur, et qui veut ainsi détourner les esprits des vrais critères que le Seigneur a indiqués. — *The General Conference Bulletin*, 16 avril 1901.

Le sabbat, un critère — Nul ne doit défigurer la vérité en donnant de la Parole de Dieu une interprétation forcée, mystique. Or, d'aucuns risquent de changer la vérité de Dieu en mensonge. D'autres ont besoin de l'action de l'Esprit divin dans leur cœur. Alors ils prendront conscience de leurs responsabilités à l'égard du message pour ce temps-ci. Ils ne se mettront pas en quête de critères humains, de quelque chose de nouveau et d'étrange. Le sabbat prescrit dans le quatrième commandement est le critère pour notre époque, et tout ce qui a trait à ce grand mémorial doit être présenté aux hommes. — *Manuscrit non daté*, 111.

Mélange de vérité et d'erreur — L'œuvre de Dieu est une grande œuvre. On a besoin d'hommes sages, pour que les principes bibliques demeurent exempts d'éléments empruntés aux pratiques du monde. Chaque ouvrier doit être mis à l'épreuve. Paul parle de ceux qui utilisent du bois, du foin, du chaume, pour établir des fondations. Cela signifie que certains introduisent comme étant vérité des choses qui n'en sont pas et qu'ils ajoutent à la Parole leurs propres hypothèses et leurs découvertes. Si ces personnes sont sauvées, ce sera comme au travers du feu [cf. (1 Corinthiens 3 :15)], parce qu'elles croyaient de bonne foi travailler en harmonie avec la Parole. Elles ne seront que des brandons arrachés du feu.

La cause de Dieu qui aurait pu être pure, noble et élevée, a été ternie par des erreurs introduites par des hommes. Ainsi, la beauté de

la vérité a été souillée. Il n'est rien qui ne soit entaché par l'égoïsme. Le mélange de ces erreurs à la cause de Dieu fait que ce qui devrait apparaître clairement et distinctement devant le monde se présente comme une confusion de principes contradictoires impossibles à mettre en pratique. — **Lettre 3, 1901.**

Prêchez la Parole — J'ai quelques mots à dire aux jeunes qui ont enseigné la vérité : **Prêchez la Parole.** Il se peut que vous ayez un esprit inventif. Il se peut que vous soyez experts, comme l'étaient les docteurs de la loi, pour mettre sur pied de nouvelles théories. Mais le Christ a dit à leur sujet : "C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes." **Matthieu 15 :9.** Ils présentaient au peuple des traditions, des hypothèses et des fables de toute sorte. Les formes et les cérémonies prescrites apportaient la confusion et empêchaient de savoir s'il s'agissait de la Parole de Dieu ou des traditions des hommes.

Satan se réjouit lorsqu'il peut ainsi troubler les esprits. Que les prédicateurs ne parlent pas en exprimant leurs propres suppositions. Qu'ils étudient les Écritures avec sérieux, avec la solennelle conviction que s'ils enseignent des doctrines étrangères à la Parole de Dieu, ils sont du nombre de ceux dont il est question dans le dernier chapitre de l'Apocalypse.

[198]

Que ceux qui sont tentés de souscrire à des doctrines bizarres et illusoire creusent profondément dans les mines d'or de la vérité et qu'ils se procurent ainsi les richesses qui conduisent à la vie éternelle. Ceux qui étudient la Parole de Dieu avec sérieux découvriront de précieux trésors, car les anges de Dieu les guideront dans leurs recherches. — *Manuscrit non daté*, 111.

Un Dieu patient — Quand les hommes se mettent à tisser en se servant de fils humains pour réaliser le modèle du tissu, le Seigneur ne se hâte pas. Il attend que les hommes renoncent à leurs inventions humaines et acceptent la voie et la volonté du Seigneur. — **Lettre 181, 1901.**

Se faire un monde d'un rien — Nombreux sont ceux qui pourraient accomplir une noble tâche dans l'abnégation et le sacrifice de soi, mais qui sont absorbés par les petites choses de la vie. Ils sont aveugles et ne peuvent pas voir de loin [cf. **2 Pierre 1 :9**]. D'un atome ils font tout un monde et d'un monde il font un atome. Ils

sont devenus des eaux stagnantes, parce qu'ils ne communiquent pas à leurs semblables l'eau de la vie. — *Manuscrit 173, 1898.*

Des hommes aux idées fixes — L'église de... possédait de nombreux talents, mais Dieu ne pouvait pas employer les frères qui la composaient aussi longtemps qu'ils n'étaient pas convertis. Certains avaient des compétences pour venir en aide à l'église, mais au préalable, il leur fallait mettre de l'ordre dans leur propre cœur. D'autres avaient établi de faux critères, et avaient érigé leurs propres idées comme des normes et élevé des questions mineures en conditions d'entrée dans l'Église, chargeant ainsi les autres de lourds fardeaux. Ainsi a été créé un esprit de critique, de suspicion et de dissension, qui a causé un gros préjudice à l'Église. Les incroyants eurent alors l'impression que les adventistes, observateurs du sabbat, étaient un groupe de fanatiques, d'extrémistes, et que leurs convictions particulières les rendaient désobligeants, rustres et dépourvus d'esprit chrétien. Ainsi, la conduite d'une poignée d'extrémistes a empêché l'influence vivifiante de la vérité.

[199] Plusieurs considéraient que la question du vêtement était d'une importance primordiale ; ils critiquaient la manière dont les autres s'habillaient et étaient prêts à condamner quiconque ne se conformait pas en tous points à leurs idées. D'autres proscrivaient les tableaux, affirmant qu'ils sont interdits par le deuxième commandement et que toutes les choses de ce genre devaient être détruites. Ils allaient jusqu'à condamner les horloges sur lesquelles figuraient des personnages ou des "images"...

A... plusieurs de ces extrémistes allèrent si loin qu'ils brûlèrent toutes les images en leur possession, allant jusqu'à détruire les portraits de leurs amis. Bien que n'ayons aucune sympathie pour ces groupes de fanatiques, nous avons conseillé à ceux qui avaient ainsi brûlé leurs tableaux de ne pas engager de dépenses pour les remplacer. En effet, s'ils avaient agi en toute bonne foi, mieux valait laisser aller les choses. En revanche, ils ne devaient pas exiger des autres qu'ils fassent comme eux, et essayer d'être la conscience de leurs frères et sœurs. *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist, 211, 212 (Publ. 1886).*

[200]

Section 8 — Prêcher les vérités qui nous caractérisent

Proclamer le retour du Christ

Appeler les hommes à se préparer — Nous vivons à la fin de l'histoire de ce monde. ... La prophétie s'accomplit. Le Christ viendra bientôt avec puissance et une grande gloire. Nous n'avons pas de temps à perdre. Que le message soit délivré sous forme de sérieux avertissements.

Nous devons persuader tous les hommes de se repentir et d'échapper ainsi à la colère à venir. Ils ont une âme à sauver ou à perdre. Que personne ne fasse preuve d'indifférence à cet égard. Le Seigneur exige des ouvriers tout à fait consciencieux et déterminés. Que le peuple soit constamment sur ses gardes. Les paroles de vie sur les lèvres, allez dire aux hommes et aux femmes que la fin de toutes choses est proche.

Gardons nos âmes dans l'amour de Dieu. La note d'avertissement doit retentir. La vérité ne doit pas rester sur nos lèvres. Nous devons exhorter les gens à se préparer immédiatement, car nous n'avons qu'une faible idée de ce qui est devant nous. Je suis plus que jamais convaincue que nous vivons la dernière période du temps. Que chaque personne qui enseigne ouvre une porte à tous ceux qui viennent à Jésus en se repentant de leurs péchés. — **Lettre 105, 1903.**

[201] **En tous pays** — Il m'a été dit d'adresser des messages d'avertissement à nos frères et sœurs qui risquent de perdre de vue l'œuvre spéciale pour notre temps. ... Nous devons proclamer en tous pays la seconde venue du Christ, selon les termes du prophète qui déclare : "Voici, il vient avec les nuées ; et tout œil le verra". — **Testimonies for the Church 8 :116** (Publ. 1904).

Le moment est arrivé où le message de la venue prochaine du Christ doit retentir dans le monde entier. — **Témoignages pour l'Église 3 :350** (Publ. 1909).

Une nouvelle exaltante — Le Seigneur vient. Levez vos têtes et réjouissez-vous. Nous voudrions tellement que ceux qui entendent la joyeuse nouvelle, qui affirment aimer Jésus, soient remplis d'une joie indicible et glorieuse. Telle est la bonne et réjouissante nouvelle

qui devrait exalter toute âme, qui devrait être répercutée dans nos foyers et annoncée à ceux que nous croisons dans la rue. Existe-t-il une nouvelle plus réconfortante dont nous puissions faire part ? ...

Il faut que la voix de la sentinelle fidèle retentisse partout : “Le matin vient, et la nuit aussi.” **Ésaïe 21 :11**. La trompette doit rendre un son clair, car nous sommes parvenus au grand jour de la préparation du Seigneur. — **Lettre 55, 1886**.

Pas de temps à perdre — Donnez l’alerte à travers le pays. Dites aux gens que le jour du Seigneur est à la porte, et qu’il arrive. Que nul n’ignore l’avertissement. Nous aurions pu être de ces pauvres âmes qui sont dans l’erreur. Mais étant donné que nous avons reçu plus de vérités que les autres, nous avons le devoir de les faire connaître.

Nous n’avons pas de temps à perdre. Les puissances des ténèbres travaillent avec une énergie intense, et Satan avance furtivement pour s’emparer de ceux qui sont endormis, comme un loup se jette sur sa proie. Nous avons des avertissements que nous devrions donner maintenant, et une œuvre à accomplir aujourd’hui, car bientôt, ce sera plus difficile que nous ne l’imaginons. ...

La venue du Seigneur est plus proche que nous ne l’avons cru jusqu’à présent. Le grand conflit touche à son terme. Chaque information signalant une catastrophe sur mer ou sur terre témoigne de ce que la fin de toutes choses est à la porte. Guerres et bruits de guerre l’annoncent. Est-il concevable que le cœur d’un chrétien ne batte pas plus vite quand il réfléchit aux grands événements qui se préparent ?

Le Seigneur vient. Nous entendons les pas d’un Dieu qui s’approche et s’apprête à punir le monde pour ses iniquités. Notre tâche consiste à lui préparer le chemin en avertissant le peuple de ce grand jour. — **The Review and Herald, 12 novembre 1914**.

[202]

Le moteur du message — Le message de la seconde apparition du Christ doit être accompagné par une puissance active. Nous ne saurions trouver le repos aussi longtemps que nous ne voyons pas de nombreuses âmes gagnées à l’espérance bénie du retour de notre Seigneur. Au temps des apôtres, le message annoncé était entendu : les âmes se détournaient des idoles pour servir le Dieu vivant. L’œuvre qui doit être accomplie de nos jours est tout aussi importante, et la vérité est toujours la vérité ; mais nous devons

délivrer le message avec d'autant plus d'ardeur que la venue du Seigneur est plus proche. Le message pour notre époque est positif, simple et de la plus haute importance. Nous devons agir comme des hommes et des femmes qui y croient. Attendre, veiller, travailler, prier, avertir le monde — telle est notre tâche. ...

Le ciel entier est en pleine activité, occupé à préparer le jour de la vengeance de Dieu, celui de la délivrance de Sion. Le temps de l'attente aura bientôt expiré. Les pèlerins et les étrangers qui ont si longtemps cherché une patrie auront bientôt leur havre de paix. J'ai le sentiment que je dois crier très fort : En route pour la maison ! Nous approchons rapidement du moment où le Christ viendra pour prendre auprès de lui ses rachetés. — *The Review and Herald*, 13 novembre 1913.

Un magnifique faisceau — Les vérités relatives à la prophétie forment un tout cohérent, et lorsque nous les étudions, elles se présentent comme un magnifique faisceau de vérités chrétiennes pratiques. Tous nos exposés doivent vraiment montrer que nous attendons la venue du Fils de Dieu, que nous travaillons et prions en vue de cet événement. Son avènement est notre espérance, et cette espérance doit imprégner toutes nos paroles et tous nos travaux, toutes nos relations et tous nos contacts. — *Lettre 150*, 1902.

La clé de l'histoire — Comprendre l'espérance de la seconde venue du Christ est la clé qui révèle toute l'histoire à venir et explique [203] toutes les leçons futures. — *Lettre 218*, 1906.

Les effets produits par l'annonce du retour du Christ — La seconde venue du Fils de l'homme est le merveilleux sujet qui doit être porté à la connaissance des humains. Il ne doit pas être écarté de nos exposés. Les réalités éternelles doivent être placées devant les yeux de l'esprit, et les attraits du monde apparaîtront tels qu'ils sont : aussi parfaitement stériles que la vanité. Qu'avons-nous à faire avec les vanités du monde, avec ses louanges, ses richesses, ses honneurs et ses plaisirs ?

Nous sommes des pèlerins et des étrangers qui attendent, qui espèrent et prient en vue de la bienheureuse espérance et de la glorieuse apparition de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Si nous y croyons et si nous le traduisons dans notre vie pratique, quel dynamisme cette foi et cette espérance ne vont-elles pas nous inspirer ! Quel amour ardent les uns pour les autres ! Quelle vie

sage et sainte pour la gloire de Dieu ! En considérant la récompense finale, combien sera rendue évidente la ligne de démarcation qui nous distingue du monde ! — **Manuscrit 39, 1893.**

Une vérité pour tous — La vérité concernant la venue du Christ devrait être présentée à chacun. — **Lettre 131, 1900.**

Gardons-nous des spéculations — Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. **Actes 1 :7.** Pourquoi Dieu ne nous en a-t-il pas donné connaissance ? — Parce que nous n'en aurions pas fait bon usage. Parmi nos membres, cette connaissance aboutirait au fait que l'œuvre de Dieu — dont l'objet est de préparer un peuple capable de se tenir debout au grand jour à venir — serait sérieusement freinée. Nous ne devons pas nous laisser absorber par des spéculations touchant les temps ou les moments que Dieu n'a pas révélés. Jésus a dit à ses disciples de "veiller", mais non à un moment précis. Ils doivent avoir l'attitude de ceux qui prêtent l'oreille aux ordres de leur Capitaine ; ils doivent veiller, attendre, prier et travailler, tandis que l'heure de la venue du Seigneur se fait plus proche ; mais jamais personne ne sera en mesure de dire exactement quand ce temps viendra ; car "pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait". **Matthieu 24 :36.** Vous n'êtes pas capables de dire s'il viendra dans une, deux ou cinq années ; et vous ne sauriez pas davantage affirmer que son avènement sera renvoyé à dix ou vingt ans. ... Il ne nous appartient pas de connaître la date précise de l'effusion du Saint-Esprit et celle de la venue du Christ. — **The Review and Herald, 22 mars 1892.**

[204]

La vérité du sanctuaire

Le fondement de notre foi — Le fondement de notre foi réside dans une compréhension correcte du ministère qui s’opère dans le sanctuaire céleste. — *Lettre 208, 1906.*

Le centre même de l’œuvre de Dieu — Le peuple de Dieu devrait comprendre parfaitement le sujet du sanctuaire et du jugement. Chacun devrait être au courant de la position et de l’œuvre de notre souverain sacrificateur. Sans cette connaissance, il n’est pas possible d’exercer la foi indispensable en ce temps-ci, ni d’occuper le poste que Dieu nous assigne. Chacun a une âme à sauver ou à perdre. Le cas de chacun est inscrit à la barre du divin tribunal. Chacun sera appelé à comparaître, face à face, devant le Juge éternel. Il importe donc au plus haut point de penser souvent à cette scène du jugement, où les livres sont ouverts, et où, comme Daniel, chacun “sera debout pour son héritage à la fin des jours” !

Ceux qui ont reçu la lumière doivent rendre témoignage des grandes vérités que Dieu leur a confiées. Le sanctuaire est le centre même de l’œuvre de Dieu en faveur des hommes. Il intéresse tous les habitants de la terre. Il nous expose le plan de la rédemption, nous amène à la fin des temps et nous révèle l’issue triomphante du conflit entre la justice et le péché. Il est donc important que chacun l’étudie à fond et soit en état de rendre raison de l’espérance qui est en lui. — *La tragédie des siècles, 531* (Publ. 1888).

Un système harmonieux de vérités — La clef de l’énigme de 1844 se trouvait dans le sujet du sanctuaire. L’étude de ce sujet révéla tout un système harmonieux de vérités. On y vit la main de Dieu, lequel avait dirigé le grand mouvement adventiste, éclairant la position et la mission de son peuple, et lui signalant ses devoirs présents. — *La tragédie des siècles, 459* (Publ. 1888).

Fixer nos yeux sur le sanctuaire — En tant que peuple de Dieu, nous devrions étudier la prophétie avec sérieux, nous devrions n’avoir de cesse que nous n’ayons compris le sujet du sanctuaire, tel qu’il nous est présenté dans les visions de Daniel et de Jean. Ce sujet

jette beaucoup de lumière sur notre position et notre œuvre présentes, et il nous fournit une preuve certaine que le Seigneur nous a conduits dans notre expérience passée. Il explique notre déconvenue de 1844, en soulignant le fait que le sanctuaire qui devait être purifié n'était pas la terre, comme nous l'avions supposé, mais qu'à cette date, le Christ était entré dans le lieu très saint du sanctuaire céleste, et qu'il y accomplit l'œuvre finale de son sacerdoce, conformément aux paroles que l'ange adressa au prophète Daniel : "Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié." **Daniel 8 :14.**

Notre foi relative aux messages du premier, du deuxième et du troisième ange était juste. Les grandes bornes que nous avons posées sont immuables. Même si les armées de l'enfer tentaient de les renverser, et criaient victoire en s'imaginant l'avoir fait, elles n'y parviendraient pas. Ces piliers de la vérité sont robustes comme les collines éternelles, inébranlables malgré les efforts conjugués des humains, de Satan et de ses suppôts. Nous avons beaucoup à apprendre, et nous devrions examiner constamment les Écritures pour voir si ces choses sont véridiques. Le peuple de Dieu doit maintenant fixer ses regards sur le sanctuaire céleste où se déroule le ministère final de notre Grand prêtre relatif à l'œuvre du jugement, ministère au cours duquel il intercède en faveur de son peuple. — **The Review and Herald, 27 novembre 1883.**

Une vérité capitale dans une théologie accessible — Dans tout établissement scolaire, on devrait enseigner la plus simple théorie concernant la théologie. La substance même de cette théorie, sa vérité centrale, devrait être la réconciliation par le Christ. Le merveilleux thème de la rédemption devrait être présenté aux étudiants. — **Manuscrit 156, 1898.**

Gravité de la vérité du sanctuaire — Tandis que le Christ purifie le sanctuaire, sur la terre les croyants devraient examiner attentivement leur vie, et jauger leur caractère d'après le critère de la justice. — **The Review and Herald, 8 avril 1890.**

[206]

La doctrine du sanctuaire confirmée par le Saint-Esprit — Pendant plus d'un demi-siècle, les différents aspects de la vérité présente ont été mis en question et contestés. De nouvelles théories ont été avancées comme vérités alors qu'elles ne l'étaient pas. Le Saint-Esprit a mis en lumière leur caractère fallacieux. Quand les

principaux piliers de notre foi ont été présentés, le Saint-Esprit leur a rendu témoignage, notamment pour ce qui concerne les vérités du sanctuaire. A réitérées fois, le Saint-Esprit a nettement confirmé l'enseignement de cette doctrine. Mais aujourd'hui comme par le passé, certains seront amenés à échafauder de nouvelles théories et à rejeter les vérités dont l'Esprit-Saint s'est porté garant. — *Manuscrit 125, 1907.*

Des théories erronées concernant le sanctuaire — Dans l'avenir, des erreurs de toutes sortes se feront jour. Aussi nos pieds ont-ils besoin de reposer sur un terrain solide. Et nous avons besoin de piliers robustes pour l'édifice. Pas une cheville ne doit être enlevée de ce que le Seigneur a construit. L'ennemi introduira de fausses théories, telles la doctrine selon laquelle le sanctuaire n'existe pas. C'est là un des points sur lesquels on s'écartera de la foi. Où serons-nous en sécurité, si ce n'est dans les vérités que le Seigneur nous a fait connaître durant les cinquante dernières années ? — *The Review and Herald, 25 mai 1905.*

L'objectif de Satan — Le temps est proche où les puissances trompeuses des agents sataniques entreront pleinement en action. D'un côté, il y a le Christ, à qui tout pouvoir a été donné dans le ciel et sur la terre. De l'autre, il y a Satan, qui exerce en permanence son pouvoir de séduction pour égarer au moyen des puissants sophismes du spiritisme et ravir à Dieu la place qu'il devrait occuper dans l'esprit des humains.

[207] Satan essaie constamment d'insinuer des idées fantaisistes touchant le sanctuaire, réduisant ainsi les représentations de Dieu et le ministère du Christ pour notre salut à quelque chose qui plaît à l'esprit charnel. Il enlève du cœur des croyants l'autorité première de Dieu pour la remplacer par des théories excentriques inventées pour réduire à néant les vérités de la réconciliation, et ruiner notre confiance dans les doctrines que nous avons tenues pour sacrées depuis que le message du troisième ange a été initialement proclamé. L'adversaire voudrait par là même nous ravir notre foi dans le message qui a précisément fait de nous un peuple à part et qui a donné à notre œuvre son caractère et sa puissance. — *Special Testimonies Series A 7 :17 (Publ. 1905).*

Présenter la loi et le sabbat

Un message spécial — Les ambassadeurs du Seigneur ont un message spécial à porter. Ils doivent avertir le peuple et l’engager à réparer la brèche qui a été faite à la loi de Dieu par la papauté. On a fait du sabbat une vétille, un précepte accessoire, dont l’autorité humaine peut faire abstraction. Le saint jour de l’Éternel a été changé en un simple jour ouvrier. Les humains ont renversé le mémorial divin pour y substituer un faux jour de repos. — *Manuscrit 35, 1900.*

Accumuler les preuves — Le dernier message d’avertissement au monde doit conduire les hommes à voir l’importance que Dieu attache à l’observation de sa loi. Aussi doit-on souligner cette vérité si clairement qu’aucun transgresseur de la loi n’aura d’excuse s’il n’arrive pas à discerner l’importance des commandements de Dieu.

J’ai reçu mission de dire : Recueillez dans les Écritures les preuves que Dieu a sanctifié le septième jour et lisez devant vos auditeurs les textes qui les contiennent. Que ceux qui n’ont pas entendu la vérité puissent voir que lorsqu’on s’écarte d’un ordre du Seigneur, on subit la conséquence de cette décision. Dans tous les âges, le sabbat a été le témoignage de la loyauté de l’homme envers Dieu : “Ce sera entre moi et les enfants d’Israël un signe qui devra durer à perpétuité”, a dit le Seigneur *Exode 31 :17.* — *Gospel Workers, 148, 149* (Publ. 1915).

Une question décisive — La lumière concernant le caractère impératif de la loi de Dieu doit être présentée partout. C’est une question décisive. Elle mettra le monde à l’épreuve et le conduira à une prise de position. — *Special Testimonies Series A 7 :17, 18* (Publ. 1874).

[208]

Présenter la vérité dans de nouveaux territoires — J’ai dû cesser d’écrire pour avoir une entrevue avec frère... qui est assez embarrassé. ... Il désirait savoir comment présenter la vérité quand on pénètre dans de nouveaux territoires, et se demandait si le sabbat doit être enseigné en premier.

Je lui ai dit que la meilleure méthode, la plus judicieuse, consiste à traiter de sujets propres à éveiller les consciences. Il pourrait parler de la piété pratique, de la vie spirituelle et présenter la vie de Jésus, faite de renoncement et de sacrifice de sa personne, comme étant notre exemple, jusqu'à ce que ces hommes voient le contraste que révèle leur existence égocentrique et qu'ils éprouvent du dégoût pour leur vie non chrétienne.

Qu'il explique aux auditeurs les prophéties et qu'il leur montre la pureté et les exigences de la Parole de Dieu. Pas un iota ni un seul trait de lettre de cette loi ne sauraient perdre de leur force, mais cette loi gardera son autorité sur toute âme jusqu'à la fin des temps. Quand la loi de Dieu est déclarée caduque, quand le monde chrétien fait cause commune avec les catholiques et avec le monde profane, pour déclarer que les commandements de l'Éternel sont abolis, le peuple de Dieu se lève pour défendre la loi de Jéhovah.

Telle est la ruse que Paul a employée ; telle est la prudence du serpent, la simplicité de la colombe. Quand nous nous adressons à un public qui est au courant de nos convictions, point n'est besoin d'user d'une telle prudence ; mais des efforts particuliers doivent être faits pour nous approcher personnellement des cœurs. Abstenez-vous de décrier les Églises. Ne donnez pas aux gens l'impression que votre œuvre a pour but de détruire, mais bien plutôt de construire et de présenter la vérité telle qu'elle est en Jésus. Insistez davantage sur la nécessité d'une vie de piété. — *Lettre 2, 1885.*

Comment aborder la question du sabbat — Pour les gens de ce pays [l'Australie], le message de la vérité est quelque chose de nouveau, de surprenant. Les doctrines bibliques présentées sont une vraie révélation et le public a vraiment le sentiment que les opinions avancées sont sacrilèges. Quand vous traitez du dimanche ou de l'union de l'Église et de l'Etat, faites-le avec doigté. Défendre les positions tranchées qui ont été et qui seront nécessairement les nôtres en Amérique ne nous serait d'aucun profit.

[209]

Ces sujets doivent être abordés avec précaution. Nous ne nous sommes pas encore implantés dans ce pays. L'ennemi de toute justice a agi et continue à agir par tous les moyens possibles pour freiner l'œuvre qui doit être accomplie afin d'éclairer et éduquer le peuple ; les forces de cet adversaire vont croissant. Certains attermoiements lui ont donné l'avantage de la situation et ont causé la perte de

beaucoup d'âmes. Le retard de notre œuvre déplaît au Seigneur. En effet, tout ajournement rend plus difficile la tâche qui doit être réalisée, parce que Satan profite de la situation pour occuper le terrain et organiser une résistance farouche.

La lenteur de notre peuple à faire connaître les principes dans nos grandes villes n'est pas en harmonie avec les lumières que Dieu nous a données. Une flamme vacillante a brillé dans les grandes agglomérations, tout juste assez pour que les prétendus bergers sentent qu'il est temps pour eux de se mettre à l'œuvre avec ardeur en divulguant des fables et des impostures pour détourner les gens du message de vérité. Nous avons fait quelques timides efforts, mais l'œuvre n'a pas reçu les moyens nécessaires en hommes et en argent. Satan, lui, a agi et continuera à agir en se servant de ses prodiges mensongers et des erreurs grossières seront acceptées là où la bannière de la vérité aurait dû être dressée. En conséquence, puisque le peuple de Dieu qui connaît la vérité a failli à son devoir selon les lumières de sa Parole, il nous faut redoubler de prudence, de peur que nous ne heurtions les incroyants avant qu'ils n'aient entendu les raisons de notre foi concernant le sabbat et le dimanche. ...

Pour l'heure, nous devons enseigner les gens avec patience et bonté ; l'éducation de toute une vie ne doit pas être brutalement mise en question ; ceux qui devront présenter la vérité par quelque moyen que ce soit auront à user de tact et à déployer de patients efforts. — *Manuscrit non daté, 79.*

Savoir attendre — Ne vous croyez pas obligés de présenter des arguments en faveur du sabbat dès que vous entrez en contact avec les gens. Si quelqu'un évoque la question, dites que telle n'est pas votre préoccupation présente. Mais lorsqu'ils abandonnent leur cœur, leur esprit et leur volonté à Dieu, ils se trouvent dans les dispositions requises pour apprécier en toute impartialité les raisons justifiant ces vérités solennelles et déterminantes. — *Lettre 77, 1895.*

[210]

Le sens de la mesure — La prudence est nécessaire. En conséquence, certains ouvriers agissent sans hâte et avec circonspection ; mais s'ils ne travaillent pas en collaboration avec ceux qui comprennent la nécessité de mener une action énergique, il en résultera de lourdes pertes : des occasions seront perdues, et la bonté de Dieu passera inaperçue.

Lorsque les personnes convaincues de la vérité ne sont pas amenées à prendre une décision rapidement, leur conviction risque fort de s'évanouir graduellement. ...

Quand le cœur des auditeurs est sur le point de comprendre et d'accepter la question du sabbat, le prédicateur remet souvent à plus tard le moment décisif, par crainte des conséquences. On l'a fait, et les résultats n'ont pas été satisfaisants. — **Lettre 31, 1892.**

Campagnes éclair — Quand vous avez un auditoire pour seulement deux semaines, ne remettez pas la présentation du sabbat jusqu'à ce que vous ayez traité tous les autres sujets, en pensant que vous avez ainsi préparé le terrain en faveur de cette vérité. Mettez en évidence le double critère : les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Présentez-le comme le thème majeur. Puis, par des arguments puissants, donnez-lui plus de relief encore. Insistez davantage sur le livre de l'Apocalypse. Lisez, expliquez et mettez en valeur ses enseignements.

Le combat que nous menons est farouche. Les intérêts en jeu sont considérables et nous concernent en premier lieu. Que nos prières s'élèvent vers Dieu pour que les quatre anges continuent à retenir les quatre vents, et qu'ils ne soufflent pas pour blesser ou détruire jusqu'à ce que le dernier avertissement ait été donné au monde. De plus, agissons en conformité avec nos prières. Que rien ne vienne diminuer la force de la vérité pour notre époque. La vérité présente doit être notre préoccupation dominante. Le message du troisième ange doit se réaliser : faire sortir des Églises un peuple qui prendra position pour la vérité éternelle. — **Testimonies for the Church 6 :61** (Publ. 1900).

Un message de vie et de mort — En tant que peuple, nous risquons de proclamer le message du troisième ange d'une manière tellement vague qu'il ne fera pas impression sur le public. ... Notre message est un message de vie et de mort, et nous devons lui laisser son aspect réel — son grand pouvoir divin. Alors le Seigneur lui donnera de l'efficacité. Nous devons le prêcher avec toute sa force de persuasion. — **Lettre 209, 1899.**

[211]

Le message doit être proclamé avec force — Satan a imaginé un projet pour faire obstacle à la proclamation du message du troisième ange. Prenons garde à ses plans et à ses méthodes. Il ne saurait être question pour nous d'affaiblir la vérité ou d'amoindrir le

message pour notre époque. Le message du troisième ange doit au contraire être renforcé et mis en relief. Le dix-huitième chapitre de l'Apocalypse souligne la nécessité de présenter la vérité non en employant des demi-mesures mais avec courage et hardiesse. ... Nous avons beaucoup trop tergiversé dans la proclamation du message du troisième ange. Il n'a pas été délivré avec la clarté et la netteté qu'il aurait fallu. — **Manuscrit 16, 1900.**

Comment le Christ enseignait la loi de Dieu — Le Christ exposait les principes de la loi de Dieu de manière directe et persuasive, en expliquant à ses auditeurs qu'ils avaient négligé de les mettre en pratique. Ses paroles étaient si claires, si explicites qu'ils ne pouvaient ni contester, ni formuler des objections. — **The Review and Herald, 13 septembre 1906.**

Savoir s'adapter — Quand il s'adressait aux gentils, il [Paul] prêchait le Christ comme leur unique espoir de salut, mais, en premier lieu, il n'avait rien de précis à dire au sujet de la loi. Une fois que leur cœur avait été ému en entendant le Christ présenté comme le don de Dieu au monde et ce qu'impliquait l'œuvre de la rédemption accomplie grâce à l'amour infini de Dieu pour l'homme, l'apôtre soulignait avec la plus éloquente simplicité cet amour pour toute l'humanité, juifs et gentils, qui pouvaient ainsi être sauvés en lui abandonnant leurs cœurs. C'est lorsque ses auditeurs, confondus et convaincus, s'étaient donnés au Seigneur, que l'apôtre présentait la loi de Dieu comme le critère de leur obéissance. Telle était sa façon d'agir : il adaptait ses méthodes pour gagner les âmes. — **Special Testimonies Series A 6 :55** (Publ. 1895).

Commencer par les principes fondamentaux — Ne mettez pas l'accent sur les aspects du message qui équivalent à une condamnation des habitudes et des coutumes des gens, avant qu'ils aient eu la possibilité de se rendre compte que nous croyons en Jésus-Christ, en sa divinité et en sa préexistence. Que soit mis en relief le témoignage du Rédempteur du monde. — **Testimonies for the Church 6 :58** (Publ. 1900).

Que les gens qui nous entourent sachent que nous prêchons et l'Évangile et la loi ; ils se réjouiront de ces vérités, et nombre d'entre eux prendront position pour elles. — **Lettre 1, 1889.**

Le rôle de la loi et de l'Évangile — La loi et l'Évangile, tels qu'ils sont révélés dans la Parole, doivent être prêchés aux hommes

car la loi et l'Évangile, agissant conjointement, convaincront de péché. Tout en condamnant le péché, la loi de Dieu nous montre l'Évangile, lequel révèle Jésus-Christ, en qui "habite corporellement toute la plénitude de la divinité" **Colossiens 2 :9**. La gloire du Messie illumine et explique tout l'enseignement juif caractérisé par des récits exemplaires ou non. C'est dire que la loi et l'Évangile sont intimement liés. Aucun discours ne saurait donc les dissocier. — **Manuscrit 21, 1891**.

D'une manière générale, la piété traditionnelle a séparé loi et Évangile, bien que nous-mêmes ayons commis souvent presque la même erreur. Nous n'avons pas exalté devant les hommes la justice du Christ et la pleine signification de son plan grandiose de rédemption. Nous avons **exclu** le Christ et son amour incomparable, et nous lui avons substitué des théories et des raisonnements ; nous avons prêché à coup d'arguments. — **Manuscrit 24, 1890**.

Si nous avons l'esprit et la puissance du message du troisième ange, nous présenterions la loi et l'Évangile ensemble, car ils ne peuvent être séparés. — **Ministère évangélique, 155** (Publ. 1915).

Le message renforcé par les publications — Les temps que nous vivons exigent une vigilance de tous les instants — une époque où le peuple de Dieu devrait avoir à cœur d'accomplir une noble tâche en présentant la lumière sur la question du sabbat. ... Ce dernier avertissement adressé aux habitants de la terre a pour but de faire comprendre aux hommes l'importance que Dieu attache à sa sainte loi. La vérité devrait être exposée de façon si claire qu'en l'entendant, nul transgresseur ne puisse manquer d'apercevoir le caractère sacré du précepte sabbatique. ...

[213]

Tous peuvent prêter leur concours pour faire connaître les vérités premières de la Parole de Dieu. Les paroles de l'Écriture doivent être imprimées et publiées telles qu'elles figurent dans le saint Livre. Il serait souhaitable que le chapitre dix-neuvième et la plus grande partie du vingtième chapitre de l'Exode, ainsi que les versets 12 à 18 du chapitre trente et unième soient reproduits textuellement dans nos imprimés. Insérez ces vérités dans de petits livres et dans des brochures, afin que la Parole de Dieu soit mise à la portée des gens. Quand un exposé sur la loi a été présenté de manière satisfaisante, si vous disposez des moyens nécessaires, faites-le imprimer sur feuillets. Ainsi, quand vous aurez affaire à ceux qui plaident

en faveur des lois du dimanche, vous pourrez leur remettre ces imprimés. Dites-leur qu'il ne vous appartient pas de débattre de la question du dimanche puisque l'observation du septième jour repose sur un texte biblique notoire : "Ainsi parle l'Éternel". — *The Review and Herald*, 26 mars 1908.

Garder toute sa force à notre marque distinctive — Nous devons donner aux gens l'exemple de principes purs, nobles et sains, qui doivent différencier le peuple de Dieu du monde. Au lieu de se distinguer de moins en moins de ceux qui ne respectent pas le sabbat hebdomadaire, le peuple de Dieu doit mettre si fortement en relief l'observation du saint jour que le monde ne pourrait manquer d'identifier ses membres comme étant adventistes du septième jour. — *Manuscrit 162*, 1903.

Démasquer l'homme de péché — A l'époque même où nous vivons, le Seigneur a appelé son peuple et lui a confié un message. Il lui a prescrit de démasquer la perversité de l'ennemi [cf. (2 *Thessaloniens* 2 :3)] qui a espéré changer les temps et la loi, et opprimer le peuple de Dieu profondément déterminé à respecter le seul véritable sabbat, celui de la création, comme étant saint et consacré à l'Éternel. — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 118 (Publ. 1903).

Un message significatif — Il a plu au Seigneur de confier à son peuple le message du troisième ange dont la teneur oblige à une prise de position et qui doit être annoncé à l'humanité. L'apôtre Jean a vu un peuple particulier et séparé du monde, un peuple qui refuse d'adorer la bête et son image, et qui porte le signe de Dieu : l'observation de son saint sabbat, le septième jour, qui doit être honoré en tant que mémorial du Dieu vivant, créateur des cieux et de la terre. L'apôtre Jean écrit : "C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." *Apocalypse* 14 :12. — *Lettre 98*, 1900.

La marque de la bête — Quand l'observation du dimanche sera imposée par la loi, et que le monde possèdera la lumière sur le vrai jour du repos, quiconque transgressera le commandement de Dieu pour se conformer à un précepte qui n'émane pas d'une autorité plus haute que celle de Rome, honorera par là même la papauté qui veut s'élever au-dessus de Dieu. Il rendra hommage à Rome et à la puissance qui a imposé l'institution établie par Rome. Il adorera la

[214]

bête et son image. Puisque les humains rejettent l'institution que Dieu a déclarée être le signe de son autorité, et qu'au lieu de cela ils honorent celui que Rome a choisi comme l'emblème de sa suprématie, ils donnent du même coup leur adhésion au signe d'allégeance à Rome — "la marque de la bête". Ce n'est qu'à partir du moment où la question sera clairement posée, où les humains devront choisir entre les commandements de Dieu et les commandements des hommes, que ceux qui persisteront dans la désobéissance recevront "la marque de la bête". — *The Great Controversy 1888 :449* (Publ. 1888).

Une marque future — La substitution du sabbat est le signe ou la marque de l'autorité de l'Église romaine. Ceux qui, tout en connaissant les impératifs du quatrième commandement, préfèrent observer le faux sabbat au lieu du vrai, rendent ainsi hommage au pouvoir qui, seul, l'a institué. La marque de la bête est le sabbat papal, que le monde a accepté à la place du jour que Dieu a fixé.

Personne n'a encore reçu la marque de la bête. Le temps d'épreuve n'est pas encore arrivé. Il y a d'authentiques chrétiens dans chaque Église, y compris dans l'Église catholique romaine. Nul ne saurait être condamné aussi longtemps qu'il n'a pas été éclairé et qu'il n'a pas compris les obligations qui découlent du quatrième commandement. Mais quand sera proclamé le décret imposant le pseudo-sabbat, et quand le grand cri du troisième ange mettra les humains en garde contre l'adoration de la bête et de son image, la ligne de démarcation sera clairement tracée entre le faux et le vrai. Dès lors, ceux qui persisteront dans la transgression recevront la marque de la bête.

Nous approchons de ce temps à grands pas. Quand les Églises protestantes s'uniront avec le pouvoir civil pour prêter main-forte à une religion mensongère dont les ancêtres avaient subi les plus cruelles persécutions pour s'être opposés à elles, alors le sabbat papal sera imposé avec l'appui conjugué de l'autorité de l'Église et de celle de l'État. On assistera à une apostasie nationale, qui aboutira à un désastre national. — *Manuscrit 51, 1899*.

Le sceau de Dieu refusé — Si la lumière de la vérité vous a été présentée, vous faisant connaître le sabbat prescrit dans le quatrième commandement, et vous montrant que l'observation du dimanche ne repose sur aucun fondement dans la Parole de Dieu, mais que,

malgré cela, vous restiez attaché au faux sabbat, refusant de respecter celui que Dieu appelle “mon saint jour”, vous recevez la marque de la bête. Quand cela se produit-il ? Lorsque vous obéissez au décret qui vous enjoint de cesser de travailler et d’adorer Dieu le dimanche, bien que vous sachiez qu’il n’y a pas un mot dans la Bible disant que le dimanche est autre chose qu’un jour ouvrable, ordinaire, vous recevez sciemment la marque de la bête et vous refusez le sceau de Dieu. — *The Review and Herald*, 13 juillet 1897.

Agir au mépris de la lumière reçue — Dieu a donné le sabbat aux hommes comme un signe entre lui et eux, comme une marque de fidélité. Ceux qui, après avoir bénéficié de la lumière touchant la loi divine, continuent à y désobéir et exaltent les lois humaines au-dessus de la loi de Dieu lors de la grande crise qui est devant nous, recevront la marque de la bête. — *Lettre 98*, 1900.

Gardons-nous de la provocation — [Évitons] d’attaquer de front ceux qui ont souscrit à ce faux sabbat, institué par la papauté à la place du saint sabbat de Dieu. Le fait qu’ils ne disposent pas des arguments bibliques en leur faveur les rend d’autant plus agressifs et décidés à suppléer aux arguments qu’ils ne trouvent pas dans la Parole de Dieu en recourant à leur propre pouvoir. La force de la persécution suit les traces du dragon. C’est pourquoi nous devons veiller avec soin à ne pas user de provocation. — *Lettre 55*, 1886.

[216]

Laissons à la vérité le soin de trancher — Les assauts de Satan contre les partisans de la vérité s’accroîtront encore et seront plus rudes et décidés à mesure que la fin approchera. Comme aux jours du Christ, lorsque les chefs des prêtres et de la nation excitaient le peuple contre le Sauveur, de même aujourd’hui les chefs religieux susciteront la haine et la prévention contre la vérité que nous prêchons. Les gens seront poussés à des actes de violence et d’opposition auxquels ils n’auraient pas eux-mêmes pensé si de soi-disant chrétiens ne les y avaient pas amenés.

Quelle méthode les partisans de la vérité adopteront-ils ? Ils ont à leur disposition la Parole éternelle et immuable, et ils devront fournir la preuve qu’ils possèdent la vérité telle qu’elle est en Jésus. Leurs paroles ne doivent être ni rudes ni acerbes. Lorsqu’ils parlent de la vérité, ils doivent le faire avec l’amour, la douceur et la bonté du Christ. Qu’ils laissent à la vérité le soin de “trancher”, car la Parole de Dieu est une épée aigüe à deux tranchants qui sait trouver

le chemin des cœurs. Ceux qui sont conscients d'être dans le vrai ne devraient pas, en employant des expressions dures et sévères, donner à Satan l'occasion de mal interpréter l'esprit dans lequel ils travaillent. — *Ministère évangélique*, 318, 319 (Publ. 1915).

L'objet d'un débat mondial — J'ai vu que Satan essaie de nous devancer. Par son entremise, la loi est considérée comme surannée. Dans notre pays [les Etats-Unis] où la liberté est de tradition, la liberté religieuse sera supprimée. Le litige portera sur la question du sabbat qui agitera le monde entier.

Le temps dont nous disposons pour accomplir notre tâche est limité, et Dieu nous appelle, en tant que prédicateurs et membres d'église, à agir et à combattre individuellement. Des enseignants prudents comme des serpents et simples comme des colombes doivent venir prêter main-forte au Seigneur contre les puissants. Nombreux sont ceux qui ne comprennent pas les prophéties qui se rapportent à

[217]

notre époque, et il faut qu'ils soient éclairés. — *Lettre 1*, 1875.

Problèmes relatifs à l'observation du sabbat

Pourquoi avoir peur ? — Souvent, quand nos pasteurs présentent la vérité décisive du sabbat, certains hésitent à l'accepter par crainte de se précipiter, eux et leur famille, dans la pauvreté et les privations. Ces hommes disent : Oui, je comprends ce que vous essayez de m'expliquer concernant l'observation du sabbat hebdomadaire ; mais si je le respecte, je crains de perdre ma situation, et de ne plus pouvoir subvenir aux besoins de ma famille. C'est ainsi que bien des personnes gardent leur position dans le monde en désobéissant au commandement de Dieu. Mais ce passage (**Luc 12 :1-7**) nous enseigne que le Seigneur est au courant de tous les détails de notre vie ; il comprend nos problèmes et il prend soin de tous ceux qui s'appliquent à le connaître. Jamais il ne permettra que ses enfants soient tentés au-delà de leurs forces.

Le Christ dit à ses disciples : “Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent et ils n'ont ni cellier ni grenier ; et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux ! Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Si donc vous ne pouvez pas même la moindre chose, pourquoi vous inquiétez-vous du reste ?”

Et leur montrant le lis des champs dans sa beauté et sa pureté, le Sauveur continua : “Considérez comment croissent les lis : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe qui est aujourd'hui dans les champs et qui demain sera jetée au four, à combien plus forte raison ne vous vêtira-t-il pas, gens de peu de foi ? Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et ne soyez pas inquiets. Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez plutôt le royaume de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.” **Luc 12 :22-31.**

[218]

Le Christ nous enseigne là une précieuse leçon, concernant notre mission. Quelles que soient les expériences que vous traversiez, dit-il, obéissez à Dieu. Quelles que soient les difficultés et les épreuves que vous ayez à affronter, faites confiance au Seigneur. Si nous prenons position pour la vérité, nous n'avons pas lieu de nous inquiéter et d'avoir peur de souffrir. Avoir de telles pensées, c'est témoigner d'un manque de confiance en Dieu. "Votre Père Céleste sait que vous en avez besoin", dit le Sauveur. Si nous étions plus assidus à l'étude de la Parole de Dieu, notre foi grandirait. — **Manuscrit 83, 1909.**

Ceux qui ont à affronter des problèmes économiques —

Nous vivons des heures décisives pour les localités où un intérêt a été suscité. Un grand nombre de gens. ... sont à la veille d'une décision. Que le Seigneur donne à ses serviteurs la sagesse nécessaire pour adresser à ces âmes des paroles susceptibles de les encourager à témoigner pour la vérité, à abandonner leur volonté et à soumettre leur cœur entièrement à Dieu. Nous demandons au Seigneur de donner la foi à ces personnes convaincues de la vérité, à savoir que le septième jour est le sabbat de l'Éternel, afin qu'elles ne se laissent pas guider par leurs impressions personnelles et qu'elles ne permettent pas à l'ennemi de les persuader que le sacrifice demandé est trop grand.

Ces gens subiront des pertes sur le plan matériel; aussi ne devraient-ils pas manquer de mains secourables. Nombreux sont ceux qui se posent des questions : "Comment pouvons-nous subvenir aux besoins de nos familles? Quand nous déciderons de sanctifier le septième jour et de ne plus travailler le sabbat, nous perdrons notre emploi. Nos familles ne risquent-elles pas de souffrir de la faim?" Que pouvons-nous leur répondre? On voit partout des pauvres et de multiples besoins, et les âmes sincères ne savent que faire. Elles n'osent pas prendre des risques; pourtant, elles sont profondément persuadées que le septième jour est le sabbat de l'Éternel. Elles savent que Dieu a béni le septième jour et qu'il l'a sanctifié pour que l'homme l'observe comme un mémorial de la création, accomplie en six jours et de son repos le septième jour.

[219] Quand nous voyons les difficultés s'amonceler comme des montagnes devant ces gens, et que nous songeons à la crainte qu'ils éprouvent concernant leurs besoins et ceux de leurs enfants, nos cœurs sont affligés. Bien des personnes disent : "Je voudrais bien

observer le septième jour, mais si je dis à mon patron que j'ai décidé d'observer le samedi, je serai sûrement congédié." Des centaines attendent l'occasion de prendre la moindre place vacante. Je suis très préoccupée. Tout ce que je peux faire, c'est encourager ces gens à garder confiance, et prier pour eux. Je souhaiterais parfois disposer d'un million de dollars. Je pourrais investir chaque dollar dans cette œuvre. ...

Beaucoup deviennent — de propos délibéré — des transgresseurs de la sainte loi de Dieu, parce qu'ils se sont unis et ont fait cause commune avec des camarades qui sont des instruments de Satan. Dieu leur envoie la lumière pour ouvrir leurs yeux, mais ils refusent d'accepter la Parole de Dieu telle qu'elle est écrite. Ils préfèrent accorder crédit à l'erreur et souscrire aux mensonges de Satan plutôt qu'aux affirmations : "Ainsi parle l'Éternel." A cause de ceux qui prennent ainsi parti pour l'erreur, il est très difficile aux personnes qui comprennent la vérité d'y obéir. A vues humaines, ceux qui observent le sabbat ne peuvent s'attendre à rien d'autre qu'à mourir de faim. — **Manuscrit 19, 1894.**

D'encourageantes promesses — Personne ne saurait craindre que l'observation du vrai sabbat conduise à mourir de faim. **Ésaïe 58 :11, 12 ; Proverbes 7 :2 ; Ésaïe 58 :14.** De telles promesses suffisent à faire tomber tous les prétextes qu'un homme peut invoquer pour refuser d'observer le sabbat. Et si, après avoir commencé à garder la loi de Dieu, il semblait impossible à quelqu'un de subvenir aux besoins de sa famille, que toute âme sceptique sache que le Seigneur a promis de prendre soin de ceux qui obéissent à ses commandements. — **Manuscrit 116, 1902.**

Qualités requises — Prendre la décision de garder les commandements de Dieu suppose un grand courage moral. Un ennemi de la vérité a pu dire que seuls des faibles d'esprit, des détraqués et des ignorants quittaient leur Église pour observer le septième jour comme le sabbat. Ce à quoi un pasteur — qui avait accepté la vérité — répliqua : "Si vous croyez qu'il faut être faible d'esprit, eh bien essayez donc !" En fait, pour adopter ainsi une position impopulaire, il faut du courage moral, de la fermeté, de l'énergie, de la persévérance et beaucoup de piété. Nous sommes reconnaissants de pouvoir venir au Christ comme les pauvres et les affligés s'approchaient de lui dans le temple. ...

Vous n'avez pas osé fouler aux pieds les commandements de Dieu, et vous avez pris position pour une vérité impopulaire, quel qu'en puisse être le résultat. Est-il concevable que le Seigneur se détourne un jour de vous et vous laisse vous débattre seul avec vos problèmes ? Jamais de la vie ! Cependant, il n'a jamais dit à ses disciples qu'ils ne seraient nullement éprouvés, qu'ils n'auraient pas à pratiquer le renoncement ni à faire de sacrifices. Le Maître était lui-même un homme de douleur et habitué à la souffrance. "Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis." **2 Corinthiens 8 :9**. Nous rendons grâce à Dieu de ce que, dans votre pauvreté, vous pouvez appeler Dieu votre Père.

La pauvreté se répand dans ce monde, et il surviendra un temps de trouble tel qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent. Il y aura des guerres et des bruits de guerres, si bien que les visages des humains deviendront pâles de frayeur. Il se peut que vous soyez affligés, que vous souffriez parfois de la faim, mais Dieu ne vous abandonnera pas dans vos souffrances. Il mettra votre foi à l'épreuve. Nous ne sommes pas là pour nous complaire en nous-mêmes. Nous sommes appelés à exalter le Christ aux yeux du monde, à le représenter et à témoigner de sa puissance envers l'humanité. — **Manuscrit 37, 1894**.

Nous fier essentiellement à la Parole de Dieu — Au désert, alors que tout autre moyen de subsistance faisait défaut, Dieu envoya du ciel la manne à son peuple, en quantité suffisante, et d'une manière constante. Il montrait ainsi qu'il ne l'abandonnerait pas aussi longtemps qu'il se confierait en lui et marcherait dans ses voies. Le Sauveur mit alors en pratique la leçon qu'il avait enseignée à Israël. L'armée des Hébreux avait été secourue par la Parole de Dieu, et Jésus allait être secouru par la même Parole. Il attendit le moment fixé par Dieu pour la délivrance. C'est par obéissance à Dieu qu'il se trouvait au désert, et il ne voulut pas se procurer des aliments en suivant les suggestions de Satan. En présence de l'univers témoin de cette scène, il montra que c'est un moindre mal de souffrir quoi qu'il advienne, plutôt que de s'écarter, si peu que ce soit, de la volonté de Dieu.

[221]

"L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." Souvent le disciple du Christ est placé

dans l'impossibilité de servir Dieu en même temps qu'il s'occupe avec succès de ses entreprises terrestres. Il pourra sembler parfois que l'obéissance à un commandement de Dieu clairement révélé aura pour effet de supprimer tout moyen d'existence. Satan voudra alors faire croire qu'il est préférable de sacrifier les convictions de la conscience. Mais il n'y a qu'une chose au monde à laquelle nous puissions nous fier : la Parole de Dieu. "Cherchez premièrement son royaume et sa justice ; et tout cela vous sera donné par surcroît." Même dans cette vie-ci il ne nous est pas avantageux de nous départir de la volonté de notre Père céleste. Si nous avons appris à connaître la puissance de sa Parole, nous ne suivrons pas les suggestions de Satan pour nous procurer de la nourriture ou pour sauver notre vie. Nous nous demanderons seulement : Qu'est-ce que Dieu a commandé ? Qu'a-t-il promis ? Ayant répondu à ces questions, nous obéirons au commandement, et nous aurons foi à la promesse. — **Jésus Christ, 102, 103** (Publ. 1898).

Appel à celui qui doit prendre une décision — L'ennemi vous disait d'attendre une occasion meilleure. Son stratagème consistait à vous présenter les avantages que vous auriez à ne pas observer le sabbat, et les désavantages qu'entraînerait pour vous l'observation du sabbat. Il a argumenté habilement pour vous convaincre de désobéir à la loi de Dieu. C'est un trompeur. Il fausse le caractère de Dieu, et vous avez cédé à sa tentation. Toute votre imagination a engendré de la méfiance à l'égard de votre Père céleste.

Vous avez pensé que vous obéiriez au quatrième commandement relatif au sabbat dès que vos affaires seraient un peu plus prospères. Mais le Seigneur attend de chacun une complète obéissance. Vous connaissiez les exigences de Dieu mais vous avez temporisé. Alors Satan n'a cessé d'œuvrer pour rendre toujours plus difficile à vos yeux votre décision d'observer le sabbat. Au contraire, vous êtes devenu de moins en moins réceptif à l'action du Saint-Esprit dans votre cœur. Le Seigneur m'a donné un message pour vous et pour vos enfants : il faut accomplir votre devoir longtemps négligé, marcher dans la lumière car il est dans la lumière. "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée." Au docteur de la loi qui avait rappelé ces principes, Jésus dit : "Fais cela, et tu vivras." C'est encore ainsi que Dieu vous parle, à vous et à vos enfants. La loi de Dieu est à la fois bonne, juste

[222]

et avantageuse pour quiconque lui obéit ; en obéissant, vous ferez honneur à Dieu.

Si votre esprit se conforme à la volonté de Dieu en obéissant à ses commandements, pensez-vous que le Seigneur ne voudra pas prendre soin de vous et de vos besoins temporels ? Vous avez été presque convaincu, et vous n'avez pas obéi. Vous avez cru devoir attendre jusqu'à ce que le chemin s'ouvre clairement devant vous. Mais le Seigneur a laissé à tout homme la responsabilité de ses actions. Les droits de Dieu doivent tenir la première place dans vos pensées. Obéir à Dieu est votre premier devoir. Et pour ce qui est des conséquences, laissez-lui les assumer. Vous hésitez parce que vous n'avez plus maintenant les fermes convictions que vous aviez auparavant, et vous n'êtes plus disposé à obéir. N'attendez pas d'éprouver de nouveau une conviction profonde. Il vous faut obéir à Dieu, prendre position vis-à-vis de la vérité, que vous vous sentiez attiré ou non. Votre devoir maintenant est d'agir sans délai conformément aux principes et de prendre vos décisions sans vous occuper des conséquences. — *Lettre 72, 1893.*

Vivez en harmonie avec chaque rayon de lumière — Vivez en harmonie avec chaque rayon de lumière que vous avez reçu. Il y va de votre intérêt éternel ; c'est pourquoi je vous dis : “Chérissez chaque rayon de lumière.” A genoux, demandez au Christ d'impressionner votre cœur par son Saint-Esprit, et ne vous détournez pas de sa loi. — *Manuscrit 10, 1894.*

[223] **Mieux vaut perdre une situation que de perdre Jésus** — Ne croyez pas que si vous prenez position en faveur de la vérité divine vous perdrez votre situation. Il vaudrait mieux perdre votre situation que de perdre Jésus. Il vaudrait mieux participer à l'abnégation et aux sacrifices du Seigneur que d'agir à votre guise en cherchant à gagner pour vous-même les trésors de cette vie. Vous n'emporterez aucun d'eux dans la tombe et vous sortirez complètement démunis de la tombe. Mais si vous avez Jésus, vous aurez toutes choses. Il est tout ce dont vous avez besoin pour rester debout au jour du Seigneur. Que vous faut-il de plus ? — *Manuscrit 20, 1894.*

Une attitude ferme — L'homme a beau formuler toutes les critiques possibles, les commandements de Dieu n'en sont pas moins les commandements de Dieu. Nous avons décidé de garder les commandements, de vivre selon leurs principes, et de [préserver] la loi

de Dieu comme la prunelle de nos yeux. Laissez les hommes tourner la loi de Dieu en dérision et fouler aux pieds un peuple qui garde ses commandements. Peuvent-ils agir ainsi et vivre ? C'est impossible. Dieu a ses critères pour apprécier les caractères, et ce sont ceux qui lui obéissent qui vivent, et ceux qui gardent ses commandements comme la prunelle de leurs yeux seront protégés par lui. — **Manuscrit 5, 1891.**

Offres d'emploi pour de nouveaux observateurs du sabbat

— Parmi ceux qui ont accepté la vérité à..., l'hiver dernier, un jeune homme a quitté l'école qu'il fréquentait pour observer le sabbat. On lui a demandé ce qu'il espérait faire dans la vie. Il a répondu : "Puisque Dieu m'a donné la force physique, je ferai n'importe quel travail plutôt que de transgresser ses commandements." Plusieurs avaient la conviction qu'il fallait lui offrir une place au bureau de l'imprimerie. Mais quelqu'un a dit : "Non ! Quand il aura démontré sa volonté d'obéir à Dieu coûte que coûte, alors nous saurons qu'il est vraiment l'homme dont nous avons besoin pour cet emploi. Mais s'il n'a pas assez de force de caractère pour agir ainsi, il est précisément l'homme que nous ne souhaitons pas."

Frère... vint vers moi pour me demander s'il devait encourager le jeune homme à penser qu'on lui donnerait une place au bureau. Je répondis : "Le Dieu du ciel lui a montré le poids éternel de gloire qui attend le vainqueur ; si, à l'exemple de Moïse, il apprécie la récompense à sa juste valeur, il prendra résolument position en faveur de la vérité. Mais lui faire miroiter quelque avantage que ce soit, loin de lui être bénéfique, lui serait néfaste. Votre devoir à présent est de l'aider à voir qu'il doit marcher par la foi. Toutefois, ne le laissez pas livrer cette bataille tout seul ; Satan va le tenter et vous devez lui offrir tout le soutien possible." — **Manuscrit 26, 1886.**

[224]

Les observateurs du sabbat ne doivent pas user de compromis — Une réforme concernant le sabbat est nécessaire parmi nous qui professons observer le saint jour de repos divin. Certains discutent affaires et font des plans pendant le sabbat ; Dieu considère cela de la même manière que s'ils étaient engagés dans de vraies transactions commerciales.

D'autres, tout en connaissant parfaitement les arguments bibliques selon lesquels le sabbat est le septième jour, n'hésitent pas

à s'associer avec des hommes qui n'ont aucun respect pour le saint jour de Dieu. Un observateur du sabbat ne peut pas permettre à ses employés, payés avec son argent, de travailler le sabbat. Si, par souci lucratif, il autorise un de ses associés, incrédule, à faire fonctionner son affaire dont il tire bénéfice le jour du sabbat, il est coupable autant que l'incroyant ; son devoir est de rompre une telle association, quelque perte qu'il en subisse. Les hommes pensent qu'ils ne peuvent pas s'offrir le luxe d'obéir à Dieu, mais celui qu'ils ne peuvent pas s'offrir, c'est de lui désobéir. Ceux qui seront négligents dans l'observation du sabbat subiront de grandes pertes. — *The Review and Herald*, 18 mars 1884.

Un emploi pour les observateurs du sabbat — Nous sommes ici en présence de la meilleure catégorie d'hommes pour laquelle travailler. Nombre d'entre eux n'auraient aucune difficulté à observer le sabbat. X est un endroit où l'on élève beaucoup de volailles. On trouve des basses-cours à proximité de presque toutes les habitations de banlieue. Les maisons ne sont pas construites en terrasses, mais séparées les unes des autres, souvent environnées de plusieurs arpents de terre. On y élève toutes sortes de volailles, et les œufs trouvent un marché tout près à... et..., et sont transportés à la ville par bateau.

J'écris cela pour que vous puissiez comprendre la situation. L'élevage de volailles est une source de revenus pour beaucoup de familles, et celles-ci ne peuvent pas soulever l'objection que beaucoup avancent contre l'observation du sabbat, à savoir qu'elle est incompatible avec leur métier. Elles peuvent observer le sabbat sans craindre de perdre leur emploi. — *Lettre 113*, 1902.

[225]

Comment traiter de l'immortalité de l'âme

Ne nous pressons pas de présenter les points controversés — Il convient de faire preuve d'une grande sagesse quand on présente une vérité diamétralement opposée aux opinions et aux pratiques des gens. Dans ses contacts avec les Juifs, Paul avait l'habitude d'insister sur les prophéties pour les amener pas à pas, après un certain temps, à découvrir que le Christ est le vrai Messie.

J'ai vu que nos prédicateurs avancent trop rapidement dans la présentation de leurs sujets, et abordent trop tôt dans leurs campagnes les aspects les plus controversés de notre foi. Certaines vérités ne soulèvent pas trop d'objections ; ce sont elles qui devraient être présentées jour après jour et même semaine après semaine avant les questions du sabbat et de l'immortalité. Vous gagnerez ainsi la confiance du public en ayant recours à des arguments clairs et probants. On se rendra compte que vous comprenez les Écritures. Quand la confiance est acquise, il est temps de parler ouvertement du sabbat et de l'immortalité.

Mais ceux qui manquent de sagesse introduisent ces questions trop tôt : ils ferment ainsi les oreilles des gens, alors qu'avec plus de prudence, plus de foi, de doigté et de sagesse, ils auraient pu les conduire pas à pas vers les importants dénouements des prophéties en insistant sur les aspects pratiques des enseignements du Christ. — **Lettre 48, 1886.**

Une des grandes duperies — Toutes sortes de séductions vont se manifester. Les vérités les plus évidentes de la Parole de Dieu sont obscurcies par une foule de théories humaines. Des erreurs mortelles sont présentées comme des vérités devant lesquelles il faut s'incliner. La simplicité de la piété authentique est ensevelie sous la tradition.

La doctrine de l'immortalité naturelle de l'âme est une erreur avec laquelle l'ennemi trompe l'homme. Cette erreur est à peu près universelle. ...

[226] C'est un des mensonges forgés dans la synagogue de Satan, un des desseins empoisonnés de Babylone. "Toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et... les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité et... les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux." *Apocalypse 18 :3, 4.* — *The Review and Herald, 16 mars 1897.*

Insister sur la vie en Jésus — La question du destin de l'âme doit être présentée avec beaucoup de prudence, de peur qu'en introduisant ce sujet on ne soulève un débat grave et passionné qui compromettra la présentation d'autres vérités.

Une grande sagesse est nécessaire dans nos relations avec les âmes, même lorsque nous donnons les raisons de notre espérance. Quelle espérance devons-nous justifier ? L'espérance de la vie éternelle en Jésus-Christ... Vous insistez trop sur des idées et des doctrines particulières, et le cœur des incroyants n'est pas touché. Autant forger à froid un morceau de fer. ...

Savoir quand il faut parler et quand il faut se taire exige une grande sagesse. Mais on est toujours en terrain sûr en parlant de l'espérance de la vie éternelle. Quand le cœur est tout attendri et subjugué par l'amour de Jésus, sa préoccupation sera : "Seigneur, que dois-je faire pour être sauvé ?" — *Lettre 12, 1890.*

Sagesse requise pour présenter les vérités-tests — Nos progrès dans les nouveaux territoires ont été généralement lents à cause du sabbat. Tel est le redoutable obstacle qui se dresse au milieu de la route de toute âme qui accepte la vérité.

Certes, il y a d'autres vérités telles que le sommeil des morts et le prochain retour du Christ, en personne, sur les nuées des cieux. Mais ces vérités soulèvent moins d'objections que le sabbat. Certains accepteront en toute bonne foi la vérité pour eux-mêmes, car il s'agit d'une vérité biblique, et ils aiment le sentier de l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Néanmoins, les points controversés de notre foi peuvent barrer la route à beaucoup d'âmes qui n'ont pas envie de se joindre à un peuple particulier, distinct et en marge du monde. Raison de plus pour user de beaucoup de doigté lorsque nous présentons la vérité aux gens. Dès le début d'un effort missionnaire,

il convient de préciser des objectifs bien définis à atteindre. Si plans et méthodes avaient été d'une autre nature, même s'ils avaient exigé l'utilisation de moyens plus coûteux, il y aurait eu de bien meilleurs résultats. — *Lettre 14, 1887.*

Renoncer à faire preuve d'agressivité — Certains prédicateurs, lorsqu'ils sont en présence d'incroyants prévenus contre nos convictions au sujet de l'âme, n'ont de cesse qu'ils aient précisément abordé ce sujet. Leurs auditeurs ne sont pourtant pas préparés à l'entendre et cela ne fait qu'augmenter leurs préjugés et leur hostilité. Ainsi est compromise l'impression favorable que le prédicateur aurait obtenue s'il avait agi avec plus de sagesse. Les auditeurs sont par là même confirmés dans leur incrédulité. Des cœurs auraient pu être gagnés, mais on a préféré revêtir l'armure offensive. Des aliments solides leur ont été imposés et les âmes qui auraient pu être conquises ont été repoussées plus loin qu'elles ne l'étaient auparavant. Il nous faut renoncer à l'agressivité, à l'esprit de dispute. Si nous voulons ressembler au Christ, nous devons prendre les gens où ils sont. — *Manuscrit 104, 1898.*

Il est vital d'avoir une compréhension correcte — Une juste compréhension de ce que disent les Écritures sur l'état des morts est essentielle pour notre époque. La Parole de Dieu déclare que les morts ne savent rien ; leur amour et leur haine ont déjà péri. La Parole de Dieu est certaine ; s'y référer confère de l'autorité. Quand Satan déploie ses pouvoirs surnaturels dans notre monde, comment, sans avoir l'intelligence des Écritures, ne pas être égarés au point de prendre ses œuvres comme venant de Dieu ? La Parole de Dieu atteste que si c'était possible, les élus eux-mêmes succomberaient. A moins d'être enracinés et fondés dans la vérité, nous serons balayés par les pièges trompeurs de Satan. Nous devons nous cramponner à nos Bibles. Si Satan parvient à nous convaincre qu'il y a dans la Parole de Dieu des choses qui ne sont pas inspirées, il sera capable de piéger notre âme. Nous n'aurons aucune assurance, aucune certitude au moment précis où nous aurons besoin de connaître la vérité. — *The Review and Herald, 18 décembre 1888.*

L'économat chrétien

[228] **Instruisez chaque membre** — Chaque converti doit être éclairé sur les exigences du Seigneur en matière de dîmes et d'offrandes. Tous ces gens sont heureux d'avoir reçu de grandes fermes de la part de Dieu et il plaît au Seigneur de voir son peuple jouir de ses biens. Mais il a conclu un contrat particulier avec ceux qui suivent le Seigneur Jésus : à eux de prouver leur dépendance et leur responsabilité envers Dieu en lui rendant une part de ce qui est son bien propre. Elle sera utilisée pour financer le travail missionnaire qui doit être accompli conformément aux ordres laissés par le Fils de Dieu à ses disciples avant de les quitter. — *Manuscrit 123, 1898.*

Chacun est un maillon dans la chaîne du salut — Quiconque devient un enfant de Dieu doit désormais se considérer comme un maillon de la chaîne mise en place pour sauver le monde, un avec le Christ dans son plan de salut, marchant avec lui pour chercher et sauver les perdus. — *The Ministry of Healing, 105* (Publ. 1905).

Responsabilités des prédicateurs — Instruire ceux que vous introduisez dans l'Église à apporter la dîme dans son trésor comme témoignage de leur dépendance envers Dieu fait partie de votre tâche. Ils doivent être pleinement éclairés sur le devoir qui incombe de rendre au Seigneur ce qui lui appartient. L'ordre de payer la dîme est si évident qu'il n'y a pas l'ombre d'une excuse pour s'y dérober. Si vous n'informez pas les nouveaux convertis à ce sujet, vous négligez une part importante de votre mission. — *Lettre 51, 1902.*

Directives pour une nouvelle église — Lorsque de petits groupes de croyants se constituent ici et là, il faut dire aux nouveaux convertis que Dieu leur demande d'aider d'une manière systématique et de soutenir la cause par leur travail et leurs moyens personnels. ...

On devrait apprendre à tous à faire ce qu'ils peuvent pour le Maître et à donner dans la mesure où il accorde la prospérité. Il réclame comme son dû le dixième du revenu, grand ou petit, et ceux

qui ne le donnent pas dérobent le Seigneur et ne peuvent s'attendre à ce qu'il les fasse prospérer. Même si l'église est composée en grande partie de frères et sœurs pauvres, le sujet de la libéralité devrait être sérieusement étudié et le plan du Seigneur adopté de grand cœur. Dieu peut tenir les promesses qu'il a faites. Ses ressources sont infinies et il les emploie toutes pour accomplir sa volonté. Lorsqu'il voit que l'on s'acquitte fidèlement de son devoir dans le paiement de la dîme, souvent, dans la sagesse de sa providence, il ouvre la voie d'une plus grande prospérité. Celui qui obéit au Seigneur dans le peu qui lui a été donné recevra la même récompense que celui qui donne une partie de son abondance. — *Ministère évangélique*, 216, 217 (Publ. 1915).

[229]

Un test — Notre Père céleste nous bénit matériellement, mais il sollicite une part des biens qu'il nous confie afin de nous éprouver et de savoir si nous sommes dignes d'avoir part à la vie éternelle. — *Témoignages pour l'Église 1 :447* (Publ. 1875).

Instruire les gens concernant la dîme et les offrandes — Ceux qui enseignent la Parole de Dieu n'ont pas le droit de cacher quoi que ce soit du conseil de Dieu, faute de quoi les gens ignoreront leur devoir, ne comprendront pas quelle est la volonté de Dieu à leur sujet, trébucheront et se perdront. ...

Qu'on ne néglige pas de donner une instruction fidèle et claire concernant la dîme. Qu'on donne des instructions pour que soit versée au Seigneur la part qu'il déclare lui appartenir ; car sa bénédiction ne reposera pas sur ceux qui le dérobent dans les dîmes et les offrandes. Il sera nécessaire d'insister souvent sur ces devoirs afin qu'on apporte à Dieu ce qui lui est dû. C'est à celui qui a commencé de présenter la vérité qu'il revient d'introduire ce sujet comme il convient. Celui dont la tâche consiste à suivre l'intérêt suscité pour la vérité doit aussi mettre en évidence les exigences de Dieu concernant la dîme. Ainsi les gens verront que tous les prédicateurs enseignent la même vérité et, d'un commun accord, les pressent d'obéir à toutes les exigences de Dieu.

Que les ouvriers veillent à ne pas donner une nourriture trop solide à ceux qui ne sont encore que des bébés ; qu'ils les nourrissent avec le vrai lait de la Parole. En aucun cas, ne mélangez votre esprit et vos propres idées avec la vérité au point d'ensevelir les préceptes

de Dieu sous des traditions ou des suppositions. Que vos auditeurs reçoivent la vérité telle qu'elle est en Jésus. — *Manuscrit 39, 1895.*

[230] **Un travail négligé** — Nous devons avertir le monde ! Comment nous acquittons-nous de cette tâche ? Mes frères, prêchez-vous les aspects de la vérité qui plaisent au monde en laissant de côté les autres aspects ? Faudra-t-il passer derrière vous en pressant les gens d'accomplir fidèlement leur devoir en apportant leurs dîmes et leurs offrandes au trésor du Seigneur ? Cette mission revient au prédicateur, mais elle a été tristement négligée. Le peuple a volé Dieu ; et la faute vient de ce que les prédicateurs n'ont pas voulu déplaire à leurs frères. Dieu qualifie ces ouvriers d'infidèles. — *The Review and Herald, 8 juillet 1884.*

Fidélité dans la dîme, moyens suffisants — Si l'argent était apporté au trésor divin exactement selon les indications de l'Éternel : un dixième de tout le revenu, il y aurait suffisamment de fonds pour poursuivre son œuvre. — *Témoignages pour l'Église 2 :44* (Publ. 1882).

Collecte en faveur des missions — Dans la providence divine, ceux qui portent le fardeau de l'œuvre de Dieu doivent s'efforcer d'insuffler une vie nouvelle dans les anciennes méthodes, et aussi d'imaginer de nouvelles méthodes et d'autres plans pour éveiller l'intérêt des membres d'église à unir leurs efforts pour atteindre les gens du monde. Un de ces plans nouveaux pour toucher les incroyants est la campagne de la collecte annuelle en faveur des missions. En bien des endroits, au cours des dernières années, ce plan a connu une belle réussite, a été pour beaucoup une source de bénédictions et a augmenté les fonds qui alimentent la caisse des missions. Du fait qu'elles ont été informées des progrès du message du troisième ange dans les pays païens, les personnes qui ne partagent pas notre foi ont été intéressées et touchées, et certaines ont cherché à en savoir davantage sur la vérité qui détient une puissance capable de transformer les cœurs et les vies. Ainsi, des hommes et des femmes de toutes classes ont pu être atteints, et le nom de Dieu en a été glorifié. — *Conseils à l'économiste, 199, 200* (Publ. 1914).

Évitons les méthodes du monde — Nous voyons les Églises d'aujourd'hui encourager les réjouissances, la gourmandise et la dissipation par des soupers, kermesses, fêtes et danses organisés dans le but de récolter des fonds en faveur du trésor de l'Église.

C'est une méthode inventée par des esprits charnels pour s'assurer des fonds sans que cela leur coûte le moindre sacrifice. ... [231]

Tenons-nous à l'écart de toutes ces corruptions, dissipations et fêtes de l'Église, qui ont une influence [désastreuse] sur les jeunes et les aînés. Nous n'avons pas le droit de jeter sur ces choses le manteau de la sainteté parce que les fonds que l'on en retire sont utilisés au profit de l'Église. De telles offrandes sont boiteuses et viciées et elles portent en elles la malédiction de Dieu. Elles sont le prix des âmes. Du haut de la chaire, on peut prendre la défense de telles fêtes, danses, loteries, kermesses et banquets luxueux ; mais nous, abstenons-nous de participer à aucune de ces choses, car en y participant nous encourageons le déplaisir de Dieu. Nous ne proposons pas de faire appel aux désirs de l'appétit ou de recourir à des amusements charnels pour encourager ceux qui professent suivre le Christ à donner une partie des fonds qui leur ont été confiés par Dieu. S'ils ne la font pas de bon cœur, pour l'amour du Christ, leur offrande ne sera, en aucun cas, acceptable aux yeux de Dieu. — **Conseils à l'économe, 212, 213** (Publ. 1878).

Corrompus par festins et réjouissances — Il faut déplorer le fait que des considérations sacrées et éternelles n'aient pas ce même pouvoir d'ouvrir les cœurs de ceux qui se disent chrétiens, pour qu'ils fassent des offrandes volontaires afin de soutenir l'Évangile, que ne l'ont ces appâts séduisants présentés par les fêtes et les réjouissances en général. Il est triste de devoir constater que ces mobiles prévalent, tandis que les choses sacrées et éternelles n'ont pas la force d'influencer les cœurs pour qu'ils s'engagent dans des œuvres de bienfaisance.

Le plan de Moïse dans le désert pour recueillir des fonds fut couronné de succès. Aucune contrainte ne fut nécessaire. Moïse n'organisa pas de grande fête. Il n'invita pas le peuple à participer à des scènes de réjouissances, de danses et de toutes sortes de divertissements. De même, il n'institua aucune loterie, ni rien de profane en vue d'obtenir des fonds pour ériger le tabernacle de Dieu dans le désert. Dieu ordonna à Moïse d'inviter les enfants d'Israël à apporter leurs offrandes. Moïse devait accepter toute offrande faite par celui qui la présentait de bon cœur. Ces offrandes volontaires affluèrent en si grand nombre que Moïse dut annoncer qu'il y en avait suffisamment. Ils devaient cesser d'apporter leurs présents ; car [232]

ceux-ci étaient si abondants qu'on ne pouvait pas tous les utiliser. — **Conseils à l'économe, 214, 215** (Publ. 1874).

Et quelle impression cela [les fêtes de charité] exerce-t-il sur l'esprit des incroyants ? Le saint étendard de la Parole de Dieu est traîné dans la boue. Le mépris est jeté sur Dieu et sur le nom de chrétien. Les principes les plus corrupteurs sont fortifiés par ce moyen de récolter des fonds qui est contraire aux Écritures. Et c'est ce que Satan recherche. Les hommes répètent le péché de Nadab et Abihu. Ils emploient pour le service de Dieu un feu profane plutôt que le feu sacré. Le Seigneur n'accepte pas de telles offrandes.

Toutes ces méthodes destinées à récolter des fonds pour sa cause lui sont en abomination. C'est une dévotion falsifiée qui produit des résultats falsifiés. Quel aveuglement, quel égarement reposent sur beaucoup de ceux qui se proclament chrétiens ! Les membres d'église agissent comme les contemporains de Noé dont les pensées du cœur étaient uniquement tournées vers le mal. Ceux qui craignent Dieu abhorrent de telles pratiques qui sont une parodie de la religion de Jésus-Christ. — **Conseils à l'économe, 216** (Publ. 1896).

L'économat de l'homme — La règle d'or a une portée encore plus étendue. Quiconque est devenu dispensateur de la grâce de Dieu doit la partager avec les âmes qui sont dans l'ignorance et les ténèbres, comme il aimerait que les autres le fassent, s'il se trouvait dans leur cas. L'apôtre Paul déclare : “Je me dois aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants.” **Romains 1 :14**. Considérez tout ce que vous devez à l'amour, à la richesse de la grâce de Dieu et comprenez quelles sont vos obligations à l'égard des âmes enténébrées et avilies. — **Heureux ceux qui, 110**.

Comment présenter l'Esprit de prophétie

Une plus claire intelligence — A mesure que la fin approche et que s'étend la proclamation du dernier avertissement au monde, il devient plus important que ceux qui acceptent la vérité possèdent une claire intelligence de la nature et de l'influence des Témoignages que, dans sa providence, Dieu a liés au message du troisième ange dès son origine. — **Témoignages pour l'Église 2 :318** (Publ. 1889).

[233]

Les instructions divines pour notre époque — Dans les temps anciens, Dieu a parlé aux hommes par la bouche des prophètes et des apôtres. A notre époque, il leur parle par les Témoignages de son Esprit. Jamais Dieu n'a enseigné à son peuple avec plus de sollicitude que maintenant la voie qu'il doit suivre. — **Témoignages pour l'Église 2 :325** (Publ. 1889).

Des aspects souvent négligés — Les prédicateurs négligent fréquemment ces aspects importants de l'œuvre : la réforme sanitaire, les dons spirituels, la libéralité systématique, et les branches principales du travail missionnaire. Grâce à leurs efforts, il se peut que de nombreuses personnes souscrivent à la théorie du message, mais avec le temps, on s'apercevra que beaucoup n'ont pas reçu l'approbation de Dieu. Car le prédicateur a bâti sur le fondement avec du bois, du foin et du chaume [cf. **1 Corinthiens 3 :12**], qui seront consumés par le feu de la tentation. — **The Review and Herald, 12 décembre 1878.**

Les Témoignages ne doivent pas avoir la primauté sur la Bible — Les Témoignages de sœur White ne devraient pas être mis au premier rang. La Parole de Dieu est la norme infaillible. Les Témoignages ne sauraient prendre la place de la Parole. S'ils veulent traiter de ces questions avec doigté, tous les croyants doivent faire preuve de beaucoup de prudence, et s'abstenir de dire plus que ce qui est nécessaire. Que tous établissent leurs positions en s'appuyant sur les Écritures et qu'ils justifient par la Parole de Dieu révélée chaque point qu'ils présentent comme étant la vérité. — **Lettre 12, 1890.**

Plus nous considérons les promesses de la Parole de Dieu, plus elles nous paraissent lumineuses. Plus nous en faisons l'expérience, plus profonde sera notre compréhension. Notre position et notre foi reposent sur la Bible. Nous ne voulons à aucun prix que qui que ce soit place les Témoignages au-dessus de la Bible. — **Manuscrit 7, 1894.**

[234]

Le rôle des Témoignages — La Parole de Dieu est suffisante pour éclairer les esprits les plus enténébrés et elle peut être comprise par tous ceux qui en ont le désir. Malgré cela, certains qui déclarent faire de la Parole de Dieu leur étude vivent en opposition directe avec ses enseignements les plus simples. Alors, afin qu'hommes et femmes n'aient aucune excuse, Dieu leur envoie des Témoignages directs et précis, les ramenant à la Parole qu'ils ont négligé de suivre. Celle-ci abonde en principes généraux destinés à former de bonnes habitudes et les Témoignages généraux et personnels ont pour but d'attirer l'attention spécialement sur ces principes. — **Témoignages pour l'Église 2 :328** (Publ. 1889).

Un guide vers une plus grande lumière — On a accordé trop peu d'attention à la Bible ; aussi le Seigneur a-t-il suscité une plus petite lumière pour conduire hommes et femmes vers la plus grande lumière qui soit. — **The Colporteur Evangelist, 37** (Publ. 1902) .

La présentation de l'Esprit de prophétie au public — Frère... n'engage pas de débat avec des opposants. Il explique la Bible avec une clarté telle qu'il est manifeste que quiconque n'est pas d'accord avec lui se trouve par là même en contradiction avec la Parole de Dieu.

Vendredi soir et sabbat après-midi, il a abordé le sujet des dons spirituels, et a particulièrement insisté sur l'Esprit de prophétie. Ceux qui ont assisté à ces causeries disent qu'il a traité la question de manière claire et persuasive. — **Lettre 388, 1906.**

Dans son enseignement, frère... a montré que l'Esprit a un rôle important à jouer dans l'établissement de la vérité. Quand il eut terminé, il me demanda ... d'adresser la parole à l'auditoire. — **Lettre 400, 1906.**

Mauvais usage des Témoignages — Dans la dernière vision qui m'a été donnée à Battle Creek, j'ai vu que la position que l'on a prise à... en ce qui concerne les visions au moment où l'église a été organisée dans la localité était dépourvue de sagesse. Il y avait

à... des enfants de Dieu qui avaient encore des doutes au sujet des visions. D'autres ne s'y opposaient pas, mais n'osaient cependant pas prendre une attitude nette à leur égard. D'autres encore étaient sceptiques et avaient suffisamment de raisons de l'être. Les fausses visions, les pratiques fanatiques et les faits déplorables qui en résultaient, tout cela avait eu sa répercussion sur la cause de Dieu à... au point d'irriter les esprits au sujet de tout ce qui portait le nom de vision. Il aurait fallu prendre en considération toutes ces choses et faire preuve de sagesse. Il ne faut pas insister auprès de ceux qui n'ont jamais vu une personne en vision et qui ignorent l'influence des Témoignages. De telles personnes ne devraient pas être privées des privilèges et des avantages de l'Église, si par ailleurs leur vie chrétienne est correcte. ... [235]

Il m'a été montré que certains pourraient recevoir les visions, en jugeant l'arbre à son fruit. D'autres, comme Thomas, doutent ; ils ne peuvent croire aux Témoignages ni s'en rapporter à l'évidence qui repose sur le témoignage d'autrui. Ils veulent des preuves palpables. On ne doit pas les repousser, mais user à leur égard de beaucoup de patience et d'amour fraternel jusqu'à ce qu'ils prennent position pour ou contre. S'ils s'élèvent contre les visions, au sujet desquelles ils sont dans l'ignorance, si leur attitude va jusqu'à se dresser contre ce qu'ils ignorent ... l'Église peut avoir la certitude qu'ils ne sont pas dans la bonne voie. — **Témoignages pour l'Église 2 :333, 334** (Publ. 1862).

Ne pas se servir des visions comme d'un critère — J'ai vu que plusieurs, notamment à..., utilisent les visions comme un critère pour évaluer tout ; et ils ont en cela employé une méthode que ni mon mari ni moi n'avons jamais employée. Certains qui ne me connaissent pas et ne sont pas au courant de mes travaux, sont très sceptiques au sujet de tout ce qui porte le nom de visions. C'est tout naturel et cela ne peut être résolu que par l'expérience. Si certaines personnes ne sont pas convaincues des visions, mieux vaut ne pas faire pression sur elles. En de tels cas, la marche à suivre est indiquée dans *Testimonies*, N° 8 [vol. 1, p. 328, 329], que tous liront, je l'espère. Pour certains, les prédicateurs devraient agir avec sympathie, selon les besoins de chacun ; d'autres seront sauvés par crainte, "comme au travers du feu" [cf. **1 Corinthiens 3 :15**]. Les ministres de l'Évangile devraient avoir la sagesse voulue pour donner à chacun la nourriture qui lui

[236] convient, et la quantité nécessaire selon les cas. La manière dont on a procédé à..., et que j'ignorais, n'est ni prudente ni logique. On s'est comporté à l'égard de ceux qui étaient relativement ignorants concernant les visions comme si on avait eu affaire à ceux qui ont été éclairés à ce sujet et qui en ont fait l'expérience. On est allé jusqu'à demander à certains de souscrire aux visions alors qu'ils ne pouvaient pas le faire en conscience. A cause de cela, plusieurs personnes honnêtes ont été amenées à s'opposer aux visions et à l'Église, ce qu'elles n'auraient certainement jamais fait si l'on avait agi avec elles avec délicatesse et bonté. — **Testimonies for the Church 1 :382, 383** (Publ. 1863).

Confrontés à des adversaires — Les prédicateurs (non adventistes) lancent leurs diatribes, contre Madame White en particulier. Mais cela se retourne contre eux... Je place dans les familles *Jésus-Christ, La tragédie des siècles, Patriarches et prophètes* et *Jésus-Christ, notre Sauveur*. Ainsi, tandis que ces prédicateurs me font opposition, je m'adresse aux gens par l'intermédiaire de mes écrits. Je crois que des âmes accepteront la vérité. En attendant, nous les invitons à considérer la loi et les témoignages. Si ces prédicateurs ne parlent pas en accord avec la Parole, c'est qu'il n'y a pas de lumière en eux. — **Lettre 217, 1899**.

“Vous les jugerez à leurs fruits” — Que l'on juge les Témoignages d'après leurs fruits. Quel est l'esprit de leur enseignement? Quel a été le résultat de leur influence? Tous ceux qui le désirent peuvent connaître les fruits de ces visions. ...

Ou bien Dieu enseigne son Église, la reprenant pour ses fautes et affermissant sa foi, ou bien il ne le fait pas. Cette œuvre est de Dieu ou elle ne l'est pas. Dieu ne fait rien en collaboration avec Satan. Mon œuvre ... porte le sceau de Dieu ou le sceau de l'ennemi. Il ne peut y avoir de demi-mesure dans ce domaine. Les Témoignages viennent de l'Esprit de Dieu ou du diable. — **Testimonies for the Church 5 :671** (Publ. 1889).

Dieu parle par les Témoignages — Suivons les directives données par l'Esprit de prophétie. Aimons la vérité présente; mettons-la en pratique. Nous serons ainsi préservés de fortes séductions. Dieu nous a parlé par l'Écriture, ainsi que par les Témoignages adressés à l'Église et les ouvrages qui nous ont aidés à comprendre les de-

voirs qui nous incombent aujourd'hui. — **Témoignages pour l'Église**
3 :329 (Publ. 1904).

[237]

Comment parler de la santé et des principes chrétiens *

Présenter la réforme sanitaire — Notre œuvre a un caractère essentiellement pratique. Nous devons nous souvenir que l'homme a non seulement une âme à sauver, mais aussi un corps. Notre tâche suppose bien plus que de prononcer des sermons. Notre œuvre exige que nous nous penchions sur les maux physiques des personnes avec lesquelles nous entrons en contact. Nous devons faire connaître les principes de la réforme sanitaire, et faire comprendre à nos auditeurs qu'ils ont une part à faire pour se maintenir en bonne santé.

Le corps doit être maintenu en bonne forme physique pour que l'âme soit aussi en bonne santé. L'état du corps affecte celui de l'âme. Celui qui veut être fort sur le plan physique et sur le plan spirituel doit maîtriser son appétit comme il convient. Il doit veiller à ne pas surcharger son âme en abusant de ses énergies physiques ou spirituelles. Se conformer à de judicieux principes en matière d'alimentation, de boisson et de vêtement est un devoir que Dieu a prescrit aux humains.

Le Seigneur désire que nous obéissions aux lois de la santé et de la vie. Il exige que chacun prenne bien soin de son corps afin qu'il soit maintenu en bonne santé. — *Lettre 123, 1903.*

Partie intégrante du dernier message — Les principes de la réforme sanitaire sont contenus dans la Parole de Dieu. Le ministère médical doit être intimement lié au ministère de la Parole. Il est conforme aux desseins de Dieu que l'influence bénéfique de la réforme sanitaire fasse partie intégrante du dernier grand effort pour proclamer le message de l'Évangile. — *Medical Ministry, 259.*

En tant que peuple, nous nous sommes vu confier l'œuvre qui consiste à faire connaître les principes de la réforme sanitaire. D'aucuns pensent que la diététique ne vaut pas la peine d'être incluse dans leur travail d'évangélisation. Ils commettent là une grave erreur.

*. Voir aussi p. 461-494, "Évangélisation et action sanitaire" et p. 587-594, "Principes relatifs à la santé".

La Parole de Dieu déclare : “Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.” **1 Corinthiens 10 :31**. Le sujet de la tempérance sous tous ses aspects a une place importante dans l’œuvre de la rédemption. — **Testimonies for the Church 9 :112** (Publ. 1909).

[238]

Avoir de solides convictions — Ceux qui vivent dans les derniers jours de l’histoire de cette terre doivent avoir de solides convictions touchant les principes de la réforme sanitaire. ...

Des hommes et des femmes de santé fragile ont besoin de devenir des défenseurs de la réforme sanitaire. Dieu prêtera main-forte à ses enfants pour les garder en bonne santé, si de leur côté ils veillent à leur alimentation et s’abstiennent de ce qui surcharge inutilement l’estomac. Dans sa bonté, il leur a tracé le chemin de la nature dans lequel ils peuvent marcher en toute sécurité, et qui est suffisamment large pour tous ceux qui souhaitent y marcher. Pour notre subsistance, il a mis à notre disposition les produits sains et vivifiants de la terre. ...

Nombreux sont ceux qui ont fait beaucoup de mal à leur corps en méprisant les lois de la vie, et il se pourrait qu’ils ne puissent jamais se remettre des conséquences de leur négligence. Cependant, il est encore temps pour eux de se repentir et de se convertir. L’homme a prétendu être plus sage que Dieu. Il est devenu pour lui-même sa propre loi. Dieu nous engage à prêter l’oreille à ses exigences, et à cesser de le déshonorer en affaiblissant nos facultés physiques, mentales et spirituelles. — **Lettre 135, 1902**.

Une œuvre progressive et pratique — Le Seigneur désire que nos prédicateurs, nos médecins et nos membres d’église fassent preuve de prudence et ne pressent pas ceux qui ignorent nos principes de changer subitement leur régime. Ce serait les éprouver prématurément. Prêchez les principes de la réforme sanitaire et laissez le Seigneur conduire ceux qui sont honnêtes de cœur. Ils vous écouteront et croiront. Le Seigneur ne demande pas non plus à ses messagers de présenter les magnifiques vérités d’une vie en accord avec les lois de la santé d’une manière qui fasse tort aux esprits. Que personne ne dresse des obstacles devant ceux qui marchent sur les routes obscures de l’ignorance. Même lorsque vous parlez d’une bonne chose, mieux vaut ne pas se montrer trop enthousiastes ; vous risqueriez alors de détourner les auditeurs de la voie où vous désirez

[239]

qu'ils s'engagent. Enseignez les principes de la tempérance de la manière la plus attrayante.

Il ne faut pas agir avec présomption. Les prédicateurs qui s'engagent dans de nouveaux territoires pour y fonder des églises ne doivent pas créer des difficultés en essayant de donner la première place à la diététique. Ils devraient veiller à ne pas se montrer trop intransigeants. Ils devraient prendre garde à ne pas agir avec trop de précipitation, car ainsi ils dressent des obstacles sur le chemin d'autrui. Ne bousculez pas les gens ; conduisez-les pas à pas.

Partout où la vérité pénètre, il faut donner des instructions précises en ce qui concerne la préparation d'aliments sains. Dieu désire que partout des gens capables enseignent à utiliser comme il convient les produits qui peuvent être cultivés ou obtenus facilement sur place. Ainsi les pauvres, de même que les personnes de condition plus aisée, apprendront à vivre d'une manière saine. — *Gospel Workers*, 233 (Publ. 1915).

A mettre au premier plan — L'œuvre de la réforme sanitaire est le moyen que Dieu emploie pour apaiser les souffrances qui sévissent dans le monde et pour purifier son Église. Enseignez aux gens qu'ils peuvent collaborer avec Dieu, et coopérer avec le Maître en restaurant la santé physique et spirituelle. Cette œuvre porte la signature du ciel ; elle ouvrira des portes qui donneront accès à d'autres vérités précieuses. Il y a de la place pour tous ceux qui veulent travailler et mener à bien cette œuvre avec intelligence.

Mettez l'œuvre de la réforme sanitaire au premier plan : tel est le message qui m'a été confié. Montrez si clairement son importance qu'on en éprouvera grandement le besoin. L'abstention de toute nourriture et de toute boisson malsaines est le fruit de la vraie religion. Celui qui est véritablement converti renoncera à toute habitude et à tout appétit néfastes. En pratiquant l'abstinence totale, il dominera son penchant à se laisser aller au détriment de sa santé.

J'ai reçu des instructions pour dire aux éducateurs en matière de réforme sanitaire : Allez de l'avant. Le monde a besoin de la moindre influence que vous pouvez exercer pour faire reculer la vague de misère morale. Que ceux qui prêchent le message du troisième ange ne cachent pas leur drapeau. — *Testimonies for the Church* 9 :112,

[240] 113 (Publ. 1909).

L'abstinence totale — Hommes et femmes ont bien des habitudes qui sont en contradiction avec les principes de la Bible. Ceux qui sont esclaves des liqueurs fortes et du tabac sont corrompus, corps, âme et esprit. De telles personnes ne doivent pas être admises dans l'Église tant qu'elles n'ont pas donné la preuve qu'elles sont vraiment converties et qu'elles éprouvent le besoin d'acquérir la foi rendue agissante par l'amour et qui purifie l'âme. La vérité divine purifiera le croyant sincère. Celui qui est profondément converti renoncera à toute habitude avilissante et à tout mauvais penchant. En pratiquant l'abstinence totale, il triomphera de son inclination à se complaire dans des habitudes préjudiciables à sa santé. — **Lettre 49, 1902.**

La clef de la victoire — La toute première et la plus importante démarche consiste à émouvoir et à subjuguier l'âme en présentant le Seigneur Jésus-Christ comme celui qui s'est chargé de nos péchés, comme le Sauveur qui pardonne nos transgressions, en sorte que l'Évangile soit aussi clair que possible.

Quand l'Esprit-Saint agit dans nos rangs, comme ce fut manifestement le cas au camp meeting tenu à..., les personnes qui ne sont pas prêtes pour le retour du Christ sont convaincues de péché. Bien des gens qui n'avaient pas assisté à un service religieux depuis des années viennent à nos réunions et se convertissent. Leurs cœurs sont touchés par la simplicité de la vérité. Celle-ci affecte toutes les classes de la société. Ceux qui ont la passion du tabac renoncent à leur idole et les alcooliques renoncent à leur alcool. Ils seraient incapables de faire cela s'ils ne saisissaient pas par la foi les promesses de Dieu relatives au pardon de leurs péchés. Cela ne vaut-il pas la peine de faire des efforts soutenus pour sauver ces âmes ? — **Lettre 4, 1899.**

Traiter le mal à la racine — L'alcoolisme favorise la débauche la plus abjecte et fortifie les propensions diaboliques. ... Confrontés à ces choses et devant les terribles conséquences de l'alcoolisme, ne ferons-nous pas tout ce qui est en notre pouvoir pour lutter contre ce redoutable fléau en nous appuyant sur Dieu ?

Il y a, à la base de l'alcoolisme, de mauvaises habitudes alimentaires. Ceux qui ont pris fait et cause pour la vérité présente devraient renoncer à faire usage de thé et de café, car ces produits favorisent le désir de prendre des boissons alcoolisées. De nos jours, nous

devrions prendre une nourriture saine, convenablement préparée et avec goût.

Ceux qui ne sont pas des réformateurs en matière de santé ne se montrent ni raisonnables ni sages envers eux-mêmes. En laissant libre cours à leur appétit, ils se font énormément de mal. Certains s'imaginent que l'alimentation n'est pas une question suffisamment importante pour qu'on l'intègre à la religion. Mais ils se trompent lourdement. La Parole de Dieu déclare : "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu." **1 Corinthiens 10 :31**. La tempérance, dans tout ce qu'elle implique, joue un rôle important dans l'œuvre du salut individuel. A cause des mauvaises habitudes alimentaires, le monde devient de plus en plus immoral. — **Lettre 49, 1902**.

Venir en aide aux intempérants — Le travail missionnaire ne consiste pas seulement à prêcher. Il inclut une action individuelle auprès de ceux qui ont abusé de leur santé et qui, par ailleurs, ont épuisé les énergies morales nécessaires pour maîtriser leurs inclinations et leurs passions. Il nous faut travailler en leur faveur autant que pour ceux qui sont dans une situation plus favorable. Notre monde est plein d'êtres en proie à la souffrance.

Dieu a écrit sa loi sur chaque nerf, sur chaque muscle, sur chaque fibre musculaire, sur chaque fonction du corps humain. Qu'il s'agisse de thé, de café, de tabac ou de boissons alcoolisées, le fait de se laisser aller à des appétits contre nature est de l'intempérance ; et cela est en conflit avec les lois de la santé et de la vie. En faisant usage de ces produits nuisibles, on crée dans l'organisme un état de choses qui n'est pas conforme aux plans du Créateur. Ce laxisme parmi les membres de la famille humaine est un péché. ... Manger des aliments qui ne produisent pas du sang efficace, c'est agir au mépris des lois de notre organisme et c'est une violation de la loi de Dieu. La cause engendre l'effet. La souffrance, la maladie et la mort constituent la sanction de ce laisser-aller. — **Lettre 123, 1899**.

[242]

La soif des plaisirs — Des multitudes de gens recherchent en vain le bonheur dans les plaisirs du monde. Ils soupirent ardemment après quelque chose qu'ils n'ont pas. Ils dépensent leur argent pour ce qui ne nourrit pas, et travaillent pour ce qui ne rassasie pas [cf. **Ésaïe 55 :2**]. L'âme affamée, assoiffée continuera à avoir faim et à avoir soif tant qu'elle se livrera à ces plaisirs incapables de la

satisfaire. Oh ! si seulement de telles âmes pouvaient écouter la voix de Jésus : “Si quelqu’un a soif, qu’il vienne à moi, et qu’il boive” **Jean 7 :37** ! Ceux qui boivent de l’eau de la vie n’auront plus soif de plaisirs frivoles et excitants. Le Christ, source de vie, est la fontaine de la paix et du bonheur.

Dieu distribue des talents et des dons différents parmi les hommes, non pour qu’ils restent inutilisés, ni pour qu’on les emploie dans des amusements ou des plaisirs égoïstes, mais pour qu’ils soient une bénédiction pour nos semblables en rendant les humains capables d’accomplir un travail missionnaire sérieux et empreint d’abnégation. — **The Youth’s Instructor, 6 novembre 1902.**

Les spectacles — Satan prend un malin plaisir à égayer l’esprit et à inciter les humains à se passionner pour les spectacles et les représentations théâtrales. L’expérience et le caractère de tous ceux qui sont employés dans cette œuvre seront le reflet de ce dont ils nourrissent leur esprit.

Le Seigneur a manifesté son amour pour le monde. Dans ce qu’il a fait, il n’y avait rien de fictif, rien de théâtral. Il nous a offert un don vivant, capable de souffrir l’humiliation, le mépris, la honte et le blâme. Cela, le Christ l’a fait pour sauver les perdus. Si les êtres humains imaginaient des plans et des moyens pour le perdre, le Fils du Dieu infini, lui, est venu dans ce monde pour donner l’exemple de la grande œuvre qui doit être accomplie pour le rachat et le salut de l’homme. Mais de nos jours, les orgueilleux et les rebelles s’efforcent d’acquérir une grande renommée et de recevoir beaucoup d’honneurs en se servant de leurs talents pour distraire leurs semblables. — **Manuscrit 42, 1898.**

Comment s’adresser aux amateurs de plaisirs — Au lieu de dénigrer le puits de Jacob, le Christ a évoqué quelque chose d’infiniment supérieur. ... Il a proposé à la femme [samaritaine] quelque chose de mieux que tout ce qu’elle possédait : l’eau vivifiante, la joie et l’espérance de l’Évangile de son royaume. [243]

C’est une indication concernant la manière dont nous devons travailler. Il ne nous sert pas à grand-chose de nous adresser aux fêtards, aux amateurs de spectacles, aux parieurs, aux alcooliques et à ceux qui pratiquent les jeux d’argent en leur reprochant sévèrement leurs fautes. Nous n’aboutirions à rien de bon. Nous devons plutôt

leur proposer quelque chose de mieux que ce qu'ils ont : la paix du Christ, qui surpasse toute intelligence. ...

Ces pauvres gens sont engagés dans une recherche éperdue des plaisirs profanes et des richesses d'ici-bas. Ils ne connaissent rien qui soit plus désirable. Mais les jeux, les spectacles et les courses de chevaux sont incapables de satisfaire les aspirations de l'âme. Les humains n'ont pas été créés de telle sorte qu'ils puissent être satisfaits de cette manière, en dépensant leur argent pour ce qui ne nourrit pas. Montrez-leur que la gloire impérissable du ciel est infiniment supérieure aux joies et aux plaisirs éphémères du monde. Efforcez-vous de les convaincre de la libération, de l'espérance, de la sérénité et de la paix que l'Évangile procure. "Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif" [cf. (Jean 4 :14)], a dit le Christ. — **Manuscrit 12, 1901.**

L'amour du plaisir et de la toilette — Les principes de la vie chrétienne doivent être enseignés avec clarté à ceux qui ont récemment donné leur adhésion à la vérité. Les chrétiens et les chrétiennes fidèles devraient avoir profondément à cœur d'amener les personnes convaincues à la connaissance exacte de la justice, telle qu'elle est dans le Christ Jésus. Si d'aucuns ont permis à l'amour du plaisir ou à l'amour de la toilette de les dominer, au point que leurs pensées, leur âme et leurs forces sont entièrement vouées à l'assouvissement de leurs appétits égoïstes, les chrétiens fidèles devraient veiller sur ces âmes comme devant en rendre compte. Ils ne doivent pas négliger de dispenser les instructions convenables, bienveillantes et aimantes, si utiles aux jeunes convertis, afin d'éviter d'aboutir à un travail à moitié fait, accompli sans enthousiasme. —

[244] **Manuscrit 56, 1900.**

Donner des directives aux nouveaux convertis — Un des points sur lesquels ceux qui viennent d'embrasser les vérités du message que nous prêchons ont tout particulièrement besoin d'être instruits est celui du vêtement. Qu'ils soient complètement informés à ce sujet. Certains font-ils preuve de vanité dans la manière de se vêtir ? Nourrissent-ils des pensées orgueilleuses ? L'idolâtrie dans le vêtement (la vanité) est une maladie morale. Il faut s'en débarrasser avant d'entrer dans une vie nouvelle. Nombreux sont ceux pour lesquels l'acceptation des vérités de l'Évangile implique une véritable réforme dans la manière de se vêtir.

Cela ne veut pas dire que les nouveaux convertis doivent avoir une tenue négligée. Pour l'amour du Christ, dont nous sommes les témoins, nous devrions chercher à avoir une présentation aussi correcte que possible. En relation avec le service du Tabernacle, Dieu avait pris soin de mentionner chacun des détails se rapportant aux vêtements de ceux qui devaient officier en sa présence, nous montrant qu'il s'intéresse à la manière de se vêtir de ses enfants. Les indications qui sont données au sujet des robes d'Aaron sont très précises, car ces robes avaient un caractère symbolique. Les vêtements des disciples du Christ devraient avoir le même caractère. Nous devons être en toutes choses ses représentants. La propreté, la simplicité, la modestie, la décence devraient nous caractériser dans le domaine du vêtement. La Parole de Dieu ne renferme aucune approbation concernant les changements de mode intervenus en vue de nous faire ressembler davantage au monde. Les chrétiens ne doivent pas se vêtir d'une manière somptueuse et onéreuse.

Les enseignements de l'Écriture se rapportant aux vêtements devraient être soigneusement étudiés. Nous avons besoin de connaître toujours mieux la pensée de Dieu, même en ce qui concerne la manière de nous vêtir. Tous ceux qui, d'un cœur sincère, soupirent après la grâce du Christ, prêteront attention aux instructions divines. Même la façon d'une robe peut parler en faveur de l'Évangile.

Tous ceux qui étudient la vie du Christ et mettent en pratique ses enseignements deviendront semblables à lui. Leur influence sera semblable à la sienne. La droiture de leur caractère sera révélée dans leur vie tout entière, et tandis qu'ils s'achemineront dans l'humble sentier de l'obéissance, se conformant à la volonté divine, ils exerceront sur leurs semblables une influence qui parlera en faveur de l'avancement de la cause de Dieu et de la pureté bienfaisante de son activité. C'est par le moyen de ces âmes entièrement converties à l'Évangile que le monde doit recevoir le témoignage de la puissance sanctifiante de la vérité sur le caractère de tout individu. — **Testimonies for the Church 6 :96, 97** (Publ. 1900).

[245]

Le renoncement à soi-même dans le vêtement fait partie de notre devoir chrétien. S'habiller simplement, s'abstenir de toute recherche, de bijoux et d'ornements de toute sorte est en accord avec notre foi. Sommes-nous du nombre de ceux qui voient la folie des mondains dans l'extravagance du vêtement aussi bien que dans l'amour des

plaisirs ? S'il en est ainsi, nous devons faire partie des chrétiens qui bannissent tout ce qui est une manifestation de l'esprit mondain s'emparant des intelligences et des cœurs de ceux qui vivent pour ce monde seulement et n'ont aucune pensée ni aucun souci pour le monde à venir. — **Témoignages pour l'Église 1 :403** (Publ. 1875).

Suivre le Christ ou le monde — Une sœur, qui avait passé quelques semaines dans une de nos institutions à..., a dit qu'elle fut bien déçue par ce qu'elle y avait vu et entendu. ... Avant d'accepter la vérité, elle avait suivi les coutumes du monde en matière de vêtements, et porté des bijoux de valeur et d'autres ornements ; mais après avoir décidé d'obéir à la Parole de Dieu, elle avait compris que ses enseignements exigeaient qu'elle renonce à toute parure extravagante et superflue. Par ailleurs, on lui avait dit que les adventistes du septième jour ne portent ni bijoux, ni or, ni argent, ni pierres précieuses, et qu'ils ne se conformaient pas aux coutumes du monde en matière de toilette. Quand elle constata, parmi ceux qui font profession de foi, un tel écart par rapport à la simplicité biblique, elle en fut toute troublée. N'avaient-ils pas la même Bible que celle qu'elle avait étudiée et à laquelle elle avait essayé de conformer sa vie ? L'expérience qu'elle avait vécue n'avait-elle été que fanatisme ? S'était-elle méprise sur le sens des paroles de l'apôtre ? “Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu !” **Jacques 4 :4.**

[246] Un jour, M^{me} D., employée dans l'institution, rendit visite à sœur..., dans sa chambre ; celle-ci sortit de son coffre un collier et une chaîne en or, et dit qu'elle voulait se débarrasser de ces bijoux et en verser le montant dans le trésor du Seigneur. Cette dame lui demanda : “Pourquoi voulez-vous les vendre ? Si j'étais à votre place, je les porterais. — Mais, répondit sœur..., quand j'ai accepté la vérité, on m'a dit que je devais renoncer à toutes ces choses, et elles sont certainement en contradiction avec ce que la Parole de Dieu enseigne.” Et elle lut à son interlocutrice les déclarations des apôtres Paul et Pierre sur cette question : “Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, mais qu'elles se parent de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu.” **1 Timothée 2 :9, 10.** “Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux

tressés, les ornements d'or ou les habits que l'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible." 1 Pierre 3 :3, 4.

L'employée réagit en montrant une bague en or qu'elle portait à son doigt, qui lui avait été offerte par un incroyant et elle déclara qu'à son avis, il n'y avait aucun mal à porter ce genre de bijoux. "Nous ne sommes pas aussi pointilleux qu'autrefois, reprit-elle. Nos membres étaient alors extrêmement rigoristes en matière de vêtements. Quant aux dames de cette institution, elles portent des montres et des chaînes en or, et s'habillent comme tout le monde. Ce n'est pas une bonne chose de nous faire remarquer en matière de vêtements ; cela nous empêche d'exercer l'influence voulue."

Nous demandons : Est-ce en harmonie avec les enseignements du Christ ? Devons-nous suivre la Parole de Dieu ou les habitudes du monde ? Notre sœur, elle, a estimé que mieux valait s'en tenir aux principes de la Bible. Quant à M^{me} D. et à d'autres personnes qui agissent comme elle, seront-elles fières de constater quel aura été le fruit de leur influence, au jour où chacun recevra selon ses œuvres ?

La Parole de Dieu est explicite. On ne saurait se méprendre sur ce qu'elle enseigne. Obéirons-nous à ses préceptes, tels qu'ils nous ont été donnés, ou chercherons-nous à voir jusqu'à quel point nous pouvons nous en écarter et être sauvés quand même ? Puissent tous ceux qui sont en relation avec nos institutions accepter et suivre la lumière divine, afin de pouvoir la communiquer à ceux qui marchent dans les ténèbres.

[247]

La conformité au monde est un péché qui met en péril la spiritualité de nos membres et compromet gravement notre efficacité. Il est vain de proclamer le message d'avertissement à l'humanité si par ailleurs nous le renions dans nos comportements de la vie de tous les jours. — *The Review and Herald*, 28 mars 1882.

Agir d'abord sur le cœur — Nombreux sont ceux qui essaient de redresser la vie des autres en dénonçant ce qu'ils considèrent comme de mauvaises habitudes. Ils abordent ceux qu'ils estiment être dans l'erreur et leur font remarquer leurs déficiences. Ils disent : "Vous ne vous habillez pas comme il faut." Ils essaient de leur enlever leurs ornements, ou quelque autre chose qui leur semble choquant, mais ils ne cherchent pas à fixer l'esprit sur la vérité. Ceux qui souhaitent réformer leurs semblables doivent mettre en relief

le pouvoir d'attraction de Jésus. Il leur faut parler de son amour et de sa miséricorde, exalter son exemple et son sacrifice, et refléter son Esprit ; de cette façon, ils n'auront nul besoin de parler de la question du vêtement. Il n'est pas nécessaire de faire de l'habillement l'essentiel de votre religion. Nous avons des choses beaucoup plus enrichissantes à dire. Parlez donc du Christ, et quand le cœur est converti, tout ce qui n'est pas en harmonie avec la Parole de Dieu tombera de soi-même. Il est vain de vouloir arracher les feuilles d'un arbre plein de vigueur, car elles repousseront. C'est à la racine de l'arbre que doit être portée la hache ; alors les feuilles tomberont sans espoir de retour.

Pour faire comprendre aux hommes et aux femmes la vanité des choses d'ici-bas, il vous faut les conduire à la Source de la vie, pour qu'ils s'abreuvent de la personne du Christ, jusqu'à ce que leurs cœurs soient remplis de l'amour de Dieu et que le Christ, en eux, devienne une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

— *The Signs of the Times*, 1^{er} juillet 1889.

Purifiez la source et vous aurez une eau pure. Si le cœur est droit, vos paroles, vos vêtements, vos actes seront conformes à la droiture.

— *Témoignages pour l'Église 1 :54* (Publ. 1857).

[248] **Cultivons la simplicité** — Nous approchons de la fin de l'histoire de ce monde. Un témoignage clair et direct nous est aujourd'hui nécessaire touchant la simplicité du vêtement telle que la Parole de Dieu nous l'enseigne. Cela fait partie de nos responsabilités. Mais il est trop tard maintenant pour faire de cette question un test. ... Les vêtements de nos membres d'église doivent être faits le plus simplement possible. ... Aucun style particulier ne m'a été montré qui pourrait servir de règle précise pour tous. ...

Nos sœurs doivent porter des vêtements modestes. Elles doivent s'habiller avec simplicité. Les garnitures qu'on ajoute à vos chapeaux et à vos robes sont superflues. Vous devez être vêtues avec modestie, avec discrétion et sobriété. Soyez pour le monde une illustration vivante de la parure intérieure de la grâce divine. Que nos sœurs s'habillent simplement, comme beaucoup le font, en utilisant du tissu de bonne qualité, durable, sans prétention, approprié à leur époque, et qu'elles évitent de ne penser qu'à la toilette. — *Manuscrit 97, 1908*.

Les sacrements

Deux colonnes — Les cérémonies du baptême et de la sainte Cène constituent deux énormes colonnes, dont l'une est placée à l'intérieur de l'Église, et l'autre à l'extérieur. Sur ces cérémonies, le Christ a gravé le nom du vrai Dieu. — *Manuscrit 27 1/2*, 1900.

La sainte Cène, un mémorial — La signification des symboles de la maison du Seigneur est simple et facile à comprendre, et les vérités qu'ils expriment ont pour nous un sens profond. En instituant le sacrement qui devait remplacer la Pâque, le Christ a laissé à son Église un mémorial du grand sacrifice qu'il a consenti en faveur de l'homme. "Faites ceci, dit-il, en mémoire de moi." Ce mémorial était destiné à servir de transition entre deux économies et leurs deux grandes fêtes. L'une devait disparaître pour toujours ; l'autre, que le Sauveur venait d'instituer, devait lui succéder, et continuer à être à travers les âges le mémorial de sa mort. — *The Review and Herald*, 22 juin 1897.

L'ablution des pieds — Nous ne pratiquons pas les services sacrés de la maison du Seigneur comme s'il s'agissait d'une simple formalité. Il [le Seigneur] a institué cette cérémonie [l'ablution des pieds] pour qu'elle parle constamment à nos sens de l'amour qu'il a témoigné envers nous. ... Ce service ne peut être renouvelé sans qu'un lien soit établi dans une unité de pensée. Ainsi, une ligne de pensée nous incite à nous remémorer les bénédictions, les bontés et les faveurs dont nous avons été l'objet de la part de nos amis et de nos frères, mais que nous avons oubliées. Grâce à son pouvoir vivifiant, le Saint-Esprit met le doigt sur l'ingratitude et le manque d'amour qui découlent de cette horrible racine d'amertume. Peu à peu, la mémoire revient. L'Esprit de Dieu agit sur l'esprit des humains. Les défauts de caractère, les devoirs négligés, l'ingratitude envers Dieu reviennent en mémoire, et les pensées sont amenées captives à l'obéissance du Christ. — *The Review and Herald*, 7 juin 1898.

[249]

La préparation — Dans les tout débuts du mouvement adventiste, alors que nos membres étaient peu nombreux, nous tirions grand profit de la célébration des sacrements. La veille — le vendredi — chaque membre d'église s'efforçait de régler tout ce qui risquait de le séparer de ses frères et de Dieu. On faisait un sérieux examen de conscience ; des prières ferventes étaient formulées pour que Dieu révèle des péchés cachés ; on avouait des tromperies en matière commerciale ; on confessait des paroles regrettables, prononcées avec brusquerie, et des péchés caressés. Le Seigneur s'approchait de nous, et nous étions grandement fortifiés et encouragés. — *Manuscrit 102, 1904.*

La réconciliation — La réconciliation mutuelle : telle est la raison pour laquelle le service de l'ablution des pieds a été instituée. Grâce à l'exemple de notre Seigneur et Maître, cette cérémonie humiliante a été élevée au rang de sacrement. Chaque fois que cette cérémonie a lieu, le Christ est présent par son Saint-Esprit. C'est cet Esprit qui convainc les cœurs.

[250] Lorsque le Christ participa à cette cérémonie avec ses disciples, un sentiment de culpabilité s'empara du cœur de tous, à l'exception de Judas. Ainsi, tandis que le Christ parle à notre cœur, nous sommes convaincus de péché. Les sources de l'âme seront libérées, l'esprit sera vivifié et, pénétrant les activités et la vie, il fera tomber les obstacles qui ont causé la désunion et la désaffection. Des fautes qui avaient été commises se révéleront avec plus de clarté que jamais ; car le Saint-Esprit nous les remettra en mémoire. Les paroles du Christ : "Si vous savez ces choses, vous êtes heureux" (*Jean 13 :17*), seront empreintes d'une force nouvelle. — *The Review and Herald, 4 novembre 1902.*

Le cœur mis à l'épreuve — Ce service de l'ablution des pieds fut institué comme cérémonie religieuse. ... Il a été donné dans le but de tester et d'éprouver la fidélité des enfants de Dieu. Quand l'Israël moderne célèbre ce sacrement, celui-ci devrait précéder celui du partage des symboles de la mort du Seigneur.

Ce service [l'ablution des pieds] fut institué pour le bien des disciples du Christ. Et le Christ exprimait réellement sa pensée quand ses lèvres prononcèrent ces paroles : "Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. ... Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez."

Il exprimait par là son intention de jauger le véritable état du cœur et de l'esprit de ceux qui y participaient. — **Manuscrit 8, 1897.**

En tout temps et en tous lieux — A la place de la fête nationale que le peuple juif avait célébrée, il [Jésus-Christ] institua un mémorial : l'ablution des pieds et le repas sacré, qui devaient être pratiqués par ses disciples en tout temps et dans tous les pays. Ils sont ainsi appelés à renouveler les gestes du Christ, afin que tous puissent comprendre qu'un ministère digne de ce nom suppose un service désintéressé. — **The Signs of the Times, 16 mai 1900.**

La fréquence — Lors de ce dernier acte du Christ, qui a consisté dans le partage du pain et du vin avec ses disciples, Jésus s'est personnellement engagé envers eux comme leur Rédempteur, par une nouvelle alliance aux termes de laquelle il était écrit et certifié que tous ceux qui accepteraient le Christ par la foi recevraient toutes les bénédictions que le ciel peut prodiguer, et dans la vie présente, et dans la vie éternelle.

La charte de cette alliance devait être ratifiée par le propre sang du Christ, qui avait été l'objet des offrandes sacrificielles d'autrefois, et que le peuple choisi du Seigneur devait garder présent à son esprit. Le Seigneur désirait que ce repas soit célébré fréquemment, afin de nous remémorer le sacrifice qu'il a consenti en donnant sa vie pour la rémission des péchés de tous ceux qui croient en lui et qui l'acceptent. Cette cérémonie ne doit pas être exclusive comme beaucoup le voudraient. Chacun doit y participer publiquement et pouvoir dire : "J'accepte le Christ comme mon Sauveur personnel. Il a donné sa vie pour moi, afin que je sois délivré de la mort." — **The Review and Herald, 22 juin 1897.**

[251]

Une expérience — Sabbat matin, tandis que l'église de... célébrait les services sacrés, frère... était présent. Il fut invité à participer à l'ablution des pieds, mais il dit qu'il préférerait y assister en spectateur. Puis il demanda si la participation à cette cérémonie était obligatoire pour pouvoir prendre ensuite la communion ; nos frères lui répondirent que ce n'était pas obligatoire, et que par conséquent il serait accueilli à la table du Seigneur. Ce sabbat fut un moment inoubliable pour cet homme ; il dit que ce jour avait été le plus heureux de sa vie.

Plus tard, il exprima le désir de me rencontrer, et nous avons eu un entretien très agréable. Ce qu'il me dit était fort intéressant,

et nous avons eu un précieux moment de prière ensemble. Je le considère comme un homme de Dieu. Je lui ai remis mes livres *La tragédie des siècles, Patriarches et prophètes* et *Vers Jésus*. Il a semblé très satisfait et m'a déclaré qu'il souhaitait toute la lumière possible pour pouvoir affronter les adversaires de notre foi. Avant de rentrer dans sa famille, il fut baptisé ; puis il retourna dans sa propre église pour y présenter la vérité. — **Manuscrit 4, 1893.**

Pas d'exclusive — L'exemple du Christ nous interdit de nous montrer trop exclusifs en ce qui concerne la Cène du Seigneur. Il est vrai qu'un péché public justifie l'exclusion ; c'est ce que le Saint-Esprit enseigne clairement. En dehors de ce cas, aucun jugement ne doit être prononcé. Dieu n'a pas laissé aux hommes le soin de décider qui doit se présenter dans de telles occasions. Qui d'entre nous peut lire dans les cœurs ? Qui sait distinguer entre l'ivraie et le froment ? — **Jésus Christ, 660, 661** (Publ. 1898).

[252] Il se peut que viennent parmi vous des personnes qui ne sont pas de cœur avec vous en ce qui concerne la vérité et la sainteté, mais qui peuvent désirer prendre part à ces cérémonies. Ne les en empêchez pas. — **Manuscrit 47, 1897.**

Cultiver le sens du sacré — Tout ce qui s'y rapporte [aux services sacrés] doit témoigner d'une préparation aussi parfaite que possible. Toutes les cérémonies de l'Église devraient être édifiantes. Elles ne devraient pas être banalisées, dévalorisées ou mises sur le même plan que les choses profanes. On a besoin d'inculquer à notre Église un sens plus élevé de la révérence et du respect pour ce qui touche au service sacré de Dieu. — **Manuscrit 76, 1900.**

Cette cérémonie ne doit pas se dérouler de manière désordonnée, mais avec sérieux, en gardant à l'esprit son intention et son objectif. — **Manuscrit 8, 1897.**

Une rencontre bénie — Cette journée a été un précieux moment de rafraîchissement pour mon âme. Ici, le petit groupe a été organisé en église, et je me suis jointe à elle pour la célébration des sacrements. J'ai parlé sur (**Jean 13**), et des pensées précieuses ont frappé mon esprit concernant le service de l'humilité. ... Il y a, dans ce simple rite, beaucoup de choses qu'on ne voit pas et qu'on ne sait pas apprécier. J'ai eu le privilège de prendre part aux emblèmes du corps brisé et du sang versé de notre bien-aimé Sauveur, qui fut fait

péché pour nous, afin que par lui nous devenions justice de Dieu. C'est lui qui s'est chargé de nos iniquités.

Pour tous ceux qui y assistaient, la réunion d'aujourd'hui fut une occasion particulièrement solennelle. La réunion de témoignages fut excellente. Tous ceux dont les noms furent cités ont réagi de façon spontanée. Je sais que le Seigneur Jésus était parmi nous et que le ciel entier se réjouissait de ce que nous suivions son exemple. En de telles occasions, le Seigneur se manifeste d'une manière spéciale et émouvante en subjuguant les cœurs, afin d'en extirper l'égoïsme, de les imprégner du Saint-Esprit et de faire pénétrer l'amour, la grâce et la paix dans les cœurs contrits.

Une fois la réunion terminée, nous sommes retournés à nos tentes dans les bois, les cœurs inondés d'une douce et sainte influence. Mon âme était remplie d'une douce paix. — *Manuscrit 14, 1895.*

[253]

Section 9 — Développer l'intérêt

Travailler en vue d'une prise de position définitive

Ne pas rechercher l'éloquence — Celui qui, dans sa prédication, recherche avant tout l'éloquence, fait perdre de vue la vérité qu'il mêle à ses belles phrases. Quand l'émotion s'en sera allée, on constatera que la Parole de Dieu n'est pas fixée dans les esprits, que les auditeurs ne l'ont pas mieux comprise. Peut-être ceux-ci s'entretiendront-ils en termes admiratifs des beaux discours du prédicateur, mais les décisions qu'ils devraient prendre n'auront pas avancé d'un pouce. Ils parleront du sermon comme ils le feraient d'une pièce de théâtre, et du prédicateur comme d'un acteur. Ils reviendront peut-être l'écouter, mais ils repartiront sans que rien ne se soit gravé dans leur esprit.

Ce n'est donc ni de discours fleuris ni d'un flot de paroles sans signification dont le monde a besoin. Nos prédicateurs doivent prêcher de telle sorte que leurs auditeurs puissent saisir les vérités vitales. — *Ministère évangélique*, 148 (Publ. 1915).

[254] **Des âmes indécises dans chaque assemblée** — Il y a, dans chaque assemblée, des âmes hésitantes, qui sont presque décidées à s'abandonner complètement à Dieu. La décision à prendre doit l'être pour le présent et pour l'éternité ; mais trop souvent, le prédicateur n'a ni l'esprit ni la puissance du message de vérité dans son propre cœur, et c'est pourquoi aucun appel direct n'est adressé à ces âmes qui tremblent dans leur indécision. Il en résulte que les impressions produites ne sont pas enracinées dans le cœur des personnes convaincues du message ; après quoi elles quittent la réunion, moins disposées à servir le Christ que lorsqu'elles y étaient venues. Elles décident alors d'attendre une occasion plus favorable, mais qui ne leur sera jamais offerte. — *Testimonies for the Church 4 :447* (Publ. 1880).

Une occasion unique — Il peut y avoir dans l'auditoire des gens qui assistent à leur dernier sermon, d'autres n'auront plus jamais l'occasion d'entendre la vérité dans toute sa beauté et s'appliquant à leurs propres cœurs. Cette occasion unique est perdue pour toujours.

Si, en rapport avec la théorie de la vérité, l'amour du Christ avait été exalté, ces âmes auraient pu se décider à se ranger aux côtés du Sauveur. — **Témoignages pour l'Église 1 :604** (Publ. 1880).

Nécessité des appels — Oint du Saint-Esprit qui lui inspire le sens de sa responsabilité pour les âmes, il [le prédicateur] ne congédiera pas un auditoire avant de lui avoir présenté Jésus-Christ, le seul refuge du pécheur, et avant d'avoir adressé aux gens de vibrants appels qui toucheront leurs cœurs. Il devrait avoir le sentiment qu'il pourrait bien ne jamais revoir ces auditeurs avant le grand jour de Dieu. — **Testimonies for the Church 4 :316** (Publ. 1879).

Dans chaque discours il faut adresser aux auditeurs des appels fervents pour qu'ils renoncent à leurs péchés et se tournent vers le Christ. — **Témoignages pour l'Église 1 :607** (Publ. 1880).

Inviter les gens à prendre position — Lors de nos camps meetings, il y a trop peu d'efforts faits en vue d'un réveil, et l'on ne recherche pas suffisamment le Seigneur. Des réunions de réveil devraient être organisées du début jusqu'à la fin du camp meeting. Des efforts résolus devraient être poursuivis pour amener les gens à une prise de conscience. Que tous se rendent compte que vous êtes profondément convaincu parce que vous êtes porteur d'un merveilleux message céleste. Dites à vos auditeurs que le Seigneur revient en juge, et que ni les rois, ni les dirigeants, ni la richesse, ni le prestige ne sauraient écarter les châtiments à venir. A la fin de chaque réunion, il faudrait adresser des appels en vue d'une décision. — **Testimonies for the Church 6 :64, 65** (Publ. 1900).

[255]

La vérité du sabbat doit être proclamée avec assurance — C'est maintenant que le vrai sabbat doit être présenté aux gens oralement et par écrit. Etant donné que le quatrième commandement du décalogue et ceux qui l'observent sont ignorés et méprisés, les quelques personnes sincères savent que ce n'est pas le moment de fermer les yeux, mais au contraire d'exalter la loi de Jehovah en déployant la bannière sur laquelle est inscrit le message du troisième ange : "C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." **Apocalypse 14 :12**. ...

La vérité ne doit pas être cachée; elle ne doit être ni reniée ni déguisée, mais elle doit être exposée pleinement et hardiment proclamée. — **Lettre 3, 1890**.

Deux extrêmes à éviter — Il faut se garder de tomber dans deux extrêmes. Le premier consiste à refuser de faire connaître tout le conseil de Dieu [cf. ([Actes 20 :27](#))], à épouser le point de vue des revivalistes de notre temps qui déclarent : “Paix ! Paix !”, alors qu’il n’y a point de paix [cf. ([Jérémie 6 :14](#))], et à introduire dans l’action un élément qui fait appel aux sentiments mais qui laisse le cœur inchangé. ...

Le second extrême consiste à harceler constamment les gens avec dureté, contrairement à la manière utilisée par le Christ, de telle sorte qu’ils perçoivent de l’animosité. — [Lettre 43, 1886](#).

Le prédicateur risque de compromettre une décision — Autrefois, le travail de frère... m’a été présenté de façon imagée. Il me semblait qu’il offrait aux gens un plat rempli de fruits magnifiques, mais que, tandis qu’il le leur proposait, son attitude et ses manières étaient telles que personne n’en voulait. Ainsi en est-il trop souvent des vérités spirituelles qu’il expose à ses auditeurs. Tandis qu’il présente ces vérités, souvent, un esprit qui ne vient pas du ciel transparaît. Il arrive que des paroles soient prononcées, que des reproches soient formulés avec une force, une dureté qui incitent les gens à se détourner des merveilleuses vérités.

[256] J’ai vu frère... quand l’Esprit de Dieu capable d’émouvoir [les cœurs] était sur lui. Son amour pour la vérité n’était pas quelque chose qu’il prétendait avoir, mais qui était réel. Cet amour, il l’avait cultivé, nourri, et il est aujourd’hui encore dans son cœur. Malheureusement, notre frère a une piètre façon de témoigner la compassion, la tendresse et l’esprit d’amour du Christ. ... Il a bien besoin de l’huile sainte qui s’écoule des conduits d’or [cf. ([Zacharie 4 :2](#))] et qui se déverse dans le cœur des humains. Cette huile doit remplir son cœur, et quand il l’aura reçue, l’Esprit de Dieu sera sur lui. — [Manuscrit 120, 1902](#).

Un rejet lourd de conséquences — Quand ils résistent aux impératifs de la conscience, quand ils nient l’évidence, les humains sont obligés d’adopter une position d’hostilité active et de résistance acharnée. — [Manuscrit 13, 1892](#).

Travailler avec sérieux — Travaillez pour le salut des âmes comme si vous voyiez de vos yeux que tout l’univers céleste vous observe. Tous les anges qui sont dans la gloire s’intéressent à l’œuvre qui est accomplie pour sauver les âmes. Nous ne sommes pas aussi

lucides que nous devrions l'être. Toute l'armée des anges est là pour nous aider. "L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il aura pour toi des transports d'allégresse." **Sophonie 3 :17**. Ne pouvons-nous donc pas travailler avec courage et confiance ? "En ce jour-là, on dira à Jérusalem : Ne crains rien ! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas !" **Sophonie 3 :16**. Faites preuve de confiance. Priez et croyez, et vous verrez le salut de Dieu. — **Lettre 126, 1896**.

Appels

Exhorter les gens à prendre position — Convaincre l'âme qu'elle a besoin du Christ est l'œuvre du Saint-Esprit. Nombreux sont ceux qui sont conscients de leur culpabilité, et qui éprouvent le besoin d'un Sauveur qui procure la rémission des péchés. Cependant, ils sont simplement mécontents de leurs actions et de leurs aspirations ; mais si la vérité n'est pas introduite véritablement dans leur cœur, si les paroles voulues ne sont pas prononcées au moment opportun, pour qu'une décision soit prise à la lumière des évidences qui ont été déjà présentées, ceux qui ont été convaincus passent [257] outre sans s'identifier avec le Christ. Les occasions favorables leur échappent, sans qu'ils se soient abandonnés à Dieu. Ils s'éloignent ainsi de plus en plus de la vérité, de plus en plus de Jésus et ne prennent jamais position aux côtés du Seigneur.

Le prédicateur ne doit pas se contenter de présenter la Parole de Dieu, de manière à convaincre de péché ses auditeurs, mais il doit exalter le Christ à leurs yeux. Les droits que le Sauveur a acquis sur eux doivent être clairement définis, et les gens doivent être exhortés à se ranger aussitôt du côté du Seigneur. — *Lettre 29, 1890.*

Inciter l'auditoire à s'exprimer — Frère... a obtenu beaucoup de succès dans cette série de réunions. Sa méthode consistait à expliquer des passages bibliques par d'autres passages bibliques, et le Saint-Esprit a convaincu de nombreuses personnes de la vérité. Les gens ne peuvent qu'être d'accord quand on leur présente les choses en leur disant : "Ainsi parle l'Éternel..." Il a donné des causeries seulement le soir, quand le public quitte son travail et peut venir écouter. Après avoir prêché pendant plusieurs semaines, ce frère introduisait la question du sabbat, en appuyant chacun de ses arguments sur la Bible.

La première causerie donnée un jour de sabbat eut lieu dans la grande tente. Après que frère... eut fini de parler, il y eut une réunion en groupes. Là, il demanda à ceux qui étaient convaincus de la vérité et qui étaient décidés à obéir à la Parole de Dieu de

se lever. Cinquante personnes se levèrent ; on releva leurs noms et on fixa un rendez-vous pour une rencontre au cours de laquelle ces personnes pourraient apporter leur témoignage. Beaucoup avaient d'excellentes choses à dire. ...

Au bout de quelques semaines, un autre appel fut adressé à ceux qui avaient pris position en faveur de la vérité. Entre vingt-cinq et trente personnes manifestèrent leur décision dans ce sens. Plusieurs prédicateurs présents à cette réunion rendirent d'excellents témoignages. — **Lettre 372, 1906.**

Méthodes utilisées en 1844 — C'est de cette manière qu'il [le message] fut proclamé en 1842, 1843 et 1844. ... L'orateur ne prononçait pas de paroles superflues, mais l'Écriture était présentée avec clarté. Fréquemment, un appel à se lever était adressé à ceux qui souscrivaient aux vérités fondées sur la Parole, et de nombreuses personnes répondaient à cet appel. Des prières étaient adressées à Dieu à l'intention de ceux qui souhaitaient obtenir une aide particulière. — **Manuscrit 105, 1906.**

[258]

Raviver les convictions — Voici ce que je voudrais dire à mes frères dans le ministère : Toute nouvelle manifestation de conviction de la grâce de Dieu chez des âmes non croyantes est divine. Tout ce que vous pouvez faire pour amener les gens à la connaissance de la vérité est un moyen de faire briller la lumière, celle de la gloire de Dieu qui resplendit sur la face du Christ [cf. **2 Corinthiens 4 :6**]. Orientez leurs pensées vers Celui qui guide et dirige toutes choses. Pour ces âmes fraîchement converties, le Christ sera comme la manne et la rosée spirituelle. En lui il n'y a absolument pas de ténèbres. Lorsque des hommes dotés d'une intelligence spirituelle leur donnent des études bibliques et leur expliquent comment s'abandonner à la force du Saint-Esprit, afin d'être pleinement et solidement fondés dans la vérité, la puissance de Dieu sera manifestée. — **Manuscrit 105, 1906.**

Adresser de fréquents appels — Débarrassez-vous de toute forme d'apathie, et encouragez les gens à croire que ces sujets solennels ont une odeur de vie ou de mort selon qu'ils les acceptent ou les rejettent. Quand vous présentez des vérités tests, demandez souvent, puisque ces hommes ont entendu les paroles de Dieu qui indiquent leur devoir, lesquels d'entre eux sont disposés à consacrer

leur cœur, leur esprit et toutes leurs affections au Christ Jésus. — **Lettre 8, 1895.**

Entretiens particuliers — A l'issue des réunions, il faudrait chercher à prendre personnellement contact avec chaque personne présente. Il faudrait demander à chacune de ces personnes comment elle réagit à l'égard de ces vérités, et si elle envisage d'en faire une application personnelle. Vous devriez alors voir si un intérêt se manifeste dans tel ou tel domaine. Quelques mots adressés aux gens en privé auront plus d'effet que tout un discours. — **Manuscrit 19b, 1890.**

[259] **Le rôle de l'Esprit-Saint** — Si vous recherchez le Seigneur, si vous rejetez toute médisance et tout égoïsme et si vous persévérez dans la prière, le Seigneur se tiendra près de vous. C'est l'Esprit-Saint qui donne de l'efficacité à vos efforts et à vos appels. Humiliez-vous devant Dieu afin que par sa force vous puissiez vous élever et atteindre de plus hauts sommets. — **Manuscrit 20, 1905.**

L'amour de Jésus — son pouvoir — Dieu et son Fils bien-aimé doivent être présentés selon la richesse de l'amour qu'ils ont manifesté envers les humains. Afin de faire tomber les obstacles des préjugés et de l'endurcissement du cœur, l'amour du Christ doit apparaître dans chaque exposé. Dites à vos auditeurs combien Jésus les aime, et quelles preuves de son amour il leur a données. Quel amour peut égaler celui que Dieu a manifesté pour l'homme par la mort du Christ sur la croix ? Si le cœur est rempli de l'amour de Jésus, cela peut être expliqué à ceux qui écoutent, et les cœurs en seront touchés. — **Lettre 48, 1886.**

Conduire les âmes à la conversion

L'expérience d'une vraie conversion — J'ai vu que de nombreuses personnes ont des idées confuses sur ce qu'est la conversion. Souvent, elles ont entendu dire du haut de la chaire : "Il faut que vous naissiez de nouveau", "il vous faut avoir un cœur nouveau". De telles déclarations les ont laissées perplexes ; elles ne pouvaient pas comprendre le plan du salut.

Nombreux sont ceux qui ont été conduits à leur perte et pour lesquels des fausses doctrines enseignées par certains pasteurs au sujet du changement qui se produit au moment de la conversion, ont été une pierre d'achoppement fatale. D'aucuns ont vécu pendant des années dans la tristesse, parce qu'ils attendaient quelque signe évident qu'ils étaient acceptés de Dieu. Ils ont rompu dans une large mesure avec le monde, et ils ont de la joie à s'assembler avec le peuple de Dieu ; pourtant, ils n'osent pas confesser le Christ, parce qu'ils craignent d'être présomptueux en disant qu'ils sont enfants de Dieu. Ils attendent ce changement spécial qui, d'après ce qu'on leur a enseigné, doit se produire lors de la conversion.

[260]

Au bout d'un certain temps, plusieurs obtiennent la preuve que Dieu les accepte, et sont amenés à s'identifier avec son peuple, et ces personnes datent, à partir de là, leur conversion. Mais j'ai vu qu'elles ont été adoptées dans la famille de Dieu avant cela. Dieu les a acceptées dès qu'elles ont éprouvé un violent sentiment de culpabilité pour leurs péchés passés, dès qu'elles ont cessé d'aimer les plaisirs du monde et décidé de chercher Dieu en toute sincérité. Malheureusement, n'ayant pas compris la simplicité du plan du salut, ces croyants n'ont pu bénéficier plus tôt des nombreux privilèges et des nombreuses bénédictions qui auraient été les leurs s'ils avaient cru que Dieu les avait acceptés la première fois qu'ils s'étaient tournés vers lui.

D'autres tombent dans une erreur plus dangereuse encore. Ils sont gouvernés par leurs impulsions. Leur affectivité est mise en éveil, et ils interprètent cette impression fugitive comme une preuve

que Dieu les accepte et qu'ils sont convertis. Mais leurs principes de vie n'ont pas changé. Ce n'est pas dans les impressions mais dans la vie elle-même que l'on trouve les preuves qu'une œuvre réelle de la grâce a été accomplie dans le cœur. "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits", a dit le Christ **Matthieu 7 :16**.

Beaucoup de gens de valeur, qui désirent sincèrement être chrétiens, continuent à trébucher dans les ténèbres, attendant d'éprouver des sensations fortes. Ils espèrent qu'un changement particulier va se produire dans leurs sentiments. Ils escomptent qu'une force irrésistible, échappant à leur contrôle, parviendra à les maîtriser. Ils oublient que celui qui croit au Christ doit travailler à son salut avec crainte et tremblement [cf. **Philippiens 2 :12**].

Le pécheur convaincu de sa culpabilité a quelque chose à faire après qu'il s'est repenti. Il doit croire que Dieu accepte son repentir, conformément à sa promesse : "Sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent." **Hébreux 11 :6**.

[261] L'œuvre de la grâce sur le cœur ne s'opère pas instantanément. Elle s'effectue en gardant continuellement, journallement les yeux fixés sur les promesses de Dieu et en croyant en elles. Dieu ne renverra pas à vide celui qui se repent, qui croit, qui cultive sa foi et qui désire sincèrement la grâce régénératrice du Christ. Le Seigneur lui accordera sa faveur, et les anges qui sont à son service lui prêteront main-forte tandis qu'il poursuivra ses efforts. — **Manuscrit 55, 1910**.

Il n'y a pas de conversion type — Tous les humains ne sont pas bâtis sur le même modèle. Les conversions ne sont pas toutes pareilles. Jésus fait impression sur le cœur, et le pécheur est né de nouveau pour une vie nouvelle. Souvent, des humains ont été attirés à Jésus-Christ sans qu'il y ait eu ni puissante conviction de péché, ni déchirement de l'âme, ni affres du remords. Ils ont fixé leurs regards sur un Sauveur exalté, et ils ont été vivifiés. Ils ont senti les besoins de leur âme, et ils ont mesuré la pleine suffisance et les droits du Sauveur ; ils ont entendu son appel : "Suis-moi", et ils se sont levés et l'ont suivi. Cette conversion était réelle, et la vie religieuse qui en a résulté était aussi valable que celle d'autres

personnes qui ont souffert l'agonie d'un processus violent. — **Lettre 15a, 1890.**

Les conversions ne répondent pas à des normes précises —

Les hommes qui calculent avec précision comment la pratique religieuse doit être conduite, qui sont très méticuleux et méthodiques pour répandre la lumière et la grâce qu'ils semblent posséder, ne sont pas guidés par l'Esprit-Saint. ...

Bien que nous ne puissions pas voir l'Esprit de Dieu, nous savons que des humains, qui étaient morts par leurs offenses et par leurs péchés, prennent conscience de leur état et se convertissent sous son influence. Le nonchalant et le rebelle deviennent sérieux. Celui qui est endurci se repent de ses péchés, et l'incrédule croit. Le joueur, l'alcoolique, le licencieux deviennent stables, sobres et purs. Le révolté et l'entêté deviennent doux et semblables au Christ. Lorsque nous constatons de tels changements, nous pouvons avoir la certitude que la puissance transformatrice de Dieu a métamorphosé l'homme tout entier. Nous n'avons pas vu le Saint-Esprit, mais nous nous sommes rendus à l'évidence qu'il avait agi pour changer le caractère de ceux qui étaient jusque-là des pécheurs endurcis et impénitents. De même que par sa force le vent agite les grands arbres au point de les déraciner, de même le Saint-Esprit peut agir sur les cœurs ; et il n'est au pouvoir d'aucun mortel de s'opposer à l'action divine. [262]

L'Esprit de Dieu se manifeste de diverses manières sur différents être humains. Tel, sous l'effet de sa puissance, tremblera à l'ouïe de la Parole de Dieu. Ce qu'il ressentira sera aussi fort qu'un ouragan ; ses sentiments déclencheront un véritable tumulte dans son cœur, et son être tout entier sera comme paralysé devant la force de conviction de la vérité. Quand le Seigneur parle de pardon à l'âme repentante, ce croyant-là déborde de courage, d'amour pour Dieu, de sérieux et d'énergie, et l'esprit vivifiant qu'il a ne peut être contenu. En lui, le Christ est une source d'eau jaillissant jusque dans la vie éternelle [cf. **Jean 4 :14**]. Les sentiments d'amour qui l'animent sont aussi profonds et aussi ardents que l'étaient sa détresse et son agonie. Son âme est comparable aux sources du grand abîme, libérées, et il fait éclater ses actions de grâces et ses louanges, sa gratitude et sa joie, au point que les harpes célestes font retentir des accents d'allégresse. Il a certes un témoignage à rendre, mais pas sous une forme précise, habituelle et méthodique. Il s'agit d'une personne rachetée par les

mérites de Jésus-Christ, et tout son être tressaille de bonheur en contemplant le salut de Dieu.

D'autres sont attirés au Christ d'une manière plus sereine. "Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit." **Jean 3 :8**. Vous ne pouvez voir l'élément moteur mais vous pouvez en constater les effets. Quand Nicodème demanda à Jésus : "Comment cela peut-il se faire ?", le Sauveur lui répondit : "Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses !" **Verset 10**. C'était un docteur en Israël, un homme qui faisait partie des sages, qui se croyait capable de comprendre la science de la religion, et qui pourtant était tenu en échec par la doctrine de la conversion ! Nicodème n'était pas disposé à accepter la vérité, parce qu'il ne pouvait pas comprendre tout ce qu'impliquait la mise en œuvre de la puissance de Dieu ; cependant, il admettait les phénomènes de la nature, bien qu'il ne puisse ni les expliquer ni les comprendre. Comme beaucoup d'autres personnes de toutes les époques, il considérait les formes et les rites précis comme étant plus importants en matière de religion que l'action profonde de l'Esprit de Dieu. — **The Review and Herald, 5 mai 1896**.

[263]

La conversion conduit à l'obéissance — Les fruits de la conversion de l'âme sont loin d'être négligeables. Ils constituent le plus grand miracle jamais accompli par la puissance divine. De tels résultats ne peuvent être obtenus que par la foi en Jésus-Christ, Sauveur personnel. Purifiés par l'obéissance à la loi de Dieu, sanctifiés par une observation parfaite de son saint sabbat, croyant, espérant, attendant avec patience et travaillant sans relâche à notre salut avec crainte et tremblement, nous apprendrons que c'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir [cf. **Philippiens 2 :13**]. — **Manuscrit 6, 1900**.

La vérité ne doit pas rester lettre morte — L'homme ne doit pas se contenter de lire la Parole de Dieu, en s'imaginant qu'une connaissance superficielle de cette Parole produira en lui un changement de caractère. Cette œuvre ne peut être accomplie que par Celui qui est le chemin, la vérité et la vie. On peut tenir fermement à certaines doctrines de la vérité. On peut y revenir encore et encore jusqu'à ce que l'on soit sûr de posséder réellement les riches bénédictions que ces doctrines représentent. Mais les vérités les

plus importantes et les plus puissantes bien que comprises peuvent être maintenues dans le parvis, à l'extérieur, et n'exercer que peu d'influence pour rendre la vie quotidienne épanouie et rayonnante. L'âme n'est pas sanctifiée par la vérité tant que celle-ci n'est pas pratiquée. — *Lettre 16, 1892.*

Rien ne peut remplacer la conversion — S'ils ne sont pas convertis, tous, grands et petits, sont sur le même pied d'égalité. Les humains peuvent passer d'une doctrine à une autre. Les chrétiens peuvent passer du catholicisme au protestantisme, et pourtant ne rien comprendre à la signification de cette parole : "Je vous donnerai un cœur nouveau" *Ezéchiel 36 :6*. Le fait d'accepter de nouvelles théories et d'adhérer à une Église ne procure à personne une vie nouvelle, même si l'Église dont on fait partie repose sur le véritable fondement. Le fait d'appartenir à une Église ne saurait se substituer à la conversion. Avoir son nom sur les registres d'une église n'a aucune valeur pour quiconque si le cœur n'est pas véritablement changé. ...

Nous devons faire plus que de donner notre adhésion intellectuelle à la vérité. Beaucoup de Juifs étaient persuadés que Jésus était le Fils de Dieu, mais ils étaient bien trop fiers, bien trop prétentieux pour se soumettre. C'est pourquoi ils repoussèrent la vérité et persistèrent dans leur opposition. Ils n'avaient pas reçu au fond de leur cœur la vérité telle qu'elle est en Jésus. Quand la conscience seule reconnaît la vérité comme telle, quand le cœur n'est pas éveillé et rendu réceptif, seul l'esprit est touché. Mais lorsque le cœur accueille la vérité en tant que vérité, celle-ci sensibilise la conscience et captive l'âme par ses principes de pureté. La vérité est introduite dans le cœur par le Saint-Esprit, qui révèle sa beauté à l'esprit humain, afin que sa puissance transformatrice se manifeste dans le caractère. — *The Review and Herald, 14 février 1899.*

[264]

Des efforts conjugués — Quand il s'agit de guérir des âmes égarées en perdition, ce n'est pas l'homme qui accomplit l'œuvre pour le salut des âmes, mais Dieu qui agit avec lui. Dieu agit, et l'homme, lui aussi, agit. "Vous êtes ouvriers avec Dieu." [Cf. *1 Corinthiens 3 :9*.] Nous devons travailler de différentes manières et trouver diverses méthodes ; et Dieu agira en nous pour que la vérité nous soit dévoilée et que lui-même nous soit révélé comme le Sauveur qui pardonne les péchés. — *Lettre 20, 1893.*

Réconforter le pécheur — “Insiste en toute occasion, favorable ou non” (2 **Timothée 4 :2**), exhortant les jeunes, intervenant auprès des pécheurs, leur témoignant l’amour même du Christ. Quand le pécheur s’écrie : “Oh ! j’ai peur que mes péchés ne soient décidément trop graves pour qu’ils puissent être pardonnés”, encouragez-le à croire. Exaltez Jésus — plus haut, toujours plus haut — en disant : “Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.” **Jean 1 :29**. Quand vous entendez la supplication : “O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur” (**Luc 18 :13**), tournez les regards de cette âme tremblante vers le Sauveur qui pardonne et qui est un refuge. — **Manuscrit 138, 1897, p.1.**

La joie des anges — La conversion des âmes est l’œuvre la plus grande, la plus noble à laquelle les humains puissent participer. Dans cette conversion se révèlent la longanimité, l’amour sans bornes, la sainteté et la puissance de Dieu. Toute vraie conversion glorifie son nom, et pousse les anges à entonner ce chant : “La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s’embrassent.” **Psaumes 85 :11.**

[265] — **Lettre 121, 1902.**

Attirer au Christ les personnes intéressées

Sur le seuil du royaume — Dans le monde entier, des hommes et des femmes tournent vers le ciel des regards angoissés. Avec prières et avec larmes, ils réclament la lumière, la grâce de l'Esprit. Beaucoup sont sur le seuil du royaume des cieux, attendant seulement l'invitation d'y entrer. — *Conquérants pacifiques*, 96 (Publ. 1911).

A la recherche des brebis égarées — Quand nous nous engageons de tout notre cœur dans l'œuvre, nous sommes étroitement unis aux anges ; nous collaborons avec eux et avec le Christ. Il y a, entre le ciel et nous, un attrait, une sainte et noble sympathie. Nous nous rapprochons ainsi un peu plus du ciel, un peu plus des armées angéliques, un peu plus de Jésus. Consacrons donc toutes nos énergies à cette œuvre.

Tandis que vous travaillez pour la cause de Dieu, ne vous laissez pas envahir par l'inquiétude. Le Seigneur nous viendra en aide. Les anges nous prêteront main-forte, car c'est leur œuvre, et celle à laquelle ils essaient de nous intéresser. ...

Vous devez entreprendre cette tâche avec sérieux ; et lorsque vous trouvez une brebis égarée, invitez-la à rejoindre le troupeau, et ne l'abandonnez pas tant que vous n'avez pas constaté qu'elle n'est pas en sécurité. Puisse le ciel permettre que l'Esprit qui animait notre Seigneur repose sur nous ! Voilà ce dont nous avons besoin. Il nous dit : "Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres." *Jean 13 :34*. Allez à la recherche des brebis perdues de la maison d'Israël. — *Manuscrit non daté*, 141.

Etablir une relation avec le Christ et avec les humains — D'une main, les ouvriers doivent se saisir du Christ, et de l'autre, ils doivent prendre les pécheurs et les conduire au Sauveur. — *The Review and Herald*, 10 septembre 1903.

Gardez confiance et espoir, et attirez ; oui, **attirez** les âmes pour qu'elles viennent au festin de l'Évangile. — *Lettre 112*, 1902.

[266] **Le temps travaille contre nous** — Vous occuper des intérêts suscités à la suite d'un camp meeting est tout autant votre devoir que de vous occuper des intérêts du siècle présent, parce que, lors de votre prochain passage, si les auditeurs ont été ébranlés et convaincus, mais qu'ils n'ont pas pris position, il sera plus difficile qu'avant de faire impression sur eux, et vous ne pourrez plus les atteindre. — **Manuscrit 19b, 1890.**

De nos jours, il est bien difficile d'amener ceux qui professent croire à la vérité à une connaissance expérimentale de sa puissance vivifiante et sanctifiante. On a pu le constater au cours des années : la forme s'est substituée à la puissance, et la simplicité a cédé le pas à une succession de cérémonies. — **Manuscrit 104, 1898.**

Un songe — Le 29 septembre 1886, j'eus un songe. Je marchais avec une compagnie nombreuse qui était en route pour cueillir des airelles... Ainsi, le jour passa et bien peu de travail fut fait. A la fin, je dis : "Mes frères, vous appelez ceci une expérience infructueuse. Mais si vous travaillez de la sorte, je ne m'étonne pas que vous ayez si peu de succès. La réussite ou l'échec dépendent de la manière dont on entreprend le travail. Il y a des airelles, ici, puisque j'en ai trouvé. Certains d'entre vous ont cherché en vain de petites plantes ; d'autres ont trouvé quelques fruits, mais vous êtes passés à côté des grands buissons, parce que vous ne vous **attendiez** pas à y trouver des baies. Vous voyez que celles que j'ai cueillies sont grosses et mûres. Dans quelque temps, il y en aura d'autres qui auront mûri et nous pourrons revenir. C'est de la sorte qu'on m'a appris à faire la cueillette. Si vous aviez cherché près du char, vous en auriez trouvé aussi bien que moi. ...

Le Seigneur a placé ces plants de myrtilles tout près des faubourgs de la ville et il s'attendait que vous les trouviez. Mais vous étiez trop occupés à manger et à vous distraire. Vous n'êtes pas venus avec la volonté bien arrêtée de trouver quelque chose. ... En vous y prenant de la bonne façon, vous montrerez aux travailleurs plus jeunes que les plaisirs de la table et de la récréation sont d'une moindre importance. Vous avez pris beaucoup de peine pour amener ce char plein de provisions jusqu'ici, mais vous avez pensé aux provisions plus qu'aux fruits que vous deviez rapporter à la maison comme résultat de votre travail. Vous devez montrer plus d'assiduité et ramasser d'abord les baies qui sont tout près de vous, puis cher-

cher celles qui sont plus loin. Après cela, vous reviendrez apporter vos myrtilles et retournerez ensuite à la cueillette. Ainsi, vous aurez des résultats.” — *Ministère évangélique, 130, 133* (Publ. 1886). [267]

L'exemple de John Knox — Si nous étions animés de la même ferveur que John Knox lorsqu'il intercédait auprès de Dieu en faveur de l'Écosse, nous aurions du succès. Il s'écria : “Seigneur, donne-moi l'Écosse, ou je meurs.” Et quand nous nous mettons à l'œuvre et que nous luttons avec Dieu en disant : “Il me faut des âmes, jamais je n'abandonnerai la partie”, nous constatons que Dieu bénira nos efforts. — *Manuscrit 14, 1887*.

Ne pas agir prématurément — Quand un intérêt est sur le point de se concrétiser, gardez-vous de le porter trop rapidement à maturité, mais gardez autant que possible la confiance des gens, pour que les âmes qui sont sur le point de prendre position puissent trouver le vrai sentier, le véritable chemin et la vie. — *Lettre 7, 1885*.

Comment favoriser les décisions

Le Christ s'adressait personnellement à chacun — La foule même qui se pressait autour de lui n'était pas une masse confuse d'êtres humains. Il parlait directement à chaque esprit et adressait un appel à chaque cœur. Il observait le visage de ses auditeurs, l'épanouissement de la physionomie et les regards d'intelligence indiquant que la vérité avait pénétré l'âme ; alors vibrait dans son cœur la corde de la joie sympathique. — *Éducation*, 235, 236 (Publ. 1903).

Jésus surveillait avec un intérêt intense l'expression changeante de ses auditeurs. Les visages exprimaient-ils intérêt et plaisir ? Il en éprouvait de la satisfaction. Le Sauveur constatait avec joie que les flèches de la vérité atteignaient les âmes à travers les barrières de l'égoïsme, amenant la contrition d'abord, puis la gratitude. Quand, promenant ses regards sur son vaste auditoire, il y reconnaissait des personnes qu'il avait déjà vues, la joie éclairait son visage. Il découvrait en elles de possibles sujets pour son royaume. Quand la vérité, dite avec franchise, frappait une idole chérie, il apercevait un changement d'expression ; un regard froid, distant, disait assez que la lumière n'était pas accueillie. Son cœur était douloureusement blessé à la vue d'hommes refusant d'accepter le message de paix. — *Jésus Christ*, 238 (Publ. 1898).

Parler en vue d'obtenir des décisions — Quand vous vous adressez à un auditoire, soyez enthousiaste et convaincant. Il se peut que votre sujet soit excellent et corresponde tout à fait aux besoins des gens, mais vous feriez bien d'y mêler des appels péremptoires et persuasifs. ...

Utilisez avec autorité l'expression "Ainsi parle l'Éternel", et exaltez la sagesse de Dieu telle qu'elle se présente dans la Parole écrite. Encouragez vos auditeurs à prendre une décision ; faites-leur entendre sans cesse la voix de la Bible. Faites-leur comprendre que vous dites ce que vous savez et que vous rendez témoignage à la vérité, que Dieu nous a fait connaître. Que vos causeries soient

brèves et explicites ; et, au moment voulu, invitez les gens à prendre position. N'exposez pas la vérité d'une manière froide, mais que votre cœur soit vivifié par l'Esprit de Dieu, et que vos paroles soient empreintes d'une telle certitude que ceux qui vous écoutent sachent que la vérité est pour vous une réalité. — **Lettre 8, 1895.**

Ne pas manquer pas le but — Evitez que la présentation des Écritures contribue de quelque manière que ce soit à glorifier celui qui explique la Parole à ses semblables. L'œuvre pour ce temps consiste à amener étudiants et ouvriers à aborder les sujets avec sérieux, solennité et clarté, afin d'éviter tout gaspillage de temps au service de cette noble tâche. Ne manquez pas le but. Le temps dont nous disposons est trop court pour que nous puissions dévoiler tout ce qu'on aurait pu faire connaître aux humains. Il nous faudra l'éternité entière pour que nous connaissions la longueur et la largeur, la profondeur et la hauteur des saintes Écritures. Pour certaines personnes, il est des vérités qui ont plus d'importance que d'autres. Il faut du doigté pour éduquer en matière scripturaire. — **Manuscrit 153, 1898.**

Marcher dans la lumière croissante — Gardons-nous de raisonner de la manière suivante : “Eh bien ! puisque nous avons maintenant toute la vérité et que nous comprenons les points principaux de notre foi, nous pouvons nous reposer sur cette connaissance.” La vérité se révèle d'une manière progressive et nous devons marcher dans la lumière croissante. [269]

Un frère a posé cette question : “Sœur White, pensez-vous que nous devons comprendre la vérité par nous-mêmes ? Pourquoi n'adopterions-nous pas les vérités que d'autres ont groupées, et pourquoi n'y souscrivons-nous pas puisqu'ils ont fait des recherches sur ces sujets ? Nous pourrions alors progresser sans qu'il nous soit besoin de mettre à contribution nos facultés mentales pour entreprendre des recherches sur toutes ces questions. Ne croyez-vous pas que ces hommes qui ont mis en relief la vérité dans le passé étaient inspirés de Dieu ?”

Je ne me permettrais pas de dire qu'ils ne furent pas dirigés par Dieu, car le Christ conduit dans toute la vérité, mais si l'on parle de l'inspiration dans le plein sens du terme, je réponds : Non. ...

Nos cœurs doivent être habités par une foi vivante, et nous devons tendre à élargir le champ de nos connaissances et à recevoir une lumière croissante. — *The Review and Herald*, 25 mars 1890.

Combattre l'ennemi — Nous vivons une époque difficile, et nous avons besoin d'une grâce qui nous rendra vaillants au combat, afin de mettre les armées de l'ennemi en déroute. Mon cher frère, il vous faut davantage de foi, davantage d'audace et de détermination dans vos labeurs, davantage d'énergie et moins de timidité. ... Le combat que nous menons est acharné. Vos efforts sont trop mous ; vous avez vraiment besoin de travailler avec plus de vigueur, sans quoi vous serez déçus de vos résultats. Il peut parfois être nécessaire de donner l'assaut contre l'ennemi. Il vous faut étudier les voies et les moyens à employer pour atteindre les gens. Adressez-vous directement à eux et parlez avec eux. ... Qu'ils comprennent que vous avez un message pour eux qui signifie la vie, la vie éternelle à condition qu'ils l'acceptent. S'il est un sujet qui est de nature à passionner l'âme, c'est bien la proclamation du dernier message de miséricorde pour un monde qui périt. Mais s'ils rejettent ce message, il sera pour eux une odeur de mort donnant la mort. [Cf. *2 Corinthiens 2 :16.*] C'est pourquoi il faut travailler avec sérieux, de peur que vos efforts ne soient vains. Oh ! puissiez-vous en être conscient, et puissiez-vous, par la puissance de Dieu, dévoiler aux consciences la valeur de la vérité ! Revêtez vos paroles de force, et faites en sorte que la vérité apparaisse comme étant essentielle à leurs esprits cultivés. — *Lettre 8, 1895.*

[270]

Faire preuve de hardiesse — Certes, il faut user de prudence ; cependant, certains ouvriers sont tellement mesurés, et se hâtent avec une telle lenteur que s'ils ne travaillent pas en collaboration avec d'autres, qui comprennent la nécessité de faire preuve de hardiesse, on y perdra beaucoup ; des occasions seront manquées, et la manifestation de la providence divine ne sera pas perçue.

Quand les personnes convaincues du message ne sont pas amenées à prendre position aussitôt que possible, leur conviction risque fort de s'évanouir peu à peu. ...

Souvent, quand un auditoire est mûr pour que la question du sabbat lui soit présentée, on remet à plus tard parce qu'on ne veut pas courir de risques. Cette erreur on l'a commise, et les résultats ont été négatifs. Dieu a fait de nous les dépositaires d'une vérité

sacrée ; nous avons un message, un message de salut, que nous avons reçu mission de faire connaître au monde et qui est chargé de conséquences éternelles. A nous en tant que peuple a été confiée une lumière qui doit illuminer le monde. — **Lettre 31, 1892.**

La puissance du Saint-Esprit — Parlez aux âmes en péril, et invitez-les à contempler Jésus sur la croix, mourant pour qu'il lui soit possible de nous pardonner. Parlez au pécheur, le cœur débordant de l'amour tendre et miséricordieux du Christ. Il faut être profondément sérieux ; cependant, aucune note dure ou discordante ne doit transparaître dans la voix de celui qui essaie de décider la personne à regarder et à vivre. Avant tout, que votre propre cœur soit consacré à Dieu. Que ce cœur soit brisé tandis que vous fixez vos regards sur notre Intercesseur dans le ciel. Alors, soumis et conquis, vous serez en mesure de parler aux pécheurs repentants comme quelqu'un qui a pris conscience du pouvoir de l'amour rédempteur. Priez avec eux, les conduisant par la foi au pied de la croix ; que leurs pensées s'unissent aux vôtres pour qu'ils fixent le regard de la foi, là même où vous regardez — sur Jésus, celui qui s'est chargé de nos péchés. Engagez-les à se détourner de leur misérable moi pécheur et à porter leurs regards sur le Sauveur, et leur victoire sera assurée.

[271]

Nous avons besoin par-dessus tout de l'action interne du Saint-Esprit. L'Esprit est totalement divin dans son action et dans ses manifestations. Dieu désire que vous ayez le don spirituel de la grâce. Alors, vous travaillerez avec une énergie dont vous n'aviez pas idée auparavant. L'amour, la foi et l'espérance seront avec vous en permanence. Vous pouvez aller de l'avant par la foi, certains que le Saint-Esprit est à vos côtés. — **Lettre 77, 1895.**

C'est par le Saint-Esprit que la vérité peut impressionner les cœurs. Gardez toujours présente à l'esprit des gens la vérité pratique. — **Testimonies for the Church 6 :57** (Publ. 1900).

Influence de nos paroles et de notre comportement — Hier, quand j'ai vu cet auditoire, j'ai pensé : Les décisions seront prises pendant et après la réunion. Certains prendront position pour toujours sous la sinistre bannière des puissances des ténèbres ; d'autres se rallieront à la glorieuse bannière du Prince Emmanuel. Nos paroles, notre comportement, la manière dont nous présentons la vérité peuvent influencer les esprits pour ou contre le message. C'est pour-

quoi, dans tous nos exposés, qu'ils traitent ou non de doctrine, il nous faut présenter clairement Jésus-Christ, selon la parole de Jean-Baptiste : "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde."

Jean 1 :29.

Vous devez renoncer à tout comportement dont vous — membres d'église et prédicateurs — avez pris l'habitude — comportement tranchant et brutal, et à toute pratique qui consiste à faire adopter de force aux auditeurs les positions les plus rigoureuses qu'ils ne sont pas mieux en mesure de recevoir qu'un bébé n'est prêt à prendre de la nourriture solide. Il faut les préparer graduellement. Le Christ doit faire partie intégrante de tout ce qui est argumentation, comme la chaîne et la trame d'un vêtement. Le Christ, le Christ encore et toujours le Christ, doit être partout. Et mon cœur éprouve un besoin de Jésus, avec une intensité telle que je ne l'ai jamais ressentie auparavant.

[272]

Voilà donc des gens ignorants : ils ne savent rien de ce qui concerne la vérité ; les ecclésiastiques qui les ont instruits leur ont appris que les choses sont ainsi et c'est tout. Quand la Parole de Dieu sera expliquée à ces gens, quand elle leur sera présentée dans son intégrité et qu'ils se rendront compte de ce qu'elle enseigne, que feront-ils ? Quelques-uns prendront position pour cette Parole. Mais je vous le dis : prenez garde à la façon dont vous maniez la Parole, car c'est elle qui déterminera les décisions qui seront prises. Que ce ne soit pas vos paroles, mais la Parole de Dieu qui tranche. Et lorsqu'ils prendront position, qu'en sera-t-il ? — **Manuscrit 42, 1894.**

Fruits tardifs — Les prêtres [juifs] furent convaincus de la puissance divine du Sauveur. ... Bien des cœurs furent touchés qui ne le montrèrent pas alors. Pendant la vie du Sauveur, sa mission ne parut pas trouver beaucoup d'échos chez les prêtres et les docteurs. Plus tard, après son ascension, "une grande foule de prêtres obéissait à la foi". — **Jésus Christ, 250** (Publ. 1898).

Pourquoi le Christ quitta-t-il le bord de la mer et s'en alla-t-il dans la montagne ? Il avait à dispenser au peuple la parole de vie. Sur le moment, les gens n'en furent pas conscients. De nos jours, nombreux sont ceux qui ne voient pas la nécessité de prendre position ; mais cela exerce pourtant une influence sur leur vie, et quand le message sera proclamé d'une voix forte, ils seront prêts à

l'accepter. Ils n'hésiteront pas longtemps, mais ils sortiront de leur réserve et prendront position. — **Manuscrit 19b, 1890.**

Face aux préjugés et à l'opposition *

Ceux qui sont la cible privilégiée de Satan — Ceux qui introduisent le levain de la vérité dans la masse faite de théories et de doctrines fallacieuses peuvent s'attendre à subir l'opposition. Les batteries de Satan seront braquées sur ceux qui défendent la vérité, et les porte-étendard doivent s'attendre à essayer bien des sarcasmes et bien des injures difficilement supportables. — *The Review and Herald*, 14 octobre 1902.

[273] **“Le disciple n'est pas plus que le Maître”** — Jésus et ses disciples étaient environnés de toutes parts par le sectarisme religieux, l'orgueil, les préjugés, l'incrédulité et la haine. Les gens étaient imbus de fausses doctrines, et seuls des efforts conjugués et persévérants pouvaient produire quelque résultat. Quoi qu'il en soit, la grande œuvre visant au salut des âmes ne pouvait être abandonnée à cause des difficultés qu'il fallait surmonter. En effet, il était écrit à propos du Fils de Dieu : “Il ne se découragera point et ne se relâchera point.” *Ésaïe 42 :4*.

Une tâche considérable est devant nous. L'œuvre qui retient l'intérêt et qui mobilise l'activité du ciel est confiée à l'Église du Christ. Jésus dit : “Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.” *Marc 16 :15*. La tâche à accomplir à notre époque comporte les mêmes difficultés que Jésus dut affronter et que les réformateurs de tous les âges durent vaincre ; mais en tout état de cause, nous devons prendre position aux côtés du Christ, et aller de l'avant en faisant pleinement confiance à Dieu. — *The Review and Herald*, 13 mars 1888.

Incompatibilité entre les préjugés et la lumière — C'est dans le cœur de l'homme que réside ce qui s'oppose à la vérité et à la justice. ... Le pouvoir miraculeux du Christ montrait à l'évidence qu'il était le Fils de Dieu. Des signes indiscutables de sa divinité et de son mandat avaient été donnés aux villes de Juda. ... Mais il est difficile de triompher des préjugés, même pour Celui qui est

*. Voir aussi p. 401, 402, “Détruire les préjugés”.

Lumière et Vérité, et ces préjugés qui encombraient le cœur des Juifs les empêchaient de reconnaître l'évidence. Ils récusèrent avec dédain les titres que le Christ revendiquait. — *Manuscrit 104, 1898.*

Restons positifs — Souvent, quand vous chercherez à présenter la vérité, vous susciterez de l'hostilité ; mais si vous essayez d'y opposer des arguments, vous ne ferez que la décupler, et cela, vous ne pouvez pas vous le permettre. Restez positif. Les anges de Dieu vous observent, et ils savent comment influencer ceux qui s'opposent à vous et avec lesquels vous refusez d'argumenter. Ne vous attardez pas sur les aspects négatifs des questions qui sont soulevées, mais remémorez-vous les vérités positives, fixez-les dans votre esprit par beaucoup d'étude, en priant avec ferveur et en consacrant votre cœur à Dieu. Tenez vos lampes prêtes et allumées, et que leurs lumineux rayons brillent, afin que les hommes remarquent vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. [Cf. *Matthieu 5 :16.*]

[274]

Si le Christ n'était pas resté positif au désert de la tentation, il aurait été vaincu sur tous les points où il désirait remporter la victoire. La méthode du Christ est la meilleure que nous puissions utiliser contre nos opposants. Quand nous répétons leurs objections, nous ne faisons que renforcer leurs arguments. C'est pourquoi il est préférable de continuer à affirmer la vérité. Il se peut que celui-là même qui s'oppose à vous se souvienne de vos paroles, et qu'il se convertisse devant la logique de la vérité qui a frappé son esprit.

J'ai souvent dit à nos frères : Vos adversaires feront, à propos de votre œuvre, des déclarations mensongères. Ne répétez pas ces déclarations, mais tenez-vous en à des affirmations sur la vérité ; et les anges de Dieu vous ouvriront la voie. Nous avons une grande tâche à poursuivre, et nous devons l'accomplir avec sagesse. Ne nous laissons pas aller à l'irritation et ne donnons pas accès à de mauvais sentiments. Le Christ s'y est refusé, et il est notre exemple en toutes choses. Pour mener à bien l'œuvre qui nous a été confiée, il nous faut beaucoup plus de sagesse céleste, sanctifiée et dépourvue d'orgueil. Que le moi prenne beaucoup moins de place. Il nous faut nous appuyer de tout notre poids sur la puissance divine. — *Testimonies for the Church 9 :147, 148* (Publ. 1909).

Savoir maîtriser sa langue — Quand quelqu'un vous contredit, vous risquez de répliquer de manière tranchante et dans un esprit

de polémique, si vous n'êtes pas constamment modéré et subjugué par la contemplation du Christ. C'est alors qu'il vous faut prier du fond de votre cœur : "Seigneur, sois mon Modèle !" Si vous regardez sans cesse au Sauveur, et si vous vous imprégnez de son Esprit, vous serez en mesure d'exposer la vérité telle qu'elle est en Jésus. ...

L'amour doit être la dominante de tout ce que nous faisons. Quand nous nous adressons à ceux qui ne partagent pas nos convictions religieuses, nous devons veiller à ne pas faire des déclarations sévères qui ressemblent à des condamnations. Présentez la vérité, et laissez-la agir avec l'Esprit de Dieu en tant que censeur et juge ; mais vos paroles ne doivent ni meurtrir ni blesser les âmes. ...

[275] Ne vous laissez pas aller à prononcer une seule parole acerbe. Gardez pour vous toutes les paroles agressives que vous avez envie de dire. Soyez aussi ferme que l'acier à l'égard des principes, prudent comme un serpent, mais inoffensif comme une colombe. Puisque vous ne devez heurter personne, vous ne devez prononcer que des mots dont vous êtes sûr qu'ils ne sont ni tranchants, ni glacials, ni sévères. ... Parmi tous les humains vivant ici-bas, les réformateurs devraient être les plus désintéressés, les plus bienveillants, les plus courtois, parce qu'ils s'inspirent des méthodes du Christ, de ses paroles et de ses œuvres. — *Lettre 11, 1894.*

Se garder des polémiques — Ne cultivez pas un esprit de polémique. On ne tire que peu de bien des déclarations accusatrices. Le plus sûr moyen de réduire à néant une fausse doctrine est de prêcher la vérité. Restez affirmatif. Que les précieuses vérités de l'Évangile annihilent la force du mal. Témoignez d'un esprit affectueux et compatissant à l'égard de ceux qui s'égarent. Approchez-vous des cœurs. — *Lettre 190, 1902.*

Pas de sarcasmes — Quand, au cours de vos causeries, vous proférez d'amers sarcasmes contre ceux que vous voulez condamner, vous scandalisez parfois vos auditeurs, au point qu'ils ne veulent plus vous entendre. Evitez donc soigneusement toute dureté dans votre langage qui soit de nature à choquer ceux que vous désirez sauver de l'erreur ; car il sera difficile de venir à bout des sentiments d'antagonisme qui ont été ainsi créés. ...

Si vous enlevez de vos discours l'ivraie, votre influence pour le bien s'en trouvera accrue. — *Lettre 366, 1906.*

Ne pas provoquer la persécution — Que chacun se souvienne que nous ne devons en aucun cas provoquer la persécution. Nous ne devons pas prononcer de paroles dures et acerbes. Faites-les disparaître de tout article que vous écrivez et de toute causerie que vous donnez. Laissez à la Parole de Dieu le soin de trancher et de réprimander ; que les hommes limités se cachent en Jésus-Christ et demeurent en lui... Place doit être laissée à l'Esprit du Christ. Que tous soient attentifs à leurs paroles, de peur que nous ne devenions l'objet d'une hostilité farouche de la part de ceux qui ne partagent pas nos convictions, et que nous ne donnions à Satan l'occasion de se servir de ces paroles malavisées pour nous barrer la route. ... [276]

Nous avons tous besoin d'une plus grande mesure de l'amour de Jésus dans notre âme, et de beaucoup moins d'impétuosité. Nous risquons d'obstruer notre chemin en suscitant un esprit d'opposition de la part des autorités, avant que le public n'ait été suffisamment éclairé concernant le message dont Dieu nous a chargés. Il déplaît à Dieu que par notre façon d'agir nous bloquions la route, empêchant ainsi la vérité d'être transmise à nos semblables. — *Manuscrit non daté 79.*

L'opposition au service de la vérité — Satan réussit fort bien à imaginer des stratagèmes pour éluder la vérité. Mais je fais appel à vous pour que vous preniez au sérieux ce que j'ai à vous dire aujourd'hui. La vérité d'origine céleste est confrontée aux impostures de Satan ; pourtant, cette vérité prévaudra. ... L'opposition et la résistance que nous rencontrons ne font que contribuer à donner à la vérité un relief nouveau et manifeste. Plus on parle contre la vérité, plus elle resplendit. Car ainsi, le précieux métal est poli. Toute calomnie proférée contre elle, toute parole tendant à compromettre sa valeur attirent l'attention du public, et incitent les gens à rechercher la vérité qui sauve. De la sorte, la vérité ressort grandie. On y découvre une nouvelle beauté et une plus grande valeur à tout point de vue. — *Manuscrit 8a, 1888.*

Traiter nos adversaires avec respect — Attendons-nous à rencontrer de l'incrédulité et de l'opposition. La vérité a toujours dû les affronter. Mais bien que vous deviez connaître l'opposition la plus farouche, ne lancez pas des accusations contre vos adversaires. Car ils peuvent croire en toute bonne foi — comme ce fut le cas de l'apôtre Paul — qu'ils sont au service de Dieu ; aussi devons-nous

faire preuve de patience, de douceur et de longanimité à leur égard.

...

[277]

Le Seigneur désire que son peuple utilise d'autres méthodes que celles qui consistent à dénoncer l'erreur, même si cette condamnation est légitime. Il veut que nous fassions autre chose que de lancer des attaques contre nos adversaires, ce qui ne fait que les éloigner davantage de la vérité. L'œuvre que le Christ est venu accomplir dans notre monde ne consistait pas à ériger des barrières, ni à assaillir continuellement le peuple en répétant sans cesse qu'il était dans l'erreur. Quiconque désire éclairer les gens qui ont été égarés doit entrer étroitement en contact avec eux et travailler pour eux avec amour. Il doit devenir la source d'une sainte influence.

Quand on se fait l'avocat de la vérité, les adversaires les plus implacables doivent être traités avec respect et déférence. Certains ne réagiront pas favorablement à nos efforts et prendront à la légère l'appel de l'Évangile. D'autres, ceux-là même que nous considérons comme ayant dépassé les bornes de la miséricorde divine seront néanmoins gagnés au Christ. Ce qui peut se produire à l'occasion d'un débat, c'est que ceux qui luttaient contre la vérité, obscurcis dans les profondes ténèbres, s'éveillent à la lumière de la foi. Agissez envers chacun comme s'il était sincère. Ne prononcez pas un mot, ne faites pas un geste qui soient de nature à confirmer qui que ce soit dans son incrédulité. — *Testimonies for the Church 6 :120-122* (Publ. 1900).

Une aide en cas d'urgence — Toutes les personnes qui enseignent la vérité et qui collaborent avec Dieu, traverseront des heures difficiles, déchirantes, durant lesquelles leur foi et leur patience seront mises à rude épreuve. Par la grâce du Christ, vous devez être préparés à avancer, bien que des obstacles apparemment insurmontables barrent la route. Quoi qu'il arrive une aide sûre vous est promise. Le Seigneur permet que vous soyez confrontés à des difficultés, afin que vous appreniez à chercher en lui votre force et vos capacités. Priez avec ferveur pour obtenir la sagesse qui vient de Dieu ; il frayera le chemin devant vous et vous donnera de merveilleuses victoires, si vous marchez humblement avec lui. — *Special Testimonies Series A 7 :18* (Publ. 1874).

Le baptême et l'entrée dans l'Église

Trois conditions — La repentance, la foi et le baptême sont les étapes nécessaires de la conversion. — *Lettre 174, 1909.*

Travailler en vue de la conversion et du baptême — Les âmes qui ont été convaincues de la vérité ont besoin d'être visitées, et l'on doit travailler en leur faveur. Une œuvre spéciale doit être accomplie pour les pécheurs, afin qu'ils se convertissent et soient baptisés. — *Manuscrit 17, 1908.*

[278]

Signe d'entrée dans le royaume — Le Christ a fait du baptême le signe de l'entrée dans son royaume spirituel. Il en a fait une condition positive à laquelle doivent se conformer tous ceux qui reconnaissent l'autorité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Avant que tout homme ou toute femme soit reçu au sein de l'Église, avant de franchir le seuil du royaume spirituel de Dieu, il ou elle doit recevoir l'empreinte du nom divin : "L'Éternel notre Justice". *Jérémie 23 :6.*

Le baptême, c'est la renonciation solennelle au monde. Ceux qui sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dès leur entrée dans la vie chrétienne, déclarent publiquement qu'ils ont renoncé à suivre Satan et sont devenus membres de la famille royale, enfants du Roi des cieux. Ils ont obéi au commandement du Seigneur : "Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous. ... Ne touchez pas à ce qui est impur." Et la promesse est faite : "Je vous accueillerai, je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles." *2 Corinthiens 6 :17, 18.* — *Témoignages pour l'Église 2 :453, 454* (Publ. 1900).

Une promesse de fidélité — Quand les chrétiens se soumettent au rite solennel du baptême, il [Dieu] enregistre la promesse qu'ils ont faite de lui être fidèles. Cette promesse est leur serment d'allégeance. Ils sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ils sont par là même unis avec les trois grandes puissances célestes. Ils promettent de renoncer au monde et d'observer les lois du royaume de Dieu. Désormais, ils doivent marcher en nouveauté de vie. Ils ne doivent plus se conformer aux traditions des hommes.

Ils ne doivent plus suivre des coutumes malhonnêtes. Ils doivent obéir aux statuts en vigueur dans le royaume des cieux. Ils doivent chercher à honorer Dieu. S'ils sont fidèles à leur promesse, ils recevront la grâce et la puissance qui leur permettront d'accomplir toute justice. "A tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu." **Jean 1 :12.** — **Lettre 129, 1903.**

La préparation au baptême — La préparation en vue du baptême mérite la plus grande attention. Les nouveaux convertis à la vérité doivent être instruits sérieusement à la lumière de la déclaration : "Ainsi parle l'Éternel". La Parole de Dieu doit leur être expliquée point par point.

[279]

Tous ceux qui s'engagent dans une vie nouvelle doivent comprendre, avant même leur baptême, que le Seigneur demande un cœur non partagé. ... La mise en pratique de la vérité est quelque chose d'essentiel. Les fruits que l'on porte révèlent la qualité de l'arbre. Un bon arbre ne saurait porter de mauvais fruits. Il y aura une ligne de démarcation claire et distincte entre ceux qui aiment Dieu et qui gardent ses commandements, et ceux qui ne l'aiment pas et qui méprisent ses préceptes. Il faut qu'il y ait une conversion profonde à la vérité. — **Manuscrit 56, 1900.**

Les conditions d'admission ne sont pas respectées d'assez près pour ceux qui demandent à être baptisés. Quand ils montrent clairement qu'ils ont bien compris leur position, ils doivent être acceptés. — **Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 128** (Publ. 1897).

Pour une préparation plus poussée — Une préparation plus parfaite est nécessaire de la part des candidats au baptême. Ils doivent recevoir un enseignement plus complet que celui qu'on a généralement coutume de leur donner. Les principes de la vie chrétienne doivent être clairement exposés à ceux qui ont nouvellement accepté la vérité. La profession de foi d'une personne n'est pas une preuve suffisante de sa communion avec le Christ. Il ne suffit pas de déclarer : "Je crois", mais il faut mettre en pratique les enseignements divins. Lorsque la volonté de Dieu est rendue manifeste dans nos paroles, notre conduite, notre caractère, nous donnons la preuve de notre communion avec lui. La vie de celui qui renonce au péché — qui est la transgression de la loi — est rendue conforme à la volonté divine et témoigne d'une entière obéissance. C'est là

l'œuvre du Saint-Esprit. La lumière qui émane de la Parole de Dieu lorsqu'elle est soigneusement étudiée, la voix de la conscience, l'action du Saint-Esprit font naître dans le cœur un véritable amour pour le Christ, qui s'est donné lui-même en sacrifice afin de racheter l'être tout entier : corps, âme et esprit. Or, l'amour se manifeste par l'obéissance. — **Témoignages pour l'Église 2 :454** (Publ. 1900).

Le baptême des enfants — Un devoir incombe aux parents dont les enfants désirent le baptême. Ce devoir comporte deux faces : s'examiner eux-mêmes et donner à leurs enfants un enseignement fidèle et conforme à la Parole de Dieu. Le baptême est une institution sacrée d'une très grande importance et dont le sens devrait être clairement compris. Il implique la repentance du péché et l'entrée dans une vie nouvelle en Jésus-Christ. Nul ne devrait manifester une hâte intempestive pour participer à cette cérémonie. Que les parents et les enfants en calculent ensemble le prix. En consentant au baptême de leurs enfants, les parents s'engagent solennellement à être leurs gardiens fidèles et à les guider dans la formation de leur caractère. Ils prennent l'engagement de veiller avec un intérêt tout particulier sur ces agneaux du troupeau afin qu'ils ne déshonorent pas la foi qu'ils professent. [280]

Un enseignement religieux devrait être donné aux enfants dès leur plus jeune âge, et cela dans un esprit non de condamnation mais plutôt d'encouragement et d'optimisme. La mère de famille a besoin de se tenir constamment sur ses gardes de crainte que la tentation ne se présente à ses enfants sous un déguisement qui ne leur permette pas de la reconnaître. Les père et mère doivent, par leur enseignement agréable et rempli de sagesse, être pour leurs enfants de véritables sentinelles. Ils devraient se montrer les meilleurs amis de ces jeunes inexpérimentés et, comme tels, les aider à surmonter la tentation car, ce qui importe le plus pour eux, c'est d'être victorieux sur le mal. Ils devraient considérer que leurs enfants sont les plus jeunes membres de la famille du Seigneur, et avoir à cœur de les diriger dans la voie de l'obéissance aux ordres divins. Enseignez-leur que la soumission à Dieu comprend la soumission aux parents. Cet enseignement devrait être celui de tous les jours, de toutes les heures. Parents, veillez, veillez et priez, et partagez vos expériences avec vos enfants.

Lorsque, parvenus à la période la plus heureuse de leur vie, ils éprouvent dans leurs cœurs un profond amour pour Jésus et expriment le désir de recevoir le baptême, parlez-leur avec sérieux. Demandez-leur si servir Dieu est pour eux la plus grande ambition de leur vie. Montrez-leur ensuite comment faire les premiers pas dans cette voie. Ce sont les premières expériences qui comptent. En toute simplicité, montrez-leur comment rendre à Dieu leur premier service. Que ce travail soit aussi facile à comprendre que possible. Expliquez-leur ce que cela veut dire : abandonner son moi au Seigneur et faire exactement ce qu'il nous commande dans sa Parole, sous la tutelle de parents chrétiens.

[281]

Si, après un travail consciencieux, vous avez acquis la conviction que vos enfants ont compris le sens de la conversion et du baptême et qu'ils sont véritablement convertis, qu'ils soient baptisés. Mais, je le répète, avant tout préparez-vous à être des bergers fidèles en guidant leurs pas inexpérimentés dans le sentier étroit de l'obéissance. Dieu doit agir lui-même dans le cœur des parents afin qu'ils puissent être pour leurs garçons et pour leurs filles des exemples vivants d'amour, de bonté, d'humilité. Que leur vie témoigne d'un complet abandon d'eux-mêmes au Christ. Si vous consentez au baptême de vos enfants et leur laissez la liberté d'agir comme ils le désirent, sans éprouver dans votre cœur une obligation particulière à les garder dans la bonne voie, vous serez responsables de leur égarement s'il arrive qu'ils perdent la foi et se découragent parce que la vérité de l'Évangile a cessé de retenir leur intérêt. — *Testimonies for the Church 6 :93-95* (Publ. 1900).

Le baptême des adultes — Les candidats au baptême qui ont atteint l'âge adulte devraient avoir une plus claire intelligence de leur devoir que les candidats plus jeunes, mais le pasteur de l'église ne doit pas les négliger pour autant. Ces personnes ont-elles de mauvaises habitudes, des pratiques répréhensibles ? C'est le devoir du pasteur d'avoir avec elles des entretiens bibliques, de parler et de prier avec elles. Il doit exposer avec clarté les droits de Dieu sur ses enfants et leur lire les enseignements de la Bible se rapportant à la conversion. Montrez-leur que le fruit de la nouvelle naissance c'est une vie attestant qu'on aime Dieu, et que la vraie conversion est un changement du cœur, des pensées et des intentions. Les mauvaises habitudes doivent être déracinées, la médisance, la jalousie, la déso-

béissance doivent être éliminées. Une guerre sans merci doit être livrée à tout mauvais trait de caractère. Le croyant peut alors se réclamer de la promesse : “Demandez, et l’on vous donnera.” **Matthieu 7 :7.** — **Témoignages pour l’Église 2 :457, 458** (Publ. 1900).

Examen des candidats — L’examen des candidats au baptême revêt une importance particulière. Il faut que les candidats comprennent la différence entre prendre le nom d’adventistes du septième jour et prendre position pour le Seigneur, c’est-à-dire sortir du monde, s’en séparer et abandonner le mal. Un examen relatif à l’expérience chrétienne de chaque candidat devrait avoir lieu avant la cérémonie baptismale. Que cette recherche soit faite non d’une manière froide et distante mais avec bonté, avec tendresse même, en dirigeant les regards des nouveaux convertis sur l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Que les exigences de l’Évangile concernant le baptême soient connues de tous les candidats.

[282]

Un des points sur lesquels ceux qui viennent d’accepter les vérités du message que nous prêchons ont tout particulièrement besoin d’être instruits est celui du vêtement. Qu’ils soient complètement informés à ce sujet. Certains font-ils preuve de vanité dans la manière de se vêtir ? Nourrissent-ils des pensées orgueilleuses ? La coquetterie (la vanité) est une maladie morale. Il faut s’en débarrasser avant d’entrer dans une vie nouvelle. Nombreux sont ceux pour lesquels l’acceptation des vérités de l’Évangile implique une véritable réforme dans la manière de se vêtir.

Cela ne veut pas dire que les nouveaux convertis doivent avoir une tenue négligée. Pour l’amour du Christ, dont nous sommes les témoins, nous devrions chercher à avoir une tenue aussi correcte que possible. En relation avec le service du tabernacle, Dieu avait pris soin de mentionner chacun des détails se rapportant aux vêtements de ceux qui devaient officier en sa présence, nous montrant qu’il s’intéresse à la manière de se vêtir de ses enfants. Les indications qui sont données au sujet des robes d’Aaron sont très précises, car ces robes avaient un caractère symbolique. Les vêtements des disciples du Christ devraient avoir le même caractère. Nous devons être en toutes choses ses représentants. La propreté, la simplicité, la modestie, la décence devraient nous caractériser dans le domaine du vêtement. La Parole de Dieu ne renferme aucune approbation concernant les changements de mode faits en vue de nous faire

ressembler davantage au monde. Les chrétiens ne doivent pas se vêtir d'une manière somptueuse et onéreuse.

[283] Les enseignements de l'Écriture se rapportant aux vêtements devraient être soigneusement étudiés. Nous avons besoin de connaître toujours mieux la pensée de Dieu, même en ce qui concerne la manière de nous vêtir. Tous ceux qui, d'un cœur sincère, soupirent après la grâce du Christ, prêteront attention aux instructions divines. Même l'apparence vestimentaire peut parler en faveur de l'Évangile. Tous ceux qui étudient la vie du Christ et mettent en pratique ses enseignements deviendront semblables à lui. Leur influence sera semblable à la sienne. La droiture de leur caractère sera révélée dans leur vie tout entière, et tandis qu'ils s'achemineront dans l'humble sentier de l'obéissance, se conformant à la volonté divine, ils exerceront sur leurs semblables une influence qui parlera en faveur de l'avancement de la cause de Dieu et de la pureté de son action. C'est par le moyen de ces âmes entièrement converties à l'Évangile que le monde doit recevoir le témoignage de la puissance sanctifiante de la vérité sur le caractère de tout individu.

La connaissance de Dieu et de Jésus-Christ, manifestée dans le caractère, est d'une valeur supérieure à toute estimation sur la terre et dans les cieux. C'est l'éducation la plus noble qui soit. C'est la clé qui ouvre les portes de la Cité céleste. Dieu désire que tous ceux qui ont revêtu le Christ par le baptême possèdent une telle éducation. C'est le devoir des serviteurs de Dieu de montrer à ces âmes le privilège de leur haute vocation en Jésus-Christ. — **Témoignages pour l'Église 2 :458-460** (Publ. 1900).

Juger l'arbre à ses fruits — S'il est une chose que nous n'avons pas le droit de faire, c'est de porter un jugement sur le cœur d'un être humain et de mettre en cause ses motivations. Cependant, lorsqu'une personne pose sa candidature à l'admission dans l'église, nous devons examiner les fruits de sa vie et lui laisser la responsabilité de sa décision. Mais il nous faut être prudent lorsqu'il s'agit d'admettre des personnes dans l'église ; en effet, Satan use de stratagèmes pour introduire de faux frères dans l'église, au moyen desquels il peut agir avec succès en vue d'affaiblir la cause de Dieu. — **The Review and Herald, 10 janvier 1893.**

La cérémonie baptismale — Toutes les fois que cela est possible, que les baptêmes aient lieu sur les bords d'un lac limpide ou

dans une rivière. Que cette cérémonie revête toute l'importance et toute la solennité possibles. Les anges de Dieu sont toujours présents en de semblables occasions.

Au cours de la cérémonie, celui qui préside doit produire sur les spectateurs une impression solennelle et sacrée.

Tous les services de l'église devraient revêtir un caractère tel qu'ils aient pour effet d'élever l'esprit des fidèles. Rien ne doit y être rendu commun ou ordinaire et rien ne doit être placé au niveau des choses profanes. Nos églises ont besoin d'apprendre à respecter et à révéler davantage tout ce qui concerne le saint service de Dieu. C'est de la manière dont les prédicateurs dirigent les différents services se rattachant au culte, qu'ils éduquent, forment et disciplinent les fidèles. De petits faits qui ont pour but d'éduquer, de former et de discipliner l'âme en vue de l'éternité exercent une influence ennoblissante et sanctifiante sur l'église.

[284]

Chaque église devrait être pourvue de robes de baptême. Les dépenses occasionnées de la sorte ne devraient pas être considérées comme inutiles, mais plutôt comme une des obligations renfermées dans l'injonction : "Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre."

1 Corinthiens 14 :40.

Il n'est pas concevable qu'une église emprunte les robes de baptême d'une autre église. Il arrive souvent que lorsqu'on veut se servir de ces robes on ne les trouve pas, parce que ceux qui les ont empruntées ont négligé de les renvoyer. Chaque église devrait pourvoir à ses propres besoins à cet égard. Qu'un fonds soit créé à cet effet. Si l'église entière prend la chose à cœur, le fardeau sera léger.

Les robes de baptême doivent être confectionnées avec un tissu de bonne qualité, de couleur sombre, qui ne craigne pas l'eau, et devraient avoir l'ourlet plombé. Que ces robes soient simples, seyantes, faites d'après un patron approuvé. Il ne faut pas chercher à les agrémenter par des plis ou par des broderies. Tout étalage de garniture ou d'ornementation est entièrement déplacé dans ce domaine. Lorsque les candidats ont saisi le sens véritable de la cérémonie, ils ne manifestent aucun désir de paraître à leur avantage. Il ne faut pas toutefois se contenter de robes usées ou inconvenantes, ce serait offenser Dieu. Tout ce qui concerne cette cérémonie devrait faire l'objet d'une pré-

paration aussi parfaite que possible. — **Testimonies for the Church 6 :97, 98** (Publ. 1900).

[285]

Les efforts déployés à Oakland [Nouvelle-Zélande] ont porté du fruit pour le salut de précieuses âmes. Dimanche matin 16 décembre, j'ai assisté à un service baptismal aux bains municipaux de Piedmont. Trente-deux candidats ont été ensevelis avec le Seigneur dans les eaux du baptême et se sont relevés pour marcher en nouveauté de vie. Les anges de Dieu ont assisté avec joie à ce spectacle. ... Toute la cérémonie était impressionnante. Il n'y eut pas le moindre désordre ; par intervalles, on chantait une strophe d'un cantique de louanges. — **Manuscrit 105, 1906.**

L'immersion des personnes âgées — Les dispositions voulues seront prises pour accéder à la demande de baptême d'un homme âgé. Mais s'il n'a pas assez de forces pour que la cérémonie puisse avoir lieu, le seul moyen est de se procurer une baignoire et de l'immerger ainsi dans l'eau. — **Lettre 126, 1901.**

Gardés par la puissance divine — Une fois que le croyant a été baptisé, il doit se souvenir qu'il est consacré à Dieu, au Christ et au Saint-Esprit. ...

Tous ceux qui étudient la vie du Christ et qui observent ses préceptes deviendront comme lui. Leur influence sera comparable à la sienne. Ils feront preuve de fermeté de caractère. Ayant une foi bien établie, ils ne seront pas vaincus par le diable à cause de la vanité ou de l'orgueil. Ils s'efforceront de suivre l'humble sentier de l'obéissance, accomplissant ainsi la volonté de Dieu. Leur personnalité exercera une influence qui témoigne en faveur de l'avancement de sa cause et de la pureté de son œuvre. ...

A travers ces âmes pleinement converties, le monde a un témoignage du pouvoir sanctifiant de la vérité sur la personne humaine. Par elles, le Christ fait connaître au monde son caractère et sa volonté. La vie des enfants de Dieu révèle la bénédiction attachée au service du Seigneur, tandis que l'on constate le contraire chez ceux qui ne gardent pas ses commandements. La ligne de démarcation entre les uns et les autres est nette. Tous ceux qui obéissent aux commandements de Dieu sont gardés par sa force toute-puissante au milieu de l'influence corruptrice des transgresseurs de sa loi. Depuis l'humble sujet jusqu'au plus grand, tous sont gardés par la puissance

de Dieu par la foi, pour le salut [cf. **1 Pierre 1 :5**]. — **Manuscrit 56, 1900.**

Consacrés à Dieu — Désormais le nouveau baptisé doit toujours se rappeler qu'il est consacré à Dieu, au Christ et au Saint-Esprit. C'est le grand but de sa vie, toutes les autres considérations doivent venir après. Il a déclaré publiquement qu'il ne voulait plus vivre désormais pour lui-même, ni mener une vie insouciant et médiocre. Il a fait alliance avec Dieu ; il est mort au monde. Il vivra pour le Seigneur et emploiera à son service toutes les capacités dont il a été investi, ne perdant jamais de vue le fait qu'il participe de la nature divine. Il s'abandonne entièrement à Dieu : corps et biens, et sa suprême ambition est de faire servir à la gloire de Dieu tous les dons qu'il a reçus de sa part.

[286]

Les obligations qui découlent de l'alliance spirituelle qui a été contractée lors du baptême sont réciproques. Pour autant que les individus remplissent leurs engagements en obéissant de tout leur cœur aux prescriptions divines, ils ont le droit d'adresser à Dieu cette prière : "Que l'on sache, aujourd'hui, que tu es Dieu en Israël." Le fait que vous avez été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit est pour vous l'assurance que ces trois puissances viendront à votre aide dans toutes les difficultés si vous réclamez leur secours. Le Seigneur entend et exauce les prières de ses fidèles disciples, de ceux qui se sont chargés du joug du Christ et qui apprennent de lui la douceur et l'humilité. — **Témoignages pour l'Église 2 :462** (Publ. 1900).

Responsabilité de l'Église envers les nouveaux convertis — Tout chrétien fidèle, homme ou femme, devrait avoir à cœur de faire connaître à ceux dont le cœur a été touché par la grâce divine la signification exacte de la justice telle qu'elle est en Jésus-Christ. S'il se trouve dans l'Église des hommes ou des femmes qui se sont laissés aller à se complaire dans une vie d'égoïsme, que les membres fidèles veillent sur ces âmes comme devant rendre compte de leur foi. Qu'ils ne négligent pas l'enseignement empreint de tendresse et d'amour qui est si nécessaire aux jeunes convertis afin que le travail d'évangélisation ne soit pas fait à moitié. La première expérience dans la vie chrétienne doit être la bonne.

Le désir de Satan est que personne ne comprenne la nécessité d'un abandon complet au Seigneur. Celui qui ne s'abandonne pas to-

[287]

talement à Dieu n'a pas délaissé le péché ; ses appétits et ses passions s'efforcent de prendre le dessus, la tentation obscurcit sa conscience et il n'y a pas une véritable conversion. Si tous se rendaient compte des luttes que chaque âme nouvellement convertie doit soutenir contre les puissances sataniques qui cherchent constamment à séduire, à entraîner, et à tromper l'enfant de Dieu, ils travailleraient avec plus de zèle en faveur des jeunes dans la foi.

Abandonnées à elles-mêmes, ces âmes sont souvent aux prises avec la tentation et ne discernent pas le mal qu'elle renferme. Qu'elles aient le sentiment du privilège qui consiste à solliciter les conseils de leurs frères et sœurs plus expérimentés. Qu'elles recherchent la compagnie de ceux qui peuvent leur venir en aide. En se liant à ceux qui aiment et craignent Dieu, elles seront fortifiées.

Nos conversations avec ces nouveaux membres devraient avoir un caractère spirituel, capable d'encourager. Le Seigneur a connaissance des luttes de chaque âme faible et chancelante et il est toujours disposé à secourir ceux qui s'adressent à lui. Il ouvrira le ciel pour eux et ils pourront voir les messagers célestes descendre et remonter l'échelle lumineuse qu'ils s'efforcent de gravir. — **Témoignages pour l'Église 2 :454, 455** (Publ. 1900).

Les liens qui unissent le Christ à l'Église — Il existe un lien étroit et sacré entre le Christ et l'assemblée des fidèles, entre l'époux et l'épouse, entre la tête et le corps. La communion avec le Christ implique donc la communion avec son Église. — **Éducation, 276** (Publ. 1903).

A quoi visent les efforts de Satan — Il [Satan] déploie des efforts calculés pour que les chrétiens engagés s'éloignent le plus possible des dispositions que le ciel a prises. Ainsi, l'adversaire induit en erreur même ceux qui se réclament de leur appartenance au peuple de Dieu ; il leur fait croire que l'ordre et la discipline sont incompatibles avec la spiritualité et qu'ils n'ont rien de mieux à faire que de laisser chacun agir à sa guise, et surtout de bien se démarquer des communautés chrétiennes où règne la cohésion et qui s'appliquent à maintenir la discipline et l'unité d'action. Dans cette optique, tous les efforts faits en vue d'y parvenir sont considérés comme dangereux, comme une atteinte aux droits de la liberté, donc à redouter au même titre que la papauté. Ces égarés se vantent de leur liberté absolue de pensée et d'action. Ils ne se fient qu'à leur

propre jugement. Ils ne se sentent redevables envers personne. Satan s'est toujours efforcé de faire croire aux humains que c'est la volonté divine qu'ils mènent leur barque à leur gré et qu'ils se choisissent leur propre ligne de conduite indépendamment de leurs frères. — *Lettre 32, 1892.* [288]

Sans le Christ, une forme vide — C'est la grâce du Christ qui vivifie l'âme. En dehors du Christ, le baptême, tout comme n'importe quel autre service, n'est que forme vide. "Celui qui désobéit au Fils ne verra pas la vie." — *Jésus Christ, 163* (Publ. 1898).

Le salut ne consiste pas à être baptisé, ni dans le fait que nos noms figurent dans les registres d'église, ou dans la proclamation de la vérité. Mais il consiste en une union vivante avec Jésus-Christ, union qui doit être renouvelée dans le cœur, pour l'accomplissement des œuvres du Christ dans la foi, dans l'amour, dans la patience, la douceur et l'espérance. Toute âme unie au Christ aura un rôle efficace auprès de tous ceux qui l'entourent. — *Lettre 55, 1886.*

Un avertissement adressé aux prédicateurs — Nos frères dans le ministère n'ont manifestement pas réussi à accomplir leur tâche en se laissant diriger par le Seigneur. Ils ne parviennent pas "à présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ". [Cf. *Colossiens 1 :28.*] Ils n'ont pas acquis l'expérience requise grâce à une communion personnelle avec Dieu, ni une vraie connaissance de ce qu'est un caractère chrétien. C'est pourquoi tant de personnes sont baptisées alors qu'elles ne remplissent pas les conditions voulues pour cette ordonnance sacrée et que de plus elles restent attachées au moi et au monde. Elles n'ont pas vu le Christ et ne l'ont pas reçu par la foi. — *The Review and Herald, 4 février 1890.*

Une source de faiblesse pour l'Église — Accepter comme membres des personnes dont le cœur n'a pas été régénéré et dont la vie n'a pas été réformée est une source de faiblesse pour l'Église. Il y a là un fait que l'on feint trop souvent d'ignorer. Certains prédicateurs et certaines communautés désirent tellement voir grossir leurs effectifs qu'ils s'abstiennent de mettre fidèlement en garde les gens contre les us et coutumes profanes. On n'enseigne pas à ceux qui acceptent la vérité qu'ils ne sauraient se comporter comme les gens du monde tout en se réclamant du nom du Christ. Jusque-là, ils étaient les sujets de Satan ; désormais, ils sont les sujets de Jésus-Christ. Leur vie doit donc témoigner qu'ils ont changé de maître. [289]

L'opinion publique accorde volontiers ses faveurs à un christianisme de façade. En réalité, avoir une forme de piété et obtenir l'inscription de son nom sur les registres d'une église n'exigent qu'un minimum d'abnégation et de sacrifice de sa personne. Dans ces conditions, nombreux sont ceux qui se joignent ainsi à l'Église sans avoir fait préalablement alliance avec le Christ. De cela Satan se réjouit, car de telles personnes deviennent ses agents les plus efficaces. Elles sont de véritables trompe-l'œil pour les autres, car elles sont des lumières illusoire qui égarent ceux qui ne sont pas sur leurs gardes et les mènent à la perdition. C'est bien en vain que les hommes essaient d'élargir le chemin de la vie chrétienne et de le rendre agréable pour ceux qui veulent vivre selon le monde. Dieu n'a ni aplani ni élargi le chemin rocailleux et étroit. Si nous voulons entrer dans la vie, il nous faut suivre le même sentier que celui sur lequel Jésus et ses disciples ont marché : celui de l'humilité, du renoncement à soi-même et du sacrifice. — **Testimonies for the Church 5 :172** (Publ. 1882).

Des membres vraiment convertis — Les prédicateurs qui mènent une action dans les villes pour faire connaître la vérité ne devraient pas être satisfaits, ni s'imaginer que leur tâche est terminée, aussi longtemps que ceux qui ont accepté théoriquement la vérité n'ont pas expérimenté les effets de sa puissance sanctifiante et ne se sont pas réellement convertis à Dieu. Le Seigneur préfère six personnes vraiment converties à la vérité comme fruits de leurs efforts que soixante qui feraient profession de christianisme mais dont la conversion ne serait qu'apparente. Ces prédicateurs devraient passer moins de temps à faire des sermons, et réserver une part de leur énergie à visiter ceux qui s'intéressent au message, à prier avec eux, et à leur donner les instructions divines, "afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ". **Colossiens 1 :28**.

Le cœur de celui qui enseigne la vérité doit être animé de l'amour de Dieu, être pénétré de cet amour profond et ardent dont le Christ était rempli. Alors, cet amour se répandra sur ses semblables. Les prédicateurs ont le devoir d'enseigner que tous ceux qui acceptent la vérité devraient porter du fruit pour la gloire de Dieu. Ils ont aussi le

[290]

devoir d'enseigner qu'il faut pratiquer l'abnégation chaque jour, que beaucoup de choses autrefois caressées doivent être abandonnées, et que bien des devoirs, si désagréables qu'ils paraissent, doivent être

accomplis. Avantages pécuniaires, liens d'amitié, confort, honneurs, réputation — bref, tout doit être soumis aux exigences suprêmes, transcendantes du Christ. — *Testimonies for the Church 4 :317* (Publ. 1879).

Pour un travail consciencieux

Le prédicateur doit donner une instruction complète — On ne doit jamais laisser l'œuvre inachevée sous prétexte qu'il reste à faire quelque chose que l'on trouve désagréable et qu'on préfère laisser à son successeur. Si un deuxième prédicateur présente aux gens les exigences de Dieu, certains d'entre eux peuvent faire marche arrière, en disant : "Celui qui nous a enseigné la vérité ne nous a pas parlé de ces choses." Et cela devient pour eux une occasion de chute. Ils refuseront, par exemple, de payer la dîme et ne voudront pas continuer à marcher avec ceux qui croient et qui aiment la vérité. Si d'autres sujets leur sont présentés, ils disent : "Cela ne nous a pas été expliqué ainsi", et ils hésitent à prendre position. Combien il eût été préférable que le premier messenger de la Parole ait donné une instruction fidèle et complète sur les sujets essentiels, même s'il devait en résulter un moins grand nombre de baptêmes. — *Gospel Workers*, 369, 370 (Publ 1915).

Une œuvre qui ne sera pas détruite — Les prédicateurs ne devraient pas considérer que leur travail est achevé jusqu'à ce que ceux qui ont accepté la théorie de la vérité aient ressenti l'influence de sa puissance sanctifiante et soient réellement convertis. Quand la Parole de Dieu, comme une épée aigüe à deux tranchants, s'est frayé un chemin dans les cœurs et a éveillé les consciences, bien des gens pensent que c'est assez ; or, le travail ne fait que commencer. Les âmes ont été bien sensibilisées, mais il faut que l'Évangile pénètre plus profondément grâce à des efforts persévérants accompagnés de prière, car Satan va s'y opposer. Que les évangélistes ne se contentent pas de ce qui a été fait. Le roc de la vérité doit s'enfoncer plus profondément et cela se fera sûrement si l'on s'efforce avec sérieux de diriger les pensées et d'affermir les convictions de ceux qui étudient la Parole de Dieu.

[291]

Trop souvent l'œuvre est laissée inachevée et dans la plupart des cas le résultat est nul. Parfois, après qu'un groupe de personnes a accepté la vérité, le prédicateur pense qu'il peut immédiatement aller

dans un nouveau champ de travail ; et il arrive qu'on l'y autorise sans avoir approfondi la question. C'est un tort. Il faut d'abord achever l'œuvre commencée, car en l'abandonnant ainsi, on fera plus de mal que de bien. Aucun champ ne présente aussi peu d'espoir pour la moisson que celui qui a été cultivé juste assez pour que les mauvaises herbes y poussent plus aisément. Une telle méthode de travail aboutira à exposer les âmes qu'on a abandonnées aux attaques de Satan et à l'opposition des membres des autres Églises qui ont rejeté la vérité. Ainsi, beaucoup de gens seront placés dans une situation déplorable, et on ne pourra plus jamais rien faire pour eux. Un prédicateur ferait bien mieux de ne pas s'engager dans l'œuvre de Dieu avant d'avoir appris à la faire jusqu'au bout. ...

Si ceux qui reçoivent la vérité ne sont pas entièrement convertis, s'il n'y a pas un changement radical dans leur vie et leur caractère, si leur âme n'est pas rivée au Rocher des siècles, ils ne pourront résister à l'épreuve. Lorsque le prédicateur quittera la localité et que sera dissipée l'impression de nouveauté, la vérité perdra son charme et ces personnes n'exerceront pas une influence plus sainte qu'auparavant.

L'œuvre de Dieu ne doit pas être faite avec maladresse et négligence. Quand un prédicateur commence un travail, il doit le mener jusqu'au bout. Qu'il ne soit pas satisfait avant de pouvoir présenter au Seigneur, grâce à son application et à la bénédiction du ciel, des chrétiens qui ont le sens de leurs responsabilités et qui se mettront eux-mêmes au travail. S'il les a convenablement instruits, lorsqu'il les quittera pour un autre champ d'activité, son œuvre ne s'écroulera pas ; elle aura été si fermement assise qu'elle subsistera. — *Ministère évangélique, 358-360* (Publ. 1915).

Pas de travail bâclé — Ceux qui tiennent des réunions dans nos grandes villes risquent de se contenter d'accomplir un travail superficiel. Que les prédicateurs et les présidents de fédération comprennent la nécessité d'accomplir un travail consciencieux. Ils doivent travailler et faire des plans en se souvenant que le temps est sur le point d'être écoulé, et qu'en conséquence il leur faut redoubler de zèle et d'énergie dans l'accomplissement de leur tâche. — *The Review and Herald, 11 janvier 1912.*

Nous devrions toujours être prêts à saisir les occasions que Dieu nous offre à faire des plans mais selon les moyens humains et fi-

nanciers dont nous disposons pour achever la tâche entreprise et maintenir l'intérêt suscité. A mesure que des plans plus vastes sont mis sur pied et que des territoires plus vastes s'ouvrent constamment pour nos ouvriers, il nous faut avoir des idées plus larges, des conceptions plus dynamiques concernant les messagers de l'Évangile qui se dépensent pour amener des âmes à la vérité. — **Lettre 34, 1886.**

Pendant que l'on pénètre dans de nouveaux champs, des églises organisées risquent de s'écrouler. Or, ces églises qui ont coûté cher en travail et en moyens financiers, si elles sont ensuite abandonnées, se dissoudront peu à peu. Voilà comment les choses se passent actuellement. ...

Alors que des tâches sont en suspens, tout près de nous, nous ne devrions pas chercher, ni désirer un travail à effectuer très loin. ... Dieu ne veut pas que vous abandonniez l'ensemble du travail et des projets, ni ceux que nous avons engagés en vue de l'accomplir, pour ensuite les négliger, les laisser dépérir à tel point que ces plans seront plus difficiles à reprendre que s'ils n'avaient jamais été entrepris. ...

Je souhaite que vous n'agissiez pas de façon impulsive ou d'après vos impressions, mais que vous considériez les choses avec lucidité. Nos prédicateurs doivent être formés et instruits en vue d'accomplir un travail plus complet. Ils doivent le faire jusqu'au bout, au lieu de le laisser se perdre. Ils devraient s'occuper particulièrement des personnes chez lesquelles ils ont suscité un intérêt, et ne pas s'en aller et quitter une église sans se soucier d'elle, comme on l'a vu trop souvent. — **Lettre 1, 1879.**

Priorité aux personnes intéressées — Depuis des années, la lumière nous a été donnée sur ce sujet, montrant la nécessité de maintenir l'intérêt qui a été créé, et de n'abandonner à aucun prix nos efforts avant que tous aient pris position en faveur de la vérité, aient fait l'expérience de la conversion nécessaire au baptême, se soient joints à une église ou en aient constitué une eux-mêmes.

[293]

Nulle circonstance, si importante soit-elle, ne saurait détourner un prédicateur des personnes intéressées à la vérité. La maladie et la mort même sont moins importantes que le salut des âmes pour lesquelles le Christ a consenti un si grand sacrifice. Ceux qui apprécient la valeur de la vérité et celle des âmes pour lesquelles le Christ est mort, ne renonceront pas — pour quelque raison que ce soit — à suivre un intérêt suscité parmi les gens, mais ils diront : "Laisse les

morts ensevelir leurs morts.” **Matthieu 8 :22**. Ni des préoccupations domestiques, ni des questions de terrains ou de maisons ne devraient les inciter le moins du monde à se détourner de leur champ de travail.

Si les prédicateurs permettent à ces problèmes temporels de les éloigner de leur tâche, la seule chose qu’ils aient à faire est de tout abandonner, de ne plus posséder ni terrains ni intérêts de ce monde susceptibles d’exercer sur eux une pression qui les écarte de l’œuvre solennelle de ces derniers temps. Une seule âme a plus de valeur que le monde entier. Est-il concevable que des hommes soi-disant dévoués à l’œuvre sacrée du salut des âmes permettent à leurs éphémères possessions matérielles d’absorber leur esprit et leur cœur, et de les détourner de la noble vocation qu’ils prétendent avoir reçue de Dieu ? — **Testimonies for the Church 2 :540, 541** (Publ. 1870).

Un échec dû à un travail abandonné — Quelle sorte de courage est le nôtre — et quel courage pouvons-nous obtenir — si nous entreprenons des efforts dans différents endroits, qui épuisent complètement nos forces et nos énergies, pour nous en aller ensuite en abandonnant tout, sans personne pour les poursuivre ?

Voici maintenant une expérience que j’ai vécue. Lors de mon retour en Amérique, après mon séjour en Europe, je suis allée déjeuner non chez un particulier, mais à l’hôtel. Puis je pris la direction de... C’était un endroit, entre tous, où des plans auraient dû être faits pour y laisser quelqu’un qui terminerait le travail entrepris. Il y avait là des gens riches profondément convaincus de la vérité. Nous étions là en présence d’un magnifique intérêt. Les gens venaient assister à la réunion, s’asseyaient et écoutaient, les larmes aux yeux. Ils étaient vivement impressionnés ; mais personne ne fut maintenu sur place pour développer l’intérêt ; non seulement cela, mais on ne fit rien pour éviter les échecs. Cela déplâit à Dieu. Ou bien nous nous dispersons trop et nous entreprenons trop ou bien les choses ne sont pas faites comme elles le devraient. — **Manuscrit 19b, 1890**.

[294]

Laisser à d’autres une situation difficile — Les prédicateurs qui sont dépourvus de piété vivante, qui suscitent un intérêt chez les gens mais qui laissent un travail inachevé, cèdent un territoire extrêmement difficile à ceux qui leur succèdent et qui devront achever l’œuvre qu’ils ont négligé de terminer. Ces hommes seront mis à l’épreuve ; s’ils n’accomplissent pas leur tâche plus consciencieuse-

ment, ils seront, après un dernier temps d'essai, mis de côté comme des sentinelles infidèles, qui ne font qu'occuper inutilement la place. — *Testimonies for the Church 4 :317* (Publ. 1879).

Les fruits d'un travail sans méthode — Allez jusqu'au bout de votre tâche. Ne négligez aucun détail que quelqu'un d'autre devrait régler. Ne décevez pas le Christ. Décidez que vous réussirez et par sa force vous pouvez faire la preuve de votre vocation au ministère.

...

Rien n'est plus décourageant pour l'avancement de la vérité présente que le travail au petit bonheur fait dans les églises par certains prédicateurs. Un travail consciencieux est nécessaire. Les églises sont sur le point de mourir, parce qu'elles ne sont pas fortifiées à l'image du Christ. Le Seigneur est mécontent de l'état d'incurie dans lequel les églises sont laissées parce que les hommes ne sont pas de fidèles dispensateurs de la grâce de Dieu. N'ayant pas reçu sa grâce, ces prédicateurs sont incapables de la transmettre. Les églises sont faibles et malades à cause de l'infidélité de ceux qui sont censés œuvrer en leur faveur et dont la responsabilité est de veiller sur elles et sur les âmes, comme devant en rendre compte. — *Manuscrit 8a, 1888*.

Durée et conclusion de l'effort d'évangélisation

La durée d'un effort ne doit pas être fixée d'avance — Souvenez-vous qu'aucun être humain ne saurait définir la tâche exacte d'un homme au service de Dieu ou lui en fixer les limites. Nul ne saurait décider combien de jours, de semaines tel ouvrier doit rester dans une certaine localité avant de se rendre dans une autre. Le travail du serviteur de Dieu doit être déterminé par les circonstances, et s'il recherche sa présence, il comprendra que son œuvre embrasse toute la vigne du Seigneur, auprès comme au loin. L'ouvrier n'a pas à confiner sa tâche dans un périmètre donné. Il ne doit pas être enfermé dans des limites précises, mais il doit étendre son activité partout où la nécessité l'exige. Dieu est son collaborateur ; c'est pourquoi, au lieu de s'en remettre à des conseils humains, il doit rechercher constamment sa sagesse et sa direction.

[295]

Dans beaucoup de régions, l'œuvre a été largement compromise parce que les ouvriers cherchent conseil auprès de ceux qui n'y travaillent pas, qui ne voient ni ne sentent les besoins, et qui par conséquent ne peuvent pas comprendre la situation aussi bien que celui qui est sur place. — **Lettre 8, 1895.**

Prendre en considération les circonstances — Lorsqu'un prédicateur est désigné pour une tâche particulière, il ne doit pas se croire obligé de demander au président de la fédération combien de jours il doit travailler dans un endroit donné ; mais il doit rechercher la sagesse de Celui qui lui a confié cette tâche, qui a promis l'intelligence et un jugement sûr, qui donne simplement et sans reproche [cf. **Jacques 1 :5**]. Il doit examiner attentivement chaque partie de l'activité dont il est responsable, et voir, par sa grâce, ce qu'il doit faire et ne doit pas faire. Des circonstances se présenteront qui, si elles sont soigneusement prises en considération, avec humilité et confiance, dans la recherche de la sagesse divine, feront de lui un ouvrier avisé, qui obtiendra du succès. — **Lettre 8, 1895.**

La tâche doit être menée jusqu'à son terme — Le travail entrepris à... doit être poursuivi aussi longtemps qu'un intérêt s'y

manifeste. On doit y rechercher un lieu convenable pour y tenir des réunions. ... A..., l'œuvre ne doit pas être interrompue. Pendant des années, j'ai insisté pour qu'un effort important soit entrepris dans cette grande ville. Maintenant que cela se concrétise, allons de l'avant et sans hésiter. — **Lettre 380, 1906.**

[296]

Paul à Corinthe — Le Seigneur, le Dieu d'Israël, désire vivement des résultats. Il engage ses ouvriers à prendre davantage d'extension qu'ils ne le font. L'apôtre Paul allait de lieu en lieu, prêchant la vérité à ceux qui étaient dans les ténèbres de l'erreur. Il travailla un an et demi à Corinthe, et montra le caractère divin de sa mission en y organisant une église florissante, composée de juifs et de gentils. Ces anciens païens étaient plus nombreux que les chrétiens d'origine juive. Réellement convertis et arrachés aux ténèbres, ils avaient été amenés à la lumière de l'Évangile. — **Lettre 96, 1902.**

Dans les grandes agglomérations urbaines — Lorsque des campagnes sont entreprises dans les grandes villes, la moitié des efforts sont stériles parce que les ouvriers cessent d'y travailler trop tôt pour se rendre dans un autre champ d'activité. ... La hâte que l'on met à interrompre un effort s'est fréquemment soldée par de lourdes pertes. — **Lettre 48, 1886.**

La clef du succès

Dieu seul est juge — Ce ne sont pas les humains, mais Dieu qui juge l'œuvre de l'homme, et il donnera à chacun la rétribution qui lui revient. Aucun être humain ne doit se poser comme juge entre les différents serviteurs de Dieu. Le Seigneur seul est le rémunérateur de toute bonne œuvre. — *The Review and Herald*, 11 décembre 1900.

Si une seule âme persévère, l'œuvre ne saurait être un échec — Au cours de la nuit, je m'entretenais avec vous. J'avais un message pour vous et j'étais en train de vous en faire part. Vous étiez abattus et découragés. Alors je vous ai dit : Le Seigneur m'a ordonné de parler à frère et sœur X. Je vous ai dit également que vous considérez votre œuvre comme étant presque un échec. Pourtant, si une seule âme se cramponne à la vérité et persévère jusqu'au bout, nul ne peut prétendre que votre travail s'est soldé par une défaite. Si par exemple une mère s'est détournée de son infidélité pour obéir à Dieu, vous avez lieu de vous réjouir. La mère qui continue à connaître le Seigneur enseignera à ses enfants à suivre ses traces. La promesse concerne les pères, les mères et leurs enfants. ...

Le Seigneur ne vous jugera pas d'après le succès obtenu comme fruit de vos efforts. Il m'a été prescrit de vous dire que votre foi doit être maintenue vivante, solide, et sans cesse grandissante. Quand vous avez constaté que ceux qui ont des oreilles n'entendront pas et que ceux qui sont intelligents ne comprendront pas, après avoir fait de votre mieux, allez dans d'autres endroits, et pour ce qui est des résultats, remettez-vous-en à Dieu. Mais que votre foi ne défaille pas. — *Lettre 8*, 1895.

Ne pas dédaigner les faibles résultats — L'œuvre qui est accomplie pour l'honneur et la gloire du Seigneur porte le sceau de Dieu. Le Christ approuvera le travail de ceux qui font de leur mieux. Et à mesure qu'ils soutiennent leurs efforts au maximum, ils grandiront dans la connaissance, et le caractère de leur œuvre sera en progrès. — *Lettre 153*, 1903.

[297]

Comparativement au nombre de personnes qui rejettent la vérité, le nombre de celles qui l'acceptent s'avérera très faible. Cependant, une seule âme a plus de valeur que tout l'univers. Bien que notre travail ne soit pas largement récompensé, nous ne devons pas céder au découragement. — *Lettre 1, 1875.*

Comment obtenir de bons résultats — Des efforts conjugués, individuels et constants obtiendront du succès. Ceux qui désirent accomplir beaucoup de bien en ce monde doivent être disposés à le faire conformément au plan de Dieu en réalisant de petites choses. Celui qui désire atteindre les plus hauts sommets de la réussite en accomplissant quelque chose de colossal et de spectaculaire n'aboutira à rien.

L'accomplissement fidèle d'un bon travail, la répétition constante d'une œuvre de bonté faite consciencieusement ont plus de valeur aux yeux de Dieu que la réalisation d'une grande œuvre, et procurent à ses enfants une bonne réputation, en valorisant leurs efforts. Ceux qui accomplissent loyalement et fidèlement les devoirs que Dieu leur a assignés ne sont pas versatiles mais fermes dans la poursuite de leurs objectifs, continuant leur chemin au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation [cf. *2 Corinthiens 6 :8*]. Ils insistent en toute occasion favorable ou non [cf. *2 Timothée 4 :2*]. — *Lettre 122, 1902.*

Si, dans notre œuvre au service de Dieu, nous appliquons rigoureusement de bonnes méthodes, nous obtiendrons une moisson d'âmes. — *The Review and Herald, 28 avril 1904.*

[298] **Le danger des éloges** — Le fait qu'un prédicateur est applaudi et qu'on lui adresse des louanges ne prouve nullement qu'il a parlé sous l'influence de l'Esprit. A moins qu'ils ne soient vigilants, les nouveaux convertis portent trop souvent leurs affections davantage sur le prédicateur que sur leur Sauveur. Ils estiment avoir grandement bénéficié des efforts du pasteur. Ils croient qu'il possède les talents et les manières les plus excellents qui soient, et qu'aucun autre ne peut faire aussi bien que lui. Aussi attachent-ils une valeur abusive à l'homme et à son œuvre. Une telle confiance les incite à se faire une idole de l'homme, à se fier à lui plus qu'en Dieu. Ce faisant, ils déplaisent au Seigneur et ne grandissent pas dans sa grâce. De telles personnes font beaucoup de mal au prédicateur, surtout s'il est jeune et s'il promet d'être un bon serviteur de l'Évangile. ...

Le ministre du Christ qui est pénétré de l'Esprit et de l'amour de son Maître travaillera de sorte que le caractère de Dieu et de son Fils bien-aimé se manifeste de la manière la plus totale et la plus évidente. Il déploiera des efforts pour que ses auditeurs acquièrent une claire conception du caractère de Dieu, pour que sa gloire soit connue sur la terre. — *Gospel Workers 1892 :44, 45* (Publ. 1892).

Convertis à l'homme plutôt qu'à Jésus-Christ — Voici quatre ans, frère X. avait entrepris un effort à..., et les gens vinrent l'écouter de manière très encourageante. Si des plans judicieux avaient été faits, de nombreuses âmes auraient été gagnées à la vérité. Mais frère... ne travaillait pas comme il l'aurait fallu : il cherchait avant tout à réunir un auditoire aussi nombreux que possible en prêchant de manière fantaisiste, dans un style assurément très différent de la prédication de Jean-Baptiste, le précurseur du Christ. Nombreux furent ceux qui firent alliance ; mais quand ce prédicateur partit, il s'avéra que les gens croyaient en..., qu'ils avaient été attirés par l'homme, non par Jésus-Christ. Beaucoup de personnes qui firent alliance ne s'étaient pas converties, et quand elles furent livrées à elles-mêmes, elles se rétractèrent. — *Lettre 79, 1893*.

Le prédicateur ne doit pas accaparer les âmes — Après avoir travaillé en faveur de ceux qui ont été convertis grâce à vos efforts, vous seriez ravi si on les appelait "l'église de frère...". Vous aimeriez bien façonner leur esprit au point qu'ils soient conditionnés par des pensées que vous-même auriez choisies. Mais que Dieu vous en préserve ! En attachant l'esprit de ces gens, vous les encouragez à se détacher de la Source de la sagesse et de la force. Ils ne doivent pas dépendre de vous, mais entièrement de Dieu. C'est ainsi seulement qu'ils pourront croître en grâce. C'est de lui qu'ils dépendent sur le plan du succès, de l'efficacité et des forces requises pour être ouvriers avec Dieu. — *Lettre 39, 1902*.

Frère..., souvenons-nous toujours de ceci : Si grande et bonne que soit l'œuvre qu'un homme peut accomplir, celui-ci ne devient pas le propriétaire des personnes qui ont été gagnées à la vérité par son intermédiaire. Par conséquent, nul ne doit se placer sous l'autorité du prédicateur qui a été l'instrument de sa conversion. Notre ministère doit amener les âmes directement au Christ. Elles sont sa propriété et sont responsables envers lui et envers lui seul.

Chaque personne possède une individualité sur laquelle nulle autre ne saurait prétendre avoir des droits. — **Lettre 193, 1903.**

A Dieu seul revient la gloire du succès — Une fois que l'avertissement aura été donné, que la vérité aura été présentée à la lumière des Écritures, beaucoup d'âmes se convertiront. Mais prenons garde : l'instrument humain ne peut accomplir l'œuvre du Saint-Esprit ; nous ne sommes que les canaux par lesquels le Seigneur agit. Trop souvent, lorsque les efforts de l'ouvrier connaissent un certain succès, un esprit de suffisance se fait jour. Mais le moi ne doit pas être exalté ; rien ne doit être attribué à ses mérites ; l'œuvre est celle du Seigneur, et seul, son nom précieux est digne de recevoir toute la gloire. Que le moi soit caché en Jésus. — **The Review and Herald, 14 octobre 1902.**

Tout homme qui se glorifie lui-même ternit l'éclat de ses meilleurs efforts. — **Testimonies for the Church 4 :607** (Publ. 1881).

Faire preuve d'impartialité envers nos collègues — Chacun doit jouer fidèlement le rôle qui lui est dévolu, et rendre justice à ses collègues dans le ministère pour le travail qu'il accomplit. Dans vos attitudes ne vous montrez pas prétentieux en vous vantant vous-même. Dieu a employé bien des instruments dans son œuvre, et ce que vous avez accompli n'est qu'une partie de cette œuvre. D'autres ont travaillé avec courage, esprit de prière et intelligence, et ils ne doivent pas être oubliés. "Voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent." **Ésaïe 40 :10.** Au jour du grand règlement de comptes, Dieu demandera comme il se doit des comptes à ses serviteurs, et il donnera à chacun selon ses œuvres. Dieu a marqué les vies des ouvriers qui ont fait preuve d'abnégation, d'esprit de sacrifice et qui ont mené à bien son œuvre dans des territoires difficiles.

Il faut prendre garde à certaines choses : le Seigneur n'est pas satisfait de ses serviteurs quand ils se flattent de ce qu'ils font. Après toutes ces années, soyons objectifs, et ne nous attribuons pas ce qui appartient aux autres. Il a fallu des années pour venir à bout de la tâche qui a été accomplie, et chaque groupe d'ouvriers dignes d'estime a joué son rôle dans cette œuvre. — **Lettre 204, 1907.**

Notre attitude fait obstacle à l'action du Seigneur — Le Seigneur voudrait accomplir de grandes choses pour les ouvriers ; mais leur cœur n'est pas empreint d'humilité. Si Dieu n'agissait en eux,

ils deviendraient orgueilleux, infatués d'eux-mêmes au point de mépriser leurs frères. — *The Review and Herald*, 12 juillet 1887.

La cause de notre insuccès — C'est dans la fierté de la sagesse profane et dans l'ambition mondaine d'être le premier que se trouve la raison pour laquelle l'œuvre de l'Évangile, malgré ses possibilités illimitées, remporte relativement peu de succès. Notre Sauveur tressaille de joie par le Saint-Esprit et loue Dieu [cf. (*Luc 10 :21*)] à la pensée que la beauté de la vérité, bien que cachée aux sages et aux intelligents, est révélée aux enfants, c'est-à-dire à tous ceux qui mesurent leur faiblesse et qui se sentent dépendants de lui. — *Manuscrit 118*, 1902.

La récompense des gagners d'âmes — Une riche récompense sera accordée aux ouvriers fidèles qui se dévouent corps et âme à leur tâche. Il n'y a ici-bas pas de plus grande bénédiction que de gagner des âmes pour le Christ. La joie inonde le cœur des ouvriers à mesure qu'ils comprennent que ce grand miracle n'aurait jamais pu être accompli par des instruments humains, mais uniquement par Celui qui aime les âmes sur le point de périr. La présence divine est aux côtés de chaque ouvrier fidèle, qui fait prendre conscience aux pécheurs de leur culpabilité. Ainsi se forme la fraternité chrétienne. Le prédicateur et ceux pour lesquels il travaille sont émus par l'amour du Christ. Un cœur est touché par un autre cœur, et l'union d'une âme avec une autre âme est comparable aux communications célestes qui existent entre les anges que Dieu a placés à notre service. — *Manuscrit 36*, 1901.

[301]

[302]

Section 10 — Comment obtenir des conversions durables

Méthodes à suivre

Faire des efforts répétés — Quand les arguments en faveur de la vérité présente sont exposés pour la première fois, il est difficile de bien les inculquer dans l'esprit des auditeurs. Même si quelques-uns d'entre eux ont suffisamment compris pour prendre position, il faut de toute façon reprendre tout ce qui a été dit et donner une autre série de causeries. — *Lettre 60, 1886.*

Après avoir soutenu un premier effort au moyen de causeries données dans une localité, en soutenir un second est encore plus nécessaire. Car la vérité est quelque chose de nouveau et de surprenant pour les gens. C'est pourquoi ils ont besoin d'entendre une deuxième fois les mêmes choses pour qu'elles se gravent clairement et profondément dans leur esprit. — *Lettre 48, 1886.*

Si ceux qui ont connu la vérité et qui y sont fermement attachés ont besoin de s'entendre rappeler constamment son importance pour renouveler leur enthousiasme, à plus forte raison cela est-il nécessaire pour ceux qui sont venus récemment à la foi. En ce qui concerne l'interprétation des Écritures, tout leur est nouveau et étrange, et ils risquent fort de ne pas apprécier la vérité à sa juste valeur et d'accepter des idées erronées. Lors des nombreux efforts qui ont été faits, on a laissé l'œuvre inachevée. — *Lettre 60, 1886.*

[303] **La qualité du deuxième effort** — Il peut être souhaitable de changer de salle de réunions et de renouveler son auditoire, mais tout au long de la deuxième campagne, celle-ci doit être aussi bien menée que si la première n'avait pas eu lieu. Que chaque talent que possèdent les ouvriers soit mis au bénéfice des nouveaux auditeurs. Qu'à son propre niveau chacun fasse de son mieux et prenne une part active dans l'œuvre et le service de Dieu.

La tâche à accomplir comporte différents aspects. Les âmes ont de la valeur aux yeux de Dieu ; éduquez-les, et, lorsqu'elles acceptent la vérité, enseignez-leur à porter des responsabilités. Et Celui qui voit la fin dès le commencement et peut faire fructifier la semence vous assistera dans vos efforts. — *Lettre 48, 1886.*

Un exemple à suivre — Notre campagne a pris fin. Depuis le tout premier jour, 21 octobre, jusqu'à aujourd'hui (10 novembre), l'intérêt n'a pas faibli. Lors de la première réunion, la grande tente était bondée, et, à l'extérieur, une haie de gens étaient debout tout autour.

Je me suis adressée six fois à la foule : le sabbat, le dimanche et le mercredi après-midi ; et cinq fois en diverses circonstances à nos membres d'église. Le travail des prédicateurs dont nous avons bénéficié était le meilleur qui soit. ... Loin d'être prêchée d'une manière vague et incertaine, la Parole fut proclamée avec une démonstration d'Esprit et de puissance. L'intérêt enregistré dépassait tout ce que nous avons pu constater dans ce pays lors des camps meetings. Nous sommes très reconnaissants au Seigneur pour l'occasion qui nous a été ainsi offerte de faire connaître la lumière de la vérité présente. Comme au temps du Christ, les gens écoutaient, étonnés et captivés. Et ils disaient : "Nous n'avons jamais entendu chose pareille. Oh ! Comme nous aurions aimé savoir tout cela depuis longtemps ! Nous ignorions que la Bible contenait de tels enseignements. Maintenant il nous faut sonder les Écritures comme jamais auparavant."

En vérité, la Parole de Dieu a agi comme une épée vivante et efficace [cf. **Hébreux 4 :12**]. Des foules de gens écoutaient attentivement entre une et presque deux heures, sans le moindre signe de lassitude. J'en suis très heureuse et très reconnaissante. Je loue le Seigneur de tout mon cœur, de toute mon âme et avec mes lèvres. ... [304]

Plusieurs ouvriers maintiennent l'intérêt suscité à Stanmore. Cet intérêt ne se relâche pas. La grande tente a été démontée et dirigée sur Melbourne. La tente de quarante pieds [12 mètres] a été aménagée au centre, de manière à offrir le plus grand nombre possible de places assises, et on l'utilisera là. On a loué une maison pour loger les ouvriers. On m'a préparé une chambre, et, si j'ai le temps, j'irai probablement rejoindre les prédicateurs à Sydney cette semaine. Nous devons faire tout notre possible pour que cette campagne soit un succès. Frère Haskell écrit des lignes encourageantes concernant l'œuvre qui s'y fait et l'intérêt soutenu qui s'y manifeste. — **Lettre 27, 1897.**

Comment maintenir l'intérêt — Les prédicateurs qui sont susceptibles d'intervenir une fois qu'un intérêt a été créé peuvent avoir moins de compétences que ceux qui ont commencé le travail ; mais si

les nouveaux venus sont des hommes de Dieu humbles, ils seront en mesure de présenter la vérité de manière à éveiller et à impressionner les cœurs de plusieurs qui jusqu'alors n'avaient pas été touchés. Le Seigneur révèle la vérité à différents esprits de diverses manières, si bien que la présentation qu'un homme fait concernant tel point de la vérité est rendue plus claire lorsqu'il est présenté par un autre ; c'est pourquoi le Seigneur ne permet pas qu'un seul homme accomplisse toute la tâche qui consiste à s'adresser à des esprits humains. ...

Tel homme accomplira sa part de travail du mieux qu'il peut ; après quoi, le Seigneur enverra un second ouvrier pour faire une autre partie de la tâche que le premier n'avait pas jugé nécessaire de réaliser ; mais de toute façon, il fallait que le travail soit accompli. Aussi, qu'aucun homme ne croie qu'il est de son devoir de commencer une œuvre et de l'achever entièrement par lui-même. Si le Seigneur dispose d'autres talents chez d'autres ouvriers pour travailler à la conversion des âmes, que cet homme-là coopère de bon cœur avec eux. — *Manuscrit 21, 1894.*

[305] **Instruire de façon complète les nouveaux convertis** — Nous ne devons pas relâcher nos efforts sous prétexte que les campagnes d'évangélisation ont été momentanément suspendues. Tant qu'il y a des personnes intéressées, nous devons leur donner l'occasion de connaître la vérité. Par ailleurs, les nouveaux convertis auront besoin d'être instruits par de fidèles enseignants de la Parole de Dieu, afin qu'ils puissent grandir dans la connaissance et dans l'amour de la vérité, jusqu'à la pleine stature d'hommes et de femmes dans le Christ Jésus. Il leur faut pouvoir bénéficier des influences particulièrement favorables à leur croissance spirituelle. — *The Review and Herald, 14 février 1907.*

Faire appel aux compétences locales — Il faut faire œuvre d'évangéliste, arroser et prendre soin de la semence qui a déjà été répandue. Quand une nouvelle église a été organisée, elle ne devrait pas être abandonnée à elle-même. Le prédicateur devrait exploiter les talents que cette communauté possède, afin que des réunions puissent continuer à être données dans de bonnes conditions. Timothée avait reçu l'ordre d'aller d'église en église, pour accomplir cette œuvre et pour édifier celles-ci selon la très sainte foi. Il devait accomplir le travail d'un évangéliste, qui est encore plus important que le

ministère pastoral. Il devait prêcher la Parole, mais sans être rattaché à une seule église — *The Review and Herald*, 28 septembre 1897.

Visiter souvent les nouveaux membres — Le travail qui nous est confié ne doit pas être abandonné prématurément. Veillez à ce que tous soient bien au clair sur la vérité, affermis dans la foi et intéressés à toutes les branches de l'œuvre, avant de les quitter pour vous rendre dans un autre territoire. En outre, comme l'apôtre Paul, venez fréquemment visiter ces croyants pour voir où ils en sont. Les anges pleurent à cause du travail négligé par un grand nombre de ceux qui prétendent avoir été appelés par Dieu pour prêcher sa Parole. — *Testimonies for the Church 5 :256* (Publ. 1885).

La prédication ne suffit pas — Il ne faut pas se contenter de prêcher. On n'a même pas besoin d'autant de sermons. Il faudrait consacrer davantage de temps à l'éducation patiente de nos semblables, donnant aux auditeurs la faculté de s'exprimer personnellement. Nombreux sont ceux qui ont besoin d'être instruits, précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là *Ésaïe 28 :10*.

Mais il est très difficile d'inculquer à nos prédicateurs l'idée que les sermons à eux seuls ne peuvent accomplir ce dont nos églises ont besoin. C'est d'efforts individuels dont elles ont besoin ; ces efforts sont indispensables à la prospérité des croyants et des communautés. — *Manuscrit 7, 1891*.

[306]

Veiller sur les premiers pas des nouveaux convertis — Partout où se manifeste un intérêt semblable à celui auquel nous assistons à..., des hommes particulièrement compétents devraient être désignés pour aider les prédicateurs. Ils devraient se mettre de tout cœur à faire des visites et à donner des études bibliques à ceux qui sont nouvellement convertis à la vérité, ainsi qu'à ceux qui sont intéressés, pour essayer de les fortifier dans la foi. Les nouveaux croyants doivent être soigneusement enseignés, de manière qu'ils aient une conception éclairée des différents aspects de l'œuvre dont l'Église du Christ a reçu mission. Il ne faudrait pas laisser toute la charge de cette tâche reposer sur un ou deux hommes.

Le travail accompli par les membres d'église avant, pendant et après les réunions données sous la tente et organisées dans nos grandes villes, est très important. Lors des réunions, de nombreux auditeurs, convaincus de péché par l'Esprit, peuvent éprouver le désir de s'engager dans la vie chrétienne ; mais si les ouvriers restés sur

place pour suivre l'intérêt suscité ne font pas preuve d'une vigilance constante, les bonnes impressions produites sur l'esprit des gens iront en s'estompant. L'ennemi, plein d'ingéniosité, tirera profit de toute défaillance de la part des ouvriers du Seigneur chargés de veiller sur les âmes comme devant en rendre compte. — *The Review and Herald*, 2 mars 1905.

Assurer la protection des nouveaux croyants — Aussitôt que des décisions ont été prises, les puissances des ténèbres jettent leur dévolu sur les âmes qui ont été convaincues de péché, mais qui ont résisté aux sollicitations de l'Esprit de Dieu. Ces hommes font preuve de superstition et Satan agit sur leur esprit jusqu'à ce qu'ils s'opposent fortement à la vérité et à tous ceux qui y adhèrent ; et ces opposants s'imaginent défendre ainsi la cause de Dieu, selon la parole du Christ : "Quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu." *Jean 16 :2*.

[307] Maintenant, nous constatons la force de leur influence. Mais quelle force se manifeste dans l'autre camp ? Unissez-vous à l'Esprit du Dieu vivant pour construire un rempart autour de nos membres et de nos jeunes, afin de les éduquer et de les former. Cette tâche doit être accomplie et la cause de la vérité divine doit, à tout prix, être menée à bonne fin. Cette vérité, nous la comprenons en partie, mais beaucoup n'en saisissent pas tous les aspects. Aussi devons-nous les éclairer, les instruire avec bonté et délicatesse ; et si l'Esprit de Dieu est avec nous, nous saurons exactement ce que nous aurons à dire. — *Manuscrit 42, 1894*.

Avoir une vision générale du plan de Dieu — Celui qui l'étudie [l'Écriture] doit la considérer comme un tout dont les parties sont harmonieusement reliées entre elles. Il doit en connaître le thème central, le but de Dieu à l'égard du monde, le commencement de la lutte entre le bien et le mal et l'œuvre de la rédemption. Il doit comprendre la nature des deux principes qui s'affrontent pour [obtenir] la suprématie et apprendre à en discerner les influences dans l'histoire jusqu'à la consommation des siècles. Il doit voir comment cette lutte se poursuit dans toutes les phases de l'expérience humaine, comment, dans chacun des actes de sa vie, il prend parti pour l'une ou l'autre des puissances antagonistes, et se place ainsi, qu'il le veuille ou non, du bon ou du mauvais côté. — *Éducation, 193, 194* (Publ. 1903).

Prémunir les nouveaux convertis contre les assauts de l'ennemi — Laisser quelques croyants çà et là, sans nourriture et sans soins, à la merci des loups voraces, ou exposés à être la cible de l'ennemi, est une bien mauvaise méthode. J'ai vu que très souvent, c'est ainsi que l'on a agi dans notre mouvement. Des territoires pourtant prometteurs ont vu les campagnes qu'on aurait pu y organiser compromises parce qu'on y a pénétré prématurément pour n'avoir pas calculé la dépense et parce qu'on a laissé le travail à moitié fait. Après avoir donné une série de conférences, on a interrompu le travail ; puis on s'est précipité dans un nouveau champ où l'on a fait de nouveau le travail à moitié. Ainsi, on a abandonné à elles-mêmes de pauvres âmes qui ont une connaissance superficielle de la vérité, auxquelles on a négligé de donner ce dont elles auraient eu besoin pour être confirmées et affermies dans la foi ; on n'a pas non plus donné à ces gens la formation voulue qui aurait fait d'eux des soldats bien entraînés, capables d'affronter les assauts de l'ennemi et d'en triompher. — *Lettre 60, 1886.*

[308]

L'admission de nouveaux membres dans l'Église

“Les disciples s’approchèrent de Jésus, et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d’eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n’entrerez pas dans le royaume des cieux. C’est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant, comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais, si quelqu’un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu’on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu’on le jetât au fond de la mer.” **Matthieu 18 :1-6.**

Quand le Christ parle des “enfants”, il n’entend pas des bébés. Il se réfère à “ces petits qui croient en moi”, autrement dit à ceux qui ont acquis une expérience en marchant sur ses traces, qui ont besoin d’être guidés en quelque sorte comme des enfants, dans leurs aspirations en ce qui concerne le royaume des cieux. — **Manuscrit 60, 1904.**

Exhortations adressées à de nouveaux croyants — Je voudrais m’adresser à vous qui avez appris à connaître la vérité à... Vous êtes jeunes dans la foi et vous avez grand besoin de marcher humblement avec Dieu, et de vous mettre quotidiennement à l’école du Christ en méditant les enseignements qu’il a donnés à ses disciples et en vous familiarisant avec eux. Marchez en toute humilité, vous défiant de vous-mêmes et cherchant à vous pénétrer de la sagesse de Dieu, afin que toutes vos voies et toutes vos méthodes soient en profonde harmonie avec les voies et la volonté divines, et qu’il n’y ait pas de confusion possible. ...

[309] N’oublions jamais à quel point il est difficile de déraciner de l’esprit humain des erreurs longtemps caressées, et qui ont été inculquées depuis l’enfance. Nous devons nous souvenir que la terre n’est pas le ciel, et que nous aurons à affronter et à surmonter bien des motifs de découragement ; aussi devons-nous faire preuve de

patience, de délicatesse et de bienveillance envers ceux qui sont dans les ténèbres. Si nous les amenons à découvrir la lumière, ce ne saurait être uniquement en faisant appel à des arguments ; ce ne peut être qu'un effet de la grâce du Christ agissant dans notre propre cœur, se reflétant avec clarté dans nos caractères, dans la douceur et la simplicité du Christ. Vous devez travailler pour les âmes en priant beaucoup, car c'est le seul moyen qui vous permettra de toucher les cœurs. Ce n'est donc pas votre action qui fera impression sur les cœurs, mais l'œuvre du Christ qui se tient à vos côtés. ...

Soyez déterminés à ne pas être en désaccord avec vous-mêmes, mais à cultiver la paix du Christ dans votre cœur ; ainsi, il vous sera facile de l'introduire dans vos propres familles. Mais quand le jardin du cœur est laissé à l'abandon, les plantes vénéneuses de l'orgueil, de la vanité, de la suffisance deviennent envahissantes. C'est pourquoi nous devons, chacun pour nous-mêmes, veiller et prier.

Nos caractères se manifestent dans notre vie de famille. Si une douce harmonie règne dans le foyer, les anges de Dieu peuvent y exercer leur ministère. Si, à la maison, on fait preuve de sagesse, de bienveillance, de délicatesse, de patience, le tout fondé sur des principes solides, on peut être assuré que le mari est véritablement le "lien du foyer" * ; il lie ensemble les membres de la famille avec "des cordes saintes". C'est dans une harmonie totale qu'ils se présentent ensemble devant Dieu. Quelle lumière un tel foyer ne fait-il pas briller !

Une telle famille, convenablement dirigée, constitue un argument en faveur de la vérité, et son "chef" accomplira dans l'Église la même œuvre que celle que l'on constate dans cette famille. Partout où l'on montre de l'intransigeance, de la dureté et un manque de bonté et d'amour dans le cercle sacré du foyer, cela se traduira presque toujours par un échec au niveau des plans et de l'organisation de l'Église. L'unité au foyer et l'unité dans l'Église reflètent mieux l'attitude et la grâce du Christ que ne sauraient le faire des sermons et des arguments. ... La vérité, la vérité dynamique que nous avons reçue, produit-elle dans nos propres cœurs les fruits de la patience, de la foi, de l'espérance et de l'amour, qui répandent une influence

[310]

*. En anglais il y a un jeu de mots entre "husband" (mari) et "house band" (lien du foyer) qui est intraduisible en français. [Le traducteur.]

salutaire sur les esprits humains, montrant par là que nous sommes les sarments du vrai Cep puisque nous portons de belles grappes ? — **Lettre 6b, 1890.**

Il est nécessaire d'avoir des racines — Il n'est pas conforme aux plans de Dieu que l'Église soit alimentée par la vie empruntée au prédicateur. Les membres doivent avoir des racines en eux-mêmes. La bonne nouvelle de l'Évangile, le message d'avertissement ainsi que le message du troisième ange doivent être proclamés par les membres d'église. — **Manuscrit 83, 1897.**

Quiconque se réclame du Christ doit assumer la responsabilité qui consiste à demeurer soi-même en harmonie avec les directives de la Parole de Dieu. Dieu conduit chacun à s'appliquer à soi-même le modèle, présenté dans la vie du Christ, et d'avoir un caractère purifié et sanctifié. — **Manuscrit 63, 1907.**

Les prédicateurs ne sauraient se substituer à Dieu — S'il est indiqué que les nouveaux convertis reçoivent des conseils de ceux qui ont quelque expérience dans l'œuvre de Dieu, il faut qu'ils apprennent à ne pas mettre les prédicateurs à la place du Seigneur. Ceux-ci sont des êtres humains, des hommes remplis de faiblesses. Le Christ est le seul à qui nous devons aller pour être guidés. — **Témoignages pour l'Église 3 :94** (Publ. 1904).

Points sur lesquels les nouveaux convertis ont besoin d'être affermis — Souvent, les prédicateurs négligent de parler concernant ces aspects importants de notre message : la réforme sanitaire, les dons spirituels, la libéralité systématique et les branches majeures du travail missionnaire. Grâce à leurs efforts, il se peut qu'un grand nombre de gens aient accepté la vérité ; mais au bout d'un certain temps, on s'apercevra que bien des personnes ne sont pas assez affermisses pour supporter l'épreuve. ...

Il eût bien mieux valu pour la cause de Dieu que le messager de la vérité ait enseigné fidèlement et complètement ces nouveaux convertis au sujet de ces questions essentielles, même si, ce faisant,

[311]

il y avait moins de personnes ajoutées à l'Église par ses efforts. Les prédicateurs doivent faire comprendre à ceux en faveur desquels ils travaillent qu'il leur appartient d'accomplir leur part de responsabilités dans l'œuvre de Dieu. On devrait leur inculquer l'idée que toutes les branches de l'œuvre du Seigneur devraient bénéficier de leur soutien et de leur intérêt. Le grand champ mis-

sionnaire est ouvert aux hommes, et cette responsabilité devrait faire l'objet d'une étude constante et persévérante. Les gens doivent comprendre que ce ne sont pas ceux qui écoutent la Parole qui hériteront de la vie éternelle mais ceux qui la mettent en pratique. Nul n'est dispensé de participer à cette œuvre bénie. Dieu demande de tous les hommes auxquels il impartit les dons de sa grâce non seulement de donner de leurs biens pour répondre aux exigences de l'heure et participer activement à l'avancement de sa cause, mais aussi de se donner eux-mêmes à lui sans réserve. ...

Le cœur naturel n'est pas de lui-même enclin à la générosité ; c'est pourquoi les hommes doivent être instruits précepte sur précepte, règle sur règle [cf. (Ésaïe 28 :10)] sur la manière de travailler et de donner conformément aux directives divines. — *The Review and Herald*, 12 décembre 1878.

Nécessité d'un changement d'attitude — Que d'argent dépensé pour des choses qui sont tout simplement des idoles, qui accaparent les pensées et les affections, pour de petits ornements qui retiennent l'attention pour être gardés propres et en bon état ! Le temps passé à prendre soin de ces petites idoles pourrait être employé à adresser une parole appropriée à quelque personne, pour susciter chez elle un intérêt et l'amener à se poser la question : “Que vais-je faire pour être sauvée ?” Mais ces vétilles accaparent le temps qui devrait être consacré à la prière, à rechercher le Seigneur et à nous saisir par la foi de ses promesses. ...

Quand je considère tout ce qui pourrait être fait dans les régions où je me trouve actuellement, mon cœur brûle audedans de moi du désir de dire à ceux qui prétendent être enfants de Dieu combien d'argent ils gaspillent en vêtements, en meubles coûteux, en excursions, dont le seul objet est la satisfaction égoïste. Tout cela a pour effet de détourner les biens du Seigneur, en nous servant de ce qui lui appartient totalement et qui devrait être utilisé au service de sa cause au lieu de satisfaire notre moi. — *Lettre 42a*, 1893.

Des ambassadeurs responsables — L'œuvre des ambassadeurs du Christ est beaucoup plus solennelle et comporte beaucoup plus de responsabilités que plusieurs ne se l'imaginent. Ils ne devraient être satisfaits de leur succès que lorsque, par un travail assidu et la bénédiction divine, ils peuvent présenter au Seigneur des chrétiens qui ont le sentiment de leurs responsabilités et qui accomplissent

la mission que Dieu leur a prescrite. Une instruction convenable aura pour résultat de mettre à l'œuvre ces hommes et ces femmes dont les caractères sont si forts et les convictions si solides qu'aucun sentiment égoïste ne saurait ralentir leur activité, affaiblir leur foi et les détourner de leur devoir. — *Testimonies for the Church 4 :398, 399* (Publ. 1880).

Le travail pastoral

Cure d'âmes — Une fois que des hommes et des femmes ont accepté la vérité, nous ne devons pas nous en aller ailleurs, en les abandonnant à eux-mêmes sans plus nous intéresser à eux. Car ils ont besoin qu'on s'occupe d'eux. Nous devons les porter dans notre cœur et veiller sur eux comme des économes appelés à rendre compte de leur gestion. Aussi, lorsque vous parlez aux gens, donnez à chacun sa part de nourriture au temps convenable ; mais encore faut-il que vous soyez en mesure de dispenser cette nourriture. — **Manuscrit 13, 1888.**

Signification du mot “pasteur” — Le Seigneur Jésus dit à Pierre : “Quand tu seras converti, affermis tes frères” (**Luc 22 :32**) ; puis, après sa résurrection et aussitôt avant son ascension, le Christ posa cette question à son disciple : “Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.” **Jean 21 :15.**

Il s'agissait d'une tâche à laquelle Pierre était fort peu initié ; mais son expérience chrétienne restait incomplète aussi longtemps qu'il n'avait pas appris à paître les agneaux, c'est-à-dire ceux qui sont jeunes dans la foi. Donner à ceux qui sont dans l'ignorance les enseignements nécessaires, leur expliquer les Écritures et les former pour qu'ils se rendent utiles et fassent leur devoir demande beaucoup de soin, de patience et de persévérance. Telle est l'œuvre qui doit être accomplie dans l'Église ; sinon, les porte-parole de la vérité ne connaîtront qu'une expérience médiocre et seront à la merci de la tentation et des tromperies. Le mandat confié à Pierre s'adresse à presque tous les prédicateurs. A réitérées fois, on entend le Christ rappeler à ses bergers adjoints cette mission : “Pais mes agneaux”, “Pais mes brebis”.

[313]

Dans les paroles adressées à Pierre, le Seigneur lui expose les responsabilités du ministre de l'Évangile qui a la charge du troupeau de Dieu. — **Lettre 3, 1892.**

Nourrir le troupeau de Dieu — Mes frères dans le ministère, nourrissons le troupeau de Dieu. Procurons encouragements et satisfactions à tous les cœurs. Détournons les regards de nos frères et sœurs des traits de caractère désagréables que l'on peut observer chez presque tous, et enseignonsleur à contempler le Christ, celui qui est vraiment admirable, et qui est le Chef de dizaines de milliers.

...

Dieu a confié à des mortels les précieux trésors de la vérité. Ces trésors peuvent être comparés à des fruits magnifiques, présentés dans des récipients étincelants de propreté et saints, pour que ceux qui les acceptent les apprécient, pour la gloire de Dieu. — *Manuscrit 127, 1902.*

Visiter chaque famille — En tant que berger du troupeau, il [le prédicateur] devrait prendre soin des brebis et des agneaux, se mettant à la recherche de ceux qui sont perdus et de ceux qui s'égarerent et les ramenant dans le troupeau. Il devrait visiter chaque famille, non pas seulement comme un invité jouissant de l'hospitalité qui lui est offerte, mais dans le but de s'enquérir de la condition spirituelle de tous les membres de cette famille. L'âme du prédicateur devrait être pénétrée de l'amour de Dieu ; alors, par sa courtoisie empreinte de bonté, il pourra trouver le chemin de tous les cœurs et exercer un ministère fécond auprès des parents et des enfants, exhortant avec force, avertissant ou encourageant selon les circonstances. — *The Signs of the Times, 28 janvier 1886.*

[314] **Approchez-vous des cœurs** — Entrez en contact avec vos frères, cherchez à les comprendre, aidez-les ; approchez-vous de leurs cœurs comme quelqu'un qui est ému par le sentiment de leurs faiblesses. Nous pourrions ainsi obtenir des victoires que notre faible foi n'a pu saisir. En outre, il conviendrait de confier à ces familles quelque travail à effectuer pour le bien des âmes. L'amour et la confiance mutuels leur donneront l'énergie morale nécessaire pour qu'elles coopèrent avec Dieu. — *Manuscrit 42, 1898.*

Il faut déraciner les ronces et s'en débarrasser — Parmi ceux qui revendiquent le titre de chrétien, nombreux sont ceux qui sont tellement accaparés par les préoccupations matérielles qu'ils n'ont pas le temps de cultiver leur vie spirituelle. A leurs yeux, la vraie religion n'a pas une importance capitale. Un homme peut paraître avoir accepté la vérité ; mais s'il ne domine pas ses traits de caractère

non chrétiens, les ronces prolifèrent et deviennent plus vigoureuses, allant jusqu'à étouffer les précieuses grâces de l'Esprit. Il faut arracher les épines du cœur et s'en débarrasser, car le bien et le mal ne peuvent pas grandir en même temps dans le cœur. Les inclinations et les désirs humains non sanctifiés doivent être éliminés de la vie comme des obstacles à la croissance chrétienne. — **Lettre 13, 1902.**

Réprimander et exhorter — Il y a un ministère pastoral à accomplir, qui consiste à reprendre, à exhorter, “avec toute douceur et en instruisant” [cf. (2 **Timothée 4 :2**)]; c'est-à-dire que le prédicateur doit présenter la Parole de Dieu et montrer en quoi il y a une déficience chez ses auditeurs. Si quelque chose est à reprendre dans le caractère des personnes qui se disent disciples du Christ, il incombe au ministre de l'Évangile d'y remédier, sans qu'il soit question pour lui de dominer sur ceux qui appartiennent au Seigneur. Prendre soin des esprits humains est la tâche la plus noble qui ait jamais été confiée à des mortels. — **Manuscrit 13, 1888.**

Une étude biblique souvent préférable à un sermon — Il m'a fréquemment été dit que les prédicateurs faisant fonction de pasteurs dans les églises locales devraient faire moins de sermons, mais davantage d'efforts personnels. Nos membres d'église ne doivent pas s'imaginer qu'ils ont besoin d'entendre un sermon chaque sabbat. Parmi ceux qui écoutent fréquemment des prédications, un grand nombre de personnes apprennent très peu de choses, même si la vérité leur est exposée avec clarté. Souvent, il vaudrait mieux que les réunions du sabbat se présentent sous la forme d'une étude biblique. La vérité biblique devrait y être présentée de façon si simple et si intéressante que tous puissent la comprendre sans peine et saisir les principes du salut. — **Lettre 192, 1906.**

[315]

Faire des sermons ne suffit pas — Un ministre de l'Évangile est quelqu'un qui remplit un ministère. Si vous limitez celui-ci à faire des sermons, le troupeau de Dieu en pâtira ; car les membres ont besoin qu'on leur consacre des efforts personnels. Que vos prédications soient courtes. Les longs sermons sont fatigants et pour vous et pour votre auditoire. Si les prédicateurs réduisaient de moitié la longueur de leurs sermons, ils feraient plus de bien et il leur resterait des forces pour accomplir un ministère personnel. Visitez les familles, priez, parlez et sondez les Écritures avec elles, et vous leur ferez du bien. Montrez-leur que vous cherchez leur mieux-être

spirituel et que vous souhaitez les voir devenir des chrétiens en pleine forme. — **Manuscrit 8a, 1888.**

Répandre le parfum du Christ — Il faut que les serviteurs de Dieu aient l’amour ardent de Jésus dans leur cœur. Que tout ministre de l’Évangile vive comme un homme au milieu des hommes. Qu’il aille, selon des méthodes bien définies, de maison en maison, portant toujours avec lui le parfum de l’atmosphère céleste toute pénétrée d’amour. Partagez les chagrins, les difficultés et les malheurs de vos semblables. Prenez part aux joies et aux préoccupations de tous, des grands comme des petits, des riches comme des pauvres. — **Lettre 50, 1897.**

Adressons-nous aux enfants — Chaque fois qu’une occasion se présente, redites aux enfants l’histoire de l’amour de Jésus. Dans chaque sermon, il faut leur réserver un moment. Le serviteur du Christ peut jeter les bases d’une amitié solide avec les petits. Qu’il ne perde donc aucune occasion de les aider à mieux connaître les Écritures. Ils auront plus de puissance que nous pouvons le penser pour barrer la route aux artifices de Satan. Si les enfants deviennent de bonne heure familiers avec les vérités de la Parole de Dieu, celles-ci constitueront une barrière entre eux et l’impiété et les rendront capables de faire face à l’ennemi avec ces paroles : “Il est écrit.” — **Ministère évangélique, 203 (Publ. 1915).**

[316]

Que le prédicateur n’oublie pas de prodiguer des encouragements aux précieux agneaux du troupeau. Le Christ, majesté du ciel, dit : “Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.” **Matthieu 19 :14.** Jésus n’a pas envoyé les enfants aux rabbins ; il ne les a pas envoyés non plus aux pharisiens, car il savait que ces hommes les inciteraient à rejeter leur meilleur Ami. Les mères qui amenèrent leurs enfants à Jésus eurent raison de le faire. Souvenons-nous de ce que dit le texte sacré : “Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.” Qu’aujourd’hui aussi, les mères amènent leurs enfants au Christ. Que les ministres de l’Évangile prennent les petits enfants dans leurs bras, et qu’ils les bénissent au nom de Jésus. Que des paroles pleines d’amour et de tendresse soient adressées aux petits ; car Jésus prenait les agneaux du troupeau dans ses bras et les bénissait. — **The Review and Herald, 24 mars 1896.**

Prêcher l'Évangile dans toute sa simplicité — Quand des gens instruits, des hommes d'État, ou considérés comme honorables sont présents dans un lieu de culte, le prédicateur se croit obligé d'offrir pour la circonstance un vrai festin intellectuel ; mais ce faisant, il perd une merveilleuse occasion de dispenser les enseignements mêmes qui ont été présentés par le plus grand des maîtres que le monde ait jamais connu. Toutes les communautés chrétiennes de notre pays ont besoin d'apprendre à connaître davantage le Christ, et le Christ crucifié. Toute expérience religieuse qui n'est pas fondée sur le Christ et sur lui seul est sans valeur. Ces grands intellectuels ont besoin d'entendre présenter de façon claire et scripturaire le plan de la rédemption. Que la vérité leur soit exposée avec force et simplicité. Si cette vérité ne retient pas leur attention et n'éveille pas leur intérêt, ils ne seront jamais attirés par les choses célestes et divines. Il y a, dans toutes les églises, des gens insatisfaits. Chaque sabbat, ils voudraient entendre quelque chose de précis concernant la manière dont on est sauvé, et ce qu'il faut faire pour devenir chrétien. Pour eux, la question vitale est celle-ci : Comment un pécheur peut-il se présenter devant Dieu ? Que le chemin du salut soit exposé devant les gens, avec la simplicité et la clarté que l'on emploierait pour s'adresser à un petit enfant. Exaltez Jésus comme le seul espoir du pécheur. — **Manuscrit 4, 1893.**

[317]

Le prédicateur doit faire preuve d'équilibre — Les devoirs pastoraux sont souvent honteusement négligés parce que le pasteur manque d'un courage suffisant pour sacrifier ses inclinations personnelles à la méditation et à l'étude. Le pasteur devrait visiter les foyers des membres du troupeau, conversant, étudiant et priant avec chaque famille et veillant au bien des âmes. Ceux qui ont exprimé le désir de connaître les principes de notre foi ne devraient pas être négligés, mais sérieusement instruits dans la vérité. — **Ministère évangélique, 331, 332** (Publ. 1915).

La responsabilité des laïques à l'égard des nouveaux convertis

Le devoir de l'Église envers les nouveaux membres — Il faudrait s'occuper avec patience et affection de ceux qui se sont nouvellement convertis ; il appartient aux membres plus anciens de l'Église de chercher les voies et les moyens d'apporter aide, sympathie et instructions à ceux qui, de bonne foi, ont quitté d'autres Églises par amour pour la vérité et qui se sont par là même privés du soutien pastoral auquel ils étaient habitués. Une responsabilité particulière repose sur l'Église : elle doit prêter son appui à ces personnes qui ont marché d'après les premiers rayons de lumière qu'elles ont reçus. Si les membres de l'Église manquaient à ce devoir, ils trahiraient du même coup la confiance que Dieu leur avait accordée. — *The Review and Herald*, 28 avril 1896.

[318] Lorsque des âmes se sont converties à la vérité, il faut s'en occuper. Le zèle de certains prédicateurs pour ces âmes semble se refroidir aussitôt qu'ils ont réussi à les gagner. Ils ne comprennent pas que ces nouveaux convertis ont besoin qu'on s'occupe d'eux avec sollicitude, qu'on les aide, qu'on les encourage. Il ne faut pas les abandonner à eux-mêmes, en proie aux tentations les plus puissantes de Satan. On doit les instruire concernant les devoirs qui leur incombent, les traiter avec bonté, les accompagner le long du chemin, leur rendre visite et prier avec eux. Ces âmes ont besoin de la nourriture appropriée, au temps convenable.

Rien d'étonnant que certains de ces nouveaux convertis perdent courage, ne progressent pas et deviennent finalement la proie des loups ravisseurs. Satan les suit de près. Il envoie ses suppôts pour ramener dans ses rangs les âmes qui lui ont échappé. Il faudrait des pères et des mères pour prendre un tendre soin de ces nouveau-nés, les encourager et prier pour eux, afin que leur foi ne défaille pas.

La prédication n'est qu'une petite partie de l'œuvre qui doit être accomplie pour le salut des âmes. L'Esprit de Dieu convainc les pécheurs de vérité et les confie aux soins de l'Église. Les prédicateurs

doivent faire leur part, mais ils ne peuvent accomplir la tâche qui incombe à l'Église. Dieu demande à celle-ci de prendre soin de ceux qui sont jeunes dans la foi et dans la vie chrétienne, de leur rendre visite, non pour bavarder à tort et à travers, mais pour prier avec eux et pour leur adresser des paroles qui seront "comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent" **Proverbes 25 :11**.

Nous avons tous besoin d'étudier le caractère et le comportement des humains afin de savoir comment nous devons agir de façon judicieuse avec différentes personnalités. Ainsi, nous serons mieux à même de les aider à bien comprendre la Parole de Dieu et à leur montrer en quoi consiste la véritable vie chrétienne. Lisons la Bible avec les gens et détournons leur esprit des choses temporelles pour le fixer sur les valeurs éternelles. C'est le devoir des enfants de Dieu d'être ses missionnaires et d'entrer en contact avec ceux qui ont besoin d'être aidés. Si quelqu'un est assailli par la tentation, il faut agir à son égard avec ménagement et sagesse ; car il y va de sa destinée éternelle, et nos paroles seront une odeur de vie, donnant la vie, ou une odeur de mort, donnant la mort **2 Corinthiens 2 :16**. — **Testimonies for the Church 4 :68, 69** (Publ. 1876).

La solidarité entre membres d'église — En Jésus-Christ, nous sommes tous membres d'une seule et même famille. Dieu est notre Père, et il s'attend à ce que nous prêtions attention aux membres de ceux de sa maison ; non pas une attention passagère, mais une attention soutenue, continue. Comme les sarments dépendent du cep, nous puisons notre nourriture à la même source, et, par notre obéissance spontanée, nous devenons un avec le Christ.

S'il advenait que l'un des membres de la maison du Christ succombe à la tentation, les autres membres devraient s'occuper de lui avec bonté, s'efforçant d'empêcher qu'il ne s'égaré dans des voies trompeuses et le persuadant de vivre une vie pure et sainte. Dieu exige ce service fraternel de tous les membres de son Église. ... Les membres de la famille du Seigneur doivent être sages et vigilants, faisant tout ce qui est en leur pouvoir pour délivrer le frère plus faible des pièges cachés de Satan.

C'est là un véritable travail missionnaire, tout aussi utile à ceux qui l'entreprennent qu'à ceux qui en sont les bénéficiaires. L'intérêt bienveillant que nous manifestons dans le cercle de notre famille, les paroles de sympathie que nous adressons à nos frères et sœurs [en

[319]

la chair] nous qualifient pour travailler en faveur des membres de la maison de Dieu, avec lesquels nous vivrons jusque dans l'éternité si nous demeurons fidèles à Jésus-Christ. "Sois fidèle jusqu'à la mort, dit le Christ, et je te donnerai la couronne de vie." *Apocalypse 2 :10*. Dès lors, avec quel soin les membres de la famille du Seigneur ne devraient-ils pas veiller sur leurs frères et sœurs ! Faites d'eux vos amis. S'ils sont pauvres et qu'ils ont besoin de nourriture et de vêtements, subvenez à leurs besoins temporels comme à leurs besoins spirituels. Vous serez ainsi, pour eux, une double bénédiction. — *Manuscrit 63, 1898*.

Aider les nouveaux croyants à gagner des âmes

Le rôle du prédicateur — Une localité après l'autre doit être visitée, une église après l'autre doit être fondée. Qu'on organise en communautés ceux qui prennent position pour la vérité. Ensuite, le prédicateur se rendra dans d'autres champs de travail également importants.

[320]

Dès qu'une église est organisée, que le prédicateur mette les membres à l'œuvre ; qu'il leur apprenne à s'acquitter de cette tâche avec succès. ...

La puissance de l'Évangile doit reposer sur les groupes nouvellement fondés et les qualifier pour le service du Seigneur. Certains nouveaux convertis seront animés de la force de Dieu et se mettront immédiatement à l'œuvre. Ils le feront avec un tel sérieux qu'ils n'auront ni le temps ni l'envie de décourager leurs frères par des critiques malveillantes. Leur unique désir sera de faire connaître la vérité autour d'eux. — **Testimonies for the Church 7 :20** (Publ. 1902).

Inculquer le sens des responsabilités — Inculquer le sens des responsabilités personnelles, du devoir d'agir individuellement pour travailler en vue du salut des autres : telle est l'éducation qui doit être donnée à toute personne nouvellement convertie. ... La foi personnelle doit être agissante, pratiquée, la sainteté personnelle être cultivée, la douceur et l'humilité du Christ faire partie intégrante de notre vie pratique. L'œuvre accomplie dans le cœur de chaque instrument humain doit l'être de façon complète et profonde.

A ceux qui professent adhérer et croire à la vérité, il faut montrer l'influence catastrophique de l'égoïsme et son pouvoir corrupteur, avilissant. Il faut que le Saint-Esprit agisse sur la personne humaine, sinon, l'esprit et le jugement tomberont aux mains d'une autre puissance. La connaissance spirituelle de Dieu et de Jésus-Christ qu'il a envoyé est le seul espoir de l'âme humaine. Tout homme doit être enseigné sur Dieu, "précepte sur précepte, règle sur règle" (**Ésaïe 28 :10**) ; il doit être conscient de ses responsabilités envers Dieu et

se mettre à la disposition de son Seigneur, à qui il appartient, et qu'il sert en travaillant à sauver des âmes de la mort. — **Manuscrit 25, 1899.**

[321]

Ce qu'impliquent les vœux de baptême — Le peuple de Dieu se sent profondément et personnellement concerné par toutes les branches de l'œuvre qui se poursuit sur toute la terre. Par leurs vœux de baptême, les chrétiens se sont engagés à déployer des efforts sérieux, marqués par l'abnégation, afin de promouvoir, dans les secteurs les plus difficiles du territoire, l'œuvre du salut des âmes. Dieu a confié à tout croyant la responsabilité d'aller au secours des personnes sans ressources et des opprimés. — *Australasian Union Conference Record*, 1^{er} juin 1903.

Un signe de conversion — La grâce divine dans l'âme nouvellement convertie agit de façon progressive. Elle procure un surcroît de grâce, qui est reçue, non pour être cachée sous le boisseau, mais pour être communiquée, afin que d'autres puissent en bénéficier. Celui qui est vraiment converti travaillera pour sauver ses semblables qui sont dans les ténèbres. Une seule âme réellement convertie s'efforcera, par la foi, d'en sauver une autre, et encore une autre. Ceux qui agissent ainsi sont les ambassadeurs de Dieu, ses fils et ses filles. Ils font partie de son immense entreprise, et leur mission consiste à participer à la réparation de la brèche que Satan et ses suppôts ont faite dans la loi de Dieu en foulant aux pieds le véritable sabbat pour lui substituer un jour de repos qui n'est qu'une contrefaçon. — **Lettre 29, 1900.**

Pourquoi certains nouveaux croyants ne progressent pas — Des âmes humbles, candides et confiantes peuvent accomplir une œuvre qui sera un sujet de joie dans le ciel parmi les anges de Dieu. Leur action au foyer, dans leur entourage et dans l'Église produira des résultats jusque dans l'éternité. Si l'expérience des jeunes convertis ne dépasse jamais les premiers éléments des choses divines, c'est parce qu'une telle œuvre n'est pas accomplie. Ces jeunes sont encore des bébés, qui ont toujours besoin de lait, incapables de prendre la nourriture solide de l'Évangile. — **Lettre 61, 1895.**

Le pouvoir tonifiant de l'action — Lorsque les gens se convertissent, mettez-les immédiatement au travail. S'ils agissent selon leurs possibilités, ils se fortifieront. C'est en étant confrontés à des influences adverses que nous sommes affermis dans la foi. Lorsque

la lumière resplendit dans les cœurs, la clarté est diffusée. Enseignez aux nouveaux convertis qu'ils doivent entrer en communion avec le Christ, pour devenir des témoins et le faire connaître au monde.

Personne ne devrait rechercher les débats ; notre tâche consiste à raconter l'histoire toute simple de l'amour de Jésus. Tous devraient sonder constamment les Écritures, fondement de leur foi, afin qu'ils puissent justifier leurs convictions, avec douceur et respect, devant quiconque leur demande raison de l'espérance qui est en eux **1 Pierre 3 :15**.

[322]

Le meilleur remède que vous puissiez offrir à l'Église ne consiste ni à faire des sermons ni à moraliser, mais à faire des plans en vue de mettre les fidèles au travail. S'ils passaient à l'action, ceux qui sont déprimés ne tarderaient pas à oublier leurs motifs de découragement, les faibles deviendraient forts, les ignorants intelligents, et tous seraient en mesure de présenter la vérité telle qu'elle est en Jésus. Dans le Christ, qui a promis de sauver tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui, ils trouveraient un soutien qui ne se dément jamais. — **The Review and Herald, 25 juin 1895**.

Action et spiritualité — Ceux qui sont engagés corps et âme dans l'œuvre qui consiste à gagner des âmes à Jésus-Christ sont ceux dont la spiritualité et la piété sont les plus développées. Le dynamisme de leur action a été le moteur de leur spiritualité. Ce que la religion gagne en étendue, elle risque fort de le perdre en profondeur. Mais cela n'arrivera pas si, au lieu de faire de longs sermons, on instruit avec sagesse les nouveaux convertis. Initiez-les en leur donnant quelque chose à faire, dans une tâche à caractère spirituel, de manière que leur premier amour ne meure pas mais qu'au contraire il gagne en ferveur. Qu'ils ne s'imaginent pas qu'ils doivent être constamment portés et soutenus par l'Église, mais qu'ils aient des racines en eux-mêmes. Ils peuvent, en de multiples domaines et selon leurs aptitudes, apporter une aide efficace à l'Église pour que les fidèles s'approchent plus près de Dieu, et travailler sur plusieurs plans pour agir sur les éléments extérieurs à l'Église, d'une manière bénéfique. La sagesse et la prospérité de l'Église rejaillissent fortement sur son prestige. C'est en vue de cette prospérité que le psalmiste priait : "Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous sa face ... afin que l'on connaisse

sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut !” **Psaumes 67 :2, 3.** — **Lettre 44, 1892.**

[323]

Les conséquences du repli sur soi — Rien ne sape plus rapidement la spiritualité de l’âme qu’une conduite égoïste. Ceux qui cultivent le moi et négligent le soin des âmes et des corps de ceux pour lesquels le Christ a donné sa vie, ne mangent pas le pain vivant ni ne boivent l’eau de la source du salut. Ils sont desséchés, stériles, comme un arbre qui ne porte pas de fruit. Ce sont des nains spirituels, qui accaparent tout pour eux-mêmes ; mais “ce qu’un homme sème, il le moissonnera aussi” **Galates 6 :7.**

Les principes chrétiens seront toujours visibles. De mille et une manières, les principes qui régissent le cœur seront rendus manifestes. Le Christ demeurant dans l’âme est une source qui ne tarit jamais. — **The Review and Herald, 15 janvier 1895.**

Garder l’Église prête pour le service de Dieu — Qu’il [le prédicateur] s’efforce de maintenir l’Église en vie en apprenant à ses membres comment ils peuvent collaborer avec lui pour la conversion des pécheurs. C’est là une bonne stratégie, et les résultats obtenus seront bien meilleurs que s’il essayait de faire le travail tout seul. — **The Review and Herald, 23 avril 1908.**

Préserver les nouveaux membres de l'erreur et du fanatisme

L'œuvre de Satan — Partout où un petit groupe s'organise, Satan cherche constamment à harceler et à troubler les fidèles. Quand une personne se détourne de ses péchés, pensez-vous qu'il la laisse tranquille ? Certainement pas. Nous désirons que vous considériez attentivement le fondement de votre espérance. Nous désirons que votre vie et vos actes témoignent que vous êtes enfants de Dieu. — *Manuscrit 5, 1885.*

L'adversaire n'est pas à court de moyens pour égarer les nouveaux convertis — Satan cherche continuellement à induire les humains en erreur. Il est le dieu de toute dissension et il ne manque pas d'"ismes" pour tromper. De nouvelles sectes surgissent sans cesse qui éloignent les hommes de la vérité ; et au lieu d'être nourris du pain de vie, les gens se voient offrir un plat de fables. Les Écritures sont faussées et, détachées de leur véritable contexte, elles sont utilisées pour donner à l'erreur une apparence de vérité. On falsifie la vérité pour masquer les caractéristiques de l'hérésie.

Paul avait planté les pures vérités de l'Évangile en Galatie. Il y avait prêché la doctrine de la justification par la foi, et il avait été récompensé de son travail en voyant l'Église de cette région convertie à l'Évangile. C'est alors que Satan commença à semer la confusion dans l'esprit de certains croyants au moyen de faux docteurs. Les prétentions affichées par ces docteurs ainsi que leurs pouvoirs d'accomplir des prodiges troublèrent la vision spirituelle de nombreux nouveaux convertis qui furent induits en erreur. ...

Pendant un certain temps, Paul perdit son autorité sur les esprits de ceux qui avaient été abusés. Mais, en s'appuyant sur la Parole et la puissance de Dieu, et en récusant les interprétations des docteurs apostats, il put montrer aux chrétiens de Galatie qu'ils avaient été trompés et parvint ainsi à déjouer les desseins de Satan. Les nouveaux convertis revinrent donc à la foi, et furent prêts à prendre

[324]

position pour la vérité en toute connaissance de cause. — *Manuscrit 43, 1907.*

Les croyants mis à l'épreuve — Nous serons tous sévèrement mis à l'épreuve. Des gens qui prétendent croire à la vérité viendront à nous et feront pression sur nous pour nous faire accepter des doctrines erronées, ce qui ébranlerait notre foi en la vérité présente, au cas où nous leur prêterions attention. Seule la religion véritable supportera l'épreuve du jugement. — *The Review and Herald, 2 décembre 1884.*

Diviser pour régner — Le Christ a prédit que l'action des séducteurs serait plus dangereuse pour ses disciples que la persécution.

Cet avertissement est répété plusieurs fois. C'est contre le danger que représentent les séducteurs, avec leur argumentation scientifique, qu'il fallait se garder en priorité, danger auquel les croyants risquaient d'être confrontés ; car l'entrée en scène de ces esprits séducteurs signifiait l'apparition d'erreurs trompeuses que Satan a préparées avec ingéniosité en vue d'obscurcir les perceptions spirituelles de ceux qui n'ont eu qu'une faible expérience de l'œuvre du Saint-Esprit, et de ceux qui se satisfont d'une connaissance spirituelle très limitée. L'effort des séducteurs consiste à saper la confiance dans la vérité de Dieu et à faire en sorte qu'il soit impossible de distinguer la vérité de l'erreur. Des questions scientifiques extraordinairement séduisantes et imaginaires sont présentées et soumises à l'attention des personnes non prévenues. Si les croyants ne sont pas sur leurs gardes, l'ennemi, déguisé en ange de lumière, les conduira sur des sentiers trompeurs. ...

[325]

Satan sait très habilement détourner le destin de nombreuses personnes ; il agit de la façon la plus sournoise et la plus trompeuse qui soit pour altérer la foi du peuple de Dieu et le décourager. ... Il agit aujourd'hui comme il le fit dans le ciel, de manière à diviser le peuple de Dieu lors de la toute dernière période de l'histoire humaine. Il cherche à créer la dissension, à susciter des contestations et des disputes, afin que, si cela est possible, les anciennes bornes de la vérité confiées à la garde du peuple de Dieu soient déplacées. Il essaie de faire croire que le Seigneur se contredit lui-même.

C'est lorsque Satan se présente comme un ange de lumière qu'il prend les âmes au piège et les induit en erreur. Des hommes, qui prétendent avoir été instruits par Dieu, adopteront des théories falla-

cieuses et les présenteront en les maquillant tant et si bien qu'elles seront de vraies hallucinations diaboliques. C'est ainsi que Satan se manifestera comme un ange de lumière et qu'il pourra introduire ses fables agréables.

Quoi qu'il en soit, il faudra affronter ces faux prophètes. Ils s'efforceront de séduire beaucoup de gens, en les incitant à accepter des théories fallacieuses. De nombreux passages bibliques seront détournés de leur vrai sens, de manière à ce que ces théories trompeuses paraissent fondées sur les paroles que Dieu lui-même a prononcées. On se servira de la vérité précieuse pour soutenir et justifier l'erreur. Ces faux prophètes, qui prétendent être enseignés de Dieu, prendront de merveilleux textes des Écritures, qui ont été donnés pour magnifier la vérité, et ils les utiliseront comme un vêtement de justice pour dissimuler des théories erronées et dangereuses. Et certains de ceux-là même que le Seigneur a honorés dans le passé s'écarteront de la vérité au point de prendre fait et cause pour des théories fallacieuses touchant de nombreux aspects de la vérité, y compris la question du sanctuaire. — **Manuscrit 11, 1906.**

L'Église sera mise à l'épreuve — Il est toujours difficile de conserver jusqu'à la fin notre assurance première. La difficulté grandit quand des influences sataniques occultes sont constamment à l'œuvre pour introduire un autre esprit, des éléments subversifs, pour soutenir les thèses de Satan.

En l'absence de persécutions, certains hommes se sont infiltrés dans nos rangs ; ces hommes paraissent sérieux et leur christianisme irréprochable ; néanmoins, si la persécution éclatait, ils se sépareraient de nous. Au moment critique, ils se laisseraient convaincre par des arguments spécieux qui auraient exercé une influence sur eux. Satan a préparé différents pièges destinés à des esprits distincts.

Quand la loi de Dieu sera déclarée caduque, l'Église sera passée au crible de dures épreuves, et un plus grand nombre de gens que nous ne l'imaginons s'attacheront à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons. Au lieu d'être fortifiés lorsqu'ils se trouvent placés dans des situations critiques, beaucoup montrent qu'ils ne sont pas des sarments vigoureux du vrai Cep ; ils ne portent pas de fruit et le Maître de la vigne les retranche. — **Lettre 3, 1890.**

S'attacher fortement à la vérité biblique — Le chrétien doit être "enraciné et fondé" dans la vérité, afin de pouvoir tenir ferme

contre les tentations de l'ennemi. Le croyant doit bénéficier d'un renouvellement constant de ses énergies, et demeurer solidement attaché à la vérité biblique. Des fables de toute sorte lui seront présentées pour le distraire de son obéissance à Dieu ; mais il doit regarder en haut, se confier en Dieu et rester fermement enraciné et fondé dans la vérité.

Attachez-vous solidement au Seigneur Jésus et ne vous relâchez pas. Que vos croyances soient fondées sur de solides convictions. Que les vérités de la Parole de Dieu vous incitent à consacrer votre cœur, votre esprit, votre âme et vos forces à l'accomplissement de sa volonté. Attachez-vous résolument à ce qu'affirment les Écritures : "Ainsi parle l'Éternel". Que votre unique argument soit : "Il est écrit". C'est ainsi que nous devons lutter pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Malgré les objections que ses adversaires croient devoir lui opposer, cette foi n'a rien perdu de son caractère saint et sacré.

Ceux qui suivent leurs propres idées et leur propre voie se forgeront des caractères tortueux. Des doctrines mensongères et des idées subtiles seront introduites et présentées de façon plausible, afin de séduire, s'il était possible, les élus eux-mêmes. Les membres d'église bâtissent-ils sur le Roc ? La tempête approche, tempête qui mettra à l'épreuve la foi de tout homme, quel qu'il soit. Aujourd'hui, les croyants doivent être enracinés dans le Christ ; sinon, ils partiront à la dérive à cause de telle ou telle erreur. Que votre foi soit fondée sur la Parole de Dieu. Attachez-vous avec force au témoignage de la vérité. Ayez foi en Jésus-Christ comme Sauveur personnel. Il a été et sera toujours notre Rocher des siècles. Le témoignage de l'Esprit de Dieu est véritable. N'échangez pas votre foi pour quelque point de doctrine, si attirant qu'il paraisse et si séduisant qu'il soit pour votre âme.

De nos jours, les sophismes de Satan se multiplient, et ceux qui s'écartent du sentier de la vérité seront incapables de retrouver leur chemin. Ne disposant d'aucun point d'ancrage, ils seront ballottés d'une erreur à l'autre, emportés par le vent de doctrines étranges. Satan est descendu, revêtu d'une grande puissance. Nombreux sont ceux qui seront induits en erreur par ses miracles. ...

Je demande instamment à chacun d'être au clair et ferme concernant les doctrines indiscutables que nous avons entendues, acceptées

et défendues. Les déclarations de la Parole de Dieu sont formelles. Posez solidement vos pieds sur la base de la vérité éternelle. Rejetez toute erreur, même si elle présentait un semblant de vérité. — *The Review and Herald*, 31 août 1905.

Méconnaissance des Écritures — Nombreux sont ceux qui connaissent si mal leur Bible que leur foi n'est pas affermie. Ils déplacent les bornes anciennes et sont ballottés, çà et là, à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes. La science, ou prétendue telle, sape les fondements du christianisme; et ceux qui étaient autrefois dans la vérité s'éloignent des bornes bibliques et se séparent de Dieu tout en prétendant être encore ses enfants. — *The Review and Herald*, 29 décembre 1896.

De nouveaux groupements au service de l'erreur — L'Église doit prendre conscience des activités subtiles menées par des puissances sataniques qu'elle devra affronter. Si ses membres revêtent toutes les armes de Dieu, elle pourra vaincre tous les ennemis qu'elle rencontrera, dont certains ne se sont pas encore manifestés.

A mesure que nous approchons de la fin, des alliances se multiplieront et se fortifieront. Elles s'opposeront à la vérité et donneront naissance à des groupes nouveaux de prétendus croyants qui agiront selon leurs théories trompeuses. L'apostasie gagnera du terrain. [328] "Quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons." 1 *Timothée* 4 :1. Des hommes et des femmes se sont coalisés pour s'opposer au Seigneur Dieu du ciel, et l'Église n'est qu'à demi consciente de cette situation. Il est indispensable que les croyants qui ont professé leur foi prient beaucoup plus et agissent avec plus de sérieux. — *The Review and Herald*, 5 août 1909.

Le danger d'ignorer notre histoire passée — Toute expérience authentique des doctrines bibliques porte la marque de Jéhovah. Chacun devrait comprendre la nécessité de connaître personnellement la vérité. Nous devons nous familiariser avec les doctrines qui ont été approfondies avec sérieux et prière. Il m'a été révélé qu'il y a parmi nos membres beaucoup d'ignorance concernant la naissance et la progression du message du troisième ange. Il faut notamment étudier les livres de Daniel et de l'Apocalypse et nous en assimiler entièrement le texte afin que nous sachions ce qui est écrit.

Il m'a été montré avec beaucoup de force que plusieurs nous quitteraient pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons. Le Seigneur désire que toute personne qui professe croire à la vérité en ait une connaissance lucide. De faux prophètes surgiront et séduiront beaucoup de gens. Tout ce qui est susceptible d'être ébranlé le sera. Dès lors, n'est-il pas normal que chacun comprenne les raisons de notre foi? Au lieu qu'il y ait tant de sermons, mieux vaudrait étudier plus attentivement la Parole de Dieu, en examinant les Écritures, texte après texte, pour chercher les preuves solides qui étayaient les doctrines fondamentales qui nous ont conduits là où nous sommes, sur la base de la vérité éternelle.

Je suis très attristée de voir avec quelle rapidité certains de ceux qui ont reçu la lumière et la vérité accepteront les tromperies de Satan et se laisseront séduire par une sainteté illusoire. Lorsque des hommes se détournent des bornes que le Seigneur a établies afin que nous puissions comprendre la place qui nous est attribuée dans la prophétie, ils sont totalement désorientés. — *Manuscrit non daté* 148.

[329] **Des erreurs rendues attrayantes** — Des doctrines fallacieuses, une piété et une foi simulées, et beaucoup de choses louables en apparence se multiplient autour de nous. Des maîtres se lèveront, habillés en anges de lumière, et séduiront, s'il était possible, les élus eux-mêmes. Si les jeunes ne veulent pas être séduits par le tissu de mensonges que Satan inventera, il leur faut apprendre tout ce qu'ils peuvent concernant la vérité. Ils ont besoin de vivre au soleil de la justice du Christ. Ils ont besoin d'être enracinés et fondés dans la vérité afin de pouvoir transmettre à d'autres la lumière qu'ils ont reçue. — *The Youth's Instructor*, 22 avril 1897.

Dangers d'une religion qui recherche le sensationnel — Il n'y a ni sécurité, ni le moindre bénéfice pour nos membres à fréquenter ces réunions populaires de sanctification. Sondons plutôt les Écritures avec beaucoup de soin et en priant Dieu avec ferveur afin que nous puissions comprendre les raisons de notre foi. Ainsi, nous ne serons pas tentés de nous mêler à ceux qui, tout en ayant de hautes prétentions, sont en contradiction avec la loi de Dieu.

Nous ne devons pas avoir une religion à caractère sensationnel et dont les racines ne plongent pas dans la vérité. Nos membres doivent recevoir une solide instruction concernant les raisons de notre foi.

Ils doivent être instruits d'une façon plus approfondie que cela n'a été le cas en matière de doctrines bibliques, et particulièrement pour ce qui a trait aux leçons pratiques que Jésus a enseignées à ses disciples. Les croyants doivent être pénétrés de leur immense besoin de connaissances bibliques. Grâce à des efforts suivis, il faut que les solides arguments de la vérité soient inculqués à tous ; car chacun sera éprouvé, et lorsque les hérésies surgiront de tous côtés, ceux qui sont enracinés et fondés dans l'œuvre de Dieu resteront inébranlables. Mais quiconque néglige la préparation nécessaire sera littéralement balayé par des erreurs qui ont l'apparence de la vérité. — *Gospel Workers 1892 :228, 229* (Publ. 1892).

Ne pas se méprendre sur Babylone et l'antichrist — Nous avons personnellement le devoir de marcher humblement avec Dieu. Nous ne devons pas nous mettre en quête d'un message étrange et nouveau. Nous ne devons pas croire que les élus de Dieu qui s'efforcent de marcher dans la lumière sont Babylone. Ce sont les Églises déchues qui constituent Babylone. Babylone a favorisé le développement de doctrines pernicieuses, le vin de l'erreur. Ce vin trafiqué est composé de doctrines fallacieuses telles que l'immortalité naturelle de l'âme, les tourments éternels des réprouvés, la négation de la préexistence du Christ avant sa naissance à Bethléem, la sanctification et l'exaltation du premier jour de la semaine en lieu et place du saint jour que Dieu a mis à part. Ces erreurs et d'autres semblables sont présentées au monde par les différentes Églises. ...

[330]

Sur la terre, les anges déchus font alliance avec des hommes méchants. A notre époque, l'antichrist se fera passer pour le Christ lui-même, et chez les nations de notre monde, la loi de Dieu sera purement et simplement annulée. La révolte contre la sainte loi de Dieu aura atteint son paroxysme. Mais le vrai chef de cette révolte est Satan, déguisé en ange de lumière. Les hommes seront séduits ; ils l'exalteront à la place de Dieu et le déifieront. — *The Review and Herald, 12 septembre 1893.*

Sonder les Écritures avec sérieux — On ne doit pas se contenter de lire la Parole de Dieu ; celle-ci doit pénétrer nos cœurs et notre entendement, afin que nous soyons affermis dans la vérité bénie. Si nous négligeons de sonder les Écritures pour nous-mêmes afin de connaître ce qu'est la vérité et que nous nous égarons, nous en serons tenus responsables. Nous devons sonder les Écritures avec

soin afin que nous connaissions toutes les conditions que le Seigneur nous a indiquées ; si nos capacités intellectuelles sont limitées, en approfondissant avec soin la Parole de Dieu, nous serons à même de devenir puissants dans la connaissance des textes sacrés et capables de les expliquer à d'autres. — *The Review and Herald*, 3 avril 1888.

Utilité de nos livres — Nombreux sont ceux qui abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs. *Patriarches et prophètes* et *La tragédie des siècles* sont des livres qui conviennent tout particulièrement aux nouveaux croyants : ces ouvrages sont propres à les affermir dans la vérité. Les dangers que les Églises doivent éviter y sont signalés. Ceux qui se familiariseront pleinement avec les enseignements contenus dans ces livres seront conscients des périls qui sont devant eux et pourront discerner le chemin clair et droit qui leur a été tracé. Ils seront préservés des sentiers douteux. Ils s'engageront sur des voies droites afin que le boiteux ne soit pas dévié de sa route.

[331] *Jésus-Christ, Patriarches et prophètes, La tragédie des siècles et Daniel and the Revelation* renferment de précieux enseignements. Ces livres doivent être considérés comme ayant une importance particulière, et il faudrait faire tout son possible pour que le public les connaisse. — *Lettre 229, 1903*.

Faire preuve de discernement à l'égard des nouveaux membres — Les comportements brusques et inconsiderés trahissent un manque de sagesse et aboutissent à des injustices. Mais ce qui est le plus regrettable c'est que les nouveaux convertis en seront choqués et que leur confiance en la cause de Dieu s'en trouvera ébranlée. Prions pour que nous soyons prêts lorsque le moment d'agir sera venu. — *Lettre 16, 1907*.

Ramener les égarés

Une œuvre préventive — On devrait avoir à cœur d'instruire les jeunes convertis. Ils ne doivent pas être livrés à eux-mêmes : ils risqueraient alors d'être détournés par des offres trompeuses et de s'engager sur des voies illusoire. Que les sentinelles soient constamment sur le qui-vive, de peur que les âmes ne soient séduites par de douces et belles paroles et par des sophismes. Enseignez fidèlement tout ce que le Christ a prescrit. Toute personne qui accepte le Sauveur doit être initiée à jouer un rôle dans la grande œuvre que nous devons accomplir dans ce monde. — *Lettre 279, 1905.*

Il faut que les nouveaux membres comprennent bien qu'on ne peut acquérir une connaissance suffisante de la vérité qu'en l'étudiant avec sérieux et persévérance. D'une manière générale, les nouveaux convertis à la vérité que nous prêchons n'ont pas été auparavant des lecteurs studieux de la Bible, car dans les Églises traditionnelles, on s'adonne bien peu à l'étude sérieuse de la Parole de Dieu. Les gens s'attendent à ce que les ecclésiastiques sondent les Écritures à leur place et leur expliquent ce qu'elles enseignent.

Beaucoup de gens acceptent la vérité sans creuser bien profondément, et lorsqu'on leur présente des objections, ils ont oublié les arguments et les preuves sur lesquels elle se fonde. Ils ont été amenés à souscrire à la vérité, mais ils n'ont pas été pleinement instruits sur ce qu'elle est ; ils n'ont pas été conduits graduellement dans la connaissance du Christ. Trop souvent, leur piété dégénère en formalisme, et lorsqu'ils n'entendent plus les appels qui les avait initialement tirés de leur léthargie, ils meurent spirituellement. — *Gospel Workers, 368 (Publ. 1915).*

[332]

Comment traiter ceux qui s'égarent — Ceux que Dieu appelle à accomplir une œuvre spéciale devront censurer les hérésies et autres déviations. Ils devront faire preuve de charité biblique envers tous les hommes et présenter la vérité telle qu'elle est en Jésus. Certains s'opposeront à la vérité avec beaucoup de sincérité et d'ardeur ; quoi qu'il en soit, tout en démasquant avec fermeté leurs

erreurs et tout en condamnant leurs pratiques regrettables, on agira à leur égard avec longanimité et patience. “Reprenez les uns, ceux qui contestent ; sauvez-en d’autres en les arrachant du feu ; et pour d’autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu’à la tunique souillée par la chair.” **Jude 1 :22, 23.**

L’Église peut être amenée à retrancher de son sein ceux qui ne se sont pas amendés. C’est un pénible devoir et une décision qui ne devrait être prise que lorsque tous les moyens de ramener et de sauver celui qui s’est égaré ont échoué.

Le Christ n’a jamais offert la paix au prix d’un compromis. Le cœur des serviteurs de Dieu débordera d’amour et de sympathie pour celui qui est tombé dans l’erreur, et dont parle la parabole de la brebis perdue ; cependant, ils parleront du péché sans ménagement. Ils feront preuve d’une sincère bienveillance mais qui réproche l’erreur et le péché en toute impartialité et sans hypocrisie. Jésus a vécu au milieu d’une génération pécheresse et pervertie. Il ne pouvait se permettre d’être en paix avec le monde en s’abstenant d’avertir les humains et de leur adresser des reproches ; cela n’aurait pas été en harmonie avec le plan du salut. — **Lettre 12, 1890.**

[333] **Purifier l’Église selon le plan de Dieu** — Dieu n’approuve pas le laisser-aller avec lequel on travaille dans les églises. Il s’attend à ce que ses serviteurs fassent preuve de droiture et de fidélité lorsqu’il s’agit de réprimander et de corriger les pécheurs. Ils doivent extirper le mal conformément aux règles que Dieu a prescrites dans sa Parole, et non selon leurs idées et au gré de leurs impulsions. On ne doit pas user de brutalité, ni agir avec duplicité, avec précipitation et sous l’impulsion du moment. Les efforts faits pour débarrasser l’Église de l’impureté morale doivent l’être en conformité avec la volonté de Dieu. Il ne doit y avoir ni partialité ni hypocrisie en la matière. Il ne doit pas y avoir de favoritisme, les fautes des uns étant considérées comme étant moins graves que celles des autres. Oh ! combien nous avons tous besoin du baptême du Saint-Esprit ! Alors nous travaillerions toujours avec la pensée du Christ, avec bonté, compassion et sympathie, témoignant de l’amour au pécheur tout en haïssant le péché d’une parfaite haine. — **Manuscrit 8a, 1888.**

L’exemple de l’apôtre Paul — Les contestations qui se manifestent parmi les croyants ne sont pas conformes au plan de Dieu. Elles sont l’expression du cœur naturel. Les paroles de Paul

s'adressent à tous les auteurs de désordre et de dissensions : “Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des enfants charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent.” **1 Corinthiens 3 :1-3**. Paul s'adresse ici à des gens dont les progrès ne sont pas allés de pair avec les privilèges et les occasions qui leur avaient été offerts. Ils auraient dû pouvoir entendre la Parole de Dieu dans sa clarté, mais ils se trouvaient dans la même situation que les disciples lorsque le Christ leur dit : “J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.” **Jean 16 :12**. Ils auraient dû être très avancés dans la connaissance spirituelle, capables de comprendre et de pratiquer les vérités les plus élevées de la Parole ; mais ils n'étaient pas sanctifiés. Ils avaient oublié qu'ils devaient être purifiés de leurs tendances mauvaises — héréditaires ou acquises — et qu'ils ne devaient pas cultiver les désirs de la chair.

Paul ne pouvait condamner le mal sans que certains — qui prétendaient croire à la vérité — ne se sentent offensés. Le témoignage inspiré ne pouvait leur faire aucun bien, car ils avaient perdu leur discernement spirituel. La jalousie, les soupçons et les accusations fermaient la porte à l'œuvre du Saint-Esprit. Paul aurait souhaité traiter de vérités plus hautes et plus élaborées, de vérités riches en substance, mais son enseignement aurait heurté de front leurs penchants à la jalousie, et il n'aurait pas été accepté. Les divins mystères de la piété, qui leur auraient permis de comprendre les vérités nécessaires pour leur temps, ne pouvaient pas leur être présentés. L'apôtre devait choisir des enseignements qui, comme le lait, ne risquaient pas d'irriter les organes digestifs. Les vérités d'un intérêt plus profond devaient être passées sous silence, sinon les auditeurs les auraient mal comprises et en auraient fait une mauvaise application. Dans ces conditions, les vérités les plus élémentaires de la Parole de Dieu, que l'on explique aux nouveaux convertis, leur furent présentées. ...

[334]

La sainteté pour Dieu par Jésus-Christ est un impératif pour les chrétiens. Si l'on constate des fautes dans l'église, il faut y remédier immédiatement. Certains doivent être réprimandés sévèrement. En agissant ainsi, on ne fait aucun tort à ceux qui s'égarent. Le médecin de l'âme consciencieux n'hésite pas à inciser profondément afin de

ne laisser aucun tissu infectieux susceptible de faire resurgir le mal. Une fois que la réprimande a été faite, la repentance et la confession se manifestent, et Dieu pardonnera et guérira gracieusement. Quand les péchés sont confessés, le Seigneur pardonne toujours. — *The Review and Herald*, 11 décembre 1900.

Perturbateurs dans l'église — Il y a dans nos églises des gens qui professent la vérité, mais qui ne sont que des obstacles à la réforme qui doit s'y produire. Ils ne sont que des "bâtons dans les roues" de l'œuvre du salut. On les trouve souvent en train de se chicaner. Le doute, la jalousie et la suspicion sont les fruits de l'égoïsme et semblent faire partie intégrante de leur nature. J'appellerai cette catégorie de personnes les perpétuels contestataires. Ils font à l'église plus de mal que ce que deux prédicateurs pourraient faire pour en annuler l'effet. Ils sont une charge pour elle et un lourd fardeau pour les ministres de l'Évangile. Ils vivent dans un climat de doute, de jalousie et de soupçon. Il faut beaucoup de temps et d'efforts aux ambassadeurs du Christ pour réparer leurs méfaits et pour rétablir l'harmonie et l'union dans l'église. Tout cela mine le courage et les forces des serviteurs de Dieu et les empêche de se qualifier pour l'œuvre qui consiste à sauver de la ruine les âmes qui se perdent. Dieu rétribuera ces perturbateurs de Sion selon leurs œuvres.

[335] Les ministres du Christ devraient remplir la tâche qui leur est impartie, et ne pas se laisser freiner dans leur action par ces agents de Satan. Si les prédicateurs se laissent détourner de la grande œuvre qui consiste à délivrer le dernier message d'avertissement et de salut, ces perturbateurs seront suffisamment nombreux pour contester, ergoter, critiquer pour occuper en permanence les serviteurs de Dieu. Si l'église ne dispose pas de l'énergie voulue pour maîtriser les sentiments rebelles et non sanctifiés des mécontents de la communauté, il vaut mieux abandonner à eux-mêmes l'église et ces mécontents plutôt que de perdre les occasions de gagner des centaines de personnes qui formeraient de meilleures églises et qui auraient en leur sein des éléments de cohésion et de puissance.

La meilleure chose que les prédicateurs et les églises aient à faire est de laisser tous ces mécontents et ces gens tortueux retourner à leur propre élément, puis de s'éloigner du rivage, d'avancer en pleine eau, et de jeter à nouveau le filet de l'Évangile afin de saisir

des hommes qui les récompenseront de leurs efforts. Satan exulte lorsque des hommes et des femmes grincheux de nature acceptent la vérité, car ils accumuleront toute l'obscurité et tous les obstacles qu'ils pourront pour nuire aux progrès de l'œuvre de Dieu. En cette période importante, les prédicateurs ne doivent pas être empêchés de prêter main-forte à des hommes et à des femmes qui voient et qui ont senti à un moment donné la force de la vérité. Ces ministres de l'Évangile doivent affermir en Christ ces chrétiens, en Christ qui peut les garder et les faire paraître irrépréhensibles devant sa gloire, tandis qu'ils pénètrent dans de nouveaux champs de travail. — *The True Missionary*, février 1874.

Second baptême

Quand le baptême est susceptible d'être renouvelé — A notre époque, nombreux sont ceux qui ont violé sans le savoir un des commandements de la loi de Dieu. Quand leur intelligence est éclairée et que les impératifs du quatrième commandement se sont révélés à leur conscience, ils se sont vus pécheurs devant Dieu. “Le péché est la transgression de la loi” 1 Jean 3 :4 et “Quiconque... pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous.” Jacques 2 :10.

[336] Celui qui cherche sincèrement la vérité n'invoquera pas son ignorance de la loi pour excuser ses transgressions. La lumière était à sa portée. La Parole de Dieu est claire et le Christ l'a engagé à sonder les Écritures. Il respecte la loi de Dieu comme étant sainte, juste et bonne, et il se repent de ses transgressions. Par la foi, il se réclame du sang expiatoire du Christ et il revendique la promesse du pardon divin. Son premier baptême ne le satisfera plus désormais ; car il s'est reconnu pécheur, et tombe sous le coup de la condamnation de la loi de Dieu. Il est passé par une nouvelle expérience de la mort au péché, et il désire une fois encore être enseveli avec le Christ par le baptême, afin de ressusciter et de marcher en nouveauté de vie. Cela est en harmonie avec l'exemple de Paul lorsqu'il baptisait des Juifs convertis au christianisme. Cet épisode a été rappelé par le Saint-Esprit pour servir d'enseignement à l'Église. — *Sketches From the Life of Paul, 133* (Publ. 1883).

Une pratique qui exige beaucoup de prudence — La question du second baptême devrait être traitée avec le plus grand soin. Après que la vérité concernant le sabbat et d'autres points importants de notre foi auront été présentés, si plusieurs personnes ont le courage de prendre position en faveur de la vérité, elles comprendront cette question [le second baptême] à la lumière de la Bible si elles sont réellement converties. Mais certains ont abordé ces sujets sans précaution, et le Seigneur nous a adressé à plusieurs reprises des réprimandes à ce propos.

Ceux qui mettent la question du second baptême au premier plan comme si elle avait autant d'importance que le sabbat ne font pas bonne impression sur les esprits et ne présentent pas le sujet comme ils le devraient. Il faut beaucoup de discernement pour concilier les différentes vérités bibliques avec le sabbat, pour dispenser droitement la Parole de Dieu et pour donner à chacun sa nourriture au temps convenable [cf. **Matthieu 24 :45**].

Ceux qui acceptent les difficultés inhérentes à l'observation du sabbat ont à engager une redoutable bataille avec le moi et avec les intérêts qui s'interposeront entre leur âme et Dieu. Puis, une fois qu'ils auront franchi ce pas important et qu'ils auront posé solidement leurs pieds sur le fondement de la vérité éternelle, il leur faudra du temps pour s'habituer à leur situation nouvelle, et on ne devrait pas les presser d'envisager un second baptême. Nul ne devrait se substituer à la conscience d'un autre, insister auprès de lui et le harceler pour qu'il se fasse baptiser une seconde fois. [337]

Il s'agit d'une question sur laquelle chacun doit, en son âme et conscience, prendre position dans la crainte de Dieu. Ce sujet doit être présenté avec doigté, dans un esprit de bienveillance et d'amour. Il n'appartient à nul autre qu'à Dieu d'engager une personne à se décider sur ce point ; laissons le Seigneur agir sur les cœurs par son Saint-Esprit, de telle sorte que le croyant concerné soit pleinement convaincu lorsqu'il prendra cette décision. Nous ne devrions jamais permettre à un esprit de polémique et de contestation de s'introduire dans une telle question et de la dominer. N'impieçons pas sur des domaines qui n'appartiennent qu'à Dieu. Ceux qui, en toute conscience, ont pris position pour les commandements de Dieu, accepteront aussi toutes les vérités vitales, si on les a instruits avec honnêteté. Mais s'adresser à des esprits humains implique beaucoup de sagesse. Certains ont besoin de davantage de temps que d'autres pour percevoir et pour comprendre certaines vérités ; cela est particulièrement vrai pour ce qui concerne un second baptême, mais une main divine les dirige, un Esprit divin agit sur leurs cœurs, leur montrant ce qu'ils doivent faire et ils le feront.

Que nul de nos frères zélés ne fasse preuve d'intransigeance sur cette question. Ils risqueraient de se montrer plus exigeants que le Seigneur lui-même et d'imposer aux autres des conditions qu'il n'a pas requises. Il n'appartient à aucun de ceux qui enseignent la Parole

de Dieu d'insister auprès d'une personne pour qu'elle soit baptisée une seconde fois. Leur tâche consiste à exposer les grands principes qui sont à la base des vérités bibliques, ce qui est le cas du second baptême. Mais qu'ils laissent à Dieu le soin de convaincre les esprits et les cœurs. ...

Toute personne de bonne foi qui accepte le sabbat prescrit dans le quatrième commandement comprendra en temps voulu quel est son devoir. Mais pour certains, cela demandera plus longtemps. Cette question ne doit pas être introduite précipitamment et avec force devant ceux qui connaissent la vérité depuis peu, mais ce sujet agira comme un levain ; le processus sera lent et silencieux, mais si les prédicateurs ne sont pas trop pressés et ne font pas échouer le dessein de Dieu, la vérité fera son chemin.

[338] Ceux qui ont mûrement réfléchi sur cette question [le sabbat] sont tout à fait au clair et pensent que tout le monde devrait voir les choses comme eux-mêmes les voient. Ils ne se rendent pas compte que pour plusieurs de ceux qui ont eu récemment connaissance du message, ce sujet semble à leurs yeux une sorte de reniement de la pratique religieuse qui était la leur jusqu'ici. Mais avec le temps, ils verront les choses sous un autre angle. A mesure que la vérité se révélera à eux, ils découvriront de nouvelles étapes à franchir ; une lumière nouvelle illuminera leur sentier ; l'Esprit de Dieu touchera leur esprit, si du moins aucun humain ne s'interpose et ne cherche à les détourner de ce qu'ils croient être la vérité.

Que l'on sache bien que de temps à autre, au cours de notre expérience, Dieu m'a confié des messages d'avertissement destinés à nos frères et concernant la question du second baptême. J'ai vu que notre frère... et quelques autres prédicateurs commettaient des erreurs dans certains domaines parce qu'ils faisaient du second baptême une question primordiale et un test. Ce n'est pas ainsi que ce sujet devrait être enseigné. Il devrait être présenté comme un grand privilège et une bénédiction ; c'est donc sous cet angle-là que le verront ceux qui sont baptisés une seconde fois, s'ils en ont une juste idée. Ces braves prédicateurs ne conduisaient pas ces nouveaux convertis pas à pas, avec prudence et circonspection ; en conséquence, plusieurs de ces personnes se sont détournées de la vérité, alors qu'avec un peu de patience, de bienveillance et de tact, ce triste résultat aurait pu être évité. — *Lettre 56, 1886.*

Reconversion et second baptême d'ex-membres de l'Église adventiste — Le Seigneur nous engage à une réforme sérieuse. Quand une personne est passée par une véritable reconversion, qu'elle soit à nouveau baptisée. Qu'elle renouvelle son alliance avec Dieu, et Dieu renouvellera son alliance avec elle. ... Des reconversions doivent se produire parmi les membres de l'Église, de sorte que, en leur qualité de témoins de Dieu, ils puissent proclamer la puissance irrécusable de la vérité qui purifie l'âme. — **Lettre 63, 1903.**

Prévoir des lieux de culte

[339] **Des monuments pour la vérité** — Quand un intérêt a été suscité dans une localité, cet intérêt doit être suivi. Le message doit y être prêché partout, jusqu'à ce qu'un humble lieu de culte y soit établi, se présentant comme un signe, un mémorial du sabbat de Dieu, une lumière au milieu des ténèbres. Il doit y en avoir en de nombreux endroits comme témoins de la vérité. Dans sa miséricorde, Dieu a appelé des messagers de l'Évangile pour qu'ils aillent dans tous les pays et qu'ils prêchent à toute langue et à tout peuple, jusqu'à ce que l'étendard de la vérité soit planté dans toutes les parties du monde habité. — *Testimonies for the Church 6 :100* (Publ. 1900).

Un élément de stabilité — Partout où un groupe de croyants est créé, un lieu de culte doit être construit. Que les prédicateurs ne partent pas avant d'avoir atteint ce but.

Dans bien des localités où le message a été prêché et où des âmes l'ont accepté, on dispose de moyens limités et on ne peut pas faire grand-chose pour s'assurer les avantages qui donneraient à la cause un caractère sérieux. Cela rend souvent difficile le développement de l'œuvre. Quand certaines personnes s'intéressent à la vérité, les ecclésiastiques des autres Églises — et ceci a été rapporté par nos membres d'église — disent : “Ces gens-là n'ont pas d'église, et vous n'avez même pas de lieu de culte. Vous êtes un petit groupe de gens, pauvres et sans instruction. Dans peu de temps, les prédicateurs s'en iront, et l'intérêt suscité partira en fumée. Alors il ne vous restera plus qu'à renoncer à ces idées nouvelles que vous avez reçues.”

Croyons-nous qu'il n'y aurait pas là une forte tentation pour ceux qui comprennent les raisons de notre foi et que l'Esprit de Dieu a convaincus de la vérité présente ? Il nous faut souvent répéter que de grands intérêts peuvent être l'aboutissement de faibles commencements. Si, pour susciter de l'intérêt en faveur du royaume de notre Rédempteur, nous faisons preuve de sagesse, d'un jugement sanctifié et d'esprit tactique, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour montrer aux gens la stabilité de notre œuvre. D'humbles

sanctuaires seront construits pour permettre à ceux qui ont accepté la vérité d'adorer Dieu selon les impératifs de leur conscience. — **Testimonies for the Church 6 :100, 101** (Publ. 1900).

Dans toutes les grandes villes où la vérité est proclamée, des églises devraient être construites. Dans certains grands centres urbains, il devrait y avoir des églises dans différents quartiers. En divers endroits où des salles de réunions seront mises en vente à des prix raisonnables, nous pourrions les acquérir dans des conditions avantageuses. — **Lettre 168, 1909.**

[340]

“Dieu premier servi” — Il fut un temps où il semblait nécessaire d'adorer Dieu dans des lieux très modestes ; le Seigneur n'en a pas pour autant retiré son Esprit ni refusé sa présence. Son peuple ne pouvait pas faire mieux à cette époque, et aussi longtemps qu'il l'adorait en esprit et en vérité, il ne lui a jamais adressé de reproches et n'a jamais blâmé ses efforts. Mais Dieu nous a bénis en nous procurant des biens, et nous les employons pour embellir nos maisons ; nous faisons des plans et nous les réalisons dans le but de nous faire plaisir, de nous honorer et de nous glorifier. Si par ailleurs nous admettons volontiers que le Seigneur soit exclu de nos plans et que nous l'adorions dans un lieu beaucoup plus médiocre et nettement plus inconfortable que celui où nous habitons, si donc nos désirs égoïstes ont la primauté et que Dieu et son culte sont pour nous secondaires, il ne répandra pas sur nous sa bénédiction. — **Manuscrit 23, 1886.**

Une présentation simple, nette et harmonieuse — Le Seigneur ne nous a donné aucune instruction touchant l'édification d'un bâtiment d'une richesse et d'une splendeur comparables au temple [de Jérusalem]. Nous devons construire un humble lieu de culte, dont la présentation soit simple, sobre, nette et harmonieuse.

Que ceux qui en ont les moyens se montrent aussi généreux et manifestent autant de goût pour la construction d'un lieu de culte où l'on peut adorer Dieu que lorsqu'il s'est agi de l'emplacement, de la construction et de l'ameublement de leur propre maison. Qu'ils témoignent même d'une volonté et d'un désir plus grands pour honorer Dieu que pour se faire honneur à eux-mêmes. Qu'ils construisent avec goût mais sans extravagance. Que la maison soit bâtie de telle manière que, lorsqu'elle sera présentée au Seigneur, il puisse l'accepter et que son Esprit repose sur les adorateurs dont les regards

sont uniquement fixés sur sa gloire. Rien ne doit s'interposer entre la gloire de Dieu et nous : aucun dessein, aucun plan, aucun but égoïstes. Il doit y avoir harmonie. — **Manuscrit 23, 1886.**

[341] **Des bâtiments solides** — Certains se demanderont : Pourquoi sœur White emploie-t-elle constamment les mots “simple”, “net”, “solide”, quand elle parle de constructions ? C'est parce que je souhaite que nos bâtiments reflètent la perfection que Dieu demande à son peuple.

A cela, d'aucuns répliqueront : “Mais si la venue du Seigneur est si proche, pourquoi conseillez-vous aux entrepreneurs d'employer les meilleurs matériaux possibles dans leurs constructions ?” Oserions-nous dédier à Dieu une maison construite avec des matériaux de qualité médiocre et si mal conçue qu'elle risquerait d'être emportée à la première bourrasque ? Nous devrions avoir honte d'utiliser des matériaux de mauvaise qualité pour la maison du Seigneur. Je ne conseillerais du reste à personne de se servir de tels matériaux pour la construction d'une maison quelle qu'elle soit. C'est un mauvais calcul. Les planchers de nos maisons doivent être faits de bois de qualité. Cela coûtera un peu plus cher, mais au bout du compte, cela nous évitera bien des ennuis. La charpente devra être parfaitement symétrique et solidement fixée. Le Christ est notre exemple en toutes choses. Il travaillait comme charpentier avec son père Joseph, et tout ce qu'il faisait était bien fait ; les différentes pièces composant un ensemble étaient parfaitement ajustées, et répondaient tout à fait à l'usage prévu.

Quoi que vous fassiez, faites-le aussi bien que vos principes d'équité, que votre force et votre habileté vous permettent de le faire. Que votre œuvre soit comme le modèle qui vous a été montré sur la montagne. Les constructions seront bientôt sévèrement mises à l'épreuve. — **Manuscrit 127, 1901.**

Les membres d'église doivent prêter main-forte — Quand une église est organisée, les membres doivent se lever et construire. Que les nouveaux convertis, sous la direction d'un prédicateur qui est lui-même guidé par les conseils de ses collègues, travaillent de leurs mains en se disant : Nous avons besoin d'une église, c'est une nécessité, et chacun de nous fera de son mieux pour aider à la construire. ...

Révétons le Christ en faisant des progrès. Dieu engage ceux qui professent suivre Jésus à unir joyeusement leurs efforts pour le bien de sa cause. Que cela se réalise et qu'on entende bientôt ces accents de gratitude : “Voyez ce que l'Éternel a fait !” — **Lettre 65, 1900.**

Une aide financière venant de l'extérieur — Il nous faut faire preuve de vigilance, afin qu'au fur et à mesure que des portes s'ouvrent nous fassions progresser l'œuvre dans les grands centres urbains. Nous sommes loin d'avoir suivi les instructions qui nous ont été données concernant la pénétration dans ces grandes villes et la nécessité d'y ériger des monuments pour Dieu. Nous devons conduire les gens, pas à pas, vers la pleine lumière de la vérité. Nous devons continuer à travailler jusqu'à ce qu'une église soit organisée et qu'un humble lieu de culte soit construit. J'ai de bonnes raisons de croire que beaucoup de personnes qui n'appartiennent pas à notre Église nous apporteront une aide financière considérable. Il m'a été montré qu'en bien des endroits, notamment dans les grandes villes d'Amérique, de telles personnes nous prêteront leur soutien. — **The Review and Herald, 30 septembre 1902.**

[342]

Différents styles d'architecture — Des églises sont construites un peu partout, mais il n'est pas nécessaire qu'elles soient bâties exactement sur le même modèle. Divers styles de constructions doivent être choisis selon les localités.

Le pectoral du grand prêtre comportait plusieurs pierres précieuses ; chacune d'elles avait un éclat particulier, qui ajoutait à la beauté de l'ensemble. Chacune avait une signification spéciale et était porteuse d'un message divin important. Il y avait plusieurs pierres, mais un seul pectoral. De même, il y a toute une variété d'esprits, mais un seul Esprit. L'Église comporte plusieurs membres, dont chacun possède ses caractéristiques particulières, mais ses membres constituent une seule famille. — **Lettre 53, 1900.**

La ventilation des locaux — Sabbat après-midi, la belle et confortable salle de réunions de... était archicomble. Il faisait chaud ce jour-là, et une forte ventilation s'imposait. Malheureusement, les beaux vitraux multicolores n'avaient pas été conçus pour pouvoir être ouverts. Aussi, l'auditoire en a-t-il beaucoup souffert ; quant à la conférencière, elle en a été incommodée au point qu'elle a été souffrante pendant une semaine et qu'elle a eu bien de la peine à honorer un des trois rendez-vous qu'elle avait prévus à New York.

Comment un peuple ayant de si vastes connaissances en matière de santé, d'hygiène et d'oxygénation peut-il permettre la construction et l'utilisation pendant des années de bâtiments si mal conçus qui sont des réservoirs clos d'air pollué ? — *The Review and Herald*, 25

[343] novembre 1909.

Prévoir une école d'église — Les pasteurs qui travaillent dans un nouveau territoire ne devraient pas se sentir libres de quitter leur champ de travail jusqu'à ce qu'ils aient pourvu les églises confiées à leurs soins des facilités nécessaires. Non seulement un lieu de culte devrait être bâti, mais encore des arrangements devraient être faits pour établir de façon permanente une école d'église.

Cette question m'a été présentée très clairement. J'ai vu en différents lieux, de nouveaux groupes de croyants se former et des lieux de culte être construits. Ceux qui avait accepté récemment la vérité avaient aidé avec des mains bien disposées et ceux qui avaient des moyens pécuniaires les avaient assistés de leurs biens. Au rez-de-chaussée de la chapelle, il me fut montré une pièce destinée à une école où les enfants pourraient être instruits dans les vérités de la Parole de Dieu. Des maîtres consacrés étaient choisis pour aller dans ces endroits. Le nombre des élèves n'était pas très grand, mais cela constituait un excellent commencement. — *L'Esprit de prophétie et ses enseignements, Collonges-sous-Salève, s.d., 477, 478* (Publ. 1900).

Notre mot d'ordre — Quand nous commençons l'œuvre dans un territoire donné et que nous formons un groupe de croyants, nous les consacrons à Dieu et les engageons à se joindre à nous pour construire un modeste lieu de culte. Puis, lorsque celui-ci est en état de fonctionner et qu'il a été dédié au Seigneur, nous passons à d'autres territoires. Le mot d'ordre, clair et distinct, nous a été donné : "Allez de l'avant" ; et dès que le message d'avertissement a été proclamé dans une localité, et que des hommes et des femmes se sont levés pour y continuer l'œuvre, nous nous rendons dans des endroits où nous n'avons pas encore travaillé. — *Lettre 154, 1899*.

Vers de nouveaux territoires

Les membres d'église devraient apprendre à se suffire à eux-mêmes — Alors que je voyageais dans le Sud pour me rendre à l'assemblée, j'ai vu une ville après l'autre qui n'avaient pas encore entendu notre message. Que se passe-t-il ? Les prédicateurs passent et repassent dans les églises qui connaissent déjà la vérité, tandis que des milliers de personnes périssent faute de connaître le Christ. [344]

Si les instructions voulues avaient été données, si les méthodes appropriées avaient été suivies, chaque membre d'église accomplirait sa tâche comme partie intégrante d'un même corps. Il ferait du travail missionnaire. Mais les églises se meurent, et elles ont besoin d'entendre la prédication d'un pasteur.

Il faut enseigner aux membres à apporter fidèlement leur dîme au Seigneur, afin qu'il les fortifie et les bénisse. On devrait les stimuler au travail, afin que le souffle de Dieu les anime. On devrait leur faire comprendre que s'ils sont incapables de se suffire à eux-mêmes, sans l'aide d'un prédicateur, ils ont besoin d'être à nouveau convertis et de passer par un second baptême. Il faut qu'ils naissent de nouveau. — **Manuscrit 150, 1901.**

Travailler pour le salut des âmes — Au lieu de maintenir les prédicateurs en poste dans des églises qui connaissent déjà la vérité, les membres de ces communautés devraient leur dire : “Allez travailler pour les âmes qui périssent dans les ténèbres ; nous nous chargerons nous-mêmes d'assurer les services religieux de l'église. Nous continuerons à tenir des réunions et, en nous appuyant sur le Christ, nous maintiendrons la vie spirituelle. Nous travaillerons pour les âmes qui nous entourent, et nous prierons et enverrons des dons pour soutenir les pasteurs qui travaillent dans des champs plus nécessaires et plus démunis que le nôtre.” — **Testimonies for the Church 6 :30** (Publ. 1900).

Appelés à travailler dans de nouveaux territoires — En règle générale, les prédicateurs employés par la fédération devraient quitter les communautés locales pour se rendre dans de nouveaux terri-

toires, en utilisant les facultés que Dieu leur a données pour chercher et sauver ceux qui se perdent. — **Lettre 136, 1902.**

[345] **Un travail d'évangélisation mené avec énergie** — Nos prédicateurs devraient élaborer des plans avec sagesse, comme de fidèles serviteurs. Ils devraient comprendre que leur tâche ne consiste pas à “dorloter” les églises déjà existantes, mais à entreprendre un travail d'évangélisation énergique, en prêchant la Parole et en faisant du travail de porte à porte dans les endroits où la vérité n'a pas encore été proclamée. ... Ils se rendraient compte qu'il n'y a rien de plus encourageant qu'un travail d'évangélisation dans de nouveaux lieux. — **Lettre 169, 1904.**

Si les prédicateurs voulaient bien partir et aller dans de nouveaux territoires, les membres d'église seraient obligés d'assumer des responsabilités, et leurs capacités se développeraient en les exerçant. — **Lettre 56, 1901.**

Gaspillage d'énergie — Notre peuple a bénéficié de grandes lumières, et cependant, les forces de notre corps pastoral se sont épuisées dans les églises à force d'instruire ceux qui devraient être eux-mêmes des instructeurs, à force d'éclairer ceux qui devraient être “la lumière du monde”, à force d'abreuver ceux qui devraient être des sources d'eau vive, d'enrichir ceux qui devraient être de véritables mines de précieuse vérité, de répercuter l'appel de l'Évangile à des gens qui devraient aller jusqu'aux extrémités de la terre, afin de prêcher le message céleste à de nombreuses personnes qui n'ont pas joui des mêmes privilèges qu'eux, à force de nourrir ceux qui devraient aller dans les chemins et le long des haies pour transmettre l'invitation : “Venez, car tout est déjà prêt” **Luc 14 :17**. Venez au festin de l'Évangile ; venez au repas des noces de l'Agneau ; “venez maintenant, tout est prêt”.

L'heure est venue de lutter sincèrement avec Dieu. Nos voix devraient s'unir à celle du Sauveur dans cette magnifique prière : “Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !” Que toute la terre soit pleine de sa gloire ! Plusieurs se demanderont : “Qui est suffisant pour ces choses ?” **2 Corinthiens 2 :16**. La responsabilité repose sur chacun. “Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient

de Dieu.” 2 Corinthiens 3 :5. — *The Review and Herald*, 23 juillet 1895.

[346]

Section 11 — L'œuvre dans les grandes villes d'Amérique

New York

Une grande ville mûre pour le message — Lors de mon séjour à New York au cours de l'hiver de l'année 1901, je reçus des lumières concernant l'œuvre dans ce grand centre urbain. Nuit après nuit, la voie que nos frères devaient suivre me fut présentée. Dans le district du grand New York, le message doit progresser comme une lampe allumée. Dieu suscitera des prédicateurs pour cette tâche et ses anges les précéderont. Bien que nos grandes villes se trouvent dans une condition qui ressemble de plus en plus à celle du monde antédiluvien, et qu'elles soient des Sodome sur le plan de la corruption, il y a cependant parmi leurs habitants de nombreuses âmes sincères qui, si elles avaient connaissance des vérités bouleversantes du message adventiste, seraient convaincues par le Saint-Esprit. New York est une ville mûre pour la vérité. Dans cette grande métropole, le message de la vérité sera délivré par la puissance de Dieu. Pour cela, Dieu appelle des hommes. Il engage ceux qui ont fait une expérience dans sa cause à prendre en main l'œuvre qui doit être accomplie à New York et dans les autres grandes villes d'Amérique et à l'y poursuivre dans sa crainte. Il sollicite également les moyens financiers nécessaires à la réalisation de cette tâche. — **Testimonies for the Church 7 :54, 55** (Publ. 1902).

[347] **Un symbole de l'œuvre mondiale** — Ceux qui portent la responsabilité du travail d'évangélisation dans le district du grand New York devraient bénéficier de l'appui des meilleurs pasteurs que l'on puisse obtenir. Qu'il y ait là un véritable centre de l'œuvre de Dieu ; que tout ce qui s'y fait soit un symbole de celle que le Seigneur souhaite voir accomplir dans le monde. ...

Dans le grand New York, le Seigneur connaît beaucoup de précieuses âmes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal ; et par ailleurs, il y a là des gens qui, par ignorance, ont marché sur le chemin de l'erreur. Mais la lumière de la vérité doit briller sur eux, pour que le Christ leur soit révélé comme le Chemin, la Vérité et la Vie.

Nous devons présenter la vérité dans l'amour du Christ. Notre œuvre ne doit être empreinte d'aucune extravagance ni être accompagnée d'aucune parade. Elle doit être accomplie selon les instructions du Sauveur : dans l'humilité et la simplicité de l'Évangile. Que nos prédicateurs ne soient pas intimidés par certaines apparences, si rebutantes soient-elles. Qu'ils prêchent la Parole, et le Seigneur, par son Saint-Esprit, convaincra leurs auditeurs. — *Testimonies for the Church 7 :38* (Publ. 1902).

Travailler conformément aux instructions divines — Nos méthodes de travail doivent être dans la ligne des instructions du Seigneur. L'œuvre qui est faite pour Dieu dans nos grands centres urbains ne doit pas être le fruit des plans de l'homme. ...

Dans l'accomplissement de notre tâche, nous devons nous rappeler de quelle manière le Christ travaillait. C'est lui qui a créé le monde, lui qui a créé l'homme. Il est venu personnellement sur cette terre pour montrer à ses habitants comment on peut vivre une vie sans péché.

Frère..., le Seigneur vous a ouvert une porte dans la ville de New York, et l'œuvre missionnaire que vous devez y accomplir doit être un modèle de ce que devrait être l'œuvre missionnaire dans d'autres grandes villes. Il vous appartient de montrer comment la tâche doit être menée à bien, en répandant la semence, puis en faisant la moisson. Certains peuvent venir vous prêter main-forte, travaillant avec vous intelligemment et de tout cœur à vos côtés. ...

Votre œuvre à New York a été commencée comme il convient. Vous êtes appelé à faire de la ville de New York un centre missionnaire, à partir duquel l'œuvre pourra être poursuivie avec succès. Le Seigneur désire que ce centre devienne une école de formation pour nos pasteurs, et rien ne doit faire obstacle à cette œuvre. Une fois que les gens ont accepté la vérité et pris position en sa faveur, le Seigneur agira en eux pour qu'ils souscrivent pleinement à la vérité biblique. Vous devez choisir comme collaborateurs des hommes capables de continuer la tâche avec fermeté et sérieux, visant à la conversion de l'être tout entier : corps, âme et esprit. Un fondement solide, établi selon les principes de l'Évangile, doit être posé en vue de l'édification de l'église. — *Lettre 150, 1901*.

[348]

Un établissement médical et une école pour la grande métropole — Il nous faut un établissement médical et une école dans le

district de la ville de New York, et plus nous tarderons à les installer, plus ce projet sera difficile à réaliser.

Il serait souhaitable que nous trouvions une maison où nos prédicateurs qui exercent leur ministère en dehors de la ville pourraient être hébergés. Il est très important que ces prédicateurs puissent avoir de l'eau pure, exempte de toute contamination. C'est pourquoi il est souvent préférable d'opter pour des locations sur les collines, là où il y a un peu de terrain, sur lequel on pourrait cultiver des fruits et des légumes pour le bien de tous. Que la mission soit située dans un endroit aussi salubre que possible, et que l'on y adjoigne un petit établissement médical. Dans la ville elle-même, il faudrait aussi prévoir un centre où des traitements simples seraient administrés.

Cette maison serait comme un chaleureux refuge pour nos pasteurs, un lieu où ils pourraient se retirer loin du bruit et de la confusion de la grande cité. L'exercice physique nécessaire pour gravir les collines est souvent très bénéfique pour nos prédicateurs, nos médecins ou nos autres ouvriers qui risquent justement de souffrir d'un manque d'exercice.

Que l'on dispose de telles habitations à proximité de plusieurs grandes villes, et que des efforts sérieux et énergiques soient faits par des hommes capables de proclamer dans ces grands centres urbains le message d'avertissement destiné au monde entier. Nous n'avons fait qu'effleurer, en quelque sorte, quelques-unes de nos grandes

[349]

cités. — **Medical Ministry, 308** (Publ. 1909).

Le meilleur moyen — Commencer à New York un travail missionnaire médical est la meilleure chose que nous ayons à faire. J'ai vu que si l'on pouvait employer à cette tâche des hommes et des femmes d'expérience, qui donneraient une bonne image de ce qu'est véritablement l'œuvre médicale missionnaire, cela serait d'un grand poids pour donner l'impression voulue sur le public. — **Lettre 195, 1901.**

Perspectives pour New York et les autres grandes villes — A New York, de nombreuses personnes sont mûres pour la moisson. Dans cette grande cité, des milliers de gens n'ont pas fléchi le genou devant Baal. L'ange dit : "Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie." **Luc 2 :10.** New York contient une partie de "tout le peuple". Au moment où s'œuvre la nouvelle année, nous désirons voir des

instructeurs à l'œuvre dans tous les quartiers de ce vaste district urbain. Il y a une œuvre à faire dans cette grande cité. ... Dans nos grandes villes, l'œuvre médicale missionnaire doit aller de pair avec le ministère de l'Évangile. Cela ouvrira des portes pour la pénétration de la vérité. — **Manuscrit 117, 1901.**

Les annonces à sensation — Voici quelque temps, frère... a fait plusieurs déclarations parfaitement ahurissantes concernant la destruction de New York. J'ai écrit aussitôt aux responsables de notre œuvre dans cet endroit, pour dire qu'il n'était pas sage de faire de telles déclarations ; cela risquait en effet de créer une excitation qui provoquerait un courant de fanatisme, au détriment de la cause de Dieu. Nous n'avons rien d'autre à faire que de présenter aux gens la vérité contenue dans la Parole de Dieu. Les annonces à sensation portent préjudice à l'avancement de son œuvre. ...

J'ai adressé des mises en garde aux frères qui travaillent à New York, pour leur dire qu'il faut renoncer à publier des déclarations outrancières et terrifiantes. Quand mes frères tombent dans les extrêmes, j'en subis moi-même les conséquences ; je suis alors accusée d'être un faux prophète.

Si j'avais dit que New York serait détruit par un raz-de-marée, croyez-vous que par ailleurs j'aurais encouragé l'achat d'une propriété située à moins de cent kilomètres de la grande cité, pour y implanter un sanatorium, à partir duquel on pourrait évangéliser New York ? — **Lettre 176, 1903.**

[350]

Pas d'acception de personnes — Nous devons nous sentir vraiment responsables de l'œuvre dans la cité de New York. Tout comme les païens vivant à l'étranger, les hommes travaillant dans les grands centres d'affaires de New York et des autres grandes cités doivent être atteints par le message. — **Lettre 168, 1909.**

Salles de réunions et lieux de culte — Allez à New York. Inspectez soigneusement le sol, et voyez s'il est sage d'acheter le local et le terrain sur lequel il est situé. Peut-être pourrait-on louer le terrain pour un certain nombre d'années. D'après les instructions que j'ai reçues, c'est ainsi qu'il faut agir en rapport avec notre œuvre dans les grands centres urbains. Si, après avoir mûrement réfléchi, vous décidez qu'il est préférable d'acheter le bâtiment, nous ferons tout ce que nous pouvons pour réunir les fonds nécessaires. Mais en la matière, mieux vaut agir avec circonspection. Priez, priez, priez,

car, s'il le peut, Satan fermera les portes qui ont été ouvertes pour faire pénétrer la vérité. Le Seigneur désire qu'un centre pour la diffusion de la vérité soit établi dans la grande cité perverse de New York. ...

Je vous demande d'analyser la situation de l'œuvre à New York, et de faire des plans en vue d'établir un monument pour Dieu dans cette ville. Celle-ci doit être un centre pour le travail missionnaire, et un établissement médical doit y être implanté. ... De sérieux efforts doivent être faits pour unifier nos églises à New York et dans les villes situées dans la périphérie. Cela peut et doit être fait, si, à New York, notre combat acharné se poursuit avec succès. — *Lettre 154, 1901.*

[351] **Des milliers d'observateurs du sabbat** — Dieu désire que l'œuvre progresse à New York. Dans cette grande métropole, il devrait y avoir des milliers d'observateurs du sabbat, et il y en aurait si la tâche était accomplie avec conviction et rigueur. Mais des préjugés se font jour. Certains désirent que l'œuvre se fasse selon leurs idées, et ils repoussent les plans plus audacieux élaborés par d'autres. C'est ainsi que des occasions sont perdues. A New York, il faudrait former plusieurs petits groupes de croyants, et des hommes devraient être envoyés pour prêcher. Le fait qu'un homme n'a pas reçu la consécration au saint ministère ne signifie pas qu'il ne peut pas travailler pour Dieu. Que ceux-là soient initiés à la tâche, et qu'ils se mettent à l'œuvre. Quand ils reviennent de leur travail, donnez-leur l'occasion de dire ce qu'ils ont pu accomplir. Qu'ils louent le Seigneur pour ses bénédictions, puis, qu'ils retournent dans sa vigne. Soutenez-les moralement. Quelques paroles d'encouragement seront un stimulant pour eux. — *Life Sketches of Ellen G. White, 385* (Publ. 1915).

Boston et la Nouvelle-Angleterre

Les grandes villes de la Nouvelle-Angleterre — Mon cœur s'est enflammé pour les grandes cités de l'Est. Outre le district urbain de New York, où vous avez travaillé l'été dernier, il y a la grande cité de Boston, près de laquelle se trouve le sanatorium de Melrose. Et je ne connais aucun endroit où il y ait un plus grand besoin de rebâtir les premières œuvres qu'à Boston et à Portland [Maine], où les premiers messages ont été proclamés avec puissance, mais où il ne nous reste plus aujourd'hui qu'une poignée de membres. — *Lettre 4, 1910.*

Un travail à accomplir sans délai — Si, dans la ville de Boston et dans d'autres grandes cités de l'Est, vous et votre femme travaillez de concert dans l'œuvre médicale évangélique, vos capacités se développeront, et de belles perspectives de travail s'ouvriront devant vous. Dans ces centres urbains, le message du premier ange a été annoncé avec une grande puissance en 1842 et 1843, et maintenant, l'heure est venue où le message du troisième ange doit être largement diffusé dans l'Est. Nos sanatoriums de cette région ont une grande tâche à accomplir. Au moment où l'œuvre s'achève, le message doit être annoncé avec force. La ville de Portland [Maine], qui a été à l'avant-garde de la réforme en matière de tempérance, doit être évangélisée sans délai. — *Lettre 20, 1910.*

Il y a des villes de l'Etat du Maine, comme Brunswick et Bangor, où un travail consciencieux doit être accompli. Dans toutes les villes, petites et grandes, de la région Est, la vérité doit resplendir comme une lampe qui brûle et qui luit. — *Lettre 28, 1910.*

[352]

Rayonnement de notre sanatorium de Melrose — Les bâtiments et les terres que nous possédons à Melrose [Massachusetts] sont bien faits pour honorer notre œuvre missionnaire médicale, qui doit être poursuivie non seulement à Boston, mais dans de nombreuses autres localités de la Nouvelle-Angleterre où le message n'a pas encore été prêché. La qualité des services que notre établissement de Melrose peut offrir à sa clientèle est de nature à inciter des

personnes n'appartenant pas à notre Église à venir s'y faire soigner. Des gens de la classe élevée aussi bien que ceux du petit peuple viendront dans cet établissement pour bénéficier des avantages proposés en matière thérapeutique.

A réitérées fois, la ville de Boston m'a été signalée comme une localité où il fallait travailler très sérieusement. La lumière doit briller aussi bien dans les banlieues que dans le cœur même de la ville. Le sanatorium de Melrose est l'un des moyens les plus efficaces que nous puissions utiliser pour proclamer le message de la vérité à Boston. Cette grande ville et sa périphérie doivent entendre le dernier message de miséricorde qui doit être adressé au monde. Des réunions sous la tente doivent être organisées en plusieurs endroits. Les pasteurs doivent utiliser au maximum les capacités que Dieu leur a données. Les charismes se développeront à mesure qu'ils seront utilisés avec sagesse. Mais gardons-nous d'exalter le moi. Aucune directive précise ne doit être donnée. Que les ouvriers soient dirigés par le Saint-Esprit. Ils doivent continuer à regarder à Jésus, l'initiateur de la foi et celui qui la mène à son accomplissement. L'œuvre réalisée dans cette grande ville sera marquée par la manifestation du Saint-Esprit, si tous marchent humblement avec Dieu.

...

Nous espérons que ceux qui ont la responsabilité de l'œuvre en Nouvelle-Angleterre collaboreront avec les administrateurs du sanatorium de Melrose pour faire en sorte que des progrès décisifs soient réalisés à Boston. Il y aurait suffisamment de travail pour employer utilement une centaine d'ouvriers dans les différents quartiers de la ville et en divers domaines. ...

[353] L'œuvre missionnaire médicale est une porte par laquelle la vérité doit trouver accès auprès de nombreuses familles habitant les grandes villes. Dans chacun de ces grands centres urbains, on trouvera des personnes qui apprécieront à leur juste valeur les vérités du message du troisième ange. ...

Le Seigneur interviendra avec puissance, tandis que nous nous efforcerons d'accomplir notre tâche avec fidélité. Nous ferons en sorte que Boston entende le message de la vérité présente. Mon frère, ma sœur, collaborez avec Dieu en vue d'atteindre ce but, et il vous aidera, vous fortifiera et affermira vos cœurs en vous permettant de

voir le salut de nombreuses âmes précieuses. — **Special Testimonies Series B 13 :12-16** (Publ. 1906).

Des milliers de personnes à la recherche de la vérité — Je désire vivement que Boston entende la Parole du Seigneur et les raisons de notre foi. Demandez à Dieu de susciter des hommes pour qu’ils le servent fidèlement. Demandez-lui de faire appel à des prédicateurs qui puissent entrer en contact avec les gens de Boston. Le message doit être proclamé. Des milliers de Bostoniens sont à la recherche de la simple vérité telle qu’elle est en Jésus. Vous qui dispensez la Parole et la doctrine, ne pouvez-vous pas préparer la voie pour que cette vérité puisse atteindre les âmes ? — **Lettre 25, 1905.**

Marcher par la foi — Il entrerait dans les desseins de Dieu que le sanatorium de Melrose soit confié aux soins de notre peuple, pour que cet établissement soit un moyen d’atteindre les classes sociales élevées. La ville de Boston et sa périphérie devraient être prospectées de fond en comble. J’ai reçu des instructions pour dire à frère... et à frère... qu’ils devraient s’adjoindre des hommes et des femmes capables de les aider à faire entendre le message. Quant au sanatorium, il devrait bénéficier des meilleures compétences, afin que l’institution ait un caractère religieux.

Frère... a obtenu les meilleurs collaborateurs possibles, et il a planté la tente à proximité de la ville de Boston, et s’adresse au public selon que l’Esprit lui donne de s’exprimer [cf. **Actes 2 :4**]. Cette œuvre devrait être entreprise sans délai. Frère... doit soutenir cet effort en travaillant parmi les Israélites. Les médecins peuvent prêter un précieux concours en donnant des causeries sur la santé parallèlement aux réunions d’évangélisation. ...

Le Seigneur nous engage à accomplir une œuvre dans la grande ville de Boston. Si vous allez de l’avant par la foi pour accomplir cette tâche, Dieu vous bénira grandement. Point n’est besoin de recourir à de grandes démonstrations spectaculaires ; contentez-vous de travailler calmement et avec sérieux. Le Seigneur viendra en aide à ses serviteurs humbles et consciencieux. Faites des efforts persévérants. Répétez sans cesse : “Je n’abandonnerai pas et je ne me découragerai pas.” — **Lettre 202, 1906.**

Dieu dirige les choses en vue de la création de nouvelles institutions — Ma chère sœur, ne vous faites pas de souci. Le Seigneur

est au courant de votre situation. Rien n'échappe à ses regards. Il entendra votre requête, car c'est un Dieu qui écoute et qui répond aux prières. Mettez en lui votre confiance, et il vous procurera certainement un soulagement par les moyens qui lui sont propres. Je suis très heureuse des nouvelles que j'ai apprises concernant les bénédictions qui ont marqué l'œuvre à New Bedford [Massachusetts]. Confions-nous en Dieu, et que notre foi s'attache à lui avec ferveur.

Si frère... n'est pas disposé à donner son argent pour créer maintenant un sanatorium, mieux vaut ne pas faire pression sur lui. Les idées que nous croyons bonnes ne sont pas toujours les meilleures. Accordons la priorité à la voie du Seigneur.

Oh ! Comme je voudrais voir l'œuvre se développer avec puissance à New Bedford et à Fairhaven [Massachusetts, est de New Bedford], et dans de nombreux autres endroits qui ont autant besoin de la vérité les uns que les autres. Nous espérons qu'un jour nous pourrions implanter un sanatorium à New Bedford. Nous avons besoin de missionnaires médicaux pour travailler dans ces localités. Mais, ma chère sœur, assurer la gestion d'un sanatorium exige des compétences au-dessus de la moyenne. Une telle responsabilité doit être confiée à des hommes éprouvés, chevronnés. Il ne suffit pas qu'une partie des employés appelés à exercer dans cette institution aient l'expérience et les qualifications requises. Dans leur propre intérêt, dans l'intérêt de l'établissement et dans celui de la cause en général, il faut qu'une équipe complète d'hommes et de femmes qualifiés soit trouvée pour commencer l'œuvre. Les yeux du Seigneur sont fixés sur tout le territoire ; dès que le moment propice sera venu pour qu'une institution soit établie dans un certain lieu, Dieu pourra attirer l'attention des hommes et des femmes les mieux préparés à exercer dans ce sanatorium, vers l'emplacement convenable.

[355]

Bien des branches de notre œuvre doivent être développées. Ainsi, des infirmiers et infirmières qualifiés ont la faculté de visiter les familles et d'y susciter un intérêt pour la vérité. Nous avons un urgent besoin de prédicateurs et d'assistantes pastorales dans des villes telles que Boston et New Bedford. De tels ouvriers trouveraient là de multiples occasions de répandre la bonne semence. Il y a dans ces localités du travail pour tout homme énergique, sérieux et consciencieux. Les enseignements du Christ, les vérités élémentaires contenues dans ses paraboles sont tout aussi nécessaires aujourd'hui

qu'elles l'étaient quand il était présent dans ce monde. — **Lettre 29, 1905.**

L'Est des États-Unis — Que faisons-nous dans les villes de l'Est où le message adventiste fut initialement proclamé ? Celles de l'Ouest ont connu des avantages, mais qui, dans l'Est, a eu à cœur de reprendre en main l'œuvre et de retourner sur le terrain même qui, aux origines de notre Mouvement, avait été inondé de la vérité du prochain retour du Seigneur ? D'après la lumière que j'ai reçue, la vérité devrait à nouveau être prêchée aux États de l'Est, là où nous avons commencé notre œuvre et fait nos premières expériences. Nous devons faire tous nos efforts pour faire connaître la vérité à tous ceux qui pourront l'entendre, et il en est beaucoup qui écouteront. A travers toutes nos grandes cités, Dieu connaît des âmes sincères qui s'intéressent à ce qui est vrai. Il y a un travail sérieux à faire dans l'Est des États-Unis. Bien des fois, ces paroles m'ont été adressées : Répétez le message, répétez le message. Dis à mon peuple de répéter le message dans les endroits où il a été initialement prêché, et où une église après l'autre a pris position pour la vérité, la puissance de Dieu rendant témoignage au message de façon remarquable. — **Manuscrit 29, 1909.**

Les grandes villes de l'Est et du Sud

[356] **Quatre gros districts urbains à évangéliser** — Il y a la ville de New York et ses banlieues surpeuplées ; il y a Philadelphie, Baltimore et Washington. Il est superflu de les énumérer toutes : vous les connaissez. Le Seigneur désire que nous proclamions avec force le message du troisième ange dans ces grandes villes. — **Manuscrit 53, 1909.**

Se saisir des occasions lorsqu'elles se présentent — Nous devrions exercer notre action à Philadelphie et dans d'autres localités importantes. Nos prédicateurs devraient aller partout où les esprits sont préoccupés par la question de la loi du dimanche et de l'enseignement religieux dans les écoles laïques. J'ai le cœur lourd et je passe bien des nuits blanches à cause de la négligence dont les adventistes du septième jour font preuve en ne saisissant pas les occasions providentielles qui s'offrent à eux de présenter la vérité. — **The Review and Herald, 20 avril 1905.**

La capitale des États-Unis — J'ai beaucoup écrit touchant la nécessité de déployer des efforts plus énergiques à Washington, D.C. ... Washington, capitale des États-Unis, est le lieu par excellence à partir duquel cette vérité doit rayonner. — **Lettre 132, 1903.**

Méthodes à employer à Washington — Un puissant effort d'évangélisation doit être entrepris dans la capitale de notre pays. ... Je me réjouis de ce que vous ayez pris en main ce travail d'évangélisation à Washington, et qu'un si profond intérêt s'y soit manifesté. Les comptes rendus qui m'ont été donnés concernant ce travail correspondent presque en tous points à ce qui m'en avait été présenté. J'en ai la certitude, car le sujet m'a été exposé, et cette œuvre ne doit pas être affaiblie par les ouvriers utiles qui seraient appelés à se rendre dans d'autres localités. ...

Le travail d'évangélisation doit être fait à Washington, et son avance ne doit pas être enrayée par des appels venus d'ailleurs. Dieu veut que son œuvre dans les chemins soit poursuivie de façon irréprochable.

Frère..., vous êtes là où le Seigneur veut que vous soyez, mais on ne doit pas vous charger d'un trop grand nombre de fardeaux. Washington a été négligé suffisamment longtemps. Il faut maintenant y accomplir un travail dynamique. Le Seigneur donnera sa force et sa grâce. Mais les ouvriers ne doivent pas se laisser distraire de leur tâche par les mille et une choses qui attireront forcément leur attention. C'est pourquoi je tiens à ce que chaque talent possédé par nos prédicateurs à Washington soit utilisé au maximum pour l'avancement de cette œuvre.

[357]

Frère... a cité le nom de plusieurs qui, à son avis, pourraient collaborer à l'œuvre entreprise à Washington. Mais faites attention aux personnes que vous employez dans l'œuvre ici. Tout doit être considéré d'après les critères de la Bible. ...

Notre tâche ne consiste pas à monter au sommet d'une colline pour y briller. Il ne nous est pas dit que nous devons faire des choses inédites, ahurissantes et spectaculaires. La vérité doit être proclamée dans les chemins et le long des haies [cf. (Luc 14 :23)]; ainsi, l'œuvre sera accomplie avec des méthodes sages et rationnelles. L'expérience de tout ouvrier qui se met à l'école du Seigneur Jésus manifesterà l'excellence de sa vie. L'œuvre que le Sauveur a accomplie ici-bas est notre exemple, notamment en ce qui concerne l'ostentation ou la modestie. Nous devons nous écarter de ce qui est théâtral et sensationnel autant que Jésus l'a fait au cours de son ministère. Bien que la religion exerce son influence pure, sacrée, édifiante, sanctifiante, nous procurant la vie spirituelle et le salut, il ne faut pas confondre religion et sensation. — **Lettre 53, 1904.**

Efforts d'évangélisation à Washington — Sur toute la périphérie de Washington, des endroits nécessitent un effort missionnaire particulier. Au cœur même de la capitale, il y a un petit monde de gens inconvertis, blancs et de couleur. Qui s'en préoccupe ? Par ailleurs, de nombreux secteurs importants n'ont pas encore entendu l'avertissement. Quand je constate une telle négligence, mon cœur est attristé. Nuit après nuit, je prie pour que le fardeau soit pris en charge par les hommes qui remplissent les fonctions de dirigeants de l'œuvre. Que ceux qui travaillent déjà frayent la voie à ceux qui désirent servir, et qui possèdent les qualifications voulues pour participer à une campagne d'évangélisation. ...

[358]

De grands centres urbains ont besoin de l'Évangile, ils sont à proximité de Washington et sont en quelque sorte nos proches voisins. Si nos frères et sœurs font un travail missionnaire zélé en faveur de tous ceux avec lesquels ils entrent en contact, des perspectives nouvelles s'ouvriront tout autour de nous. Le souci des âmes à sauver s'emparera de plusieurs de ceux qui habitent sur place, et ils désireront prendre une part active dans la proclamation de la vérité.

Nous exhortons ceux qui habitent à Takoma Park à devenir des serviteurs de Dieu en plantant l'étendard de la vérité dans des territoires où le message n'a pas encore pénétré. Qu'une partie des sommes importantes recueillies soit employée pour rétribuer les prédicateurs nécessaires, dans les localités proches de Washington. Que l'on fasse consciencieusement un travail de porte à porte. Des âmes périssent, hors du havre de paix. Que nos membres d'église élèvent bien haut l'étendard de la vérité dans leur entourage. Que les prédicateurs plantent leur tente, et proclament la vérité avec puissance ; puis, qu'ils se rendent dans un autre endroit pour y prêcher à nouveau le message. — *Lettre 94a, 1909.*

Prendre toutes les armes de Dieu — Je fais appel aux croyants de Washington pour qu'ils viennent en aide au Seigneur, pour qu'ils lui viennent en aide contre la redoutable puissance des ténèbres. Dans cette grande cité et dans ses banlieues, il faudra accomplir un travail personnel. Préparez la route du Roi. Élevez l'étendard plus haut, encore plus haut. Il y a un travail d'évangélisation à faire à Washington, à Baltimore et dans les nombreuses autres grandes villes du Sud et de l'Est. Que l'œuvre de la catéchèse et celle de la guérison aillent de pair. Que les prédicateurs et les missionnaires médicaux revêtent l'armure de Dieu au complet, et qu'ils aillent annoncer le message de l'Évangile. Un message énergique doit être proclamé à Washington. La trompette doit rendre un son clair et distinct. — *Lettre 304, 1908.*

Nashville, Saint-Louis, La Nouvelle-Orléans — C'est maintenant que tous les efforts possibles devraient être faits pour l'avancement de l'œuvre de Dieu. Bientôt, des circonstances rendront plus difficile qu'actuellement la présentation de la vérité à beaucoup de ceux qui sont aujourd'hui à notre portée. Des efforts particulièrement sérieux devraient être déployés à Washington, Boston,

Nashville [Tennessee], La Nouvelle-Orléans [Louisiane], et dans bien d'autres grandes villes. Un travail considérable sera accompli lorsque hommes et femmes seront à leur place, remplissant fidèlement leur rôle. L'appel s'adresse à des centaines de jeunes, hommes et femmes, qu'il faut éduquer et former pour le service de Dieu. — [359] **Manuscrit 21, 1908.**

Nashville, un centre — Nashville m'a été présenté comme le centre le plus favorable pour faire rayonner une œuvre de portée générale destinée à toutes les classes de la société dans les États du Sud. A Nashville et dans sa périphérie il y a des établissements scolaires qui méritent d'être respectés par nos membres. Leur influence a été une aide : elle nous a permis d'avancer avec succès dans plusieurs aspects de notre œuvre à partir de ce centre. — **Lettre 262, 1903.**

Memphis et les villes du Sud — Le Seigneur m'a donné un message pour frère... lui demandant d'aller travailler à Memphis [Tennessee]. ... Il a obéi à la parole du Seigneur, et a rendu compte de l'excellent succès que son travail a remporté à Memphis.

J'ai été chargée de dire à tous nos membres habitant les villes du Sud : Que tout soit fait sous la direction du Seigneur. L'œuvre touche à son terme. Nous sommes plus près de la fin que lorsque nous avons cru. — **Lettre 6, 1909.**

La Nouvelle-Orléans, Memphis, Saint-Louis — Il y a une grande œuvre à faire, mais nous n'avons que peu de temps. Il y a des villes dans le Sud : La Nouvelle-Orléans, Memphis, Saint-Louis, où très peu a été fait, et d'autres où nous n'avons pas encore commencé notre travail. Là, l'étendard de la vérité doit être dressé. Avec puissance et dynamisme, nous devons apporter la vérité aux hommes. — **Manuscrit 56, 1904.**

Évangélisation à La Nouvelle-Orléans et dans les villes du Sud — Nous avons une grande œuvre à accomplir, mais nous ne disposons que d'un temps très réduit pour la réaliser. Il y a des villes dans le Sud : La Nouvelle-Orléans, Memphis, Saint-Louis — et d'autres, où nous n'avons pas encore commencé à prêcher notre message. Dans ces localités, l'étendard de la vérité doit être exalté. Avec force et puissance, nous devons faire connaître la vérité aux gens. ...

[360]

Il nous faut travailler à La Nouvelle-Orléans. A un moment propice de l'année, un effort public devrait y être entrepris. Des camps meetings devraient être organisés en plusieurs endroits, et un travail d'évangélisation entrepris une fois le camp meeting terminé. Ainsi, une moisson d'âmes pourrait être gardée précieusement.

Maintenant que le travail à La Nouvelle-Orléans prend de l'ampleur, je suis chargée de dire : Que des hommes et des femmes qui connaissent la vérité et comprennent les voies du Seigneur, se mettent à l'œuvre dans cette ville, avec sagesse et avec la crainte du Seigneur. Les pasteurs destinés à travailler à La Nouvelle-Orléans doivent être de ceux qui ont à cœur le bien de la cause, qui gardent toujours en vue la gloire de Dieu et la puissance du Dieu d'Israël. Le Seigneur écoutera et exaucera certainement les prières de ses serviteurs s'ils viennent à lui pour rechercher conseil et instruction.

Aux prédicateurs qui commencent à travailler, je dis : Exercez votre foi en Dieu, et dans vos rapports avec ceux qui ne partagent pas nos convictions, que la pratique de la vérité transparaisse dans vos vies. En présentant les doctrines de votre foi, utilisez les arguments persuasifs de la Parole de Dieu ; montrez à vos auditeurs que votre objectif n'est pas d'engager avec eux une polémique sur leurs croyances, mais de leur dire : "Ainsi parle l'Éternel", "Il est écrit" — telle était l'affirmation vigoureuse du Christ en toute occasion.

Que vos vies témoignent de la valeur divine de la foi que vous professez. Montrez que la vérité n'avilit jamais celui qui la reçoit, qu'elle ne le rend ni dur, ni brusque, ni menaçant, ni impatient. Que votre patience, votre gentillesse, votre endurance, votre amabilité, votre sympathie et votre bonté réelles soient manifestes pour tous ; car ce sont ces qualités qui reflètent le caractère du Dieu que vous servez. — *Manuscrit 49, 1907.*

Des ouvriers pour le Sud — Que des missionnaires travaillent en toute quiétude en faveur à la fois des Blancs et des Noirs du Sud. Qu'ils travaillent de manière à venir en aide à ceux qui en ont le plus besoin, qui sont environnés d'influences trompeuses. Beaucoup sont sous l'empire de celles qui excitent les pires passions du cœur humain. Au temps du Christ, les prêtres et les chefs religieux réussissaient très bien à exciter les passions de la foule, parce que les gens étaient ignorants et qu'ils se confiaient en l'homme. Ainsi, ils en arrivèrent à dénoncer et à rejeter le Christ, et à lui préférer

un voleur et un meurtrier. L'œuvre dans le Sud doit être accomplie sans bruit ni parade. Que des missionnaires vraiment convertis et qui ont leur travail à cœur, recherchent la sagesse de Dieu, et, avec tout le tact dont ils sont capables, qu'ils pénètrent dans ce territoire. Les missionnaires médicaux peuvent y trouver un champ d'action où ils seront à même de soulager la souffrance de ceux qui sont accablés de misères physiques. Ils devraient disposer de ressources de manière à pouvoir vêtir ceux qui sont nus et nourrir les affamés. Un service de secours fera plus que la prédication et les sermons. ... Que les ouvriers reflètent le Christ, et ils exerceront par le précepte et par l'exemple une influence propre à édifier. Qu'ils assimilent les enseignements les plus appropriés et les plus simples de la vie du Christ pour les présenter aux gens. Qu'ils n'insistent pas trop sur des points de doctrine, ou sur certains aspects de notre foi qui paraîtront étranges, insolites. Que les prédicateurs parlent plutôt des souffrances et du sacrifice du Christ; qu'ils proclament sa justice et révèlent sa grâce; qu'ils manifestent la pureté et la sainteté de son caractère. Les pasteurs travaillant dans le Sud devront enseigner règle après règle, précepte après précepte, un peu ici, un peu là. — *The Review and Herald*, 24 décembre 1895.

[361]

Non des critiques, mais des paroles d'encouragement — Le Seigneur Dieu a été à l'œuvre. Mes frères, au lieu de critiquer ce qui a été fait, gardez votre salive pour les grandes villes où nous n'avons pas encore pénétré, telles que La Nouvelle-Orléans, Memphis et Saint-Louis. Allez dans ces localités, et travaillez pour les populations, mais ne prononcez pas un mot de censure contre ceux qui ont travaillé dur et fait tout leur possible pour l'avancement de l'œuvre. Parfois, ces pasteurs sont au bord du découragement, mais nous continuons à prier pour eux. Partout où je vais, je sollicite les prières du peuple de Dieu en leur faveur. — *The Review and Herald*, 25 mai 1905.

Champs d'action négligés — Vous parlez du travail à faire en Amérique, et qui n'est pas fait. Eh bien, je désire parler de ces champs négligés, tels qu'ils m'ont été présentés. Je veux parler en faveur non seulement du Sud, mais aussi des grandes villes : le fait qu'elles soient abandonnées et qu'elles ne soient pas averties est une condamnation pour notre peuple, qui prétend être missionnaire pour le Maître. ...

[362]

Nous sommes blâmés par Dieu parce que les grandes agglomérations urbaines qui sont sous nos yeux ne sont ni travaillées ni averties. Une terrible accusation de négligence pèse sur ceux qui travaillent ici même en Amérique, et qui n'ont pas encore pénétré dans ces grandes cités. Qu'a-t-on fait à La Nouvelle-Orléans, à Saint-Louis et dans d'autres villes importantes que je pourrais citer ? Nous n'avons rien fait de trop pour les territoires d'outre-mer, mais comparativement, nous n'avons rien fait du tout pour les grandes villes qui sont à nos portes. — *Lettre 187, 1905.*

Les grandes villes des États du Centre

Les besoins des grands centres urbains, y compris Detroit — A New York, à Detroit [Michigan] et dans beaucoup d'autres grandes villes on a peu travaillé. Bien que signalées à l'attention de notre peuple par les témoignages de l'Esprit de Dieu, les villes du Sud ont été négligées. Sans vouloir pour autant ignorer la main tendue qui nous appelle à évangéliser dans les pays lointains, je voudrais que nos membres comprennent qu'il y a une œuvre à accomplir dans notre propre territoire. — *Lettre 43, 1903.*

Cleveland et Cincinnati — Le Seigneur a beaucoup d'âmes précieuses à Cleveland [Ohio] et Cincinnati [idem] et dans d'autres villes, qui seraient réceptives aux vérités particulières pour notre temps. — *Manuscrit 19a, 1890.*

Le travail à Chicago — Actuellement, certains seront obligés de travailler à Chicago ; mais ils devraient préparer des centres en zones rurales à partir desquels ils pourraient aller évangéliser la ville. Le Seigneur voudrait que son peuple se mette en quête de centres de travail, modestes et peu coûteux. De temps à autre, des locaux plus spacieux leur seront signalés qu'ils pourront obtenir à des prix étonnamment bas. — *Medical Ministry, 305, 306 (Publ. 1906).*

Un travail important à Denver — D'après ce qui m'a été ouvertement présenté, je vois qu'il est nécessaire d'entreprendre un travail important à Denver [Colorado]. Dans le passé, de nombreux facteurs se sont opposés au succès de notre œuvre dans cette localité, et cette influence défavorable n'a pas encore complètement disparu. [363]

De nombreuses personnes de couleur habitent à Denver. Que des efforts particuliers soient faits aussi bien par les membres blancs que par les Noirs de l'église. Que l'esprit missionnaire soit mis en éveil, et que des efforts sérieux soient faits en faveur de ceux qui ne connaissent pas la vérité. — *Lettre 84, 1901.*

Les grandes villes de l'Ouest

Les agglomérations urbaines de Californie — Il y a une œuvre à faire en Californie, œuvre qui a été singulièrement négligée. Que l'on cesse de renvoyer ce travail à plus tard. Alors que des portes s'ouvrent pour la présentation de la vérité, soyons prêts à l'entreprendre. Un travail a été réalisé dans la grande cité de San Francisco, mais quand on considère le territoire, on se rend compte que la tâche est à peine commencée. Dès que possible, des efforts bien organisés devraient être entrepris dans les différents quartiers de cette ville, ainsi qu'à Oakland [Californie]. On n'a pas idée de la dépravation de San Francisco. Notre œuvre dans cette grande ville doit être élargie et approfondie. Dieu y voit beaucoup d'âmes à sauver. — **Testimonies for the Church 7 :110** (Publ. 1902).

Ne ferons-nous pas tout notre possible pour implanter notre œuvre dans les grandes villes de San Francisco et d'Oakland et dans toutes les autres villes importantes de Californie ? Des milliers et des milliers de personnes, habitant dans ces centres urbains proches de nous, ont besoin de notre aide dans divers domaines. Puissent les ministres de l'Évangile prendre conscience de ce que le Seigneur Jésus-Christ a dit à ses disciples : "Vous êtes la lumière du monde" **Matthieu 5 :14**. — **Manuscrit 79, 1900**.

Des réunions sous la tente dans l'Ouest — Des réunions sous des tentes bien équipées devraient être organisées dans les grandes villes, comme San Francisco ; car dans peu de temps, ces grandes agglomérations auront à subir les jugements de Dieu *. San Francisco et Oakland sont en train de devenir comme Sodome et Gomorrhe, et le Seigneur les visitera dans sa colère. — **Manuscrit 114, 1902**.

L'œuvre sera stoppée — San Francisco a été visitée, et les jugements de Dieu ont été sévères ; mais jusqu'à présent, Oakland a été miséricordieusement épargnée. Le temps viendra où notre travail dans ces localités sera écourté ; c'est pourquoi il est important que des efforts sérieux soient faits maintenant afin de faire connaître à

*. Lettre écrite en 1902.

leurs habitants le message du Seigneur à leur intention. — **Manuscrit 25, 1908.**

Avertissement destiné aux prédicateurs de San Francisco — Le travail en cours à San Francisco est valable. Mais à chaque pas, il faut faire preuve de vigilance et d'esprit de prière ; car de nombreux facteurs interviendront pour troubler et pour entraver l'action de nos prédicateurs. Mes frères, le message qui m'a été donné pour vous est : "Veillez et priez". Veillez à ne pas faire obstacle à l'œuvre du Seigneur en donnant une impression préjudiciable à la vérité. Enrichissez votre profession de foi par un comportement honnête. Chérissez la grâce du Saint-Esprit, sinon vous serez un handicap pour le déroulement de l'œuvre de Dieu. Aplanissez le sentier pour vos pieds, de peur que le boiteux ne s'en écarte. — **Manuscrit 105, 1902.**

Les banlieues de la Baie ; Oakland — Mon âme est accablée de tristesse — je ne saurais m'exprimer autrement — parce que des endroits comme celui-ci [Petaluma, Californie] ont été délaissés. Une seule fois, il y a bien longtemps, un prédicateur est venu et s'est adressé aux croyants, mais aucun effort n'a été entrepris pour faire connaître la vérité aux gens. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi on a ainsi négligé Petaluma. Cette ville est toute proche de San Francisco, mais elle doit sembler aussi loin que l'Afrique pour qu'on renonce à faire des efforts en vue d'y proclamer la vérité.

Une campagne d'évangélisation doit être faite à San Francisco et dans sa périphérie, ainsi qu'à Oakland. Il faut également travailler dans les petites villes de la région. Oh ! je vois tellement le besoin pour nos prédicateurs d'obtenir l'esprit de proclamation avant qu'il ne soit trop tard pour travailler à la conversion des âmes ! — **Lettre 113, 1902.**

Réunions en plein air dans les stations touristiques — Depuis des mois, nous projetons de tenir des réunions en plein air près de St Helena, de Calistoga et dans d'autres endroits de la Napa Valley. La première eut lieu le dimanche 7 juin, dans le Hot Springs Park à Calistoga. La fédération nous avait loué des chaises pliantes. Les membres de l'église de Calistoga désirent ardemment faire connaître la vérité à ceux qui n'ont pas entendu son message ; aussi ont-ils préparé la réunion avec soin. Nous étions convaincus que les réunions en plein air seraient un moyen d'atteindre les personnes

[365]

qui ne veulent pas assister à un service religieux dans une église. Et cela s'est révélé exact.

Malgré la chaleur accablante, bon nombre d'auditeurs étaient présents à la réunion. Le Seigneur m'a donné beaucoup de facilité pour parler. Les gens semblaient avoir beaucoup apprécié la réunion, et on a annoncé que les réunions se poursuivraient au même endroit le sabbat et le dimanche suivants. Nos membres se sont retrouvés de bonne heure le dimanche matin, et ils ont passé la journée ensemble en plein air. Un plus grand nombre était présent le deuxième dimanche. Nous envisageons de continuer ces réunions en plein air. Car je crois que, par ce moyen, nous nous ferons beaucoup de bien. La prochaine doit se tenir près de St Helena, si nous trouvons un endroit approprié.

Nous désirons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour avertir ceux qui nous entourent du prochain retour du Sauveur. Mon cœur saigne à la pensée de ceux qui ne connaissent pas la vérité pour ce temps. — *The Review and Herald*, 14 juillet 1903.

En Californie du Sud — Il y a une œuvre à faire à Los Angeles. Dans la Californie du Sud et dans d'autres endroits, des occasions prometteuses s'offrent à nous, compte tenu de la situation climatique favorable. Quoi qu'il en soit, nos prédicateurs et nos représentants-évangélistes doivent être sur le terrain, guettant le moment propice pour présenter le message, et tenant des réunions chaque fois qu'ils en ont l'occasion. ... Qu'ils prononcent la Parole de Dieu avec clarté et puissance, afin que ceux qui ont des oreilles pour entendre entendent la vérité. Des prédicateurs devraient se fixer dans différentes localités de la Californie du Sud, afin de mettre l'Évangile de la vérité sur le chemin de ceux qui ne la connaissent pas. — *Manuscrit* 105, 1902.

[366]

Los Angeles — J'ai reçu une lumière spéciale touchant le caractère et l'importance de l'œuvre à accomplir à Los Angeles. A plusieurs reprises, des messages m'ont été donnés concernant le devoir qui nous incombe de proclamer le message du troisième ange avec puissance dans cette grande cité. — *The Review and Herald*, 2 mars 1905.

Redlands et Riverside — Il y a un travail important à accomplir à Redlands [Californie] et à Riverside [idem]. Des églises doivent y être ajoutées. L'œuvre doit y progresser. — *Lettre* 193, 1905.

La proclamation du message dans les grandes villes de l'Ouest — Ce serait une erreur de construire ou d'acheter de grands bâtiments dans les grands centres urbains de la Californie du Sud. Ceux qui y voient de réels avantages manquent de lucidité.

Il y a une œuvre importante à entreprendre. Elle consiste à propager le message de l'Évangile pour ce temps dans ces grandes cités. Mais l'aménagement de grands bâtiments en vue d'un travail soi-disant merveilleux est un leurre. Le Seigneur voudrait des hommes qui marchent humblement avec lui. Le message d'avertissement doit retentir dans les grandes villes dépravées. — **Manuscrit 30, 1903.**

[367]

**Section 12 — Proclamation du message
dans d'autres continents**

L'annonce du message en Europe

La terre entière doit être illuminée — De nos jours, il devrait y avoir des proclamateurs de la vérité dans chaque grande ville, et jusque dans les lieux les plus reculés de la terre. La planète tout entière doit être illuminée de la gloire de la vérité divine. La lumière doit briller dans tous les pays et parmi tous les peuples. Et ce sont ceux qui ont reçu la lumière qui doivent la refléter. ...

Certains pays ont des avantages qui font d'eux des centres d'éducation et d'influence. Dans les nations anglophones et dans les pays protestants d'Europe, il est relativement facile d'entrer en contact avec les gens, et il existe bien des facilités pour implanter nos institutions et pour faire progresser notre œuvre. ... En Amérique, nous disposons de nombreuses institutions qui donnent du poids à notre œuvre. A mesure que notre cause progresse, des facilités semblables devraient nous être offertes en Angleterre, en Australie, en Allemagne, en Scandinavie et dans d'autres pays du continent européen. Dans ces pays, le Seigneur dispose d'hommes compétents et expérimentés. Ceux-ci peuvent superviser l'implantation d'institutions, assurer la formation d'ouvriers, et la poursuite de l'œuvre sous ses différents aspects. Dieu désire qu'on leur fournisse les moyens et les facilités nécessaires. L'établissement de nos institutions donnerait une réputation à notre œuvre dans d'autres pays, et permettrait la formation de prédicateurs destinés à prêcher dans les pays païens les plus enténébrés de la terre. Ainsi, l'efficacité de nos ouvriers expérimentés se trouverait centuplée. ...

[368]

J'ai de la peine en pensant que notre œuvre en Europe ne dispose pas de plus grands moyens. J'ai le cœur lourd quand je réfléchis à notre œuvre en Suisse, en Allemagne, en Norvège et en Suède. Là où il y a un ou deux hommes luttant pour faire progresser les différentes branches de la cause, il en faudrait des centaines au travail. — **Testimonies for the Church 6 :24-26** (Publ. 1900).

Une œuvre considérable en Europe — Une grande œuvre doit être accomplie en Europe. Le ciel tout entier s'intéresse non seule-

ment aux pays qui sont proches de nous et qui ont besoin de notre aide, mais aussi aux pays lointains. Tous les habitants du ciel sont à l'œuvre et au service d'un monde perdu. Ils s'intéressent profondément, ardemment, au salut des humains, habitants déchus de ce monde. — *Manuscrit 65, 1900.*

Une grande œuvre est confiée à ceux qui présentent la vérité en Europe. ... Il y a la France et l'Allemagne, avec leurs grandes villes et leurs populations nombreuses. Il y a l'Italie, l'Espagne et le Portugal qui, après des siècles de ténèbres... s'ouvrent à la Parole de Dieu et pour recevoir le dernier message d'avertissement au monde. Il y a la Hollande, l'Autriche, la Roumanie, la Turquie, la Grèce, la Russie, patries de millions et de millions d'humains dont les âmes sont aussi précieuses aux yeux de Dieu que les nôtres, mais qui ne connaissent rien des vérités particulières pour notre époque. ...

Un bon travail a déjà été accompli parmi ces nations. Il s'y trouve des gens qui ont reçu la vérité et qui sont disséminés comme des porte-lumière dans presque chaque pays. ... Mais combien peu a été fait en comparaison du travail immense qui est devant nous ! Des anges de Dieu influent sur l'esprit des gens et les préparent à recevoir l'avertissement. On a besoin de missionnaires dans des pays où le travail a été à peine commencé. De nouveaux territoires s'ouvrent constamment à nous. Le message de la vérité doit être traduit en différentes langues, pour que toutes les nations puissent jouir de ses influences pures et vivifiantes. — *Life Sketches of Ellen G. White, 304, 305 (Publ. 1915).*

Le moment est venu de faire de grandes choses en Europe. Une œuvre semblable à celle qui a été poursuivie en Amérique peut s'y accomplir. Etablissez des sanatoriums et des restaurants végétariens. Faites connaître la vérité présente par nos imprimés. Qu'on traduise nos ouvrages. Il m'a été montré que dans les différents pays d'Europe la lumière resplendirait en de nombreux endroits. [369]

Dans beaucoup de lieux, l'œuvre de Dieu n'est pas représentée comme elle le devrait. Une grande œuvre pourrait être entreprise en Italie, en France, en Écosse, et ailleurs. Il faut y envoyer des prédicateurs. On ne manque pas de talents en Europe. Utilisons-les à établir sur tout le continent des centres où brillera la lumière de la vérité.

En Scandinavie, une œuvre est devant nous. Dieu travaillera par les croyants de ce pays aussi bien que par les Américains.

Mes frères, approchez-vous du Dieu des armées avec crainte et tremblement. Le moment est venu d'intensifier nos efforts. Nous allons au-devant de temps troublés, mais si des liens de fraternité chrétienne nous unissent, et si personne ne cherche à dominer, le Seigneur opérera des merveilles. — **Témoignages pour l'Église 3 :259, 260** (Publ. 1904).

Nécessité de déployer de grands efforts en Europe — Il faudra déployer des efforts beaucoup plus grands qu'en Amérique pour accomplir notre œuvre à cause de la pauvreté des gens. Par ailleurs, les ecclésiastiques sont fort nombreux. Les paroles de l'apôtre nous viennent tout naturellement à l'esprit : "Ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs." **2 Timothée 4 :3**. Dès que la vérité est présentée, les chefs spirituels des différentes Églises s'alarment, et aussitôt ils font intervenir d'autres prédicateurs pour organiser des réunions de réveil. Ici, on les appelle des assemblées. Ces réunions se poursuivent pendant des semaines, elles ne mobilisent pas moins de dix prédicateurs ; on fait appel aux meilleurs talents ; des avertissements et des menaces sont lancés de la part des Églises contre les gens du septième jour, qui sont mis dans la même catégorie que les mormons, et qui, prétendent, démolissent les Églises et causent des divisions.

[370] Il est très difficile d'avoir de l'influence sur les gens. La seule méthode que nous ayons utilisée consiste à tenir des études bibliques. De cette façon, l'intérêt est amorcé auprès d'une, de deux ou de trois personnes ; à leur tour, celles-ci en visitent d'autres et essaient de les intéresser ; ainsi, l'œuvre progresse lentement comme ce fut le cas à Lausanne ; seulement vingt personnes y ont accepté la vérité ; mais ce n'est pas le seul bon résultat, car les jeunes gens qui se préparent à travailler dans l'œuvre ont fait ici une bonne expérience et reçu une bonne formation qui les qualifieront pour qu'ils soient plus utiles dans la cause de Dieu. — **Lettre 44, 1886**.

Atteindre les membres des Églises officielles — D'après la lumière qui m'a été donnée concernant les habitants de cette région du pays, et peut-être dans toute l'Europe, on risque, en présentant la vérité, de susciter leur agressivité. Car il y a peu de points communs entre la vérité présente et les doctrines de l'Église dans laquelle

beaucoup de personnes sont nées et ont été élevées. Ces gens sont tellement pleins de préjugés et si complètement soumis à l'autorité du clergé que très souvent ils n'osent même pas venir écouter l'exposé de la vérité. Mais la question se pose : Comment atteindre ces gens-là ? Comment la grande œuvre du message du troisième ange peut-elle être accomplie ? Elle doit être surtout accomplie par des efforts individuels et persévérants, en visitant les gens chez eux. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 149, 150 (Publ. 1886).

Messagers silencieux — “Mais, dira-t-on, supposons que les gens n'acceptent pas de nous recevoir chez eux, et que, s'ils acceptent, ils récusent les vérités que nous leur présentons. N'aurons-nous pas alors une raison valable pour ne plus tenter de les convaincre ?” Absolument pas : même s'ils vous claquent la porte au nez, ne vous pressez pas de partir dans un geste de mauvaise humeur, et bien décidé à ne plus rien faire pour les sauver. Demandez plutôt à Dieu avec confiance de vous donner accès à ces âmes. Ne relâchez pas vos efforts, mais étudiez et faites des plans jusqu'à ce que vous trouviez d'autres moyens de les atteindre. Si vous ne parvenez pas à leur rendre visite personnellement, essayez de leur envoyer le messager silencieux de la vérité. L'orgueil des opinions du cœur humain est si grand que nos publications sont souvent acceptées là où le messager vivant ne l'est pas.

J'ai vu comment les imprimés contenant la vérité présente sont traités par beaucoup en Europe et dans d'autres pays. Une personne reçoit un tract ou une brochure. Elle en lit quelques lignes, y découvre quelque chose qui ne cadre pas avec ses opinions, et le laisse de côté. Mais les quelques mots qu'elle a lus ne sont pas oubliés pour autant. Bien que mal accueillis, ils restent gravés dans l'esprit, jusqu'à ce que l'envie la prenne de poursuivre sa lecture sur le sujet. Alors la brochure est ouverte, et une fois de plus le lecteur y trouve quelque chose qui est diamétralement opposé à ses chères vieilles opinions et habitudes, et, dans un geste de colère, il la jette par terre. Mais le messager ainsi rejeté ne dit rien qui puisse faire grandir son hostilité et qui puisse éveiller son agressivité. Et quand la colère du lecteur s'est apaisée, la brochure est reprise en main, elle reedit la même histoire simple et directe où il découvre de précieux bijoux. Des anges de Dieu sont tout prêts à graver sur son cœur la

[371]

parole inexprimée ; et malgré sa résistance, le lecteur cède enfin, et la lumière prend possession de son âme. Ceux qui se convertissent ainsi, en quelque sorte à leur corps défendant, sont souvent parmi les plus solides croyants ; et leur expérience personnelle leur enseigne à travailler avec persévérance pour leurs semblables. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 150 (Publ. 1886).

Réunions en plein air et sous la tente — On m’a demandé de parler de l’organisation de réunions sous la tente en Europe. J’ai dit que d’après les lumières que le Seigneur m’a données, on pourrait très bien utiliser des tentes dans certains endroits, et que si les choses sont organisées comme il convient, il en résultera beaucoup de bien. Quand ils ont voulu me parler à ce sujet, j’ignorais — mais j’ai appris plus tard — que c’était parce que frère... avait dit précédemment que l’évangélisation sous la tente n’était certainement pas la meilleure méthode pour rassembler des auditeurs.

J’ai alors présenté mes objections au sujet des réunions en plein air. Celles-ci sont très éprouvantes pour nos prédicateurs parce que leurs cordes vocales sont fortement mises à contribution. La voix est poussée jusqu’à un ton qui ne lui est pas naturel et qui lui est par là même très préjudiciable. Une autre objection portait sur le fait que la discipline et l’ordre ne pourraient pas être assurés, et qu’une telle méthode de travail ne favoriserait pas les habitudes studieuses de ceux qui sondent assidûment les Écritures pour tirer du trésor de Dieu des choses nouvelles et des choses anciennes [cf. *Matthieu 13 :52*]. — *Lettre 2*, 1885.

[372] **Dieu agira avec puissance** — Il y a une grande œuvre à réaliser en Europe. Au début les choses peuvent sembler avancer lentement et péniblement, mais Dieu agira puissamment par votre intermédiaire si vous vous abandonnez entièrement entre ses mains. La plupart du temps, vous devrez marcher non d’après vos sentiments, mais par la foi. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 128, 129 (Publ. 1886).

Un message destiné à l’humanité entière — Il faut que la vérité se répande jusqu’aux extrémités de la terre. Une lumière toujours plus intense rayonne de la face du Rédempteur sur ses serviteurs pour dissiper les ténèbres d’un monde plongé dans la nuit. En tant

que collaborateurs du Christ, prions afin que son Esprit nous sanctifie et que nous puissions briller toujours davantage. ...

Nos efforts ne doivent pas être limités à quelques endroits où la lumière a brillé avec tant d'éclat qu'elle n'y est plus appréciée. Le message évangélique doit être proclamé à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. — **Témoignages pour l'Église 3 :261, 262** (Publ. 1904).

Une œuvre qui encerclera le monde — Dieu a qualifié son peuple pour qu'il puisse éclairer le monde. Il a doté les humains de facultés qui leur permettent de s'adapter pour l'accomplissement et l'extension d'une œuvre qui doit encercler le monde. Des sanatoriums, des écoles, des imprimeries et divers services doivent être implantés dans toutes les parties du globe.

Mais cette œuvre n'a pas encore été réalisée. Dans les pays étrangers, de nombreuses institutions qui exigent des fonds doivent être établies et se développer. L'ouverture de restaurants végétariens, la construction de sanatoriums destinés à soigner les malades et à apaiser leurs souffrances sont tout aussi nécessaires en Allemagne qu'en Amérique. Que tous fassent de leur mieux, se glorifiant dans le Seigneur, et bénissant leurs semblables par leurs bonnes œuvres.

Le Christ coopère avec ceux qui s'engagent dans un travail missionnaire médical. Des hommes et des femmes qui, poussés par des sentiments de générosité, font ce qu'ils peuvent pour établir des sanatoriums et des dispensaires dans de nombreux pays seront richement récompensés. Ceux qui seront admis dans ces institutions en recevront des bienfaits sur le plan physique, mental et spirituel. Ceux qui sont fatigués seront réconfortés, les malades seront guéris et ceux qui sont obsédés par le péché seront soulagés. Dans les pays lointains, des actions de grâces s'élèveront des lèvres de ceux dont les cœurs ont cessé d'être esclaves du péché pour se mettre au service de la justice. Leurs chants de louange serviront de témoignages auprès d'autres âmes qui seront ainsi gagnées à la vérité. — **Lettre 121, 1902.**

[373]

L'Angleterre et ses grandes villes

Comment seront-elles averties ? — Il y a en Angleterre et sur le continent européen de grandes villes avec leurs millions d'habitants qui n'ont pas encore entendu le dernier message d'avertissement. Comment le seront-elles ? Si seulement le peuple de Dieu faisait preuve de foi, il se mettrait à l'œuvre de façon admirable pour accomplir cette tâche. Souvenons-nous des paroles du Christ : “Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.” **Matthieu 18 :19**. Quelle merveilleuse promesse ! Y croyons-nous ? Si nos prières, animées d'une foi vivante, s'élevaient jusqu'à Dieu, quels magnifiques résultats ne verrions-nous pas ? Jésus est prêt à enregistrer ces requêtes et à les présenter à son Père en disant : “Je connais ces personnes par leur nom. Réponds à leurs prières, car j'ai gravé leurs noms sur la paume de mes mains.” — **Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist, 152** (Publ. 1886).

Présenter la vérité à Londres — L'Église doit faire preuve d'un plus grand dynamisme et de sagesse pour utiliser ce dynamisme. Le travail que vous avez fait pour le salut des âmes est beaucoup trop étriqué. Si vous voulez accomplir une œuvre à Londres et dans les villes qui entourent la capitale, il vous faut disposer d'une force bien unie, irrésistible ; battez-vous jusqu'à la victoire et plantez solidement l'étendard, comme pour montrer que la vérité doit triompher. La timidité, les mesures de précaution ont trahi un manque de foi ; on n'a guère espéré de résultat. ...

Le fait qu'en Angleterre les choses vont lentement n'est pas une raison pour que la grande œuvre missionnaire avance avec lenteur pour satisfaire aux us et coutumes des habitants et pour éviter de les prendre au dépourvu. En fait, ils ont besoin d'être beaucoup plus réveillés qu'ils ne l'ont été jusqu'ici. L'œuvre du Seigneur doit être accomplie promptement, car des âmes périssent parce qu'elles ne connaissent pas la vérité. ...

[374]

Certes, la prudence est nécessaire ; mais si on a affaire à des prédicateurs circonspects et lents et qu'on ne les fait pas travailler en collaboration avec ceux qui croient à la valeur du dynamisme, on y perdra beaucoup, on manquera des occasions et on ne saura pas discerner les providences divines qui nous sont offertes. — **Lettre 31, 1892.**

Une grande œuvre en Angleterre — Une œuvre considérable doit être accomplie en Angleterre. La lumière diffusée depuis Londres doit éclairer de ses rayons clairs et distincts les régions alentour. Dieu a agi en Angleterre, mais ce pays anglophone a été terriblement négligé. Il aurait eu besoin de beaucoup plus d'ouvriers et de moyens financiers beaucoup plus substantiels. On a à peine commencé le travail à Londres. Je suis profondément attristée de la situation de cette grande cité telle qu'elle m'a été présentée. ...

Dans la seule ville de Londres, il ne faudrait pas engager moins de cent pasteurs. Le Seigneur observe à quel point son œuvre est négligée, et bientôt, nous aurons une lourde note à régler. — **Testimonies for the Church 6 :25, 26** (Publ. 1900).

Une armée d'ouvriers — A mon avis, les besoins de notre œuvre en Angleterre sont pour nous une question très importante. Nous parlons de la Chine et d'autres pays ; mais n'oublions pas les pays anglophones où, si la vérité est présentée, beaucoup l'accepteront et la mettront en pratique.

Pourquoi n'a-t-on pas travaillé davantage en Angleterre ? Que s'est-il passé ? Les pasteurs ne pouvaient pas obtenir les moyens financiers dont ils avaient besoin. Cela ne nous montre-t-il pas la nécessité de pratiquer l'économie dans tous les domaines ? ...

Que nul ne s'imagine qu'un ou deux ouvriers puissent poursuivre l'œuvre à Londres. Ce ne serait pas réaliste. S'il doit y avoir des hommes qui supervisent le travail, nous devons disposer d'une armée de prédicateurs qui devront s'efforcer d'atteindre les différentes catégories de personnes. Il faut faire un travail de porte à porte. — **The General Conference Bulletin, 22 avril 1901.**

[375]

Les moyens financiers viendront en temps utile — Une œuvre doit être accomplie à Londres. D'après la lumière que j'ai reçue, cette œuvre peut être réalisée, et l'aide nécessaire nous viendra de l'extérieur. Ceux qui ont les moyens nous donneront de l'argent.

Vous ne devriez pas avoir de scrupules à leur demander de nous aider pécuniairement. — *The General Conference Bulletin*, 22 avril 1901.

Choisir des locaux convenables — L'œuvre de Dieu en Angleterre serait maintenant bien plus avancée si nos frères, au début, n'avaient pas essayé de travailler avec tant de parcimonie. S'ils avaient loué des salles convenables et mené les choses en pensant que ce sont de grandes vérités que nous avons à proclamer, et qu'elles allaient certainement triompher, ils auraient eu plus de succès. Dieu désire que l'œuvre soit commencée de telle manière que la première impression produite soit autant que possible la meilleure. — *Ministère évangélique*, 451 (Publ. 1915).

Le problème de castes, de classes sociales — En réalité, on rencontre bien des difficultés pour présenter la vérité, même au sein de la chrétienté anglaise. L'un des plus grands obstacles est la différence entre les trois principales classes sociales, et les préjugés de caste, qui sont très tenaces dans ce pays. Les trois grandes classes sont constituées : en ville par les capitalistes, les commerçants et les journaliers ; à la campagne par les propriétaires terriens, les tenanciers d'une propriété fermière et les ouvriers agricoles ; ces diverses classes se distinguent par des différences de culture, de conceptions et de conditions de vie. Il est très difficile à une seule personne de travailler pour toutes les classes sociales en même temps. La richesse signifie grandeur et puissance ; la pauvreté ne suppose guère moins que l'esclavage. Un tel état de choses ne faisait pas partie du dessein originel de Dieu. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 164 (Publ. 1886).

Les classes élevées atteintes par les classes inférieures — Dans un pays où une si grande partie du peuple est tenue dans une telle servitude par les riches, et où les classes élevées sont prisonnières de coutumes depuis longtemps établies, on peut s'attendre à ce qu'au départ les progrès d'une vérité impopulaire soient lents. Mais si les frères font preuve de patience, si les prédicateurs sont suffisamment lucides et s'ils désirent de toute leur âme saisir toutes les occasions qui se présentent pour répandre la lumière, nous avons la certitude qu'une abondante moisson d'âmes sera recueillie sur le sol anglais. En usant de tact et de persévérance, on trouvera suffisamment de moyens pour atteindre les âmes.

Sans doute éprouverons-nous toujours des difficultés pour entrer en contact avec les classes élevées. Mais la vérité parviendra souvent à toucher l'aristocratie par l'intermédiaire de la classe moyenne et du petit peuple. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 166 (Publ. 1886).

Un travail qui demande du doigté — Le fait que vous n'obteniez pas dans la vieille Angleterre les mêmes résultats que ceux obtenus en Australie n'est pas une raison pour mépriser ceux que vous avez obtenus. Il y a un certain nombre d'âmes précieuses à Grimsby [Lincolnshire], à Ulceby, et d'autres encore viendront. Il y a également des personnes sincères à Southampton [Hampshire], et le frère que j'ai rencontré chez frère... avec les quelques-uns qui sont en rapport avec lui sont, d'après ce que j'ai pu en juger, des croyants solides. Le fait qu'ils ne voient pas les choses en tous points comme nous les voyons exige que nous nous comportions envers eux avec doigté, afin que nous maintenions autant que possible l'unité et que nous évitions d'aggraver entre nous le différend.

Si l'on se comporte à son égard avec sagesse, cette sœur... "se révélera". On ne devrait pas se montrer indifférent à l'égard de telles personnes, mais déployer au contraire des efforts pour les amener à connaître la vérité dans toute sa noblesse. Nous avons besoin de cette femme pour travailler dans notre œuvre. ... Aller à la recherche des brebis et faire tous ses efforts pour les ramener au bercail est un beau travail. Débarrasser les gens de toutes leurs idées bizarres et de leurs conceptions erronées exigera du temps, mais nous devons être patients envers eux et ne pas les repousser. Dieu agit en eux, et quand je considère le passé, je me rappelle les moments de découragement tout aussi sérieux qu'il nous a fallu surmonter et auxquels nous sommes encore confrontés aujourd'hui avec notre vieille Angleterre. — *Lettre 50, 1887*.

Dieu veillera sur ses croyants fidèles en Angleterre — Accompagnés de frère S.H. Lane, nous sommes allés à Risely, une petite localité située à environ soixante-cinq kilomètres de Londres. Dans cet endroit, frères Lane et Durland avaient tenu des réunions sous la tente pendant quatre semaines. La tente contenait environ trois cents places assises; le soir, elle était comble, et un grand nombre de personnes restaient debout à l'extérieur.

[377]

Mon cœur s'était particulièrement attaché à ces gens, et je serais volontiers restée plus longtemps avec eux. On pouvait remarquer dans l'auditoire bon nombre de dames de qualité. Plusieurs d'entre elles avaient commencé à observer le sabbat. Quant aux hommes, nombre d'entre eux étaient convaincus de la vérité, mais ils se demandaient comment ils pourraient observer le sabbat, tout en jouissant du confort et des mille et un plaisirs de la vie, ou bien s'il leur faudrait se contenter de pain, de pain ordinaire, pour leurs enfants. La foi de ces personnes sera mise à rude épreuve. Mais celui qui nourrit les corbeaux ne prendra-t-il pas à plus forte raison soin de ceux qui l'aiment et le craignent ? Les regards du Seigneur sont sur ses enfants sincères et fidèles vivant en Angleterre, et il leur fraiera un chemin pour qu'ils gardent tous ses commandements. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 163 (Publ. 1886).

Les grandes villes du Nord de l'Europe

Venez prêter main-forte au Seigneur — Au cours de ma dernière vision, j'ai vu l'importance de notre œuvre dans le Nord de l'Europe. Les gens s'intéressent à la vérité. Et le Seigneur a inspiré à frère Matteson un témoignage propre à toucher les cœurs. Mais l'œuvre en est à ses débuts. Grâce à un travail accompli judicieusement et dans un esprit de sacrifice, beaucoup d'âmes seront amenées à la connaissance de la vérité. On devrait pouvoir disposer, pour ce champ missionnaire, de plusieurs ouvriers dévoués, craignant Dieu, qui travailleraient pour le salut des âmes comme devant en rendre compte au jour du jugement.

J'ai vu que nos frères suédois, norvégiens et danois ne font pas tout ce qu'ils pourraient et devraient faire pour leurs compatriotes. Dès qu'ils prennent position pour la vérité, ils devraient être enflammés de zèle missionnaire pour leurs frères qui sont dans les ténèbres de l'erreur. Plusieurs comptent sur l'aide de leurs frères américains, alors qu'ils ne font pas leur devoir et qu'ils ne comprennent pas la part de responsabilité que Dieu leur demande d'assumer à l'égard de leur propre nation. S'ils le voulaient, ils pourraient faire beaucoup plus qu'ils ne font actuellement. Ces frères doivent vaincre leur égoïsme et acquérir un sens de leurs responsabilités envers Dieu et envers leurs compatriotes ; sinon, ils perdront la merveilleuse récompense qu'ils pourraient obtenir s'ils mettaient leurs capacités et leurs moyens dans le trésor de Dieu, et si, grâce à des efforts personnels judicieusement employés, ils devenaient des instruments pour le salut de nombreuses âmes.

Des jeunes gens devraient être formés pour qu'ils deviennent des missionnaires dans leur propre pays, pour qu'ils soient à même d'enseigner la vérité à ceux qui sont dans les ténèbres. Des publications devraient être imprimées en Europe. Mais actuellement *, les Danois, les Suédois et les Norvégiens qui ont adhéré à la vérité font preuve de beaucoup trop de laisser-aller et de trop peu d'enthousiasme pour

*. Ces lignes ont été écrites en 1879.

accepter qu'on fasse ainsi appel continuellement à leur générosité. C'est pourquoi je les engage à entrer dans le corps des ouvriers, montrant ainsi un intérêt plus grand pour leur peuple que leurs frères américains en ont montré pour le leur. Dieu demande à ces frères de se lever et de venir sans délai prêter main-forte au Seigneur. — *The Advent Review Supplement*, 6 février 1879.

Les us et coutumes varient mais la nature humaine demeure inchangée — Vous devez aller travailler là, exactement comme nous l'avons fait en Amérique ; ayez vos maisons d'édition et d'autres services, et s'il semble que parfois les publications ne produisent pas beaucoup de résultats, il vous faut néanmoins aller de l'avant. Nous avons fait exactement les mêmes expériences en Amérique ; mais nous continuions à envoyer les publications à différentes catégories de personnes, et nous devions attendre quelque temps avant d'enregistrer quelque résultat.

[379] J'ai vu que dans ces États notre message doit être présenté d'une manière différente, et que la puissance du Dieu du ciel doit vous montrer dans quel sens le travail doit être engagé. Et tandis que les frères Matteson et Olsen vous prêtent leur appui dans le travail ici, je veux vous faire cette suggestion afin que vous commenciez à modifier votre manière de penser. En réalité, vous pouvez agir dix fois plus que vous ne l'imaginez ; mais votre incrédulité persiste et vous dit que vous êtes incapables de faire quoi que ce soit dans un domaine, ou dans l'autre ; et pourtant, vous le pouvez, mes frères.

Ici, les us et coutumes sont différents de ceux que nous avons en Amérique, mais la nature humaine est la même partout, et les frères qui ont pris position pour la vérité au fond de leur cœur sont disposés à se mettre au travail, à condition qu'on veuille les former pour qu'ils sachent comment accomplir leur tâche. Mes frères, ces dernières nuits, je n'ai pas dormi plus de trois heures, parce que je pensais à notre œuvre en Europe ; et quand j'y réfléchis, j'ai de la peine à garder mon calme.

J'ai vu ce que le Seigneur est disposé à faire en votre faveur, mais il ne le fera que dans la mesure où vous croyez en lui. C'est pourquoi nous désirons éveiller votre foi et élargir votre horizon ; que Dieu donne à chacun de vous qui croyez en la vérité le sens de ses responsabilités à l'égard de son œuvre. — **Manuscrit 6, 1886.**

Faire des plans plus ambitieux pour Copenhague — Si, dans cette riche et belle ville [Copenhague], il n'y a pas de salle convenable où l'on puisse présenter la vérité au public, souvenons-nous qu'il n'y avait pas non plus de place à l'hôtellerie de Bethléem pour la mère de Jésus, et que le Sauveur du monde naquit dans une étable.

...

Je suis loin d'être convaincue que ces petites salles obscures soient les meilleurs endroits que nous ayons pu choisir, et que dans cette grande ville de trois cent vingt mille habitants le message ait dû être délivré dans un sous-sol qui ne contenait que deux cents personnes dont la moitié seulement étaient assises. Quand Dieu fait appel à l'aide de nos frères, ceux-ci devraient faire de sérieux efforts, fût-ce au prix de quelques frais, pour dispenser la lumière aux gens. Ce message doit être communiqué au monde; mais si nos frères n'ont pas des idées suffisamment larges et s'ils ne font pas des plans suffisamment audacieux, ils n'auront que de maigres résultats.

[380]

S'il est vrai que nous devons nous dépenser en faveur des classes les moins privilégiées, nous ne devons pas concentrer tous nos efforts sur cette catégorie de personnes, et nos plans ne doivent pas être préparés de manière que nous ayons exclusivement cette classe d'auditeurs. Nous avons besoin d'hommes qualifiés. A condition que les talents soient consacrés à Dieu et sanctifiés par son Esprit, plus on met de compétence intellectuelle dans le travail, plus il sera parfait, et plus grande sera son influence aux yeux du monde. En général, les gens refuseront le message d'avertissement. Cependant, des efforts doivent être poursuivis pour faire connaître la vérité à ceux qui ont une position sociale et une culture élevées aussi bien qu'aux pauvres et aux illettrés. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 183, 184 (Publ. 1886).

Un problème de salle en Suède — A Orebro comme à Copenhague, je suis convaincue que nous aurions pu réunir un bon auditoire si nos frères avaient trouvé une salle convenable pour accueillir le public. Mais ils ne s'attendaient pas à avoir beaucoup de monde, et c'est pourquoi ils n'en ont pas eu beaucoup. Nous ne pouvons pas espérer que les gens viendront écouter des vérités impopulaires quand on annonce que la réunion se tiendra dans un sous-sol ou dans une petite salle contenant seulement une centaine de places assises. Le caractère et l'importance de notre œuvre se

mesurent aux efforts que nous faisons pour la faire connaître au public. Quand ces efforts sont timides, nous donnons l'impression que le message que nous présentons ne mérite pas qu'on y prête attention. Ainsi, à cause de leur manque de foi, nos prédicateurs se rendent la tâche particulièrement difficile. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 200 (Publ. 1886).

[381] **La vérité largement acceptée en Europe du Nord** — J'ai vu qu'en Europe du Nord de nombreuses personnes avaient accepté la vérité par la page imprimée. Quand ces tracts ou ces brochures sont venus entre leurs mains, ces gens étaient assoiffés de lumière et de connaissance, et ils m'ont été montrés occupés à les lire. Les aspirations de leur âme étaient satisfaites ; l'Esprit de Dieu attendris-sait et impressionnait leur cœur ; des larmes coulaient de leurs yeux et ils éclataient en sanglots. Ils s'agenouillaient avec les imprimés dans leurs mains et, dans une ardente prière, ils suppliaient Dieu de les guider et de les aider à accepter la lumière comme venant de lui. Certains s'abandonnaient entièrement au Seigneur. L'incertitude disparaissait ; et lorsqu'ils eurent accepté la vérité sur le sabbat prescrit dans le quatrième commandement, ils eurent le sentiment de se tenir sur le Rocher des siècles. Un grand nombre de personnes dispersées dans tout le Nord de l'Europe me furent présentées comme étant prêtes à accepter la lumière de la vérité. — *The Advent Review Supplement*, 6 février 1879.

En Europe du Sud

L'exercice du ministère en Italie — On a parlé des vallées du Piémont. D'après les lumières que j'ai reçues, il y a, dans toutes ces vallées, de précieuses âmes qui accepteront la vérité. Je ne connais pas personnellement ces régions ; mais elles m'ont été présentées comme étant, d'une certaine manière, liées à l'œuvre de Dieu dans le passé. Maintenant, ces populations ont un pas à franchir...

Ceux qui travaillent dans ces vallées doivent prendre leur tâche profondément à cœur ; sinon, ils essuieront un échec. Le troisième ange est représenté comme volant par le milieu du ciel. Notre œuvre est de celles qui doivent être accomplies rapidement. Nos prédicateurs doivent travailler de façon méthodique, intelligemment et avec un esprit de consécration ; par la grâce de Dieu, il leur faut aussi être prêts à affronter l'opposition.

Ils ne doivent pas se contenter de prêcher ; ils doivent également accomplir un ministère pastoral. Au cours de leur travail quotidien, ils doivent aussi remplir un ministère personnel auprès des gens, leur parlant cœur à cœur, tandis qu'ils leur expliquent les Écritures. Au début, il se peut que seulement quelques-uns, çà et là, acceptent la vérité ; mais quand ces personnes seront vraiment converties, elles travailleront pour en gagner d'autres, et bientôt, grâce à des efforts adaptés, des groupes plus importants seront créés, et l'œuvre progressera rapidement.

Une grande tâche reste encore à accomplir dans tous les territoires d'où nous sont parvenus des rapports. Dans tous ces pays, il y a de précieux talents que Dieu utilisera ; et nous devons veiller avec soin à les employer à bon escient. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 147 (Publ. 1886).

De nombreuses personnes prendront fait et cause pour la vérité — Le messager céleste qui rejoint le troisième ange doit illuminer la terre de sa gloire. Même dans ces vallées [au nord de l'Italie], où l'œuvre semble si difficile à s'implanter, il y a beaucoup de gens qui reconnaîtront la voix de Dieu s'adressant à eux à travers

[382]

sa Parole, et, s'affranchissant de l'influence du clergé, prendront fait et cause pour Dieu et pour la vérité. Ce champ n'est assurément pas facile à travailler, et il ne faut pas s'attendre à voir se manifester des résultats immédiats. Mais il y a là des personnes sincères qui, au moment voulu, obéiront au message. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 249 (Publ. 1886).

Utilité d'un travail personnel en Italie — Il n'est pas toujours très agréable pour nos frères de vivre au milieu de populations particulièrement nécessiteuses ; mais leurs efforts produiront beaucoup de fruits s'ils y consentent. Ils doivent entrer en contact étroit avec les gens, s'asseoir à leur table, et accepter d'être hébergés dans leurs humbles demeures. Il se peut que nos ouvriers doivent loger leurs familles dans des habitations peu séduisantes ; mais ils doivent se souvenir que Jésus lui-même n'a pas habité dans les maisons les plus confortables. Il est venu ici-bas pour venir en aide à ceux qui étaient dans le besoin. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 148 (Publ. 1886).

Si l'on ne retient pas l'attention du public, tous nos efforts ne seront que des coups d'épée dans l'eau. Les gens distraits ne peuvent pas comprendre la Parole de Dieu. Il faut qu'on les enseigne en s'appuyant sur cette affirmation : "Ainsi parle l'Éternel", ce qui éveillera leur attention. Qu'ils comprennent que leur situation est examinée et condamnée non par les lèvres de l'homme, mais par la Bible ; qu'ils sont traduits, non devant un tribunal humain, mais devant celui de la justice infinie. Quand les vérités limpides et tranchantes de la Bible leur sont présentées, elles se heurtent de front avec des désirs longtemps caressés et des habitudes tenaces. Ces gens sont convaincus de péché, et c'est alors qu'ils ont particulièrement besoin de vos conseils, de vos encouragements, de vos prières. De nombreuses

[383] âmes précieuses hésitent pour un temps, puis s'enfoncent dans l'erreur, parce qu'elles n'ont pas été l'objet de ces efforts personnels au moment opportun. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 148 (Publ. 1886).

Prêcher le message dans les grandes villes d'Australasie

De nombreuses âmes sauvées à Sydney — Il y a un travail à accomplir dans le monde entier, et à mesure que nous approchons du temps de la fin, le Seigneur incitera beaucoup d'hommes à s'engager dans cette œuvre. Si vous pouvez user de votre influence pour commencer la tâche qui doit être accomplie à Sydney, beaucoup d'âmes qui n'avaient jamais entendu le message de la vérité seront sauvées. Il faut prêcher le message dans les grandes villes. La puissance salvatrice de Dieu doit les pénétrer comme l'éclat d'une lampe qui brûle. — *Lettre 79, 1905.*

Le moment favorable pour évangéliser Sydney — Maintenant, une action plus déterminée doit être entreprise à Sydney et dans sa périphérie. Toutes les banlieues sont dans les meilleures dispositions que jamais pour être évangélisées, mais les occasions qui s'offrent actuellement à nous en matière de travail missionnaire médical exigent davantage de circonspection et d'expérience dans l'organisation du travail. ...

La plante que nous avons plantée à Sydney doit produire de nombreuses branches, et chaque aspect de l'œuvre exige un personnel expérimenté, afin que chaque partie puisse s'adapter avec d'autres parties, formant ainsi un tout harmonieux. — *Lettre 63a, 1898.*

Des territoires particulièrement prometteurs — L'œuvre missionnaire médicale permet d'espérer davantage de résultats en Australie qu'en Amérique pour ce qui est d'ouvrir la voie à la vérité et de trouver accès auprès des gens. Puisse le peuple de Dieu entendre aujourd'hui les invitations que nous adresse la Providence divine et comprendre que c'est maintenant le temps favorable pour nous mettre au travail. — *Lettre 41, 1899.*

[384]

Chaque ville, chaque village doit entendre le message — Il nous faut prêcher dans beaucoup d'endroits. Chaque ville ou chaque village desservi par le chemin de fer doit entendre le message que le Seigneur nous a confié. Nous ne saurions nous contenter de quelques

succès. Nous devons poursuivre la lutte jusqu'à la victoire. Le Seigneur n'a jamais été dépourvu de témoins. La vérité doit être présentée dans les différentes banlieues de Newcastle [Nouvelle-Galles du Sud]. Parfois, nous devons parler en plein air. Je l'ai fait deux dimanches après-midi avec de bons résultats. ...

A Auburn, localité située à treize kilomètres de Coorambong, on a trouvé une église où je dois prendre la parole dès que j'en aurai le temps, c'est-à-dire dimanche prochain ou huit jours plus tard. Si nous n'avions pas obtenu l'autorisation de parler dans cette église, nous aurions dû tenir notre réunion en plein air. — *Lettre 76, 1899.*

Dans les régions rurales — Actuellement, nous tenons des réunions en plein air. Récemment, je me suis adressée deux fois à quatre-vingt dix personnes à Dora Creek, localité située à cinq kilomètres de Coorambong, et deux semaines plus tard — dimanche dernier en fait — à Martinsville, au milieu d'un riche herbage, je me suis adressée à soixante auditeurs. En guise de sièges, des planches avaient été disposées en demi-cercle. Quelques personnes étaient assises sur des couvertures posées sur l'herbe ; d'autres auditeurs étaient restés assis dans leur voiture à cheval à l'extérieur de la barrière.

Les réunions en plein air sont le seul moyen d'atteindre ces gens. Certains semblent particulièrement intéressés. Deux ou trois sont sur le point de prendre une décision, et les champs sont mûrs et prêts pour la moisson. Si nous ne faisons pas un effort déterminé pour sortir de notre cercle immédiat afin de rencontrer les gens là où ils sont, nous ferons obstacle au salut de beaucoup d'âmes.

Nous n'avons pas le moindre espoir de pénétrer dans les petites églises rustiques de la brousse. L'autorisation de rassembler le public dans ces églises et de lui parler nous a été catégoriquement refusée. Mais dans le grand temple du Seigneur : en plein air — le ciel est notre voûte, et la terre notre plancher — nous pouvons avoir des auditeurs qui, autrement, ne viendraient pas nous entendre. Nous faisons de notre mieux pour élever bien haut la bannière de la vérité dans ces localités. Le peuple n'a pas de bergers. Ainsi, à Coorambong, l'Église d'État demeure fermée semaine après semaine, et les gens sont privés de sermons. Dans ces conditions, nous avons une grande œuvre à faire dans les endroits écartés et grâce à des réunions en plein air. Je suis retenue pour une réunion de ce type, dimanche

après-midi, à Dora Creek. Il y a actuellement deux endroits où nous tenons ce genre de réunions. — **Lettre 79, 1899.**

Des gens qui refuseraient d'entrer dans une salle de réunions — Je constate qu'il y a beaucoup à faire. Je ne puis voir aucun endroit pour lequel j'accepterais de lâcher prise. Des âmes périssent, et je dois leur venir en aide. C'est pourquoi je prends la parole dans l'église et hors de l'église. Nous circulons à travers la campagne, et nous parlons en plein air, parce que les préjugés contre la vérité sont si forts que le public n'accepterait pas que nous leur adressions la parole dans les petites maisons rustiques où ils ont coutume de s'assembler pour le culte. ...

Dimanche, nous sommes allés à Dora Creek, à cinq kilomètres de là, et nous nous sommes adressés à la population en plein air. Il y avait là environ quatre-vingt dix auditeurs, auxquels j'ai présenté très librement le Christ comme le grand Médecin et le merveilleux Maître. Tous écoutaient avec intérêt. Ainsi, je puis atteindre une catégorie de personnes qui ne viendraient pas dans quelque salle de réunions que ce soit. Nous avons eu également de beaux chants. — **Lettre 74, 1899.**

Une grande œuvre à faire en Nouvelle-Zélande — Nous nous rendons compte qu'il y a une grande œuvre à faire dans ce territoire, et nous soupirons après le moment où nous pourrons y travailler. Je parlerai à Wellington. C'est un endroit où les églises abondent et [où il y a] de nombreux ecclésiastiques. ... C'est la capitale et la grande métropole de la Nouvelle-Zélande. Un centre missionnaire devrait y être établi, et une église, si humble soit-elle, devrait y être construite. — **Lettre 9a, 1893.**

Prêcher le message en Europe, en Australie et audelà — Il y a actuellement des moyens qui, jusque-là inutilisés, devraient être employés pour annoncer le message aux grands centres urbains qui ne l'ont pas encore entendu en Europe, en Australie, en Amérique et dans les autres régions du monde. Ces grandes villes ont été délaissées pendant des années. Les anges de Dieu attendent que nous nous mettions à l'œuvre pour leurs habitants. De bourgade en bourgade, de ville en ville, de métropole en métropole, d'un pays à l'autre, le message d'avertissement doit être délivré, non avec ostentation, mais par la puissance de l'Esprit et par des hommes de foi. — **Manuscrit 11, 1908.**

[386]

[387]

Section 13 — Le travail personnel

L'utilité d'un travail personnel

Les efforts publics et le travail personnel — Le travail de maison en maison est aussi important que les conférences publiques. Dans les grandes villes, les personnes appartenant à certaines classes de la société ne viendront pas aux réunions. Il faut les chercher comme le Bon Berger cherche la brebis perdue. Un effort personnel sérieux doit donc être fait dans ce sens. Sinon, bien des occasions précieuses seront perdues, alors que, si on les avait saisies, l'œuvre de Dieu aurait réalisé de grands progrès. — **Ministère évangélique, 355** (Publ. 1915).

Cultiver le sol — Quand une causerie biblique a été donnée, le précieux grain a été semé. Mais si on ne fait pas des efforts personnels pour travailler la terre, la graine ne prendra pas racine. Si le cœur n'est pas attendri et conquis par l'Esprit de Dieu, la plupart des paroles prononcées l'ont été en pure perte. Observez, parmi votre auditoire, quels sont ceux qui semblent intéressés, et parlez-leur à l'issue de la réunion. Quelques mots prononcés en privé feront souvent plus de bien que tout un discours. Essayez de savoir comment les auditeurs réagissent devant les sujets qui leur sont présentés, et si l'exposé est suffisamment clair pour eux.

Avec bonté et délicatesse, montrez que vous leur témoignez un réel intérêt et que vous êtes attentifs au salut de leur âme. — **Testimonies for the Church 6 :68** (Publ. 1900).

[388] **S'approcher des humains** — Avec l'amour qui était en Christ, le prédicateur devrait s'approcher de chaque homme individuellement et chercher à éveiller son intérêt pour les réalités de la vie éternelle. Les cœurs peuvent être aussi durs que les chemins battus, et annoncer le Sauveur à de telles personnes peut paraître inutile. Mais la logique peut échouer, les arguments être impuissants, tandis que l'amour du Christ révélé en la personne du ministre de Dieu attendrira les cœurs de pierre, si bien que la semence de la vérité y germera. — **Ministère évangélique, 179** (Publ. 1915).

Il ne suffit pas de prêcher — Prêcher le message dans les grandes villes n'est pas suffisant ; il faut aussi travailler le sol du champ ; il faut faire un travail de porte à porte. Une fois que l'avertissement aura été donné, et que la vérité aura été présentée d'après les Écritures, beaucoup d'âmes seront convaincues. — *The Review and Herald*, 14 octobre 1902.

Moins de sermons, davantage de travail personnel — Si l'on prononçait moitié moins de sermons, mais que l'on faisait le double de travail personnel auprès des gens chez eux et dans les communautés, on verrait des résultats surprenants. — *Manuscrit 139*, 1897.

Des occasions perdues — Quand on néglige de faire un travail personnel, bien des occasions précieuses sont perdues, alors que, si on les avait saisies, l'œuvre de Dieu aurait réalisé de grands progrès. — *Gospel Workers*, 364 (Publ. 1915).

Nous pouvons adresser des paroles d'encouragement à ceux que nous rencontrons. “Combien est agréable une parole dite à propos !” *Proverbes 15 :23*. Les âmes périssent faute d'être l'objet d'un travail personnel. — *Lettre 151*, 1903.

En temps et hors de temps — Le prédicateur doit insister en temps et hors de temps, prêt à saisir toutes les occasions pour faire progresser l'œuvre de Dieu. “En temps”, cela veut dire ne pas négliger l'heure privilégiée du culte, ou le moment où les gens parlent de religion. “Hors de temps”, cela signifie qu'au coin du feu, dans les champs, le long des chemins, au marché, on cherchera habilement à tourner les esprits des hommes vers les grands thèmes de la Bible et qu'avec un esprit d'amour et de ferveur on soulignera les exigences de Dieu. Des quantités d'occasions de ce genre sont perdues [389] parce que les hommes sont persuadés “que ce n'est pas le moment”. Mais qui sait quel aurait pu être l'effet d'un appel judicieux à la conscience ? — *Ministère évangélique*, 180, 181 (Publ. 1915).

Le Christ, modèle d'amour — Nous sommes appelés à aimer les âmes comme le Christ les a aimées, à soutenir un combat intérieur afin que les pécheurs se convertissent. Présentez l'amour incomparable du Christ. Cachez votre moi à la vue des humains. — *Manuscrit 42*, 1898.

Le travail de maison en maison

De porte à porte — La vérité ne doit pas seulement être exposée lors de réunions publiques ; un travail de porte à porte doit être accompli. Que ce travail soit poursuivi au nom du Seigneur. — *The Review and Herald*, 11 août 1903.

Ce travail de maison en maison, en quête des âmes, à la recherche de la brebis égarée, est le travail le plus important qui puisse être accompli. — *Lettre 137*, 1898.

L'objectif du travail de maison en maison — Nos ouvriers commettent une grave erreur lorsque, après avoir tenu un camp meeting et intéressé quelques personnes, ils démontent leur tente en croyant qu'ils ont accompli leur devoir. En réalité, leur tâche a tout juste commencé. Ils ont prêché des doctrines qui paraissent nouvelles et étranges aux yeux des gens qui les ont entendues ; et voilà que maintenant, ces prédicateurs abandonnent aux oiseaux la semence qu'ils ont répandue, à moins qu'elle ne se dessèche faute d'humidité. ...

Une fois que la vérité a été présentée au public, des ecclésiastiques, des amis et des connaissances enlèveront s'ils le peuvent la semence. Ces oiseaux humains agiront de manière que la vérité ait l'apparence de l'erreur, et ils n'auront de cesse qu'ils n'aient dévoré la graine par leurs affirmations mensongères.

[390] Que faut-il donc faire ? Une fois que le camp meeting est terminé, il faut organiser un centre missionnaire. Que les meilleurs ouvriers disponibles forment un groupe qui ira vendre notre littérature et qui distribuera gratuitement des imprimés aux personnes qui ne peuvent acheter. L'importance du travail préparatoire d'une campagne est moitié moindre de celui qui lui succède.

Une fois que les gens ont entendu exposer les raisons de notre foi, que l'on commence le travail de porte à porte. Liez connaissance avec les gens et lisez-leur les précieuses paroles du Christ. Exaltez Jésus crucifié, et bientôt, ceux qui ont été attentifs aux messages d'avertissement des ministres de Dieu sous la tente, et qui ont été

convaincus de péché, seront amenés à poser des questions concernant ce qu'ils ont entendu. C'est à ce moment-là qu'il convient de présenter les raisons de notre foi, avec douceur et avec crainte, non avec une crainte servile, mais prudente, afin d'éviter de prononcer des paroles maladroitement. Présentez la vérité telle qu'elle est en Jésus, avec douceur et humilité, autrement dit en toute simplicité et sincérité, donnant la nourriture au temps convenable, et à chacun la part qui lui revient. — **Lettre 18, 1898.**

Les fruits du travail de porte à porte — D'après l'expérience que nos ouvriers ont faite à..., nous constatons que les efforts entrepris après la clôture d'un camp meeting sont beaucoup plus déterminants que ceux qui sont faits avant la campagne. Pendant des années, il m'a été dit que le travail de maison en maison est celui qui fera de la prédication de la Parole un succès. Si les personnes intéressées ne sont pas visitées par nos prédicateurs, des ecclésiastiques ne tarderont pas à aller voir leurs paroissiens et ils sèmeront dans leur esprit la confusion en citant de façon inexacte les Écritures et en en tordant le sens. Or, ces gens ne connaissent pas bien les Écritures, croient que leurs chefs spirituels doivent être sincères et sans préjugés, et ils renoncent ainsi à se faire des convictions personnelles. Mais, si nos ouvriers peuvent visiter ces personnes intéressées, pour leur expliquer plus pleinement la Parole de la vérité, leur montrant le contraste entre la vérité et l'erreur, elles seront afferemies.

Si cette tâche avait été accomplie avec sérieux et attention, si les pasteurs avaient veillé constamment sur les âmes comme devant en rendre compte, un beaucoup plus grand nombre de gerbes auraient été récoltées comme fruits de la semence plantée lors de nos camps meetings.

Cette œuvre [de maison en maison] a également été accomplie à..., et il n'y a maintenant pas moins de cinquante nouveaux observateurs du sabbat comme résultat de ce travail personnel, de cette recherche des âmes. Si les hommes désignés par Dieu n'entreprennent pas cette recherche passionnante des brebis perdues, Satan parviendra à accomplir son œuvre destructrice, et des âmes qui auraient pu être trouvées et guéries seront perdues. — **Lettre 18, 1898.**

[391]

Certaines personnes ne sont pas touchées par les réunions publiques — Dans les grandes villes, les personnes appartenant à

certaines classes de la société ne viendront pas aux réunions. Il faut les chercher comme le Bon Berger cherche la brebis perdue. Un effort sérieux doit être fait dans ce sens. — *Ministère évangélique*, 355 (Publ. 1915).

Ceux qui ont décliné l'invitation au festin — Si les gens ne viennent pas au festin de l'Évangile auquel ils ont été invités par l'appel du Christ, les messagers de Dieu doivent s'adapter aux circonstances en leur faisant connaître la vérité par un travail de porte à porte, étendant leur ministère jusque dans les chemins et le long des haies [cf. (Luc 14 :23)], pour porter au monde le dernier message. — *Lettre 164, 1899*.

Visiter même les indifférents — Allez dans les maisons de ceux qui ne manifestent aucun intérêt pour la vérité. Alors que la douce voix de la miséricorde invite le pécheur, employez toutes les ressources de votre cœur et de votre cerveau, comme le fit l'apôtre Paul, "qui ne cessait d'avertir chacun nuit et jour dans les larmes". Au jour du jugement, ils seront nombreux ceux qui nous diront : "Je suis perdu ! Je suis perdu ! et vous ne m'avez jamais averti, vous ne m'avez jamais parlé du retour de Jésus. J'aurais cru comme vous, et j'aurais averti mes semblables avec prière et avec larmes de ce qui allait se produire." — *Le ministère de la bienfaisance*, 62 (Publ. 1884).

[392] **Apporter la Parole de Dieu de maison en maison** — La presse est un moyen qui permet d'atteindre un grand nombre de personnes qu'il serait impossible d'atteindre par le ministère pastoral. Une grande œuvre peut être accomplie en présentant la Bible et son contenu tels qu'on peut les lire. Prenez avec vous la Parole de Dieu tandis que vous allez de porte en porte, et gravez ses déclarations limpides sur la conscience de tout homme, en rappelant à tous la recommandation du Sauveur : "Sondez les Écritures". Exhortez-les à prendre la Bible telle qu'elle est, à demander à Dieu sa lumière, puis, quand la lumière jaillit, à accepter chacun de ses précieux rayons, et à en assumer courageusement les conséquences. — *The Review and Herald*, 10 juillet 1883.

Dieu guidera ses messagers — La lumière, la lumière de la Parole de Dieu — voilà ce dont les gens ont besoin. Si ceux qui enseignent la Parole de Dieu le veulent bien, le Seigneur dirigera les choses pour qu'ils entrent en relation avec les âmes. Il les guidera

dans les maisons de ceux qui ont besoin de la vérité et qui désirent la connaître. En tant que serviteurs de Dieu, mettez-vous à la recherche des brebis égarées, pour que leurs facultés spirituelles soient éveillées et fortifiées. Se sachant en harmonie avec Dieu, ces âmes éprouvent alors satisfaction et joie. Sous la conduite du Saint-Esprit, elles acquièrent une expérience d'une valeur inestimable à leurs yeux. Leurs énergies intellectuelles et morales atteignent leur développement optimum, car la grâce obtenue est accordée en réponse à la requête formulée. — *The Review and Herald*, 29 décembre 1904.

Gagner des familles à la vérité

Prier et étudier la Bible avec les familles — Quand beaucoup de personnes sont mises en éveil et convaincues de la vérité, l'intérêt ainsi suscité devrait être entretenu par des efforts prudents, sérieux et suivis. ... Cela exige des hommes qui iront de l'avant revêtus de l'Esprit du Christ et qui se consacreront au travail pour les âmes. Le prédicateur ne doit pas se contenter de travailler dans son bureau ; il ne doit pas non plus être satisfait de se sentir confortablement hébergé chez ses frères en la foi. Son souci majeur doit être la recherche des âmes. Il doit visiter les gens dans leurs foyers et s'efforcer de graver la vérité dans leurs cœurs et dans leurs consciences. Il doit prier avec les familles et leur donner des études bibliques. Si, [393] avec tact et sagesse, il fait comprendre à ses semblables leur devoir d'obéir à la Parole de Dieu, par ailleurs, son attitude de chaque jour à leur égard doit révéler tout ce qui, dans son caractère, est bon et pur, noble et digne d'être aimé, bienveillant et courtois.

Lors de la proclamation des messages du premier et du deuxième ange, c'est ainsi que l'œuvre fut accomplie. Hommes et femmes étaient poussés à sonder les Écritures, et ils appelaient l'attention des autres sur les vérités révélées. C'est grâce au travail personnel qui fut fait auprès des individus et des familles que ces messages remportèrent un très grand succès. — *The Review and Herald*, 27 janvier 1885.

Le seul moyen d'entrer en contact avec certaines familles — Certaines familles ne parviendront jamais à être touchées par les vérités de la Parole de Dieu si les pasteurs ne pénètrent pas dans leur maison et, par l'exercice d'un ministère consciencieux, sanctifié par le soutien du Saint-Esprit, ne parviennent pas à faire tomber les barrières. Quand les gens comprennent que ces prédicateurs sont des messagers de la miséricorde, des ambassadeurs de la grâce, ils sont disposés à écouter les paroles qu'ils prononcent. ...

Quand un tel serviteur adresse à Dieu une prière dans la famille qu'il visite, les cœurs des membres de cette famille sont bien plus

touchés qu'ils ne l'auraient été si la prière avait été faite dans une réunion publique. Les anges de Dieu entrent avec lui dans le cercle de la famille, et l'esprit des auditeurs est disposé à recevoir la Parole de Dieu. En effet, si le messenger est humble, s'il vit en communion avec Dieu, le Saint-Esprit prend la Parole et attire sur ses enseignements l'attention de ceux pour lesquels le prédicateur travaille. ...

Le Seigneur désire que la vérité soit communiquée directement à ceux qui l'attendent, et cela ne peut être accompli que par un travail personnel. L'ordre du Maître : "Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie" (**Luc 14 :23**), implique beaucoup de responsabilités. A cet égard, il y a dans ce domaine un travail à effectuer qui n'a pas été accompli. Que les serviteurs de Dieu enseignent la vérité dans les familles, entrant étroitement en contact avec chacune des personnes qui les composent. S'ils coopèrent ainsi avec Dieu, ils recevront de lui la puissance spirituelle. Le Christ les conduira dans leur tâche, les accompagnant lorsqu'ils entrent dans les foyers, et leur inspirant des paroles propres à pénétrer profondément dans les âmes. Le Saint-Esprit ouvrira les cœurs et les esprits pour que soient accueillis les rayons venant de la source de toute lumière. — **The Review and Herald, 29 décembre 1904.**

[394]

Comment gagner les âmes à Jésus — A tous ceux qui travaillent avec le Christ, je voudrais dire : Partout où vous le pouvez, pénétrez dans les foyers, saisissez-en l'occasion. Prenez votre Bible et expliquez les grandes vérités qu'elle contient. Votre succès ne dépendra pas tellement de vos connaissances et de vos talents, mais surtout de votre aptitude à trouver le chemin des cœurs. En pénétrant dans les foyers, vous pourrez changer le cours des pensées plus facilement que par le discours le plus habile. Faire connaître le Christ dans chaque famille ou dans de petites assemblées réunies dans un local privé réussit souvent davantage à gagner les âmes à Jésus que des sermons prêchés en plein air à la foule mouvante, ou même dans des salles de conférences ou des églises.

Tous ceux qui s'engagent dans un travail personnel devraient prendre garde de ne pas le faire mécaniquement, de même que le prédicateur qui prêche la Parole. Il faut constamment apprendre. Il faut un zèle consciencieux afin de se qualifier toujours plus dans la connaissance des Écritures. Il faut enfin cultiver des habitudes

d'activité intellectuelle, s'adonner tout spécialement à la prière et à l'étude diligente de la Bible. — **Ministère évangélique, 187** (Publ. 1915).

Le travail en équipes de deux — Nos frères devraient toujours travailler deux par deux, et chercher à inciter le plus grand nombre possible de membres à s'engager dans l'œuvre du travail à domicile, pour essayer d'intéresser des familles, grâce à des efforts personnels. — **Lettre 34, 1886.**

Le prédicateur et sa femme — Ne perdez pas de vue les personnes intéressées. Quand vous visitez les familles, faites preuve de tact, de doigté. Priez avec elles et pour elles. Présentez-leur la vérité avec beaucoup de délicatesse et d'amour, et vous en récolterez certainement les fruits. Si le prédicateur et sa femme peuvent s'engager conjointement dans cette œuvre, ils devraient le faire. — **Lettre 18,**

[395] **1898.**

Visites à domicile

Il faut cultiver l'intérêt — Un pasteur peut éprouver du plaisir à prêcher, car c'est un aspect agréable de sa tâche, et qui est relativement facile. Mais aucun prédicateur ne devrait être apprécié d'après ses capacités d'orateur. La partie la plus difficile de son ministère se situe après qu'il a quitté l'estrade, et lorsqu'il doit arroser la graine qu'il a semée. L'intérêt suscité doit être suivi grâce à un travail personnel : par des visites, par des études bibliques, en enseignant à sonder les Écritures, en priant avec les familles et les personnes intéressées, et en cherchant à graver plus profondément les impressions produites sur les cœurs et sur les consciences. — *Testimonies for the Church 5 :255* (Publ. 1885).

Répondre aux questions — Aucun prédicateur n'est suffisamment qualifié pour son travail s'il ne sait pas entrer en relation avec les familles dans leurs foyers et se familiariser avec leurs besoins. Les gens devraient avoir également la faculté de poser des questions relatives aux sujets qui leur ont été présentés et qui sont encore obscurs pour eux. La lumière de Dieu doit être employée pour éclairer leur vision des choses. Combien de fois, quand on a fait appel à cette lumière divine, et que le prédicateur a été capable de répondre à leurs questions, n'a-t-on pas vu une grande clarté répandue dans quelque esprit enténébré et les cœurs fortifiés par la foi en l'Évangile ? C'est ainsi que nous devons travailler afin de faire briller la lumière dans les esprits de ceux qui cherchent à connaître le chemin du salut. — *The Review and Herald, 19 avril 1892.*

Former des hommes qui assureront la relève — La formation de plusieurs ouvriers qui travaillent avec nous, devrait être dès à présent assurée, afin que, si vous étiez appelé à aller dans une autre localité, ils puissent exercer une influence missionnaire positive. Prions à ce sujet. Il nous faut prier, travailler et croire. Notre capacité vient de Dieu [cf. *2 Corinthiens 3 :5*]. — *Lettre 376, 1906.*

Pour ceux qui ont des capacités moyennes — Les hommes doués de capacités moyennes peuvent obtenir de meilleurs résultats

[396] en accomplissant un travail personnel de maison en maison qu'en faisant à grands frais un travail dans des lieux fréquentés par le public en utilisant des salles pour essayer d'attirer les foules. L'influence personnelle est une force. Plus nous travaillerons en contact étroit avec nos semblables, plus nous pourrons leur faire du bien. ... Vous devez vous approcher de ceux auprès desquels vous voulez exercer un ministère, pour qu'ils n'entendent pas seulement votre voix, mais qu'ils puissent vous serrer la main, s'inspirer de vos principes et sentir votre sympathie. — *The Review and Herald*, 8 décembre 1885.

Inculquer des principes de santé — Parmi ceux qui enseignent la vérité, nul ne doit s'imaginer que sa formation est complète aussi longtemps qu'il n'a pas étudié les lois relatives à la santé et qu'il ignore l'influence des bonnes habitudes sur la vie spirituelle. Il devrait être capable de parler intelligemment de ces sujets, et être lui-même un exemple qui donnera de la force à ses paroles. Inculquer des habitudes correctes fait partie de la tâche du prédicateur de l'Évangile qui trouvera de nombreuses occasions d'instruire ceux avec lesquels il entre en contact.

Lorsqu'il va de maison en maison, il devrait chercher à comprendre les besoins des gens, leur faire connaître de bons principes qu'ils devraient pratiquer pour leur bien. A ceux qui ont un régime alimentaire carencé, le prédicateur devrait suggérer de prendre une nourriture plus substantielle; tandis qu'à ceux qui tombent dans l'autre extrême, et dont les tables sont couvertes de plats inutiles et malsains : gâteaux consistants, pâtisseries, condiments, il devrait préconiser un régime qui est indispensable à la santé et favorable à la spiritualité. — *Lettre 19*, 1892.

Les études bibliques

Parler moins — donner plus d'études bibliques — Evitez de faire de longs sermons. Les gens ne peuvent retenir que la moitié de ce qu'ils entendent. Quand vous prenez la parole, faites-le brièvement, et donnez davantage d'études bibliques. Ainsi, vous pourrez donner à chaque point de votre exposé autant de relief que s'il s'agissait d'une borne kilométrique. — *Lettre 102a, 1897.* [397]

Ne pas se décharger du travail personnel sur ses collaborateurs — Nous devons saisir toutes les occasions pour faire du travail personnel. Ce travail personnel doit être fait, même si l'on devait pour cela consacrer moins de temps à la prédication. ...

Cet aspect du travail pastoral ne doit pas être négligé ou confié à votre femme ou à quelque autre personne. Vous devez vous habituer et vous astreindre à visiter toutes les familles auxquelles vous pouvez avoir accès. Les résultats seront là pour témoigner que c'est le meilleur travail qu'un ministre de l'Évangile puisse accomplir.

S'il ne fait pas ce travail, s'il ne visite pas les gens dans leurs foyers, c'est un berger infidèle, et il tombe sous le coup de la réprobation divine. Son travail n'est fait qu'à moitié. S'il avait fait un travail personnel, il aurait accompli une tâche plus importante et beaucoup d'âmes auraient été gagnées.

Dieu n'acceptera aucune excuse pour une telle négligence de cet aspect essentiel du ministère qui assure la cohésion du travail, qui associe le messenger de la vérité au troupeau, aux brebis et aux agneaux du pâturage du Seigneur. Pour éclairer les gens, Dieu lui-même utilise l'homme qui, à travers ses efforts personnels, s'identifie avec ceux pour lesquels il travaille.

Les faibles du troupeau ont besoin d'être soutenus en temps utile ; des paroles leur seront adressées qui les reconforteront, les encourageront et les stabiliseront de manière à ce qu'ils soient enracinés, fondés et affermis dans la foi. Tels sont les voies et les moyens que Dieu a prescrits pour que nous puissions entrer en contact avec les gens, là où ils sont. En ce qui concerne les endroits où j'ai travaillé

jusqu'ici, j'observe que les localités mêmes qui ont été perdues pour la cause de Dieu l'ont été parce que les messagers qui ont présenté la vérité n'ont pas accompli ce ministère [de visite à domicile], ce genre de travail leur déplaisant. — *Lettre 18, 1893.*

[398] **Une tâche qui ne peut se faire par procuration** — Par un travail personnel, allez chez les gens, là où ils sont. Liez connaissance avec eux. L'œuvre que nous faisons ne peut se faire par procuration, ni en prêtant ni en donnant de l'argent. Les sermons prononcés en chaire ne sont pas suffisants. Il faut enseigner les Écritures dans les familles; c'est là l'œuvre de l'évangéliste, et cette œuvre doit aller de pair avec la prédication. Si on oublie cela, la prédication sera, dans une large mesure, un échec.

Ceux qui cherchent la vérité ont besoin qu'on leur en parle au temps convenable, car Satan leur parle aussi à travers les tentations. Si les âmes vous repoussent quand vous essayez de les aider, n'y prenez pas garde. S'il vous semble que vos efforts ne produisent que peu de résultats, ne vous découragez pas. Continuez à travailler; soyez prudents; sachez quand il faut vous taire et quand il faut parler; veillez sur les âmes comme devant en rendre compte et prenez garde aux ruses de Satan qui pourraient vous détourner de votre devoir. Ne vous laissez pas intimider par les difficultés. Avec une foi solide, avec détermination, affrontez les difficultés et surmontez-les. Semez avec confiance, d'une main qui n'épargne pas le grain. — *Gospel Workers, 188, 189* (Publ. 1915).

Les études bibliques plus utiles que la prédication — Vous aimez prêcher, et vous devriez avoir la possibilité de le faire partout où vous allez. Vous pouvez faire ainsi beaucoup de bien; mais cela n'est pas l'essentiel du travail: nos membres ont besoin d'être enseignés, d'être formés. Un grand nombre de sermons seraient, s'ils étaient réduits de moitié, beaucoup plus bénéfiques aux auditeurs.

Prenez le temps d'instruire, de donner des études bibliques. Faites en sorte que les points essentiels et les textes soient gravés dans l'esprit des gens. Donnez-leur la faculté de poser des questions, et répondez-leur le plus clairement, le plus simplement possible, afin que leur esprit puisse saisir les vérités que vous leur présentez. ...

Enseignez comme le Christ l'a fait; étudiez l'exemple qu'il nous a laissé et ses méthodes pédagogiques. Il prononçait peu de sermons, mais, où qu'il aille, les foules s'assemblaient pour écouter

ses enseignements. Les prédicateurs devraient apprendre à travailler davantage d'après le Modèle divin. Vous n'avez pas encore entrepris l'œuvre d'éducation. Les gens ont beau écouter un sermon après l'autre, ils ne peuvent retenir que quelques-unes des paroles prononcées, qui ont perdu leur impact sur l'esprit ; puis d'autres éléments interviennent qui étouffent la graine de la vérité. La méthode du Seigneur est la meilleure : elle consiste à graver point par point les vérités d'un intérêt éternel dans les esprits. Que le sol du cœur soit

[399]

— *Lettre 29, 1890.*

Cultiver l'art du contact personnel

Efficacité du travail personnel — Tous ceux qui le peuvent devraient accomplir un travail personnel. Tandis qu'ils vont, de maison en maison, expliquer aux gens les Écritures avec clarté et simplicité, Dieu revêt la vérité d'une puissance salvatrice. Le Sauveur bénit ceux qui accomplissent cette œuvre. — *Lettre 108, 1901.*

Enseigner la doctrine n'est pas le but principal du travail personnel — Il y a de nombreuses âmes qui cherchent la lumière, afin d'obtenir l'assurance et la force qu'elles n'ont pu trouver. Il faut aller les voir et leur parler avec patience et avec persévérance. Demandez à Dieu avec ferveur qu'il vous vienne en aide. Parlez-leur de Jésus, qui est pour vous un Sauveur personnel, de son amour incomparable, de sa grâce salvatrice. A moins que ces personnes ne vous le demandent, ne parlez pas de doctrines, mais prenez la Parole et, avec une tendresse et un amour ardent pour les âmes, montrez-leur la valeur de la justice du Christ, à qui, vous comme eux, vous devez venir pour être sauvés. — *Manuscrit 27, 1895.*

Apprendre à ramasser la récolte — A l'image d'un champ à moissonner, tous ceux qui entrent en contact avec l'Évangile ont besoin d'être éduqués, de recevoir une formation, non seulement pour savoir manier la faux et moissonner la récolte, mais aussi pour la râteler, la ramasser et le faire comme il faut. Cette moisson a été faite partout, mais elle a été très maigre parce qu'on a fait très peu de travail personnel sérieux pour séparer le blé de la balle avant qu'il soit engrangé. — *Lettre 16e, 1892.*

[400]

Apprendre à manier le filet de l'Évangile — L'esprit doit faire preuve d'imagination pour découvrir les meilleures voies et les plus sûrs moyens d'atteindre les gens qui sont près de nous. Nous ne devons pas voir trop grand, ce qui entraînerait de grandes dépenses. Il y a tout près de nous des personnes seules et des familles en faveur desquelles nous devrions faire des efforts personnels. Nous laissons souvent échapper des occasions qui étaient à notre portée, pour entreprendre un travail très loin de nous qui est pourtant moins

prometteur ; ainsi, nous perdons notre temps et nos moyens des deux côtés. Les ouvriers devraient apprendre l'art d'attirer les âmes dans le filet de l'Évangile. — *The Review and Herald*, 8 décembre 1885.

Du naturel et de la simplicité — Le ministère du Christ était essentiellement composé d'entretiens personnels. Il appréciait hautement les entrevues en tête à tête, et la seule personne rencontrée allait porter à des milliers d'autres la lumière reçue.

Apprenez aux jeunes à aider les jeunes. En cherchant à accomplir cette tâche, chacun acquerra une expérience qui lui donnera les qualifications requises pour devenir un ouvrier consacré dans un domaine plus étendu. Des milliers de cœurs peuvent être atteints de la manière la plus simple. Les plus cultivés, ceux qui sont considérés et encensés comme les hommes et les femmes les plus brillants du monde, sont souvent réconfortés par les mots les plus simples, prononcés par une personne qui aime Dieu, qui peut parler de cet amour aussi naturellement que des gens du monde parlent des choses qui occupent leur esprit. Même s'ils sont bien pensés et étudiés, les mots ont peu d'influence ; mais l'œuvre sincère et honnête d'un fils ou d'une fille de Dieu qui parle, ou qui fait de petites choses, accomplies avec simplicité et naturel, ouvrira la porte — restée longtemps fermée — de nombreux cœurs. — *The Review and Herald*, 9 mai 1899.

Manifester un esprit de persuasion et de bonté — Approchez-vous des gens d'une manière persuasive et bienveillante, pleins de joie et d'amour pour le Christ. ... Nulle langue humaine ne saurait exprimer la valeur du ministère de la Parole et du Saint-Esprit. Aucun mot humain ne peut expliquer à un esprit fini combien il est précieux de comprendre et de vivre une foi qui nous permet de recevoir la bénédiction donnée lorsque Jésus de Nazareth passe. — *Lettre 60*, 1903.

Une simple poignée de main — La façon dont vous abordez les personnes que vous visitez a une grande importance. Vous pouvez, en saluant quelqu'un, lui serrer la main de façon à gagner immédiatement sa confiance, ou au contraire, si froidement, que cette personne pensera que vous ne vous intéressez pas du tout à elle. — *Ministère évangélique*, 183 (Publ. 1915).

Des jeunes gens pour travailler dans les grandes villes — Des jeunes gens devraient être formés pour qu'ils puissent travailler

dans ces grandes villes. Il se peut qu'ils ne soient jamais capables d'exposer la vérité du haut d'une estrade, mais ils peuvent aller de maison en maison pour diriger les regards des gens vers l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Les précieux bijoux de la vérité ont été ensevelis sous la poussière et les déchets de l'erreur ; mais les serviteurs de Dieu peuvent dégager et mettre au jour ces trésors, afin que beaucoup puissent les regarder avec admiration et respect. Il y a une grande diversité de tâches adaptées aux différentes mentalités et aux capacités variées. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 182 (Publ. 1886).

Détruire les préjugés

Rôle préparatoire des études bibliques et des visites — Le travail doit commencer sereinement, sans bruit ni coup de clairon. Il faut commencer en donnant des études bibliques afin d'instruire les gens. Ce sera bien plus efficace que si nous commençons par des causeries. — *Lettre 89a, 1895.*

Pour éviter de créer de l'opposition — Dans l'œuvre de Dieu, nous devons affronter des obstacles et des situations difficiles. Les événements sont entre les mains de Dieu. Quant à ses serviteurs, ils doivent nécessairement être confrontés à des problèmes et à des difficultés, moyens par lesquels Dieu peut nous former pour notre progrès, notre avancement et notre succès. Mais je demande instamment aux serviteurs du Seigneur Jésus de se souvenir que leur travail doit être fait de manière paisible, sans susciter la forte opposition qui ferme les cœurs à la vérité. — *Lettre 95, 1896.*

Les visites préparent les efforts publics — Je dois vous dire au nom du Seigneur qu'avec votre équipe actuelle d'ouvriers, vous n'êtes pas en mesure d'accomplir un travail dans un endroit difficile où il y a des préjugés tenaces. Si la moitié du temps habituellement employé à faire des efforts publics était consacrée à enseigner le message, de maison en maison, jusqu'à ce que les gens se rendent compte de la sincérité des pasteurs et des raisons de leur foi, il y aurait de bien meilleurs résultats. Une fois que cette tâche aurait été accomplie, on pourrait envisager si oui ou non une campagne plus coûteuse est souhaitable. [402]

Un certain nombre d'efforts publics ont porté leurs fruits. Plusieurs personnes ont réagi favorablement et accepté la vérité, mais combien peu de gens sont dans ce cas ! Le Seigneur désire que les hommes soient mis en contact étroit avec la vérité, et cette œuvre ne peut être accomplie que par un travail personnel. — *Lettre 95, 1896.*

Qualités requises pour faire tomber les préjugés — Nathanaël avait prié pour savoir si Jésus était vraiment le Christ, celui dont les prophètes avaient parlé. Tandis qu'il continuait à prier, l'un de

ceux qui avaient été conduits auprès de Jésus — dénommé Philippe — appela Nathanaël et lui dit : “Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph.” Remarquons avec quelle rapidité les préjugés se sont exprimés : “Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ?” *Jean 1 :45, 46*. Philippe savait quelles fortes préventions persistaient dans l’esprit de beaucoup contre Nazareth ; aussi n’essaya-t-il pas d’engager une discussion avec lui, pour éviter de susciter chez lui une réaction d’agressivité, mais il lui dit simplement : “Viens et vois”.

Nous avons là un enseignement pour tous nos prédicateurs, nos représentants-évangélistes et nos ouvriers. Quand vous vous trouvez en présence de gens qui, comme Nathanaël, ont des préjugés contre la vérité, n’insistez pas trop sur vos conceptions particulières. Parlez tout d’abord avec eux de sujets sur lesquels vous pouvez tomber d’accord. Recueillez-vous avec eux pour prier, et, avec une foi humble, formulez vos requêtes devant le trône de la grâce. Ainsi, vous trouverez-vous dans une relation plus étroite avec le ciel, les préjugés perdront de leur force, et il sera plus facile d’atteindre les cœurs. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh*

[403] *Day Adventist*, 149 (Publ. 1886).

Le travail en faveur des personnes âgées

Des personnes accessibles à la vérité — Il est remarquable de constater que nos pasteurs rencontrent de nombreuses personnes âgées auprès desquelles il faudrait très peu d'efforts pour les amener à accepter la vérité, y compris le sabbat et toutes les autres doctrines. En réalité, disent-elles, c'est dans ce sens que nous priions. Nous savions que la Bible avait beaucoup de choses à dire sur des sujets sur lesquels les ecclésiastiques ne nous donnaient pas et ne peuvent pas nous donner d'explications. Ces personnes âgées ne pouvaient que se réjouir de voir la lumière et de comprendre la vérité. Leur joie semble totale. — **Lettre 18, 1898.**

La vie commence à la conversion — Je viens de lire le récit suivant : Un vieil homme, de soixante-dix ou quatrevingts ans environ, me fut présenté comme un témoin de la miséricorde divine. Je lui demandai quel était son âge. Après m'avoir regardée quelques instants, il me répondit d'une voix altérée, et tandis que des larmes roulaient sur ses joues : "J'ai deux ans." Tandis que j'exprimais ma surprise, il ajouta : "Voyez-vous il y a deux ans, mon existence était celle d'un homme mort. Je n'ai jamais su ce qu'était la vie jusqu'à ce que j'aie connu celle qui est cachée avec le Christ, en Dieu." — **Lettre 160, 1903.**

L'expérience et les méthodes d'Ellen White

Une expérience de jeunesse — La réalité de la vraie conversion était pour moi si évidente que j'éprouvais tout naturellement le besoin d'aider mes jeunes camarades pour les conduire dans la lumière et de saisir toutes les occasions pour exercer mon influence dans ce but.

[404] J'organisais des rencontres avec mes jeunes camarades dont quelques-unes étaient beaucoup plus âgées que moi, et dont plusieurs étaient même mariées. Un certain nombre d'entre elles étaient futiles et superficielles ; à leurs yeux, mon expérience [religieuse] ressemblait à un conte de fée et elles n'écoutaient pas mes exhortations. Mais je pris la décision de ne pas relâcher mes efforts jusqu'à ce que ces chères âmes, qui avaient tant de valeur à mes yeux, se soient abandonnées à Dieu. A plusieurs reprises, je passai des nuits entières à prier avec ferveur pour celles que j'avais cherché à réunir en vue de travailler et de prier avec elles.

Plusieurs de ces camarades s'étaient jointes à nous par simple curiosité, pour écouter ce que j'avais à dire. D'autres pensaient que je divaguais, en me voyant si persistante dans mes efforts, surtout quand elles ne se sentaient absolument pas concernées. Quoi qu'il en soit, chaque fois que nous avions nos petites réunions, je continuais à exhorter chacune et à prier pour chacune individuellement, jusqu'à ce que toutes se soient données à Jésus, reconnaissant les mérites de son amour qui pardonne. Toutes se convertirent à Dieu.

Nuit après nuit, dans mes rêves, j'avais l'impression de travailler pour le salut des âmes. C'est alors que des cas particuliers étaient présentés à mon esprit. Puis j'en cherchais la solution et en faisais un sujet de prières. Toutes ces personnes, sauf une, se sont données au Seigneur. — *Life Sketches of Ellen G. White*, 41, 42 (Publ. 1915).

Vingt-deux ans après — A l'issue d'une réunion [lors d'un camp meeting tenu dans le Michigan], une sœur me serra chaleureusement la main, me disant la joie qu'elle éprouvait à rencontrer à nouveau sœur White. Elle me demanda si je me souvenais avoir

fait une visite dans une maison rustique dans les bois vingt-deux ans auparavant. Elle nous avait servi des rafraîchissements et je lui avais laissé un petit livre intitulé *Experience and Views*.

Cette sœur me dit qu'elle avait prêté ce petit livre à ses voisins, au moment où de nouvelles familles étaient venues s'établir à proximité de son domicile, si bien que le livre était maintenant en piteux état ; et elle me dit qu'elle désirait grandement en obtenir un autre exemplaire. Celui-ci avait beaucoup intéressé ses voisins qui étaient désireux de faire la connaissance de l'auteur. Elle ajouta que lorsque je lui avais rendu visite, je lui avais parlé de Jésus et de la splendeur du ciel, et que mes paroles étaient empreintes d'une telle ferveur qu'elle avait été conquise et qu'elle ne les avait jamais oubliées. Depuis, le Seigneur avait envoyé des prédicateurs pour enseigner la vérité et maintenant, il y avait là tout un groupe qui observait le sabbat. Ce petit livre, désormais pratiquement hors d'usage, passé de main en main, accomplissant son travail silencieux, avait eu une influence telle que le terrain avait été prêt à recevoir la semence de la vérité.

[405]

Je me souviens très bien du long voyage que nous avons fait voici vingt-deux ans, dans le Michigan. Nous nous rendions alors à Vergennes où nous devions tenir une réunion. Nous étions à vingt-quatre kilomètres de notre lieu de destination. Notre cocher était passé bien des fois sur cette route et elle ne lui était donc pas inconnue, mais il fut bien obligé de reconnaître qu'il s'était égaré. Ce jour-là, nous n'avons pas parcouru moins de soixante-cinq kilomètres à travers bois, au milieu de bûches et d'arbres abattus, où l'on ne voyait pas la moindre trace d'une route. ...

Nous ne pouvions pas comprendre pourquoi nous étions contraints à errer ainsi dans ce lieu désert. On imagine facilement notre joie lorsque nous aperçûmes une clairière au milieu de laquelle se trouvait une maison de bois où nous avons trouvé la sœur dont je viens de parler. Elle nous accueillit très aimablement chez elle et nous offrit des rafraîchissements que nous avons acceptés volontiers. Tandis que nous nous reposions, j'ai parlé avec la famille et lui ai donc laissé le petit livre. Celui-ci a été accepté avec joie et fut conservé dans ce foyer jusqu'à ce jour.

Pendant vingt-deux ans, nos longues allées et venues au cours de ce voyage nous paraissaient inexplicables, mais voici que nous

avons rencontré en cet endroit tout un groupe de personnes qui croient en Dieu, en sa vérité et qui font remonter leur première expérience religieuse à l'influence de ce petit livre. La sœur qui nous a si gentiment offert l'hospitalité se réjouit aujourd'hui, elle et beaucoup de ses voisins, de la lumière de la vérité présente. — *The Signs of the Times*, 19 octobre 1876.

[406] **Une expérience faite à Nîmes** — Quand nous travaillions à Nîmes [France], nous nous efforcions de sauver des âmes. Il y avait là un jeune homme qui avait été découragé à cause des tentations de Satan et par suite d'erreurs commises par nos frères qui ne savaient pas s'y prendre avec les jeunes. Ce jeune homme abandonna donc le sabbat et fut embauché dans une fabrique où il souhaitait se perfectionner dans son métier d'horloger. C'était vraiment un jeune homme d'avenir.

Ma montre ayant besoin d'être réparée, cela nous donna l'occasion de faire connaissance. Il me fut donc présenté, et dès que je vis son visage, je compris que c'était celui que le Seigneur m'avait précédemment montré en vision. Tous les détails me revinrent alors à l'esprit. ...

Il assista à la réunion au cours de laquelle il pensait que je prendrais la parole, et il est resté assis, les yeux rivés sur moi pendant tout l'exposé, qui était traduit en français par frère Bourdeau. Je me fis donc un devoir de m'occuper de ce jeune homme. Je lui parlai pendant deux heures et lui fis comprendre le danger de sa situation. Je lui dis que le fait que ses frères avaient commis une erreur n'était pas une raison pour attrister le cœur du Christ, qui l'avait tant aimé et qui était mort pour le racheter. ...

J'ajoutai que je connaissais l'histoire de sa vie et de ses erreurs (qui n'étaient que des erreurs de jeunesse dues à l'imprudence), et que celles-ci n'étaient pas d'un caractère tel qu'elles justifiaient une si grande sévérité. Après quoi, je l'ai supplié avec larmes de se ressaisir, de rompre avec Satan et avec le péché, puisqu'il avait renié sa foi, et de retourner, comme le fils prodigue à la maison du Père, et de se mettre à son service.

Tout allait bien pour lui dans son travail où il apprenait son métier. Par contre, s'il observait le sabbat il perdrait son emploi. ... Encore quelques mois, et son apprentissage serait terminé ; alors

il aurait un bon métier entre les mains. Cependant, je l'engageai à prendre une décision immédiatement.

Nous avons prié avec lui avec ferveur, et je lui ai dit que je ne voudrais pas qu'il franchisse le seuil de la porte avant qu'il ait dit, devant Dieu, devant les anges et devant les personnes présentes : "A partir de ce jour, je serai chrétien." Combien mon cœur s'est réjoui quand il eut dit cela ! La nuit suivante, il ne put dormir. Il dit qu'aussitôt après avoir fait sa promesse il lui semblait être engagé dans une nouvelle voie. Ses pensées paraissaient purifiées, ses projets semblaient changés, et la responsabilité qu'il avait prise était à ses yeux si grave qu'il ne pouvait fermer l'œil. Le lendemain, il fit savoir à son patron qu'il ne pourrait plus travailler chez lui. Ce jeune homme dort peu pendant trois nuits. Il était si heureux, si reconnaissant de ce que le Seigneur lui avait manifesté son pardon et son amour. — *Lettre 59, 1886.*

[407]

Une utilisation efficace de nos imprimés — Il y avait un homme que nous estimions beaucoup, ainsi que toute sa famille. Cet homme, passionné de lecture, possédait une vaste propriété, où il cultivait des oranges, des citrons et d'autres fruits d'excellente qualité. Mais cet homme ne prit pas immédiatement position pour la vérité, et fit marche arrière. Je l'appris. Pendant la nuit, l'ange du Seigneur semblait se tenir près de moi et me disait : "Va voir, frère..., présente-lui tes livres, et son âme sera sauvée." J'allai donc le voir avec quelques-uns de mes gros livres, et je lui parlai comme s'il partageait nos convictions. Je lui ai fait comprendre ses responsabilités en lui disant : "Mon cher frère, vous avez de grandes responsabilités. Vous avez des voisins tout autour de vous. Vous aurez à rendre compte de chacun d'eux. Vous connaissez la vérité. Si vous aimez cette vérité et si vous êtes intègre, vous gagnerez des âmes pour le Christ."

Il me regarda d'un air bizarre, comme s'il voulait me dire : "Je ne pense pas que vous sachiez que j'ai abandonné la vérité, que j'ai permis à mes filles d'aller au bal, d'aller à l'école du dimanche, et que nous n'observons pas le sabbat." Mais je le savais. Cependant, je lui ai parlé comme s'il adhérait à la vérité. "Maintenant, lui dis-je, nous allons vous aider à commencer à travailler en faveur de vos voisins." Il m'a répondu : "Mais nous avons une bibliothèque où nous pouvons choisir des livres." Je repris : "Je ne vois aucun livre

ici. Peut-être n'osez-vous pas en emprunter. De mon côté, je suis venue vous apporter ces livres, que vos enfants pourront lire, et ils seront un encouragement pour vous-même." Je me suis agenouillée, j'ai prié avec lui, et quand nous nous sommes relevés, ses joues étaient inondées de larmes, et il m'a dit : "Je suis heureux que vous soyez venue me voir, et je vous remercie pour les livres."

Une autre fois, je lui ai de nouveau rendu visite, et il m'a dit qu'il avait lu partiellement *Patriarches et prophètes*. Il a ajouté : "Je ne pourrais pas en changer une syllabe. Chaque paragraphe va droit au cœur."

[408] J'ai demandé à frère... lequel de mes gros livres il considérerait comme le meilleur. Il me répondit : "Je les prête tous à mes voisins, et l'hôtelier pense que *La tragédie des siècles* est le meilleur. Mais, ajouta-t-il les lèvres presque tremblantes, je crois, moi, que *Patriarches et prophètes* est le meilleur. C'est lui qui m'a sorti du bourbier."

Bref, cet homme prit franchement position pour la vérité. Toute sa famille l'a suivi, et ils ont été des instruments grâce auxquels d'autres familles ont été sauvées. — *The General Conference Bulletin*, 5 avril 1901.

Conversation avec un nouveau croyant — Une femme de Canterbury, âgée d'une quarantaine d'années, et qui venait de se décider en faveur de la vérité m'est présentée. Son mari est tout à fait d'accord avec elle et fait tout son possible pour qu'elle assiste à nos réunions. Ils ont une jolie petite villa, qui leur appartient en propre. Cette dame est descendue de sa voiture et est venue nous parler. Elle nous a dit que les gens de Canterbury ne fréquentent guère les églises, mais que la tente dressée à... a eu un effet publicitaire, et que tout cela a éveillé leur curiosité. Quoi qu'il en soit, ces gens viennent assister aux réunions, et beaucoup sont intéressés. Il est impossible de les faire entrer dans une église ou dans une salle, mais ils se sentent tout à fait à l'aise dans la tente. ...

La sœur dont je viens de parler, qui est venue m'entretenir près de sa voiture, m'a dit : "Ces précieuses vérités de la Bible sont pour moi quelque chose de merveilleux. Il est étonnant que nous ne pouvions pas les voir auparavant. La Bible est pleine de richesses, et je veux saisir toutes les occasions pour écouter et pour en savoir davantage, afin que je puisse aider les autres. C'est de votre œuvre

que les gens ont besoin ici, à Canterbury. Si vous venez y planter votre tente, ils viendront à vos réunions.” — **Lettre 89a, 1895.**

Extraits du journal de 1892 — 26 octobre. Nous avons promis de rendre visite à frère et à sœur H. et aujourd’hui, après le dîner, frère Danniells, May Walling et moi-même sommes allés à notre rendez-vous. Succombant aux tentations de l’ennemi, sœur H. a abandonné la vérité. ... Après une brève conversation, nous nous sommes tous recueillis pour prier, et le Seigneur nous a animés de son Saint-Esprit. Nous avons senti la présence de Dieu, et nous avons grand espoir que notre effort ne sera pas vain.

[409]

5 novembre. Ce fut une journée bien agréable, mais j’étais presque sans forces. Nous avons assisté à la réunion et nous avons invité notre proche voisine à venir avec nous. Elle a accepté tout de suite de nous accompagner et paraissait très contente. Elle a parlé très librement tandis que nous nous rendions à la salle de réunions ; mais au retour, elle paraissait très grave et ne dit pas un mot. A cette réunion, j’avais parlé de l’homme qui n’était pas revêtu de l’habit de noces, et notre rencontre avait été empreinte de solennité. Ultérieurement, cette dame dit à May Walling, ma nièce, qu’elle regrettait de n’avoir pas assisté à toutes les réunions qui avaient été données depuis notre arrivée, et elle a ajouté qu’elle n’en manquerait pas une seule aussi longtemps que nous serions là.

6 novembre. Nous avons envisagé de nous rendre jusque dans les montagnes ... mais j’étais consciente d’avoir une responsabilité spirituelle envers frère et sœur H., et j’ai estimé que je ne pouvais pas aller à la montagne et laisser en souffrance les affaires du Seigneur. Avec des renseignements très incomplets, May Walling et moi-même sommes parties à la recherche de la maison de frère H. Finalement, nous avons trouvé. J’ai dit à frère et sœur H. que j’étais venue pour leur parler. Notre conversation a commencé à deux heures et demie et s’est poursuivie jusqu’à cinq heures. ... J’ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour venir en aide à sœur H. Elle a pleuré pendant presque tout le temps qu’a duré notre entretien. Je pense que l’Esprit du Seigneur a touché son cœur. J’ai prié avec eux et les ai confiés à la garde de Dieu.

7 novembre. Je me suis bien reposée toute la nuit. A quatre heures et demie, je me suis levée et j’ai commencé à écrire. A dix

heures, May Walling et moi sommes allées en voiture rendre visite à sœur E.

8 novembre. J'ai très bien dormi toute la nuit. Dans la journée, je suis allée en voiture jusqu'à la maison où sœur F. habite avec ses enfants. Nous l'avons emmenée avec nous en voiture, et avons eu un long entretien avec elle. Cette femme a connu bien des soucis.

[410] 9 novembre. En réponse à une pressante invitation, nous nous sommes rendues dans un joli bois, où parents et enfants de l'École du Sabbat avaient organisé un pique-nique. ... J'ai pris la parole pendant environ une demi-heure. Un certain nombre de personnes étrangères étaient présentes.

10 novembre. J'ai écrit jusqu'à midi, et après le repas, nous sommes allées jusqu'à Bourdon, où nous avons un rendez-vous avec quelques sœurs. Nous avons eu une édifiante réunion de prière, selon la promesse du Christ, qui a dit que là où deux ou trois sont réunis en son nom il est au milieu d'eux pour les bénir. J'ai lu un passage important aux personnes présentes, et me suis entretenue avec elles. J'ai fait de plus grands efforts que quand je parle le sabbat, car je suis restée avec elles près de deux heures. Il faisait presque nuit quand nous sommes rentrées à la maison, mais je sentais la bénédiction du Seigneur, et nous nous réjouissions dans son amour.

11 novembre. Je crains d'en avoir trop fait. Depuis sabbat, j'ai écrit quatre-vingt-six pages, format papier à lettres, et visité plusieurs personnes à domicile. Cet après-midi, je suis allée voir frère et sœur H., et leur ai laissé quelques livres.

21 novembre. Aujourd'hui, à deux heures, j'ai rendu visite à frère et sœur H. et je leur ai lu certaines choses que j'avais écrites pour apporter une solution aux difficultés qui se posent à l'esprit de sœur H.

27 novembre. Aujourd'hui, je suis allée voir sœur K. et sa fille. Celle-ci a eu récemment un accident. ... Nous avons parlé et prié avec elle, et nous avons senti le Seigneur très près de nous lorsque nous l'avons supplié de bénir et la mère et la fille.

Nous nous sommes ensuite rendues chez sœur G., qui est veuve. ... Nous avons prié avec cette sœur, et l'Esprit du Seigneur, plein de tendresse, a reposé sur nous. Nous avons parlé avec la fille de sœur G., âgée d'environ seize ans, au sujet de l'amour de Jésus et nous l'avons exhortée à donner son cœur au Sauveur. Je lui ai dit que si

elle acceptait le Christ comme son Sauveur, il lui accorderait son soutien dans toutes les épreuves et lui donnerait la paix et la quiétude dans son amour. Elle a paru touchée par nos paroles. Après quoi, nous sommes allées voir frère et sœur H. — **Manuscrit 21, 1892.**

Localités cachées dans les bois — Dora Creek et Martinsville et les autres localités situées dans les bois où j'ai travaillé sont chères à mon cœur. J'espère qu'on témoignera une tendre sollicitude aux personnes de ces localités et qu'on fera de sérieux efforts pour les attirer à Jésus-Christ. On a déjà beaucoup fait pour ces territoires, mais il reste encore beaucoup à faire. — **Lettre 113, 1902.**

[411]

Section 14 — L'ouvrier biblique

L'objectif : enseigner la Bible

Nécessité d'un renouveau de l'étude de la Bible — Le monde entier a besoin de connaître un renouveau en matière d'étude de la Bible. L'attention des gens doit être attirée non pas sur les assertions des hommes, mais sur la Parole de Dieu. Quand cela se réalisera, une grande œuvre pourra être accomplie. Quand le Seigneur déclare que sa Parole ne retourne pas à lui sans effet, il dit bien ce qu'il veut dire. L'Évangile doit être annoncé à toutes les nations. La Bible doit être ouverte devant les hommes. La connaissance de Dieu constitue la meilleure éducation qui soit, et cette connaissance couvrira la terre de sa merveilleuse vérité comme les eaux recouvrent les océans. — *Manuscrit 139, 1898.*

Dieu a défini notre œuvre en matière biblique — L'œuvre que nous avons à accomplir a été définie par notre Père céleste. Nous devons prendre nos Bibles, et aller de l'avant pour avertir le monde. Nous devons prêter main-forte à Dieu pour sauver les âmes, être des canaux par lesquels son amour doit se répandre jour après jour en faveur de ceux qui périssent. — *Testimonies for the Church 9 :150 (Publ. 1909).*

[412] **Une méthode d'inspiration céleste** — La méthode de travail par études bibliques est d'inspiration divine. Beaucoup d'hommes et de femmes peuvent s'engager dans cette branche du travail missionnaire. Il faut donc les former dans cette spécialité afin qu'ils deviennent pour le Seigneur des ouvriers puissants. Par ce moyen, la Parole de Dieu a été annoncée à des milliers de personnes, et les instructeurs bibliques sont entrés en contact personnel avec des gens de toutes nations et de toutes langues. La Bible est introduite dans les familles et ses vérités sacrées se fraient un chemin dans les consciences. Les personnes sont encouragées à lire, à examiner et à juger par elles-mêmes, et elles doivent porter la responsabilité de recevoir ou de repousser la lumière divine. Dieu ne permettra pas qu'un travail aussi précieux reste sans récompense. Il couronnera de

succès tous les humbles efforts accomplis en son nom. — **Ministère évangélique, 186** (Publ. 1915).

L'enseignement par la Bible, une méthode efficace — Dans chaque district urbain où nous pénétrons, nous devons poser de solides fondements en vue d'une œuvre permanente. Il nous faut suivre les méthodes du Seigneur. En travaillant de maison en maison, en donnant des études bibliques dans les foyers, le pasteur entrera en contact avec beaucoup de personnes en quête de vérité. En ouvrant les Écritures, en priant, en vivant sa foi, il leur enseignera la voie du Seigneur. — **Testimonies for the Church 7 :38** (Publ. 1902).

En certains endroits, les études bibliques préférables aux efforts publics — Il me fut un jour montré un endroit où un effort sous la tente avait été entrepris. On avait fait de grands préparatifs et de grosses dépenses. On avait employé les moyens voulus pour éveiller l'intérêt du public, et dans un certain sens on y était parvenu, mais ceux qui prêchaient la vérité ont été accusés de professer de dangereuses erreurs. L'alerte fut donnée et on proféra mensonge sur mensonge. On émit des mises en garde qui eurent beaucoup d'effet. Les prédicateurs furent déçus du fruit de leurs efforts car bien peu de personnes vinrent les écouter et rares furent celles qui prirent position en faveur de la vérité.

Une autre fois, j'ai revu ce même endroit. Je vis deux ouvriers bibliques assis dans un foyer. La Bible ouverte devant eux, ils présentaient le Seigneur Jésus-Christ comme le Sauveur qui pardonne les péchés. Leurs paroles étaient vivantes et puissantes. Une prière fervente fut adressée à Dieu et les cœurs furent attendris et subjugués par la douce influence de l'Esprit de Dieu. Tandis que la Parole du Seigneur était expliquée, je vis une lumière douce et rayonnante qui éclairait les Écritures, et je dis d'une voix tendre : "Va plus loin sur les chemins, le long des haies, insiste pour que les gens viennent. Il faut que ma maison soit remplie." **Luc 14 :23**, Kuen.

[413]

Loin d'être vaniteux, le cœur de ces ouvriers était humble et contrit, car ils savaient bien que leur efficacité, ils la devaient au Saint-Esprit. Sous son influence divine, l'indifférence disparaissait pour laisser place à un réel intérêt. La précieuse lumière se communiqua d'une maison à l'autre, entre voisins. Les autels de famille qui avaient été détruits furent à nouveau dressés et beaucoup de personnes furent converties à la vérité. — **Lettre 95, 1896**.

Expliquer la Parole — Là où vous vous trouvez, là où sont les gens, que des efforts énergiques soient faits. La Parole de Dieu a été en quelque sorte laissée sous le boisseau. Cette Parole doit être expliquée à ceux qui, aujourd'hui, ignorent ses exigences. Sondez les Écritures avec ceux qui sont désireux d'être instruits. L'œuvre peut être modeste au début, mais d'autres viendront prêter main-forte pour la poursuivre ; et à mesure qu'un travail sérieux est accompli avec foi et dans la dépendance de Dieu pour enseigner les gens dans les simples vérités de la Parole, ceux qui écoutent comprendront vraiment ce que signifie être disciples du Christ. — **Lettre 30, 1911.**

Ouvriers évangéliques et sages conseillers

Des conseils fondés sur l'expérience — Lorsqu'une crise survient dans la vie d'une personne à laquelle nous désirons apporter le secours de nos conseils ou de nos réprimandes, souvenons-nous que nos paroles n'auront d'autre influence que celle que notre exemple et notre esprit auront acquise. Il faut *être* bon avant de vouloir *faire* le bien. Nous n'exercerons jamais une action efficace sur nos semblables, si notre cœur n'a pas été humilié, purifié et attendri par la grâce du Christ. Quand ce changement aura été accompli en nous, il nous sera alors aussi naturel de vivre pour le bonheur des autres qu'il l'est au rosier de donner ses boutons ou à la vigne ses grappes dorées. — **Heureux ceux qui, 104.**

[414]

Accomplir un ministère personnel — Par des efforts personnels, il faut entrer en rapport intime avec les gens. On obtiendrait de bien meilleurs résultats si l'on passait moins de temps à prêcher et davantage à visiter les familles. Il faut secourir les pauvres, soigner les malades, reconforter ceux qui sont dans la peine, instruire les ignorants et conseiller ceux qui manquent d'expérience. Pleurons avec ceux qui pleurent et réjouissons-nous avec ceux qui se réjouissent. Avec la puissance que donnent la conviction, la prière et l'amour de Dieu, cette œuvre ne saurait rester stérile. — **Le ministère de la guérison, 118** (Publ. 1905).

Des femmes comme messagères de la grâce — Nous avons grandement besoin de femmes consacrées qui, en qualité de messagères de la grâce, visiteront les mères et leurs enfants dans leur foyer et, au besoin, les aideront dans leurs travaux domestiques de chaque jour, avant de commencer à leur parler de la vérité pour notre temps. Vous verrez que, par ce moyen, vous gagnerez des âmes comme fruit de votre ministère. — **The Review and Herald, 12 juillet 1906.**

Exercer un ministère auprès des malades — Frères et sœurs, consacrez-vous au service de Dieu. Ne laissez passer aucune occasion de parler du Sauveur. Visitez les malades et ceux qui sont dans la peine. Témoignez-leur un réel intérêt. Si vous le pouvez,

rendez-leur la vie plus confortable. Vous gagnerez ainsi leur cœur, et vous pourrez leur parler du Christ. — **Témoignages pour l'Église 3 :361** (Publ. 1909).

L'amour en action — Les sœurs peuvent faire beaucoup pour atteindre et attendrir les cœurs. Mes sœurs, où que vous soyez, agissez en toute simplicité. Si vous vous trouvez dans une famille où il y a des enfants, montrez que vous vous intéressez à eux. Qu'ils se rendent compte que vous les aimez. Si l'un d'eux est malade, proposez-vous pour le soigner. Aidez la maman exténuée et inquiète à prendre soin de son enfant souffrant. — **The Review and Herald, 11 novembre 1902.**

[415] **Le salut s'opère individuellement** — Le sel doit être mélangé à la substance à laquelle on l'ajoute : il faut qu'il la pénètre pour pouvoir la conserver. C'est grâce à notre contact personnel et à notre affection que le monde peut être touché par la puissance de l'Évangile. Les hommes ne sont pas sauvés par groupes, mais individuellement. L'influence personnelle est une puissance. Il faut que nous nous approchions tout près de ceux auxquels nous désirons faire du bien. — **Heureux ceux qui, 36.**

Un conseil de sagesse — Si une femme, quelle qu'elle soit, fait appel à votre sympathie *, est-ce à vous de la reconforter, de l'encourager, de recevoir des lettres d'elle et d'avoir le sentiment de devoir l'aider ? Mon frère, il faut que vous changiez d'attitude à cet égard et que vous donniez le bon exemple à vos collègues dans le ministère. Réservez votre sympathie aux membres de votre propre famille qui ont besoin de tout ce que vous pouvez leur donner.

Quand une femme a des difficultés, qu'elle se confie à des femmes. Si cette personne qui est venue à vous a des griefs contre son mari, elle devrait s'en ouvrir à une autre femme qui pourra, le cas échéant, vous en parler, évitant ainsi toute apparence de mal.

Vous ne semblez pas vous rendre compte que votre comportement sur ce point exerce une mauvaise influence. Soyez prudent dans vos paroles et dans vos actes. — **Lettre 164, 1902.**

Une œuvre importante à laquelle le ciel prend part — Le ministère que vous accomplissez en aidant ** nos sœurs à prendre

*. Cette lettre s'adressait à un président de fédération. [Les compilateurs]

**.. Lettre adressée à une femme de grande expérience auprès du public et devenue membre de l'Église adventiste du septième jour.

conscience de leurs responsabilités devant Dieu est une œuvre bien-faisante et utile, qui a été trop longtemps négligée. Dès lors que cette œuvre est faite avec conviction, simplicité et ordre, nous voulons espérer que les travaux domestiques, au lieu d'être négligés, seront accomplis de façon beaucoup plus rationnelle. Le Seigneur désire que nous revalorisons l'âme humaine pour ceux qui ne l'apprécient pas comme ils le devraient.

Si nous pouvons former des groupes qui se réunissent périodiquement, où l'on pourra faire comprendre intelligemment à chacune le rôle qu'elle peut jouer comme servante du Seigneur, nos églises [416] auront une vie et un dynamisme dont elles manquent depuis longtemps. La valeur de l'âme que le Christ a sauvée sera appréciée. Nos sœurs ont généralement bien du mal avec leur famille qui s'accroît, et du fait que leurs difficultés sont considérées comme quantité négligeable. Depuis si longtemps j'espère que des femmes recevront la formation voulue pour venir en aide à nos sœurs, pour les arracher à leur découragement et leur faire comprendre qu'elles peuvent accomplir quelque chose pour le Seigneur. Un tel ministère pourra faire pénétrer dans leur propre vie des rayons de soleil qui rejaillissent dans le cœur de leurs semblables. Dieu vous bénira, ainsi que toutes celles qui feront cause commune avec vous dans cette noble tâche.

— *Lettre 54, 1899.*

A la recherche des perdus

Une Bible pour chaque foyer — La Bible est libérée de ses chaînes. Elle peut être présentée chez tous les humains et ses vérités peuvent être proposées à la conscience de chacun. Il en est beaucoup, qui, tels les nobles Béréens, sonderont quotidiennement les Écritures pour eux-mêmes quand la vérité leur aura été exposée, afin de s'en assurer eux-mêmes. Le Christ a dit : “Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi.” **Jean 5 :39**. Jésus, le Rédempteur du monde, engage les hommes non seulement à lire les Écritures, mais à les *sonder*. C'est là une tâche énorme et importante qui nous est confiée et dont nous tirerons grand profit, car l'obéissance au commandement du Christ ne restera pas sans récompense. Dieu couronnera de signes particuliers de sa faveur cet acte de loyauté qui consiste à suivre la lumière révélée dans sa Parole. — **Counsels on Sabbath School Work, 84** (Publ. 1889).

Nombreux sont ceux qui sont sur le seuil du royaume des cieux — Dans le monde entier, des hommes et des femmes tournent vers le ciel des regards angoissés. Avec prières et avec larmes, ils réclament la lumière, la grâce de l'Esprit. Beaucoup sont sur le seuil du royaume des cieux, attendant seulement l'invitation d'y entrer. —

[417] **Conquérants pacifiques, 96** (Publ. 1911).

A la recherche des perdus — Cette œuvre doit être faite avec persévérance. Les brebis égarées sont partout où vous vous trouvez. Votre devoir est de chercher et de sauver ce qui est perdu. Ces brebis sont incapables de retrouver elles-mêmes leur chemin. — **Lettre 189, 1899**.

L'efficacité des études bibliques — Dans chaque ville où nous pénétrons, nous devons poser de solides fondements en vue d'y établir une œuvre durable. Les méthodes du Seigneur doivent être appliquées. En travaillant de maison en maison, en donnant des études bibliques dans les familles, l'ouvrier peut trouver accès auprès de personnes en quête de vérité. En ouvrant les Écritures, en priant,

en vivant sa foi, il doit enseigner aux gens la voie du Seigneur. — **Testimonies for the Church 7 :38** (Publ. 1902).

Des âmes honnêtes dans les grands centres urbains — Je dois faire de mon mieux pour faire savoir à notre peuple que le Seigneur dispose d'âmes honnêtes dans toutes nos grandes villes, et qu'il nous appartient de les chercher. Le Seigneur n'est pas satisfait du témoignage que nous avons porté.

Bien des grands centres urbains n'ont pratiquement pas été atteints. Ceux qui vont commencer à avertir les habitants des grandes villes doivent être formés pour gagner des âmes à Jésus-Christ. ...

Comment se convertiront-elles si la vérité ne leur est pas présentée d'une manière suivie, règle après règle, précepte après précepte. ...

Les prédicateurs ne doivent pas employer leur temps à passer et à repasser dans des églises qui ont déjà été fortifiées dans la vérité, alors que de toutes parts il en est beaucoup à qui le message n'a jamais été présenté. — **Lettre 8, 1909.**

Travailler sous la conduite du Seigneur — La lumière, la lumière de la Parole de Dieu : voilà ce dont les gens ont besoin. Si ceux qui enseignent la parole le veulent, le Seigneur leur permettra d'entrer en contact étroit avec les âmes. Il les conduira vers les foyers de ceux qui ont besoin de la vérité et qui la désirent. De plus, quand les serviteurs de Dieu s'engagent dans la recherche de la brebis égarée, leurs facultés spirituelles sont éveillées et dynamisées. — **The Review and Herald, 29 déc. 1904.**

[418]

Avec une force décuplée — Si la moitié du temps actuellement consacré à la prédication était employé à travailler de maison en maison, on obtiendrait des résultats appréciables. On pourrait ainsi faire beaucoup de bien, car les pasteurs pourraient de cette façon entrer en contact étroit avec les gens. Le temps passé à visiter tranquillement les familles, en s'adressant à Dieu par la prière, en chantant ses louanges, en expliquant sa Parole, sera souvent plus bénéfique qu'une campagne d'évangélisation publique. Fréquemment, les gens sont dix fois plus impressionnés par des appels personnels que par toute autre méthode. De cette manière, on s'adresse personnellement à la famille que l'on visite. Ce n'est pas comme dans une réunion où chacun peut appliquer à son voisin les paroles qu'il entend. C'est directement aux gens que l'on s'adresse, avec sérieux et bienveillance.

Ils ont la faculté de formuler librement leurs objections, et celles-ci peuvent être réfutées par cette réponse : “Ainsi parle l’Eternel.” Si cette œuvre est accomplie dans un esprit d’humilité, par des serviteurs dont les cœurs sont pénétrés de l’amour de Dieu, ces paroles s’accompliront : “La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l’intelligence aux simples.” **Psaumes 119 :130.** — **Lettre 95, 1896.**

Certains semblent inaccessibles — Ceux qui travaillent pour Dieu s’apercevront que certaines personnes sont totalement fermées. Elles semblent offensées de ce que vous pénétrez dans l’intimité de leur foi et de leur piété, et jugent d’une manière défavorable ceux qui sont ouvriers avec Dieu. Dans ce cas, ces derniers doivent cesser de regarder à eux-mêmes pour regarder à Jésus, en appliquant soigneusement les directives contenues dans sa Parole. — **Lettre 5, 1896.**

Participation des femmes à l'évangélisation

En ce temps de crise — Le Seigneur a une tâche pour les femmes aussi bien que pour les hommes. Elles peuvent participer à son œuvre en cette époque de crise, et il peut agir par leur intermédiaire. Si elles sont pénétrées du sens de leurs responsabilités et travaillent sous l'influence du Saint-Esprit, elles auront la maîtrise de soi requise pour notre temps. Le Seigneur fera luire sur ces femmes consacrées la lumière de sa face et leur communiquera une puissance supérieure à celle des hommes. Elles peuvent accomplir dans les foyers un ministère qui ne peut l'être par des hommes — un ministère qui concerne la vie intime des gens. Elles peuvent s'approcher des cœurs de personnes qui sont inaccessibles aux hommes. Leur concours est nécessaire. — *The Review and Herald*, 26 août 1902. [419]

Des femmes qui ont à cœur l'œuvre de Dieu — Les femmes qui ont à cœur la cause de Dieu peuvent faire un travail utile dans le secteur où elles habitent. Le Christ parle de femmes qui lui prêtèrent main-forte pour présenter la vérité, et Paul cite également des femmes qui travaillèrent avec lui dans la proclamation de l'Évangile. Mais combien petite est l'œuvre accomplie par celles qui pourraient faire un grand travail si elles le voulaient. — *Lettre 31*, 1894.

Je pense qu'avec l'expérience que vous avez, vous pourriez, sous la conduite du Seigneur, user de votre influence pour mettre en œuvre des genres d'activités auxquelles des femmes pourraient participer pour collaborer avec Dieu. Sans aucun doute il devrait y avoir un plus grand nombre de femmes engagées dans l'œuvre qui consiste à se dépenser en faveur de l'humanité souffrante, en édifiant les gens, en leur apprenant à croire, simplement à croire en Jésus-Christ notre Sauveur. Et une fois que les âmes se seront données au Seigneur Jésus, s'abandonnant totalement à lui, elles comprendront la doctrine. ...

Je suis attristée de ce qu'en Amérique il n'y ait pas davantage de nos sœurs qui travaillent comme elles le pourraient pour le Seigneur

Jésus. En demeurant en Christ, elles recevraient le dynamisme, la force et la foi nécessaires à leur tâche. Beaucoup de femmes aiment parler. Pourquoi n'adresseraient-elles pas les paroles mêmes du Christ aux âmes qui périssent ? Plus nous sommes en relation intime avec lui, plus nous ressentons la détresse des âmes qui ne connaissent pas Dieu et qui ne se rendent pas compte à quel point elles déshonorent le Seigneur qui les a rachetées à un grand prix.

[420] Lorsque des femmes croyantes sentiront le fardeau des âmes et celui des péchés de leurs semblables, elles travailleront comme le Christ l'a fait. Elles comprendront qu'aucun sacrifice n'est trop grand pour gagner des âmes à Jésus-Christ. Tous ceux qui sont animés d'un tel amour pour les âmes sont nés de Dieu ; ils sont prêts à marcher sur les traces de Jésus ; leurs paroles et leurs voix seraient alors des talents consacrés au service du Maître ; la sève même que leur ont transmise leurs parents ayant pénétré leur âme s'écoulerait par des canaux d'amour vers des âmes totalement desséchées.

Cette tâche suppose une formation continuelle. L'ouvrier(ère) qui désire être en bénédiction aux autres découvre ses faiblesses et ses limites. Cette découverte conduit à rechercher Dieu dans la prière ; et le Seigneur Jésus donne la lumière de son Saint-Esprit, de sorte que l'on comprend que c'est le Christ qui attendrit et brise les cœurs endurcis. — *Lettre 133, 1898.*

Les besoins dans différentes branches de l'œuvre — Dans de nombreux domaines, nos sœurs peuvent accomplir une œuvre utile pour le Maître. Différentes méthodes de travail missionnaire sont négligées. Dans un certain nombre d'églises, beaucoup de tâches qui restent en souffrance ou sont effectuées vite et mal, pourraient être menées à bien grâce au concours de nos sœurs, si elles recevaient la formation voulue. Par différents types d'effort missionnaire dans les foyers, elles peuvent atteindre une catégorie de personnes qui ne peut pas l'être par nos prédicateurs. Parmi les femmes qui ont eu le courage moral de prendre position en faveur de la vérité pour notre temps, beaucoup ont du tact, de la perspicacité et de bonnes qualifications ; elles pourraient donc accomplir une œuvre féconde. Nous avons besoin du concours de telles femmes chrétiennes. — *The Review and Herald, 10 décembre 1914.*

Dans les différents aspects du travail missionnaire, la femme modeste et intelligente peut employer ses facultés pour la cause la

plus noble qui soit. Qui peut avoir un amour profond envers les âmes pour lesquelles le Christ est mort sinon ceux qui bénéficient de sa grâce ? Qui peut le mieux témoigner de la vérité et de l'exemple du Sauveur si ce n'est des femmes chrétiennes qui pratiquent la vérité ? — *The Review and Herald*, 10 décembre 1914.

Conseillère, compagne, collaboratrice — Si elle utilise intelligemment son temps et ses facultés, comptant sur Dieu pour obtenir la sagesse et la force, la femme peut être sur un pied d'égalité avec son mari comme conseillère, compagne et collaboratrice, sans perdre pour autant sa grâce et sa modestie féminines. Elle peut élever son propre caractère, et, ce faisant, élever et ennoblir celui des membres de sa famille, et exercer une influence puissante bien qu'inconsciente sur son entourage. Pourquoi les femmes ne cultiveraient-elles pas leur intelligence ? Pourquoi ne suivraient-elles pas le plan de Dieu pour leur vie ? Pourquoi ne prendraient-elles pas conscience de leurs propres possibilités comme venant de Dieu, et pourquoi ne s'efforceraient-elles pas de les employer au maximum pour faire du bien à autrui en donnant une impulsion à l'œuvre de la réforme et en répandant la vérité et la vraie bonté dans le monde ? Satan sait que les femmes sont capables d'exercer une influence pour le bien ou pour le mal ; c'est pourquoi il cherche à les rallier à sa cause. — *Good Health*, juin 1880.

[421]

L'influence d'une vie conséquente — La mission des femmes et des mères de famille, ainsi que des plus jeunes, est admirable. Si elles le veulent, les femmes exerceront autour d'elles une grande influence pour le bien. Par la modestie dans leurs vêtements et leur comportement, elles rendront témoignage à la vérité dans sa simplicité. Elles feront briller leur lumière pour que d'autres voient leurs bonnes œuvres et glorifient leur Père qui est dans les cieux. Une femme vraiment convertie pourra faire beaucoup de bien. Elle secondera son mari dans son travail, et sera pour lui un sujet d'encouragement et de bénédiction. Lorsque la volonté et le vouloir sont soumis à l'Esprit de Dieu, il n'y a pas de limite au bien qui peut être accompli. — *Le ministère de la bienfaisance*, 119.

Porter des fardeaux pour le Christ — Qu'elles soient jeunes, d'âge moyen ou âgées, nos sœurs peuvent jouer un rôle dans l'achèvement de l'œuvre pour notre époque ; en agissant ainsi à la faveur des occasions qui leur sont données, elles acquerront une expérience

de la plus haute valeur pour elles-mêmes. En pratiquant le renoncement, elles croîtront en grâce. En exerçant leur esprit dans ce sens, elles apprendront à porter des fardeaux pour Jésus. — *The Review and Herald*, 2 janvier 1879.

[422] **Celles qui travaillent dans leur foyer** — Ceux qui emploient des hommes ou des femmes pour les aider dans les travaux domestiques devraient leur verser un salaire équitable. Ils devraient aussi avoir pour eux la considération qu'ils méritent. Faites en sorte qu'ils ne s'imaginent pas que la qualité de leurs services n'est pas appréciée. Leur travail est tout aussi utile que celui des personnes qui donnent des études bibliques ; aussi devraient-ils recevoir des paroles d'appréciation. Ils éprouvent souvent un besoin de bonté et de sympathie ; il ne faut pas le leur refuser, car ils le méritent.

Ceux et celles qui font la cuisine et les autres travaux ménagers sont tout aussi engagés au service de Dieu que ceux qui prêchent sa Parole. Et ils ont davantage besoin de sympathie et de compréhension ; car dans l'œuvre qui concerne le domaine spirituel, il y a des motifs stimulants et encourageants. Par ailleurs, souvenons-nous que nous sommes tous des serviteurs. La personne qui fait votre ménage n'est pas moins considérée par le Seigneur que celle dont la tâche consiste à donner des études bibliques. — *Manuscrit 128*, 1905.

Hommes et femmes sont appelés à faire un travail biblique

Faire appel à divers talents pour un travail décisif — Quand une œuvre importante et de portée décisive doit être faite, Dieu choisit des hommes et des femmes pour l'accomplir, et l'on y perdra si les talents des uns et des autres ne sont pas utilisés pour qu'ils se complètent mutuellement. — *Lettre 77, 1898.*

Les femmes, aussi bien que les hommes, peuvent présenter la vérité divine là où elle fera son œuvre. — *Témoignages pour l'Église 3 :413.*

Certaines femmes sont faites pour le travail biblique — Il est des femmes particulièrement qualifiées pour donner des études bibliques, et elles réussissent fort bien à présenter avec simplicité la Parole de Dieu. Quand il s'agit d'entrer en contact avec les mères et leurs filles, elles sont la source de grandes bénédictions. C'est là une tâche sacrée, et celles qui s'y engagent devraient y être encouragées. — *Lettre 108, 1910.*

[423]

Hommes et femmes de couleur appelés à travailler — Récemment, lorsque les besoins de ce champ m'ont été montrés avec insistance, j'en ai presque perdu le sommeil. Il faut poursuivre l'œuvre médicale parmi ce peuple [de couleur] auquel nous devons donner une formation en matière de puériculture, de cuisine, et concernant d'autres domaines de la vie. Il en est parmi ces gens qui doivent être préparés à travailler en qualité d'enseignants, d'ouvriers bibliques et de représentants-évangélistes. — *Lettre 221, 1904.*

Des hommes de couleur doivent être sérieusement instruits et formés en vue de donner des études bibliques et de tenir des réunions sous la tente parmi les leurs. Nombreux sont ceux qui ont des capacités et qui devraient être préparés pour cette œuvre. — *Testimonies for the Church 9 :207 (Publ. 1909).*

Des hommes spirituels pour donner des études bibliques — Tandis que vous présentiez les vérités solennelles et décisives de la Bible, celles relatives à la grâce du Christ, des cœurs ont été

impressionnés et des âmes se sont converties. Dans votre travail, vous devriez bénéficier du concours d'hommes doués de bonnes facultés spirituelles qui, pendant la journée, donneraient des études bibliques aux nouveaux convertis, qui leur enseigneraient comment se soumettre à la puissance du Saint-Esprit, afin que ces âmes soient totalement et solidement fondées dans la vérité. Car elles ont besoin d'être personnellement instruites sur bien des sujets. — *Lettre 376, 1906.*

Après la théorie, la pratique — Frère et sœur Haskell donnaient des études bibliques le matin, et, l'après-midi, les ouvriers stagiaires allaient faire des visites de maison en maison. Ces visites, ainsi que la vente de nombreux livres et périodiques, ouvrirent des portes pour l'étude de la Bible. Environ 40 personnes, hommes et femmes, assistaient aux cours du matin, et bon nombre d'entre elles participaient au travail de l'après-midi. — *The Review and Herald, 29 novembre 1906.*

Le visiteur évangélique

Instructeurs et visiteurs — Des hommes jouissant d'une certaine expérience devraient, quand ils travaillent en faveur d'églises qui se meurent ou dans de nouveaux endroits, choisir des hommes jeunes ou d'âge mûr pour les assister dans leur tâche. De cette façon, ils augmenteraient leurs connaissances en s'intéressant aux efforts personnels qui sont faits, et nombre de collaborateurs seraient ainsi formés pour devenir d'utiles ouvriers bibliques représentants-évangélistes et visiteurs dans les familles. — *Lettre 34, 1886.*

[424]

Faire appel à des jeunes — Il existe beaucoup de domaines dans lesquels les jeunes peuvent trouver l'occasion de déployer des efforts utiles. Des groupes devraient être organisés et sérieusement encadrés pour former des infirmiers ou infirmières, des visiteurs évangéliques, des colporteurs, prédicateurs et missionnaires évangéliques médicaux. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students, 546* (Publ. 1913).

Dames visiteuses — Les femmes peuvent accomplir un bon travail pour Dieu si elles apprennent au préalable la précieuse et importante leçon entre toutes de la douceur à l'école du Christ. Elles seront un bienfait pour les humains en leur présentant la pleine grâce de Jésus. ...

Parmi celles à qui l'on a confié une part modeste de l'œuvre du Maître, nombreuses sont celles qui sont insatisfaites, pensant qu'elles devraient enseigner et diriger. Elles souhaitent abandonner leur humble ministère, qui, dans sa sphère, a autant de valeur que la tâche de ceux qui assument de plus grandes responsabilités. Celles qui ont pour mission de faire des visites ne tardent pas à s'imaginer que n'importe qui peut faire ce genre de travail, prononcer des paroles de sympathie et d'encouragement et, d'une manière humble et sereine, conduire les humains à bien comprendre les Écritures. Mais en réalité, ce travail exige beaucoup de bonne volonté, beaucoup de patience et une dose toujours plus grande de sagesse. ...

Aucune tâche accomplie pour le Maître ne doit être considérée comme inférieure ou sans importance. ... Si elle est accomplie de bon cœur, dans l'humilité et la douceur du Christ, Dieu en sera glorifié.
— **Lettre 88, 1895.**

Rôle des femmes dans le ministère public

Efficacité du travail des femmes — Les femmes peuvent être des instruments de justice, accomplissant un saint ministère. C'est Marie [de Magdala] qui annonça la première Jésus ressuscité. ... Si là où il n'y a qu'une seule femme il y en avait vingt qui fassent de cette mission sacrée celle qui leur tient le plus à cœur, beaucoup plus de gens se convertiraient à la vérité. L'influence ennoblissante et apaisante des femmes chrétiennes est nécessaire à l'œuvre solennelle de la prédication de la vérité. — *The Review and Herald*, 2 janvier 1879. [425]

Certaines femmes devraient être employées pour exercer le ministère de l'Évangile. A bien des égards, elles feraient plus de bien que les prédicateurs qui négligent de visiter le troupeau de Dieu. — *Manuscrit 43a*, 1898.

L'art de choisir ceux qui enseignent l'Évangile — Il faudrait choisir pour l'œuvre de Dieu des hommes sages, consacrés qui pourront faire un bon travail pour gagner les âmes. Il faudrait aussi choisir des femmes capables de présenter la vérité d'une façon claire, intelligible et sans détours. Il nous faut des serviteurs qui comprennent l'œuvre radicale de la grâce qui doit être accomplie dans les cœurs ; ces hommes et ces femmes devraient être encouragés à entreprendre des efforts missionnaires dynamiques. Depuis longtemps, le besoin se fait sentir d'un plus grand nombre de ce genre d'ouvriers. Nous devons prier avec plus de ferveur : "Seigneur, aide-nous à nous aider les uns les autres." Le moi doit être enseveli avec le Christ, et nous devons être baptisés du Saint-Esprit de Dieu. Alors, par nos paroles, par notre état d'esprit et notre manière de travailler, nous montrerons que le Saint-Esprit nous dirige.

En tant que prédicateurs, nous avons besoin d'hommes et de femmes qui comprennent les raisons de notre foi et sont conscients de l'œuvre qui doit être accomplie pour diffuser la vérité, et qui refuseront de prononcer quelque mot que ce soit qui risquerait d'affaiblir la confiance d'une âme dans la Parole de Dieu ou de détruire les

liens de fraternité qui devraient exister entre ceux qui partagent la même foi. — *Lettre 54, 1909.*

[426] **La valeur du témoignage** — Chaque semaine qui passe nous apporte un nouveau récit : une ou deux âmes acceptent la vérité, et le merveilleux changement dans leur comportement et dans leur caractère sera si évident pour leurs voisins que ceux-ci seront conduits à la vérité, et qu'ils sonderont désormais les Écritures avec ardeur. ...

Sœur R. et sœur W. accomplissent un travail tout aussi efficace que les prédicateurs ; et au cours de certaines réunions, lorsque les prédicateurs étaient absents, sœur W. a pris la Bible et s'est adressée aux auditeurs. — *Lettre 169, 1900.*

Une sœur prend la parole en public — Nous sommes pleinement convaincus de la nécessité de l'organisation de l'église, mais nous ne croyons pas pour autant qu'il faille prescrire de façon précise la manière dont nous devons travailler ; en effet, tout le monde ne peut pas être touché par les mêmes méthodes. ...

Chacun doit tenir allumée sa propre lampe. ... Une seule lampe sur la route de celui qui marche à tâtons donne beaucoup plus de lumière que n'en fourniraient les torches de tout un cortège défilant pour la parade. Oh ! quelle œuvre n'accomplirait-on pas si nous n'essayions pas d'aller au-delà de ce que nous pouvons faire !

Enseignez cela, ma sœur, bien des voies s'ouvrent devant vous. Adressez-vous à la foule aussi souvent que vous le pouvez ; usez de toute l'influence que vous pouvez exercer grâce aux contacts qui vous permettront d'introduire le levain dans la pâte. Chaque homme, chaque femme a une œuvre à faire pour le Maître. La consécration personnelle à Dieu et la sanctification accompagnées de méthodes simples, seront plus efficaces que le faste. — *The Review and Herald, 9 mai 1899.*

Une classe de Bible tenue par des femmes — Nos camps meetings sont organisés de telle manière qu'ils sont des écoles de formation pour nos ouvriers. Nous avons besoin d'acquérir une meilleure conception de la répartition des tâches et d'enseigner à tous la manière dont chacun doit porter comme il convient sa part de responsabilité. ... Que l'on donne de courtes causeries, puis que l'on tienne des classes de Bible. Que celui qui parle soit bien sûr de faire pénétrer la vérité dans les esprits. Si elles sont vraiment converties, des femmes intelligentes peuvent jouer un rôle dans ce travail qui

consiste à diriger des classes de Bible. Il existe un vaste champ d'activité tant pour les femmes que pour les hommes. — **Lettre 84, 1910.**

Formation de base

[427] **Des prédicateurs dotés d'une bonne formation** — Dieu appelle des prédicateurs ; mais il désire des hommes disposés à soumettre leur volonté à la sienne, et qui enseigneront la vérité telle qu'elle est en Jésus. Un seul pasteur, qui a été formé et éduqué en vue de l'œuvre, et qui est gouverné par l'Esprit du Christ, accomplira beaucoup plus de travail que dix à l'œuvre mais manquant de connaissance et faibles dans la foi. Un seul ouvrier travaillant en harmonie avec les directives divines et avec ses frères sera mieux à même de faire du bien que dix qui ne voient pas la nécessité de s'appuyer sur Dieu et d'agir en conformité avec les lignes directrices de l'œuvre. — *The Review and Herald*, 29 mai 1888.

Le rôle de nos écoles — Dans toute école que Dieu a établie, il y aura, plus que jamais, un impérieux besoin de connaissance biblique. Nos étudiants doivent être formés pour devenir des ouvriers bibliques, et ces derniers pourront accomplir un travail magnifique s'ils acceptent de se laisser instruire par le grand Maître.

La Parole de Dieu renferme la vraie philosophie, la vraie science. Les opinions humaines et les sermons à sensation sont quantité négligeable. En revanche, ceux qui sont pénétrés de la Parole de Dieu peuvent l'enseigner avec la simplicité que le Christ manifestait quand il l'enseignait lui-même. L'explication des Écritures à ceux qui sont dans les ténèbres est trop importante pour que nous employions un seul mot qui ne soit pas immédiatement compréhensible. ...

Nous avons besoin d'ouvriers qui entreront en contact étroit avec les incroyants, sans attendre que ceux-ci viennent à eux ; nous avons besoin d'ouvriers qui iront à la recherche de la brebis égarée, grâce à un travail personnel, et qui donneront des enseignements clairs et précis.

L'objectif de nos écoles devrait être de dispenser une instruction et une formation pour nos ouvriers bibliques. Nos fédérations devraient veiller à ce que nos établissements scolaires disposent de professeurs de Bible pleinement qualifiés et qui possèdent une

profonde expérience chrétienne. Nos écoles devraient bénéficier des meilleures compétences pastorales qui soient. — **Manuscrit 139, 1898.**

Le Seigneur destine nos écoles à être aussi des lieux où les femmes puissent recevoir une formation pour leur tâche : cuisine, travaux domestiques, couture, comptabilité, lecture et éloquence correctes. Elles devraient être en mesure d'assumer quelque fonction qu'on leur propose : directrice, animatrice de l'École du Sabbat, ouvrière biblique. Elles devraient aussi avoir une bonne formation d'institutrice. — **Lettre 3, 1898.**

[428]

Des ouvriers d'expérience, non des adolescents — Le travail pastoral ne peut pas et ne doit pas être confié à de jeunes garçons, et les études bibliques ne devraient pas être confiées à des filles inexpérimentées, du seul fait qu'ils (elles) proposeront leurs services ; car il leur manque l'expérience religieuse voulue, ainsi que l'éducation et la formation suffisantes. Ces garçons et filles doivent être mis à l'épreuve pour voir ce qui en résultera ; à moins qu'ils ne soient fermement décidés à être tout ce que Dieu veut qu'ils soient, ils ne représenteront pas comme il convient notre cause et notre œuvre pour ce temps.

Nos sœurs engagées dans l'œuvre au service de chaque mission doivent avoir une réelle maturité, acquise auprès de ceux qui ont de l'expérience, et qui connaissent les voies et les moyens de travailler. Nos efforts missionnaires sont constamment freinés à cause du manque d'ouvriers ayant les qualifications requises, et la dévotion et la piété qui témoigneraient comme il convient en faveur de notre foi. — **Christian Education, 45, 46** (Publ. 1894).

Une tâche qui exige la connaissance — Les jeunes gens ne devraient ni expliquer les Écritures ni donner des causeries sur les prophéties quand ils ne possèdent pas la connaissance des importantes vérités de la Bible qu'ils tentent d'expliquer aux autres. Par ailleurs, il se peut qu'ils soient faibles dans les matières profanes de l'instruction, et qu'à cause de cela ils ne puissent faire autant de bien que s'ils avaient été instruits dans une bonne école. Aucun de ceux qui professent être disciples du Christ ne verra progresser son humilité ou sa spiritualité par l'ignorance. Un chrétien cultivé saura particulièrement apprécier les vérités de la Parole divine. Le Christ peut être grandement glorifié par ceux qui le servent intelligemment.

Le grand objectif de l'éducation est de nous permettre d'employer les facultés que Dieu nous a données, afin que la religion de la Bible soit dignement représentée et que Dieu en soit davantage glorifié. —

[429] **Testimonies for the Church 3 :160** (Publ. 1872).

Des ouvriers possédant une formation complète — Le troisième ange nous est présenté comme volant par le milieu du ciel, porteur d'un message qui doit être proclamé aux quatre points cardinaux. Ce message est le plus solennel jamais adressé aux mortels, et tous ceux qui sont en relation avec notre œuvre devraient éprouver avant tout le besoin d'une éducation, d'une formation complètes pour la cause de Dieu, en vue de leur utilité future. Des plans et des efforts devraient être faits pour développer la formation de cette catégorie de personnes qui envisagent de s'engager dans quelque branche de notre œuvre que ce soit. — **The Review and Herald, 21 juin 1887.**

Bien connaître les principes de la vérité — Sois assuré que tu comprends vraiment les principes de la vérité. Et lorsque tu rencontreras des contradicteurs, tu ne les aborderas pas avec ta seule force, mais un ange de Dieu se tiendra à tes côtés, t'aidant à répondre à toutes les questions que l'on pourra te poser. Jour après jour, tu dois, pour ainsi dire, t'enfermer seul à seul avec Jésus; alors tes paroles et ton exemple auront une puissante influence pour le bien. — **Ministère évangélique, 100** (Publ. 1915).

Création d'un fonds — Je souhaite créer un fonds destiné à rétribuer les femmes dévouées qui accomplissent un travail particulièrement efficace en donnant des études bibliques. Je dois dire aussi que nous devons former davantage d'ouvriers capables de donner des études bibliques. — **Lettre 83, 1899.**

Qualifications requises de ceux qui enseignent la Bible

Ce que l'on attend des femmes — Nous avons besoin de femmes ayant des principes fermes et qui soient déterminées ; de femmes qui croient que nous vivons vraiment dans les derniers jours, et que nous avons à faire connaître au monde un dernier et solennel message d'avertissement. Elles doivent être conscientes qu'elles sont engagées dans une œuvre importante avec pour mission de diffuser les rayons de lumière que le ciel a répandus sur elles. Rien ne peut détourner ces femmes de leur devoir. Rien ne les décourage dans leurs efforts. Elles ont la foi pour travailler pour le temps et l'éternité. Elles craignent Dieu, et elles ne renoncent pas à leur tâche devant la tentation d'obtenir un emploi plus lucratif ou devant des perspectives séduisantes. Elles observent le sabbat hebdomadaire comme un jour sacré, parce que Dieu l'a sanctifié et nous engage à le respecter. Elles préservent leur intégrité à tout prix. ... Ce sont de telles femmes qui témoignent comme il convient de notre foi, comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent [cf. **Proverbes 25 :11**]. ... Mes sœurs, Dieu vous appelle à travailler dans la moisson, et à apporter votre concours pour ramasser les gerbes. — **The Review and Herald, 19 décembre 1878.**

[430]

Des énergies nouvelles, intactes — Pour que l'œuvre puisse progresser sur tous les fronts, Dieu fait appel à la vigueur, au zèle et au courage de la jeunesse. Il a choisi les jeunes pour qu'ils prêtent main-forte à l'avancement de sa cause. Elaborer des plans avec lucidité et les réaliser avec courage exigent des énergies nouvelles, intactes. Des jeunes des deux sexes sont invités à consacrer à Dieu leurs forces juvéniles, afin qu'en exerçant leurs facultés, grâce à leur vivacité d'esprit et à leur dynamisme, ils puissent donner gloire au Seigneur et apporter le salut à leurs semblables. — **Counsels to Parents, Teachers, and Students, 535** (Publ. 1913).

Nous avons besoin de jeunes gens et de jeunes femmes qui ne chancellent pas au gré des circonstances, mais qui marchent avec

Dieu, qui prie beaucoup, et font de sérieux efforts pour obtenir le maximum de lumière. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, 537 (Publ. 1913).

Des femmes persévérantes — Toutes celles qui travaillent pour Dieu doivent posséder à la fois les qualités de Marthe et de Marie — un esprit de service et un profond amour de la vérité. L'égoïsme doit disparaître. Dieu demande des femmes sincères, empressées, au cœur tendre et dévoué, et qui soient fidèles aux principes reçus. Il demande des femmes persévérantes, animées d'un esprit d'abnégation et disposées à renoncer à leurs aises, des femmes qui concentrent toutes leurs aptitudes et toutes leurs possibilités sur le Christ, qui prêchent la Parole, prient avec les personnes dont elles ont gagné la confiance, et travaillent à la conversion des âmes. — *Testimonies for the Church 2* :472 (Publ. 1900).

[431]

Des femmes compétentes — Il y a des femmes de valeur qui ont eu le courage moral de prendre position en faveur de la vérité dont l'évidence s'imposait. Elles ont accepté la vérité en conscience. Elles ont du tact, de l'intuition et de bonnes capacités, et elles seront des ouvrières productives pour leur Maître. Nous avons besoin de femmes chrétiennes. — *The Review and Herald*, 19 décembre 1878.

Force de caractère et influence — Quelques-uns de ceux qui s'engagent dans le service missionnaire sont faibles, apathiques et facilement découragés. Manquant d'énergie, ils n'ont pas ces traits distinctifs qui poussent au travail, cette énergie qui déchaîne l'enthousiasme. Ceux qui veulent réussir doivent être courageux et optimistes, et cultiver non seulement les vertus passives, mais les vertus actives. Tout en répondant avec douceur, pour apaiser la colère, il faut qu'ils possèdent le courage d'un héros pour résister au mal. Avec la charité qui supporte tout, ils ont besoin d'une force de caractère qui rende leur influence positive. — *Le ministère de la guérison*, 430 (Publ. 1905).

Étudier les sujets à fond — Si vous êtes appelés à enseigner dans quelque branche que ce soit de l'œuvre de Dieu, vous êtes également appelés à vous mettre à l'école du Christ. Si vous voulez assumer la responsabilité solennelle d'instruire les autres, il est de votre devoir d'étudier à fond chacun des sujets que vous prétendez enseigner. — *Counsels on Sabbath School Work*, 31 (Publ. 1892).

Courage, force, énergie, persévérance — La vie chrétienne est bien plus que beaucoup ne se l'imaginent. Elle ne comprend pas seulement la bonté, la patience et la douceur, qui sont des grâces essentielles, mais encore le courage, la force, l'énergie et la persévérance. Le sentier que nous trace le Christ est étroit et exige de l'abnégation. Pour le suivre, pour affronter les difficultés et les découragements, il faut des hommes, et non des êtres faibles. ...

Certains n'ont aucune fermeté de caractère. Leurs plans et leurs desseins manquent de forme précise et de stabilité. Cette faiblesse, cette indécision, ce manque d'efficacité doivent être vaincus. Le vrai caractère chrétien ne s'adapte ni ne se soumet aux circonstances [432] adverses. Une force morale irréductible, une intégrité qui ne cède ni à la flatterie, ni à la corruption, ni à la menace, voilà ce qu'il nous faut. — **Le ministère de la guérison, 430, 431** (Publ. 1905).

Vigilance et promptitude — La cause de Dieu a besoin d'hommes capables de voir rapidement et d'agir instantanément, au moment opportun et avec énergie. Si vous tardez pour mesurer chaque difficulté et pour soupeser chaque problème que vous rencontrez, vous n'arriverez pas à grand-chose. En réalité, vous rencontrerez des obstacles et des ennuis à chaque pas, et vous devez être bien déterminés à les surmonter ; autrement, ce sont eux qui vous submergeront. — **Testimonies for the Church 3 :497** (Publ. 1875).

Faire preuve de diligence — Votre chambre peut être agrémentée de nombreux petits ornements placés là pour être admirés ; mais si vous n'aviez qu'un seul de vos yeux fixé sur la gloire de Dieu, vous feriez bien de vous débarrasser de ces petites idoles. En les manipulant, en les époussetant et en les remettant en place, on perd des moments précieux qui pourraient être employés à faire un travail utile. Mais si ces choses futiles ne sont pas mises de côté, alors vous avez une autre leçon à apprendre : soyez expéditive. Ne prenez pas dans vos mains chaque objet avec nostalgie, comme si cela vous faisait de la peine de vous en séparer. Le devoir de ceux qui sont lents est de faire des progrès sur ce point. Le Seigneur dit : "Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur." **Romains 12 :11.**

Quand vous préparez les repas, calculez le temps nécessaire, d'après celui qu'il vous faut habituellement pour cuire à point les aliments et pour mettre le couvert à l'heure prévue. Mais mieux

vaut être prêt cinq minutes à l'avance que cinq minutes en retard. Pour la vaisselle également, le travail peut être fait rapidement, et pourtant avec soin. Les habitudes de lenteur nécessitent beaucoup de travail pour très peu de chose. Si vous le voulez, vous pouvez vous débarrasser de ces habitudes qui frisent la manie. L'exercice du pouvoir de la volonté donnera à vos mains une plus grande dextérité.

[433] — *The Youth's Instructor*, 28 janvier 1897.

Méthodes d'enseignement biblique

Le style des études bibliques — Nous devons nous lever et coopérer avec le Christ. ... Obéissez à l'ordre de mission évangélique ; allez dans les chemins et le long des haies. Allez partout où vous le pouvez. Donnez des études bibliques simples et vivantes, qui exerceront une bonne influence sur les esprits. — *Manuscrit 53, 1910.*

Inciter les gens à étudier — Le message-test pour notre temps doit être annoncé si clairement et avec un tel zèle que les auditeurs en seront impressionnés et qu'ils éprouveront le désir d'étudier les Écritures. — *Testimonies for the Church 9 :109* (Publ. 1909).

Aborder la Bible dans un esprit réceptif — Celui qui étudie la Bible doit s'approcher d'elle avec l'esprit d'un chercheur. Il doit scruter ses pages non pour y trouver de quoi soutenir ses opinions, mais afin de savoir ce que Dieu dit. — *Education, 189* (Publ. 1903).

Agir selon un plan précis — Tout enseignant doit veiller à ce que son travail aboutisse à des résultats réels. Avant de présenter un sujet, il doit avoir à l'esprit un plan précis et savoir exactement quel but il veut atteindre. Il ne s'estimera pas satisfait aussi longtemps que ses élèves n'ont pas compris le principe impliqué, perçu la vérité qu'il renferme, aussi longtemps qu'ils ne sont pas capables de formuler clairement ce qu'ils ont appris. — *Education, 233, 234* (Publ. 1903).

Rester simple — Ne cherchez jamais à employer des mots qui donneront l'impression que vous êtes très instruit. Plus vous serez simple, mieux vos paroles seront comprises. — *Testimonies for the Church 6 :383* (Publ. 1900).

Mieux vaut expliquer qu'argumenter — Il est parfois bon d'argumenter, mais une explication de la Parole de Dieu donnée avec simplicité est beaucoup plus efficace. Les enseignements du Christ étaient si clairement illustrés que le plus ignorant pouvait rapidement en comprendre le sens. Jésus ne faisait jamais usage, dans ses discours, de mots savants, d'expressions recherchées ; son

[434]

langage était simple et toujours à la portée du commun peuple. Il ne conduisait pas ses auditeurs par des chemins où ils n'auraient pu le suivre. — *Ministère évangélique*, 163 (Publ. 1915).

Ne pas multiplier les arguments — Ce n'est pas une bonne méthode d'être trop explicite, de dire tout ce qu'il y a à dire sur un certain sujet, alors que quelques arguments emporteraient la conviction et suffiraient à réduire au silence les contradicteurs. — *Gospel Workers*, 376 (Publ. 1915).

Présenter la vérité d'une manière accessible — De nos jours, alors que les fables séduisantes se multiplient et attirent les esprits, la vérité présentée avec simplicité, et accompagnée de quelques arguments solides, est préférable à toute une série de preuves pour convaincre les auditeurs. Pour beaucoup de personnes, affirmer a plus d'effet que de longues argumentations. — *Testimonies for the Church 3 :36* (Publ. 1872).

Règle après règle — Que la vérité soit présentée telle qu'elle est en Jésus, règle après règle, précepte sur précepte, un peu ici, un peu là [cf. *Ésaïe 28 :10*]. — *Testimonies for the Church 9 :240* (Publ. 1909).

Le pouvoir de la sympathie chrétienne — Des paroles bienveillantes, prononcées avec simplicité, de petites attentions spontanément prodiguées, chasseront les nuages de la tentation et du doute qui obscurcissent l'âme. La chaleureuse manifestation d'une sympathie chrétienne, témoignée sans affectation, a le pouvoir d'ouvrir la porte des cœurs qui ont besoin de l'attouchement délicat de l'Esprit du Christ. — *Testimonies for the Church 9 :30* (Publ. 1909).

Trouver le chemin des cœurs — Partout où vous le pouvez, pénétrez dans les foyers, saisissez-en l'occasion. Prenez votre Bible et donnez accès aux grandes vérités qu'elle contient. Votre succès ne dépendra pas tellement de vos connaissances et de vos talents, mais surtout de votre aptitude à trouver le chemin des cœurs. En pénétrant dans les foyers, vous pourrez changer le cours des pensées plus facilement que par le discours le plus habile. — *Ministère évangélique*, 187 (Publ. 1915).

[435]

Dire et faire — Il ne s'agissait pas d'exposer une sèche théorie ; ceux qui enseignaient la vérité devaient eux-mêmes se conformer à ses principes. Ce n'est qu'en réfléchissant le caractère de Dieu dans

une vie noble et consacrée qu'il est possible d'exercer une bonne influence sur ses semblables. — *Education*, 36 (Publ. 1903).

L'influence de la Croix — La croix du calvaire doit être élevée bien haut pour que l'esprit des gens s'y absorbe et que leurs pensées se concentrent sur elle. Les ouvriers devront faire briller sur le monde des rayons de lumière, comme des agents vivants pour illuminer la terre. — *Thoughts from the Mount of Blessing*, 70 (Publ. 1896).

Prêcher moins, enseigner davantage — Le meilleur travail que vous puissiez accomplir, c'est d'enseigner, d'éduquer. Toutes les fois que vous pouvez avoir l'occasion d'agir de la sorte, allez dans quelque famille et laissez les gens vous poser des questions. Répondez-leur avec patience, avec humilité. Continuez ce travail en relation avec vos conférences. Prêchez moins et enseignez davantage par les études bibliques et la prière dans les familles ou dans de petits cercles. — *Ministère évangélique*, 187 (Publ. 1915).

Chaleur et sollicitude — Beaucoup d'ouvriers échouent dans leur tâche parce qu'ils n'entrent pas en contact suffisamment étroit avec ceux qui ont besoin de leur aide. Bible en main, ils devraient chercher, avec délicatesse, à connaître les objections qui existent dans l'esprit de ceux qui demandent : "Qu'est-ce que la vérité ?" Il faudrait, avec soin et avec douceur, les guider et les éduquer, comme on le fait pour des élèves à l'école. Beaucoup de gens doivent se débarrasser de théories qu'ils ont cru longtemps être la vérité. A mesure qu'ils s'aperçoivent qu'ils ont été dans l'erreur au sujet de la Bible, ils tombent dans la perplexité et le doute. Ils ont alors besoin d'une chaude sympathie et d'une aide judicieuse. Il faut qu'on les instruisse avec soin, qu'on prie pour eux et avec eux, qu'on veille sur eux avec une grande sollicitude. — *Gospel Workers*, 190, 191 (Publ. 1915).

L'amour du Christ — son pouvoir — Le Christ attirait à lui le cœur de ses auditeurs en leur manifestant son amour ; puis, progressivement, à mesure qu'ils étaient capables de les comprendre, il leur exposait les grandes vérités du royaume. Nous aussi devons apprendre à nous mettre à la portée des gens, à nous placer à leur niveau. S'il est vrai que les exigences de la loi de Dieu doivent être présentées au monde, nous ne devons cependant jamais oublier que l'amour, l'amour du Christ, est la seule puissance capable d'émouvoir les cœurs et de les conduire à l'obéissance.

Toutes les grandes vérités bibliques sont centrées sur le Christ ; bien comprises, toutes conduisent à lui. Que Jésus soit présenté comme l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin du grand plan de la rédemption. Exposez aux gens des sujets qui sont de nature à fortifier leur confiance en Dieu et en sa Parole et qui les incitent à sonder ses enseignements pour eux-mêmes. A mesure qu'ils progresseront, pas à pas, dans l'étude de la Bible, ils seront mieux à même d'apprécier la beauté et l'harmonie de ses précieuses vérités. — *The Review and Herald*, 13 juin 1912.

Chaque chose en son temps — Vous ne devriez pas penser qu'il est de votre devoir de présenter des arguments en faveur du sabbat dès que vous entrez en contact avec les gens. Si quelqu'un soulève la question, dites qu'il ne vous appartient pas d'en parler maintenant. Mais quand vos auditeurs ont abandonné leur cœur, leur esprit et leur volonté à Dieu, ils sont dans les dispositions requises pour apprécier en toute impartialité ces vérités solennelles qui obligent à une prise de position. — *Lettre 77*, 1895.

Ne pas tomber dans l'aridité — Les formules figées, les phrases toutes faites, la polémique, ne produisent rien de bon. L'amour attendrissant de Dieu agissant dans le cœur des ouvriers sera perçu par ceux auprès desquels ils exercent leur ministère. Les âmes sont assoiffées des eaux de la vie. Ne soyez pas des citernes vides. Si vous leur révélez l'amour du Christ, vous pourrez conduire ceux qui sont affamés et assoiffés à Jésus qui leur donnera le pain de vie et les eaux du salut. — *Lettre 77*, 1895.

[437] **Racontez votre conversion** — Faites appel à toutes les énergies spirituelles possibles. Dites à ceux que vous visitez que la fin de toutes choses est proche. Le Seigneur Jésus ouvrira la porte de leur cœur et impressionnera leur esprit de façon durable. Efforcez-vous de tirer hommes et femmes de leur indifférence spirituelle. Racontez-leur comment vous avez rencontré Jésus et combien vous avez été béni depuis que vous travaillez à son service. Dites-leur quel bienfait vous éprouvez quand vous vous asseyez à ses pieds, et que vous apprenez les précieux enseignements de sa Parole. Parlez-leur du bonheur, de la joie que l'on éprouve dans la vie chrétienne. Vos paroles chaleureuses, empressées, les convaincront que vous avez trouvé la perle de grand prix. Que vos paroles dynamiques et encourageantes témoignent que vous avez manifestement trouvé la voie

par excellence. Voilà en quoi consiste le vrai travail missionnaire, et quand cela est mis en pratique, beaucoup s'éveillent comme tirés d'un rêve. — *Testimonies for the Church 9 :38* (Publ. 1909).

Autrefois... aujourd'hui — Autrefois, certains prédicateurs s'occupaient d'une personne après l'autre, disant : "Seigneur, aide-moi à sauver cette âme." Mais aujourd'hui de pareils cas sont rares. Combien y en a-t-il qui se comportent comme s'ils comprenaient vraiment le danger que courent les pécheurs ? Combien présentent à Dieu par la prière ceux qu'ils savent en péril, le suppliant de les sauver ? — *Ministère évangélique, 61* (Publ. 1915).

Enseignements prodigués par le grand Maître

Suivre l'exemple du Maître — Si vous présentez la Parole comme le faisait Jésus, ceux qui vous écoutent seront profondément impressionnés en entendant les vérités que vous enseignez. Il acquerront la conviction que c'est la Parole du Dieu vivant. — *Testimonies for the Church 9 :143* (Publ. 1909).

[438] **Amour et patience** — Il [Jésus] prêchait à la foule avec amour et patience. Sa sagesse profonde et pénétrante connaissait les besoins de chacun de ses auditeurs ; et lorsque le message de paix et d'amour qu'il leur apportait était repoussé, son cœur souffrait de mortelles angoisses. — *Ministère évangélique, 45* (Publ. 1915).

Douceur et humilité — Il n'y avait dans son comportement pas la moindre trace de sectarisme ni de froide austérité. Le Rédempteur du monde avait plus qu'une nature angélique ; cependant, son être, uni à la majesté divine, était empreint d'une douceur et d'une humilité qui attiraient à lui tous les humains. — *Thoughts from the Mount of Blessing, 29, 30* (Publ. 1896).

Le don de valoriser les hommes — Dans tout être humain, il [Jésus] discernait des possibilités infinies. Il voyait les hommes comme ils pouvaient être : transfigurés par sa grâce, dans "la beauté de l'Éternel, notre Dieu" [*Psaumes 90 :17*, vers. Lausanne]. Les regardant avec espoir, il leur inspirait l'espoir. Se présentant à eux avec confiance, il leur inspirait la confiance. Révélant en lui-même le véritable idéal de l'homme, il éveillait chez celui-ci le désir de l'atteindre. En sa présence, les âmes méprisées et déchues comprenaient qu'elles étaient encore humaines, et il leur tardait de se montrer dignes de sa considération. Dans plus d'un cœur mort en apparence à toutes les choses saintes, il éveillait de nouvelles ambitions vers le bien. A plus d'un être désespéré, il faisait comprendre la possibilité d'une vie nouvelle. — *Education, 76* (Publ. 1903).

Une puissance persuasive — Tandis que les hommes et les femmes écoutaient les vérités qui tombaient de ses lèvres, si différentes des traditions et des dogmes enseignés par les rabbins, l'espoir

naissait dans les cœurs. Il y avait tant de ferveur dans son enseignement qu'il allait droit au cœur, avec une puissance persuasive. — *Ministère évangélique, 182* (Publ. 1915).

Un courant vivifiant — Quand il traversait villes et villages, il était comme un courant vivifiant, d'où émanait l'enthousiasme et la joie. — *Le ministère de la guérison, 19* (Publ. 1905).

Nous pouvons être joyeux — Dieu ne veut pas voir des visages renfrognés. Il ne veut pas que qui que ce soit se montre triste et sombre. Il veut que vous vous redressiez pour regarder à lui, et que vous le laissiez répandre sur vous l'éclat du Soleil de justice. — *Manuscrit 42, 1894.*

[439]

Le Sauveur parlait avec autorité — Malgré la simplicité de son enseignement, il [Jésus] parlait avec autorité, ce qui établissait un contraste avec l'enseignement donné par d'autres docteurs. Les rabbins s'exprimaient avec des doutes et de l'hésitation, comme si les Écritures étaient susceptibles d'interprétations opposées. Leurs auditeurs étaient dans une incertitude croissante. Mais Jésus enseignait les Écritures en leur attribuant une autorité indiscutable. Quel que fût le sujet, il le présentait avec puissance, et ses arguments étaient irréfutables. — *Jésus Christ, 236, 237* (Publ. 1898).

Le désir de sauver les pécheurs — Le même désir intense de sauver les pécheurs qui a caractérisé la vie du Sauveur anime aussi la vie de son véritable disciple. — *Testimonies for the Church 7 :10* (Publ. 1902).

Une puissance contraignante — La prompte obéissance de ces hommes [Simon, Jacques et Jean] est remarquable : ils ne posèrent aucune question et ne s'inquiétèrent d'aucune rétribution. L'appel du Christ portait en lui une puissance contraignante. — *Ministère évangélique, 20* (Publ. 1915).

Les fruits d'un travail biblique

Assisté par les anges — Quand l'ouvrier cherche à transmettre à ses semblables la lumière que Dieu lui a donnée, le Seigneur lui accorde un surcroît de lumière. Et en faisant de son mieux, les regards fixés sur la gloire de Dieu, le prédicateur prend conscience de la valeur des âmes. Tandis qu'il va de porte en porte, expliquant les Écritures à ceux dont l'esprit est enténébré, les anges de Dieu l'assistent pour qu'il impressionne les cœurs de ceux qui ont soif de l'eau de la vie. — *The Review and Herald*, 6 octobre 1896.

[440] **Le Seigneur vient en aide à ceux qui enseignent la Bible** — Que les solides raisons de notre foi soient exposées et appuyées sur la Parole de Dieu, et que le pouvoir sanctifiant de la vérité trouve le chemin des cœurs et des esprits de ceux qui en sont convaincus. Quand des collaborateurs donnent des études bibliques chez les gens, on peut être assuré que le Seigneur influence les esprits comme il le fait lors des réunions publiques. — *Lettre 160*, 1901.

La Parole peut faire des miracles — Il faudra toujours lutter pour trouver accès au cœur des êtres ignorants ou malveillants. Mais est-ce que nous déployons personnellement des efforts sérieux et sincères comme nous le devrions ? Est-ce que nous ne nous tenons pas trop à l'écart des pauvres âmes mortes par leurs offenses et leurs péchés ? Est-ce que chacun de nous ne pourrait pas se revêtir de l'ardeur du Christ, et faire plus qu'il ne fait ?

Je crains que cette foi vitale ne nous fasse défaut. Pourquoi ne pas nous galvaniser contre les déceptions et les tentations au découragement ? Dieu est miséricordieux, et grâce à la vérité qui réjouit, purifie et ennoblit la vie, nous pouvons réaliser une œuvre sérieuse et solide pour Dieu. La prière et la foi permettront d'accomplir des merveilles. La Parole peut nous servir d'épée dans nos combats. Des miracles peuvent être accomplis par la Parole ; car elle est utile en toutes choses. — *Lettre 75*, 1896.

La valeur d'une âme — L'âme qui s'est donnée au Christ est plus précieuse à ses yeux que le monde entier. — **Jésus Christ, 479** (Publ. 1898).

S'il n'y avait eu qu'une seule âme pour accepter l'Évangile de la grâce, le Christ aurait quand même consenti, pour la sauver, à vivre une vie de labeur et d'humilité, et à mourir sur la croix. — **Le ministère de la guérison, 109** (Publ. 1905).

Cette œuvre doit aller de l'avant, contre vents et marées — Beaucoup entendront le message, mais refuseront d'y prêter attention; néanmoins, ce message doit être délivré à tous avec clarté. La vérité ne doit pas seulement être présentée lors de réunions publiques, mais il faut faire un travail de maison en maison. Que cette œuvre progresse au nom du Seigneur. Ceux qui s'y engagent ont les anges du ciel pour compagnons. Ils résisteront aux assauts lancés par l'ennemi contre ceux qui collaborent avec Dieu. — **Lettre 140, 1903.**

[441]

Confiance dans les promesses divines — Il se peut que pendant un certain temps, la bonne semence passe inaperçue dans un cœur dur, intéressé, épris du monde et donne l'impression de n'y avoir pas pris racine. Mais par la suite, sous l'influence de l'Esprit-Saint, l'invisible semence lève et porte enfin du fruit à la gloire de Dieu. Dans notre travail journalier, nous ne savons pas ce qui réussira, ceci ou cela. Nous n'avons pas à nous en préoccuper, nous devons accomplir notre tâche et laisser à Dieu le soin du résultat. "Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main" **Ecclésiaste 11 :6**. L'Éternel a déclaré, en faisant alliance avec la famille humaine : "Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson ... ne cesseront point." **Genèse 8 :22**. C'est en se reposant sur cette promesse que l'agriculteur laboure et sème. Notre confiance ne doit pas être moindre au sujet des semailles spirituelles : "Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins." **Ésaïe 55 :11**. "Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes." **Psaumes 126 :6**. — **Les paraboles de Jésus, 49** (Publ. 1900).

Un juste salaire pour les femmes travaillant au service de l'Évangile

A travail égal, salaire égal — Quand cela est possible, que le prédicateur et sa femme aillent ensemble. Souvent, l'épouse peut travailler aux côtés de son mari, et accomplir une noble tâche. Elle peut visiter les foyers et venir en aide aux femmes d'une manière qui n'est pas à la portée des maris. ...

[442] Choisissez des femmes qui travailleront avec sérieux. Le Seigneur emploiera des femmes intelligentes pour l'enseignement. Et que personne ne pense que ces femmes, qui comprennent la Parole, et qui sont capables d'enseigner, ne doivent pas être rétribuées pour leur travail. Elles devraient être payées aussi bien que leurs maris. Dans l'œuvre qui consiste à présenter la vérité, les femmes ont un rôle important à jouer. Grâce à leur délicatesse féminine et en usant de leur connaissance de la vérité biblique, elles peuvent surmonter des difficultés que nos frères ne sont pas capables de vaincre. Nous avons besoin de femmes qui travaillent en collaboration avec leur mari, et nous devrions encourager celles qui désirent se consacrer à ce type d'action missionnaire. — *Lettre 142, 1909.*

Une grande œuvre doit être accomplie dans notre monde, et chaque talent doit être employé selon des principes équitables. Si une femme est appelée par le Seigneur à accomplir une tâche donnée, son travail doit être apprécié à sa juste valeur. Chaque ouvrier, chaque ouvrière doit recevoir ce qui lui est dû.

On peut penser que c'est une bonne chose d'accepter que des personnes consacrent leurs talents et leurs efforts sincères à l'œuvre de Dieu, sans percevoir aucun salaire. Mais c'est là une injustice, puisqu'on refuse de payer à ces ouvriers ce qui leur est dû. Dieu n'approuvera certainement pas une telle pratique. Ceux qui ont imaginé ce système ont pu croire qu'ils rendraient service à Dieu en ne puisant pas dans le trésor pour rétribuer ces gagners d'âmes qui craignent le Seigneur. Mais l'heure de la juste rétribution viendra en son temps ; alors, ceux qui ont conçu cette manière d'agir et qui

ont cru ainsi faire preuve de sagesse seront couverts de confusion à cause de leur égoïsme. Dieu voit les choses sous un angle tout à fait différent de celui qu'envisagent les hommes avec leurs limites.

Qu'ils soient hommes ou femmes, ceux qui travaillent avec sérieux et qui se dépensent sans compter apportent des gerbes au Maître ; et les personnes converties grâce à leurs efforts verseront leurs dîmes au trésor. Quand il faut recourir à l'abnégation à cause du manque de moyens financiers, qu'on ne permette pas à quelques femmes qui peinent à la tâche de faire à elles seules le sacrifice, mais que celui-ci soit partagé entre tous. "Je hais ce qui est injustement dérobé" *Ésaïe 61 :8*, La Pléiade. — *Manuscrit 47, 1898*.

L'utilisation de la dîme — La dîme doit être destinée à rétribuer ceux qui travaillent au service de la Parole et de la doctrine, qu'ils soient hommes ou femmes. — *Manuscrit 149, 1899*.

Ce qui peut réduire le nombre de femmes travaillant au service de Dieu — On a parfois été injuste avec des femmes qui étaient tout aussi dévouées que leur mari et dont Dieu reconnaît qu'elles sont utiles dans le ministère. La pratique qui consiste à payer les hommes et à ne pas payer les femmes, lorsqu'elles collaborent avec eux, n'est pas en harmonie avec la volonté du Seigneur. Si nos fédérations agissent ainsi, on risque de décourager nos sœurs de se préparer pour une œuvre dans laquelle elles devraient s'engager. Dieu est un Dieu de justice ; si donc les prédicateurs reçoivent un salaire pour leur travail, leurs épouses qui se dévouent d'une manière aussi désintéressée qu'eux devraient également être rétribuées en plus du traitement de leur mari, même si elles n'en expriment pas le désir.

[443]

Les adventistes du septième jour ne doivent en aucune façon sous-estimer le travail des femmes. Si une femme confie le soin de sa maison à une personne fidèle et sage, et que la garde de ses enfants est convenablement assurée, alors qu'elle-même se consacre à l'œuvre du Seigneur, la fédération dont elle dépend devrait avoir la sagesse de comprendre qu'il est juste de la rétribuer. — *Ministère évangélique, 441, 442* (Publ. 1915).

Si les femmes accomplissent la tâche qui, pour beaucoup de ceux qui travaillent au service de la Parole et de la doctrine, n'est pas la plus agréable, et si le travail de ces femmes témoigne qu'elles accomplissent une œuvre qui a été manifestement négligée, leur

labeur ne devrait-il pas être considéré comme aussi prometteur que celui des prédicateurs consacrés, ne justifie-t-il pas le salaire de celles qui travaillent ainsi ? ...

Ce n'est pas aux humains de trancher en la matière. Le Seigneur s'est prononcé sur ce point. Vous devez faire votre devoir à l'égard des femmes qui travaillent pour l'Évangile, dont les efforts prouvent qu'elles font une œuvre primordiale pour faire connaître la vérité dans les familles. La tâche qu'elles accomplissent est exactement celle qui doit l'être, et elle mérite d'être encouragée. A bien des points de vue, une femme peut instruire d'autres femmes d'une manière qui n'est pas à la portée d'un homme. La cause subirait une grande perte si elle devait se priver du précieux concours des femmes. A réitérées fois, le Seigneur m'a montré que les sœurs qui enseignent sont tout aussi utiles que les hommes pour faire le travail auquel il les a destinées. — **Manuscrit 142, 1903.**

[444]

Mises en garde adressées à ceux qui enseignent la Bible

Un travail éprouvant — Nous avons besoin de femmes aussi bien que d'hommes pour la tâche qui doit être accomplie. Ces femmes, qui œuvrent pour le salut de leurs semblables en faisant du porte à porte, qui est un travail éprouvant, plus éprouvant que de s'adresser à un auditoire, devraient être rétribuées pour ce travail. — *Manuscrit 149, 1899.*

Éviter le surmenage — Les sœurs qui sont employées dans l'œuvre risquent de se voir demander de travailler trop durement sans pouvoir prendre les moments de repos nécessaires. Des charges aussi lourdes ne devraient pas leur être imposées. Certaines n'iront pas jusqu'à s'abîmer la santé, tandis que d'autres, plus scrupuleuses, souffriront de surmenage. Tout le monde, particulièrement les femmes, a besoin de prendre du repos. — *Lettre 61, 1896.*

Frère X, j'ose espérer que vous prendrez bien soin de la santé de sœur... Ne permettez pas qu'elle travaille au point de mettre à mal son système nerveux. Vous voyez certainement ce que je veux dire. Il faut qu'elle comprenne que nous sommes des êtres mortels et que si nous ne veillons pas à notre santé, nous risquons de la perdre. — *Lettre 44, 1900.*

Quand il faut agir de manière indépendante — Il est des circonstances où il est bon qu'une femme agisse rapidement et de façon indépendante, prenant des décisions dans le sens qu'elle sait être la voie du Seigneur. La femme doit se tenir aux côtés de son mari comme son égale, partageant avec lui toutes les responsabilités de l'existence, témoignant du respect pour celui qui l'a choisie comme la compagne de sa vie. — *Manuscrit 17, 1891.*

Éviter de vanter les hommes et d'user de familiarités avec eux — Je suis préoccupée de voir que des hommes sont vantés, flattés et qu'on est aux petits soins avec eux. Dieu a révélé qu'en fait, ceux qui sont l'objet de telles attentions ne sont pas dignes de prononcer son nom. Malgré cela, ils sont exaltés jusqu'aux cieux dans

[445] l'esprit de l'homme limité, qui ne peut voir que les apparences extérieures. Mes sœurs, ne cajolez jamais, ne flattez jamais de pauvres hommes faibles et faillibles, qu'ils soient jeunes ou vieux, mariés ou célibataires. Vous ignorez leurs faiblesses, et vous ne savez pas que ces attentions et ces flatteries que vous leur prodiguez peuvent les mener à leur perte. Je suis inquiète de constater le manque de clairvoyance, de sagesse dont beaucoup font preuve concernant ce genre de familiarités. ...

Les hommes mariés qui acceptent les attentions, les louanges et les marques d'amitié des femmes peuvent être bien sûrs que l'amour et la sympathie de telles personnes ne sont pas dignes d'être reçus ; ils ne sont que pacotille. ...

J'insiste à nouveau auprès de vous sur la nécessité de cultiver la pureté dans toutes vos pensées, vos paroles et vos actions. Nous sommes individuellement responsables devant Dieu, ce que nul ne peut faire à notre place. Nous devons rendre la société meilleure qu'elle n'est, par le précepte, par des efforts personnels et par l'exemple. S'il est vrai que nous devons chercher à être sociables, que ce ne soit pas seulement pour nous distraire, mais avec un objectif à l'esprit. Il y a des âmes à sauver. — **The Review and**

[446] **Herald, 10 novembre 1885.**

Section 15 — L'évangélisation par le chant

Le chant : un ministère

Un moyen pour sauver les âmes — Les chants qui jaillissent des cœurs en accents clairs et nets sont un des moyens dont Dieu se sert pour sauver les âmes. — *Témoignages pour l'Église 2 :232* (Publ. 1889).

La dynamique du chant — Dans leurs pérégrinations à travers le désert, les enfants d'Israël égayaient leur marche par la musique des chants sacrés. C'est de cette manière que Dieu conseille à ses enfants aujourd'hui de mettre de la joie dans leur vie de pèlerins. Il y a peu de moyens plus efficaces pour fixer dans la mémoire les paroles de Dieu que de les répéter dans un cantique. Le chant recèle une merveilleuse puissance : il peut apaiser une nature violente ou rustre, éveiller l'esprit, susciter la sympathie, créer l'harmonie dans l'action et chasser la mélancolie ou les appréhensions qui brisent le courage et diminuent les forces.

C'est aussi l'un des moyens les plus efficaces pour graver dans le cœur les vérités spirituelles. Combien souvent la mémoire rappelle à l'âme angoissée ou presque désespérée une parole de Dieu — le message depuis longtemps oublié d'un chant d'enfance peut-être. La tentation perd alors son attrait, la vie semble reprendre un nouveau sens, une nouvelle orientation, et le courage et la joie ainsi obtenus se communiquent à d'autres âmes. — *Education, 167, 168* (Publ. 1903).

[447] **Un sermon sans fin** — Ces paroles [le cantique de Moïse] furent répétées à tout Israël et formèrent un cantique qui fut souvent chanté et dont la mélodie s'exprimait par des accents enthousiastes. Ce fut un trait de sagesse de Moïse de lui inculquer la vérité par le chant, de sorte que grâce aux accords de la mélodie, elle se grave dans l'esprit de la nation tout entière, des jeunes comme des vieux. Il était important que les enfants apprennent le cantique, car à travers les paroles, ils recevaient avertissements, reproches et encouragements. Ce cantique était un perpétuel sermon. — *Manuscrit 71, 1897*.

Une influence de longue portée — Le chant faisant désormais partie du service divin, le roi [David] composa des psaumes destinés à être chantés non seulement par les Lévites dans les solennités du sanctuaire, mais aussi par le peuple lors de ses trajets vers l'autel national, à l'occasion des fêtes annuelles. Ces cantiques exercèrent une influence de longue portée et eurent pour effet de délivrer la nation hébraïque de l'idolâtrie. Parmi les peuples voisins, beaucoup furent favorablement impressionnés à l'égard du Dieu d'Israël, qui avait réalisé d'aussi grandes choses pour son peuple. — **Patriarchs and Prophets, 711** (Publ. 1890).

Un moyen d'attirer les âmes à la vérité — Voici quelques jours, mon esprit fut beaucoup travaillé tandis que je considérais ce que nous pourrions faire pour présenter la vérité aux populations de ces grandes villes. Nous sommes sûrs que si ces hommes avaient l'occasion d'entendre le message, certains accepteraient la vérité, et à leur tour la communiqueraient à d'autres.

Les ecclésiastiques mettent en garde leurs fidèles en leur disant que nous leur présentons une doctrine dangereuse et que, s'ils viennent l'entendre, ils seront dupés et induits en erreur par des idées étranges. Si seulement nous pouvions faire entendre le message aux hommes, les préjugés tomberaient. Nous prions dans ce sens et nous croyons que le Seigneur nous indiquera une solution pour que les messages d'avertissement et d'instruction puissent être transmis dans ces derniers jours.

Une nuit, j'eus l'impression d'assister à une réunion de comité où l'on discutait de ces questions. Et un homme particulièrement sérieux et très digne me dit : “Vous priez pour que le Seigneur suscite des hommes et des femmes compétents pour qu'ils se consacrent à l'œuvre. Or, vous avez parmi vous des talents qu'il suffit de découvrir”. Plusieurs propositions judicieuses furent faites, puis quelques paroles furent prononcées que je reproduis ici en substance : “J'attire votre attention sur le talent de chanteur qui devrait être cultivé ; car la voix humaine utilisée pour le chant est un des talents que Dieu nous a accordés pour qu'ils soient employés pour sa gloire. L'ennemi de toute justice tire largement avantage de ce talent pour arriver à ses fins. Ainsi, ce qui est un don de Dieu destiné au bien des âmes est dénaturé, détourné de son but, et contribue à réaliser les objectifs de Satan. Lorsqu'il est consacré au Seigneur pour servir sa cause, le

[448]

talent du chant est une bénédiction. ... a ce talent, mais qui n'est pas apprécié. Il faudrait prendre en considération ses capacités ; ainsi son talent permettra d'attirer le public, et le message de la vérité sera entendu". — **Lettre 62, 1893.**

La communion avec Dieu — Il faut qu'il y ait relation vivante avec Dieu dans la prière, et relation vivante dans les cantiques de louange et d'action de grâces. — **Lettre 96, 1898.**

Résister à l'ennemi — Quand le Christ était enfant comme les enfants que nous connaissons aujourd'hui, il fut tenté de pécher, mais il ne succomba pas à la tentation. Lorsqu'il grandit, il fut tenté, mais les cantiques que sa mère lui avait appris lui revenaient à l'esprit, et il élevait la voix en accents de louange. Avant même de s'en rendre compte, ses camarades se mettaient à chanter avec lui. Dieu veut que nous utilisions toutes les facultés que le ciel met à notre disposition pour que nous résistions à l'ennemi. — **Manuscrit 65, 1901.**

Apporter la joie du ciel — Les premières heures du matin le [Jésus] trouvaient souvent dans un lieu écarté, méditant, sondant les Ecritures ou priant. Il saluait la lumière du matin par des chants. Par ses hymnes d'action de grâces, il égayait ses heures de labeur et apportait la joie des cieux à ceux qui étaient épuisés et découragés par leurs durs labeurs. — **Le ministère de la guérison, 41** (Publ. 1905).

[449] **Le chant de louange** — Il lui [Jésus] arrivait souvent d'exprimer la joie de son cœur par le chant de psaumes et de célestes cantiques. Les habitants de Nazareth l'entendaient exprimer des louanges et des remerciements à Dieu. Il se tenait par le chant en communion avec le ciel ; et lorsque ses camarades éprouvaient la fatigue du travail, de douces mélodies sortant de ses lèvres venaient les reconforter. Ses louanges semblaient bannir les mauvais anges, et parfumer comme un encens le lieu où il était. L'esprit de ses auditeurs s'envolait de ce terrestre exil vers la patrie céleste. — **Jésus Christ, 57** (Publ. 1898).

Une arme contre le découragement — Si on louait beaucoup plus le Seigneur et s'il y avait moins de jérémiades, on remporterait davantage de victoires. — **Lettre 53, 1896.**

Nos louanges et notre gratitude devraient s'exprimer par des cantiques. Lorsque nous sommes tentés, au lieu de donner libre cours à nos sentiments, chantons les louanges de Dieu.

Le chant est une arme dont on peut toujours se servir contre le découragement. En ouvrant ainsi nos cœurs à la lumière qu'apporte la présence du Sauveur, nous pourrions jouir de la santé et de la bénédiction divine. — **Le ministère de la guérison, 218** (Publ. 1905).

Le devoir des parents — Matin et soir, réunissez vos enfants pour le culte de famille au cours duquel vous lirez la Parole de Dieu et chanterez ses louanges. Enseignez-leur à mémoriser la loi de Dieu. A propos des commandements, les Israélites avaient reçu les instructions suivantes : “Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.” **Deutéronome 6 :7**. C'est pourquoi Moïse prescrivit aux Israélites de mettre en musique les paroles de la loi. Tandis que les enfants plus âgés jouaient des instruments, les plus jeunes marchaient en chantant en chœur les cantiques de la loi de Dieu. Plus tard, ils gardaient dans leurs mémoires les paroles de cette loi qu'ils avaient apprises pendant leur enfance.

S'il était important pour Moïse de composer un cantique sur le thème des commandements, afin qu'au cours de la traversée du désert les enfants puissent apprendre à chanter la loi verset après verset, combien il est vital aujourd'hui d'inculquer à nos enfants la Parole de Dieu ! Coopérons avec le Seigneur pour enseigner à nos enfants à garder scrupuleusement les commandements. Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour faire de la musique dans nos foyers, et que Dieu puisse venir y habiter. — **The Review and Herald, 8 septembre 1904.**

[450]

Le ciel tout entier fait entendre des accents de joie — Nous devons avoir toujours présente à l'esprit la grande joie manifestée par le berger lorsqu'il retrouve sa brebis perdue. Il appelle ses voisins et il les invite à s'associer à son bonheur. “Réjouissez-vous avec moi, leur dit-il, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.” **Luc 15 :6**. Le ciel tout entier fait écho à sa joie. Le Père lui-même exprime par des chants sa satisfaction de voir la brebis retrouvée. Quels saints transports de joie renferme cette parabole ! Vous avez le privilège de pouvoir y participer. — **Témoignages pour l'Église 2 :477** (Publ. 1900).

La musique dans l'évangélisation

Un moyen de faire pénétrer la vérité — Le chant est l'un des moyens les plus efficaces pour faire pénétrer la vérité dans les cœurs. C'est souvent par le chant des cantiques que la repentance et la foi ont été obtenues. — *Le ministère de la bienfaisance, 72 The Review and Herald, 6 juin 1912.*

Instruments de musique — Mettons à contribution le talent du chant dans l'œuvre du Seigneur. L'utilisation des instruments de musique n'est nullement répréhensible. Dans les temps anciens, on en faisait usage lors des services religieux ; les adorateurs louaient Dieu avec les harpes et les cymbales. La musique devrait donc trouver sa place dans nos offices religieux, elle en augmenterait l'intérêt. — *Lettre 132, 1898.*

Le chant d'église n'est pas un concert — J'ai vu que si frère X voulait bien écouter le conseil de ses frères et ne pas se lancer tête baissée comme il le fait pour organiser de grands efforts et obtenir de grands auditoires, il exercerait une plus grande influence pour le bien, et son travail porterait de meilleurs fruits. Il devrait supprimer de ses réunions tout ce qui ressemble à une représentation théâtrale, car une telle exhibition ne contribue pas à renforcer le message dont il est porteur. Quand il laissera le Seigneur coopérer avec lui, il n'aura pas besoin d'engager de telles dépenses pour la publicité de ses réunions. Il ne comptera pas autant sur le programme musical. Ses programmes musicaux ressemblent davantage à un concert donné dans un théâtre qu'à des cantiques chantés lors d'une réunion religieuse. — *Lettre 49, 1902.*

Des gens assoiffés de la Parole de Dieu — Dans le monde, nombreux sont les cœurs qui ont faim du pain de vie et qui sont assoiffés des eaux du salut. Les cantiques ne les laissent pas indifférents, mais ce n'est ni cela ni la prière qui les intéresse en premier lieu.

Ils veulent connaître les Ecritures : Que me dit la Parole de Dieu ? Le Saint-Esprit agit sur les esprits et sur les cœurs, les attirant vers

le pain de Vie. Ils constatent que tout change autour d'eux. Les sentiments humains, les idées religieuses changent. Ils viennent pour entendre la Parole, telle qu'elle est écrite. — **Manuscrit 11, 1899.**

Le thème de chaque cantique — La connaissance du salut devrait être l'objectif de chaque sermon, le thème de chaque cantique. Que chaque prière en soit remplie. — **Manuscrit 107, 1898.**

Ne pas verser dans le sentimentalisme — D'autres tombent dans un autre extrême, mettant l'accent sur un sentimentalisme religieux, et faisant preuve, en certaines occasions particulières, d'une très grande ardeur. Leur religion ressemble davantage à une excitation qu'à une foi durable en Christ.

Les vrais prédicateurs de l'Évangile connaissent la valeur de l'action intérieure du Saint-Esprit dans les cœurs. La simplicité qui préside aux services religieux leur suffit. Au lieu d'accorder une grande importance aux cantiques chantés par l'assemblée, ils donnent à l'étude de la Parole toute l'attention qu'elle mérite, et leurs cœurs rendent gloire à Dieu. Ils placent la parure intérieure — un esprit doux et paisible — au-dessus des ornements extérieurs, et dans leur bouche il n'y a pas de tromperie. — **Manuscrit 21, 1891.**

Le chant dans les foyers — Étudiants, allez dans les chemins et le long des haies. Efforcez-vous d'atteindre les classes élevées aussi bien que les classes modestes. Pénétrez chez les riches comme chez les pauvres, et, si vous en avez l'occasion, demandez : "Voulez-vous que nous chantions ? Nous serions heureux de vous interpréter quelques chants." Puis, quand les cœurs ont été touchés, vous pourrez peut-être prononcer une brève prière pour demander la bénédiction de Dieu. Rares sont ceux qui refuseront votre proposition. — **The Review and Herald, 27 août 1903.**

[452]

Une aide pour le travail de maison en maison — Apprenez les cantiques les plus simples. Ils vous aideront dans le travail de porte à porte, et les cœurs seront touchés par l'influence du Saint-Esprit. ... La Parole nous enseigne qu'il y a de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, et que le Seigneur lui-même prend plaisir à entendre les chants de son Église. — **The Review and Herald, 11 novembre 1902.**

Des appels à prendre position — La nuit dernière, je parlais en rêve à un groupe de jeunes gens. Je leur demandai de chanter le cantique intitulé "Presque persuadé". Quelques-uns furent pro-

fondément émus. Je savais qu'ils étaient presque convaincus, et que s'ils ne faisaient pas de vigoureux efforts pour retourner à Jésus, le sentiment de leur culpabilité s'évanouirait. "Vous avez confessé quelques péchés et je vous demande : Ne voulez-vous pas dès maintenant vous ranger aux côtés du Seigneur ? Si vous acceptez Jésus, il vous acceptera." — *Lettre 137, 1904.*

En chemin de fer — Sabbat, nous avons eu un programme de chants. Frère Lawrence, qui est musicien, fonctionna comme chef de chorale. Tous les voyageurs du wagon ont semblé beaucoup apprécier nos cantiques, et un certain nombre d'entre eux ont même chanté avec nous.

Le dimanche, nous avons présenté un autre programme de chants, après quoi frère Corliss a pris brièvement la parole, en s'inspirant du passage : "Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !" *1 Jean 3 :1.* Les passagers écoutaient attentivement et parurent satisfaits de ce que le prédicateur avait dit.

[453] Le lundi, nous avons chanté à nouveau, et nous nous sommes sentis tous plus proches les uns des autres. — *Lettre 135, 1905.*

Sur la nouvelle terre — Ceux qui, sans s'occuper des choses inutiles, s'abandonnent entre les mains de Dieu, pour être et pour faire tout ce qu'il attend d'eux, verront le Roi dans sa beauté. Ils contempleront ses charmes sans pareils et, faisant retentir leurs harpes d'or, ils rempliront le ciel tout entier d'une chaude musique et de chants en l'honneur de l'Agneau.

Je suis heureuse d'entendre les instruments de musique que vous avez ici. Cela correspond au désir de Dieu. Il veut que nous le glorifions avec notre cœur, notre âme et notre voix, pour exalter son nom devant le monde. — *The Review and Herald, 15 juin 1905.*

Évangéliser par le chant

Apprendre des chants en vue de l'évangélisation — On devrait témoigner un plus grand intérêt pour la culture de la voix que ce n'est le cas habituellement. Les élèves qui ont appris à chanter de doux chants évangéliques de façon mélodieuse et avec une bonne diction peuvent faire beaucoup de bien comme chanteurs évangélistes. Ils trouveront beaucoup d'occasions d'employer le talent que Dieu leur a donné, faisant pénétrer leurs chants et un rayon de soleil dans bien des endroits désolés, obscurcis par le péché, le chagrin et l'affliction, car ces évangélistes chantent pour ceux qui ont rarement le privilège d'aller à l'église. — *The Review and Herald*, 27 août 1903.

Une puissance pour gagner les âmes — Il y a quelque chose de profondément émouvant et de mélodieux dans la voix humaine ; si celui qui s'initie à cet art fait des efforts persévérants, il acquerra des habitudes pour la parole et pour le chant qui seront pour lui un puissant moyen de gagner des âmes à Jésus-Christ. — *Manuscrit 22*, 1886.

Il en est qui ont un don spécial pour le chant, et parfois, un message particulier est donné par un soliste ou par un groupe de chanteurs. Mais un chant doit rarement être exécuté par quelques personnes seulement. Savoir chanter est un talent qui permet d'exercer une influence, un talent que Dieu désire voir cultivé par tous et employé pour glorifier son nom. — *Testimonies for the Church 7* :115, 116 (Publ. 1902).

[454]

Des intonations claires, une prononciation distincte — Aucune parole ne saurait exprimer comme il se doit la grande bénédiction qui est attachée à un culte authentique. Quand des êtres humains chantent avec l'Esprit et avec leur intelligence, des musiciens célestes se joignent aux accords et s'unissent au chant d'action de grâces. Celui qui a répandu sur nous tous les dons qui nous qualifient pour travailler avec Dieu, s'attend à ce que ses serviteurs cultivent leurs voix, de sorte qu'ils puissent parler et chanter de façon intelligible.

Il n'est pas nécessaire de chanter *fort*, mais d'avoir une intonation claire, une prononciation et une élocution distinctes. Prenons tous le temps de cultiver notre voix, afin que la louange divine soit chantée avec des sonorités claires et douces, et non avec des voix rauques et criardes qui heurtent l'oreille. Savoir chanter est un don de Dieu ; que ce don soit employé pour sa gloire. — **Testimonies for the Church 9 :143, 144** (Publ. 1909).

Pour un chant de qualité — La musique peut exercer une grande influence pour le bien ; cependant, nous ne tirons pas le meilleur parti de cette forme d'adoration. Le chant vient généralement d'une impulsion ou pour répondre à des circonstances particulières ; parfois aussi, ceux qui chantent le font selon leur fantaisie, si bien que la musique perd l'effet désiré sur l'esprit des personnes présentes. La musique doit être belle, émouvante et puissante. Que les voix s'élèvent en chants de louange et de prière. Si possible, faites appel au concours d'instruments de musique, et que de glorieuses harmonies montent vers Dieu comme une offrande acceptable.

Mais il est parfois plus difficile de discipliner les chanteurs pour qu'ils soient en harmonie que d'améliorer les habitudes en matière de prière et d'exhortation. Nombreux sont ceux qui veulent faire les choses à leur idée ; ils refusent les conseils et regimbent contre ceux qui dirigent. Des plans bien élaborés sont nécessaires dans le service de Dieu. Quand il s'agit du culte rendu au Seigneur, le bon sens est une chose excellente. — **Gospel Workers 1892 :325** (Publ. 1892).

[455] **Le chef de chœur dans le ciel** — J'ai vu l'ordre parfait qui règne dans le ciel et, en écoutant la musique céleste, j'étais plongée dans l'extase. Lorsque je revins de ma vision, la façon de chanter de l'Église me parut rude et discordante. J'avais vu des anges qui se tenaient en carré, ayant chacun une harpe d'or. ... Il y avait un ange conducteur qui touchait le premier de la harpe et donnait la note ; puis tous unissaient leurs instruments en une harmonie puissante et parfaite. Cela est impossible à décrire. Cette musique est mélodieuse, céleste, divine, cependant que le visage de chaque instrumentiste reflète l'image de Jésus et brille d'une gloire indicible. — **Témoignages pour l'Église 1 :48** (Publ. 1857).

Un programme de chant bien préparé — Un prédicateur ne devrait pas annoncer l'interprétation d'un cantique avant de s'être assuré que ceux qui doivent le chanter le connaissent bien. Une

personne compétente devrait être chargée de faire les répétitions voulues, et de s'assurer qu'on a fait un choix de cantiques propres à être chantés avec l'esprit et la compréhension requis.

Le chant fait partie du culte rendu à Dieu, mais la direction du chant est si souvent bâclée que son exécution ne sert pas la vérité et n'honore pas le Seigneur. Il faudrait en cela de l'ordre et de la méthode comme dans toutes les autres branches de l'œuvre. Formez un groupe des meilleurs chanteurs, dont les voix peuvent entraîner l'assistance, et que tous ceux qui le souhaitent se joignent à ce groupe. Les chanteurs devraient s'efforcer de chanter juste et en mesure. Ils devraient consacrer du temps pour s'exercer, afin de pouvoir employer ce talent pour la gloire de Dieu.

Quoi qu'il en soit, on ne devrait pas permettre que le chant distraie les esprits des heures réservées à l'exercice de la piété. Si c'était le cas, mieux vaudrait alors renoncer au chant. — *The Review and Herald*, 24 juillet 1883.

Ce que Dieu apprécie — La voix humaine qui fait entendre la musique de Dieu d'un cœur rempli de gratitude et d'action de grâces plaît davantage à Dieu que la mélodie de tous les instruments de musique jamais inventés par des mains humaines. — *Lettre 2c*, 1892.

Mise en garde — J'ai eu l'occasion d'assister à quelquesunes de vos répétitions de chant, et il m'a été donné de lire les sentiments qui animaient le groupe dont vous êtes le chef. Il y avait des jalousies mesquines, de l'envie, de noirs soupçons et des paroles méchantes. ... Ce que Dieu demande, c'est le service du cœur; le formalisme et les discours sont comme de l'airain qui résonne et une cymbale qui retentit. Vous chantez pour la parade, non pour glorifier Dieu avec l'esprit et avec l'intelligence. L'état du cœur révèle la qualité de la religion de celui qui la professe. — *Lettre 1a*, 1890.

[456]

Participation de l'assistance

Le concours de l'assistance — Lors des réunions, qu'un certain nombre de personnes soient choisies pour prendre part au programme de chant, et que celui-ci soit accompagné par des musiciens jouant de leur instrument avec compétence. Nous ne devrions pas nous opposer à l'usage d'instruments de musique dans notre œuvre. Mais cette partie du culte devrait être conduite avec soin, car c'est une louange à Dieu par le chant.

Les cantiques ne doivent pas être exécutés seulement par quelques-uns. Aussi souvent que possible, que la congrégation tout entière y prenne part. — *Testimonies for the Church 9 :144* (Publ. 1909).

Le chant ne devrait pas être exécuté par quelques-uns seulement. Tous ceux qui sont présents devraient être encouragés à y participer. — *Lettre 157, 1902.*

Prendre exemple sur les chœurs célestes — La musique fait partie intégrante de l'adoration de Dieu dans les cours célestes. Dans nos hymnes de louange, nous devrions chercher à imiter autant qu'il est possible l'harmonie des chœurs célestes. J'ai souvent été peinée d'entendre des voix non cultivées hurler littéralement les paroles sacrées d'un cantique de louange lorsqu'elles atteignaient la note la plus élevée. Combien ces voix aiguës et grinçantes sont impropres à l'adoration solennelle et joyeuse du Très-Haut ! Dans de tels cas, j'ai envie de me boucher les oreilles, ou de fuir ce lieu, et je me réjouis quand la pénible "prestation" est terminée.

Ceux qui participent au culte divin par leurs chants devraient choisir des hymnes dont la musique convient au service sacré ; non pas des airs funèbres, mais des mélodies joyeuses tout en restant solennelles. La voix devrait être modulée, douce et bien contrôlée.

[457] — *The Signs of the Times, 22 juin 1882.*

Sous l'influence de l'Esprit et avec intelligence — Il m'a été montré que tous devraient chanter sous l'influence de l'Esprit et avec intelligence. Dieu n'aime pas le langage incompréhensible et

les dissonances. Ce qui est juste lui est toujours plus agréable que ce qui est faux. C'est dans la mesure où les chants du peuple de Dieu seront justes et harmonieux que le Seigneur sera glorifié, que l'Église en tirera des bienfaits et que les incroyants seront favorablement impressionnés. — *Testimonies for the Church 1 :146* (Publ. 1857).

Beaucoup chantent de beaux cantiques au cours des réunions, évoquant ce qu'ils vont faire et ce qu'ils envisagent de faire ; mais tous ne le font pas ; ils ne chantent pas avec l'esprit ni avec l'intelligence. De même, lorsqu'ils lisent la Parole de Dieu, certains n'en tirent pas profit, parce qu'ils ne se laissent pas pénétrer par elle et de ce fait ne la mettent pas en pratique. — *The Review and Herald, 27 septembre 1892.*

Musiciens et chanteurs

Ne pas faire appel à des chanteurs profanes — Dans leurs efforts pour atteindre le public, les messagers du Seigneur ne doivent pas s'inspirer des méthodes du monde. Lors des réunions, ils ne doivent pas faire appel à des chanteurs profanes et faire des présentations théâtrales pour susciter l'intérêt des gens. Comment des personnes qui ne s'intéressent nullement à la Parole de Dieu, qui ne l'ont jamais lue avec le désir sincère d'en comprendre les vérités, pourraient-elles chanter avec l'esprit et l'intelligence ? Comment leurs cœurs pourraient-ils être en harmonie avec les paroles d'un chant sacré ? Comment le chœur céleste pourrait-il se joindre à une musique qui n'est que pure forme ? — *Testimonies for the Church 9 :143* (Publ. 1909).

Douceur et simplicité — Comment Dieu peut-il être glorifié quand vous êtes tributaires, pour vos chants, d'une chorale profane qui chante pour gagner de l'argent ? Mon frère, quand vous envisagerez ces choses sous l'angle qui convient, vous n'aurez dans vos réunions que des chants doux et simples et vous inviterez toute l'assistance à s'y joindre. Qu'importe si, parmi les personnes présentes, il en est dont la voix n'est pas aussi musicale que celle des autres !

[458] ... Quand le chant est tel que les anges peuvent s'unir aux chanteurs, ceux-ci feront sur les esprits une impression que le chant émanant de lèvres non sanctifiées ne peut pas produire. — *Lettre 190, 1902.*

Musiciens profanes — S'il est possible de l'éviter, ne demandez pas le concours de musiciens profanes. Rassemblez des chanteurs qui chanteront avec l'esprit et avec l'intelligence. Le spectaculaire que vous recherchez parfois entraîne des dépenses superflues qu'on ne devrait pas demander aux frères de supporter. Par ailleurs, au bout d'un certain temps vous vous apercevrez que les incroyants ne seront plus disposés à donner de l'argent pour payer ces dépenses. — *Lettre 51, 1902.*

Accepter les bonnes volontés — Dans les réunions que nous tenons, le chant ne doit pas être négligé. Dieu peut être glorifié par

cette partie du service. Et quand des chanteurs offrent leur concours, il faudrait l'accepter. Mais on ne devrait pas employer de l'argent pour rétribuer des chanteurs. Souvent, le chant de simples cantiques par la congrégation possède un charme qu'on ne trouve pas dans celui d'une chorale, quelle que soit sa valeur artistique. — *Lettre 49, 1902.*

Une musique qui offense Dieu — La parade n'a rien de commun avec la religion et la sanctification. Rien n'est plus offensant pour Dieu qu'un étalage d'instruments de musique lorsque ceux qui en jouent ne sont pas consacrés et que leurs cœurs ne chantent pas pour le Seigneur. L'offrande la plus suave et la plus agréable pour Dieu, c'est celle d'un cœur rendu humble par le renoncement à soi-même, parce qu'on a porté la croix et suivi Jésus.

Nous n'avons aujourd'hui pas de temps à perdre à rechercher les choses qui ne plaisent qu'aux sens. Ce dont nous avons besoin, c'est de sonder attentivement nos cœurs. Il nous faut nous approcher de Dieu avec larmes et en confessant nos péchés le cœur brisé, afin qu'il s'approche de nous. — *The Review and Herald, 14 novembre 1899.*

Ce par quoi Dieu est glorifié — Dieu est glorifié par des chants de louanges jaillissant d'un cœur pur rempli d'amour et de dévotion à son égard. — *Testimonies for the Church 1 :509* (Publ. 1867). [459]

Conseils à retenir

Les qualités d'une bonne musique — Le chant peut être sérieusement amélioré. Certains s'imaginent que plus ils chantent fort, plus ils font de la musique ! Mais il ne faut pas confondre la musique avec le bruit. Un chant convenable est semblable à celui des oiseaux ; il est contrôlé et mélodieux.

Dans certaines de nos églises, j'ai entendu des solos qui étaient parfaitement déplacés pour un service religieux dans la maison du Seigneur. Les notes prolongées et le style particulier aux chants d'opéra ne plaisent pas aux anges. Au contraire, les chants de louange exprimés simplement et sur un ton naturel les charment. Les chants où chaque mot est articulé distinctement, sur des notes justes, sont ceux auxquels ils se joignent pour chanter. Ils entonnent le refrain lorsqu'il est chanté du fond du cœur, avec l'esprit et l'intelligence. — *Manuscrit 91, 1903.*

Bien répartir le temps réservé au chant — Il y a des progrès à faire dans la manière de conduire nos camps meetings, pour que ceux qui y assistent en tirent davantage de profit. Il y a des rencontres qui se tiennent dans la grande tente, où tous s'assemblent pour le culte ; mais il y a tant de monde que seul un petit nombre de personnes peuvent y prendre part, et beaucoup parlent si bas que quelques-uns seulement peuvent les entendre. ... Parfois, beaucoup de temps est consacré au chant. Il arrive même qu'il y ait un long cantique avant la prière, un autre également long après la prière, et beaucoup de chants sont introduits durant toute la réunion. Ainsi, des moments précieux ont été mal employés, et on n'a pas fait la moitié du bien qu'on aurait pu faire si le programme avait été bien préparé. — *The Review and Herald, 27 novembre 1883.*

Cérémonial et parade — Le royaume de Dieu ne consiste pas en cérémonial et en parade. C'est quand on a perdu la notion des principes vitaux du royaume de Dieu que les cérémonies se multiplient et que l'on tombe dans l'exagération. Mais le Christ ne demande ni des formes ni des cérémonies. Il aspire à cueillir sur sa

vigne des fruits de sainteté et de désintéressement, des œuvres de bonté, de miséricorde et de vérité.

Une présentation somptueuse, des chants magnifiques et certaines musiques instrumentales dans l'église ne sont pas de nature à inspirer le chœur des anges. Aux yeux de Dieu, ces choses sont comme les branches du figuier stérile, qui ne pouvait se vanter de rien d'autre que d'avoir des feuilles. Le Christ regarde aux fruits, aux principes de bonté, de sympathie et d'amour. Ce sont les principes du ciel, et quand ils se manifestent dans la vie des humains, nous pouvons être certains que le Christ, l'espérance de la gloire, se fonde en eux. Une communauté a beau être la plus pauvre du pays, dépourvue de musique et sans rien qui soit de nature à la faire remarquer, si elle possède ces principes, ses membres peuvent chanter, car la joie du Christ est dans leur âme, et cela peut être une offrande agréable à Dieu. — *Manuscrit 123, 1899.*

[460]

Une musique agréée de Dieu — Les innovations superflues que l'on a introduites dans le culte à... doivent être résolument écartées. ... La musique n'est agréée de Dieu que lorsque le cœur est sanctifié, attendri et saint par ses bonnes dispositions. Nombreux sont ceux qui sont passionnés de musique, mais qui sont incapables de chanter à Dieu dans leurs cœurs. "Ils portent leurs idoles dans leurs cœurs." *Ezéchiel 14 :3.* — *Lettre 198, 1899.*

Mauvais usage de la musique — Quand ceux qui font profession de christianisme réalisent l'idéal élevé qu'ils doivent atteindre, la simplicité du Christ est maintenue dans leur culte. Les formes, les cérémonies et les concerts ne constituent pas la force de l'Église. Et cependant, ces choses ont pris la place qui devrait être réservée à Dieu, comme ce fut le cas du rituel des Juifs.

Le Seigneur m'a révélé ceci : quand le cœur est purifié, et que les membres de l'Église sont participants de la nature divine, une puissance se dégage de cette communauté qui croit en la vérité, une puissance qui fera chanter les cœurs. Alors, hommes et femmes ne s'en remettront pas à leurs instruments de musique, mais à la puissance et à la grâce divines, qui leur procureront la plénitude de la joie. Une œuvre doit être accomplie pour ôter les déchets qui ont été introduits dans l'Église. ...

Ce message n'est pas seulement destiné à l'église de..., mais il s'adresse à toutes les communautés qui ont suivi son exemple. —

[461] **Manuscrit 157, 1899.**

Section 16 — Évangélisation et action sanitaire *

*. Voir les p. 587-594 où des conseils sont donnés au prédicateur concernant sa position à l'égard de la réforme sanitaire.

Un moyen de pénétration

Des portes ouvertes pour l'évangélisation — Rien n'ouvrira autant les portes à la vérité que l'œuvre missionnaire médicale. Celle-ci nous donnera accès aux esprits et aux cœurs.

Le prédicateur qui a reçu la formation voulue pour soigner un corps malade se voit, par là même, offrir la meilleure occasion de soigner l'âme malade. Un tel ouvrier devrait être autorisé à baptiser ceux qui sont convertis et qui le désirent. ... L'œuvre médicale missionnaire est l'auxiliaire, le bras droit de l'Évangile, destiné à ouvrir les portes à la proclamation du message. ...

Les portes qui se sont fermées devant celui qui prêche uniquement l'Évangile s'ouvriront devant le missionnaire médical compétent. — *Manuscrit 58, 1901.*

La grande voie d'accès — Je puis voir dans la divine Providence que l'œuvre missionnaire médicale est une grande voie d'accès par laquelle nous pouvons entrer en contact avec les âmes malades. — *Counsels on Health, 535* (Publ. 1893).

[462] **Elle fait taire les préjugés** — L'œuvre médicale missionnaire est le travail précurseur de l'Évangile, la porte par laquelle la vérité pour notre époque peut pénétrer dans beaucoup de foyers. ... L'application des principes de la réforme sanitaire contribuera grandement à faire taire les préjugés contre notre œuvre évangélique. Le grand Médecin, l'initiateur de l'œuvre médicale missionnaire, bénira tous ceux qui cherchent à faire connaître la vérité présente. — *Counsels on Health, 497* (Publ. 1902).

Elle donne accès aux cœurs — Faites du travail missionnaire médical. Cela vous donnera accès aux cœurs des gens. La voie sera ainsi préparée pour une proclamation plus résolue de la vérité. Vous vous rendrez compte qu'en soulageant leurs souffrances physiques, vous avez aussi la possibilité de prendre soin de leurs besoins spirituels. ...

L'union conjointe de l'œuvre chrétienne en faveur du corps et de l'œuvre chrétienne en faveur de l'âme est la véritable interprétation

de l'Évangile. — *An Appeal for the Medical Missionary College, 14, 15* (Publ. 1902).

Parler en vue d'une réforme — J'ai appris par l'intermédiaire de mon guide que ceux qui croient en la vérité ne doivent pas se contenter de mettre en pratique la réforme sanitaire, mais qu'ils doivent aussi l'enseigner fidèlement aux autres; car c'est là un moyen d'attirer l'attention des incroyants sur la vérité. Ils se diront que si nous avons des idées aussi judicieuses concernant la santé et la tempérance, il doit y avoir dans nos convictions religieuses quelque chose qui mérite d'être examiné. Si nous renions la réforme sanitaire, nous perdrons une grande partie de notre influence sur le monde.

Les causeries que nous faisons lors de nos grandes réunions devraient viser à une réforme. Nous devrions user de tout notre talent pour mettre l'accent sur cette réforme.

Nombreux sont ceux qui sont écoeurés du formalisme desséchant qui afflige la chrétienté. Beaucoup de gens perdent la foi parce qu'ils constatent le manque de vraie piété chez ceux qui prétendent être chrétiens. Si des témoignages dynamiques étaient apportés concernant les branches de l'œuvre relative à la santé et à la tempérance, un bon travail pourrait être accompli pour préparer la voie à la présentation de la vérité. ...

L'exposé des vrais principes de santé et de tempérance ne doit pas être laissé de côté comme s'il s'agissait d'une question sans importance, car presque chaque famille a besoin d'être instruite sur ce point. La conscience de beaucoup d'humains a besoin d'être sensibilisée pour qu'ils deviennent des pratiquants de la Parole de Dieu, de l'abnégation et pour qu'ils s'abstiennent de se laisser aller à leurs appétits incontrôlés. Quand vous attirez l'attention des gens sur les principes de la réforme sanitaire, vous faites une œuvre très utile qui préparera le chemin qui mène à la vérité. Mon guide m'a dit : "Éduquez, éduquez, éduquez". L'esprit doit être éclairé, car l'intelligence des hommes est obscurcie. A cause des appétits pervers, Satan peut s'introduire dans l'âme pour l'avilir et la détruire. — *Lettre 1, 1875.*

[463]

Deux aspects du message intimement liés — Les principes de la réforme sanitaire se trouvent dans la Parole de Dieu. Le message relatif à la santé est intimement lié au ministère de la Parole. Il entre dans les desseins de Dieu que l'influence bénéfique de la réforme

sanitaire fasse partie intégrante du dernier grand effort destiné à proclamer le message évangélique. — *Medical Ministry*, 259 (Publ. 1899).

En de nombreux endroits — Puisque c'est un moyen de faire tomber les préjugés et d'atteindre les esprits, l'œuvre missionnaire médicale doit être entreprise non pas seulement dans une ou deux localités, mais dans beaucoup d'endroits où le message n'a pas encore été annoncé. Nous devons travailler en qualité de missionnaires médicaux pour guérir les âmes malades du péché en leur prêchant le message du salut. Cette œuvre fera disparaître les préjugés mieux que toute autre chose. — *Testimonies for the Church* 9 :211 (Publ. 1909).

Nécessaire à l'avancement de la cause — L'œuvre missionnaire médicale est le bras droit du message évangélique. Elle est nécessaire à l'avancement de la cause de Dieu. Grâce à cette œuvre, hommes et femmes comprennent l'importance des bonnes habitudes de vie ; et ainsi, le pouvoir salvateur de la vérité sera porté à la connaissance des humains. Des ouvriers initiés au travail missionnaire médical doivent se rendre dans tous les grands centres urbains. En tant que bras droit du message du troisième ange, les méthodes divines pour soigner les maladies nous ouvriront des portes pour l'introduction de la vérité présente. — *Testimonies for the Church* 7 :59 (Publ. 1902).

Il y a des malades partout, et les serviteurs du Christ devraient être de véritables réformateurs en matière de santé, recevoir la formation voulue pour donner aux malades des traitements simples qui les soulageront, et pour prier avec eux. Ils ouvriront ainsi la porte qui permettra d'introduire la vérité. Une telle méthode ne pourra donner que de bons résultats. — *Medical Ministry*, 320 (Publ. 1911).

Le véritable objectif de l'évangélisation médicale

Une précieuse récolte — L'œuvre missionnaire médicale permet de développer une action d'évangélisation féconde. C'est dans la mesure où ces méthodes de travail agissent de concert que nous pouvons nous attendre à récolter des fruits particulièrement précieux pour le Seigneur. — *The Review and Herald*, 7 septembre 1905.

L'exemple du Christ — Le Christ cherchait à rencontrer les gens là où ils étaient, et il leur présentait les grandes vérités relatives à son royaume. Tandis qu'il allait de lieu en lieu, il bénissait et réconfortait ceux qui étaient en proie à la souffrance et guérissait les malades. Telle est notre mission. Dieu voudrait que nous secourions ceux qui sont dans le besoin. — *Lettre 54*, 1898.

Le message d'Ésaïe 58 — Le chapitre cinquante-huit d'Ésaïe contient la vérité présente pour le peuple de Dieu. Nous avons ici un aperçu du lien qui unit l'œuvre médicale missionnaire et le ministère évangélique dans la proclamation du message au monde. La responsabilité d'accomplir une œuvre de miséricorde et de bienfaisance repose sur ceux qui observent le sabbat de l'Éternel. L'œuvre médicale missionnaire doit aller de pair avec le message, et être scellée du sceau de Dieu. — *Manuscrit 22*, 1901.

Les cœurs sont attendris — Le monde a besoin d'un antidote contre le péché. Si le missionnaire médical agit intelligemment pour soulager les souffrances et sauver des vies, les cœurs seront attendris. Ceux que l'on a aidés seront pleins de gratitude.

[465]

Tandis que le missionnaire agit sur les corps, Dieu agit sur les cœurs. Les paroles de réconfort qui sont prononcées sont comme un baume adoucissant, procurant assurance et confiance. Souvent aussi, l'ouvrier qui a du doigté pourra parler de l'œuvre que le Christ accomplissait quand il était sur la terre. Racontez à ceux qui souffrent l'histoire de l'amour de Dieu. — *Manuscrit 58*, 1901.

Redonner confiance en Dieu et en l'homme — Bien des humains ont perdu le sens des réalités éternelles, perdu leur ressemblance avec Dieu, et ils ne savent même plus s'ils ont ou non une

âme à sauver. Ils n'ont ni foi en Dieu ni confiance en l'homme. Quand ils voient un homme, qui ne recherche ni les louanges, ni une récompense, venir dans leurs misérables foyers pour s'occuper des malades, nourrir les affamés, vêtir ceux qui sont nus, témoigner l'amour et la compassion du Christ dont il est le messager, leurs cœurs sont touchés. Leur gratitude s'éveille. Leur foi aussi. Ils se rendent compte que Dieu prend soin d'eux, et quand on ouvre sa Parole, ils sont disposés à écouter.

Si les enfants de Dieu se consacrent à cette œuvre, nombreux sont ceux qui saisiront la main qui leur est tendue pour les sauver. Ils se sentiront poussés à se détourner de leurs mauvaises voies. Certains de ces rescapés pourront, par la foi dans le Christ, assumer des fonctions élevées à son service, et se voir confier des responsabilités dans l'œuvre du salut des âmes. Ils connaissent par expérience les besoins de ceux pour lesquels ils travaillent ; et ils savent comment leur venir en aide et quels sont les meilleurs moyens pour opérer le sauvetage de ceux qui se perdent. Ils sont pleins de reconnaissance envers Dieu pour les bénédictions qu'ils ont reçues ; leurs cœurs sont animés par l'amour et leurs énergies sont renforcées pour relever ceux qui, sans aide, en seraient incapables. — *The Review and Herald*, 3 août 1905.

[466] **La vraie science de l'œuvre missionnaire médicale** — L'étude de la chirurgie et des autres disciplines médicales suscite beaucoup d'intérêt dans ce monde, mais la vraie science de l'œuvre missionnaire médicale, telle que le Christ l'accomplissait, est chose nouvelle et singulière aux yeux des diverses confessions chrétiennes et du monde. Mais cette œuvre trouvera la place qu'elle mérite quand un peuple possédant de grandes lumières — les adventistes du septième jour — prendra conscience de ses responsabilités et saura mieux profiter des occasions qui lui sont offertes.

Des jeunes gens et des jeunes filles doivent recevoir une formation pour s'engager dans l'œuvre missionnaire médicale en qualité de médecins, d'infirmiers ou d'infirmières. Mais avant que ces ouvriers ne soient employés, ils doivent donner la preuve qu'ils ont l'esprit de service, qu'ils sont animés de l'esprit missionnaire médical, et prêts pour cette œuvre évangélique.

Des étudiants devraient être formés en vue de servir en qualité de pionniers dans l'œuvre missionnaire. Les missionnaires médi-

caux qui sont envoyés à l'étranger devraient au préalable recevoir une instruction sérieuse. Ce sont les ambassadeurs du Christ, et ils doivent œuvrer en son nom avec toutes les compétences qu'ils ont, en priant le grand Médecin d'user de sa miséricorde et de sauver les gens par son pouvoir miraculeux. — **Manuscrit 33, 1901.**

Le vrai travail missionnaire médical — Voici la question dont nous devons nous pénétrer : Quel est le vrai travail missionnaire médical selon les principes de l'Évangile ? Présentons partout devant les gens les conditions de la vie éternelle, telles qu'elles sont énoncées dans la Parole de Dieu. Ceux qui obéissent à cette Parole, rendant à Dieu et avec respect l'honneur qui lui est dû, montreront dans la pratique de leur vie qu'ils savent en quoi consiste le vrai travail missionnaire médical. Loin d'être exalté, le moi doit être humilié. ... Il est de la plus haute importance que tous ceux qui prétendent comprendre le travail missionnaire médical enseignent les principes de la vérité. — **Manuscrit 126, 1905.**

Rapports avec le ministère de l'Évangile

[467] **Augmenter l'efficacité de l'évangélisation** — Certains n'ont aucune idée de la nécessité pour les ouvriers de devenir aussi des missionnaires médicaux. Un ministre de l'Évangile sera deux fois plus efficace dans son travail s'il sait comment soigner les malades.

...

Un ministre de l'Évangile, qui est en même temps missionnaire médical, et qui est capable de soulager les maux physiques, est, comme ouvrier, beaucoup plus efficace que celui qui en est incapable. Son ministère évangélique est beaucoup plus complet. — *Medical Ministry*, 245 (Publ. 1901).

Deux ministères associés — L'œuvre missionnaire médicale ne doit en aucun cas être dissociée du ministère évangélique. Le Seigneur a spécifié que les deux doivent agir aussi étroitement que le bras par rapport au reste du corps, sans quoi aucune branche de l'œuvre ne serait complète. L'œuvre missionnaire médicale illustre bien ce qu'est l'Évangile. — *Testimonies for the Church 6 :240, 241* (Publ. 1900).

Coordination dans le travail — Le ministère des serviteurs de Dieu, qui ont été appelés à prêcher l'Évangile éternel à toute créature, ne peut pas répondre pleinement aux besoins de nos contemporains. S'il est bon, pour les ouvriers évangéliques, d'apprendre dans la mesure du possible à dispenser des soins aux corps comme aux âmes, à l'exemple du Christ, ils ne sauraient cependant passer tout leur temps et dépenser toutes leurs énergies à soulager ceux qui sont dans le besoin. Le Seigneur a ordonné que ceux qui prêchent la Parole agissent en collaboration avec les missionnaires médicaux — médecins, infirmiers et infirmières chrétiens — qui ont reçu une formation spéciale pour soigner les malades et sauver les âmes. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, 468 (Publ. 1913).

Les médecins doivent savoir qu'ils seront fréquemment appelés à exercer le ministère d'un pasteur. Les missionnaires médicaux sont sous les ordres des prédicateurs. Les ouvriers devraient aller deux

par deux, pour qu'ils puissent prier ensemble et se consulter. Ils ne devraient jamais être envoyés seuls. Le Seigneur Jésus-Christ envoya ses disciples deux par deux dans toutes les villes d'Israël avec cet ordre de mission : "Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche." [Cf. **Luc 10 :9.**]

D'après la Parole de Dieu, un prédicateur est un instructeur. Il devrait être aussi un missionnaire médical. Mais tous ne se voient pas confier la même tâche. "Il [le Christ] a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ." **Ephésiens 4 :11, 12.**

[468]

Ceux qui travaillent au service de nos fédérations en qualité de prédicateurs devraient être formés en vue de dispenser des soins aux malades. Aucun ministre de l'Évangile ne devrait se vanter d'ignorer ce qu'il devrait savoir. L'œuvre missionnaire médicale permet à un homme d'entrer en contact avec ses semblables et avec Dieu. Les manifestations de sympathie et de confiance ne sont pas limitées au temps et à l'espace. — **Medical Ministry, 249, 250** (Publ. 1901).

Indifférence parmi nos prédicateurs — Il y a dans notre monde de nombreux ecclésiastiques qui n'ont jamais entendu les merveilleuses et solennelles vérités qui nous ont été confiées. Ces hommes accomplissent une œuvre de valeur selon les lumières qu'ils possèdent, et un grand nombre d'entre eux sont plus avancés dans le domaine pratique que d'autres qui ont bénéficié de grandes lumières et de circonstances favorables.

L'indifférence qui se fait jour parmi nos prédicateurs concernant la réforme sanitaire et l'œuvre médicale missionnaire a de quoi nous surprendre. Ceux qui ne font pas profession de christianisme témoignent un plus grand intérêt pour ces questions que certains de nos propres membres ; si nous ne nous ressaisissons pas, ils nous devanceront. — **Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 416, 417** (Publ. 1898).

L'appui du président de fédération — Nous demandons à ceux qui seront élus comme présidents de nos fédérations de faire en sorte que l'œuvre soit bien commencée dans les endroits où rien n'a été fait. Considérez l'œuvre missionnaire médicale comme prêtant main-forte à Dieu. Puisque c'est une méthode de travail

[469]

qu'il a prescrite, elle mérite qu'on lui accorde une place et qu'on la soutienne. Les missionnaires médicaux ont tout autant besoin d'encouragements que les prédicateurs accrédités. Priez avec ces ouvriers, donnez-leur au besoin des conseils. Ne découragez pas leur zèle et ne sapez pas leur énergie. Veillez, par votre consécration et votre piété, à maintenir devant eux un idéal élevé. La vigne du Seigneur a grandement besoin de serviteurs, et pas une seule parole de découragement ne devrait être adressée à ceux qui se dévouent pour son œuvre. — *Medical Ministry*, 240, 241 (Publ. 1901).

L'œuvre missionnaire médicale doit être étroitement liée à la prédication de la Parole. Cette œuvre devrait être confiée à des hommes qui se sont montrés dignes de confiance, et qui sont fidèles aux principes. Dans chaque fédération, un homme devrait être désigné pour la superviser. Ce devrait être un homme qui a prouvé qu'il est consciencieux et intègre quand il doit traiter avec des gens du monde comme avec nos propres membres. Il doit être dépourvu de toute convoitise et de tout égoïsme. — *Lettre 139*, 1898.

L'esprit d'indépendance — A mesure que l'œuvre missionnaire médicale se développe, on sera tenté d'en faire une branche indépendante au sein de nos fédérations. Mais j'ai vu que ce ne serait pas une bonne chose. Les différentes branches de notre œuvre ne sont que les parties d'un grand tout. Elles n'ont qu'un seul et même centre. ...

Dans l'œuvre de l'Évangile, le Seigneur se sert de différents moyens, et rien ne doit dissocier ces moyens les uns des autres. Jamais on ne devrait implanter un établissement médical qui fonctionnerait comme une institution indépendante de l'Église. Nos médecins doivent agir de concert avec les ministres de l'Évangile. Grâce à leurs efforts, des âmes doivent être sauvées, afin que le nom de Dieu soit exalté. ...

Il n'entrait pas dans les plans de Dieu que l'œuvre missionnaire médicale finisse par remplacer la proclamation du message du troisième ange. Le bras ne saurait se substituer au corps. Le message du troisième ange est le message de l'Évangile pour ces derniers jours, et en aucun cas il ne doit être mis en veilleuse au bénéfice d'autres centres d'intérêt et considéré comme quelque chose d'accessoire. Lorsque, dans nos institutions, quelque chose est placé au-dessus du message du troisième ange, c'est que l'Évangile n'est plus la grande

puissance dominante. — *Testimonies for the Church 6 :235-241* (Publ. 1900).

Le ministère médical ne doit pas prendre la place de l'évangélisation — L'œuvre missionnaire médicale ne doit pas se substituer au ministère de la Parole. Elle ne doit pas absorber les moyens financiers destinés à alimenter l'œuvre du Seigneur dans les pays étrangers. Quelle que soit l'origine des fonds versés au trésor, ces fonds appartiennent au Seigneur, et on ne devrait pas les utiliser aussi abondamment pour construire des bâtiments en Amérique. Les dons de nos membres ne devraient pas être engloutis dans les branches de l'œuvre qui produisent de maigres résultats. La vérité doit être proclamée, afin que la voie du Seigneur soit préparée. La trompette ne doit pas rendre un son confus [cf. *1 Corinthiens 14 :8*]. ...

[470]

L'œuvre missionnaire médicale doit laisser au ministère de la Parole la place qui lui revient. On ne doit jamais sousestimer la propagation de cette Parole. Le message du troisième ange ne doit pas être amoindri au point d'être totalement étouffé. — *Manuscrit 177, 1899*.

Le dernier ministère — Je dois vous dire qu'il n'y aura bientôt plus de travail à faire sur le plan pastoral, mais seulement une œuvre missionnaire médicale. La tâche d'un ministre de l'Évangile est d'exercer son ministère. Nos prédicateurs doivent travailler en exerçant le ministère de l'Évangile. ...

Vous ne serez pas des prédicateurs selon l'Évangile aussi longtemps que vous ne montrerez pas un vif intérêt pour l'œuvre missionnaire médicale, qui est un Évangile de guérison, de bénédiction et d'encouragement. ...

C'est à cause des directives que j'ai reçues du Seigneur que j'ai le courage de me lever au milieu de vous et de parler comme je le fais, et ce, en dépit de la manière dont vous considérez le travail missionnaire médical. J'affirme que cette œuvre est celle de Dieu. Le Seigneur veut que chacun de nos prédicateurs prenne rang parmi ses collègues. Prenez en main l'œuvre missionnaire médicale, et elle vous permettra d'entrer en contact avec les gens. Leurs cœurs seront touchés quand vous subviendrez à leurs besoins. Tandis que vous soulagerez leurs souffrances, vous aurez la possibilité de leur parler de l'amour de Jésus. — *Counsels on Health, 533* (Publ. 1901).

Des méthodes simples

[471] **Comment le Christ venait en aide aux humains** — Lisez les textes concernant la manière dont le Sauveur nourrit toute une multitude avec cinq pains et deux poissons. ... Cette réponse miséricordieuse aux besoins temporels contribue à fixer dans l'esprit des gens les merveilleuses paroles de vérité qu'il avait prononcées. ...

Par ce miracle, le Christ a montré comment l'œuvre missionnaire médicale est liée au ministère de la Parole. Ses disciples doivent prendre le pain de vie et l'eau du salut, et les donner à ceux qui soupiraient après une aide spirituelle. Et dès lors que des besoins existent, ils ont le devoir de nourrir les affamés et de vêtir ceux qui sont nus. Ils réalisent ainsi un double service pour le Maître. La beauté et l'utilité de l'œuvre que nous accomplissons pour Dieu consiste dans sa symétrie, son harmonie, dans sa souplesse polyvalente. — *Manuscrit 5, 1901.*

Entrer en contact étroit avec l'humanité souffrante — Le Christ nous a laissé un exemple, afin que nous suivions ses traces. Il s'approchait toujours des plus nécessiteux, des plus désespérés, qui, attirés par sa sympathie, venaient près de lui. Il donnait l'assurance à tous ceux qui souffraient, qui étaient dans le besoin et à tous les pécheurs, que le grand Médecin ne les abandonnait jamais et était prêt à les aider spirituellement. Nous nous tenons trop loin de l'humanité souffrante. Entrons en contact plus étroit avec le Christ, pour que nos âmes soient remplies de sa grâce et du désir d'en faire bénéficier nos semblables. — *Lettre 17, 1903.*

Un travail de portée pratique — Souvenons-nous que l'œuvre qui consiste à atteindre les âmes ne doit pas s'inspirer d'une seule méthode, quelle qu'elle soit. L'œuvre missionnaire médicale doit être poursuivie, non d'après les règles rigides d'un seul homme, mais d'après les enseignements du Christ. Tout ce que nous faisons doit porter l'empreinte du Saint-Esprit. Il nous faut travailler comme le Christ lui-même travaillait, d'une manière pratique. Ainsi, nous serons sur la bonne voie.

L'ordre de mission divin n'a nul besoin d'être modifié. La manière dont le Christ présentait la vérité n'a pas à être améliorée. L'ouvrier qui essaie d'employer des méthodes susceptibles d'attirer ceux qui aiment le monde, en pensant qu'ainsi la répulsion qu'ils éprouvent à porter la croix disparaîtra, ne fait qu'affaiblir son influence. Gardez la simplicité de la piété. — **Lettre 123, 1903.**

[472]

Savoir donner des traitements simples — Que nos prédicateurs qui ont acquis de l'expérience en prêchant la Parole apprennent à donner des traitements simples, et se mettent à l'œuvre en qualité de prédicateurs médicaux. Dès maintenant, nous avons besoin d'ouvriers, de missionnaires médicaux. — **Manuscrit 141, 1903.**

Enseigner les principes d'une vie saine — Les prédicateurs de l'Évangile devraient être capables d'instruire les gens concernant les principes d'une vie saine. La maladie sévit partout et pour une grande part elle pourrait être évitée en respectant les lois de la santé. Les gens ont besoin de comprendre l'influence des principes sanitaires sur leur bien-être, pour la vie présente et pour celle qui est à venir. Il leur faut prendre conscience de leur responsabilité à l'égard de leur corps, destiné à être la demeure de leur Créateur, leur corps dont il veut qu'ils soient de fidèles économes.

Des milliers de personnes ont besoin d'instructions concernant les méthodes simples pour soigner les malades et les accepteraient volontiers — des méthodes qui doivent remplacer l'utilisation des médicaments toxiques. Les gens ont grand besoin d'être éclairés en matière de réforme alimentaire. Des habitudes alimentaires erronées et une nourriture malsaine portent une grande part de responsabilité dans l'intempérance, les crimes et les malheurs qui affligent notre monde.

En enseignant les principes de santé, souvenez-vous du grand objectif de la réforme sanitaire : le développement le plus élevé du corps, de l'esprit et de l'âme. Expliquez que les lois de la nature étant d'origine divine sont destinées à notre bien ; que l'obéissance à ces lois assure le bonheur dans cette vie, et contribue à nous préparer à la vie future.

Encouragez vos auditeurs à étudier cette merveille qu'est le corps humain, et les lois qui le régissent. Ceux qui discernent les marques de l'amour de Dieu, qui comprennent quelque chose à la sagesse, au caractère bénéfique de ses lois, et aux bienfaits de l'obéissance,

verront leurs devoirs et leurs responsabilités sous un angle tout différent. Au lieu de considérer le respect des lois de la santé comme un sacrifice et une contrainte, ils les envisageront comme ce qu'elles sont en réalité : une inestimable bénédiction.

[473] Tout prédicateur de l'Évangile devrait considérer que l'enseignement des principes d'une vie saine fait partie de son ministère. Cette œuvre est grandement utile et le public s'y intéresse. — **Counsels on Health, 389, 390** (Publ. 1914).

Cours de cuisine — Organisons des cours de cuisine, et donnons dans les familles des instructions sur l'art de préparer des aliments sains. Que jeunes et vieux apprennent à cuisiner plus simplement. Partout où la vérité est proclamée, enseignons aux gens à préparer des aliments d'une manière à la fois simple et appétissante. Montrons-leur qu'un régime nourrissant peut être obtenu sans viande.

Disons-leur qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Que nos médecins, en sages éducateurs, montrent les dangers de l'intempérance, et enseignent que s'abstenir des choses que Dieu a défendues est le seul moyen de préserver la santé du corps et de l'esprit. — **Témoignages pour l'Église 3 :429, 430** (Publ. 1909).

On doit organiser des cours de cuisine en de nombreux endroits. Cette œuvre peut commencer de façon modeste, mais à mesure que ceux qui donnent ces cours font de leur mieux pour éclairer le public, le Seigneur leur donnera les qualifications voulues. La parole du Seigneur est : "Ne leur interdisez pas ; car je me ferai connaître à eux comme leur Instructeur".

Il travaillera avec ceux qui suivent ses plans, en instruisant les gens sur la manière de changer leur régime alimentaire en préparant des aliments sains et peu coûteux. Ainsi, les pauvres seront encouragés à adopter les principes de la réforme sanitaire ; et on les aidera à devenir laborieux et à avoir davantage confiance en eux-mêmes.

J'ai vu que des hommes et des femmes compétents étaient enseignés par Dieu sur la façon de préparer comme il faut des aliments sains et savoureux. Bon nombre d'entre eux sont jeunes ; mais il y a aussi des personnes d'âge mûr. J'ai reçu des instructions pour encourager l'organisation de cours de cuisine partout où l'œuvre missionnaire médicale a été engagée. Toutes les raisons susceptibles d'inciter les gens à pratiquer la réforme alimentaire doivent être

mentionnées. Que le maximum de lumière brille sur eux. Enseignez-leur à apporter toutes les améliorations possibles dans la préparation des aliments, et encouragez-les à faire part de ce qu'ils ont appris à d'autres personnes. — *Testimonies for the Church 7 :113* (Publ. 1902).

De porte en porte — Certains devraient faire un travail de maison en maison, donnant des conseils sur l'art de préparer des aliments sains. De très nombreuses personnes seront sauvées de la dégénérescence physique, mentale et morale grâce à la réforme sanitaire. Ces principes s'imposeront d'eux-mêmes à l'esprit de ceux qui recherchent la lumière ; et à partir de là, ces gens progresseront dans la connaissance de toute la vérité. — *The Review and Herald, 6 juin 1912.*

[474]

Enseigner, enseigner, enseigner — Nous devons enseigner, enseigner, enseigner, d'une manière attrayante et intelligente. Il nous faut prêcher la vérité, prier pour sa diffusion et la vivre ; nous devons mettre son influence bénéfique, vivifiante à la portée de ceux qui ne la connaissent pas. Lorsque les malades sont mis en contact avec le Dispensateur de la vie, leurs facultés mentales et physiques sont renouvelées. Mais pour cela, il faut qu'ils pratiquent le renoncement à eux-mêmes et qu'ils soient tempérants en toute chose. A cette seule condition, ils échapperont à la dégradation physique et spirituelle, et leur santé sera rétablie.

Quand l'organisme humain fonctionne en harmonie avec les lois divines qui conditionnent la vie, comme cela est mis en lumière dans l'Évangile, la maladie est vaincue et la santé reprend rapidement le dessus. Lorsque les hommes agissent en accord avec le Dispensateur de la vie, qui a donné la sienne pour eux, des pensées de joie remplissent leur esprit. Le corps, l'esprit et l'âme sont sanctifiés. Hommes et femmes reçoivent les instructions du grand Maître, et tout ce sur quoi ils portent leurs regards ennoblit et enrichit leurs pensées. Leur affection se dirige dans un élan de joie et de gratitude vers le Créateur. La vie de celui qui est transformé à l'image du Christ est une lumière brillant dans les ténèbres. — *Medical Ministry, 262, 263* (Publ. 1905).

Largeur de vues — C'est une science de s'occuper de ceux qui semblent particulièrement faibles. Si nous voulons enseigner les autres, il nous faut d'abord nous mettre à l'école du Christ. Nous

avons besoin d'avoir des vues larges si nous voulons accomplir une véritable œuvre missionnaire médicale. ...

[475] Il nous faut faire preuve de tact pour exercer un ministère auprès de ceux qui paraissent ignorants et égarés. Grâce à des efforts suivis, nous devons les aider pour qu'ils deviennent utiles dans l'œuvre du Seigneur. Si nous leur témoignons un intérêt constant, bienveillant et aimant, ils y seront naturellement sensibles.

Nous devons coopérer avec le Seigneur Jésus pour redonner aux incompetents et aux égarés l'intelligence et la pureté. L'importance d'une telle œuvre se situe sur le même plan que celle du ministère évangélique. — *Medical Ministry*, 208, 209 (Publ. 1905).

Action antitabagique et en faveur de la tempérance

L'homme s'est laissé dépouiller de sa raison — Satan tient l'humanité captive par l'usage des boissons alcoolisées, du tabac, du thé et du café. Le cerveau, que Dieu nous a donné et qui devrait être gardé lucide, est obscurci par l'usage des narcotiques, et rendu incapable de juger des choses correctement. C'est l'ennemi qui gouverne. L'homme a vendu sa raison pour prix de ce qui la lui a fait perdre. Il n'a plus aucune notion du bien. L'usage de ces maudites boissons alcoolisées est légal, et mène à la ruine non seulement celui qui en consomme, mais souvent toute sa famille.

Les conséquences tragiques de l'alcoolisme se manifestent par les horribles meurtres qui sont perpétrés. L'intempérance est largement répandue. Il est impossible de dire à quel point les facultés humaines sont perverties par l'usage des stupéfiants. — **Manuscrit 11, 1899.**

Un impérieux devoir — Voici un certain nombre d'années, nous considérons la propagation des principes de tempérance comme l'un de nos premiers devoirs. Il devrait en être de même aujourd'hui. — **Medical Ministry, 266** (Publ. 1907).

Méthodes pour présenter le message de la tempérance — Le sujet de la tempérance devrait être exposé avec force et clarté. Que l'on dise aux gens quelle bénédiction ce serait pour eux d'adopter les principes de santé. Qu'ils comprennent que la volonté de Dieu est qu'hommes et femmes se portent bien. Dirigez leurs regards vers le grand sacrifice consenti pour que le genre humain soit régénéré et ennobli. Bible en main, présentez les exigences de Dieu. Dites à vos auditeurs qu'il s'attend à ce qu'ils utilisent les facultés de leur esprit et de leur corps de manière à l'honorer. Expliquez-leur de quelle façon l'ennemi essaie de faire tomber les êtres humains en les poussant à se livrer à leurs désirs pervertis.

[476]

Dites-leur avec clarté et sérieux de quelle manière des milliers d'hommes et de femmes utilisent l'argent de Dieu pour se corrompre et pour faire de ce monde un enfer. Des millions de dollars sont

dépensés pour des choses qui font perdre la raison aux humains. Présentez ce sujet de façon si limpide que son évidence tombe sous le sens. Parlez alors du Sauveur, qui est venu dans ce monde pour délivrer hommes et femmes de toutes sortes de pratiques coupables. “Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu’il ait la vie éternelle.”

Jean 3 :16.

Demandez à ceux qui assistent aux réunions de vous aider dans l’œuvre que vous essayez d’accomplir. Expliquez-leur que de mauvaises habitudes ont pour effet de rendre malades les corps et les esprits et provoquent des malheurs indescriptibles. L’usage des boissons alcoolisées prive de leur raison des milliers de personnes. Et pourtant la vente de ces boissons est autorisée par la loi. Dites-leur qu’ils doivent accéder au ciel et ne pas être détruits en enfer. Invitez-les à signer une promesse. La mission dont Dieu vous a investis vous confère l’autorité requise. Que les feuilles d’engagement soient préparées d’avance, et présentées à l’issue de la réunion.

Personne ne devrait essayer d’accomplir seul cette tâche ; mais que plusieurs s’unissent pour mener cette action. Qu’ils s’avancent pour délivrer un message du ciel, pénétrés de la puissance du Saint-Esprit. Qu’ils fassent appel à toute leur force et qu’ils prononcent des paroles rendues éloquentes par l’efficacité de l’Esprit. Qu’ils demandent aux auditeurs de prêter leur concours dans l’œuvre qui consiste à avertir les grandes villes. Que l’on fasse comprendre aux hommes et aux femmes combien il est déplorable de dépenser de l’argent pour des plaisirs qui ruinent la santé de l’esprit, de l’âme et du corps. ...

[477] Le royaume de Dieu ne peut être établi par le soutien du monde, mais par l’implantation de la nature du Christ dans l’humanité, par le Saint-Esprit. “A tous ceux qui l’ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l’homme, mais de Dieu.” **Jean 1 :12, 13.** L’enseignement et la prédication de la Parole de Dieu sont les moyens humains par lesquels cette œuvre est accomplie. — **Manuscrit 42, 1905.**

Aide apportée à des fumeurs — J’ai rencontré en Australie un homme considéré comme affranchi de toute intempérance, sauf sur un point. Il faisait usage de tabac. Cet homme est venu nous

écouter sous la tente, et, comme il nous l'a raconté plus tard, la nuit suivante, une fois rentré chez lui, il se mit à lutter contre son habitude de fumer, et remporta la victoire. Plusieurs personnes de sa parenté lui avaient dit qu'elles lui donneraient cinquante livres* s'il réussissait à se débarrasser de son tabac, convaincues qu'il n'y arriverait pas. "Mais, dit-il, quand vous nous présentez les principes comme vous l'avez fait, je ne peux pas aller contre. Vous nous parlez du renoncement de Celui qui a donné sa vie pour nous. Il est vrai que je ne le connais pas encore, mais je désire le connaître. Je n'ai jamais prié chez moi. J'ai renoncé au tabac, mais je ne peux pas aller plus loin."

Nous avons prié pour cet homme ; après notre départ, nous lui avons écrit, et plus tard nous lui avons rendu visite. Finalement, il s'est donné à Dieu, et il est devenu un véritable pilier dans l'église de la localité où il vit. Il travaille de tout son cœur pour amener les personnes de sa parenté à la connaissance de la vérité. — *The General Conference Bulletin, April 23, 1901.*

La victoire par la foi — Cette œuvre doit nous permettre d'atteindre toutes les classes de la société. Quand le Saint-Esprit agit parmi nous, des âmes qui ne sont pas prêtes pour la venue du Christ sont convaincues de péché. De nombreuses personnes viennent à nos réunions et se convertissent alors que pendant des années elles n'avaient pas assisté aux offices religieux. La simplicité de la vérité touche leur cœur. Les fervents du tabac renoncent à leur idole et l'alcoolique renonce aux boissons alcoolisées. Ces gens n'auraient jamais pu y arriver, s'ils ne s'étaient pas réclamés par la foi des promesses de Dieu, pour le pardon de leurs péchés. La vérité telle qu'elle se révèle dans la Parole vient à la connaissance des grands et des petits, des riches et des pauvres, et ceux qui acceptent le message deviennent des ouvriers avec nous et avec Dieu. Ainsi, une grande force est mise en œuvre pour travailler dans l'harmonie. — *Manuscrit 3, 1899.*

[478]

Évangélisation médicale dans les grands centres urbains

De ville en ville et de village en village — A tous, riches et pauvres, libres et esclaves, le Christ, le Messager de l'alliance, apportait la bonne nouvelle du salut. Les gens se pressaient autour de lui. De près et de loin, ils accouraient pour être guéris, et il les guérissait tous. Sa renommée de grand Guérisseur s'étendait dans toute la Palestine, depuis Jérusalem jusqu'en Syrie. Les malades se rendaient dans les lieux où ils espéraient qu'il passerait, pour pouvoir faire appel à lui — et il les guérissait de leurs maux. Les riches, eux aussi, venaient à lui, désireux d'entendre ses paroles et d'être touchés de sa main. Il allait ainsi, de ville en ville et de village en village, prêchant l'Évangile et guérissant les malades — lui, le Roi de gloire, sous l'humble vêtement de l'humanité. — *The Review and Herald*, 23 juillet 1914.

L'appel de Dieu — Le Seigneur adresse un appel, non seulement aux prédicateurs, mais aussi aux médecins, aux infirmiers et aux infirmières, aux représentants-évangélistes et aux laïques consacrés possédant des dons divers, connaissant la Parole de Dieu et la puissance de sa grâce, pour répondre aux besoins des grandes villes qui n'ont pas été averties. Le temps passe rapidement, et le travail abonde. Tous les moyens doivent être mis en œuvre pour tirer le meilleur parti possible des occasions qui se présentent à nous. — *The Acts of the Apostles*, 158, 159 (Publ. 1913).

[479] **Une porte d'accès dans les foyers** — L'œuvre missionnaire médicale est une voie d'accès par laquelle la vérité peut pénétrer dans beaucoup de foyers de ces grands centres urbains. Dans chaque grande ville, on trouvera des personnes qui apprécieront les vérités du message du troisième ange. — *Counsels on Health*, 556 (Publ. 1906).

La réforme sanitaire intégrée dans tout effort d'évangélisation — Les principes de la réforme sanitaire doivent être mis en relief comme faisant partie intégrante de l'œuvre à accomplir dans

ces grandes villes. Le message du troisième ange doit retentir avec force. Que les enseignements touchant la réforme sanitaire soient dispensés à l'occasion de tout effort fait pour présenter la lumière de la vérité au public. Que des ouvriers qualifiés soient désignés pour enseigner la vérité avec sagesse, clarté et simplicité. — **Medical Ministry, 304** (Publ. 1910).

Très en retard — Nous sommes très en retard pour ce qui concerne l'œuvre qui aurait dû être accomplie dans ces grandes villes si longtemps négligées. La tâche sera maintenant plus difficile à réaliser que si nous l'avions accomplie voici quelques années. Mais si nous nous mettons à l'œuvre au nom du Seigneur, les barrières tomberont et nous remporterons de grandes victoires.

Pour ce travail, nous avons besoin du concours de médecins et de prédicateurs de l'Évangile. Nous devons supplier le Seigneur de venir à notre aide, et faire de notre mieux, allant de l'avant avec toute l'énergie dont nous sommes capables pour que Dieu nous ouvre des portes dans les grands centres urbains. Si, dans le passé, nous avons agi conformément aux plans du Seigneur, de nombreuses lumières brilleraient avec éclat alors qu'aujourd'hui elles s'éteignent. — **Medical Ministry, 301, 302** (Publ. 1909).

Faire connaître au public les principes de la réforme sanitaire — Il y a une grande œuvre à faire pour porter à la connaissance du public les principes de la réforme sanitaire. Des réunions ouvertes à tous devraient être tenues pour introduire le sujet, et des cours devraient être organisés dans lesquels les personnes intéressées seraient particulièrement familiarisées avec nos aliments sains et apprendraient comment on peut suivre un régime sain, nourrissant, appétissant, sans avoir recours à la viande, au thé ou au café. ...

Inculquez à vos auditeurs les principes de la tempérance avec toute la force que donne l'onction du Saint-Esprit. Expliquez qu'il est nécessaire de pratiquer l'abstinence totale de toute boisson alcoolisée. Montrez les ravages opérés dans l'organisme quand on fait usage de tabac et d'alcool. Exposez vos méthodes de traitement. Que les causeries que vous donnez soient de nature à éclairer vos auditeurs. Dieu a pitié des injustes. Ces réunions seront une occasion de définir en quoi consiste la réforme sanitaire. — **Lettre 343, 1904.**

Des établissements médicaux à proximité des grandes villes — Le Seigneur m'a montré qu'il devrait y avoir des établissements

médicaux à proximité de nombreuses grandes villes. ... Des locaux convenables devraient être prévus où nous pourrions accueillir les malades et ceux qui souffrent habitant loin des grands centres urbains, qui ne savent rien de notre Église et presque rien des vérités bibliques. On doit faire tous les efforts possibles pour faire comprendre aux malades que la maladie peut être guérie par des méthodes rationnelles de traitement, sans faire appel à des produits toxiques. Que les malades soient éloignés des environnements et des relations néfastes, et qu'ils soient placés dans nos établissements médicaux où ils pourront être soignés par des infirmiers, des infirmières et des médecins, et où ils pourront apprendre à connaître la Parole de Dieu. — **Lettre 63, 1905.**

Implanter des centres pour le message — Dieu désire que nous redoublions d'efforts dans de nombreuses localités, et que nous y établissions de petits centres. Une œuvre destinée à ouvrir la voie pour l'avancement de la vérité doit être accomplie ; elle aura pour effet d'augmenter la foi des âmes. ...

De nombreux territoires doivent être travaillés, et nous ne devrions pas envisager de développer de grands intérêts dans quelques localités favorisées. Le Seigneur m'a donné des instructions selon lesquelles nous ne devons pas multiplier la création de grands centres ; car dans chaque territoire il devrait y avoir des facilités pour que l'œuvre y soit continuée avec succès. C'est pourquoi il ne faut pas que tout l'argent disponible soit englouti au bénéfice de quelques grandes institutions. Dans les centres urbains petits et grands, et dans la périphérie des villes, nous devrions maintenir de petits centres où habiteront de fidèles sentinelles qui travailleront pour le salut des âmes. Où que l'ouvrier aille, ses efforts devraient aboutir à l'implantation d'un de ces petits centres qui favoriserait l'avancement de la cause. Si les serviteurs de Dieu accomplissent consciencieusement leur tâche, la Providence permettra que dans beaucoup d'endroits des portes s'ouvrent.

[481]

Il faut déployer des efforts dans les chemins et le long des haies. Nous n'accomplissons pas notre œuvre en suivant les plans les meilleurs. Nous devrions élaborer des plans en vue de fractionner et de répartir le personnel dont nous disposons, pour que nous puissions commencer l'œuvre dans de nouveaux territoires. — **Lettre 30, 1911.**

En dehors de l'Amérique — L'œuvre missionnaire médicale est le bras droit de l'Évangile. Elle est utile à l'avancement de la cause de Dieu. Grâce à cette œuvre, hommes et femmes sont amenés à comprendre l'importance de bonnes habitudes de vie, et ils connaîtront le pouvoir salvateur de la vérité. Des ouvriers bien formés doivent se rendre dans toutes les grandes villes pour y faire un travail missionnaire médical. En rapport étroit avec le message du troisième ange, les méthodes divines de traitement des maladies ouvriront des portes pour y faire pénétrer la vérité présente. De la littérature touchant la santé doit être diffusée dans beaucoup de pays. Nos médecins d'Europe et des autres pays devraient prendre conscience de la nécessité d'avoir des ouvrages sur la santé préparés par des hommes qui sont sur le terrain et qui peuvent rencontrer les gens, là où ils sont, en tenant compte de leur niveau culturel. — *Testimonies for the Church 7 :59* (Publ. 1902).

Évangéliser au moyen de nos institutions

Ce qu'implique la prédication de l'Évangile — Prêcher l'Évangile suppose bien plus que beaucoup ne le pensent. C'est une œuvre vaste et d'une très grande portée. Nos établissements médicaux m'ont été présentés comme des moyens particulièrement efficaces pour promouvoir le message de l'Évangile. — *Manuscrit 5, 1908.*

[482] **Guérir les âmes** — Certaines personnes seront attirées par tel aspect de l'Évangile, d'autres par un autre aspect. Le Seigneur nous a donné des directives pour que nous travaillions de manière à atteindre toutes les classes de la société. Le message doit être propagé dans le monde entier. Nos centres médicaux doivent nous aider à augmenter les effectifs du peuple de Dieu. Nous ne devons pas établir un petit nombre d'institutions géantes, car de cette façon il nous serait impossible de faire connaître aux patients les messages qui apporteraient la santé à leur âme. De petits centres médicaux doivent être ouverts un peu partout. — *Medical Ministry, 327* (Publ. 1905).

Rendre l'Évangile attractif — Ceux qui sont employés dans nos centres médicaux doivent être des éducateurs. Par des paroles aimables et par leur bienveillance, ils doivent rendre l'Évangile attractif. En tant que disciples du Christ, ils devraient chercher à donner, concernant la religion qu'ils professent, la meilleure impression qui soit et à inspirer des pensées élevées. Certains malades seront touchés, grâce à leur influence, pour le temps présent et pour l'éternité.

Dans l'œuvre qui consiste à venir en aide à nos semblables, nous pouvons remporter de merveilleuses victoires. Nous devons nous dévouer avec un zèle infatigable, avec une fidélité réelle, avec abnégation et patience à la tâche qui consiste à venir en aide à ceux qui ont besoin de connaître un épanouissement. Des paroles de bonté et de réconfort accompliront des merveilles. Si l'on fait des efforts constants et dynamiques en leur faveur, sans les critiquer ni les réprimander, beaucoup de gens montreront qu'ils sont capables de faire des progrès. Moins vous les critiquerez, plus vous exercerez

une bonne influence sur eux. Pour bien des personnes, de fréquentes réprimandes feront plus de mal que de bien. Que tous soient exhortés à témoigner de la bonté du Christ. — *Medical Ministry*, 208, 209 (Publ. 1905).

L'objectif suprême — La conversion des âmes est le grand objectif qui doit être visé dans nos établissements médicaux. C'est dans ce but que de telles institutions existent. Les malades et les affligés qui y viennent sont mis en contact avec les prédicateurs de l'Évangile. Oh ! quelle magnifique occasion nous est ainsi offerte de répandre la semence de la vérité ! — *Lettre 213, 1902.*

[483]

Que l'atmosphère spirituelle qui règne dans ces établissements soit telle que les hommes et les femmes qui y sont admis pour que l'on soigne leurs maux physiques acquièrent le sentiment que leurs âmes malades ont aussi besoin d'être guéries. ...

Des causeries empreintes de simplicité et de sérieux peuvent être tenues dans le salon, au cours desquelles on pourra attirer l'attention de ceux qui souffrent sur l'unique espoir du salut de l'âme. Ces réunions à caractère religieux devraient être courtes et celui qui parle devrait aller droit au but ; elles se révéleront être une bénédiction pour les auditeurs. La parole de Celui qui créa le monde en six jours et qui "se reposa au septième jour" devrait être effectivement gravée dans les esprits. ...

Des publications contenant les précieuses vérités de l'Évangile devraient être placées dans les chambres des patients, ou dans un endroit où ils peuvent avoir facilement accès. Il devrait aussi y avoir une bibliothèque dans chaque institution médicale, et cette bibliothèque devrait disposer de livres contenant la lumière de l'Évangile. On devrait faire en sorte que les malades puissent avoir accès en permanence à la littérature qui traite de la vérité présente. ...

Que nos établissements médicaux deviennent ce qu'ils devraient être : des maisons où l'on s'emploie à guérir les âmes malades du péché. Cela se réalisera quand les ouvriers jouiront d'une relation vivante avec le grand Médecin. — *Manuscrit 5, 1908.*

Une aide spirituelle indispensable — Dans nos centres médicaux, établis un peu partout dans le monde, nous avons besoin de médecins réellement convertis et d'ouvriers animés de sagesse — des hommes et des femmes qui n'imposeront pas leurs idées particulières aux malades, mais qui leur présenteront les vérités de la

Parole de Dieu de manière à les reconforter, à les encourager et à être pour eux une bénédiction. Telle est l'œuvre pour laquelle nos établissements médicaux ont été construits — pour présenter comme il convient les vérités de la Parole de Dieu et conduire hommes et femmes à Jésus-Christ.

[484]

Que les services religieux qui sont tenus chaque jour soient courts, mais instructifs. Présentez la Bible et son Auteur, le Dieu du ciel et de la terre, et Jésus-Christ son Fils, le merveilleux don de Dieu au monde. Dites aux patients comment le Sauveur est venu sur la terre pour révéler l'amour de Dieu aux humains. Parlez-leur du grand sacrifice qu'il a consenti pour venir ici-bas afin d'y vivre et d'y mourir. Qu'ils sachent que par la foi en lui, tout être humain pécheur peut devenir participant de la nature divine, et apprendre à coopérer avec Dieu dans l'œuvre de la rédemption. — **Medical Ministry, 208** (Publ. 1909).

Faire tomber les préjugés — Les enseignements donnés aux patients dans nos établissements médicaux ne doivent pas être présentés sous forme de lois auxquelles il faut se soumettre. Il m'a été dit : “Tout ce qui peut être fait doit l'être dans le but de conduire les malades et tous ceux qui souffrent sur le chemin de la vérité et de la justice. L'œuvre missionnaire médicale est un des moyens d'y parvenir. Nous n'avons pas idée combien de préjugés disparaissent quand les gens sont mis en contact avec de vrais médecins missionnaires. Alors que médecins, infirmiers et infirmières s'efforcent de faire en faveur de ceux qui souffrent ce que le Christ fit quand il était sur la terre, la vérité pour notre temps trouvera accès aux esprits et aux cœurs.” ...

Au cours des cultes du soir qui ont lieu dans nos établissements médicaux, chaque patient devrait avoir la faculté de poser des questions. — **Lettre 213, 1902.**

Questions sur la doctrine — Le parler de l'institution, lieu de rencontre d'une foule hétéroclite de patients, n'est pas l'endroit qui convient pour parler de doctrine. Que nos vies conséquentes avec notre foi gagnent la confiance des gens et éveillent chez eux le désir de connaître les raisons de nos croyances. Invitez ensuite ceux qui posent des questions à assister aux services du sabbat. — **Manuscrit 53, 1899.**

Faire preuve de modération — Vous avez une œuvre importante à faire dans nos établissements médicaux. Dans votre ministère auprès des malades, ne leur donnez pas l'impression que vous voulez à tout prix qu'ils comprennent nos convictions religieuses et qu'ils y souscrivent. Certes, il est bien naturel que nous ayons ce vif désir, mais la plupart du temps, mieux vaut faire preuve de modération. Les paroles qui nous semblent appropriées peuvent, parfois, causer beaucoup de mal et fermer une porte qui aurait pu être largement ouverte.

[485]

Témoignez d'un amour plein de sollicitude et d'une patience éclairée par le bon sens. Si vous vous trouvez devant une occasion de présenter un argument percutant, il est souvent préférable de vous abstenir. Ne saisissez pas toutes les occasions qui s'offrent à vous pour donner les preuves les plus fortes que vous connaissez ; car on vous soupçonnerait d'essayer uniquement de convertir votre interlocuteur à la foi adventiste.

La Parole de Dieu présentée dans toute sa simplicité recèle un grand pouvoir de convaincre les hommes de la vérité. Laissez la Parole parler d'elle-même, et accomplir son œuvre. Faites preuve d'une sage réserve dans vos efforts d'évangélisation. Ne mettez pas trop l'accent sur les questions qui impliquent une prise de position. Attendez que l'on vous pose des questions. Que votre exemple parle de lui-même. Que vos paroles et vos actes montrent que vous croyez aux paroles du Maître vivant. — *Lettre 308, 1906.*

Agir avec tact — Il nous faut faire connaître la vérité divine et vivante dans nos institutions médicales. Cela ne veut pas dire que le médecin ou l'un des ouvriers doive présenter la vérité à tout le monde. Ce n'est pas ainsi qu'il faut agir ; la vérité peut être enseignée d'une autre façon. Les infirmiers ou infirmières et les ouvriers ne doivent pas aborder les patients en leur disant : "Nous croyons au message du troisième ange." Ce travail n'est pas de leur ressort — à moins que les malades n'éprouvent le désir d'écouter, que leurs objections n'aient été écartées et que leur cœur n'ait été attendri.

Agissez de telle manière que les patients se rendent compte que les adventistes du septième jour sont des gens doués de bon sens. Comportez-vous de telle manière qu'ils sentent que l'institution est un lieu de tranquillité. La vérité biblique doit, certes, être présentée, mais certains points particuliers de la vérité ne doivent pas être

exposés à tous les malades, indistinctement. Si certains patients vous posent des questions, faites-leur connaître les raisons de votre foi. Ainsi, la lumière brillera.

[486] On peut très bien inviter les patients à assister à nos réunions, où ils entendront la vérité, mais avec le sentiment que celle-ci ne leur est pas imposée. Et quand ils quitteront l'établissement et qu'ils entendront des personnes dire : "Je ne veux pas aller dans cette maison pour qu'on fasse de moi un adventiste du septième jour", ils leur répondront que le personnel de cet établissement médical n'impose la vérité à personne.

En tout état de cause, il est inévitable que des patients posent des questions touchant notre foi. Il en est qui ont faim et soif de vérité, et ceux-là la trouveront. C'est pourquoi nous voulons que notre institution soit créée sans délai. — *Manuscrit 111, 1899.*

Le témoignage d'une vie conséquente — Ces vérités sacrées, crues et pratiquées, ne doivent pas être présentées comme si on voulait les imposer à quiconque, mais elles doivent être exposées dans l'esprit du Maître. Le Saint-Esprit touchera des esprits nobles et ce qu'il y a de meilleur en l'homme. Dans tous nos établissements médicaux, nous devrions disposer d'hommes qui comprennent la doctrine de la vérité et qui soient capables de la présenter par la parole et par la plume. Ils entreront en contact avec des gens qui sont loin d'être médiocres, et ils plaideront avec eux comme ils le feraient avec un fils unique. Le Seigneur dit que nous ne devrions pas confier des responsabilités importantes à des personnes sans expérience et qui n'ont pas une connaissance approfondie de la vérité biblique.

Nombreux sont ceux qui s'imaginent que l'apparence, le style et un certain vernis sont très efficaces pour atteindre les classes élevées ; mais c'est une erreur, car ces gens ne sont pas dupes. Certes, l'apparence joue un rôle, un grand rôle même pour faire impression sur les esprits, mais elle doit être le reflet de la piété. Qu'il soit manifeste que les ouvriers sont en communion avec Dieu et avec le ciel. On ne devrait pas chercher à obtenir la caution des gens du monde pour donner une image de marque et de l'influence à l'œuvre qui doit être accomplie dans ces derniers jours. Etre conséquent avec soi-même c'est posséder un joyau. Notre foi, notre vêtement et notre comportement doivent être en harmonie avec l'esprit de notre œuvre,

qui consiste dans la propagation du message le plus solennel jamais prêché à l'humanité.

Notre mission consiste à gagner des hommes à la vérité, à la fois par la parole et par l'exemple, grâce au témoignage d'une vie de piété. La vérité sous tous ses aspects doit être vécue et témoigner ainsi qu'il y a harmonie entre la foi et la pratique. Le Seigneur peut impressionner les hommes, et il le fera grâce à notre profond sérieux. Notre manière de nous vêtir, notre attitude, nos paroles et la profondeur d'une expérience grandissante dans le domaine spirituel, tout cela doit témoigner du fait que les grands principes de la vérité que nous professons sont pour nous une réalité. Ainsi, la vérité doit faire impression comme un grand tout et s'imposer d'elle-même à l'intelligence. La vérité, la vérité biblique doit devenir une autorité qui s'affirme devant la conscience, l'amour et la vie de l'âme. — *Lettre 121, 1900.*

[487]

Pas seulement des paroles, mais des actes — En ce qui concerne la propagation de notre foi, tout effort doit être réfléchi et il faut s'efforcer aussi de ne pas agir maladroitement. Des personnes bien disposées à l'égard de la vérité viendront dans notre établissement médical. Si elles posent des questions au sujet de notre foi, il conviendrait de dire ce que nous croyons avec clarté et simplicité. La piété qui l'anime insuffle au vrai croyant une puissance qui agit sur son comportement et lui permet d'exercer une influence pour le bien.

Nous devons faire preuve de tact. Il est parmi nous des personnes consciencieuses qui croient qu'il est de leur devoir de parler sans cesse de certains points de notre foi sur lesquels les opinions sont partagées, et de le faire de manière à susciter des réactions d'agressivité chez leurs interlocuteurs. Une seule tentative de cet ordre, prématurée et maladroite, peut fermer l'oreille de quelqu'un qui, autrement, eût écouté calmement, mais qui, à présent, influencera défavorablement d'autres personnes. C'est ainsi que se développent les racines d'amertume dont plusieurs sont contaminés [cf. *Hébreux 12 :15*]. A cause du manque de doigté d'un seul, les oreilles et les cœurs de beaucoup peuvent être fermés à la vérité.

C'est un fait de notoriété publique que tous les zéloteurs des différentes sectes ont cultivé et manifesté bien peu d'impartialité dans le jugement qu'ils portent sur ceux qui professent des croyances

religieuses différentes des leurs. Ceux qui appartiennent à cette catégorie s'attendent à trouver la même intransigeance chez les adventistes du septième jour, et ils revêtent aussitôt leur armure, pour affronter tout ce qui est contraire à leurs conceptions particulières.

[488] Autrefois, certains, dans notre établissement médical, ont estimé devoir présenter d'emblée la question du sabbat. Ils ont insisté sur ce point auprès des patients avec flamme et obstination. A ceux-là, les anges de Dieu diraient : “Pas de *paroles*, mais des *actes*”. La vie de tous les jours est beaucoup plus éloquente que des paroles, quel qu'en soit le nombre. Une bonne humeur constante, de la bonté, de la bienveillance, de la patience et de l'amour chrétiens feront disparaître les préjugés et ouvriront le cœur à la vérité. Peu apprécient comme ils le devraient le pouvoir de ces précieuses influences. — **Manuscrit 53, 1899.**

Le médecin consacré et le personnel infirmier missionnaire

Médecins, infirmiers et infirmières chrétiens — Le Seigneur a ordonné que les médecins, les infirmiers et les infirmières travaillent en collaboration avec ceux qui prêchent la Parole. L'œuvre missionnaire médicale doit aller de pair avec le ministère évangélique. — *Medical Ministry*, 240 (Publ. 1908).

L'exemple de Luc — Dans la tâche que nous accomplissons aujourd'hui, le ministère de la Parole et l'œuvre missionnaire médicale doivent être liés.

Luc est appelé "le médecin bien-aimé" *Colossiens 4 :14*. Paul entendit parler de ses compétences médicales ; il le considérait comme un homme à qui le Seigneur avait confié un ministère particulier, et obtint sa collaboration dans son œuvre. Après un certain temps, il le laissa à Philippes. C'est là que Luc continua de travailler en qualité de médecin et de ministre de l'Évangile. Il était véritablement un médecin missionnaire. Il faisait sa part, puis il suppliait le Seigneur de faire reposer son pouvoir de guérison sur les malades. Ses talents de médecin donnaient accès au message de l'Évangile, ce qui permettait d'atteindre les cœurs. Ses compétences lui ouvraient des portes, lui donnant la possibilité de prêcher l'Évangile parmi les païens. ...

Il entre dans le plan divin que nous travaillions comme les disciples. Si nous agissons en collaboration avec le divin Guérisseur, nous pourrons accomplir beaucoup de bien dans le monde. L'Évangile est le seul antidote contre le péché. En tant que témoins du Christ, nous devons témoigner de sa puissance. Nous devons conduire ceux qui souffrent au Sauveur. Sa grâce transformatrice et son pouvoir miraculeux gagneront beaucoup d'âmes à la vérité. Son pouvoir de guérison, associé au message de l'Évangile, assurera le succès dans des situations critiques. Le Saint-Esprit agira sur les cœurs, et nous verrons le salut de Dieu. En un sens particulier, la guérison des malades est l'œuvre qui nous incombe. ...

[489]

La marche du temps n'a rien changé à la promesse que le Christ a faite lors de son départ. Il est avec nous aujourd'hui comme il était autrefois avec ses disciples, et il sera avec nous "jusqu'à la fin du monde" **Matthieu 28 :20**. Le Seigneur a annoncé qu'une succession d'hommes, tirant leur autorité de lui, le grand Maître, devraient proclamer l'Évangile. — **Lettre 134, 1903**.

Causeries données par des médecins — Celui qui est à la fois médecin et capable de dispenser un enseignement religieux sera en mesure d'accomplir un travail qui aura pour résultat le salut des âmes. Le ton de paroles pertinentes dans cet enseignement religieux, étayées par cette affirmation : "Ainsi parle le Seigneur", aura une influence salutaire. Un médecin peut s'exprimer de telle manière qu'il sera invité à adresser la parole à différentes collectivités, et qu'il y recevra bon accueil. Par son enseignement, un médecin peut saisir les occasions qui se présentent à lui, car la Parole de Dieu doit agir librement. — **Lettre 4, 1910**.

Ce que peuvent faire les infirmiers et infirmières missionnaires — Partout où la vérité est présentée, de sérieux efforts devraient être soutenus, dès le début, pour annoncer l'Évangile aux pauvres et pour guérir les malades. Si elle est accomplie avec fidélité, cette œuvre ajoutera à l'Église beaucoup d'âmes qui seront sauvées.

Ceux qui vont de maison en maison trouveront de nombreuses occasions de faire le bien. Ils prieront pour les malades et feront tout ce qui est en leur pouvoir pour soulager la souffrance. Ils devront s'occuper des humbles, des pauvres et des opprimés, intercéder pour ceux qui manquent de volonté et ne peuvent contrôler leurs appétits dégradés par la passion. Il faudra faire des efforts tenaces et persévérants pour le salut de ceux dans le cœur desquels un intérêt pour la vérité a été éveillé. Beaucoup ne seront gagnés que par des actes de bonté désintéressés. Il faudra pourvoir en premier lieu à leurs besoins physiques. Grâce à l'amour que vous leur témoignerez, il leur sera plus facile de croire à celui du Seigneur.

Les infirmiers et infirmières missionnaires sont les mieux qualifiés pour ce genre de travail, mais d'autres peuvent se joindre à eux. Ceux-là, bien que n'ayant pas reçu la formation requise pour cette tâche, apprendront de leurs collègues la meilleure manière de travailler. — **Testimonies for the Church 6 :83, 84** (Publ. 1900).

Atteindre les classes élevées — Les médecins ayant des compétences professionnelles au-dessus de la moyenne devraient être engagés au service de Dieu dans les grands centres urbains. Ils devraient chercher à atteindre les classes élevées. ...

Les médecins missionnaires qui travaillent dans l'évangélisation accomplissent une tâche d'une importance égale à celle accomplie par leurs collègues qui sont ministres de l'Évangile. Ce travail médical, associé au travail pastoral, ne doit pas se limiter aux gens de petite condition. Les classes élevées ont été singulièrement laissées de côté. On trouvera dans les hautes sphères de la société beaucoup de gens qui s'intéresseront à la vérité parce que celle-ci est logique et porte le sceau de la noblesse de l'Évangile. Plus d'un homme de valeur se joindra avec énergie à l'œuvre de Dieu. Utilisant les talents qu'ils ont reçus, de tels hommes seront à la fois producteurs et consommateurs.

Le médecin fidèle et le prédicateur sont engagés dans la même œuvre. Ils devraient travailler dans la plus complète harmonie et se concerter. Par leur unité, ils témoigneront que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour sauver tous ceux qui croiront en lui comme en leur Sauveur personnel. — *Manuscrit 79, 1900.*

Le ministère spirituel du médecin — L'œuvre du vrai missionnaire médical est en grande partie de nature spirituelle. Elle inclut la prière et l'imposition des mains ; c'est pourquoi ce médecin devrait être aussi solennellement consacré pour son ministère que le prédicateur de l'Évangile. Ceux qui sont choisis pour servir en qualité de médecins missionnaires doivent donc être consacrés comme tels. Cela les préservera de la tentation de rompre avec l'œuvre de l'institution médicale pour exercer dans le privé. Aucun motif égoïste ne saurait justifier le fait qu'un ouvrier abandonne la tâche qui lui a été confiée. Nous vivons en un temps de responsabilités solennelles, en un temps où un travail consacré doit être accompli. Recherchons le Seigneur avec ferveur et discernement. — *Manuscrit 5, 1908.*

[491]

Facteurs d'équilibre

Un triple ministère — Dieu agit au moyen d'instruments ou de causes secondes. Il se sert du ministère de l'Évangile, de l'œuvre missionnaire médicale et des publications contenant la vérité présente pour toucher les cœurs. Tous ces moyens sont rendus efficaces par la foi. Lorsque la vérité est entendue ou lue, le Saint-Esprit la rend sensible à ceux qui entendent et lisent avec le désir sincère de connaître le vrai. Le ministère évangélique, l'œuvre missionnaire médicale et nos publications sont des moyens d'action divins. Aucun ne doit se substituer à l'autre. — *Lettre 54, 1903.*

L'adjectif "médical" — L'œuvre du ministère évangélique ne doit pas perdre de son efficacité ; elle doit au contraire se développer jusqu'à devenir le moyen par excellence pour éclairer le monde. On doit faire tout ce qui est possible pour envoyer davantage d'ouvriers dans la moisson. Aucune influence ne devrait empêcher nos jeunes gens de se qualifier en vue de l'œuvre missionnaire évangélique. Et nous pouvons y adjoindre le terme "médical", car il est important que le ministre de l'Évangile ait une certaine connaissance de la maladie et de ses causes. Il devrait savoir comment venir en aide aux malades. Il devrait également savoir instruire les gens concernant la manière d'entretenir la maison où ils vivent. Cela fait partie de l'Évangile. — *Lettre 123, 1900.*

[492] **L'œuvre de George Müller* et la nôtre** — Dieu n'a pas confié à son peuple la même œuvre que celle qu'il a confiée à Müller. Cet homme a accompli une noble tâche. Mais Dieu a confié à son peuple une mission qui se situe sur un plan différent. Il lui a donné un message destiné au monde entier. Ses membres doivent entrer dans un territoire après l'autre et mener une lutte acharnée contre le péché qui détruit l'âme. — *Lettre 33, 1900.*

Mener une action équitable auprès des riches et des pauvres — Depuis peu [1899], un grand intérêt s'est manifesté en faveur des

*. George Müller (1805-1898), prédicateur anglais, célèbre pour ses œuvres philanthropiques.

classes pauvres et des personnes considérées comme rejetées par la société; une grande œuvre a été entreprise pour le relèvement des êtres déchus et de ceux qui ne sont plus que des épaves. C'est en soi une bonne œuvre. Nous devrions toujours être animés de l'esprit du Christ, et faire le même genre de travail que celui qu'il accomplissait en faveur de l'humanité souffrante. Le Seigneur a une œuvre à faire pour les parias. Il ne fait pas de doute que c'est le devoir de certains de travailler parmi eux et d'essayer de sauver les âmes qui périssent. Cette œuvre aura sa place en rapport avec la proclamation du message du troisième ange et l'acceptation de la vérité biblique. Mais il y a un risque à vouloir charger tout le monde de s'atteler à ce genre de travail, à cause de la tension qu'il exige. Il y a un danger à inciter des hommes à centrer leurs énergies sur cette activité, alors que Dieu les a appelés à en exercer une autre.

La grande question de nos devoirs envers l'humanité est chose sérieuse, et nous avons grand besoin de la grâce de Dieu pour choisir la manière dont nous allons agir afin d'accomplir le plus de bien possible. Tous ne sont pas appelés à commencer leur tâche en travaillant parmi les classes les plus modestes. Dieu ne demande pas à ses ouvriers de s'instruire et de se former pour se consacrer exclusivement à cette catégorie de personnes.

L'action de Dieu est manifeste, en ce sens qu'elle affermit la certitude que c'est lui qui planifie l'œuvre et que des principes rationnels sont à la base de chaque action. Mais j'ai reçu des instructions de la part de Dieu selon lesquelles il y a danger à faire des plans pour ceux qui sont rejetés de la société, plans qui aboutiraient à des réactions irrépressibles et intempestives. Cela ne produirait aucun résultat bénéfique. Certains de nos ouvriers devront être encouragés à entreprendre un type de travail qui aura au moins pour effet de fortifier tous les aspects de notre œuvre grâce à une action harmonieuse. [493]

L'invitation de l'Évangile doit être adressée aux riches et aux pauvres, aux classes élevées comme aux plus basses, et nous devons chercher des moyens pour faire connaître la vérité dans de nouvelles localités et à toutes les classes de la société. Voici l'ordre du Seigneur : "Va plus loin sur les chemins, le long des haies, insiste pour que les gens viennent. Il faut que ma maison soit remplie." [Luc 14 :23, transcription moderne de la Bible, par A. Kuen.] Il dit aussi :

“Commencez par les chemins, prospectez-les à fond ; organisez un groupe de personnes qui, en union avec vous, pourra accomplir l’œuvre même que le Christ a accomplie pour chercher et sauver ceux qui sont perdus.”

Le Christ a prêché l’Évangile aux pauvres, mais il ne s’est pas limité à travailler en faveur de cette catégorie de gens. Il a œuvré pour tous ceux qui voulaient bien écouter sa Parole — non seulement pour les publicains et autres gens rejetés de la société, mais pour les pharisiens aisés et cultivés, pour le Juif de noble origine, pour le centurion et le chef romain. C’est là le genre de travail qui m’a toujours semblé devoir être fait. Point n’est besoin d’épuiser toutes nos énergies pour les classes les plus humbles, et faire de cette œuvre la seule et l’unique qui soit valable. Il en est d’autres que nous devons conduire au Maître, des âmes qui ont besoin de connaître la vérité, qui assument des responsabilités, et qui travailleront avec toute leur compétence sanctifiée en faveur des gens haut placés comme en faveur de ceux qui se trouvent au bas de l’échelle sociale.

L’œuvre en faveur des classes défavorisées est sans limites. On ne peut jamais en venir à bout et ce problème doit être traité comme une partie d’un grand tout. Accorder toute notre attention à cette tâche, alors qu’il y a de vastes étendues cultivables de la vigne du Seigneur, mais qui n’ont pas encore été travaillées jusqu’à présent, c’est mettre la charrue devant les bœufs. Car le bras droit n’est pas à lui seul tout le corps. Aller à la recherche des êtres rejetés par la société est important, mais cela ne doit pas devenir l’objectif principal de notre mission. — **Medical Ministry, 311, 312** (Publ. 1899).

[494]

Garder le sens de la mesure — L’œuvre missionnaire médicale ne doit pas être disproportionnée. Elle doit rester à l’échelle du reste de l’œuvre de Dieu. — **Lettre 38, 1899.**

La santé des ouvriers — Ceux qui se dévouent sans compter dans l’œuvre missionnaire médicale, qui travaillent sans relâche, affrontant des dangers, supportant des privations, de fréquentes veilles, la fatigue et la douleur, risquent d’oublier qu’ils ont le devoir de sauvegarder leurs propres énergies mentales et physiques. Ils ne doivent pas se surmener. Mais comme ils sont remplis de zèle et d’ardeur, ils manquent parfois de sagesse et vont jusqu’à la limite de

leurs forces. A moins que de tels ouvriers ne changent leur rythme de travail, ils finiront par tomber malades et par s'effondrer.

S'il est vrai que les serviteurs de Dieu doivent être animés d'un saint enthousiasme et qu'ils doivent s'appliquer à suivre l'exemple du divin Maître, le grand Missionnaire médical, ils ne doivent pas vouloir faire trop de choses dans une seule journée. Si c'est le cas, il leur faudra bientôt quitter l'œuvre par suite d'épuisement, parce qu'ils ont voulu porter des fardeaux trop lourds. Mon frère, il est bien de votre part d'employer au mieux les facultés que Dieu vous a données pour vous efforcer sincèrement de soulager la souffrance et pour sauver les âmes ; mais ne sacrifiez pas pour autant votre santé.

Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant la grandeur de notre vocation dépasse les intérêts communs et égoïstes d'ici-bas. Mais cette pensée ne devrait pourtant pas conduire les serviteurs de Dieu, bien disposés et durs à la tâche, à se charger de tous les fardeaux possibles, sans s'accorder des périodes de repos.

Comme ce serait beau si, parmi ceux qui travaillent à la réalisation du merveilleux plan de Dieu pour le salut des âmes, il n'y avait pas de paresseux ! Combien plus pourrait être accompli si chacun se disait : "Dieu compte sur moi pour que je sois lucide, et pour que mes efforts témoignent en faveur de la vérité que je professe. Je dois être un ouvrier ayant un sens pratique, et non un rêveur." — *Medical Ministry*, 292, 293 (Publ. 1904).

[495]

**Section 17 — Travailler pour certaines
classes de la société**

Agir en faveur de toutes les couches sociales

Pas de discrimination — L'invitation évangélique doit être adressée aux riches et aux pauvres, à ceux qui sont haut placés et à ceux qui appartiennent à la classe modeste, et nous devons envisager des moyens pour introduire la vérité dans de nouvelles localités et dans toutes les classes sociales. — *Medical Ministry*, 312 (Publ. 1899).

Mettez-vous à la portée de tous — Que nul ne s'imagine que les pauvres et les illettrés doivent être laissés de côté. Si l'on utilise de bonnes méthodes de travail, de telles catégories de personnes ne seront nullement exclues. Le fait que l'Évangile était annoncé aux pauvres constituait l'une des preuves de la messianité de Jésus. Nous devrions nous appliquer à donner à toutes les classes sociales la faculté de comprendre les vérités particulières pour notre temps. — *The Review and Herald*, 25 novembre 1890.

Un message de salut pour chacun — Nombreux sont ceux qui éprouvent de grands besoins — besoins que ni les richesses ni les plaisirs de la terre ne peuvent satisfaire ; et ils ne savent comment obtenir ce à quoi ils aspirent.

[496] L'Évangile du Christ est, dans sa totalité, un Évangile de la grâce salvatrice. Telle est l'idée dominante qui le distingue. Ce message sera une aide pour les nécessiteux, une lumière pour les yeux qui ne peuvent voir la vérité, et un guide pour ceux qui cherchent un fondement solide. Le salut intégral et éternel est à la portée de tous. Le Christ attend et désire ardemment nous annoncer son pardon et nous accorder gratuitement sa grâce. Il observe et attend ; et il dit ce qu'il a dit à l'aveugle à la porte de Jéricho : "Que veux-tu que je te fasse ?" *Luc 18 :41*. Je vais faire disparaître tes péchés ; je te laverai dans mon sang. Sur tous les chemins de la vie, il y a des âmes à sauver. Les aveugles tâtonnent dans les ténèbres. Apportez-leur la lumière, et Dieu vous bénira en tant que serviteurs travaillant pour sa cause. — *Lettre 60*, 1903.

Le travail pour les classes élevées se répercutera sur toutes les autres — Que vos esprits considèrent la grandeur de la tâche. Vos plans limités, vos conceptions étriquées ne doivent pas déterminer vos méthodes de travail. Une réforme s'impose sur ce point, et des moyens seront mis à disposition pour permettre à l'œuvre d'atteindre le niveau élevé qui devrait être le sien. Certains hommes disposant de moyens financiers se feront une certaine idée du caractère de l'œuvre, bien qu'ils n'aient pas le courage de porter la croix et l'opprobre attachée aux vérités impopulaires. Si possible, entrez d'abord en contact avec les classes élevées, mais sans négliger pour autant les classes modestes.

Mais il se trouve que dans de nombreux territoires, les plans et les efforts réalisés ont été conçus de telle manière que seules les classes pauvres ont pu être atteintes. Or nos méthodes doivent être étudiées avec pour objectif d'atteindre les classes élevées qui ont besoin de la lumière de la vérité au même titre que les classes défavorisées. Les gens appartenant à cette dernière catégorie vivent en quelque sorte sous l'esclavage de la pauvreté et ils craignent d'être privés de leur gagne-pain s'ils acceptent la vérité. Cherchez à atteindre les classes aisées, et vous ne manquerez pas d'atteindre également les classes pauvres. — **Lettre 14, 1887.**

Talent et influence doivent être consacrés à l'œuvre de Dieu — Les serviteurs de Dieu ne doivent pas employer tout leur temps et consumer leurs énergies à travailler pour ceux dont l'existence entière a été vouée au service de Satan au point que leur être tout entier soit perverti. Quand les exclus de la société viennent — ils viendront comme ils sont allés à Jésus — , nous ne devons pas les repousser. Mais Dieu appelle les prédicateurs à atteindre les gens des classes élevées qui, s'ils se convertissent, pourront travailler parmi ceux de leur condition. Il désire que les talents et l'influence sanctifiés soient utilisés pour son œuvre. Le Seigneur agit sur des hommes et des femmes qui ont des capacités et de l'influence, et il les met en contact avec ceux qui délivrent le dernier message de miséricorde à l'humanité. — **Manuscrit 6, 1902.**

[497]

Méthodes employées par l'apôtre Paul — Au cours de ses voyages, Paul associait à l'évangélisation de ses compatriotes celle des étrangers. Tantôt il s'adressait aux juifs dans leur propre lieu de culte, tantôt il prêchait l'Évangile aux gentils devant leur temple et

en présence de leurs dieux. L'apôtre ne présentait pas aux juifs un Messie dont l'œuvre eût consisté à abroger l'ancienne dispensation, mais un Messie, venu pour développer l'économie juive tout entière, en accord avec la vérité.

Ceux des disciples qui ont porté le message de la vérité dans les endroits les plus éloignés étaient prêts à engager un dialogue avec ceux qui n'avaient pas quitté leur pays natal. C'est ici que le christianisme a remporté une victoire décisive, et le point culminant fut atteint quand les juifs convertis eurent compris que le christianisme et le salut étaient destinés à toute nation, à toute langue et à tout peuple sur la face de la terre. — *Lettre 17, 1900.*

Atteindre des hommes riches et influents

Le message doit être porté à la connaissance des hommes en vue — L'ordre d'aller "dans les chemins" (**Matthieu 22 :10**) doit être suivi et appliqué au bénéfice de tous ceux qui ont une part active dans les affaires du monde, les enseignants et les conducteurs des foules. Ceux qui portent de lourdes responsabilités dans la vie publique, médecins et éducateurs, juges et magistrats, fonctionnaires et hommes d'affaires devraient pouvoir entendre un message clair et distinct. — **Testimonies for the Church 6 :78** (Publ. 1900).

[498]

Cherchons à entrer en contact avec les personnes influentes — Ceux qui appartiennent aux classes supérieures de la société doivent être cherchés avec affection et sollicitude. Des hommes engagés dans les affaires et occupant des postes de confiance, des hommes de science et de génie, des prédicateurs de l'Évangile dont l'esprit n'a pas encore été attiré par les vérités particulières pour notre époque : voilà les premiers qui devraient entendre l'invitation. — **Les paraboles de Jésus, 194** (Publ. 1900).

Nous parlons et nous écrivons beaucoup au sujet de la classe pauvre et négligée, mais ne devrions-nous pas aussi accorder un peu d'attention à la classe riche négligée ? Beaucoup considèrent les gens aisés comme des gens pour lesquels il n'y a plus d'espoir, et ils ne font pour ainsi dire rien pour ouvrir les yeux de ceux qui, aveuglés par la puissance de Satan, ont perdu de vue la pensée de l'éternité. Des milliers de riches sont morts sans avoir entendu l'avertissement parce qu'on les avait jugés sur l'apparence et laissés de côté sous prétexte qu'ils étaient irrémédiablement perdus. Mais j'ai vu qu'en dépit des apparences, cette catégorie de personnes compte de très nombreuses âmes angoissées. Des milliers de riches sont terriblement affamés de nourriture spirituelle. Beaucoup de personnes haut placées sentent en elles le besoin de quelque chose qu'elles n'ont pas. Peu de gens de cette classe sociale vont à l'église, car ils ont le sentiment de n'en retirer aucun bénéfice. L'enseignement qu'ils y entendent ne touche pas leur cœur. Ne ferons-nous aucun effort

personnel en leur faveur ? — *Testimonies for the Church 6 :78* (Publ. 1900).

Des ouvriers cultivés pour travailler parmi les classes élevées — On n'a pas fait les efforts nécessaires pour atteindre les classes élevées. S'il est vrai que nous devons annoncer l'Évangile aux pauvres, nous devons aussi le présenter sous son jour le plus attractif à ceux qui ont des capacités et des talents, et faire des efforts plus avisés, plus déterminés et plus animés de la crainte de Dieu que jamais pour les gagner à la vérité.

[499] Mais pour atteindre cet objectif, tous les prédicateurs devront parvenir à un niveau culturel élevé. Ils ne peuvent pas accomplir ce ministère et se contenter de se tenir à un niveau médiocre, ordinaire, en se disant que la manière dont ils travaillent et ce qu'ils disent n'ont pas beaucoup d'importance puisqu'ils mènent leur action parmi les classes pauvres et sans instruction. Il faut que ces pasteurs se ressaisissent, qu'ils s'arment et se préparent en vue de présenter intelligemment la vérité et d'atteindre les classes élevées. Leur esprit doit s'élever et faire preuve de davantage de vigueur et de lucidité.

...

Le manque de foi et de vrai courage en Dieu est l'une des raisons pour lesquelles nous n'avons pas travaillé jusqu'ici parmi les classes aisées comme je vous l'avais recommandé. — *Manuscrit 14, 1887.*

Employer les moyens qu'il faut — On se désintéresse beaucoup trop des personnes intelligentes et raffinées. Les moyens que nous employons pour toucher cette catégorie sociale ne sont pas adaptés ni étudiés dans un esprit de prière en vue de leur présenter la vérité qui peut les rendre sages à salut. Généralement, les gens chic, les riches, ceux qui sont conscients de leur rang, savent par expérience que ni l'argent qu'ils possèdent, ni les belles résidences, ni les meubles somptueux, ni les tableaux ne peuvent leur procurer le bonheur. Ils désirent quelque chose qu'ils ne possèdent pas. Souvent, ces personnes restent entre elles, et il est difficile de pénétrer dans leur milieu ; aussi, un grand nombre d'entre elles périssent dans leurs péchés et soupirent après quelque chose qui leur procurerait la paix intérieure et la tranquillité d'esprit. Elles ont besoin de Jésus, la lumière de la justice.

Il existe une certaine routine dans le travail qui est accompli d'une certaine manière et qui laisse de côté un large éventail de la population. ...

Les riches pour lesquels on ne fait aucun effort en vue de les sauver et que l'on abandonne à eux-mêmes s'enferment de plus en plus dans leurs idées. L'éternité n'a aucune place dans leurs cœurs, dans leurs pensées et leurs associations d'idées. Ils deviennent chaque jour plus fiers et plus égoïstes, plus endurcis et plus insensibles, suspectant tout le monde de vouloir leur soutirer de l'argent ; par ailleurs, les pauvres jaloussent les riches, qui auraient en réalité davantage besoin d'être pris en pitié que d'être enviés. Placez les uns et les autres au bénéfice du pouvoir salvateur de la vérité, et l'œuvre d'édification du royaume de Dieu se développera avec plus de bonheur. — *Manuscrit 66, 1894.*

[500]

Le charme de la vérité — Des hommes occupant de hautes positions dans le monde seront attirés par une déclaration claire et sans détour fondée sur l'Écriture. — *Lettre 111, 1904.*

Evitez de recourir à des arguments tranchants — On peut toucher des hommes de renom, des hommes cultivés bien mieux par la simplicité d'une vie de piété que par les arguments tranchants qu'on pourrait leur citer. Quand la religion est pleine du dynamisme qui est source de vie et de progrès, elle exerce une bonne influence. Quand les précieuses semences de la vérité arrivent à pénétrer dans le cœur, par l'action de l'Esprit du Christ, celui qui en est le bénéficiaire découvre la perversité des passions, des vanités et de l'ignorance humaines. Le temple de l'âme doit être purifié de tout cela et la grâce de Dieu doit devenir un principe permanent. Alors, tous les principes de vérité s'épanouiront dans le jardin de Dieu : humilité, douceur, patience et amour. — *Lettre 6b, 1890.*

Différentes manières de présenter la vérité — La vérité doit être exposée de diverses manières. Certaines personnes appartenant aux catégories sociales les plus élevées l'assimileront si elle leur est présentée sous forme d'illustrations et de paraboles. — *Medical Ministry, 318 (Publ. 1905).*

Même les personnes de haut rang sont plus facilement attirées par la simplicité de l'Évangile que par quelque autre effort émanant de la puissance humaine. Il nous faut compter davantage sur Dieu et beaucoup moins sur soi. Dieu agira par l'intermédiaire de l'instru-

ment humain le plus faible qui est revêtu de son Esprit. — *Lettre 72, 1899.*

[501] **Facultés intellectuelles et moyens financiers** — Nous avons une œuvre particulière à accomplir auprès de ceux qui exercent de hautes fonctions dans la société. Le Seigneur s'attend que ceux à qui il a confié ses biens emploient pour son service leurs capacités intellectuelles et leurs moyens pécuniaires. Certains seront poussés par le Saint-Esprit à investir l'argent du Seigneur de manière à favoriser l'avancement de sa cause. Ils réaliseront ses desseins en participant à la création de centres d'influence dans nos grandes cités. Nos prédicateurs devraient faire connaître clairement à ces hommes nos besoins. Qu'ils sachent ce qui nous est indispensable pour pouvoir venir en aide aux nécessiteux et aux indigents et pour établir solidement notre œuvre. — *Medical Ministry, 329* (Publ. 1900).

Exercer un ministère auprès d'hommes comme Corneille — L'histoire de Corneille renferme une leçon dont nous ferions bien de nous pénétrer. Le Dieu du ciel avait envoyé ses messagers ici-bas pour mettre en œuvre toute une série de circonstances qui devaient permettre à Pierre d'entrer en rapport avec Corneille, afin que ce dernier puisse avoir connaissance de la vérité. Grâce au ministère des anges, Pierre fut donc mis en contact avec des personnes bien disposées qui étaient toutes prêtes à écouter le message de la vérité et à recevoir davantage de lumière. ...

La conversion de Corneille et de sa famille ne fut que les premiers fruits qui devaient être recueillis dans le monde. Par l'intermédiaire de cette famille, une œuvre de grâce se répandit à travers toute une ville païenne. — *Lettre 17, 1900.*

Le peuple de Dieu a besoin de sortir de sa léthargie afin que son œuvre soit poursuivie avec force. Nous avons besoin du baptême du Saint-Esprit. Nous avons besoin de comprendre que Dieu adjoindra à son peuple des hommes compétents et influents, qui doivent jouer un rôle pour avertir l'humanité. Tous les habitants de la terre ne sont pas des hors-la-loi et des être pervers. Dieu voit que des milliers d'entre eux n'ont pas fléchi le genou devant Baal. Il y a dans les Églises déchues des hommes qui craignent Dieu. Sinon, nous n'aurions pas besoin de proclamer le message : "Elle est tombée,

elle est tombée, Babylone la grande ! ... Sortez du milieu d'elle, mon peuple." **Apocalypse 18 :2, 4.**

L'Évangile doit être annoncé dans nos grandes villes. Les hommes cultivés et influents doivent entendre le message. Il ne s'agit pas seulement des hommes blancs ; mais des hommes de couleur compétents doivent embrasser la foi. Ces derniers doivent ensuite travailler en faveur de leur propre peuple, et recevoir le soutien nécessaire pour accomplir l'œuvre que le Seigneur leur destine.

Davantage de prière, davantage de l'Esprit du Christ, de conformité à la volonté divine devraient être introduits dans l'œuvre du Seigneur. Un étalage excessif de moyens n'accomplira pas l'œuvre [502] qui doit être faite. Nombreux sont ceux qui soupirent après un souffle de vie venant du ciel. Ils souscriront à l'Évangile quand il leur sera présenté comme Dieu le veut.

Le Christ est venu dans un monde affairé, rempli du tumulte des transactions commerciales, des querelles entre négociants, où les hommes essayaient égoïstement d'obtenir le maximum pour eux, et, dominant toute cette confusion, sa voix retentit, telle la trompette de Dieu : "Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ?" **Matthieu 16 :26.**

Le Christ attire l'attention des hommes sur un monde plus beau, qu'ils ont perdu de vue dans leurs calculs, et il déclare que la seule cité qui durera à jamais est celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur **Hébreux 10 :10.** Il leur montre la porte du ciel, remplie de la gloire vivante de Dieu, et il affirme que les trésors célestes sont pour ceux qui auront vaincu. Il les encourage à cultiver une sainte ambition pour s'assurer ainsi l'héritage éternel. Il les engage à déposer leurs trésors devant le trône du Très-Haut. Alors, au lieu de se fatiguer presque au-delà de leurs forces pour accumuler des richesses terrestres, ils emploieront toutes les énergies de leur corps et de leur esprit pour le Christ. En utilisant le "talent" de leurs moyens pécuniaires pour lui gagner des âmes, ils accompliront une œuvre beaucoup plus importante que toutes celles qu'on peut entreprendre ici-bas.

Parmi les nantis de ce monde, il en est qui entendront le message d'avertissement : "Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans les

richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable."

1 *Timothée 6 :17-19*. — *Lettre 51, 1902*.

[503] **Chefs d'État et grands de ce monde** — La lumière doit être apportée aux rois et aux grands de ce monde, bien qu'ils risquent de l'accueillir de la même manière que Pharaon reçut le témoignage des serviteurs de l'Éternel en disant : "Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix ?" *Exode 5 :2*.

Rois, chefs d'État et hommes illustres entendront parler de vous par vos ennemis, et votre foi et ce que vous êtes seront déformés aux yeux de ces hommes éminents. Mais ceux qui sont l'objet d'accusations mensongères auront l'occasion de se présenter devant leurs accusateurs et de répondre pour eux-mêmes. Ils auront le privilège de faire briller la lumière aux yeux de ceux qui sont appelés les grands de ce monde ; et si vous avez étudié votre Bible, si vous êtes prêts à répondre avec douceur et respect à tout homme qui vous demande raison de l'espérance qui est en vous (*1 Pierre 3 :15*), vos ennemis ne pourront pas contester votre sagesse. — *The Review and Herald, 26 avril 1892*.

Les chefs des nations doivent se tenir solidement sur le fondement de la vérité éternelle. Il ne faudrait pas que par ignorance, ils bâtissent leur maison sur le sable. Ces hommes ne doivent pas être adorés comme des dieux. Ils devront rendre compte à Dieu de leurs actions. C'est devant lui qu'ils auront à répondre sur la question de savoir s'ils ne sont pas devenus une odeur de mort donnant la mort pour ceux qui sont soumis à leur juridiction. — *Lettre 187, 1903*.

Les dangers de la prospérité — En considérant l'histoire de l'humanité, nous voyons combien dangereuse est la prospérité. Ce ne sont pas ceux qui ont perdu leur argent et leurs biens qui courent les plus grands risques, mais ceux qui ont amassé une fortune et qui occupent une position élevée. Ils ont besoin que l'on s'occupe d'eux spécialement et que l'on exerce un ministère en leur faveur. L'adversité peut être une cause de découragement, mais la prospérité engendre la présomption.

On demande souvent de prier pour des hommes et des femmes qui souffrent de l'affliction, et c'est normal ; mais les prières les plus ardentes devraient être formulées pour ceux qui vivent dans l'opulence. Ceux-là risquent fort de perdre leur âme. Dans la vallée de l'humiliation, nous pouvons marcher en sécurité, car nous révérons Dieu et nous nous confions en lui. Mais quand on est confortablement installé au pinacle, salué par des louanges, et que notre sagesse et notre grandeur sont exaltées, nous avons besoin d'une force d'âme particulière et d'être singulièrement armés pour ne pas succomber à l'orgueil.

[504]

C'est sous cet angle que nous devons considérer ceux qui ne partagent pas nos convictions. Les humains qui sont adulés et glorifiés ont davantage besoin d'être aidés dans la simplicité du Christ qu'ils ne le sont. Ils ont besoin de prières plus ardentes et plus persévérantes, afin qu'ils échappent à la destruction. — *Lettre 72, 1899.*

Ecclésiastiques appartenant à d'autres Eglises

Entrez en contact avec les ecclésiastiques des autres Eglises

— Nos prédicateurs devraient chercher à se rapprocher des pasteurs des autres dénominations. Priez pour eux et avec eux, car le Christ intercède en leur faveur. Une solennelle responsabilité repose sur eux. En tant que messagers du Christ, nous devrions manifester un profond intérêt à l'égard de ces bergers du troupeau. — **Témoignages pour l'Église 2 :449** (Publ. 1900).

Entreprendre une action en faveur des autres ministres de l'Évangile — L'œuvre la plus noble et la plus vigoureuse doit être accomplie auprès des ministres de l'Évangile qui n'appartiennent pas à notre Église. Nombreux sont ceux qui se laissent égarer par des prédicateurs des autres Églises. Que des ouvriers craignant le Seigneur, sérieux, dont la vie est cachée avec le Christ en Dieu, prient et exercent un ministère en faveur des ecclésiastiques qui sont de bonne foi mais qui ont été instruits de telle sorte qu'ils déforment la Parole de vie.

Nos prédicateurs devraient entreprendre une œuvre particulière auprès de ces ministres de l'Évangile. Ils ne devraient pas engager de polémique avec eux, mais, Bible en main, les exhorter à étudier la Parole. Si on le fait, de nombreux ecclésiastiques qui aujourd'hui enseignent l'erreur, prêcheront un jour la vérité pour notre époque. — **Lettre 72, 1899.**

[505] **Pourquoi se désintéresser d'eux ?** — Nous avons beaucoup perdu parce que nous avons suivi des plans tellement étriqués que les classes à l'esprit le plus brillant, celles qui sont les plus cultivées, n'ont pas été atteintes. Trop souvent, l'œuvre a été conduite de telle manière que les incroyants ont l'impression que notre message est sans grande importance, qu'il est une manifestation d'égarement due à une exaltation religieuse qui ne vaut pas la peine qu'on s'y arrête. Le fait que nous avons manqué de bonnes méthodes de travail a été lourd de conséquences. Nous devrions faire tout ce que nous pouvons pour donner du caractère et de la dignité à notre œuvre.

Entrer en contact avec les ecclésiastiques et les personnalités de premier plan demande beaucoup de sagesse. Mais pourquoi ont-ils été ignorés comme ils l'ont été par notre mouvement ? Ces hommes sont responsables devant Dieu à la mesure des talents qui leur ont été confiés. A celui qui a reçu beaucoup, il sera beaucoup demandé. Ne devrions-nous pas étudier plus sérieusement et prier davantage pour recevoir la sagesse qui nous enseignera la manière d'atteindre ces catégories sociales ? Ne devrions-nous pas user d'intelligence et de tact pour gagner ces âmes qui, si elles sont réellement converties, seront des instruments précieux dans les mains de Dieu pour entrer en contact avec leurs semblables ? ... Si nous pouvons gagner au Christ et à la vérité des personnes auxquelles Dieu a confié de grandes capacités, par leur intermédiaire notre influence grandira constamment, et deviendra une force considérable pour le bien.

Dieu a une œuvre à nous confier que les prédicateurs n'ont pas encore pleinement comprise. Les ecclésiastiques et les hommes sages du monde seront amenés à prendre position à la lumière de la vérité présente. Le message du troisième ange doit leur être présenté de façon judicieuse, dans toute sa dignité. Il nous faut rechercher Dieu avec beaucoup d'ardeur, et étudier avec le plus grand sérieux ; car les facultés mentales seront mises à contribution au maximum de leurs possibilités pour pouvoir élaborer des plans destinés à placer l'œuvre de Dieu à un niveau plus élevé. C'est à ce niveau qu'elle aurait dû toujours être, mais les idées à courte vue et les plans étriqués l'ont rétrécie et amoindrie. — *The Review and Herald*, 25 novembre 1890.

Tous n'accepteront pas la vérité — Une fois que les efforts les plus déterminés ont été faits pour faire connaître la vérité à ceux qui ont reçu de grandes responsabilités, ne soyez pas découragés s'ils la rejettent. Il en fut de même au temps du Christ. Veillez à sauvegarder la dignité de l'œuvre grâce à des plans bien ordonnés et à un comportement chrétien. Ne vous imaginez pas que vous avez élevé l'idéal trop haut. — *Lettre 12*, 1887.

[506]

Prendre la parole dans d'autres Églises — Vous aurez peut-être l'occasion de prendre la parole dans d'autres Églises. En profitant de ces occasions, souvenez-vous de la mise en garde du Sauveur : "Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes." *Matthieu 10 :16*. Ne suscitez pas l'agressivité de l'en-

nemi en proférant des accusations, ce qui aurait pour effet de fermer les portes d'accès à la vérité. Délivrez des messages d'une clarté limpide ; mais veillez à ne pas déclencher l'hostilité. Il a beaucoup d'âmes à sauver. Évitez de vous exprimer avec dureté. Soyez sages à salut en paroles et en actes, représentant le Christ auprès de tous ceux avec lesquels vous entrez en contact. Que tous se rendent compte que vous êtes empreint de l'esprit de paix de l'Évangile et animé de bienveillance envers les hommes. Vous verrons de merveilleux résultats si nous entreprenons notre tâche tout pénétrés de l'Esprit du Christ. Le secours nous sera assuré selon nos besoins si nous poursuivons l'œuvre avec équité, miséricorde et amour. La vérité triomphera et nous conduira à la victoire. — **Manuscrit 6, 1902.**

Travailler pour la classe moyenne

Une classe sociale plus accessible — Il y a une autre classe de la société que l'on peut atteindre plus facilement. Un grand nombre de ces personnes sont plus dignes d'intérêt que les riches, dont certains ne se sont pas enrichis selon des principes de stricte intégrité. Mais d'autres ne voudraient pas sacrifier de tels principes pour gagner quelque argent que ce soit. Si la vérité était présentée avec sagesse à cette catégorie de personnes, elles la recevraient, et pourraient devenir des serviteurs de Dieu, dignes de confiance. Grâce à l'intelligence que le Seigneur lui donne, le prédicateur travaillera de telle manière qu'il attirera ces personnes au Christ. — **Manuscrit 66, 1894.**

[507]

Comment les atteindre ? — Comment entrer en contact avec le petit peuple ? Le Christ a essayé de travailler en faveur des plus hauts dignitaires de la nation. Mais ils le rejetaient, parce qu'il leur disait la vérité. Ils se faisaient une haute idée de leur religiosité. Ils ne voulaient pas qu'on les instruisse, car ils croyaient au contraire que leur mission consistait à instruire les autres, et qu'ils n'avaient pas besoin qu'on les enseigne. A propos des classes modestes, nous lisons dans les Écritures : "Tout le peuple l'écoutait [Jésus] avec admiration." **Luc 19 :48.** "Tu pourvus, ô Dieu, dans ta bonté, aux besoins du malheureux." [**Psaumes 68 :11**, Bible du Centenaire.] "Le Seigneur dit une parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée." **Psaumes 68 :12.** — **Manuscrit 125, 1897.**

Comprendre la mentalité des gens — Nous pourrions faire beaucoup, en peu de temps, si nous nous inspirions des méthodes de travail du Christ. Il nous serait profitable de réfléchir sur sa façon d'enseigner. Il s'efforçait de comprendre la mentalité des gens du peuple. Son style était direct, simple et compréhensible. Il empruntait ses images aux scènes de la vie qui étaient tout à fait familières à ses auditeurs. Au moyen des choses de la nature, il illustrait des vérités d'une portée éternelle, reliant ainsi le ciel et la terre. — **Manuscrit 24, 1903.**

La simplicité du Christ — Le Sauveur est venu ici-bas “pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres” **Luc 4 :18**. Il employait les termes les plus simples et les comparaisons les plus claires. “Une grande foule l’écoutait avec plaisir.” **Marc 12 :37**. Ceux qui, aujourd’hui, veulent travailler pour lui, doivent connaître plus à fond ses enseignements. — **Le ministère de la guérison, 379** (Publ. 1905).

Le peuple du Seigneur : surtout des gens de petite condition — Le peuple du Seigneur est surtout constitué des pauvres de ce monde, de gens de petite condition. Parmi ceux qui sont appelés, il n’y a ni beaucoup de sages, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles [cf. **1 Corinthiens 1 :26**]. Dieu a “choisi les pauvres aux yeux du monde” **Jacques 2 :5**. “La bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.” **Matthieu 11 :5**. En un sens, les riches sont appelés, ils sont invités ; mais ils n’acceptent pas l’invitation. Néanmoins, dans ces cités perverses, le Seigneur connaît beaucoup de gens humbles, mais pleins de confiance. — **Manuscrit 17, 1898**.

[508]

Dieu ne fait pas de ségrégation — Pour Dieu, il n’y a ni caste ni race. Toutes les âmes ont la même valeur à ses yeux. Travailler au salut des âmes est la tâche la plus honorable. Peu importe le genre de travail ou la classe en faveur de laquelle on se dépense. Aux yeux de Dieu, ces distinctions n’affectent pas la valeur du travail. Le cœur sincère, fervent, contrit, est seul précieux pour le Seigneur. Dieu met son sceau sur les hommes en jugeant non d’après le rang, la richesse ou l’intelligence, mais d’après la communion avec le Christ. Les ignorants, les hors-la-loi, les esclaves, si toutefois ils ont saisi les occasions et les bénédictions qui leur étaient offertes, s’ils ont aimé la lumière venue de Dieu, ont fait tout ce qui leur était demandé. Le monde peut les traiter d’ignorants, mais le Seigneur les considère comme bons et sages, et leurs noms sont inscrits dans les livres des cieux. Dieu leur permettra de l’honorer non seulement dans le ciel, mais aussi sur la terre. — **Gospel Workers, 332** (Publ. 1915).

Travailler pour un monde perdu

L'humanité perdue : notre champ d'action — Nombreux sont les paresseux, les fumeurs et les alcooliques. Mais la vérité doit les atteindre. Ici même [Australie], elle a opéré des merveilles et elle accomplira encore de grandes choses. Notre foi en Jésus-Christ le Seigneur et dans la vérité présente ne doit pas être l'apanage de ceux qui l'acceptent. Le Christ est mort pour le salut du monde, et nous devons faire notre part en travaillant avec plus de dynamisme. Nous devons considérer l'humanité perdue comme notre champ d'action. Dieu prend soin des humains. ... Aucune âme ne doit être laissée dans les ténèbres. — **Lettre 76, 1899.**

Au secours de certains riches dépravés — Nos grands centres urbains se rapprochent de la condition dans laquelle se trouvait le monde antédiluvien, quand “l'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal” **Genèse 6 :5.** [509] Des péchés qui déshonorent Dieu sont pratiqués par des gens qui habitent dans de somptueuses résidences ; mais grâce à la prédication du dernier message-test, un certain nombre d'entre eux seront convaincus de péché et se convertiront.

En prélevant sur son inépuisable trésor de grâce, Dieu peut dispenser ses bienfaits à tous ceux qui viennent à lui. En considérant l'humanité déchue et pervertie, il déclare que le Saint-Esprit sera répandu sur toute chair. Beaucoup de ceux qui n'ont jamais eu connaissance des vérités spéciales pour notre époque seront convaincus par l'Esprit tandis qu'ils écouteront le message d'une gravité saisissante. ...

Dieu suscitera des hommes qui seront employés dans des sphères d'influence particulières, des hommes qui porteront la vérité dans des lieux particulièrement peu prometteurs. Ceux qui auront une fois dit : “Non” finiront par dire : “Oui”. Certains de ceux qui ont été des ennemis deviendront des auxiliaires précieux, contribuant

à l'avancement de l'œuvre avec leurs moyens et leur influence. — *The Review and Herald*, 30 septembre 1902.

Travailler en faveur des être déchus — Rien ne fournira une meilleure image de marque à l'œuvre de Dieu pour la présentation de la vérité que le fait de venir en aide aux gens là où ils sont, à l'exemple du bon Samaritain. Si elle est menée comme il convient, une œuvre destinée à sauver de pauvres pécheurs dont les Églises se sont désintéressées sera un moyen de pénétration grâce auquel la vérité sera implantée de façon durable. Il faut qu'un changement se produise parmi nous en tant que peuple. En accomplissant ce genre de travail, une atmosphère tout à fait différente sera créée, l'âme des ouvriers en sera pénétrée, car le Saint-Esprit entre en contact avec tous ceux qui travaillent au service de Dieu, et ceux qui sont animés par l'Esprit-Saint seront une puissance pour le bien : ils relèveront, ils fortifieront et sauveront les âmes qui sont sur le point de périr. — *Manuscrit 14a*, 1897.

[510]

Agir pour que les gens ne soient pas abandonnés à eux-mêmes — Il nous faut utiliser nos moyens et nos capacités en matière d'influence pour la proclamation de la vérité afin d'éviter que les gens ne soient abandonnés à eux-mêmes. Si nous menons à bien la tâche que le Seigneur nous a confiée, la vérité atteindra par différents moyens de nombreuses personnes appartenant à cette classe sociale. Mais nous ne devons pas négliger pour autant les branches d'activité que le Seigneur nous a tout particulièrement prescrit de développer. Toutes les couches de la société doivent être atteintes.

Si ceux qui se dévouent pour les gens qui sont abandonnés de tous et en pleine déchéance travaillaient dans la crainte du Seigneur, en cherchant à leur faire comprendre la vérité, un grand nombre de ces épaves recevraient la dignité d'enfants de Dieu. — *Lettre 143*, 1904.

Choisir les hommes qui s'occuperont des êtres rejetés par la société — Le travail en faveur de ceux que la société rejette exige beaucoup de précautions. Ni nos jeunes gens ni nos jeunes filles ne devraient être envoyés dans les bas-fonds de nos grandes villes. Les yeux et les oreilles des jeunes gens et des jeunes filles doivent être préservés du mal. Il y a tant de choses que les jeunes peuvent faire pour le Maître ! S'ils veillent et prient, s'ils mettent en Dieu

leur confiance, ils seront en mesure d'accomplir différentes sortes de tâches excellentes sous la responsabilité de pasteurs expérimentés.
— **Medical Ministry, 312** (Publ. 1901).

Les étrangers qui vivent au milieu de nous

Entrer en contact avec tous les hommes sans exception — Le Christ n'admettait aucune distinction de nationalité, de rang ou de croyance. Les scribes et les pharisiens désiraient tirer un avantage local et national des dons célestes et en exclure le reste de la famille de Dieu. Mais le Christ est venu pour abattre tout mur de séparation. Il est venu montrer que ses dons de miséricorde et d'amour sont aussi illimités que l'air, la lumière ou les averses de pluie qui rafraîchissent la terre. — *Le ministère de la guérison, 22* (Publ. 1905).

[511] **Solitaires en pays étranger** — Dans les cours et les ruelles de nos grandes cités, dans les chemins écartés des campagnes, il y a des familles et des individus — peut-être des solitaires en pays étranger — qui ne font partie d'aucune Église et qui, dans leur isolement, en viennent à penser que Dieu les a oubliés. Ils ne savent que faire pour être sauvés. Beaucoup sont plongés dans le péché ; beaucoup se trouvent dans la misère, la souffrance, le besoin, l'incrédulité, le découragement, la maladie physique et morale. Ils aspirent à trouver le baume qui pansera leurs blessures. Satan les pousse à le rechercher dans la luxure et les plaisirs qui consumeront leur déchéance et leur mort. Il leur tend les pommes de Sodome qui se changent en amertume dès qu'ils les portent à leur bouche. Ils dépensent leur argent pour ce qui ne nourrit pas, et ils travaillent pour ce qui ne rassasie pas. — *Les paraboles de Jésus, 196, 197* (Publ. 1900).

Le plan de Dieu pour les étrangers vivant dans notre pays — Tandis que des plans sont mis en œuvre pour avertir les populations de différentes nations dans les pays lointains, on doit faire beaucoup pour les étrangers qui sont arrivés dans notre propre pays. Les Chinois n'ont pas plus de valeur que ceux qui vivent tout près de nous. Certes, le peuple de Dieu doit travailler avec ardeur dans les pays éloignés, lorsque sa Providence nous ouvre la voie ; mais nous ne devons pas oublier pour autant d'accomplir la tâche qui nous incombe en faveur des immigrés de différentes nationalités qui sont

proches de nous dans les grands centres urbains, dans les villes et dans les secteurs ruraux.

Il convient que ceux qui dirigent l'œuvre élaborent intelligemment des plans pour que le message du troisième ange soit annoncé aux centaines de milliers d'étrangers qui résident en Amérique. Dieu désire que ses serviteurs fassent fidèlement leur devoir à l'égard des millions de gens qui habitent les grandes villes, et de ceux en particulier qui sont venus vivre dans ces grands centres urbains de notre pays et qui sont originaires des nations de la terre. Un grand nombre de ces immigrés sont ici grâce à la Providence de Dieu, afin qu'ils aient la possibilité de connaître la vérité pour notre temps.

Si nous travaillions consciencieusement pour les étrangers habitant les villes de notre patrie, il en résulterait de grands bienfaits pour la cause de Dieu dans les pays lointains. En effet, parmi ces hommes et ces femmes, certains, après avoir accepté la vérité, pourraient bientôt posséder les qualifications requises pour travailler en faveur de leur peuple, dans ce pays et dans d'autres. Un grand nombre d'entre eux pourraient retourner dans leur pays d'origine, dans l'espoir de gagner leurs compatriotes à la vérité. Ils pourraient rechercher leurs parents et leurs voisins et porter à leur connaissance le message du troisième ange. — *The Review and Herald*, 29 octobre 1914.

[512]

Un moyen de propager le message à toutes les nations — Il plairait à Dieu que son peuple déploie de plus grands efforts que par le passé pour faire connaître la vérité pour cette époque aux étrangers résidant en Amérique. ... Comme je le répète depuis des années, si nous discernions rapidement les ouvertures providentielles de Dieu, nous verrions, dans les multiples occasions d'atteindre les nombreux immigrés d'Amérique, un moyen voulu de Dieu pour la propagation rapide du message du troisième ange parmi toutes les nations du globe. Le Seigneur, dans sa Providence, a conduit des hommes jusqu'à nos portes, et les met en quelque sorte dans nos bras, pour qu'ils puissent connaître la vérité, et être formés afin d'accomplir une tâche qui n'est pas à notre portée et qui consisterait à faire briller la lumière devant des hommes parlant d'autres langues que la nôtre.

Nous avons une œuvre considérable à accomplir. Le monde doit être averti. La vérité doit être traduite en de nombreuses langues, pour que toutes les nations puissent jouir de son influence pure et

vivifiante. Cette œuvre exige la mise en pratique de tous les talents que Dieu nous a confiés en dépôt : la plume, la presse, la voix, l'argent et l'amour. Le Christ a fait de nous ses ambassadeurs pour que nous fassions connaître son salut aux enfants des hommes ; si nous sommes revêtus de sa justice et remplis de la joie que procure l'Esprit en nous, nous ne pourrions pas garder le silence. — *The Review and Herald*, 29 octobre 1914.

Des âmes qui sont à portée de main — Le message doit être annoncé aux milliers d'étrangers habitant dans les grandes villes de notre pays. ...

[513] Qui se préoccupe sincèrement de voir le message proclamé dans le grand New York et dans les nombreuses autres grandes villes où l'on n'a pas encore travaillé ? Tous les fonds que l'on peut recueillir ne doivent pas être envoyés d'Amérique dans les pays lointains, alors que, dans notre pays, il existe tant d'occasions providentielles de présenter la vérité à des millions de gens qui n'en ont jamais entendu parler. Parmi ces millions de personnes, qui représentent beaucoup de nations, un grand nombre d'entre elles sont disposées à recevoir le message. Un grand travail reste à faire à notre porte même — dans les grands centres urbains de Californie, de l'État de New York et dans beaucoup d'autres. ...

Frères et sœurs, réveillez-vous, réveillez-vous, pénétrez dans les territoires d'Amérique qui n'ont jamais été travaillés. Une fois que vous avez donné pour les pays d'outre-mer, ne vous imaginez pas que votre devoir est accompli. Il y a une tâche à accomplir dans les pays étrangers, mais il y en a aussi une qui doit l'être en Amérique et qui est tout aussi importante. Dans les grandes villes américaines, il y a des gens qui parlent presque toutes les langues. Ces gens ont besoin de la lumière que Dieu a donnée à son Église. — *Testimonies for the Church* 8 :34-36 (Publ. 1904).

Nous nous réjouissons de ce que les efforts, entrepris par les prédicateurs qui ont fait œuvre de pionniers parmi les populations étrangères des États-Unis et du Canada, ont produit une riche moisson d'âmes. — *The Review and Herald*, 29 octobre 1914.

Des bases pour le travail à l'étranger — Nous sommes allés en voiture visiter la mission suédoise nouvellement implantée à Oak Street [à Chicago]. Là, on nous a montré un bâtiment que nos frères suédois, sous la direction de frère X., ont acheté comme siège de

leur œuvre à Chicago. Ce bâtiment a belle apparence. Au rez-de-chaussée est situé un restaurant bien équipé. Au premier étage, il y a une salle de réunions agréable et fonctionnelle, qui peut recevoir environ cent cinquante personnes confortablement assises. Les deux autres étages sont réservés à des locataires. J'étais vraiment heureuse de voir ce témoignage de progrès dans l'œuvre suédoise à Chicago.

Il y a un travail énorme à faire pour les gens de toutes les nations vivant dans les grands districts urbains d'Amérique. Des points de ralliement, comme celui dont je viens de parler, pourraient contribuer grandement à attirer l'attention des gens et à assurer la formation des ouvriers. Dans toutes les grandes villes d'Amérique, on trouve des personnes de diverses nationalités, qui doivent entendre le message pour notre époque. Il me tarde de voir que les différentes tâches que le Seigneur nous a engagés à accomplir sont entreprises avec désintéressement. Une œuvre analogue à celle qui a été mise sur pied à Chicago pour les personnes d'origine suédoise devrait l'être dans de nombreuses localités. — *The Review and Herald*, 9 février 1905.

[514]

Employer des méthodes prudentes — Un homme a travaillé à... et nous avons travaillé avec lui, et nous avons cherché sincèrement à l'aider à accomplir sa tâche, non comme un lutteur, discutant et bataillant, comme il en avait l'habitude, éloignant les gens de la vérité plutôt que de les y amener. Il a vu que nous parlions du message sans violence, sans accabler les gens d'accusations comme d'une pluie de grêle. ...

Ce frère... nous dit avoir reçu beaucoup de lumière, et qu'il allait travailler d'une manière tout à fait différente de celle qu'il avait employée. Les... sont des gens impulsifs. Ils feront brusquement appel à toutes leurs énergies, et, en proie à une grande surexcitation, ils s'écrieront : "Alors, qu'allez-vous faire ? Allez-vous observer le sabbat ? *Oui ou non ?*" Ils sont aussi tranchants que le fil d'un rasoir, [et] ils écorchent les oreilles des gens. ... Voilà à quoi se résume leur conversion à la vérité.

Quoi qu'il en soit, il nous faut travailler avec ces hommes qui sont vraiment intelligents, comme nous avons travaillé avec eux individuellement dès l'aube de l'œuvre adventiste, éliminant de ces précieuses âmes leur mauvais comportement et leurs attitudes non chrétiennes, en leur parlant de Jésus, de son grand amour, de sa

douceur, de son humilité, de son abnégation. Quand nous le pouvons, nous amenons ces pierres brutes dans l'atelier de Dieu où elles seront taillées et équarries, où leurs arêtes seront arrondies, où elles seront polies sous la main divine jusqu'à ce qu'elles deviennent des pierres précieuses dans le temple du Seigneur, des pierres vivantes et lumineuses. Ainsi, elles pourront s'édifier et former un temple saint pour Dieu. — *Lettre 44, 1886.*

[515] **Des publications dans toutes les langues** — Annoncer le message d'avertissement **à toutes les nations** — tel est l'objectif de nos efforts. ... De ville en ville et de pays en pays, ils [nos ouvriers] doivent diffuser les publications contenant la promesse de la prochaine venue du Sauveur. Ces publications doivent être traduites dans toutes les langues, car l'Évangile doit être répandu dans le monde entier. — *The Review and Herald, 9 février 1905.*

Comment atteindre les catholiques

Parler et agir avec circonspection — Lorsque nous commençons à travailler dans une localité, nous ne devrions pas dresser d'inutiles barrières entre nous et les autres confessions chrétiennes, notamment les catholiques, ce qui leur donnerait le sentiment que nous sommes leurs ennemis jurés. Nous ne devrions pas créer sans nécessité des préjugés dans leur esprit en partant en guerre contre eux. ... D'après ce que Dieu m'a montré, de nombreux catholiques seront sauvés. — *Manuscrit 14, 1887.*

Faites preuve de prudence dans vos efforts, frères ; n'éveillez pas trop vite les préjugés du public. Nous ne devons pas nous écarter de notre chemin pour attaquer les autres dénominations ; cela ne ferait que créer un esprit d'agressivité et fermer les oreilles et les cœurs à l'acceptation de la vérité. Nous avons à accomplir notre tâche ; or celle-ci ne consiste pas à démolir mais à construire. Nous devons réparer la brèche qui a été faite dans la loi de Dieu. Il n'est pas d'œuvre plus noble que de bâtir, de présenter la vérité dans toute sa force et de la laisser se frayer un chemin en dépit des préjugés et de révéler l'erreur en contraste avec la vérité.

Nos prédicateurs courent le risque de se montrer trop sévères à l'égard des catholiques et de créer ainsi contre nous de gros préjugés de la part de leur Église. Il y a, dans l'Église catholique romaine, de nombreuses personnes qui considèrent notre mouvement avec intérêt ; mais le pouvoir du prêtre sur les fidèles est grand ; si donc celui-ci peut les mettre en garde en leur disant de nous éviter, de manière qu'ils n'entendent pas la vérité concernant les Églises déchues, il le fera sûrement. Mais en tant qu'ouvriers avec Dieu, nous disposons d'armes assez puissantes pour renverser les forteresses de l'ennemi. — *Lettre 39, 1887.*

[516]

Éviter les critiques malveillantes — Que ceux qui écrivent pour nos périodiques s'abstiennent de faire des critiques et des allusions malveillantes qui seront forcément néfastes, qui dresseront des barrières et nous empêcheront d'accomplir la tâche qui nous

incombe et qui a pour objet d'atteindre tout le monde, y compris les catholiques. Votre rôle consiste à parler de la vérité avec amour, sans y mêler les éléments non sanctifiés du cœur naturel, en vous abstenant d'employer un langage inspiré de l'esprit dont nos ennemis sont animés. Toute attaque violente se retournera contre nous deux fois plus fort quand le pouvoir sera entre les mains de ceux qui peuvent l'employer contre nous. A réitérées fois, il m'a été dit que nous ne devrions pas prononcer un seul mot ni publier une seule phrase, particulièrement en mettant quelqu'un personnellement en cause (à moins que ce ne soit vraiment indispensable pour la défense de la vérité), qui soient de nature à exciter nos ennemis et à déchaîner leur colère contre nous. ...

Il est vrai que nous avons reçu l'ordre suivant : “Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce au peuple ses iniquités, et à la maison de Jacob ses péchés.” **Ésaïe 58 :1**. Ce message doit être proclamé, mais nous devrions veiller à ne pas attaquer, à ne pas harceler ni condamner ceux qui n'ont pas la lumière que nous possédons. Nous ne devrions pas nous écarter de notre route pour condamner sévèrement les catholiques. Parmi eux, il y a beaucoup de chrétiens vraiment consciencieux, qui marchent selon la lumière qu'ils ont reçue, et Dieu agira en leur faveur. Ceux qui ont bénéficié de grands privilèges et d'occasions favorables, et qui ont négligé de développer leurs énergies physiques, mentales et morales, mais qui ont vécu en égoïstes et refusé d'assumer leurs responsabilités, risquent beaucoup plus d'être sévèrement condamnés par Dieu que ceux qui, tout en étant dans l'erreur au point de vue doctrinal, s'efforcent de vivre de manière à faire du bien à leurs semblables. Ne censurez pas les autres, ne les condamnez pas. — **Testimonies for the Church 9 :241-244** (Publ. 1909).

Ne pas rebuter avec brusquerie — Prêchez la vérité, mais abstenez-vous de prononcer des mots empreints de dureté ; car de telles paroles ne sauraient éclairer personne. Le journal *Echo* devrait être largement diffusé. Ne faites donc rien qui compromettrait sa diffusion. Il n'y a aucune raison pour qu'il n'agisse pas comme une lumière qui brille dans l'obscurité. Mais pour l'amour du Christ, tenez compte des mises en garde qui vous ont été adressées concernant les propos acerbes proférés contre les catholiques. Nombre d'entre eux lisent l'*Echo*, et parmi eux, des gens sincères qui accepteront la

[517]

vérité. Mais il y a une manière de faire qui équivaut à leur fermer la porte au nez quand ils sont sur le point d'entrer. Introduisez davantage de témoignages encourageants et d'actions de grâces dans l'*Echo*. Ne dressez pas d'obstacles sur son chemin, et n'empêchez pas sa diffusion dans toutes les parties du monde en en faisant le véhicule de paroles acerbes. Satan se réjouit lorsqu'il renferme un seul mot d'amertume. — *Counsels to Writers and Editors*, 45 (Publ. 1896).

Démasquer l'erreur en présentant la vérité — Des déclarations sans équivoque doivent être faites. Mais pour ce qui concerne cette branche de notre œuvre, j'ai reçu instruction pour dire à nos membres : Faites attention ! En présentant ce message, ne lancez pas d'attaques personnelles contre les autres Églises, même pas contre l'Église catholique romaine. Les anges de Dieu voient dans les différentes dénominations beaucoup de personnes qui ne pourront être atteintes qu'avec les plus grandes précautions. Prenez donc garde à vos paroles. Que nos prédicateurs ne donnent pas libre cours à leurs impulsions en dénonçant et en exposant "le mystère de l'iniquité" *2 Thessaloniens 2 :7*. Sur de telles questions, le silence est d'or. Nombreux sont ceux qui ont été induits en erreur. Expliquez la vérité sur un ton bienveillant et avec des paroles d'amour. Que le Christ Jésus soit exalté. Contentez-vous d'affirmer la vérité. Ne quittez pas le sentier que Dieu vous a tracé pour attaquer quelqu'un. Cela risquerait de faire beaucoup de mal en étouffant la conviction dans les cœurs sincères. Laissez donc la Parole de Dieu, qui est la vérité, révéler l'inconséquence de ceux qui sont dans l'erreur.

On ne peut pas s'attendre à ce que les gens voient d'emblée la supériorité de la vérité sur l'erreur à laquelle ils étaient sentimentalement attachés. Le meilleur moyen de démasquer l'erreur est de mettre en relief les évidences de la vérité. C'est la meilleure manière de réfuter l'erreur. Dissipez les sombres nuages qui demeurent dans les esprits en faisant luire l'éclatante lumière du Soleil de justice. — *Manuscrit 6, 1902*.

[518]

L'instrument humain devrait s'effacer — Il nous faut étudier de plus près la Parole de Dieu ; Daniel et l'Apocalypse notamment devraient être l'objet de notre attention comme jamais auparavant dans l'histoire de notre œuvre. Nous pourrions parler moins, sur certains points, au sujet du pouvoir [catholique] romain et de la

papauté, mais nous devrions attirer l'attention des gens sur ce que les prophètes et les apôtres ont écrit sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu. En donnant les prophéties et en décrivant les événements, le Saint-Esprit a fait en sorte que l'on comprenne que l'instrument doit s'effacer, être caché en Christ, et que le Seigneur, le Dieu du ciel, et sa loi doivent être exaltés. — *Counsels to Writers and Editors*, 45, 46 (Publ. 1896).

Les catholiques sont sensibles à la vérité imagée — Frère S... suscite un intérêt appréciable par ses réunions. Des gens de toutes les classes sociales viennent pour l'écouter et pour voir les images grandeur nature qu'il présente pour illustrer les bêtes de l'Apocalypse. Beaucoup de catholiques viennent l'entendre. Une grande partie de ses causeries est constituée des paroles mêmes de la Bible. Il fait le moins possible usage de ses propres paroles. De cette façon, si ses auditeurs s'opposent à ce qu'il dit, ils se trouvent en opposition avec la Parole de Dieu. — *Lettre 352*, 1906.

Nul ne doit avoir le sentiment que les catholiques leur sont inaccessibles. — *Manuscrit 14*, 1887.

Une riche moisson parmi les juifs

Des juifs incorporés à l'Israël de Dieu — De nos jours, nous voyons que les gentils commencent à se réjouir avec les juifs. Actuellement, il y a des juifs convertis qui travaillent à... et dans différentes autres localités en faveur de leur peuple. Les juifs entrent dans les rangs des disciples choisis de Dieu, et ils sont incorporés à l'Israël de Dieu dans ces derniers temps. Ainsi, un certain nombre de juifs seront une fois de plus réintégrés dans le peuple du Seigneur, et sa bénédiction reposera sur eux en abondance, s'ils en viennent à se réjouir selon ce que dit l'Écriture : “Nations, réjouissez-vous avec son peuple !” **Romains 15 :10**. — **Manuscrit 95, 1906**.

[519]

Beaucoup viendront à la lumière — Une œuvre grandiose doit être accomplie dans le monde. Le Seigneur a déclaré que les gentils seraient rassemblés, et pas seulement les gentils, mais aussi les juifs. Parmi les Israélites, un grand nombre se convertiront, et par leur intermédiaire, nous verrons le salut de Dieu progresser comme une lampe allumée. Il y a des juifs partout, et il faut leur faire connaître la lumière de la vérité présente. Il en est beaucoup parmi eux qui viendront à la lumière, et qui proclameront l'immutabilité de la loi de Dieu avec une puissance remarquable. Le Seigneur Dieu agira. Il accomplira des choses merveilleuses dans sa justice. — **Manuscrit 87, 1907**.

Des juifs disséminés de par le monde — J'ai été étonnée que si peu aient à cœur de travailler pour le peuple juif, qui est disséminé en de nombreux pays. Le Christ sera à vos côtés si vous vous appliquez à fortifier vos facultés perceptives, afin que vous puissiez mieux contempler l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. Les facultés engourdies du peuple juif doivent être réveillées. Les Écritures de l'Ancien Testament, étroitement liées à celles du Nouveau, seront pour eux comme l'aurore d'une nouvelle création, ou comme une résurrection de l'âme. Leur mémoire sera mise en éveil à mesure qu'ils verront le Christ dépeint dans les pages de l'Ancien Testament. Quand les portes du Nouveau Testament seront ouvertes avec la clef

de l'Ancien, des âmes seront sauvées dans la nation juive. Quand ils verront clairement que le Nouveau Testament explique l'Ancien, ils reconnaîtront le Christ comme le Sauveur du monde. De nombreux juifs accepteront par la foi le Christ comme leur Rédempteur. — **Lettre 47, 1903.**

Conversion des juifs lors de l'achèvement de l'œuvre — Il y aura beaucoup de convertis parmi les juifs, et ces convertis prêteront leur concours pour préparer la voie du Seigneur, pour aplanir dans les lieux arides une route pour notre Dieu **Ésaïe 40 :4**. Les juifs convertis auront un rôle important à jouer lors des grands préparatifs qui doivent être faits dans l'avenir pour accueillir le Christ, notre Prince. Une nation naîtra en un jour. Comment ? Par des hommes que Dieu a choisis comme devant se convertir à la vérité. On verra [520] “d’abord l’herbe, puis l’épi, puis le grain tout formé dans l’épi” **Marc 4 :28**. Les prédictions de la prophétie s’accompliront. — **Manuscrit 75, 1905.**

L'évangélisation des enfants

Les enfants sont prêts à entendre et à accepter l'Évangile —

Dans les enfants avec lesquels il entra en contact, Jésus reconnaissait des hommes et des femmes susceptibles de devenir les héritiers de sa grâce et les sujets de son royaume. Certains d'entre eux souffriraient un jour le martyre pour sa cause. Il savait que ces enfants écouteront son enseignement et l'accepteraient comme leur Rédempteur plus volontiers que leurs aînés, parmi lesquels beaucoup étaient endurcis de cœur et attachés au monde. Quand il enseignait, il se mettait à leur niveau. Lui, le Roi des cieux, répondait à leurs questions et simplifiait son enseignement pour le rendre accessible à leur intelligence d'enfants. Il déposait dans leur esprit la semence de la vérité. Plus tard, elle germerait et porterait des fruits jusque dans la vie éternelle.

Lorsqu'il dit aux siens de ne pas interdire aux enfants de venir à lui, c'est à ses disciples de tous les temps que Jésus s'adressait, à ceux qui dirigent l'Église, aux prédicateurs, à ceux qui les assistent, à tous les chrétiens. Aujourd'hui même, Jésus attire les enfants à lui et nous exhorte à les laisser aller à lui, nous disant en substance : "Ils viendront à moi si vous ne les en empêchez pas."

Ne permettez pas à votre cœur inconverti de dénaturer la personne de Jésus. N'éloignez pas les enfants de lui par votre froideur et votre dureté de cœur. Ne leur donnez jamais lieu de croire que le ciel manquerait de charme pour eux parce qu'ils vous y retrouveraient. Ne décrivez pas le christianisme en des termes que les enfants ne peuvent comprendre. N'agissez pas comme si vous n'attendiez pas d'eux qu'ils donnent leur cœur au Christ dans leur jeune âge. Ne leur donnez pas l'impression que la religion du Christ est une religion triste, et qu'en se donnant au Sauveur ils doivent du même coup abandonner tout ce qui rend la vie agréable.

Travaillez avec le Saint-Esprit alors que celui-ci touche le cœur des enfants. Dites-leur que le Sauveur les appelle, qu'ils ne peuvent

[521] lui donner de joie plus parfaite qu'en s'abandonnant à lui dès leur plus tendre enfance.

Jésus considère ceux qu'il a rachetés par son sang avec une infinie tendresse. Il les aime d'un immense amour. Ils sont pour lui l'objet d'une affection inexprimable. Il se sent attiré non seulement par les enfants les plus attachants et les mieux éduqués, mais aussi par ceux qui, soit par hérédité soit par laisser-aller, font preuve d'un caractère déplaisant. — *The Ministry of Healing, 42-44* (Publ. 1905).

Les premières impressions influencent la vie tout entière — Les choses que nous enseignons aux jeunes et aux enfants font impression sur eux et influencent leur caractère bien au-delà de ce que les adultes s'imaginent. Alors que j'étais encore une enfant, un pasteur rendit visite à mon père, à Poland, dans l'État du Maine. Il lut le chapitre du livre des Actes décrivant la délivrance de Pierre et comment un ange arracha à l'ennemi la proie qu'il avait décidé de tuer. Lu lentement et avec solennité, ce chapitre fit une vive impression sur mon jeune esprit. Il est resté éminemment présent à mon esprit.

D'après la lumière que Dieu m'a accordée, je sais que nous aurions pu mieux faire en ce qui concerne l'éducation et la formation de notre jeunesse. Nous devrions lui apprendre à lire et à comprendre les Écritures. Lorsque nous organisons une réunion pour prédicateurs et membres d'église, nous devrions en organiser une autre pour les jeunes. Nous devrions prendre note de leurs noms. Tous devraient comprendre combien il est important d'instruire les jeunes dans l'intelligence des Écritures. Accomplissons cette œuvre en nous fondant sur la simplicité de la vérité. Dirigez l'esprit des jeunes d'une vérité à l'autre, de plus en plus haut, leur montrant comment l'Écriture interprète l'Écriture, comment un passage devient la clé expliquant d'autres passages. Ainsi l'Écriture même sera le fondement de l'éducation, gardant toutes les pensées captives en Christ. — *Lettre 27a, 1892*.

[522] **Campagnes d'évangélisation et réunions pour enfants** — Le troisième ange vole par le milieu du ciel. Sa bannière porte l'inscription : "Les commandements de Dieu et la foi de Jésus". Où que nous dressions une tente d'évangélisation, nous devrions, dès le début, faire de notre mieux pour prêcher l'Évangile aux pauvres et guérir les malades. En ouvrant les yeux de ceux qui sont spirituellement

aveugles, nous avons ajouté de nombreuses âmes au nombre de ceux qui seront sauvés.

Nous devrions organiser des réunions pour enfants, non seulement en vue de les instruire ou de les distraire, mais afin qu'ils se convertissent. Et ils se convertiront. Si nous avons foi en Dieu, nous serons à même de leur montrer l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Il nous faut travailler pour tous ceux qui assistent à nos réunions d'évangélisation. Ce genre de travail doit s'adresser à tous, grands et petits, riches et pauvres. — *Manuscrit 6, 1900.*

Gagner nos enfants au Christ en les aimant — Par votre manière d'agir avec eux, vous pouvez, par la grâce du Christ, former le caractère des enfants pour la vie éternelle. En marchant dans la mauvaise voie vous développez en eux les traits de caractère du malin. N'agissez jamais par impulsion dans l'éducation de vos enfants. Mêlez d'affection votre autorité. Chérissez et cultivez ce qui est bon et aimable, et, en leur révélant le Christ, incitez-les à rechercher le bien suprême. Quand vous leur refusez ce qui ne peut que leur faire du tort, montrez-leur que vous les aimez et que vous cherchez leur bonheur. Moins ils sont aimables, plus il vous faut redoubler d'efforts pour leur montrer votre amour. Quand l'enfant sera persuadé que vous avez son bien à cœur, l'amour prendra soin des obstacles. C'est ainsi que le Sauveur agissait à l'égard des hommes. C'est ce principe qu'il nous faut introduire dans l'Église. — *Lettre 23a, 1893.*

Un travail consciencieux en faveur des enfants — L'intérêt manifesté par nos frères [en Australie] à l'égard du camp meeting dépasse de beaucoup ce que j'ai vu aux États-Unis ou ailleurs. Même pendant les vacances et les distractions qu'elles représentent, nous avons eu durant la semaine jusqu'à douze cents participants sous la tente, zélés et assidus. Beaucoup d'enfants non adventistes prennent part aux réunions. Dimanche dernier, quelque quatre cents assistaient aux réunions pour enfants. Celles-ci sont dirigées par sœur X. Elle groupe les enfants en classes séparées, animées par des instructeurs qu'elle dirige et assiste dans leurs travaux. Autant qu'il est possible, on suit les méthodes du jardin d'enfants. ...

L'argent consacré aux Gospel Wagons * aurait porté plus de fruit si on l'avait investi dans quelque chose de plus solide et de plus durable.

Ces Gospel Wagons contribueront certainement à faire du bien, mais j'ai vu que leurs résultats ne tarderaient pas à être décevants. En revanche, le Seigneur m'a montré un autre genre de travail. Il s'agissait de tentes que l'on dressait de lieu en lieu à la bonne saison. En beaucoup d'endroits, on tenait des assemblées annuelles. Des hommes capables, consacrés à Dieu, en avaient la direction. Des adjoints compétents les secondaient. On tenait aussi des réunions pour enfants, et des réunions de réveil, invitant les gens à prendre position pour la vérité. ...

On a fait durant cette assemblée annuelle le travail qui convient. Les réunions, ou jardins bibliques pour enfants, ont porté du fruit. Une fois rentrés chez eux, les enfants répètent les enseignements qu'on leur a donnés. Les mamans, intéressées, les préparent avec soin pour l'école. La plupart d'entre eux viennent de familles non adventistes. La semence de la vérité biblique a touché leurs cœurs. Ce n'est pas un travail facile, mais il porte des fruits. Il marque le cœur des parents aussi bien que celui des enfants. C'est au dernier jour seulement que sera révélé le bien que ces réunions auront fait. Il y a là un vaste champ à cultiver. Il nous faut poursuivre ce travail. Où pourrait-on faire meilleur usage de ces talents ? Ceux qui sèment dans ces conditions sèment pour la moisson à venir... Des femmes, des hommes et des enfants expriment le désir de savoir ce qu'il faut faire pour hériter la vie éternelle. — **Lettre 2, 1899.**

[524]

Les enseignements de la nature — Nous avons des réunions pour enfants deux fois par jour. Après l'étude du matin, lorsque le temps le permettait, instructeurs et enfants partaient pour une longue promenade. Durant la promenade, on s'arrêtait le long d'une rivière ou dans un champ, pour s'instruire au moyen d'une leçon tirée de la nature. De retour au camp, les enfants étaient généralement tranquilles et raisonnables après une promenade de ce genre.

*. Les "Gospel Wagons" étaient des chars tirés par plusieurs chevaux sur lesquels ont avait construit une plate-forme suffisamment grande pour faire place à un groupe de jeunes musiciens. Ces chars parcouraient la ville, attiraient l'attention des citadins, et s'arrêtaient de temps à autre pour donner l'occasion à l'un des membres du groupe de prêcher l'Évangile. [Note du traducteur]

Trente d'entre eux participaient aux réunions du matin qui leur étaient réservées. L'après-midi, lorsque les enfants du voisinage qui fréquentaient l'école locale se joignaient à eux, on en comptait cinquante ou soixante. — *Manuscrit 27, 1895.*

Atteindre les parents par le moyen des enfants — Nos assemblées annuelles sont l'un des instruments les plus efficaces de l'œuvre de Dieu. A chacune d'entre elles il nous faut nous occuper des enfants. Que des ouvriers qualifiés ne cessent de les instruire. Demandez à Dieu de bénir la semence que vous répandez, et l'Esprit de Dieu se saisira même de ces plus petits. Par leur moyen, beaucoup de parents seront touchés. — *Manuscrit 52, 1900.*

Dans les centres touristiques

Pourquoi Jésus choisit Carpernaüm — Durant son ministère terrestre, le Sauveur saisit les occasions qui se présentaient à lui le long des routes qu’il fréquentait. C’est à Capernaüm que Jésus s’arrêtait durant ses voyages. On l’appela bientôt “sa ville”. Elle convenait bien pour le genre d’activité auquel il se livrait. A la fois sur la route de Damas à Jérusalem, et de là vers l’Égypte, et sur celle menant à la Méditerranée, Capernaüm était un centre de passage important. Des gens venus de nombreux pays y passaient, ou s’arrêtaient pour s’y reposer. Jésus pouvait y rencontrer des représentants de toutes les nations et de toutes les classes sociales, riches et puissants, pauvres et humbles. Ses enseignements franchiraient les frontières et atteindraient de nombreux foyers. L’étude des prophéties s’en trouverait encouragée, l’attention de chacun attirée sur le Sauveur, et sa mission proclamée de par le monde. — **Testimonies for the Church 9 :121** (Publ. 1909).

[525] **Attirer l’attention des multitudes** — Dans les lieux de cure et les centres touristiques renommés dans le monde, là où par milliers les hommes cherchent la santé et le plaisir, il nous faut des prédicateurs et des représentants-évangélistes capables d’attirer l’attention des foules. Que ces ouvriers cherchent des occasions de présenter le message pour notre temps ; qu’ils tiennent des réunions chaque fois que la chose est possible. Qu’ils n’hésitent pas à parler aux gens. Secondés par la puissance du Saint-Esprit, qu’ils prêchent le message que proclamait Jean-Baptiste : “Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.” **Matthieu 3 :2**. La Parole de Dieu doit être prêchée avec clarté et puissance, afin que ceux qui ont des oreilles entendent la vérité. C’est ainsi que ceux qui ne le connaissent pas entendront l’Évangile de la vérité présente. Beaucoup l’accepteront, et l’emmèneront avec eux dans leurs demeures, dans toutes les parties du monde. — **Testimonies for the Church 9 :122** (Publ. 1909).

Réunions sous la tente dans les grands centres touristiques — Il nous faut soutenir des efforts sous la tente auprès comme au

loin dans autant de grands centres touristiques que les moyens en ouvriers de la fédération de... le permettent. Il est impératif que nous nous rendions compte de l'importance de travailler dans de tels endroits. — *Lettre 138, 1902.*

Les centres de grand passage — Nous devons faire un travail particulier là où il y a des allées et venues continuelles de gens. Le Christ consacra une bonne partie de son temps à Capernaüm, parce que nombreux étaient ceux qui passaient par ce lieu et s'y arrêtaient. — *The Review and Herald, 12 juillet 1906.*

Des ouvriers pour les centres de tourisme — Il est difficile de trouver des jeunes gens et des jeunes filles compétents qui puissent s'établir dans une ville et y accomplir une œuvre efficace. Nous avons grand besoin de jeunes gens solidement établis dans la vérité du triple message et que nous puissions envoyer dans ces centres de tourisme où beaucoup se rendent pour y trouver santé et plaisir — des jeunes gens qualifiés pour se mêler à eux, offrant aux uns leur aide en temps opportun, et une parole d'encouragement aux autres. — *The Review and Herald, 12 juillet 1906.*

Réunions en plein air

[526] **Beaucoup seront atteints grâce à cette méthode** — Il nous faut travailler davantage dans les grandes villes. Il est des endroits où les réunions en plein air sont le moyen le plus efficace d'atteindre les gens. Beaucoup pourraient accomplir ce genre de travail. Il faut cependant qu'ils se revêtent de l'armure de la justice du Christ. Bien qu'il nous faille faire preuve de bienséance et de bon sens, nous nous montrons souvent trop mièvrès dans notre travail. — *An Appeal for Missions*, 15 (Publ. 1898).

Avantages relatifs des méthodes de travail — Nous pouvons à l'occasion tenir des réunions en plein air. Dans certaines circonstances, c'est le meilleur moyen d'atteindre les gens. Mais de telles réunions, tenues d'une manière suivie, ne peuvent actuellement produire les résultats escomptés. Un ouvrier n'y trouve pas l'occasion de faire vraiment ses preuves dans l'exercice de son ministère. Un message entendu par hasard peut fort bien, grâce à d'autres circonstances favorables, incliner l'esprit dans une nouvelle voie et conduire à la conversion ; mais les cas de ce genre sont rares. — *Gospel Workers 1892* :339, 340 (Publ. 1892).

Un prédicateur ne peut, dans une réunion en plein air, rassembler les gerbes et présenter à Dieu tout homme parfait en Jésus-Christ. On peut parfois, dans ce genre de travail, faire beaucoup de bien. Mais d'une manière générale, il est préférable d'atteindre les foules par un autre moyen. — *Lettre 2*, 1885.

Prêcher le Christ dans une famille, au coin du feu, ou au cours de réunions tenues dans des demeures privées, est souvent une méthode plus efficace pour conduire les âmes à Jésus que les sermons prononcés en plein air, à une foule de passants, allant et venant, ou même dans des salles publiques ou des églises. — *Gospel Workers*, 193 (Publ. 1915).

Réunions de tempérance — Il nous faut travailler dans les parties enténébrées de la terre. ... J'ai souvent parlé en plein air à des groupes de personnes rassemblées pour m'entendre. J'ai vu des

femmes, leurs enfants dans les bras, debout, une heure entière, pour m'entendre. Il y avait des hommes et des femmes partout autour de moi. Je leur ai demandé : "Combien parmi vous croient réellement en Jésus-Christ ? Combien d'entre vous sont chrétiens ? Si vous l'êtes, levez la main." Pas une seule main ne s'est levée. Avaient-ils besoin du Christ ? N'avaient-ils pas besoin de la connaissance de la vérité ? N'avaient-ils pas besoin d'apprendre les rudiments de la tempérance ? Sans aucun doute. [527]

Dieu désire que nous soyons là où nous pouvons avertir le monde. Il désire que nous parlions de la tempérance. Par leurs mauvaises habitudes dans le boire et le manger, les hommes détruisent le peu d'intelligence et de jugement qui leur reste. Il n'est pas nécessaire que nous nous armions de haches pour nous frayer un chemin dans les bars qu'ils fréquentent. Nous disposons d'une arme beaucoup plus puissante : la Parole du Dieu vivant. Cette Parole peut se frayer un chemin à travers les ténèbres dont Satan s'efforce de couvrir leur route. Dieu est puissant et fort. Il parlera à leurs cœurs. Nous l'avons vu à l'œuvre. Nous avons vu des âmes se donner à la vérité. — *The General Conference Bulletin*, 23 avril 1901. [528]

**Section 18 — Fausse science, sectes, ismes
et sociétés secrètes**

Satan prend pied par le truchement des fausses doctrines

L'erreur, parasite de la vérité — Satan n'a cessé de tromper, introduisant une multitude d'erreurs pour obscurcir la vérité. L'erreur ne peut subsister par elle-même. Elle disparaîtrait rapidement si, tel un parasite, elle ne s'accrochait à l'arbre de la vérité. L'erreur tire sa force de la vérité divine. Les traditions humaines, comme autant de microbes malfaisants, s'agglutinent à la vérité de Dieu. Les hommes en viennent à les considérer comme faisant partie intégrante de la vérité. Par le moyen de fausses doctrines, Satan prend pied et captive l'esprit de l'homme, l'amenant à professer des théories qui n'ont aucun rapport avec la vérité. Les humains enseignent non sans impudence comme vérités des commandements d'hommes ; et ces traditions, transmises d'une génération à l'autre, exercent leur pouvoir sur l'esprit. Le temps, cependant, ne suffit pas à transformer l'erreur en vérité, pas plus que les fardeaux qui l'accablent ne transforment la plante de la vérité en parasite. L'arbre de la vérité porte son propre fruit. Celui-ci témoigne de son origine et de sa nature. Le parasite de l'erreur, lui aussi, porte son fruit. Il révèle une origine radicalement différente de celle de la plante d'origine céleste.

[529]

C'est par le moyen de théories erronées et de traditions que Satan s'empare de l'esprit humain. Il peut juger de l'étendue de son autorité en fonction de l'apostasie qui règne sur la terre. Même les Églises qui font profession de christianisme se sont détournées de la loi de Dieu et ont établi de faux critères. Satan a contribué à tout cela. En amenant les hommes à se donner des lois prétendument divines, il mutile la personnalité humaine, forçant les hommes à reconnaître sa souveraineté. Il ne cesse de s'opposer à la loi de Dieu dont il nie l'autorité. Toute œuvre mauvaise trouve son origine en lui et prospère grâce à lui. — *The Review and Herald*, 22 octobre 1895.

La voie de la vérité et celle de l'erreur — Les anges de Satan ont l'art de faire le mal. Ils imagineront ce que certains regarderont comme un nouveau pas dans la connaissance de la vérité, une lumière nouvelle et merveilleuse. Bien que dans une certaine mesure ce message ne soit pas dénué de vérité, il sera mêlé d'inventions humaines, et au lieu de la vraie doctrine, il enseignera des commandements d'hommes. Le moment est venu de veiller et de prier avec plus d'ardeur que jamais. Beaucoup de choses apparemment bonnes devront être attentivement examinées, dans un esprit de prière, car ce sont autant de stratagèmes du malin appelés à conduire les hommes sur un chemin si proche de celui de la vérité qu'il sera difficile de les distinguer l'un de l'autre. L'œil de la foi ne manquera pas, cependant, de reconnaître ce qui différencie cette voie, aussi imperceptiblement que ce soit, du chemin de la vérité. Au premier abord on pourra s'y tromper et la croire droite, mais bientôt on s'apercevra qu'elle diverge carrément de la voie qui mène au ciel et à la sainteté. Mes frères, je vous exhorte à aplanir le chemin sous vos pieds, de peur que les boiteux ne s'en détournent. — *Manuscrit non daté* 111.

L'erreur présentée comme vérité biblique — Il n'est plus possible de se fier aux doctrines telles qu'elles nous sont présentées. Il nous faut les vérifier à la lumière de la Parole de Dieu. De dangereuses hérésies seront proclamées comme doctrines bibliques. Il nous faut nous familiariser avec la Bible afin d'être en mesure de les affronter. La foi de chacun sera mise à l'épreuve. Chacun de nous sera soumis à un sérieux examen. — *The Review and Herald*, 3 mai 1887.

[530]

Satan tord le sens des Écritures — Il nous faut tous nous familiariser avec la Parole de Dieu, car Satan tronque et tord les Écritures. Les hommes suivent son exemple, ne présentant qu'une partie de la Parole de Dieu à ceux qu'ils souhaitent conduire dans l'erreur, et leur cachant ce qui pourrait démasquer leurs plans. Le privilège de se fonder sur cette déclaration décisive : "Ainsi parle le Seigneur..." appartient à tous.

De faux bergers enseigneront l'erreur et se livreront au mal. Il nous faut apprendre aux enfants à bien connaître la Parole de Dieu, afin qu'ils soient capables de discerner quand l'Écriture est citée correctement et quand elle est tronquée, dans l'intention de tromper. — *Manuscrit* 153, 1899.

Des chefs spirituels trompeurs — Beaucoup de dirigeants religieux de notre temps, la Bible ouverte devant eux, et avec des marques de respect pour ses enseignements, ne font que détruire la confiance en la Parole de Dieu. Ils s'acharnent à la disséquer et ils érigent leurs propres opinions au-dessus des déclarations les plus catégoriques. Dans de telles mains, la Parole de Dieu perd son pouvoir régénérateur. Ceci explique pourquoi l'incrédulité triomphe et l'iniquité abonde.

Lorsque Satan réussit à saper la foi en la Bible, il dirige les hommes vers d'autres sources de lumière et de puissance. C'est ainsi qu'il s'introduit. Ils se placent sous l'influence des démons ceux qui se détournent des clairs enseignements de l'Écriture et de la conviction que le Saint-Esprit produit en eux. La critique et les spéculations qui se sont donné libre cours, touchant les Écritures, ont ouvert la voie au spiritisme et à la théosophie — ces formes modernes de l'ancien paganisme — et leur ont permis de s'établir au sein même de sociétés faisant profession d'être les Églises de notre Seigneur Jésus-Christ.

Parallèlement à la prédication de l'Évangile, une œuvre se poursuit par l'intermédiaire d'esprits mensongers. On joue d'abord, par simple curiosité, avec ces esprits, mais on est vite leurré lorsqu'on voit à l'œuvre une puissance surhumaine, et l'on ne peut plus alors échapper au contrôle direct d'une volonté étrangère.

[531] Les barrières qui protègent l'âme sont renversées. Plus de digue contre le péché. Personne ne prévoit, alors, à quel degré de corruption il parviendra s'il repousse la protection de la Parole de Dieu et s'il rejette son Esprit. Un péché secret ou une passion dominante peut le retenir aussi captif que l'a été le démoniaque de Capernaüm. Pourtant une telle condition n'est pas sans espoir. — **Jésus Christ, 241, 242** (Publ. 1898).

Erreur et fanatisme — Dieu appelle les siens à révéler leurs convictions chrétiennes en pensées, en paroles et en actes. Luther affirme que c'est auprès des ecclésiastiques que la Bible court les plus grands dangers. Je puis dire que beaucoup de ceux qui prêchent la vérité n'ont pas été sanctifiés par elle. Ils ne possèdent pas la foi qui agit dans l'amour et purifie l'âme. Parce qu'ils s'habituent à traiter des choses saintes, beaucoup en viennent à manier la Parole

de Dieu sans aucun respect. Ils n'ont pas marché dans la lumière, mais ont fermé les yeux devant elle.

Notre génération a rejeté la grâce que Dieu se proposait d'accorder à son peuple pour qu'au milieu des périls des derniers jours celui-ci ne soit pas vaincu par l'iniquité ambiante et n'unisse pas ses forces à celles d'un monde opposé à l'Église du reste. Sous prétexte de christianisme et de sanctification, l'impiété se manifesterà au grand jour et se répandra. Elle prévaudra avec un incroyable succès et ce, jusqu'à ce que le Christ revienne pour être glorifié en ceux qui ont cru. Dans les parvis mêmes de la maison de Dieu, on verra des choses que bien peu imaginent. Les enfants de Dieu passeront par le creuset de l'épreuve pour que le Seigneur puisse distinguer "entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas". — **Manuscrit 15, 1886.**

Conflit entre la religion et la fausse science — J'ai été avertie que désormais on assistera à un conflit permanent. La science — ou prétendue telle — et la religion seront mises en opposition l'une avec l'autre, parce que les hommes, étant limités, ne comprennent pas la puissance et la grandeur de Dieu. Ces paroles de l'Écriture sainte me furent rappelées : "Il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux." **Actes 10 :30.** On le verra certainement au sein du peuple de Dieu, et ce seront ceux qui sont incapables de saisir les vérités les plus merveilleuses et les plus importantes pour notre époque, celles qui sont essentielles au salut, tandis que des questions qui, comparativement, ne sont que grains de poussière et qui ne contiennent pas un atome de vérité sont mises en relief et magnifiées par la puissance de Satan, au point d'apparaître comme étant de première importance. [532]

La perception morale de ces hommes est déficiente; ils n'éprouvent pas le besoin de l'onction céleste pour le discernement des choses spirituelles. Ils se croient trop sages pour risquer de se tromper. Les hommes qui n'ont pas une expérience spirituelle des choses de Dieu n'agiront pas avec sagesse en matière de responsabilités sacrées; ils confondront la lumière avec l'obscurité et des erreurs spécieuses avec la vérité. Ils prendront des fantômes pour des réalités et des réalités pour des fantômes. D'un atome ils feront un monde et d'un monde un atome. Ils seront victimes de tromperies

et d'illusions semblables à des filets tendus par Satan pour empêtrer les pieds de ceux qui croient pouvoir marcher selon leur sagesse humaine et sans la grâce toute spéciale du Christ. Jésus a besoin non pas d'hommes qui voient les gens "comme des arbres, et qui marchent" (**Marc 8 :24**), mais qui voient tout clairement. Il n'existe qu'un seul remède pour l'âme pécheresse, et, à moins qu'ils ne le reçoivent, les hommes iront d'illusion en illusion, jusqu'à ce que leurs sens soient dérégés. — **Manuscrit 16, 1890, p.1.**

Les miracles ne sont pas un critère de vérité

Satan fera des miracles — Nombreux sont ceux qui refusent le message que le Seigneur leur adresse et essaient de trouver des points d'appui pour leurs doutes, afin d'en tirer prétexte pour rejeter la lumière céleste. En présence de l'évidence la plus convaincante, ils disent, à l'instar des juifs : "Montre-nous un miracle, et nous croirons. Si ces messagers ont la vérité, pourquoi ne guérissent-ils pas les malades ?" ...

Si leurs yeux pouvaient s'ouvrir, ces incroyables verraient de mauvais anges exulter de joie autour d'eux, et chanter victoire de posséder un tel pouvoir trompeur. Le jour est proche où Satan répondra à la requête de ces sceptiques et accomplira de nombreux miracles pour étayer la foi de tous ceux qui comptent sur ce genre de signe. Terrible sera la condition de ceux qui se bouchent les yeux pour ne pas voir la lumière de la vérité et qui par ailleurs demandent des miracles pour les confirmer dans leur illusion ! — **Lettre 4, 1889.**

[533]

Guérisons miraculeuses et fanatisme — Nos établissements médicaux ont pour but d'atteindre une classe sociale qui ne peut l'être par aucun autre moyen. "Pourquoi, demandet-on ici et là, ne prie-t-on pas pour obtenir la guérison miraculeuse des malades, au lieu de construire des institutions médicales ?" Si nous le faisons, cela susciterait dans nos rangs beaucoup de fanatisme. Ceux qui sont très sûrs d'eux entreraient en action, comme l'ont fait certains à ..., et qui ont beaucoup parlé de la chair sainte. Ces gens sont partis à la dérive à cause des supercheries du spiritisme. Lors de la Conférence Générale de 1901, ils ont été réprimandés par l'intermédiaire d'un message que j'avais reçu pour eux de la part du Seigneur. Si nous avons emprunté les voies que d'aucuns aimeraient nous voir suivre, des groupes se formeraient, où se produiraient des manifestations spiritiques qui troubleraient la foi de beaucoup. ...

Des erreurs surgiront et l'on professera des doctrines étranges. Quelques-uns abandonneront la foi, prêtant l'oreille à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons. Dès que nous eûmes installé

notre premier établissement médical, de telles choses se sont produites. Elle étaient semblables aux erreurs qui se sont manifestées peu après la déception de 1844. A cette époque, une forte vague de fanatisme se fit jour, qui, à en croire ses promoteurs, était une manifestation du Saint-Esprit. Un message me fut donné pour stigmatiser cette œuvre néfaste. — **Lettre 79, 1905.**

Sanctification et sainteté illusoires

Doctrines subtiles et dangereuses — Nous aurons affaire à de fausses doctrines de toute sorte ; si nous ne connaissons pas bien les paroles du Christ et si nous ne suivons pas ses directives, nous nous égarerons. L'une des plus dangereuses de ces doctrines concerne une sanctification illusoire. D'aucuns prétendent être saints, tout en transgressant les commandements de Dieu. Leur assertion selon laquelle ils sont sans péché est fautive et doit être repoussée. ... [534]

Une autre doctrine qui sera enseignée consiste en ceci : tout ce que nous avons à faire est de croire en Christ — de croire qu'il a pardonné nos péchés, et qu'une fois pardonnés, il nous est impossible de pécher. C'est là un piège de Satan. Il est vrai que nous devons croire en Christ : il est notre seul espoir de salut. Mais il est également vrai que nous devons travailler quotidiennement à notre salut individuel, non avec présomption, mais avec crainte et tremblement **Philippiens 2 :12**. Nous devons employer au service de Dieu toutes les capacités de notre être, et une fois que nous aurons fait notre maximum, nous devons néanmoins nous considérer comme des serviteurs inutiles. La puissance divine se joindra à nos efforts, et alors que nous nous cramponnerons à Dieu par la main de la foi, le Christ nous communiquera sa sagesse et sa justice. Ainsi, par sa grâce, nous pourrons bâtir sur un fondement solide. — **Manuscrit 27, 1886**.

Sainteté illusoire — Ceux qui veulent suivre le Christ doivent être enracinés dans les principes de la vérité. Il leur faut comprendre ce que la Bible enseigne concernant la foi et la sanctification par la vérité. Ils doivent être si bien fondés dans cette connaissance qu'on ne saurait les en détourner pour adopter des conceptions fallacieuses sur la doctrine de la sainteté ; mais ils seront en mesure de démontrer dans leur vie la réalisation pratique de ce principe d'origine céleste. Le peuple de Dieu doit être capable de distinguer le vrai du faux.

Certains professent la sainteté, affirment qu'ils appartiennent entièrement au Seigneur et se réclament des promesses de Dieu, mais par ailleurs ils n'obéissent pas à ses commandements. ...

[535] Il est vrai qu'un grand nombre n'ont jamais reçu la lumière de la vérité présente mais, par la grâce que le Christ leur a donnée, observent la loi pour autant qu'ils la comprennent. Ceux qui vivent ainsi de leur mieux, selon la lumière qu'ils possèdent, n'appartiennent pas à la catégorie de personnes que Jean condamne. Ses paroles s'appliquent à ceux qui prétendent croire en Jésus et posséder la sainteté, alors qu'ils considèrent à la légère les exigences de la loi divine. Ils ont beau parler de l'amour de Jésus, leur amour n'est pas suffisamment profond pour les amener à l'obéissance. Le fruit qu'ils portent révèle la qualité de l'arbre. Il prouve que leur foi n'est pas réelle. Néanmoins, cette catégorie de gens, bien que n'ayant aucune prérogative à faire valoir, aucun droit à se réclamer des promesses de Dieu, revendiquent celles-ci avec audace. Quoiqu'ils ne donnent rien, ils réclament tout. Ils se bouchent les oreilles pour ne pas entendre la vérité et refusent d'écouter la déclaration décisive : "Ainsi parle l'Éternel" ; mais en faisant profession de sainteté ils égarent un grand nombre de personnes, à cause de leur foi prétentieuse et sans fondement. — *Gospel Workers 1892 :226, 227* (Publ. 1892).

Autre doctrine fallacieuse : Peu importe ce que vous croyez
— Pour beaucoup, la religion n'est qu'une théorie. A leurs yeux, la piété s'exprime par une émotion joyeuse. Ils disent : "Venez à Jésus, et croyez en lui. Peu importe ce que vous croyez, aussi longtemps que vous êtes sincère dans votre croyance." Ils n'essaient pas de faire en sorte que le pécheur comprenne la véritable nature du péché.

...

Satan désire que tout transgresseur de la loi de Dieu prétende être saint. C'est d'ailleurs ce qu'il fait lui-même. Il est heureux lorsque les humains font reposer leur foi sur des doctrines fallacieuses et sur l'exaltation religieuse ; car il peut se servir de telles personnes pour induire les âmes en erreur. Beaucoup de croyants soi-disant sanctifiés prêtent main forte à Satan pour accomplir son œuvre. Ils parlent beaucoup de sentiment et de leur amour pour Dieu. Mais Dieu n'agrée pas leur amour, car c'est une tromperie de l'ennemi. Le Seigneur a donné la lumière à ces personnes, mais elles l'ont

refusée. Avec le père du mensonge, elles recevront le salaire de la désobéissance. — *The Review and Herald*, 26 juin 1900.

Autre erreur : les commandements auraient été abolis — Le Christ en a averti ses disciples : “Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs.” *Matthieu 7 :15*. Il nous exhorte à ne pas nous laisser séduire quand ces faux prophètes exposent leurs doctrines. Ils nous disent que les commandements de Dieu ont été abrogés à la mort du Christ. Ferons-nous confiance à ces hommes qui prétendent être sanctifiés tout en refusant d’obéir à Dieu ? Ils prétendent que le Seigneur leur a dit qu’ils n’ont plus besoin d’observer les dix commandements mais le leur a-t-il réellement dit ? Nullement : Dieu ne ment pas.

[536]

Satan, le père du mensonge, induisit Adam en erreur de la même façon, quand il lui dit qu’il n’avait pas besoin d’obéir à Dieu, et que, s’il transgressait la loi, il ne mourrait pas. Adam a été pris au piège, et, à cause de sa faute, il a déclenché un déluge de malédictions sur le monde. Satan dit aussi à Caïn qu’il n’était pas nécessaire qu’il se conforme exactement aux prescriptions divines concernant la manière d’offrir un agneau immolé. Caïn obéit à la voix du séducteur, et comme Dieu n’accepta pas son offrande tandis qu’il accueillit favorablement celle d’Abel, Caïn se mit en colère et tua son frère.

Nous devons savoir à quelle voix nous prêtons attention ; s’il s’agit de celle du Dieu vivant et vrai ou de celle du grand apostat. ...

Lorsque le type rejoignit l’antitype à la mort du Christ, l’offrande sacrificielle cessa. Dès lors, la loi cérémonielle était abolie. Mais par la crucifixion, la loi des dix commandements fut confirmée. L’Évangile n’a pas abrogé la loi ; il n’en a pas supprimé un seul trait de lettre. La loi nous engage toujours à la sainteté en toute chose. Elle est l’écho de la voix même de Dieu, qui adresse à chacun cette invitation : Monte plus haut. Sois saint, toujours plus saint. — *The Review and Herald*, 26 juin 1900.

Un autre extrême — En tant que peuple, nous sommes tombés dans l’erreur opposée. Nous reconnaissons les exigences de la loi de Dieu et nous enseignons aux gens qu’ils ont le devoir de lui obéir. Nous croyons qu’il faut donner tout, mais nous ne comprenons pas qu’il faut prendre aussi bien que donner. Nous n’avons pas cette confiance, cette foi qui permet à l’âme de demeurer en Christ. Nous

réclamons peu, alors que nous devrions réclamer beaucoup ; car les promesses de Dieu sont sans limites.

A cause d'un manque de foi, un grand nombre de ceux qui obéissent aux commandements de Dieu connaissent peu de paix et de joie ; ils ne témoignent pas comme ils le devraient de la sanctification qui doit être le fruit de l'obéissance à la vérité. Ils ne sont pas enracinés en Christ. Beaucoup sentent qu'il y a des lacunes dans leur expérience chrétienne ; ils désirent quelque chose qu'ils n'ont pas, et c'est pourquoi certains en viennent à assister aux réunions d'édification, tout en étant séduits par les sentiments de ceux qui transgressent la loi de Dieu.

[537]

Il est de notre devoir de prêcher la foi, de parler de l'amour du Christ en rapport avec les impératifs de la loi, car ils ne peuvent être compris séparément. Dans tous nos exposés, nous devrions mettre l'accent sur l'amour de Dieu, tel qu'il a été manifesté dans le Christ, l'unique espoir du pécheur, jusqu'à ce que les auditeurs prennent davantage conscience de sa puissance et de sa richesse. Si cela est fait comme il faut, on ne pourra pas dire que nous prêchons la loi, et que nous ne croyons ni à la repentance, ni à la foi, ni à la conversion. Nous devons faire fusionner ces thèmes, comme Dieu lui-même l'a fait ; alors la vérité sera présentée dans sa plénitude, non comme une simple théorie, mais comme une puissance qui transforme le caractère. Elle sera prêchée avec une démonstration d'esprit et de puissance. De cette façon, ceux qui ont accepté les doctrines de la Bible ne seront pas sous-alimentés ; ils sentiront l'influence vivifiante du Saint-Esprit. — *Gospel Workers 1892 :227, 228* (Publ. 1892).

Théories panthéistes et spirites

Danger de la fausse science et des théories fallacieuses —

Dans l'État du New Hampshire, certains divulguaient des conceptions erronées sur Dieu. Je fus éclairée sur le fait que ces hommes réduisaient à néant la vérité par leurs idées, dont quelques-unes débouchaient sur l'amour libre. J'ai vu que ces hommes séduisaient les âmes en présentant des théories spéculatives sur Dieu. ...

Entre autres opinions, ils prétendaient que ceux qui ont été sanctifiés une première fois ne peuvent plus pécher, et ils présentaient ces idées comme la nourriture de l'Évangile. Ces théories fallacieuses, avec le poids de leur influence trompeuse, ont fait beaucoup de mal à ceux qui les défendaient et aux autres. Ces personnes ont acquis et manifesté un pouvoir spirite sur ceux qui ne se rendaient pas compte du caractère pernicieux de ces théories habilement présentées. Il en est déjà résulté de grands maux. La notion selon laquelle tous sont saints aboutit à l'idée que les affections de ceux qui sont sanctifiés ne risquent nullement de les égarer. L'aboutissement de cette manière de voir fut la réalisation des mauvais désirs de cœurs qui, bien que soi-disant sanctifiés, étaient loin d'être purs en pensées et en actes. [538]

C'est là seulement l'un des cas pour lesquels j'ai été appelée à reprendre ceux qui enseignaient la doctrine d'un dieu impersonnel diffus au milieu de la nature, et celle de la chair sainte.

Il viendra un temps où la vérité sera défigurée par les préceptes humains. Des théories trompeuses seront présentées comme s'il s'agissait de saines doctrines. La fausse science est l'un des moyens que Satan a utilisé dans les cours célestes, et elle est encore employée aujourd'hui... Je supplie ceux qui travaillent pour Dieu de ne pas prendre les contrefaçons pour des valeurs authentiques. Notre Bible est pleine de la plus précieuse vérité. Nous n'avons donc pas besoin de suppositions ou d'excitations illusives. Dans l'encensoir d'or de la vérité, telle qu'elle est présentée dans les enseignements du Christ, nous trouverons ce qui est de nature à convaincre les âmes de péché et à les convertir. Exposez dans la simplicité du Christ

les vérités qu'il est venu prêcher dans ce monde, et la puissance de votre message se fera sentir. Ne présentez pas des théories ou des critères qui n'ont aucun fondement dans la Bible. Nous avons d'impressionnants et solennels critères à mettre en relief. "Il est écrit" est le critère qui doit être inculqué à tous. — *The Review and Herald*, 21 janvier 1904.

Autre théorie dangereuse : Dieu est une essence — Des éléments spiritualistes, qui saperont la foi de ceux qui y prêtent attention, s'introduisent parmi nous. L'idée selon laquelle Dieu est une essence immanente à toute la nature est une des tromperies les plus subtiles de Satan. Elle nous donne une fausse conception de Dieu, et porte atteinte à sa grandeur et à sa majesté.

Les théories panthéistes sont contraires aux enseignements de la Parole de Dieu. Ces théories perdent les âmes. Les ténèbres sont leur élément, et la sensualité, leur sphère. Elles flattent le cœur naturel, et donnent libre cours à ses inclinations. Les accepter, c'est se séparer de Dieu. ...

Ce n'est que par la puissance de Dieu que les cœurs peuvent être soustraits à l'emprise du mal. Seul le sang du Crucifié opère la purification du péché ; seule sa grâce peut nous rendre capables de résister aux tendances d'une nature corrompue et de les vaincre. Les théories spiritualistes au sujet de la divinité annulent cette puissance.

[539] En effet, si Dieu est une essence inhérente à toute la nature, alors il habite dans tous les hommes ; et pour parvenir à la sainteté, ceux-ci n'ont qu'à développer la puissance qui est en eux.

La conclusion logique de ces théories, c'est qu'elles réduisent à néant le christianisme. La rédemption n'est plus indispensable, et l'homme devient son propre sauveur. D'après elles, la Parole de Dieu est inefficace, et ceux qui les acceptent s'exposent au danger de considérer toute la Bible comme une fiction. Ils peuvent estimer que la vertu est préférable au vice ; mais en récusant la souveraineté de Dieu, ils mettent leur confiance dans leur propre force, laquelle est nulle devant Dieu. La volonté humaine, abandonnée à elle-même, n'a aucun pouvoir réel pour résister au mal et pour le vaincre. Les défenses de l'âme sont renversées. L'homme ne possède plus de barrière contre le péché. Après avoir rejeté les restrictions de la Parole et de l'Esprit de Dieu, il ne sait jusqu'où il peut tomber.

Ceux qui persistent dans ces théories ruineront leur expérience religieuse ; ils n'auront plus aucune communion avec Dieu, et perdront la vie éternelle.

Les sophismes concernant Dieu et la nature, qui inondent le monde de scepticisme, sont inspirés par l'ange déchu. Celui-ci étudie la Bible ; il connaît la vérité nécessaire à l'humanité, et il cherche à distraire les esprits des grands faits qui ont pour but de la préparer aux événements qui vont se produire dans le monde.

J'ai vu les conséquences de ces idées fantaisistes au sujet de Dieu : ce sont l'apostasie, le spiritualisme et l'amour "spirituel". Celui-ci, vers lequel tendent ces enseignements, était si bien caché qu'il était difficile tout d'abord de se rendre compte de son caractère réel. Jusqu'à ce que le Seigneur m'en eût donné l'explication, je ne savais pas comment l'appeler ; mais j'ai reçu l'ordre de le nommer amour spirituel impie. — *Témoignages pour l'Église 3 :321-323* (Publ. 1904).

Diverses formes de spiritisme

[540] **Une puissance supra-humaine** — Le spiritisme est sur le point de réduire le monde en esclavage. Nombreux sont ceux qui croient que le spiritisme est fondé sur la tromperie et l'imposture, mais c'est loin d'être vrai. Une puissance supra-humaine est à l'œuvre de diverses manières, et rares sont ceux qui ont une idée de ce que seront les manifestations du spiritisme dans l'avenir. Les déclarations des prédicateurs de notre pays sont à l'origine du succès du spiritisme. Ces prédicateurs ont fait passer pour des doctrines bibliques des erreurs qui émanent du grand séducteur.

La doctrine selon laquelle les morts sont conscients et d'après laquelle leurs esprits communiquent avec les vivants n'a aucun fondement dans les Ecritures. Et cependant, ces théories sont présentées comme vraies. Cette doctrine fallacieuse a ouvert la voie aux esprits de démons pour qu'ils trompent les humains en se faisant passer pour les morts. Des agents de Satan personnifient les morts et réduisent les âmes en esclavage. En réalité, Satan a une religion, une synagogue et de fidèles adorateurs. Pour grossir les rangs de ses adeptes, il emploie toutes sortes de séductions. — *Manuscrit non daté 66.*

Une séduction destinée à ceux qui sont dans la peine — La déification des morts a joué un rôle primordial dans presque toutes les religions païennes ; il en a été de même pour la prétendue communication avec les morts. On croyait que les dieux faisaient connaître leur volonté aux hommes et que, lorsqu'ils étaient consultés, ils leur donnaient des conseils. C'est sur ces croyances qu'étaient fondés les célèbres oracles de la Grèce et de Rome.

Même dans les pays de tradition chrétienne, on croit, aujourd'hui encore, à la possibilité d'une communication avec les morts. Sous le nom de spiritisme, la pratique qui consiste à entrer en relation avec des êtres qui se font passer pour les esprits des défunts s'est largement répandue. Elle cherche à tirer parti de l'affection de ceux

qui ont enterré des êtres chers. — *The Signs of the Times*, 23 juin 1890.

Supercheries et miracles — Il [Satan] prend parfois l'apparence d'une ravissante jeune personne ou d'une belle silhouette. Il opère des guérisons et il est adoré comme un bienfaiteur de l'humanité par des mortels induits en erreur... Des milliers de gens s'entretiennent avec lui, reçoivent des instructions de ce dieu-démon et agissent conformément à ses enseignements. Le monde, qui prétend recevoir de tels bienfaits de la phrénologie et de l'hypnose, n'a jamais été aussi corrompu. Satan se sert de tout cela pour détruire les valeurs morales et pour jeter les bases du spiritisme. — *Testimonies for the Church* 1 :296, 297 (Publ. 1862).

[541]

La fréquence des manifestations ira en s'accéléralant — Les spirites sont de plus en plus nombreux. Ils viendront à ceux qui ont la vérité comme Satan l'a fait à l'égard du Christ, les mettant au défi de démontrer leur puissance en accomplissant des miracles ; les spirites voudront montrer ainsi qu'ils jouissent de la faveur de Dieu et qu'ils sont le peuple qui a la vérité... La seule sauvegarde pour les membres du peuple de Dieu est de bien connaître leur Bible, et d'être au clair sur nos convictions à propos du sommeil des morts.

Satan est un ennemi rusé, et il n'est pas difficile pour les anges déchus de personnifier des fidèles ou des pécheurs qui sont morts et d'en faire des représentations visibles aux yeux des humains. La fréquence de ces manifestations ira en s'accroissant. Ces phénomènes seront de plus en plus spectaculaires à mesure que nous approcherons de la fin des temps. — *The Review and Herald*, 1^{er} avril 1875.

Le monstre déguisé — Des ecclésiastiques inspirés par Satan peuvent parfaitement déguiser ce monstre hideux, cacher ses difformités et le faire paraître beau aux yeux de beaucoup. Cet être prestigieux se présente dans une telle majesté satanique qu'il prétend avoir sous son pouvoir tous ceux qui ont affaire à lui, car ils se sont aventurés sur un terrain défendu et ont renoncé à la protection de leur Créateur. — *The Review and Herald*, 13 mai 1862.

Phrénologie, magnétisme et spiritisme — J'ai pu voir que des milliers d'hommes avaient été séduits et entraînés à l'incrédulité par la phrénologie et le magnétisme. Si l'esprit se laisse aller à ce courant, il est presque sûr de perdre l'équilibre et d'être la proie

[542]

du démon. “Une vaine tromperie” remplit les esprits des pauvres mortels. Ils pensent qu’il y a en eux une puissance suffisante pour accomplir des prodiges et qu’ils n’ont pas besoin de recevoir celle d’en haut. Leurs principes et leur foi reposent sur “la tradition des hommes, les rudiments du monde, et non sur Christ”.

Jésus ne leur a jamais enseigné cette philosophie. Rien de pareil ne se trouve dans ses enseignements. Il n’a jamais dirigé l’esprit des humains vers eux-mêmes, vers un pouvoir qu’ils détiendraient. Il les a constamment encouragés à regarder à Dieu, le Créateur de l’univers, comme à la source de toute force et de toute sagesse. ...

Les maîtres en spiritisme se présentent avec des manières plaisantes et fascinantes. Si l’on prête l’oreille à leurs fables, on est séduit par l’ennemi de toute justice et l’on est exposé à perdre le prix de la course. Une fois qu’on a été circonvenu par le maître trompeur, on est empoisonné moralement ; la foi s’altère et s’évanouit. On cesse de croire que le Christ est le Fils de Dieu et de se mettre au bénéfice de son sang précieux. Ceux qui sont victimes de cette philosophie perdent à cause des séductions de Satan leur récompense céleste. Ils cherchent le salut dans leurs mérites, s’exercent à l’humilité, s’imposent des sacrifices, s’avalissent eux-mêmes et vont jusqu’à croire à de véritables non-sens, ajoutant du crédit aux idées les plus absurdes, prétendues révélations de leurs amis défunts. Satan les a aveuglés et a perverti leur jugement à tel point qu’ils ne distinguent plus le mal ; aussi suivent-ils les instructions de ces amis qui seraient, paraît-il, devenus des anges dans un monde supérieur au nôtre. — **Témoignages pour l’Église 1 :106, 107** (Publ. 1862).

Science chrétienne, religions orientales et pouvoirs de guérison — Nombreux sont ceux qui repoussent avec horreur l’idée d’aller consulter des médiums, mais qui sont séduits par des formes plus attirantes du spiritisme, telles que le mouvement Emmanuel. D’autres sont égarés par les enseignements de la Science chrétienne, par le mysticisme de la théosophie et d’autres religions orientales.

Les défenseurs de presque toutes les formes de spiritisme prétendent avoir le pouvoir de guérir les malades. Ils attribuent ce pouvoir à l’électricité, au magnétisme, aux prétendus “remèdes sympathiques” ou force latente que possède l’esprit humain. Et il y a bien des gens, même dans nos sociétés de tradition chrétienne, qui vont

consulter ces guérisseurs, au lieu de se confier dans la force du Dieu vivant et dans la compétence de médecins chrétiens qualifiés.

[543]

La mère, qui se tient au chevet de son enfant, s'écrie : "Je n'en peux plus ! N'y a-t-il donc aucun médecin qui puisse guérir mon enfant ?" On lui parle de merveilleuses guérisons accomplies par quelque voyant ou quelque magnétiseur, et elle confie son cher enfant à l'un d'eux, le plaçant véritablement entre les mains de Satan comme si ce dernier se tenait à ses côtés. Bien souvent, la vie future de l'enfant est alors dominée par une puissance satanique, à laquelle il semble impossible d'échapper. — *The Review and Herald*, 15 janvier 1914.

Des bienfaits illusoires — Ceux qui s'adonnent à la sorcellerie de Satan peuvent se vanter d'en avoir tiré de grands bienfaits, mais cela prouve-t-il que leur manière d'agir est sage et sans danger ? Même si leur vie est prolongée, même s'il en résulte un avantage temporel ? Au bout du compte, retirera-t-on un bénéfice d'avoir méprisé la volonté de Dieu ? En définitive, tout gain apparent s'avérera une perte irréparable. Nous ne saurions impunément renverser une seule barrière que Dieu a placée pour protéger son peuple contre la puissance de Satan. — *The Review and Herald*, 15 janvier 1914.

Mise en garde contre les médecins occultistes — Il y a danger de se détourner, ne serait-ce qu'un peu, des instructions du Seigneur. Lorsque nous nous écartons du clair sentier du devoir, il en résulte tout un enchaînement de circonstances qui nous entraîneront de plus en plus loin du droit chemin. Des relations aussi étroites qu'inutiles avec ceux qui n'ont aucun respect pour la volonté de Dieu exerceront une séduction sur nous avant même que nous en soyons conscients. La crainte de déplaire à nos amis mondains nous empêchera d'exprimer notre gratitude envers Dieu ou d'affirmer notre dépendance à son égard. ...

Les anges de Dieu protègent son peuple quand il marche sur le sentier du devoir ; mais une telle protection n'est nullement assurée pour ceux qui s'aventurent délibérément sur le terrain de Satan. Un agent du grand séducteur dira et fera n'importe quoi pour arriver à ses fins. Peu importe qu'il se dise spirite, "électrothérapeute" ou "magnétiseur". Par des prétentions trompeuses, il gagne la confiance de ceux qui ne sont pas sur leurs gardes. De tels imposteurs prétendent lire dans la vie des gens et comprendre toutes les difficultés

[544] et les afflictions de ceux qui les consultent. Ces agents de Satan, se déguisant en anges de lumière, alors qu'une obscurité profonde règne dans leur cœur, témoignent un grand intérêt pour les femmes qui s'adressent à eux. Ils leur disent que tous leurs problèmes sont la conséquence d'un mariage malheureux. Même si cela est vrai, de tels conseillers n'améliorent pas la condition de ces femmes. Ils leur déclarent qu'elles ont besoin d'amour et de sympathie. Faisant mine d'être soucieux de leur bien-être, ils jettent un sort sur ces victimes sans méfiance et les charment comme le fait un serpent devant un oiseau tremblant. Bientôt, elles tombent totalement en leur pouvoir, et le péché, le déshonneur et la ruine en sont les terribles séquelles. — *The Review and Herald*, 27 juin 1882.

Le laxisme le plus dégradant — Bien qu'il fût une dénonciation du péché et l'annonce d'un châtement, le message du démon à Saül n'avait pas pour objet de le réformer, mais de le pousser au désespoir et à la ruine. Cependant, le plus souvent, c'est la flatterie qui favorise le mieux les desseins du tentateur visant à leurrer les humains et à les conduire à leur perte. Dans l'Antiquité, l'enseignement des dieux-démons encourageait au laxisme le plus dégradant. Les préceptes divins condamnant le péché et prônant la justice étaient mis de côté ; la vérité était considérée comme quantité négligeable, et la luxure n'était pas seulement permise, mais recommandée. Le spiritisme enseigne qu'il n'y a ni mort, ni jugement, ni rétribution, que "les hommes sont des demi-dieux non déçus", que le désir est la loi suprême, et que l'homme n'a de comptes à rendre qu'à lui-même. Les barrières que Dieu a érigées pour protéger la vérité, la pureté et le respect sont renversées ; ainsi, beaucoup sont encouragés au péché. De telles théories ne trahissent-elles pas une origine semblable à celle du culte du démon ? — *The Signs of the Times*, 30 juin 1890.

Voix surnaturelles, médiums, voyants et chiromanciens — Les voix surnaturelles qui se sont fait entendre à Ekron et à Endor égarent toujours, par leurs mensonges, les enfants des hommes. Le prince des ténèbres a simplement changé de déguisement. Les oracles païens de l'Antiquité ont leurs équivalents en la personne des médiums spirites, des voyants et des chiromanciens. Les mystères associés aux cultes païens sont remplacés par les associations [545] et les séances secrètes, les arcanes et les prodiges des sorciers de

notre époque. Et leurs déclarations sont reçues avec empressement par des milliers de personnes qui refusent par ailleurs d'accepter la lumière de la Parole ou de l'Esprit de Dieu. Ces personnes parlent avec mépris des magiciens des temps anciens, et pendant ce temps, le grand séducteur rit du triomphe qu'il remporte sur elles quand il les voit prises au piège de ses artifices changeants.

Les agents de Satan prétendent guérir les maladies. Ils attribuent leur pouvoir à l'électricité, au magnétisme ou à ce qu'il est convenu d'appeler les "remèdes sympathiques", alors qu'en fait, ils servent de fils conducteurs pour le courant électrique de Satan qui, par ce moyen, ensorcelle les corps et les âmes. — *The Signs of the Times*, 24 mars 1887.

Le chemin de l'enfer — Une philosophie sans fondements s'emploie à décrire le chemin de l'enfer comme une voie sûre. Faisant appel à une imagination fertile et utilisant des voix harmonieuses, le chemin large est présenté comme celui du bonheur et de la gloire. Comme Satan devant Eve, l'ambition fait miroiter aux yeux de certaines âmes abusées une liberté et une félicité qui leur avaient toujours semblé inaccessibles. Des hommes, qui ont suivi la voie large conduisant en enfer sont honorés, et, après leur mort, on considère qu'ils sont élevés aux meilleures places dans le monde éternel. Revêtu de lumière, Satan, apparaissant sous la forme d'un ange de haut rang, tenta sans succès le Rédempteur du monde. Mais quand il se présente aux humains sous les traits d'un ange resplendissant, il a davantage de succès. Il cache ses ignobles desseins : induire en erreur les imprudents qui ne sont pas solidement attachés à la vérité éternelle. — *The Review and Herald*, 1^{er} avril 1875.

La puissance de la prière — La prière de la foi est la force principale du chrétien, et elle prévaudra certainement contre Satan. C'est pourquoi l'adversaire insinue que nous n'avons pas besoin de prier. Il déteste le nom de Jésus, notre Avocat ; et quand nous venons à lui pour obtenir son aide, l'armée de Satan est en alerte. Si nous négligeons de prier, nous servons sa cause, car alors il nous est plus facile de souscrire à ses prodiges mensongers. — *Testimonies for the Church* 1 :296 (Publ. 1862).

Fanatisme et extrémisme

Pseudo-visions — De nombreuses erreurs se faisaient jour, et bien que je ne fusse guère plus qu'une enfant, je fus envoyée par le Seigneur de lieu en lieu pour reprendre ceux qui défendaient ces doctrines fallacieuses. Certains risquaient de tomber dans le fanatisme, et le Seigneur m'enjoignit de leur donner en son nom un avertissement du ciel.

Nous aurons encore à affronter les mêmes fausses doctrines. Certains prétendront avoir des visions. Quand Dieu vous montre clairement qu'une vision vient de lui, vous pouvez l'accepter comme vraie ; mais dans le cas contraire, refusez-la. Car dans les pays étrangers comme en Amérique, les gens vont être menés de plus en plus à la dérive. Le Seigneur désire que son peuple agisse comme des hommes et des femmes de bon sens.

A l'avenir, il y aura des tromperies de toute sorte ; c'est pourquoi nos pieds doivent reposer sur un terrain solide. Et nous avons besoin de piliers robustes pour soutenir l'édifice. Pas la moindre chose que Dieu a établie ne doit être enlevée... Où trouverons-nous la sécurité, sinon dans les vérités que le Seigneur nous a confiées durant ces cinquante dernières années ? — *The Review and Herald*, 25 mai 1905.

Théories séduisantes mais néfastes — Des théories fallacieuses, cent fois répétées, sont aussi attirantes que le fut le fruit de l'arbre interdit dans le jardin d'Eden. Ce fruit était très beau et semblait bon à manger. Beaucoup d'âmes ont connu la destruction à cause des fausses doctrines. — *Manuscrit 37*, 1906.

Quand les facultés spirituelles sont malades — Chez certaines personnes, le sens de la vue devient affecté au point de devenir pratiquement nul. De même, dans les cas de fanatisme et d'extrémisme religieux, l'œil de l'âme grâce auquel on peut distinguer le bien du mal devient si faible qu'on devient incapable de discerner quoi que ce soit clairement. Les facultés spirituelles sont anéanties,

si bien qu'on n'est plus à même de distinguer l'esprit de la vérité et de la justice de l'esprit de l'erreur et du fanatisme.

[547]

Quand un homme ou une femme s'imagine voir des choses qui n'existent pas, c'est que ses facultés mentales sont malades. Il est grisé par ses illusions aussi réellement qu'un alcoolique finit par être intoxiqué par l'usage des boissons alcoolisées. Il y a inspiration, mais celle-ci n'est pas d'origine divine. Les facultés mentales sont perturbées. Que chacun mette en Dieu sa confiance et qu'il acquière une expérience saine et salutaire. — *Manuscrit 41, 1900.*

D'un extrême à l'autre — Il existe une catégorie de gens qui sont toujours enclins à s'engager sur une voie de traverse, qui sont sans cesse à l'affût de quelque chose d'étrange, de merveilleux et de nouveau ; mais Dieu veut que nous agissions tous avec calme et prudence, et que nous pesions bien nos paroles en harmonie avec la vérité pour notre époque. La vérité qui est présentée aux gens devrait être dépouillée autant que possible de tout ce qui est émotionnel, tout en lui conservant la puissance et la gravité qui conviennent à sa dignité. Gardons-nous d'encourager les extrémistes — ceux qui, comme leur nom l'indique, vont d'un extrême à l'autre.

Je vous engage à débarrasser votre enseignement de tout propos outrancier, tout ce que des gens manquant d'équilibre et d'expérience risquent de prendre au vol, ce qui les conduirait à des comportements désordonnés et infantiles. Il vous faut faire preuve de prudence dans tout ce que vous dites, de peur que vous n'incitiez quelqu'un à emprunter une mauvaise voie, et d'engendrer ainsi un désordre qui exigerait par la suite un travail très pénible pour y remédier. Cela engagerait les énergies des ouvriers dans des tâches qui n'entrent pas dans les plans de Dieu. Une seule manifestation de fanatisme dans nos rangs fermera beaucoup de portes aux principes les plus solides de la vérité. — *Manuscrit non daté, 111.*

Cultivons le calme et la pondération — Nous devons être calmes, réfléchis, et méditer les vérités révélées. L'agitation ne favorise ni la croissance en grâce, ni la vraie pureté, ni la sanctification par l'Esprit.

Dieu désire que nous présentions la vérité sacrée. Cela suffira à convaincre les contradicteurs. Il nous faut travailler avec sérénité et discernement.

[548] Dieu invite son peuple à se conduire avec pondération et d'une manière sainte et conséquente. Nos membres devraient veiller à ne pas donner une fausse image des saintes doctrines de la vérité et à ne pas les déshonorer par des comportements étranges, par le désordre et le bruit. Autrement, les incroyants seraient portés à croire que les adventistes du septième jour sont un groupe de fanatiques. Cela créerait des préjugés qui empêcheraient les âmes d'accepter le message pour notre époque. Quand les croyants parlent de la vérité telle qu'elle est en Jésus, loin de soulever une tempête de confusion, il reflètent un calme empreint de sainteté et bienfaisant. — **Manuscrit 76a, 1901.**

De pseudo-docteurs tordent le sens des prophéties — Aujourd'hui comme au temps du Christ, les Écritures sont mal comprises et mal interprétées. Si les juifs les avaient étudiées avec un cœur sincère et un esprit de prière, ils auraient obtenu une juste vision de leur époque ; plus encore : ils auraient su de quelle manière le Messie devait se manifester. Ils n'auraient pas confondu la seconde et glorieuse apparition du Christ avec sa première venue. Ils possédaient le témoignage de Daniel, celui d'Ésaïe et d'autres prophètes, ainsi que les écrits de Moïse. Et voici que le Christ lui-même était au milieu d'eux ; malgré cela, ils continuaient à sonder les Écritures pour trouver des indications concernant sa venue. Par leur comportement à l'égard de Jésus, ils accomplissaient point par point ce que les prophéties avaient annoncé à leur sujet. Ils étaient à ce point aveugles qu'ils ne se rendaient pas compte de ce qu'ils faisaient.

Nombreux sont ceux qui, de nos jours — en 1897 — en font autant, parce qu'ils n'ont pas compris les messages décisifs des premier, deuxième et troisième anges. Il en est qui entreprennent des recherches dans la Bible pour y découvrir des textes indiquant que ces messages n'interviendront que dans l'avenir. Ils arrivent à la conclusion que ces messages sont véridiques, mais ils ne les situent pas à la place convenable dans l'histoire prophétique. C'est pourquoi de telles personnes risquent d'égarer les gens pour ce qui concerne la chronologie de ces messages. Le jour du Seigneur s'approche avec certitude ; et pendant ce temps-là, les hommes soi-disant sages et éminents se plaisent à parler d'“éducation supérieure”. Ils ne connaissent pas les signes de l'avènement du Christ ou de la fin du monde. — **Manuscrit 136, 1897.**

[549]

La divinité défigurée

Agir avec circonspection — Nous avons pour principe de ne pas mettre en relief les points de notre foi qui sont en opposition directe avec les us et coutumes des gens ; et cela, aussi longtemps que le Seigneur ne leur a pas donné l'occasion de savoir que nous croyons en Jésus-Christ, en sa divinité et en sa préexistence. — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 253* (Publ. 1895).

Nous aurons à affronter des enseignements erronés — A bien des reprises, il nous faudra affronter l'autorité d'hommes qui étudient des sciences d'origine diabolique, par lesquelles Satan agit pour nier Dieu et le Christ. Le Père et le Fils ont chacun leur personnalité. Jésus a dit : "Moi et le Père nous sommes un" *Jean 10 :30*. Cependant, c'est le Fils de Dieu qui est venu dans le monde sous forme humaine. Abandonnant robe et couronne royale, il a revêtu sa divinité d'humanité, afin que par son sacrifice infini le genre humain puisse devenir participant de la nature divine et qu'il échappe à la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. — *Testimonies for the Church 9 :68* (Publ. 1909).

La vérité face aux manifestations spiritualistes — J'ai reçu mission de déclarer : On ne doit pas se fier à ceux qui prônent des idées scientifiques avancées. Ils émettent des allégations comme suit : "Le Père est semblable à la lumière invisible ; le Fils est la lumière incarnée et l'Esprit est la lumière diffusée". "Le Père est comparable à la rosée, vapeur invisible ; le Fils est semblable à la rosée admirablement matérialisée ; l'Esprit est comme la rosée tombée pour devenir source de vie". Voici une autre assertion : "Le Père est semblable à la vapeur invisible ; le Fils est comme le nuage sombre ; l'Esprit est la pluie qui se répand en ondées bienfaisantes".

Toutes ces conceptions spiritualistes ne sont que du vent. Elles sont erronées, imparfaites. Elles portent atteinte à la majesté de Celui qui ne saurait être comparé à quoi que ce soit de terrestre. Dieu ne peut être comparé aux choses qu'il a créées. Il ne s'agit que de choses terrestres qui sont frappées par la malediction divine à cause

[550] des péchés de l'homme. Ce qui est de la terre ne peut être utilisé pour décrire le Père. Le Père est la plénitude de la divinité dans une personne incarnée ; il demeure invisible aux yeux des mortels.

Le Fils est la plénitude de la divinité manifestée. La Parole de Dieu le définit comme étant "l'empreinte de sa personne" **Hébreux 1 :3**. "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" **Jean 3 :16**. Ainsi est exprimée la personnalité du Père.

Le Consolateur, que le Christ a promis d'envoyer après être remonté au ciel, est l'Esprit de la divinité dans toute sa plénitude qui met la puissance de la grâce divine au bénéfice de tous ceux qui acceptent le Christ comme Sauveur personnel et croient en lui. Il y a trois personnes vivantes dans la triade céleste : au nom de ces trois grandes puissances : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ceux qui donnent leur adhésion au Christ avec une foi vivante sont baptisés, et ces trois puissances coopéreront avec les sujets obéissants du Roi céleste dans leurs efforts pour vivre la vie nouvelle en Christ. — **Special Testimonies Series B 7 :62, 63** (Publ. 1905).

Le Fils de Dieu, personne distincte et préexistante — Le Christ est le Fils de Dieu préexistant et qui possède une existence propre... Quand il parle de sa préexistence, le Christ évoque un passé lointain et sans limites. Il affirme qu'aussi loin que nous remontions dans le temps, il n'y a jamais eu un instant où il n'était en communion étroite avec le Dieu éternel. Celui dont les juifs écoutaient la voix avait été avec Dieu de toute éternité. — **The Signs of the Times, 29 août 1900**.

Il était l'égal de Dieu, infini et tout-puissant... C'est le Fils, personne distincte et éternelle. — **Manuscrit 101, 1897**.

Si les Saintes Ecritures nous parlent de l'humanité du Christ quand il était sur cette terre, elles nous parlent aussi clairement de sa préexistence. La Parole existait en tant qu'être divin, comme le Fils éternel de Dieu, en harmonie et en union intime avec son Père. Depuis toujours il fut le Médiateur de l'alliance, celui en qui tous les peuples de la terre — juifs et gentils — étaient bénis, à condition qu'ils l'acceptent. "La Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu." **Jean 1 :1**. Avant que les hommes et les anges ne soient créés, la Parole était avec Dieu et était Dieu. — **The Review and**

[551] **Herald, 5 avril 1906**.

Le Christ leur montre [aux juifs] que si, d'après eux, il a moins de cinquante ans, néanmoins, sa vie divine échappe à tout calcul humain. L'existence du Christ, antérieure à son incarnation, ne se mesure pas en chiffres. — *The Signs of the Times*, 3 mai 1899.

Une vie originelle, non empruntée et qu'il ne tient de personne — Jésus déclara : "Je suis la résurrection et la vie". En lui réside la vie, une vie originelle, non empruntée, et qu'il ne tient de personne. "Celui qui a le Fils a la vie". La divinité du Christ donne au croyant l'assurance de la vie éternelle. — *Jésus Christ*, 526 (Publ. 1898).

Avec le Père au Sinaï — Quand ils [les enfants d'Israël] arrivèrent au Sinaï, il [Dieu] saisit cette occasion pour leur rappeler ses ordonnances. Le Christ et le Père, se tenant côte à côte sur la montagne, proclamèrent avec une impressionnante majesté les dix commandements. — *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 231 (Publ. 1866).

Dignitaires célestes et éternels — Dieu, le Christ et le Saint-Esprit, dignitaires célestes et éternels, les armant [les disciples] d'une force surhumaine... allaient faire avancer l'œuvre avec eux, et convaincre le monde de péché. — *Manuscrit 145*, 1901.

La personnalité du Saint-Esprit — Nous devons prendre conscience du fait que le Saint-Esprit, qui est une personne tout comme Dieu lui-même, se trouve dans ces lieux. — *Manuscrit 66*, 1899 (Extrait d'une causerie donnée aux étudiants du collège d'Avondale).

Le Saint-Esprit est une personne, car il rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Quand ce témoignage est rendu, il établit lui-même sa propre véracité. A ce moment-là, nous croyons et nous avons l'assurance que nous sommes enfants de Dieu.

...

Le Saint-Esprit possède une personnalité ; sinon, il ne pourrait pas rendre témoignage à et avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Il est aussi de toute évidence une personne divine ; autrement, il n'aurait pas la faculté de pénétrer les secrets cachés dans la pensée de Dieu. "Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu" *1 Corinthiens 2 :11*. — *Manuscrit 20*, 1906.

La puissance divine que possède la troisième personne de la Divinité — Seule la puissance de Dieu que détient le Saint-Esprit, troisième personne de la Divinité, peut tenir en échec la puissance du mal. — *Special Testimonies Series A 10 :37* (Publ. 1897).

Coopérer avec les trois puissances suprêmes — Nous devons coopérer avec les trois puissances suprêmes qui sont dans le ciel : le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; ces puissances travailleront par notre intermédiaire, faisant de nous des collaborateurs de Dieu. — *Special Testimonies Series B 7 :51* (Publ. 1905).

Sociétés secrètes

Le danger des sociétés secrètes — L'exhortation du Seigneur : “Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger” (2 Corinthiens 6 :14) ne s'applique pas seulement au mariage des chrétiens avec des incroyants, mais à toutes les alliances dans lesquelles les parties sont étroitement associées et où l'unité d'esprit et d'action est nécessaire. ...

Le Seigneur déclare par la plume du prophète Esaïe : “Poussez des cris de guerre, peuples ! et vous serez brisés ; prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin ! Préparez-vous au combat, et vous serez brisés ; préparez-vous au combat, et vous serez brisés. Formez des projets, et ils seront anéantis ; donnez des ordres, et ils seront sans effet : car Dieu est avec nous. Ainsi m'a parlé l'Éternel, quand sa main me saisit, et qu'il m'avertit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple : N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration ; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Éternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter.” **Ésaïe 8 :9-13.**

Certains se demandent s'il est bien pour des chrétiens d'adhérer à la franc-maçonnerie et à d'autres sociétés secrètes. Que chacun de nous prenne en considération les passages bibliques que nous venons de citer. Si nous sommes vraiment chrétiens, nous devons agir comme tels où que nous soyons, et nous devons tenir compte de ce qui nous est prescrit pour que nous soyons des chrétiens selon les critères de la Parole de Dieu. ...

[553]

Quand nous avons accepté le Christ comme notre Rédempteur, nous avons par là même accepté les conditions à remplir pour devenir des ouvriers avec Dieu. Nous avons conclu avec le Seigneur une alliance aux termes de laquelle nous nous engageons à lui appartenir entièrement ; comme de fidèles dispensateurs de la grâce du Christ, pour travailler à l'édification de son royaume dans le monde. Chaque disciple a le devoir de consacrer toutes ses facultés — celles de l'esprit, de l'âme et du corps — à celui qui a payé de sa personne la

rançon de nos vies. Nous nous sommes engagés comme soldats, pour entrer dans le service actif, pour subir des épreuves, des humiliations et des blâmes, pour combattre le bon combat de la foi, en suivant les traces du Chef de notre salut.

En ce qui concerne les associations du monde, êtes-vous fidèles à votre alliance avec Dieu ? Ces associations contribuent-elles à orienter votre esprit ou celui des autres personnes vers Dieu, ou à détourner de lui votre intérêt et votre attention ? Fortifient-elles vos relations avec les agents célestes, ou vous attirent-elles vers ce qui est humain en lieu et place de ce qui est divin ?

Est-ce que vous servez, honorez et magnifiez Dieu, ou bien est-ce que vous le déshonorez en péchant contre lui ? Est-ce que vous assemblez avec le Christ ou est-ce que vous dispersez ? [Cf. **Matthieu 12 :30.**] Ne l'oubliez pas : toutes les pensées, tous les plans et tout le dévouement que vous consacrez à ces sociétés ont été rachetés par le sang précieux du Christ. Etes-vous à son service quand vous vous associez à des athées, des infidèles, des hommes qui profanent le nom de Dieu, avec des piliers de cabaret, des ivrognes et des fumeurs impénitents ?

S'il est vrai qu'il y a, dans ces associations, beaucoup de choses qui semblent bonnes, il y a par ailleurs bien des éléments qui réduisent à néant le bien, et qui font que ces associations sont préjudiciables aux intérêts spirituels. ...

[554] A vous qui vous plaisez dans ces sociétés, qui aimez vous réunir avec d'autres personnes pour échanger des traits d'esprit, pour vous divertir et pour festoyer, je pose la question : Emmenez-vous le Christ avec vous ? Cherchez-vous à sauver les âmes de vos amis ? Est-ce dans ce but que vous vous retrouvez avec eux ? Est-ce qu'ils constatent que vous êtes une incarnation vivante de l'esprit de Jésus ? Est-il manifeste que vous êtes un témoin du Christ, que vous faites partie d'un peuple particulier, zélé pour de bonnes œuvres ? Est-il évident que votre vie s'inspire de ces divins préceptes : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée", et "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" **Matthieu 22 :37, 39** ? ...

Ceux qui sont incapables de distinguer entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas peuvent être attirés par ces associations qui n'ont rien de commun avec Dieu, mais aucun chrétien digne de ce

nom ne saurait grandir dans de tels milieux. L'air vivifiant du ciel en est absent. Là, l'âme du chrétien se dessèche, et elle se sent aussi privée des ondées rafraîchissantes du Saint-Esprit que les montagnes de Guilboa étaient dénuées de pluie et de rosée.

Il peut arriver que le disciple du Christ se trouve dans des circonstances où il doit regarder des scènes de plaisir malsain, mais c'est avec un cœur voilé de tristesse. Le langage employé là n'est pas celui de Canaan, et l'enfant de Dieu ne choisira jamais de son plein gré de tels spectacles. Quand, à son corps défendant, il se trouve placé dans un milieu qu'il n'a pas choisi, il doit s'appuyer sur Dieu, et le Seigneur le protégera. Mais quelle que soit la tentation à laquelle il est exposé, il ne doit à aucun prix sacrifier ses principes.

Le Christ n'incitera jamais ses disciples à prendre des engagements qui les lieraient à des personnes qui n'ont aucun contact avec Dieu, et qui ne sont pas sous l'influence du Saint-Esprit. Le seul critère valable du caractère est la sainte loi de Dieu ; or, il est impossible à ceux qui ont adopté cette loi comme la règle de leur vie de faire cause commune avec ceux qui changent la vérité en mensonge, et qui considèrent l'autorité de Dieu comme une vue de l'esprit.

Il y a un abîme entre l'homme qui vit selon le monde et celui qui est fidèle à Dieu. Sur des sujets cruciaux — Dieu, la vérité et l'éternité — leurs pensées, leurs affections et leurs sentiments ne s'accordent pas. L'un se développe comme le blé destiné au grenier de Dieu ; l'autre comme de l'ivraie vouée au feu destructeur. Comment peut-il y avoir communauté d'objectifs et unité d'action entre eux ? “Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être l'ami du monde se rend ennemi de Dieu” **Jacques 4 :4**. “Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon”. **Matthieu 5 :24**. — *Should Christians Be Members of Secret Societies ?*, p. 3-10 (Publ. 1892).

[555]

Une séparation nette — Le soir, j'ai rencontré frère X., et je lui ai dit que j'avais quelque chose à lui communiquer de la part du Seigneur. “Pourquoi ne pas m'en faire part tout de suite ?” me répondit-il. J'étais très fatiguée, et il habitait..., à une quinzaine de kilomètres du bâtiment scolaire où je devais être logée. Cependant,

je me suis levée et lui ai lu les cinquante pages où il était question du bureau, et notamment de ceux qui y travaillaient *.

Je lui ai parlé franchement et en termes clairs de son travail passé et quelle perte son départ avait été pour le bureau. Ses liens avec la franc-maçonnerie avaient absorbé son temps et affaibli ses facultés spirituelles. Cette société, qui comptait des incroyants, des buveurs et des gens de toute sorte, absorbait son esprit et ses pensées. Il avait partie liée avec ces organisations secrètes. La seule chose qu'il pouvait faire était de rompre avec elles et de se ranger résolument du côté du Seigneur ; car il était impossible que cet homme serve Dieu et Mammon.

Il m'a dit : "J'accepte ce témoignage, et je tiendrai compte des instructions qu'il contient". — *Manuscrit 17, 1892.*

[556] Frère... était en bien mauvaise posture, comme un homme se trouvant au bord d'un précipice et qui perd l'équilibre. Je savais combien noble est la tâche qui consiste à s'occuper des esprits humains, et je fus reconnaissante quand le moment fut venu pour moi de l'avertir du danger qu'il courait. Le Dieu du ciel voudrait que nous fassions preuve de prudence quand nous avons à nous juger les uns les autres ; êtres limités et faillibles que nous sommes, nous devrions nous défier de nous-mêmes, et craindre d'offenser Dieu en blessant l'âme de ses enfants. Il sont la propriété du Fils de Dieu, rachetés par son sang précieux, et ils ne doivent être ni accusés ni maltraités, en paroles ou en actes, car le Seigneur prendra leur défense.

Mercredi, je fus amenée à définir les principes dont nous devrions nous inspirer quand nous voulons nous occuper des âmes et les diriger dans le droit chemin. Nombreux sont ceux qui, dans le monde, portent leurs affections sur des choses qui peuvent être bonnes en elles-mêmes ; malheureusement, ces choses les satisfont au point qu'ils ne recherchent pas les valeurs plus hautes et plus nobles que le Christ désire leur donner. Cela dit, nous ne devons pas essayer de les arracher brutalement à ce à quoi ils tiennent tant. Présentez-leur la beauté et le prix de la vérité. Incitez-les à contempler le Christ et son charme indicible ; ainsi, ils se détourneront de tout ce qui attirait leurs affections loin de lui. — *Lettre 23a, 1893.*

*. Allusion à la communication dont est tiré l'extrait précédent.

Un message de satisfaction — Je suis très reconnaissante envers notre bon Père céleste qui, par sa grâce, vous a donné la force voulue pour que vous coupiez les ponts avec la loge maçonnique et avec tout ce qui se rattache à cette société. Il était dangereux pour vous d'entretenir des relations avec cette organisation secrète. Ceux qui se sont rangés sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel ne sauraient faire cause commune avec les francs-maçons ou avec quelque organisation secrète que ce soit. Le sceau du Dieu vivant ne sera pas apposé sur quiconque maintient de tels rapports une fois que la lumière de la vérité a brillé sur son sentier. Le Christ n'est pas divisé ; c'est pourquoi les chrétiens ne peuvent pas servir à la fois Dieu et Mammon. Le Seigneur déclare : "Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant". **2 Corinthiens 6 :17, 18.** — **Lettre 21, 1893.**

Les gens induits en erreur par les sociétés secrètes — Le monde est un théâtre dont les acteurs — ses habitants — se préparent à jouer leur rôle dans le dernier grand drame de l'histoire. Les multitudes que compte l'humanité ne parviennent pas à s'unir, sauf quand elles se liguent pour mettre à exécution leurs projets égoïstes. Dieu regarde. Ses plans concernant ses sujets déloyaux s'accompliront. Bien qu'il ait permis aux éléments générateurs de confusion et de désordre de sévir pendant un certain temps, le monde n'a pas été abandonné entre les mains des hommes. Une puissance d'en bas est à l'œuvre pour mettre en scène les derniers grands actes du drame : Satan apparaissant sous les traits du Christ, et agissant avec toutes les séductions de l'iniquité chez ceux qui ont partie liée avec les sociétés secrètes. Ceux qui se laissent aller à leur passions pour les associations mettent en œuvre les plans de l'ennemi. Et la cause sera inévitablement suivie d'effet.

[557]

La transgression est sur le point d'atteindre ses limites. Le désordre règne partout dans le monde, et les humains seront bientôt en proie à une grande frayeur. La fin est très proche. Celui qui connaît la vérité devrait se préparer à ce qui va bientôt s'abattre à l'improviste sur le monde. — **Testimonies for the Church 8 :27, 28** (Publ. 1904).

Combattre les enseignements erronés

Affronter les sophismes au moyen de la vérité — Je suis chargée de vous dire qu'il n'est pas bon de vous complaire dans des sentiments spiritualistes, d'arrêter vos pensées sur des doctrines étranges et trompeuses, qui depuis des années se sont introduites parmi nous.

Nous avons également mieux à faire que de prêcher sur le panthéisme ou de lire des citations d'auteurs qui ont écrit sur ce sujet et sur les erreurs spécieuses, trompeuses auxquelles cette théorie nous conduit. Les déclarations contenues dans les *Témoignages* (*Testimonies*, vol. 8) suffisent à mettre nos membres en garde contre ces erreurs. Ces déclarations éclaireront davantage les esprits que toutes les explications ou théories que nos prédicateurs et nos professeurs peuvent proposer sur ces questions.

Si vous essayez de traiter ces sujets, vous ne ferez que répéter les sophismes de Satan, et vous aiderez l'adversaire à exposer ses théories fallacieuses. Ne répétez jamais, à aucun prix, l'erreur, mais enseignez toujours la vérité. Abreuvez les esprits et les cœurs des vérités sacrées pour notre temps.

[558] Mettez l'accent sur la vérité présente, sur la seconde venue du Christ. Le Seigneur revient bientôt. Il ne nous reste que peu de temps pour prêcher la vérité pour cette époque — cette vérité qui doit convertir les âmes. Celle-ci doit être présentée avec la plus grande simplicité, comme le Christ l'a fait, afin qu'elle soit accessible aux gens. C'est la vérité qui dissipera les nuages de l'erreur.

Faites connaître aux hommes et aux femmes la vérité présente. Parlez-leur de cette vérité. Remplissez leur esprit de la vérité. Construisez les citadelles de la vérité. Par égard pour eux, ne parlez pas aux gens des théories de Satan qu'ils n'ont pas besoin de connaître. Ce qui leur est utile, ce n'est pas un exposé sur les capacités séductrices de Satan, mais une présentation de la vérité telle qu'elle est en Jésus. Souvenez-vous qu'on peut prêter main-forte à l'adversaire en répétant ses mensonges. Moins nous nous occupe-

rons de ces théories suspectes, moins nos esprits et nos principes en seront entachés et plus ils seront purs et limpides. ...

J'ai vu que nous ne devons pas engager de polémique sur ces théories spiritualistes ; cela aurait pour effet de semer la confusion dans les esprits. Il ne devrait pas en être question dans nos réunions. Notre tâche ne consiste pas à les réfuter. Si nos prédicateurs et nos professeurs entreprennent l'étude de ces théories erronées, quelques-uns d'entre eux abandonneront la foi pour avoir prêté l'oreille à des esprits séducteurs et à des doctrines démoniaques. L'œuvre du ministre de l'Évangile ne consiste pas à se faire l'écho des théories de Satan. ...

Défendez la vérité ; exaltez la vérité ; dites : “Il est écrit”. — **Lettre 175, 1904.**

Les tromperies doivent être habilement démasquées — L'apôtre Paul nous avertit que “quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons” **1 Timothée 4 :1**. Nous devons nous y attendre. Nos plus grandes difficultés viendront de cette catégorie de personnes qui avaient jusque-là défendu la cause de la vérité, et qui ensuite se tournent vers le monde et foulent cette vérité aux pieds avec aversion et mépris.

Dieu a une œuvre à faire accomplir à ses serviteurs fidèles. Les assauts de l'ennemi doivent être affrontés au moyen de la vérité de sa Parole. Les tromperies doivent être démasquées ; elles doivent être révélées sous leur vrai jour et la lumière de la loi de Jéhovah doit briller de tous ses feux dans les ténèbres morales de notre monde. Nous devons faire connaître les exigences de sa Parole. Si nous négligeons d'accomplir ce devoir solennel, nous ne serons pas jugés innocents. Quand nous nous employons à défendre la vérité, ne cherchons pas à défendre notre moi, et ne prenons pas les choses au tragique lorsqu'on nous fait des reproches ou que l'on fait des déclarations inexacts à notre sujet. Ne soyons pas jaloux de notre amour-propre, mais soyons très jaloux pour ce qui touche à la loi du Très-Haut.

[559]

L'apôtre [Paul] écrit : “Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et

se tourneront vers les fables”. **2 Timothée 4 :3**. Partout, nous voyons des hommes qui se laissent réduire en servitude par les aberrations de ceux qui ne tiennent aucun compte de la Parole de Dieu ; et quand on leur présente la vérité, ils trépignent d’impatience et de colère. Souvenons-nous de l’exhortation de l’apôtre adressée au serviteur de Dieu : “Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l’œuvre d’un évangéliste, remplis bien ton ministère”. **2 Timothée 4 :5**. ...

Nous devons aimer profondément les paroles de notre Dieu, afin de ne pas être contaminés par les agissements de ceux qui ont abandonné la foi. Nous devons affronter leur mentalité et leur influence avec la même arme que notre Maître a employée quand il fut assailli par le prince des ténèbres : “Il est écrit”. Nous devrions apprendre à manier la Parole de Dieu avec dextérité, selon l’exhortation de Paul : “Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n’a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité” **2 Timothée 2 :15**. Il faut travailler avec ardeur, prier et croire avec ferveur pour affronter les erreurs tortueuses des faux docteurs et des séducteurs ; car, “dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles” **2 Timothée 3 :1**. — *The Review and Herald*, 10 janvier 1888.

Ceux qui triompheront des séductions — Le moyen par lequel le Christ a vaincu le méchant nous est encore offert : c’est la puissance de la Parole. Dieu ne s’impose pas à nos esprits ; mais si nous désirons le connaître et faire sa volonté, cette promesse est pour nous : “Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres” **Jean 8 :32**. “Si quelqu’un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu” **Jean 7 :17**. S’il se confie en ces promesses, tout homme peut être délivré des pièges de l’erreur et de l’emprise du péché.

[560]

Chacun est libre de choisir la puissance qui régira sa vie. Nul n’est tombé si bas, nul n’est si profondément avili qu’il ne peut obtenir la délivrance en Christ. Au lieu de prier, le démoniaque ne pouvait que prononcer les paroles de Satan ; et pourtant, l’appel non formulé fut entendu. Même si aucun mot n’est prononcé, nul cri lancé par une âme en détresse ne restera sans réponse. Ceux qui accepteront de contracter alliance avec le Dieu du ciel ne seront pas abandonnés au pouvoir de Satan ou à la faiblesse de leur nature

humaine. Le Seigneur leur adresse cette invitation : “Celui qui me prendra pour rempart avec moi fera la paix, il fera la paix avec moi” **Ésaïe 27 :5**, TOB. Les esprits des ténèbres lutteront pour garder une âme sous leur domination, mais les anges de Dieu combattront en sa faveur avec une puissance supérieure. — **The Desire of Ages, 258, 259** (Publ. 1898).

Notre connaissance est limitée — Des lettres nous sont parvenues qui font allusion à des points sur lesquels Dieu ne nous a pas donné de lumière, et nous n’hésitons pas à dire à ceux qui nous posent ces questions : **Nous ne savons pas**. La grande préoccupation de tout homme devrait être de connaître Dieu et d’appliquer ses préceptes. Heureux ceux qui entendent la Parole de Dieu et qui la gardent ! ...

Ceux qui se montrent si curieux de découvrir des choses qui n’ont pas été révélées dans les Écritures sont généralement des lecteurs superficiels pour ce qui touche aux sujets relatifs à la vie pratique de tous les jours... Nous devons faire connaître au monde ce que Dieu a jugé nécessaire de nous révéler. Nous n’agissons pas en accord avec la volonté de notre Père céleste quand nous nous livrons à des conjectures sur des questions qu’il a jugé bon de garder cachées à nos yeux. Chaque chrétien a le privilège de dire à ses semblables qu’il apprécie la valeur des vérités divines et les richesses de la vie éternelle en faisant toutes sortes de sacrifices pour obtenir la récompense promise. — **Manuscrit 104, 1898**.

[561]

Section 19 — L'ouvrier Ses compétences

L'esprit du ministère

Se dévouer pour les âmes — Quand le berger s'en va à la recherche de la brebis perdue, il ne doit pas faire preuve d'un intérêt mitigé, mais il doit travailler avec ardeur pour les âmes. Cela exige que l'on sonde son cœur avec sérieux, que l'on recherche Dieu dans un esprit de prière fervente, en vue de le connaître, lui et la puissance de sa grâce, "afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ". *Ephésiens 2 :7*. — *Lettre 8, 1895*.

Témoigner de la compassion envers les âmes perdues — Combien peu d'entre nous considèrent le salut des pécheurs de la même manière que les habitants du ciel, c'est-à-dire comme un plan établi de toute éternité dans la pensée de Dieu ! Combien peu d'entre nous sont cœur à cœur avec leur Rédempteur dans cette œuvre solennelle ! C'est à peine si nous avons le dixième de la compassion que nous devrions avoir pour les âmes perdues. Il y en a tant à avertir encore, et cependant, combien peu de chrétiens manifestent le même amour que Dieu pour l'humanité, au point d'accepter de n'être rien, pourvu qu'ils puissent voir des âmes amenées à Jésus ! — *Ministère évangélique, 109, 110* (Publ. 1915).

[562] **Consécration, amour et abnégation** — Celui qui travaille pour Dieu devrait mettre en œuvre les plus hautes énergies mentales et morales dont il a été doté par la nature, la culture et la grâce divine. Mais son succès dépendra davantage du degré de consécration et d'abnégation qu'il manifestera dans l'accomplissement de sa tâche que de ses aptitudes naturelles ou acquises... La grâce de Dieu est l'élément primordial de la puissance salvatrice ; sans elle, tous les efforts humains sont inutiles. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students, 537, 538* (Publ. 1913).

Diffuser la lumière, la paix et la joie du Christ — Le Seigneur veut avoir à son service des hommes qui s'oublient eux-mêmes dans les efforts qu'ils déploient pour le salut des âmes. Si nous menons notre existence sans laisser, le long de notre route, des marques

d'amour et de compassion, notre vie est pire qu'un échec. Dieu refuse de collaborer avec des gens rigides, têtus et sans cœur. De telles personnes défigurent l'exemple que le Christ désire que ses ouvriers révèlent au monde. Dans quelque branche de l'œuvre qu'ils travaillent pour le Seigneur, les ouvriers doivent joindre à leurs efforts la bonté, la bienveillance et l'amour du Christ.

Dieu veut employer à son service des porte-lumière qui rempliront le monde de la lumière, de la paix et de la joie du Christ. Il fera appel à des hommes humbles, qui auront conscience de leur faiblesse, et qui ne s'imagineront pas que la poursuite de son œuvre dépend uniquement d'eux. Ces hommes se souviendront de ce que le service de Dieu exige d'eux : une élocution et une ligne d'action correctes. Ils montreront que le Christ habite dans leur cœur, et purifie tout leur être. — *Lettre 197, 1902.*

Faisons preuve de simplicité — Travaillons en usant de toutes nos capacités, et en essayant de rendre la vérité présente accessible à ceux qui ne la comprennent pas. La bénédiction du Seigneur reposera sur tous ceux qui accompliront son œuvre intelligemment. ...

Cultivons la simplicité des petits enfants. Notre précieuse Bible, le Livre de Dieu, est notre instructeur. A tous ceux qui marchent humblement avec lui, le Seigneur donnera son Saint-Esprit, et il leur viendra en aide par l'intermédiaire des saints anges, de manière à produire une impression favorable sur les esprits. — *Manuscrit 77, 1909.*

[563]

Savoir se dispenser des éloges — Nous devons faire notre travail complètement et consciencieusement, même s'il n'y a personne au monde pour nous dire : "C'est très bien." Nos vies doivent être ce que Dieu a voulu qu'elles soient — riches en bonnes œuvres, en actes bienveillants et prévenants, en témoignages de douceur, de pureté et d'amour. C'est ainsi que nous pouvons représenter le Christ dans le monde... Les hommes accablés de travail, qui sont aux premières lignes dans la grande œuvre du salut des âmes, sont ceux que Dieu honorera. — *Lettre 120, 1898.*

Danger de la flatterie — Fixez vos yeux sur le Christ. Ne fixez pas votre attention sur quelque prédicateur favori, en essayant de prendre exemple sur lui et d'imiter ses gestes ; bref, en essayant d'être son disciple. Qu'aucun homme ne mette sur vous son empreinte. ...

Ne vantez personne ; ne flattez personne, et ne permettez à personne de vous vanter ou de vous flatter. Satan s'en chargera suffisamment. Oubliez l'instrument, et regardez à Jésus. Louez le Seigneur. Donnez gloire à Dieu. Chantez à Dieu dans vos cœurs. Parlez de la vérité. Parlez de l'espérance chrétienne, du ciel des chrétiens. — **Manuscrit 8a, 1888.**

Ne soyons pas susceptibles — Ne soyons pas trop sensibles. Nous n'avons pas à être sur la défensive quand il s'agit de notre susceptibilité ou de notre réputation, mais nous avons à veiller au salut des âmes. C'est ainsi que nous oublierons les petites divergences que nous avons avec nos semblables. Quoi que l'on pense de notre personne, quoi que l'on nous fasse, rien ne doit nous priver de notre unité avec le Christ, de la communion avec le Saint-Esprit. — **The Ministry of Healing, 485** (Publ. 1905).

[564]

Cultiver la bonne humeur et la joie — Si nous avons l'assurance — lumineuse et claire — de notre salut, nous refléterons la bonne humeur et la joie qui conviennent à tout disciple de Jésus-Christ. L'influence adoucissante, apaisante de l'amour de Dieu, qui se traduit dans la vie de tous les jours, fera impression sur les esprits et sera une odeur de vie pour la vie. Mais si l'on fait preuve d'un esprit de condamnation, beaucoup d'âmes se détourneront de la vérité pour rejoindre les rangs de l'ennemi. Pensée solennelle entre toutes ! Se dévouer avec patience en faveur de ceux qui sont tentés exige que nous engagions un combat avec notre moi. — **Lettre 1a, 1894.**

Doux et humble de cœur — La qualité de notre œuvre ne consiste pas à faire beaucoup de bruit dans le monde, à déployer un zèle, une ardeur et une activité animés par notre force. La qualité de notre œuvre dépend de la mesure du Saint-Esprit que nous avons reçue. La valeur de notre œuvre dépend aussi de notre confiance en Dieu, qui sanctifie notre esprit, afin que par la patience nous maîtrisions nos âmes. Nous devrions prier Dieu sans cesse pour lui demander d'accroître nos énergies, de nous rendre forts de sa force, et d'allumer dans nos cœurs la flamme de son amour. Ce sont ceux qui sont doux et humbles de cœur qui contribuent le mieux à l'avancement de la cause de Dieu. — **Manuscrit 38, 1895.**

L'œuvre de Dieu n'est pas la nôtre, mais la sienne — Voilà ce qu'il nous faut comprendre : ce n'est pas notre œuvre, mais celle de Dieu ; nous sommes seulement des instruments entre ses mains pour

l'accomplir. Nous avons besoin de rechercher le Seigneur de tout notre cœur, et il travaillera pour nous. — *The Review and Herald*, 10 mai 1887.

Des sacrifices à chaque pas — Nous approchons de la fin de l'histoire de cette terre, et nous devons faire progresser les différentes branches de l'œuvre de Dieu en faisant preuve de beaucoup plus d'abnégation que ce n'a été le cas jusqu'ici. L'œuvre à faire dans ces derniers jours est à caractère missionnaire. La vérité présente signifie un effort missionnaire complet. L'œuvre à accomplir exige des sacrifices à chaque pas. Les ouvriers doivent être éprouvés et par là même purifiés, affinés, comme l'or éprouvé par le feu. — *The Review and Herald*, 18 novembre 1902.

Des doctrines enseignées et vécues — Les serviteurs de Dieu doivent veiller avec le plus grand soin aux doctrines qu'ils enseignent, à l'exemple qu'ils donnent et à l'influence qu'ils exercent sur ceux qui collaborent avec eux. Le grand apôtre en appelle à l'Église et à Dieu pour ce qui est de la véracité et de la sincérité de ce qu'il professait : “Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable.” 1 *Thessaloniens* 2 :10. — *The Review and Herald*, 11 décembre 1900. [565]

Évitez d'être impliqués dans des affaires commerciales — Nous devons être ouvriers avec Dieu. Ceux qui sont à son service doivent rompre tous les liens avec des affaires commerciales qui auraient pour effet de ternir l'image chrétienne de leur personnalité. Les pêcheurs que le Sauveur appela abandonnèrent sur-le-champ leurs filets. Ceux qui se consacrent à l'œuvre du ministère ne doivent pas s'engager dans des entreprises commerciales qui introduiraient un élément matériel dans leur vie et nuiraient à leur développement spirituel dans l'œuvre que le Seigneur leur a confiée. — *Lettre* 53, 1905.

Duplicité et vérité sont inconciliables — Il ne doit y avoir aucune duplicité, aucune fausseté dans la vie de l'ouvrier. L'erreur est néfaste pour qui que ce soit, même quand elle est commise de bonne foi ; mais quand il s'agit de la vérité, la duplicité est fatale. — *Medical Ministry*, janvier 1891.

Danger de l'intransigeance — Les hommes peuvent parler avec aisance de doctrines, et ils peuvent afficher une grande

confiance dans des théories ; mais sont-ils animés de la douceur et de l'amour du Christ ? S'ils font preuve d'intransigeance, s'ils sont enclins à critiquer, ils renient le Christ. S'ils ne sont ni bienveillants, ni compatissants, ni patients, ils ne ressemblent pas à Jésus ; ils se trompent eux-mêmes. Quand on manifeste un esprit contraire à celui de l'amour, de l'humilité et de la douceur du Christ, on le renie, quoi que l'on affirme par ailleurs. — *The Review and Herald*, 9 février 1892.

Exprimer des paroles de confiance et d'encouragement —

Prenons garde à nos paroles. Parlons de foi, et nous aurons la foi. N'introduisez jamais une pensée de découragement dans l'œuvre de Dieu. Ne prononcez jamais une seule parole de doute, ce serait une graine semée dans le cœur de celui qui l'a prononcée et dans ceux qui l'ont entendue, une graine qui produirait une moisson de découragement et d'incrédulité. — *Lettre 77*, 1895.

Ne pas décourager nos collègues — Il nous appartient de prononcer des paroles susceptibles d'encourager nos collègues et nos collaborateurs ; nous n'avons pas le droit de prononcer des paroles qui sont de nature à décourager. Il n'est pas raisonnable de nous comparer à d'autres ouvriers, en dénonçant leurs faiblesses et en critiquant leurs méthodes de travail. Il n'est pas étonnant que ceux qui assument de lourdes responsabilités, et qui doivent affronter bien des difficultés, commettent parfois des erreurs. ...

Tenons-nous au courant du bien qu'accomplissent nos frères, et parlons-en entre nous. — *Lettre 204*, 1907.

Les fruits de la jalousie et de la suspicion — Rien ne retarde et ne porte autant préjudice aux différentes branches de l'œuvre que la jalousie, les soupçons et les allégations mensongères. Cela prouve que la désunion règne parmi les ouvriers de Dieu. L'égoïsme est la racine de tous les maux. — *Lettre 113a*, 1897.

Ne pas blesser nos collègues, mais panser leurs blessures — Que nul ne se montre dur et autoritaire dans ses rapports avec les ouvriers du Seigneur. Que ceux qui sont enclins à censurer leurs semblables se souviennent qu'ils ont commis eux-mêmes des fautes aussi graves que celles qu'ils dénoncent chez les autres. Qu'ils s'humilient devant Dieu, qu'ils lui demandent pardon pour les paroles dures qu'ils ont prononcées et pour l'impulsivité dont ils ont fait

preuve. Souvenez-vous que Dieu entend toutes les paroles qui sortent de votre bouche, et que si vous jugez, vous serez aussi jugés. ...

N'est-ce pas en nous efforçant de rétablir la santé des blessés que nous porterons remède aux difficultés existantes et non en les amputant ? Que gagnerons-nous à les laisser infirmes pour la vie, avec des capacités d'action amoindries, alors qu'ils auraient pu être guéris ? — *Manuscrit 143, 1902.*

La médisance affaiblit notre œuvre — Les plans et les méthodes des serviteurs de Dieu doivent être totalement différents des manières de faire du monde. Leur œuvre doit être poursuivie dans la simplicité du Christ. Sachez que celui qui se permet de critiquer les autres s'affaiblit lui-même. Dieu n'a pas confié aux hommes ou aux femmes la charge de dénoncer les fautes de leurs collègues de travail. — *The Review and Herald, 2 septembre 1902.*

[567]

Une tentation spéciale de Satan — Si les hommes désirent adopter l'attitude voulue pour que Dieu puisse se servir d'eux, ils doivent renoncer à critiquer leurs semblables, cherchant à mettre en relief leurs défaillances. C'est là une tentation spéciale de Satan, par laquelle il s'efforce de freiner l'œuvre du Seigneur. — *Manuscrit 152, 1898.*

La suffisance détruit l'œuvre — Nous avons besoin d'hommes qui fortifieront et édifieront l'œuvre, au lieu de renverser et d'essayer de détruire ce que d'autres ont essayé de réaliser. Il nous faut des hommes et des femmes en qui Dieu peut travailler, parce que le sol en friche de leur cœur a été labouré.

En revanche, nous n'avons pas besoin d'ouvriers qui doivent être soutenus et portés par ceux qui sont dans la vérité depuis longtemps, d'ouvriers qui ont une très haute idée de leur personne. Nous leur disons : "restez à votre place". Nous avons eu suffisamment de mal avec ce genre d'ouvriers. Nous voulons des hommes qui ne sont pas pétris d'égoïsme et qui ne sont pas imbus de leur personne. — *Manuscrit 173, 1898.*

Ce qui retarde le progrès de l'œuvre — Les attributs de l'ennemi de Dieu et de l'homme s'expriment souvent dans l'esprit qui les anime et les attitudes qu'ils prennent à l'égard des autres. Ils se heurtent mutuellement parce qu'ils ne sont pas participants de la nature divine, et ils agissent dans le sens contraire à la perfection de leur caractère. Ils se font du mal à eux-mêmes, et ils rendent le

travail difficile et pénible, parce qu'ils considèrent leur mentalité et leurs défauts de caractère comme des vertus appréciables qui méritent qu'on s'y attache et qui valent la peine d'être cultivées. — *The General Conference Bulletin, 25 février 1895.*

[568]

En essayant d'enlever à Dieu le soin d'accomplir son œuvre pour en faire leur affaire personnelle, les humains rendent l'avancement de sa cause dix fois plus difficile qu'il n'est. Ils croient devoir inventer continuellement de nouvelles choses pour que leurs semblables fassent, d'après eux, ce que ces personnes devraient. Le temps ainsi passé ne cesse de compliquer la tâche ; car le grand Maître d'œuvre est par là même éliminé du soin qu'il doit prodiguer à son propre héritage. Les hommes prétendent remédier aux traits de caractère défectueux des autres, mais ils n'arrivent qu'à rendre ces traits de caractère pires qu'ils n'étaient auparavant. Ils feraient bien mieux de laisser à Dieu le soin d'accomplir lui-même son œuvre ; car il les juge incapables de réformer les caractères. — *The General Conference Bulletin, 25 février 1895.*

Des pierres taillées et ajustées pour le temple céleste — Ceux qui présentent des lacunes dans leur caractère, dans leur conduite, dans leurs habitudes et leurs pratiques doivent être attentifs aux conseils et aux réprimandes. Ce monde est l'atelier de Dieu, et toute pierre destinée au temple céleste doit être taillée et polie, jusqu'à ce qu'elle réponde aux normes et soit adaptée à la place qu'elle doit occuper dans l'édifice du Seigneur. Mais si nous refusons d'être formés et disciplinés, nous serons voués à être comme des pierres non taillées et restées à l'état brut, qui sont finalement laissées de côté parce que inutiles. — *The Youth's Instructor, 31 août 1893.*

Qualités à cultiver

Notre suprême exemple — Le Christ pratiquait dans sa propre vie ses enseignements divins. Le zèle qui l'animait ne l'a jamais conduit à s'emporter. Il était conséquent avec lui-même sans être têtu, bienveillant sans être faible, tendre et affectueux sans verser dans le sentimentalisme. Il était profondément sociable ; pourtant, il possédait une dignité qui écartait toute familiarité de mauvais aloi. Grâce à sa modération, il ne tomba jamais dans le fanatisme ou dans l'austérité. Il ne se conformait pas à l'esprit de ce monde ; mais il n'était pas pour autant indifférent aux besoins du plus petit d'entre les humains. Il était attentif aux besoins de tous. — **Manuscrit 132, 1902.**

Depuis sa plus tendre enfance jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge adulte, le Christ a vécu une vie qui était un modèle parfait d'humilité, d'assiduité au travail et d'obéissance. Il était toujours attentif et bienveillant à l'égard de ses semblables, toujours prêt à renoncer à lui-même. Il est venu portant le sceau du ciel, non pour être servi, mais pour servir. ...

[569]

La vie du Christ, débordante de générosité, est un exemple pour tous. Son caractère est le modèle de celui que nous pouvons acquérir si nous suivons ses traces. — **Manuscrit 108, 1903.**

Dignité, courtoisie, raffinement — Veillez à sauvegarder la dignité de la cause par une vie bien ordonnée et des paroles conformes à la sainteté. Ne craignez jamais d'élever l'idéal trop haut. Les familles qui entreprennent une action missionnaire doivent s'approcher des cœurs. L'âme de l'ouvrier doit être toute pénétrée de l'esprit de Jésus ; ce sont les paroles avenantes et sympathiques, c'est l'expression d'un amour désintéressé pour les âmes qui feront tomber les barrières de l'orgueil et de l'égoïsme, et qui montreront aux incroyants que nous sommes animés de l'amour du Christ ; alors la vérité trouvera le chemin des cœurs. Telle est notre tâche en vue de la réalisation du plan de Dieu. Nous devons renoncer à toute vulgarité et à toute brusquerie. Il nous faut au contraire cultiver la ci-

vilité, le raffinement et la courtoisie chrétienne. Gardez-vous de vous montrer cassant et brutal. Ne considérez pas de tels comportements comme des vertus ; car Dieu ne les juge pas ainsi. Efforcez-vous de n'offenser personne inutilement. — *The Review and Herald*, 25 novembre 1890.

On apprend mieux la véritable distinction de la pensée et des paroles à l'école du divin Maître que par l'observation des règles établies. Lorsque son amour remplit le cœur, il communique au caractère cette finesse qui le fait ressembler au sien. Cette éducation confère une dignité d'origine divine et un sens exquis de ce qui est convenable. Elle fait naître une douceur de disposition et une bienveillance dans les manières que la société à la mode, plus polie mais superficielle, ne peut égaler. — *Éducation*, 246, 247 (Publ. 1903).

Beaucoup de ceux qui accordent une grande importance à l'étiquette montrent peu de respect pour ce qui, bien qu'excellent, n'est pas tout à fait conforme à leur idéal artificiel. C'est là une fausse éducation, car elle nourrit l'orgueil, la critique et l'étroitesse.

L'essence de la véritable politesse, c'est la considération pour autrui. L'éducation nécessaire, celle qui dure toujours, c'est celle qui étend les sympathies et encourage la bonté universelle. — *Éducation*, 246 (Publ. 1903).

[570]

Affection et bonté — Vous avez l'un et l'autre besoin de faire preuve de plus de délicatesse. Au lieu de froisser, vos paroles devraient être apaisantes. Vos cœurs ont besoin d'être remplis d'amour pour les âmes. Travaillez pour ceux qui vous entourent, en leur témoignant un intérêt profond et affectueux. Si vous voyez quelqu'un commettre une faute, allez à lui comme le Christ l'a prescrit dans sa Parole, et essayez d'en parler avec cette personne dans l'esprit de bienveillance du Sauveur. Priez avec elle, et croyez que le Seigneur vous montrera la solution du problème.

Les prédicateurs ont grandement besoin de la grâce de Dieu pour pouvoir remplir convenablement leur ministère. Quand un prédicateur se trouve en présence d'une église dont les membres s'entre-déchirent, qu'il les engage à mettre un terme à leurs querelles, et qu'il tente de rétablir l'harmonie dans la communauté. Qu'il s'abstienne à tout prix de donner des conseils ou des ordres sur un ton tranchant

et autoritaire. Ce serait inutile ; ce serait gaspiller des énergies en vain. ...

Le Seigneur vous demande d'exercer une influence ennoblissante. Accueillez dans votre cœur les vérités de la Parole de Dieu. Ainsi et ainsi seulement, vous pourrez avoir la pensée de Dieu. Mettez-vous sous l'influence formatrice du Saint-Esprit ; vous acquerez alors une plus grande puissance pour le bien. ...

Partout où l'amour de Jésus règne, il y a la paix et la sérénité. Là où cet amour est cultivé, il agit comme un frais ruisseau au milieu d'un désert, apportant la fertilité dans les lieux arides. — *Manuscrit 105, 1902.*

Tact et lucidité — Le tact et la sûreté de jugement multiplient l'efficacité d'un ouvrier. S'il dit ce qu'il faut dire au moment opportun, dans un bon esprit, il exercera une influence bienfaisante sur le cœur de celui qu'il essaie de secourir. — *Ministère évangélique, 113 (Publ. 1915).*

Attitude à l'égard de ceux qui ne partagent pas nos convictions — Nous devrions nous montrer bienveillants envers ceux qui ne partagent pas nos points de vue en matière de foi et de doctrine. Ils sont la propriété du Christ et nous aurons à les rencontrer au jour du grand règlement de comptes. Nous nous retrouverons face à face lors du jugement, et nous verrons la mention de nos pensées, de nos paroles et de nos actes, non comme nous les voyions, mais comme ils étaient en réalité. Dieu nous a prescrit comme un devoir de nous aimer les uns les autres, comme le Christ nous a aimés. — *The Youth's Instructor, 9 décembre 1897.*

[571]

Faire abstraction de ses sentiments personnels et de son égoïsme — S'ils veulent obtenir des résultats, les hommes doivent travailler selon les préceptes et les dispositions divines. Dieu n'agrèera que les efforts que nous faisons spontanément et avec des cœurs humbles, en faisant abstraction de nos sentiments personnels ou de notre égoïsme. — *Lettre 66, 1887.*

“Chassez-vous du zèle courageux que donne l'Évangile” — Mon frère, je désire ardemment que vous soyez un homme selon le cœur de Dieu. Vous devez opérer un changement dans votre vie. Vous avez de nombreuses vérités précieuses à présenter, mais “ayez à vos pieds le zèle que donne l'Évangile” — zèle courageux de l'Évangile de paix [cf. *Ephésiens 6 :15*]. La manière dont vous vous adressez

aux gens ne plaît pas toujours à Dieu. Vous avez besoin de ressentir quotidiennement sa puissance transformatrice agissant sur votre âme. Vous êtes débordant de force et d'énergie physique, mais vous avez grand besoin de la grâce du Christ, afin qu'on puisse dire de vous ce qu'on a dit du Seigneur : "Je deviens grand par ta bonté." **Psaumes 18 :36**. Lorsque le Saint-Esprit aura pris possession de votre esprit et aura maîtrisé vos instincts puissants, vous ressemblerez davantage au Christ. — **Lettre 164, 1902**.

Une œuvre sacrée — Traiter des choses sacrées comme nous traitons des choses profanes est une offense à Dieu. Car ce qu'il a mis à part pour sa cause afin de communiquer la lumière à l'humanité est saint. Ceux qui travaillent, à quelque titre que ce soit, dans l'œuvre de Dieu ne doivent pas agir selon la vanité de leur propre sagesse, mais selon la sagesse de Dieu ; sinon, ils risquent de mettre sur le même plan les choses sacrées et les choses profanes, et ils se sépareront ainsi de Dieu. — **The Review and Herald, 8 septembre 1896**.

[572]

Nous avons besoin d'hommes responsables — De jeunes hommes se lèvent pour s'engager dans l'œuvre de Dieu, mais quelques-uns se rendent à peine compte de son caractère sacré... Ils disent des niaiseries et plaisantent avec des jeunes filles, alors que presque chaque jour ils entendent parler des vérités les plus solennelles qui devraient émouvoir leurs âmes. — **Témoignages pour l'Église 1 :457, 458** (Publ. 1875).

Ceux qui enseignent la Parole de Dieu ne sont pas des acteurs — Je crois qu'une grande réforme doit s'opérer dans le corps pastoral avant qu'il devienne ce que Dieu voudrait qu'il soit. Quand ils sont en chaire, les prédicateurs n'ont pas le droit de se comporter comme des acteurs de théâtre, adoptant des attitudes et des expressions calculées pour produire un effet sur leur auditoire. Ce n'est pas en qualité d'acteurs qu'ils occupent la chaire sacrée, mais en tant qu'enseignants des vérités solennelles. Il y a aussi des prédicateurs excentriques qui, en essayant de prêcher le Christ, s'emportent, poussent des cris, se mettent à sauter et frappent du poing sur le pupitre, comme si de tels exercices physiques servaient à quelque chose. Une telle comédie ne fortifie en rien les vérités qui sont présentées, bien au contraire : elle répugne aux hommes et aux femmes ayant un jugement serein et des conceptions élevées. Les hommes

qui se consacrent au ministère se doivent de s'abstenir de tout comportement vulgaire et bruyant, surtout quand ils sont en chaire.

Les gestes malencontreux et grossiers ne sont pas admis dans les milieux profanes ; à plus forte raison dans l'œuvre particulièrement sacrée du ministère de l'Évangile ! Le prédicateur devrait cultiver l'amabilité, la courtoisie et le raffinement. Il devrait faire preuve d'une dignité discrète qui sied à sa haute vocation. Le comportement de celui qui enseigne la vérité de Dieu devrait être empreint de solennité, d'une sainte autorité mêlée d'humilité.

Les prédicateurs ne devraient pas prendre l'habitude de raconter des anecdotes quand ils sont en chaire ; cela nuit à la force et à la gravité de la vérité qui est prêchée. Quand des histoires ou des incidents sont racontés, cela fait rire les fidèles et suscite des pensées de légèreté dans leur esprit ; une telle habitude est très répréhensible. Les vérités présentées doivent être exprimées en un langage digne et châtié ; il doit en être de même des illustrations employées. [573]

Si le ministère évangélique était ce qu'il devrait et doit être ceux qui enseignent la vérité du Christ travailleraient en harmonie avec les anges ; ils seraient des collaborateurs du grand Maître. Il y a trop peu de prières et trop d'exaltation du moi parmi les ministres du Christ. Il y a trop peu de larmes versées entre le portique et l'autel selon les paroles de l'Écriture : "Éternel, épargne ton peuple ! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre." **Joël 2 :17**. On prononce trop de longs sermons à caractère doctrinal, qui ne contiennent pas la moindre étincelle de ferveur spirituelle et d'amour pour Dieu. On gesticule trop quand on raconte des histoires amusantes en chaire, et on parle trop peu de l'amour et de la miséricorde de Jésus-Christ.

Il ne suffit pas de prêcher aux hommes et aux femmes ; il faut prier avec eux et pour eux, nous ne devons pas rester froidement sur notre réserve à leur égard, mais nous approcher avec bienveillance des personnes que nous désirons sauver, les visiter et nous entretenir avec elles. Le prédicateur qui exerce son ministère comme il le doit en dehors de la chaire aura dix fois plus de résultats que celui qui se contente de prêcher. — **The Review and Herald, 8 août 1878.**

Le ministre de l'Évangile doit rester digne — Ces plaisanteries, ces histoires amusantes et autres futilités scandalisent les pécheurs et plus encore ceux qui laissent libre cours aux inclinations de leur cœur non sanctifié. Certains prédicateurs se laissent aller de

plus en plus sur cette pente au point qu'il leur devient aussi naturel de plaisanter que de respirer. Cette attitude a des effets très néfastes. Jamais quelqu'un ne pourrait trouver une expression déplacée dans la bouche de notre Seigneur ou faire état d'une certaine désinvolture dont il aurait fait preuve. Jésus est un modèle parfait, et nous devons imiter son exemple. Un chrétien est un homme au sens le plus élevé du terme, un représentant du Christ.

Certains de ceux qui ont coutume de plaisanter, de badiner et de parler de futilités sont capables de se présenter en chaire avec la dignité qui convient. Ils peuvent ainsi passer sans transition à des sujets graves, et présenter à leurs auditeurs les vérités les plus solennelles, les plus décisives jamais confiées aux mortels ; mais peut-être que leurs collaborateurs, qu'ils ont influencés, et qui ont participé à leurs plaisanteries, ne peuvent pas changer aussi rapidement le cours de leurs pensées. Ils se sentent coupables et sont troublés ; en tout cas, ils sont incapables de méditer sur les choses d'en haut, et de prêcher le Christ, le Christ crucifié.

Que ce soit lors d'une réunion de comité, de conseil ou de quelque réunion administrative, les mots d'esprit susceptibles de déclencher l'hilarité générale, alors que l'on se penche sur les besoins de la cause, ne viennent pas du Christ. Ces rires déplacés ont une influence néfaste. Dieu n'est pas honoré quand un jour nous tournons tout en plaisanterie et que le lendemain nous sommes découragés et presque désespérés, dépourvus de la lumière du Christ, et enclins à condamner et à murmurer. En revanche, le Seigneur est satisfait quand son peuple manifeste de la force, de l'énergie et de la fermeté de caractère, quand il est rayonnant, joyeux et plein d'espoir. ...

Si l'esprit est branché sur les choses célestes, la conversation sera orientée dans la même direction. Le cœur sera débordant de la contemplation de l'espérance chrétienne, des plus grandes et des plus précieuses promesses qui nous ont été faites pour notre encouragement ; et notre joie, en considérant la miséricorde et la bonté de Dieu, sera irréprouvable ! Cette joie, nul homme ne saurait nous la ravir. — *The Review and Herald*, 10 juin 1884.

Il y a dans notre fédération un homme (dont j'ignore le nom) qui ne devrait pas être employé comme prédicateur, car il exerce une mauvaise influence sur ceux qui cherchent la vérité. Il m'a été signalé, et ces paroles m'ont été adressées : "La cause de Dieu n'a

pas besoin de prédicateurs inconvertis qui se conduisent comme de joyeux lurons. L'esprit de cet homme n'est nullement en harmonie avec l'œuvre solennelle dans laquelle nous sommes engagés." La vérité que nous professons n'a que faire d'hommes superficiels pour la prêcher. Un seul homme qui joue les plaisantins et les comiques exercera une plus mauvaise influence dans les églises que celle que pourraient produire dix hommes décidés à détruire cette influence*.

...

La puissance formatrice de Dieu doit s'emparer du cœur des prédicateurs ; faute de quoi, il devraient chercher à exercer une autre profession. Si les ambassadeurs du Christ se rendaient compte combien il est grave de présenter la vérité, ils se comporteraient en hommes modérés, réfléchis, en ouvriers qui travaillent avec Dieu. S'ils avaient véritablement conscience du mandat que le Christ a confié à ses disciples, ils ouvriraient la Parole de Dieu avec respect et seraient attentifs aux instructions du Seigneur ; ils lui demanderaient la sagesse d'en haut, afin que tandis qu'ils se tiennent entre les vivants et les morts, ils sachent qu'ils devront rendre des comptes à Dieu pour l'œuvre accomplie par leurs mains.

[575]

Sans Jésus, que peut faire le prédicateur ? A vrai dire, rien. Si donc c'est un homme amusant et futile, il n'est pas apte à faire la tâche que le Seigneur a placée sur ses épaules. "Sans moi, dit le Christ, vous ne pouvez rien faire." **Jean 15 :5**. Les "galéjades", les futilités qu'il raconte, ses mots pour rire sont tous condamnés par la Parole de Dieu et sont parfaitement déplacés en chaire. ...

A moins que les prédicateurs ne soient des hommes convertis, les églises seront malades et en danger de mort. Seule la puissance de Dieu peut changer le cœur humain et l'imprégner de l'amour du Christ. Seule cette puissance peut refréner, dominer les passions et sanctifier les affections. Tous ceux qui exercent le ministère doivent humilier leurs cœurs orgueilleux, soumettre leur volonté à celle du Seigneur, et cacher leur vie avec le Christ en Dieu.

Quel est l'objectif du ministère de l'Évangile ? Est-ce de mêler le comique avec la religion ? Le comique doit être réservé au théâtre. Si le Christ a été formé en vous, si la vérité et sa vertu sanctifiante ont pénétré dans le sanctuaire de votre âme, il n'y aura plus parmi vous

*. Voir aussi p. 191-195, "Anecdotes et plaisanteries".

de plaisantins ; mais il n’y aura pas non plus d’hommes acerbes, mécontents ni grincheux pour exposer les merveilleux enseignements du Christ aux âmes qui périssent. — **Lettre 15, 1890.**

Agir avec circonspection — Toutes les expressions composées, qui sont si fréquentes, toutes les attitudes théâtrales, toute légèreté et toute futilité, toute boutade et toute plaisanterie doivent être considérées par ceux qui portent le joug du Seigneur, comme “inconvenantes”, comme une offense à Dieu et un reniement du Christ. De telles choses disqualifient l’esprit pour les réflexions et le travail sérieux. Elles rendent les hommes inefficaces, superficiels et spirituellement malades. ...

[576] Tout prédicateur doit être un homme posé. A mesure qu’il étudie la vie du Christ, il comprendra la nécessité d’agir avec circonspection. Cela ne l’empêchera pas, s’il est en contact avec le Soleil de justice, d’être gai, joyeux, exprimant les louanges de Celui qui l’a appelé des ténèbres à son admirable lumière. Ses paroles seront châtiées, dépouillées de toute expression vulgaire. — **Manuscrit 8a, 1902.**

Faire preuve de sérieux dans le travail

Consacré à son œuvre — Le Christ était entièrement consacré à la tâche qu'il était venu accomplir. Son dévouement au ministère qui consistait à sauver l'humanité perdue se manifestait en toutes circonstances. — **Manuscrit 132, 1902.**

Avoir à cœur le ministère de l'Évangile — Accomplissez cette œuvre sachant que c'est celle du Seigneur, avec réflexion et patience. C'est un véritable service que le Maître approuvera. Travaillez avec un sens aigu des responsabilités qui vous incombent, sachant que les anges de Dieu sont présents, pour apposer le sceau du ciel sur la fidélité, et pour condamner toute forme d'infidélité.

Faites avec courage l'œuvre qui doit être faite et ayez cette tâche à cœur ; ainsi, votre travail sera un plaisir et produira des résultats. Et Dieu sera glorifié. ...

Si vous faites votre travail consciencieusement, votre esprit sera en communion avec celui du Christ. Par des prières et des supplications, recherchez les bénédictions promises. Demandez à Dieu de vous donner une compréhension réelle du ministère que vous accomplissez. Ne vous laissez pas distraire ou freiner par quelque influence contraire. Faites fidèlement votre part, en étant un instrument de bénédiction pour vos semblables. Rendez grâces à Dieu pour le privilège qui est le vôtre de coopérer avec lui dans sa cause. Si vous avez réellement à cœur l'œuvre qui doit être réalisée, vous nouerez des relations authentiques avec vos collègues, et dans vos frères, vous reconnaîtrez le Christ. ...

Quand le cœur n'y est pas, toutes les tâches sont ingrates. Le temps, c'est de l'argent. Une œuvre doit être faite, et en l'accomplissant, nous devons y engager tout notre cœur. Les devoirs que Dieu place sur notre chemin doivent être faits non comme une tâche monotone et sans intérêt, mais comme un service d'amour. Mettez dans votre travail les meilleures énergies et les meilleurs sentiments possibles, et vous verrez que le Christ est là. Sa présence allégera votre charge, et votre cœur se remplira de joie. Vous travaillerez

[577]

en harmonie avec Dieu, dans un esprit de loyauté, d'amour et de fidélité.

Nous devons être des chrétiens sincères et sérieux, assumant consciencieusement les devoirs qui nous sont confiés, et fixant constamment nos yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi. Notre récompense ne dépend pas de nos succès apparents, mais de l'esprit dans lequel nous accomplissons notre travail. ...

Les énergies de l'être tout entier doivent être engagées dans un service désintéressé. Chaque capacité doit être employée. Tirez un meilleur parti de l'avenir que vous ne l'avez fait du passé. Déposons nos talents à la banque [cf. **Matthieu 25 :27**], car le Christ a faim des âmes. — **Manuscrit 20, 1905.**

Le Seigneur n'est pas satisfait lorsque son œuvre est faite de façon médiocre, qu'elle est bâclée, ou qu'elle est accomplie péniblement, comme s'il s'agissait d'une corvée. Nous n'avons pas de temps à perdre en actions dilatoires et faites à contrecœur. L'intérêt que nous manifesterons dans tout ce que nous faisons rendra notre tâche captivante et éducative. — **Lettre 147a, 1897.**

Énergie et application — Là où il manque l'énergie suivie et l'application sérieuse dans les choses temporelles et les affaires commerciales, on constatera les mêmes lacunes dans le domaine spirituel. — **Testimonies for the Church 2 :498.**

Quand Satan a l'avantage sur nous — Malgré ce qu'on vous a dit concernant votre tendance à être lent, hésitant, et à ne pas profiter des occasions qui se présentent, vous perdez votre temps, vous devenez indifférent et vous êtes si nonchalant que Satan prend l'avantage sur vous à maintes reprises. La tâche dans laquelle vous êtes engagé au milieu d'un peuple séparé de Dieu, et qui a besoin que des efforts particulièrement zélés soient faits en sa faveur, n'est pas une œuvre ordinaire. ...

[578]

Si vos labeurs n'ont porté pratiquement aucun fruit pendant tout le temps que vous avez travaillé dans les vallées, je pense que vous n'êtes pas l'homme qui convient pour ce champ. ...

Avez-vous préparé ces réunions de manière qu'elles soient aussi intéressantes que possible? J'espère que vous avez à cœur votre ministère. Etes-vous resté près de la tente, à votre poste, ou bien avez-vous éprouvé le besoin de retourner chez vous tous les jours, pour vous occuper de choses qui n'ont rien à voir avec l'œuvre de

Dieu ? Cette œuvre au service du Seigneur, qui doit affronter les ténèbres morales, exige de l'abnégation, un dur travail, des efforts persévérants et une foi sincère. Nombreux sont ceux qui prétendent avoir été capables de faire de grandes choses, si seulement ils en avaient eu l'occasion ; mais selon eux, il y a toujours eu des obstacles qui les en ont empêchés ; à les entendre, la Providence leur aurait barré la route afin qu'ils ne puissent pas faire ce qu'ils désiraient. Ne nous attendons pas à ce que de merveilleuses occasions viennent au devant de nous ; mais c'est nous qui, par une action rapide et dynamique, devons nous saisir des occasions, les susciter et maîtriser les difficultés.

Vous avez besoin de l'énergie vitale qui vient du ciel. Dans notre travail, nous ne devons pas seulement frapper le fer quand il est chaud, mais chauffer le fer en le frappant. Une action lente, relâchée, indolente n'est pas en mesure d'accomplir cette œuvre. Nous devons insister en toute occasion, favorable ou non [cf. **2 Timothée 4 :2**]. Ce sont des temps difficiles pour travailler. A cause de nos hésitations et de nos attermoiements, nous perdons beaucoup de bonnes occasions.

...

L'indécision, l'irrésolution et les hésitations : voilà ce qui vous empêche le plus d'accomplir votre devoir. Que Dieu vous aide à vous revêtir de l'armure, et à réaliser l'œuvre du Maître ! — **Lettre 13, 1886.**

Sérieux, fidélité, obéissance — Les intérêts du royaume du Christ exigent d'autant plus de sérieux et de fidélité que les choses spirituelles et éternelles sont plus importantes que les choses temporelles. Pas question donc de travailler avec mollesse, d'agir avec nonchalance et lenteur, car ce serait au péril de notre âme et de celle de nos semblables. ...

[579]

Quel général accepterait de prendre le commandement d'une armée si les officiers qui sont sous ses ordres refusent d'obéir tant qu'ils ne sont pas certains que ces ordres sont acceptables ? Une telle attitude serait dramatique pour toute cette armée, car elle saperait les énergies des soldats qui se demanderaient : N'y aurait-il pas une meilleure tactique ? Quoi qu'il en soit, même s'il y en avait une, il leur faudrait obéir aux ordres, sinon, ce serait la défaite et le désastre. Quelques secondes d'hésitation, et l'avantage qu'on aurait pu obtenir serait perdu.

Tout bon soldat obéit promptement et sans réserve à son capitaine. La volonté de l'officier et celle du soldat ne doivent faire qu'un. Parfois, ce dernier peut être surpris de l'ordre qui lui est donné, mais il n'a pas à se demander quel peut en être le motif. Quand les ordres du capitaine sont en contradiction avec les désirs du soldat, celui-ci n'a pas à hésiter et à protester en disant : Je ne vois aucune logique dans ces plans d'action. Il ne doit pas se trouver des excuses et négliger de faire son devoir. Si de tels soldats n'étaient pas jugés aptes à servir lors de conflits terrestres, ils le seraient encore bien moins pour servir dans l'armée du Christ. Quand le seigneur donne des ordres, ses soldats doivent obéir sur-le-champ. S'ils sont de fidèles soldats, Dieu les acceptera. La liberté de choix est laissée à tous ; mais une fois qu'un homme s'est engagé, il doit être aussi inflexible que l'acier — à la vie et à la mort. — *Manuscrit 7 1/2, 1900.*

Un esprit discipliné et organisé — Ceux qui enseignent la Parole ne doivent pas refuser de pratiquer la discipline mentale. Tout évangéliste, ou tout groupe d'évangélistes, devrait faire des efforts suivis pour mettre au point des règles et des méthodes visant à l'acquisition de bonnes habitudes de pensée et d'action. Une telle formation est nécessaire, non seulement pour les jeunes gens, mais aussi pour les pasteurs plus âgés, afin que leur ministère ne soit pas compromis par des erreurs, et que leurs prédications soient claires, bien ordonnées et convaincantes.

[580]

Certains esprits ressemblent davantage à un vieux magasin de bric-à-brac qu'à toute autre chose. On y a entassé des fragments hétéroclites de vérités glanées ça et là ; mais on est incapable de les présenter d'une façon accessible et logique. Ce qui fait la valeur des idées, c'est le lien naturel qui existe entre elles. Chaque idée et chaque affirmation devraient être étroitement unies, comme les anneaux d'une chaîne. Quand un prédicateur déverse devant son auditoire un monceau de matières qu'ils doivent eux-mêmes ramasser et mettre en ordre, c'est en pure perte, car bien peu de fidèles le feront. — *The Review and Herald, 6 avril 1886.*

Travailler avec méthode — Certains jeunes gens et certaines jeunes filles ne travaillent pas de façon méthodique. Ils ont beau être actifs, ils n'obtiennent que de faibles résultats. Ils ont des idées fausses concernant l'œuvre, et ils s'imaginent qu'ils abattent beaucoup de travail, alors que s'ils se montraient méthodiques dans leurs

efforts, et s'ils faisaient preuve d'intelligence dans leur action, ils accompliraient beaucoup plus, en moins de temps. Comme ils s'attardent à des vétilles, ils sont ensuite déroutés, désemparés et obligés de forcer l'allure quand on leur demande d'accomplir des tâches plus importantes. Ces gens sont toujours en train de faire quelque chose, et ils ont le sentiment de travailler dur ; pourtant, leurs efforts ne produisent guère de fruits. — *The Youth's Instructor*, 31 août 1893.

Nous avons besoin d'hommes capables de commencer un travail comme il faut, de le maintenir et de le poursuivre avec fermeté. Tout doit être fait d'après des plans qui sont le résultat de longues réflexions, et avec méthode. Dieu nous a confié son œuvre sacrée en faveur des hommes, et il nous demande de l'accomplir avec soin. En toutes choses, la ponctualité est primordiale. Ne soyez jamais en retard à un rendez-vous. Dans aucun département, dans aucun bureau on ne devrait perdre son temps en conversations inutiles. L'œuvre du Seigneur exige des choses dont elle est dépourvue parce que les hommes ne se mettent pas à l'école du Dieu de la sagesse. Ils entreprennent beaucoup trop de choses, et remettent au lendemain ce qui devrait retenir leur attention le jour même ; et l'on perd beaucoup de temps en essayant de rattraper celui que l'on a perdu. ...

Certains prédicateurs doivent renoncer aux méthodes de travail lentes qui sont généralement pratiquées, et apprendre à être rapides. Cette rapidité est aussi nécessaire que le sérieux. Si nous désirons accomplir l'œuvre en accord avec la volonté de Dieu, nous devons le faire avec promptitude, mais non d'une manière irréfléchie et avec négligence. — *Manuscrit 24*, 1887.

[581]

L'esprit d'organisation — Ceux qui n'ont pas appris à gérer leur temps devraient se fixer des règles qui les obligent à la régularité et à la diligence. George Washington était capable d'accomplir une grande somme de travail parce qu'il était attentif à l'ordre et à la régularité. Chaque papier avait sa date et sa place, et il ne perdait pas de temps à chercher ce qui avait été égaré. — *Ministère évangélique*, 273 (Publ. 1880).

Faire preuve d'esprit d'initiative — Quand un prédicateur est affecté à un poste, sa tâche lui est prescrite en tant que fidèle collaborateur de Dieu appelé à son service. Il ne doit pas s'attendre à recevoir des ordres concernant le détail de ses activités, mais il

doit planifier son travail de manière à exercer son ministère partout où l'on a besoin de lui. Dieu vous a donné des facultés mentales pour que vous en fassiez usage. Vous devez prendre sérieusement en considération les besoins des croyants et les nécessités des incroyants, et vous efforcer de les satisfaire. Vous n'avez pas à demander à qui que ce soit ce que vous devez faire, mais vous devez vous adresser à Dieu. Car vous êtes un serviteur du Dieu vivant, non le serviteur d'un homme. Vous ne pouvez pas accomplir intelligemment l'œuvre du Seigneur et être en même temps le reflet des pensées et des directives d'un autre homme. Vous êtes sous les ordres du Très-Haut. — **Lettre 8, 1895.**

La promptitude évite bien des difficultés — On constate parmi les ouvriers un manque d'aptitudes, du désordre, un manque de compréhension mutuelle et de promptitude. Les choses ne sont pas faites au temps convenable et à l'heure voulue. Il en résulte des complications et des obstacles difficiles à surmonter, compte tenu d'un manque d'unité d'action. Si on n'y remédie pas, cet état de choses ira en empirant. Notre œuvre se développant, le besoin de gérer parfaitement les affaires de cette maison se fera plus pressant. La regrettable habitude qui consiste à négliger de faire un travail déterminé en un temps donné, complique singulièrement la tâche quand on veut l'accomplir plus tard comme il faut sans rien négliger et sans rien faire à moitié. — **Manuscrit 24, 1887.**

[582] **L'avenir appartient aux hommes qui se lèvent tôt** — Certains jeunes sont hostiles à l'ordre et à la discipline. Ils ne respectent pas les règles de la famille en se levant à des heures régulières. Ils restent au lit plusieurs heures après le lever du jour, alors que tout le monde devrait être debout. Ils utilisent la lampe de minuit, se servant ainsi de la lumière artificielle à la place de celle que la nature nous fournit en temps convenable. De cette façon, non seulement ils perdent des occasions précieuses, mais ils font inutilement des dépenses supplémentaires. On allègue presque toujours la même excuse : "Je n'arrive pas à terminer mon travail ; j'ai quelque chose à faire et je ne peux pas me coucher tôt." C'est pourquoi ces jeunes dorment encore profondément alors qu'ils devraient être réveillés avec la nature et en même temps que les oiseaux, qui le sont dès l'aurore. Les bonnes habitudes d'ordre sont abandonnées, et les moments perdus dans les premières heures du matin vont se répercuter sur la journée entière.

Notre Dieu est un Dieu d'ordre, et il désire que ses enfants se conforment à l'ordre et se soumettent à sa discipline. Ne vaudrait-il donc pas mieux rompre avec cette habitude de prendre la nuit pour le jour et les heures claires du matin pour la nuit ? — *The Youth's Instructor*, 28 janvier 1897.

Travailler ponctuellement — La ponctualité témoigne en faveur de la vérité. Nous perdons fréquemment des batailles à cause de nos retards. Cette cause devra affronter des crises. Grâce à des actions rapides et décisives au moment opportun, nous remporterons d'éclatantes victoires, tandis que les attermolements et la négligence nous feront essuyer de graves échecs et jetteront le discrédit sur Dieu. — *Testimonies for the Church 3 :498* (Publ. 1875).

Utiliser un aide-mémoire — Si les jeunes cultivaient des habitudes de régularité et d'ordre, ils seraient en meilleure santé, ils auraient plus de dynamisme, de mémoire et de meilleures dispositions.

Tous doivent avoir des habitudes de vie fondées sur des règles strictes. Chers jeunes, c'est pour votre bien, tant physique que moral. Quand vous vous levez le matin, réfléchissez autant que possible au travail que vous avez à faire pendant la journée. Au besoin, munissez-vous d'un petit carnet sur lequel vous noterez les choses que vous avez à faire, et fixez-vous le temps que vous devrez passer pour accomplir votre travail. — *The Youth's Instructor*, 28 janvier 1897. [583]

Le prédicateur n'est pas un ouvrier comme les autres — Le ministre de Dieu ne se préoccupe pas de la journée de huit heures. Il doit se tenir constamment prêt pour servir, quelle que soit l'heure de la journée. — *Ministère évangélique*, 440 (Publ. 1915).

Sans cesse sur la brèche — Tout le jour il [Jésus] se dépensait en faveur de ceux qui venaient à lui, et le soir, il s'occupait de ceux qui, pendant la journée, avaient travaillé durement pour gagner un maigre salaire afin de nourrir leurs familles. — *The Ministry of Healing*, 18 (Publ. 1905).

Travail et prière — Si, d'une part, nous devons prier pour obtenir la bénédiction de Dieu, d'autre part nous devons ajouter à nos prières beaucoup de travail appliqué, sérieux et bien fait. — *Manuscrit 25*, 1895.

Ne pas compter sur des miracles pour remédier à nos négligences — Dieu n'accomplit généralement pas de miracles pour

l'avancement de sa cause. Si l'agriculteur ne prend pas soin du sol après avoir semé la graine, Dieu ne fera pas un miracle pour empêcher que se produisent les résultats fatals de cette négligence. A l'heure de la récolte, ce cultivateur se trouvera devant un champ stérile. Dieu agit conformément aux grands principes qu'il a révélés à la famille humaine. C'est à nous qu'il appartient d'élaborer des plans judicieux, et de mettre en œuvre les moyens par lesquels le Seigneur nous permettra d'obtenir des résultats positifs.

Ceux qui ne font pas preuve de détermination dans leurs efforts, mais qui se contentent d'attendre que le Saint-Esprit les pousse à agir, périront dans les ténèbres. A ceux qui comptent sur un miracle, nous voudrions poser la question : Parmi les méthodes que le Seigneur a mises à votre portée, laquelle avez-vous essayée ? Quant à ceux qui fondent leurs espoirs sur une intervention surnaturelle, et qui disent simplement : "Croyez, croyez !", nous voudrions leur demander : Avez-vous accepté de vous soumettre aux ordres que Dieu vous a donnés ? Le Seigneur a dit : "Tu feras" et "Tu ne feras pas".

[584]

Que tous étudient la parabole des talents, et qu'ils prennent conscience que Dieu a confié à chaque homme sa tâche, qu'il a donné en dépôt des talents à chacun, afin qu'en faisant usage de ses aptitudes, il augmente son efficacité. Vous ne sauriez rester les bras croisés dans l'œuvre de Dieu. — *The Review and Herald*, 28 septembre 1897.

Ne soyez pas paresseux — Adressez-vous à ceux qui passent leur vie à flâner — et ne font que la moitié de ce qu'ils pourraient faire pour le Maître. Essayez d'éveiller chez eux le sens de leurs responsabilités. Priez les uns pour les autres, exhortez-vous mutuellement, et faites-le d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour [cf. *Hébreux 10 :25*]. Que le frère s'adresse à son frère et la sœur à sa sœur, et qu'ils leur disent : "Allons, mon cher (ma chère) collègue, travaillons avec ardeur, car la nuit est proche, où personne ne peut travailler" [cf. *Jean 9 :4*]. Que personne ne perde des minutes à parler, alors qu'il devrait travailler.

Que le bavard se souvienne qu'il y a des moments où il n'a pas le droit de parler. Il y a aussi ceux qui prennent le temps de paresser. Que l'on prête l'oreille à la voix de la sentinelle : "Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur." *Romains 12 :11*. N'avez-vous pas une tâche à accomplir

pour le Maître ? S'agit-il de construire une maison qui contribuera à l'avancement de son œuvre ? Fermez vos lèvres ; n'incitez pas vos semblables à se croiser les bras en les distrayant par ce que vous dites. Bien des gens perdent leur temps quand un homme se sert de sa langue au lieu de ses outils. — **Manuscrit 42, 1901.**

Le prédicateur ne doit pas se livrer à des activités profanes — Je dois dire aux frères... et ... qu'ils doivent travailler surtout parmi les incroyants. Ceux qui ont du succès en exposant la vérité biblique doivent s'adresser à ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'entendre le message pour notre temps. Les frères dont je viens de mentionner les noms ont une œuvre à faire dans nos camps meetings, qui doivent être organisés dans les grands centres urbains. Mais ces hommes risquent de se disqualifier pour la tâche que Dieu leur a confiée. Frère... va sûrement s'égarer, à moins qu'il ne cesse de s'intéresser à un travail que Dieu ne lui demande pas de faire, un travail qui a des implications commerciales. En s'engageant dans une tâche profane, il ne ferait pas l'œuvre pour laquelle Dieu l'a appelé. La proclamation du message de l'Évangile sera sa lumière et sa vie. — **Manuscrit 105, 1902.**

[585]

Conscience professionnelle — Satan s'emploie systématiquement à freiner l'œuvre de Dieu, et à travailler à la destruction de l'humanité. Fréquemment, quand l'intérêt suscité dans une localité atteint son point culminant, l'adversaire souffle à l'esprit du prédicateur que quelque chose de très secondaire est en réalité très important et nécessite sa présence immédiate. L'ouvrier dont les yeux ne sont pas réellement fixés sur la gloire de Dieu abandonne alors sa tâche inachevée, et se précipite chez lui. Il se peut qu'il y reste plusieurs jours, voire plusieurs semaines, laissant la tâche qu'il avait entreprise se perdre. Tout ce qui a été fait se défait, sans espoir de retour. De cela, l'ennemi se réjouit, et quand il voit qu'il réussit à donner la première place aux choses temporelles dans l'esprit de cet homme-là, il fait en sorte que ses problèmes se multiplient. L'adversaire commence donc à lui créer des difficultés dans son foyer, afin de jeter la confusion dans son esprit, et, si possible, de l'éloigner définitivement de l'œuvre. ...

Lorsque des âmes prennent position pour ou contre la vérité, je vous supplie de ne pas vous laisser éloigner de votre champ de travail. N'abandonnez pas le terrain à l'ennemi, je dirais, même si

quelqu'un mourait dans votre maison. Le Christ a dit : "Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts." **Matthieu 8 :22**. Si seulement vous pouviez comprendre l'importance de l'œuvre comme elle m'a été présentée, la paralysie dont beaucoup sont atteints cesserait ; on assisterait à une véritable résurrection d'entre les morts : on reviendrait à la vie par Jésus-Christ. ...

Si nous prenons franchement position comme serviteurs de Dieu, en disant : "Le Seigneur nous a donné un message, et nous ne pouvons pas être de fidèles sentinelles si nous ne restons pas à notre poste ; nous poursuivrons notre tâche contre vents et marées", nous verrons que les anges de Dieu prendront soin de nos familles dans notre foyer, et diront à l'ennemi : "Halte-là !" — **Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist, 127, 128** (Publ. 1886).

Concentrer ses efforts sur la tâche principale

Des âmes perdues par suite d'efforts dispersés — Certains prédicateurs se sont consacrés à un travail de rédaction à une époque où se manifestait un réel intérêt pour les choses religieuses, et dans bien des cas, leurs écrits n'avaient aucun rapport direct avec les efforts en cours. C'est une erreur notoire ; car en de telles circonstances, le devoir du prédicateur est de mettre toutes ses forces à contribution pour faire avancer la cause de Dieu. Son esprit devrait être lucide et viser un seul objectif : sauver les âmes. Si ses pensées sont accaparées par d'autres sujets, nombreux sont ceux qui risquent d'être perdus pour la vérité, alors qu'ils auraient été sauvés grâce à un enseignement dispensé au moment opportun. — *Testimonies for the Church* 4 :265 (Publ. 1876).

[586]

L'erreur que vous avez commise est celle-ci : Dès que vous commencez un effort, vous vous mettez à écrire beaucoup. Si votre rôle dans l'œuvre est d'écrire, si Dieu vous a dit comme à Jean "Écris ces choses", consacrez-vous à cette tâche, et limitez-vous à cela. Mais si vous devez donner des causeries, bien que votre esprit soit toujours en pleine activité, il ne dispose pas de suffisamment d'énergie pour soutenir la tension qu'exigent des causeries, des visites et du travail de rédaction. Quand vous entreprenez un effort destiné à présenter des vérités nouvelles et étonnantes, ce qui suppose des difficultés pour le public qui les accepte, vous devriez vous accorder un repos d'esprit suffisant. Par ailleurs, il vous faut choisir soigneusement vos sujets, parler de façon concise, et exposer clairement les points de doctrine importants. ...

Si vous voulez réussir dans cette œuvre, vous devez faire une seule chose à la fois, et concentrer vos énergies sur une seule tâche. Vous manquez de discernement à cet égard. Quand vous commencez à donner une série de causeries, faites-en votre préoccupation principale. Ne vous mettez pas à écrire des lettres ou des articles pour la presse, car, ce faisant, vous dispersez vos forces. Frère... et frère... ont été repris à ce propos. Le Seigneur m'a montré que

[587] l'œuvre importante qui consiste à prêcher la vérité a été défigurée à cause d'eux. Ils n'employaient pas la moitié de leurs énergies dans leur travail, parce qu'ils passaient beaucoup de temps à écrire des lettres. Les visites sont particulièrement utiles dans le ministère ; or, le temps de ces frères était presque constamment employé à écrire, ce qui les fatiguait et remplissait leurs journées. En fin de compte, au lieu d'être des aides pour l'œuvre, ils lui faisaient obstacle. Le public était privé d'une présentation claire et convaincante des Écritures, et l'aspect spirituel du ministère était négligé. ...

En voici la raison : en dehors des réunions, ils passaient une grande partie de leur temps à écrire, en s'excusant de ne pouvoir faire de visites parce qu'ils étaient trop occupés et trop fatigués. Après cela, quand ils montaient sur l'estrade pour donner la causerie, ils étaient intellectuellement épuisés. Ces hommes n'étaient pas dans les dispositions voulues pour accomplir une tâche sur laquelle Dieu aurait pu apposer son sceau. Ils n'étaient plus capables de s'exprimer clairement. Malgré cela, s'ils prêchaient en proie à une grande excitation, ils s'imaginaient que leurs interventions étaient puissantes. Ils touchaient à tout, présentant une abondance de matière qui, à leurs yeux, était convaincante, et d'une évidence irrésistible ; mais en fait, ils étouffaient la vérité sous un monceau d'arguments déversés devant leurs auditeurs, si bien que ceux-ci étaient incapables de comprendre l'essentiel. Tout ce dont parlaient les deux prédicateurs était embrouillé. Ils abordaient un si grand nombre de sujets dans une seule causerie qu'aucun point n'était clairement établi dans l'esprit de ceux qui n'étaient pas familiarisés avec la vérité... Un seul sujet, exposé en mettant l'accent sur quelques idées clairement énoncées, aurait eu un plus grand impact sur l'auditoire que cette masse d'arguments qu'ils croyaient être une évidence de nature à étayer leurs affirmations. — *Lettre 47, 1886.*

Principes relatifs à la santé*

Les prédicateurs sont enclins à négliger leur santé — Satan est à l'œuvre pour détruire. Il voudrait inciter ceux qui aiment Dieu et qui prêchent l'Évangile à ne pas prêter attention à leur santé physique, car celle-ci a une grande influence sur le niveau global de la vie morale. Les prédicateurs consacrent trop de temps à prêcher, au point d'épuiser leurs forces vitales... C'est la multiplicité des longs discours qui fatigue. Si l'on n'offrait que la moitié de la nourriture évangélique habituellement présentée, l'avantage qu'on en tirerait serait bien plus grand. — **Lettre 91, 1898.**

[588]

La tension causée par le travail d'évangélisation — Vos réunions du dimanche soir sont une grosse fatigue pour vous, car vous êtes alors soumis à une forte tension nerveuse. Après quoi se produit la réaction correspondante, et comme résultat, votre coopération avec l'église n'apporte pas la paix et la justice. ...

Les efforts considérables que vous faites pour préparer vos réunions n'accomplissent pas l'œuvre dont on a le plus besoin. Il se peut que les hommes fassent vos éloges et vous portent très haut dans leur estime, mais cela ne prouve pas que votre travail produise l'influence requise.

Le Seigneur dit : "Gardez-vous d'être survolté au moment où vous vous apprêtez à adresser la parole au public." — **Lettre 51, 1902.**

Ménager ses forces — Les serviteurs du Christ ne doivent pas être indifférents à leur santé. Que personne ne travaille jusqu'à épuisement, se disqualifiant ainsi pour l'avenir. Ne cherchez pas à faire en un jour le travail de deux. Finalement, ceux qui auront travaillé avec soin et sagesse en auront fait autant que ceux qui dépensent exagérément leurs forces physiques et mentales et qui ne disposeront plus d'énergies de réserve dans lesquelles ils pourraient puiser en cas de besoin. — **Gospel Workers, 244** (Publ. 1915).

*. Voir aussi p.461-494, "Évangélisation et action sanitaire".

Travaillez intelligemment — Chaque ouvrier devrait travailler intelligemment, les regards fixés sur la gloire de Dieu. Il devrait veiller tout particulièrement à ne pas abuser des facultés que Dieu lui a données.

[589] Mon frère, le Seigneur voudrait que vous changiez vos méthodes de travail, pour que vous ayez un esprit et une personnalité bien équilibrés et de l'énergie spirituelle pour être en mesure de donner de sages conseils. Les hommes qui ont l'expérience de la connaissance de la vérité sont trop peu nombreux pour être sacrifiés. Vous êtes presque constamment surmené sur le plan physique et mental parce que vous êtes trop passionné et que vous prenez les choses trop à cœur. Vous avez une imagination très vive, et vous prêchez avec beaucoup de force. Aussi votre esprit est-il constamment sous tension et votre voix atteint un très haut niveau d'intensité, ce qui non seulement vous fatigue, mais fatigue le public et diminue son intérêt. La réaction est inévitable, car vous ne savez pas comment retrouver votre calme après une telle tension, et votre pauvre corps mortel est épuisé. Une dépression correspondante succède à la haute tension à laquelle vous avez été soumis.

Vous ne devriez pas permettre que vos efforts soient pénibles sans nécessité. Vous vous fatiguez à écrire et à parler. Dieu ne vous demande pas cela. Respectez fidèlement les lois de la santé ; vous serez alors en mesure d'accomplir un bon travail pour le Maître, et vous disposerez de manne fraîche pour nourrir le troupeau dans les pâturages du divin berger. — *Lettre 39, 1887.*

Nécessité de prendre du repos — Il en est [parmi les prédicateurs] qui pensent devoir faire chaque jour quelque travail qu'ils puissent faire figurer sur le rapport destiné à la fédération. Le résultat de cette manière d'agir est que leurs efforts sont souvent faibles et improductifs. Ils devraient prendre des périodes de repos, qui les libèrent entièrement des travaux fatigants. Mais ces périodes de repos ne sauraient remplacer l'exercice physique quotidien. — *Gospel Workers, 240* (Publ. 1915).

Se préparer pour les tâches de demain — Quand un serviteur de Dieu a été sous la pression des soucis, de l'anxiété et qu'il est surmené, tant de corps que d'esprit, il faut qu'il aille à l'écart et se repose, non par égoïsme, mais pour être mieux préparé aux tâches de demain. Nous avons un ennemi vigilant, toujours sur nos traces,

prêt à tirer profit de chaque faiblesse qui l'aiderait à rendre efficaces ses tentations. Quand notre esprit est surmené et notre corps fatigué, c'est alors qu'il nous livre ses assauts les plus violents. Que le serviteur de Dieu ménage donc soigneusement ses forces, et lorsque la fatigue viendra, qu'il s'en aille à l'écart pour communier avec Jésus. — *Ministère évangélique*, 241 (Publ. 1915).

Éviter le surmenage — J'entends parler d'ouvriers dont la santé périclité sous le poids des fardeaux qu'ils ont à porter. Cela ne devrait pas être. Dieu désire que nous nous souvenions que nous sommes mortels. Nous ne devons pas inclure trop de choses dans notre travail. Nous ne devons pas non plus nous soumettre à une tension telle que nos énergies physiques et mentales soient épuisées. Nous avons besoin d'un plus grand nombre d'ouvriers, afin que ceux qui doivent porter actuellement de lourds fardeaux soient soulagés. — *The Review and Herald*, 28 avril 1904.

[590]

Relaxation, exercice et responsabilités familiales — Si, pendant ses heures de loisir, un prédicateur travaille dans son jardin, doit-il déduire ce temps de son salaire? Nullement puisque par ailleurs il lui arrive de faire des heures supplémentaires non rétribuées pour l'exercice de son ministère. Certains ouvriers passent de nombreuses heures à se reposer, et il est normal qu'ils prennent ainsi du repos quand ils le peuvent, car l'organisme ne peut être soumis à une forte tension si l'on ne prend pas le temps de se relaxer. Dans une journée, il est des heures où l'ouvrier doit accomplir un travail épuisant pour lequel il ne perçoit aucun supplément de salaire; si donc il estime devoir couper du bois plusieurs heures par jour, ou travailler dans son jardin, c'est son droit au même titre qu'il a le droit de prêcher. Un ministre de l'Évangile ne peut pas être constamment en train d'enseigner la Parole de Dieu et de faire des visites, car c'est une tâche épuisante.

D'après la lumière que j'ai reçue, si nos prédicateurs accomplissaient davantage de travail physique, ils en tireraient des bénédictions sur le plan santé. Après avoir passé sa journée à prêcher, à faire des visites et à donner des études bibliques, le prédicateur devrait pouvoir disposer du temps nécessaire pour s'occuper de ses propres besoins. S'il perçoit un petit salaire, il peut ainsi augmenter ses maigres ressources. Les gens étroits d'esprit verront là quelque

chose de répréhensible, mais le Seigneur approuve cette manière d'agir.

[591]

J'ai vu que parfois les ministres de la Parole sont obligés de travailler jour et nuit et de vivre avec un salaire bien modeste. Quand survient un coup dur, tous les nerfs et tous les muscles sont soumis à une forte tension. Dans ce cas, si ces hommes pouvaient se retirer et se reposer un peu en faisant un travail physique, cela leur ferait le plus grand bien. Ainsi, certains, qui sont dans la tombe, auraient pu être sauvés. Accomplir un certain travail manuel pendant la journée est vraiment une nécessité pour la santé physique et la lucidité d'esprit. De cette manière, le sang libère le cerveau pour alimenter d'autres parties du corps. — **Lettre 168, 1899.**

Prédicateurs d'âge mûr — Les prédicateurs qui ont atteint la quarantaine ou la cinquantaine ne devraient pas s'imaginer que leur ministère est moins efficace qu'auparavant. Les hommes qui ont des années d'expérience sont justement ceux qui conviennent pour entreprendre des efforts énergiques et bien organisés. Ils sont particulièrement utiles à notre époque, et les églises ne sauraient se passer d'eux. Ces hommes d'expérience ne devraient pas dire que leurs énergies physiques et mentales se sont affaiblies, ni prétendre avoir perdu leur efficacité.

Nombre d'entre eux ont souffert d'un grave surmenage mental auquel ils n'ont pas remédié grâce à de l'exercice physique. Il en résulte une diminution de leurs capacités, et une tendance à fuir les responsabilités. Ils ont besoin de se livrer à une activité physique. Cela n'est pas vrai seulement pour ceux dont l'âge est marqué par les cheveux blancs, mais aussi pour les jeunes dont les énergies sont affaiblies et qui sont intellectuellement fatigués. Ils disposent, il est vrai, de toute une série de causeries toutes prêtes, mais, en dehors de cela, ils sont vraiment désemparés.

En dépit des fatigues et des rigueurs du temps qu'il devait subir, le pasteur à l'ancienne mode, qui se déplaçait à cheval et qui passait beaucoup de temps à visiter son troupeau, jouissait d'une bien meilleure santé que les prédicateurs de notre époque, qui évitent autant que possible les efforts physiques et s'absorbent dans leurs livres.

Les pasteurs d'âge mûr et d'expérience devraient considérer comme un devoir, en tant que serviteurs de Dieu, d'aller de l'avant,

de faire chaque jour des progrès, de se montrer de plus en plus efficaces dans leur travail et de présenter toujours une nourriture spirituelle fraîche à leurs auditeurs. Chaque effort pour prêcher l'Évangile devrait marquer un pas en avant par rapport au précédent sermon. Chaque année, les prédicateurs devraient faire preuve d'une piété plus ardente, d'une plus grande sensibilité, d'une plus grande spiritualité et d'une connaissance plus complète de la vérité biblique. Plus ils sont âgés et expérimentés, plus ils devraient savoir s'approcher des cœurs et plus parfaite devrait être leur connaissance de la nature humaine. — *Testimonies for the Church 4 :269, 270* (Publ. 1876).

[592]

Préoccupations financières — Quand les prédicateurs et les enseignants, accablés sous le poids des responsabilités financières, montent en chaire ou entrent dans la classe le cerveau fatigué et les nerfs tendus, à quoi peut-on s'attendre sinon qu'ils fassent usage de feu profane au lieu du feu sacré qui vient de Dieu ? Les efforts chancelants et sporadiques déçoivent les auditeurs et nuisent à l'orateur. Celui-ci n'a pas eu le temps nécessaire pour rechercher le Seigneur, ni pour demander avec foi l'onction du Saint-Esprit. — *Testimonies for the Church 7 :250, 251* (Publ. 1902).

Comités nocturnes — Un ministre de l'Évangile ne peut pas garder au mieux ses capacités spirituelles quand on l'appelle à résoudre des difficultés mineures dans les différentes églises. Cela ne fait pas partie de son travail. Dieu désire employer toutes les aptitudes des messagers qu'il s'est choisis. C'est pourquoi leur esprit ne devrait pas être fatigué par de longues réunions de comités nocturnes ; car Dieu veut que toutes leurs facultés mentales puissent être mises à contribution pour proclamer l'Évangile tel qu'il est en Jésus.

Lorsqu'il est surchargé de travail, le prédicateur est souvent si pressé qu'il a à peine le temps de s'examiner lui-même pour savoir s'il est dans la foi. Il en a très peu pour méditer et prier. Dans son ministère, le Christ associait prière et travail. A de nombreuses reprises, il passa la nuit entière en prière. Les ministres de la Parole doivent rechercher Dieu afin de recevoir son Saint-Esprit, et de pouvoir présenter correctement la vérité. — *Manuscrit 127, 1902*.

Régime alimentaire — Il m'a été dit clairement que le peuple de Dieu doit prendre nettement position contre la consommation de

[593] la viande. Si le Seigneur ne désirait pas que ce peuple se conforme à ce message, pourquoi lui aurait-il répété pendant trente ans que si ses membres veulent avoir un sang pur et un esprit lucide, ils doivent renoncer à manger de la viande ? Quand on absorbe de la nourriture carnée, la nature animale est renforcée et la nature spirituelle s'affaiblit. Des hommes comme vous, qui se sont engagés dans l'œuvre la plus solennelle et la plus importante qui ait jamais été confiée à des humains, doivent faire particulièrement attention à ce qu'ils mangent.

Souvenez-vous que quand vous consommez de la viande, vous ne faites que manger indirectement des céréales et des végétaux ; c'est en effet par ces produits que ces animaux sont nourris et engraisés pour être vendus au marché. Les éléments vitaux contenus dans ces céréales et dans ces végétaux sont ingérés par l'animal et deviennent partie intégrante de sa vie. Après quoi, les humains mangent l'animal. Pourquoi tiennent-ils tant à consommer une nourriture *de seconde main* ?

Aux origines, Dieu a déclaré que les fruits étaient “bons à manger”. **Genèse 2 :9**. L'autorisation de manger de la nourriture carnée fut donnée par suite du déluge. Jusque-là, il n'était pas permis à l'homme de manger la chair des animaux. Dès lors, pourquoi serait-il nécessaire que nous en mangions ? Parmi ceux qui en consomment, rares sont ceux qui savent à quel point la viande est contaminée. La chair animale n'a jamais été la nourriture idéale, et de nos jours, elle est maudite à cause des maladies dont elle est porteuse.

La seule idée de tuer des animaux pour les manger est en soi quelque chose de choquant. Si les facultés naturelles de l'homme n'avaient pas été perverties par le désir d'assouvir ses appétits, l'idée ne lui serait pas venue de manger la chair des animaux.

Il nous a été confié l'œuvre qui consiste à promouvoir la réforme sanitaire. Le Seigneur désire que les membres de son peuple soient en harmonie les uns avec les autres. Comme vous devez le savoir, nous n'abandonnerons pas la position à laquelle le Seigneur nous a enjoins de nous tenir durant ces trente-cinq dernières années. Prenez garde à la manière dont vous vous opposez à la réforme sanitaire. Celle-ci progressera, car c'est par ce moyen que Dieu veut diminuer les souffrances de notre monde et purifier son peuple.

Faites attention à l'attitude que vous adoptez, de peur que vous ne causiez des divisions. Mon frère, même si vous estimez ne pas devoir faire profiter vous-même et votre famille des bénédictions attachées aux principes de la réforme sanitaire, ne scandalisez pas les autres en vous opposant à la lumière que Dieu a donnée sur cette question.

[594]

Bien que nous ne fassions pas de l'usage de la viande un test de fidélité et que nous ne voulions pas forcer qui que ce soit à y renoncer, nous estimons pourtant qu'il est de notre devoir de demander qu'aucun prédicateur employé par la fédération ne prenne à la légère le message de la réforme sanitaire à ce sujet et ne le conteste. Si, malgré la lumière que Dieu nous a communiquée concernant les effets de la nourriture carnée, vous continuez à en consommer, vous en subirez les conséquences. Mais abstenez-vous, devant les membres, de vous exprimer comme s'il n'était pas nécessaire de prôner une réforme concernant l'absorption de chair animale, puisque le Seigneur nous demande cette réforme. Il nous a confié l'œuvre qui consiste à propager le message de la réforme sanitaire ; si donc vous ne pouvez pas aller de l'avant avec ceux qui le proclament, n'en faites pas pour autant votre cheval de bataille. En faisant barrage aux efforts de vos collègues qui enseignent la réforme sanitaire, vous vous égarez et vous menez une action nuisible. — **Lettre 48, 1902.**

La voix du prédicateur de l'Évangile

Porte-parole de Dieu — L'homme qui accepte de servir en qualité de porte-parole de Dieu devrait considérer qu'il est de la plus haute importance de présenter la vérité avec tout le doigté et toute l'intelligence dont il est capable, pour qu'elle ne perde rien de sa valeur lorsqu'elle est exposée au public. Ceux qui estiment que le fait de parler avec une élocution médiocre est sans importance déshonorent Dieu. — *Manuscrit 107, 1898.*

Importance de la voix — Dans quelque branche de l'œuvre que ce soit, une voix claire, nette, aux intonations pleines et sonores, est d'une valeur incalculable. Cela est indispensable à tous ceux qui veulent devenir pasteurs, évangélistes, lecteurs de la Bible ou col-porteurs. Ceux donc qui se sentent appelés à l'une de ces vocations devront apprendre à employer leur voix pour que, lorsqu'ils parlent de la vérité, ils puissent produire une impression favorable. La vérité ne doit pas être affaiblie parce qu'elle est exposée au moyen d'un organe défectueux. — *Testimonies for the Church 6 :380* (Publ. [595] 1900).

Parler clairement et de façon expressive — Qu'ils soient en chaire ou qu'ils donnent des études bibliques, tous les ouvriers doivent apprendre à parler clairement et de façon expressive. — *Lettre 200, 1903.*

D'une voix douce et mélodieuse — Celui qui donne des études bibliques dans l'église ou dans une famille devrait être capable de lire avec une intonation douce, mélodieuse, propre à charmer ceux qui écoutent. — *Testimonies for the Church 6 :381* (Publ. 1900).

De façon persuasive et impressionnante — L'art de lire correctement, sur le ton voulu, est des plus importants. Quelle que soit la masse de connaissances que vous avez acquises par ailleurs, si vous avez négligé de cultiver votre voix et votre élocution — ce qui vous aurait permis de parler et de lire distinctement et intelligemment —, tout ce que vous avez appris ne vous sera guère profitable ; car, sans

culture vocale, vous êtes incapable de communiquer facilement et avec clarté ce que vous avez étudié.

Savoir exprimer de manière persuasive et frappante ce que l'on sait est particulièrement précieux pour ceux qui envisagent de devenir ouvriers dans la cause de Dieu. Plus vous pourrez mettre de chaleur dans la parole de vérité, plus elle aura d'impact sur les auditeurs. Une présentation correcte de la vérité divine mérite que nous y appliquions tous nos efforts. Que ceux qui étudient et suivent une formation pour le service du Maître s'efforcent d'apprendre à parler correctement et de manière énergique, afin que, lorsqu'ils entreront en contact avec leurs semblables à propos du message, ou qu'ils seront engagés dans le ministère, ils sachent présenter convenablement les vérités d'origine céleste. — **Manuscrit 131, 1902.**

La voix de celui qui parle influe sur les décisions — Certains détruisent l'impression solennelle qu'ils ont faite sur les gens en élevant considérablement la voix au point de crier à tue-tête pour parler de la vérité. Quand on présente la vérité de cette façon, celle-ci perd beaucoup de son charme, de sa force et de sa solennité. Mais si l'intonation de la voix est convenable, si elle est empreinte de gravité, si elle est modulée au point d'être touchante, elle produira une bien meilleure impression. C'est ainsi que Jésus enseignait ses disciples. Sa solennité les impressionnait ; il parlait d'une manière émouvante. Mais à quoi servent ces cris dont nous venons de parler ? Ils ne donnent pas aux gens une idée plus haute de la vérité et ne les impressionnent pas davantage. Ils ne font que causer une sensation désagréable chez les auditeurs, et fatiguer l'organe vocal du prédicateur. Le ton de la voix a une grande influence sur le cœur de ceux qui écoutent. — **Testimonies for the Church 2 :615** (Publ. 1871).

[596]

Utiliser comme il convient ses cordes vocales — Nous devrions nous appliquer à cultiver notre voix. Celle-ci se développe si on l'utilise convenablement, mais elle s'affaiblit si on l'emploie de façon défectueuse. Si on en abuse, comme lorsqu'on fait de longs sermons, on finira, à la longue, non seulement par abîmer les cordes vocales, mais à imposer une tension excessive au système nerveux. La harpe délicate riche d'un millier de cordes ne tarde pas alors à s'affaiblir, à être hors d'usage, ne pouvant plus produire que des intonations discordantes.

Il est important que tout orateur cultive sa voix de manière à la maintenir en bonne condition et pour qu'il puisse adresser des paroles de vie aux auditeurs. Chacun de nous devrait connaître la manière la plus efficace d'utiliser les capacités que Dieu lui a données, et mettre en pratique ce qu'il sait. Il n'est pas nécessaire de parler d'une voix forte ou sur un ton haut : ce serait au détriment du prédicateur. Par ailleurs, un débit rapide détruit une bonne partie de l'effet produit par la causerie ; car les mots ne peuvent pas être énoncés aussi clairement et aussi distinctement que s'ils le sont de manière plus posée, en donnant à ceux qui écoutent le temps de comprendre chacun d'eux.

La voix humaine est un merveilleux don de Dieu ; c'est une puissance pour le bien, et le Seigneur désire que ses serviteurs fassent en sorte que son caractère touchant et mélodieux soit sauvegardé. La voix devrait être cultivée, de telle manière que ses qualités musicales soient développées et qu'elle résonne agréablement à l'oreille et agisse sur les cœurs. ...

[597] Le Seigneur demande que lorsque l'instrument humain parle, il ne le fasse pas de façon impulsive, mais avec calme, en s'exprimant lentement, laissant au Saint-Esprit le soin de rendre la vérité efficace. Ne vous imaginez pas qu'en vous efforçant de mettre de la passion dans votre causerie, en parlant de manière impulsive, en vous donnant du mal pour élever la voix jusqu'à ce qu'elle ait atteint un ton étonnamment haut, vous donnez la preuve que la puissance de Dieu est avec vous. ...

Votre influence devrait être beaucoup plus grande, et votre faculté de parler, sous le contrôle de votre raison. Quand vous fatiguez vos cordes vocales, les modulations de votre voix sont paralysées. Quant à la tendance à parler rapidement, elle devrait être résolument maîtrisée. Dieu exige des instruments humains tout ce dont l'homme est capable. Tous les talents confiés aux agents humains doivent être cultivés, appréciés, et utilisés comme un précieux don du ciel. Les prédicateurs qui travaillent dans l'œuvre sont des agents désignés par Dieu, des canaux à travers lesquels il peut communiquer la lumière céleste. L'usage insouciant, négligent de quelque faculté d'origine divine que ce soit, fait que celle-ci s'atrophie, si bien qu'en cas de besoin urgent, au moment où l'on pourrait faire le plus grand bien, les facultés sont si faibles, si anémiques et si stériles qu'elles ne

peuvent rendre que très peu de services. — *Special Testimonies Series A 7 :10-11* (Publ. 1874).

Importance de la culture de la voix pour un ministre de l'Évangile — Ceux qui enseignent dans nos établissements scolaires ne devraient pas tolérer chez les élèves des attitudes disgracieuses, des gestes vulgaires, des lectures faites avec de mauvaises intonations et où l'accent voulu n'est pas mis là où il convient. La perfection dans l'élocution et la voix devrait être exigée de tout élève. Par suite de négligences et d'une mauvaise éducation, on prend souvent des habitudes qui deviennent de gros handicaps dans le ministère d'un prédicateur, doué pourtant de réels talents. L'étudiant doit être bien pénétré de ce qu'il est en son pouvoir, par la grâce de Dieu associée à ses efforts, de devenir un homme. Si elles sont cultivées et accompagnées d'efforts suivis, les capacités mentales et physiques dont Dieu l'a gratifié peuvent devenir une puissance pour le bien de ses semblables. — *Manuscrit 22, 1886*.

Culture de la voix et prévention des maladies — La culture de la voix tend à fortifier les poumons, à augmenter leur capacité, et par conséquent à prévenir la maladie. Pour obtenir une voix normale, il faut veiller à ce que les muscles abdominaux jouent librement pendant la respiration et que les organes ne soient pas comprimés. L'effort doit provenir des muscles de l'abdomen plus que de la gorge. Une grande fatigue et une maladie sérieuse de la gorge et des poumons peuvent ainsi être évitées. Pour obtenir une articulation distincte, douce et bien accentuée, sans être trop rapide, il faut de grands soins. — *Éducation, 201* (Publ. 1903).

[598]

S'adresser à de grandes foules — En utilisant une voix de gorge, en prononçant les mots avec l'extrémité supérieure des cordes vocales, en les malmenant, et en les irritant continuellement, on est loin d'employer le meilleur moyen de préserver sa santé et de développer ces organes. Il vous faut respirer profondément, en laissant agir les muscles abdominaux. Les poumons ne sont qu'un intermédiaire, ce n'est pas à eux de faire le travail. Si vous faites fonctionner vos muscles abdominaux, les mots sortiront du plus profond de vous-même et vous pourrez vous adresser à mille auditeurs aussi facilement que si vous parliez devant dix personnes. — *Testimonies for the Church 2 :616* (Publ. 1871).

Apprendre à respirer — Les prédicateurs doivent se tenir droit, parler lentement, distinctement et avec énergie, respirant profondément à chaque phrase, et prononçant les mots en se servant de leurs muscles abdominaux. S'ils observent cette simple règle, prêtant attention aux lois de la santé dans d'autres domaines, ils pourront vivre et se rendre utiles beaucoup plus longtemps que les hommes exerçant n'importe quelle autre profession. La poitrine se développera et ... l'orateur sera rarement enrôlé, même s'il parle constamment. Loin de devenir tuberculeux, les prédicateurs peuvent, s'ils sont attentifs, surmonter toute prédisposition à la tuberculose. — *Testimonies for the Church 4 :404* (Publ. 1880).

[599]

Parler posément et calmement — Dans ma jeunesse, j'avais l'habitude de parler trop fort. Le Seigneur m'a fait comprendre qu'en donnant ainsi à ma voix une tonalité anormale, je ne pourrais faire une bonne impression sur les auditeurs. Puis le Christ me fut présenté avec son style d'élocution. Il y avait une douce mélodie dans sa voix. Calme et posée, celle-ci atteignait ceux qui l'écoutaient, et ses paroles pénétraient leurs cœurs ; ils étaient capables de comprendre ce qu'il disait avant même qu'il n'ait prononcé la phrase suivante. Certains prédicateurs semblent croire qu'il leur faut parler à toute vitesse, de crainte que l'inspiration ne leur manque, à eux et à leurs auditeurs. Si c'est cela l'inspiration, eh bien ! qu'ils la perdent, et plus tôt ce sera, mieux cela vaudra. — *Manuscrit 19b, 1890*.

Le prédicateur — sa présentation

La personnalité du prédicateur — D'après la lumière qui m'a été donnée, le ministère est une fonction élevée et sacrée. Ceux qui acceptent de l'exercer devraient posséder le Christ dans leur cœur, et manifester le désir profond de le représenter dignement auprès des hommes dans tous leurs actes, par leurs vêtements, leurs paroles, et même leur manière de s'exprimer. ...

Les mots que nous utilisons, nos actes, notre comportement, nos vêtements — tout cela devrait constituer une prédication. Non seulement nous devrions parler aux autres avec notre langue, mais notre personnalité tout entière devrait être pour eux une prédication. — *Testimonies for the Church 2 :615, 618* (Publ. 1871).

Conséquences d'une tenue négligée — Un prédicateur qui néglige sa tenue vestimentaire choque souvent les personnes de bon goût et raffinées. Ceux qui pèchent dans ce domaine devraient corriger leurs erreurs et se montrer plus attentifs. L'aspect négligé du prédicateur aboutira à la perte de certaines âmes. En effet, la première impression que celui-ci produit est défavorable : les gens ne voient pas de rapport entre les vérités qu'il présente et sa tenue. Ses vêtements témoignent contre lui. A le voir, on pourrait croire que le peuple qu'il représente est composé de personnes peu soigneuses, peu soucieuses de leur tenue, si bien que ses auditeurs n'ont aucune envie de les fréquenter. — *Testimonies for the Church 2 :613* (Publ. 1871).

Manque de goût — Certains de ceux qui exercent le saint ministère s'habillent d'une telle façon que, dans une certaine mesure au moins, ils nuisent à l'influence de l'œuvre qu'ils accomplissent. Leurs vêtements trahissent un manque de goût évident, en matière de style et d'élégance. Quelle impression se dégage d'une telle façon de s'habiller ? On peut penser que pour de tels hommes, l'œuvre dans laquelle ils sont engagés n'est ni plus sacrée ni plus élevée qu'un travail ordinaire, comme celui de labourer les champs. Par

[600]

son exemple, le prédicateur abaisse les choses sacrées au niveau des choses profanes. — *Testimonies for the Church 2 :614* (Publ. 1871).

Choix des couleurs — Un costume de couleur sombre ou noire convient mieux au prédicateur lorsqu’il doit monter en chaire ; ainsi habillé, il fera meilleure impression sur son auditoire que s’il porte des vêtements de deux ou trois couleurs différentes. — *Testimonies for the Church 2 :610* (Publ. 1871).

Bienséance — Nos vêtements et notre comportement doivent être convenables. Qu’il s’agisse de notre tenue ou de notre travail, nous ne devrions jamais nous montrer négligés ou désordonnés. — *Lettre 49, 1902*.

L’assistante pastorale — sa présentation — On juge du caractère de quelqu’un par sa manière de se vêtir. Le choix d’un vêtement simple et convenable révèle un goût raffiné et un esprit cultivé. La simplicité et la décence unies à des manières modestes feront beaucoup pour entourer une jeune femme de cette atmosphère de sainte réserve qui est pour elle un abri contre toutes sortes de dangers. — *Éducation, 279* (Publ. 1903).

Les incroyants apprécient la simplicité — Il en est beaucoup qui se vêtent comme les gens du monde, croyant avoir ainsi une influence sur les incroyants ; mais ils commettent une erreur regrettable. S’ils veulent avoir une influence salutaire, qu’ils vivent selon ce qu’ils professent être, et qu’ils montrent leur foi par leurs bonnes œuvres, ne craignant pas de faire une distinction entre ce qui est chrétien et ce qui est mondain. Leurs paroles, leurs actes, leurs vêtements doivent rendre témoignage à Dieu. Alors ils exerceront autour d’eux une sainte influence, et même les incroyants reconnaîtront qu’ils ont été avec Jésus. Si quelqu’un désire contribuer à faire discerner la vérité à son prochain, qu’il vive selon sa profession de foi et imite le divin Modèle. — *Témoignages pour l’Eglise 1 :688 (1881)* (Publ. 1881).

[601]

L’orgueil et l’amour du monde manifestés par nos sœurs ont détourné plus d’une âme qui était convaincue de la vérité. La prédication de la vérité présente paraissait claire et harmonieuse, et ceux qui l’entendaient avaient le sentiment qu’ils devraient se charger d’une lourde croix en l’acceptant. Mais lorsqu’ils virent nos sœurs se vêtir avec autant d’ostentation, ils se sont dit : “Ces gens font tout autant de toilette que nous ; ils ne peuvent réellement croire ce qu’ils

professent, aussi doivent-ils se tromper. S'ils croyaient vraiment que le Christ va bientôt revenir, et que le sort de chaque âme sera bientôt fixé pour la vie ou la mort éternelles, ils ne pourraient consacrer autant de temps et d'argent à se vêtir selon la mode du jour." Combien de nos sœurs, qui prétendent croire à la vérité, se sont rendu compte du sermon que leurs robes prêchaient ?

Nos paroles, nos actes, nos vêtements sont des prédicateurs vivants, qui rassemblent avec le Christ ou qui dispersent. Ce n'est pas une chose insignifiante et sur laquelle on puisse passer à la légère. La question des vêtements exige qu'on y réfléchisse sérieusement et avec prière. Bien des personnes, qui ne font pas profession de religion, ont senti qu'elles avaient tort de se rendre esclaves de la mode. Mais lorsqu'elles voient des gens qui se prétendent très pieux se vêtir comme les mondains et se plaire dans la compagnie d'amis frivoles, elles pensent qu'il n'y a aucun mal pour elles d'agir de la même manière. — *Témoignages pour l'Église 1* :689, 690 (Publ. 1881).

Par égard pour la classe pauvre — Nos vêtements devraient être propres mais simples, de telle façon que, lorsque nous visitons des gens pauvres, ils ne soient pas gênés par le contraste qu'il y aurait entre notre apparence et la leur. — *Gospel Workers*, 189 (Publ. 1915).

S'habiller d'une manière qui sied au ministère de l'Évangile — Il faut veiller à la manière dont on s'habille. Le vêtement du prédicateur doit être en harmonie avec la dignité de sa charge. Certains ont failli à leur devoir dans ce domaine. Leur vêtement a reflété non seulement un manque de goût et d'ordre, mais aussi de la malpropreté et de la négligence.

Le Dieu du ciel, dont le bras fait mouvoir l'univers, qui nous donne la vie et nous maintient en bonne santé, est honoré ou déshonoré selon la tenue vestimentaire de ceux qui œuvrent pour lui. — *Gospel Workers*, 173 (Publ. 1915).

La femme du prédicateur

Elle devra rendre compte de ses talents — A l'épouse du prédicateur incombe une responsabilité qu'elle ne devrait ni ne pourrait esquiver. Dieu réclamera le talent qu'il lui a confié y compris les intérêts. Avec sincérité et foi, elle devrait travailler avec son mari pour le salut des âmes. Elle ne devrait jamais imposer ses souhaits et ses désirs, ou se désintéresser du travail de son époux, ou bien nourrir des sentiments de nostalgie ou de mécontentement. Tous ces états d'âme naturels doivent être maîtrisés. Il faudrait qu'elle se fixe un objectif de vie qu'elle devrait poursuivre sans défaillance. Et que devrait-elle faire s'il advenait que cet objectif ne corresponde plus à ses goûts en matière de sentiments et de loisirs ? Ceux-ci devraient être aussitôt sacrifiés avec joie, pour faire le bien et sauver les âmes.

Les épouses de prédicateurs devraient être des femmes de prière, dévouées à la cause. Certaines aimeraient pratiquer une religion exempte de difficultés, ne nécessitant aucune abnégation, aucun effort. Au lieu d'assumer dignement leurs responsabilités, s'appuyant sur Dieu pour obtenir sa force, elles se sont, la plupart du temps, reposées sur d'autres, comptant sur eux pour leur vie spirituelle. Si seulement elles voulaient se confier dans le Seigneur comme des enfants, et centrer leurs affections sur lui, puisant leur vie en lui, le cep vivant, quel bien ne pourraient-elles pas accomplir, quelle aide précieuse ne pourraient-elles pas apporter à leurs semblables, quel soutien ne seraient-elles pas pour leur mari, et combien serait grande leur récompense finale ! — **Testimonies for the Church 1 :452, 453** (Publ. 1864).

La femme doit collaborer avec son mari dans son ministère — Si elle accompagne son mari dans ses voyages, la femme du prédicateur ne devrait pas le faire pour son plaisir personnel, en touriste et pour qu'on soit aux petits soins pour elle, mais pour travailler avec lui. Elle devrait faire cause commune avec lui pour faire du bien. Si les besoins de son foyer ne s'y opposent pas, elle devrait partir avec son époux, et lui prêter main-forte pour sauver

des âmes. Avec douceur et humilité, mais aussi avec une assurance empreinte de dignité, elle devrait exercer une influence déterminante sur ceux qui l'entourent; elle devrait faire sa part en prenant ses responsabilités lors des réunions, lors du culte de famille et des conversations au coin du feu. Les gens s'attendent à cela, et à juste titre. Si leur attente est déçue, l'influence du ministre de l'Évangile s'en trouve plus qu'à moitié compromise. [603]

Si elle le veut, la femme du prédicateur peut faire beaucoup. Si elle a l'esprit de sacrifice et l'amour des âmes, elle peut faire, à ses côtés, presque autant de bien que lui. Une telle collaboratrice dans la cause de la vérité peut comprendre et résoudre certaines situations, notamment parmi les sœurs, ce que le ministre de l'Évangile lui-même ne saurait faire. — *Testimonies for the Church 1 :452* (Publ. 1864).

Les vêtements de la femme du prédicateur — Les épouses de nos prédicateurs en particulier devraient veiller à ne pas s'écarter des enseignements précis de la Bible relatifs au vêtement. Nombre d'entre elles trouvent que ces enseignements sont tellement dépassés qu'il ne vaut pas la peine de s'y arrêter; mais Celui qui les a donnés à ses disciples connaissait les dangers de l'amour de la toilette à notre époque, et c'est pour cela qu'il nous a transmis cet avertissement. Serons-nous assez sages pour en tenir compte? La mode vestimentaire est de plus en plus extravagante, et nous n'avons pas encore tout vu! Cette mode change continuellement, et nos sœurs se laissent entraîner dans son sillage, sans ménager leur temps et leur argent. Nos sœurs gaspillent, en vêtements, l'argent qui devrait être rendu à Dieu, le Dispensateur. — *Testimonies for the Church 4 :630, 631* (Publ. 1864).

La religion au foyer — Si la femme d'un ministre de l'Évangile a des enfants, qu'elle se souvienne que son foyer est un véritable champ missionnaire où elle doit travailler avec une énergie et un zèle infatigables, sachant que les résultats de ses efforts se répercuteront jusque dans l'éternité. Les âmes de ses enfants ne vaudraient-elles pas autant que celles des païens? Qu'elle les entoure donc de soins affectueux. La mère a le devoir de montrer au monde la puissance et la valeur de la religion au foyer. Elle doit se laisser guider non par ses impulsions, mais par des principes, et elle doit agir en sachant que Dieu est son soutien. Rien ne doit la détourner de sa mission.

[604] L'influence d'une mère qui est en communion étroite avec le Christ est d'une valeur inestimable. Son ministère d'amour fait de son foyer un Béthel. Le Christ travaille avec elle, changeant l'eau banale de la vie en vin céleste. Lorsqu'ils seront grands, ses enfants seront une bénédiction et un honneur pour elle, dans cette vie et dans celle qui est à venir. — *Gospel Workers*, 206 (Publ. 1915).

La mère au foyer — Si un prédicateur doit laisser sa femme à la maison pour qu'elle prenne soin des enfants, celle-ci accomplit une œuvre aussi grande et aussi importante en remplissant son rôle d'épouse et de mère. Tandis que l'un travaille dans le champ de la mission, l'autre est également une missionnaire dans son foyer, et ses soucis, ses fardeaux dépassent souvent de beaucoup ceux du mari et du père. La tâche de la mère est solennelle et importante, car c'est elle qui modèle les esprits, façonne le caractère de ses enfants et les éduque non seulement pour cette vie mais pour la vie éternelle.

Il est possible que le mari, dans son ministère connu de tous, reçoive les honneurs des hommes, tandis que celle qui peine au foyer n'aura peut-être aucune récompense terrestre ; mais si elle travaille en se souciant des intérêts supérieurs de sa famille, cherchant à façonner les caractères d'après le divin Modèle, l'ange écrira son nom parmi ceux des plus grands missionnaires du monde.

La femme d'un prédicateur pourra être d'un grand secours à son mari en cherchant à alléger ses fardeaux, si elle maintient son âme sous l'influence de l'amour de Dieu. Elle enseignera la Parole à ses enfants. Elle conduira son ménage avec économie et sagesse. Unie à son mari, elle donnera à ses enfants des habitudes d'économie en leur apprenant à ne pas satisfaire tous leurs désirs. — *Ministère évangélique*, 198 (Publ. 1915).

Quand les femmes de prédicateurs deviennent des entraves — Ces sœurs sont intimement liées à l'œuvre de Dieu si leur mari est appelé à prêcher. Si les prédicateurs sont vraiment appelés de Dieu, ils comprennent l'importance de la vérité. Ils se tiennent entre les vivants et les morts et veillent au salut des âmes, comme devant en rendre compte. Leur vocation est solennelle, et leurs compagnes peuvent être une grande bénédiction pour eux, les encourager et les reconforter quand ils sont abattus, les inciter à regarder en haut et à [605] mettre toute leur confiance en Dieu, dans les moments où leur foi défaille. Elles peuvent aussi agir tout différemment, ne voir que les

ombres, penser aux difficultés, ne pas exercer leur foi en Dieu, parler à leur mari de leurs épreuves et de leurs doutes, se complaire dans les murmures et les plaintes, bref, être un poids mort ou même une malédiction. ...

Une épouse non sanctifiée est la plus grande malédiction d'un prédicateur. Les serviteurs de Dieu qui ont été ou sont encore dans cette malheureuse situation, avec cette influence desséchante à leur foyer, devraient redoubler de vigilance et prier avec instance, prendre une position ferme et décidée, afin de ne pas se laisser accabler. Qu'ils se cramponnent au bras de Dieu, dirigent leur maison avec fermeté et vivent de façon à avoir l'approbation du Seigneur et le secours des anges. Mais s'ils cèdent aux désirs de leurs femmes non consacrées, Dieu regarde leur foyer avec déplaisir. L'arche de Dieu ne peut habiter dans la maison lorsqu'ils soutiennent leurs femmes et approuvent leurs erreurs. — *Testimonies for the Church 1 :138, 139* (Publ. 1856).

Garder un niveau moral élevé

L'abandon des principes, un signe des temps — Partout nous apercevons des épaves humaines, des foyers brisés, des familles dispersées. On ne respecte plus aucun principe, le niveau de la moralité s'abaisse chaque jour et le monde retourne rapidement aux mœurs de Sodome.

Les péchés qui ont amené le jugement de Dieu sur le monde antédiluvien et qui ont provoqué l'embrasement de Sodome, se commettent de jour en jour davantage. Nous approchons de la fin, du moment où la terre sera purifiée par le feu. — *Ministère évangélique*, 120 (Publ. 1915).

[606] **Le prédicateur, une cible pour Satan** — Satan dirige tout particulièrement ses coups contre le ministère. Il sait que les serviteurs de Dieu ne sont que des hommes et qu'ils ne possèdent de leur propre fonds ni grâce ni sainteté, que les trésors de l'Évangile ont été placés dans des vases de terre et que seule la puissance divine peut en faire des vases d'honneur. Il sait que Dieu a destiné les prédicateurs à être un moyen puissant pour le salut des âmes et qu'ils n'auront du succès dans leurs efforts que dans la mesure où ils permettront au Père céleste de diriger leurs vies. C'est pourquoi il s'ingénie à les faire tomber dans le péché, sachant que leurs fonctions mêmes donnent un caractère plus grave à leur chute. En effet, en commettant l'iniquité, ils se font ministres du mal. — *Ministère évangélique*, 118, 119 (Publ. 1915).

Équilibre entre dignité et sociabilité — La pureté et la bienséance de la conduite sont des sujets auxquels nous devrions accorder toute notre attention. Il faut se garder des péchés de notre époque dégénérée. Que les ambassadeurs du Christ ne s'abaissent pas à des conversations frivoles, à la familiarité avec des femmes, mariées ou célibataires. Qu'ils tiennent leur rang avec la dignité qui convient. Toutefois, rien ne les empêche d'être sociables, affables et courtois avec tous. Mais qu'ils s'abstiennent de toute vulgarité, de toute familiarité. C'est un terrain défendu, sur lequel il est risqué de

s'engager. Chaque parole, chaque action devrait tendre à élever, à affiner, à ennoblir. C'est un péché de ne pas se surveiller en pareille matière. — **Ministère évangélique, 119** (Publ. 1915).

Prendre garde aux compliments venant des femmes — Vous recevrez parfois des compliments des hommes, mais plus souvent encore des femmes. Lorsque vous présenterez la vérité, notamment dans de nouveaux champs, vous rencontrerez des personnes qui vous feront de dangereuses flatteries. En tant que serviteur de Dieu, méfiez-vous des compliments ; fuyez-les comme s'il s'agissait d'un serpent venimeux. Interrompez les effusions d'une femme qui vous complimente sur votre élégance en gardant votre main dans la sienne. Évitez ce genre de personnes, car ce sont des agents de Satan qui exécutent ses plans, en vous tendant des pièges pour vous ensorceler et vous détourner ainsi du chemin de la sainteté. Toute femme chrétienne sensée se comportera avec réserve ; consciente des desseins de Satan, elle refusera de collaborer avec lui.

Ne vous faites jamais la réputation de prédicateur favori des femmes. Évitez la société de celles dont les artifices freineraient, si peu que ce soit, votre désir de faire le bien, ou qui entacheraient votre conscience. Ne leur accordez ni votre temps ni votre confiance, sinon vous seriez bientôt privés de votre énergie spirituelle. Ne faites rien parmi ceux de l'extérieur, soit en voiture, soit chez vous ou dans la rue qui puisse laisser suspecter le moindre mal. — **The Review and Herald, 8 juillet 1884.**

[607]

Éviter tout contact avec le mal — Méfiez-vous de celui qui, tout en prétendant enseigner la vérité, recherche la compagnie des jeunes filles ou même des femmes mariées, pose la main familièrement sur elles, ou que l'on trouve souvent bavardant amicalement avec elles. Les purs principes de la vérité n'agissent pas dans le cœur de cet homme. De tels ouvriers ne collaborent pas avec Jésus ; ils ne sont pas en Christ, et Christ n'est pas en eux. Avant que Dieu accepte leurs œuvres, il leur faut passer par une conversion totale. La vérité qui vient du ciel ne dégrade jamais celui que la reçoit, ne l'incite jamais à faire preuve d'une familiarité inconvenante ; au contraire, la vérité sanctifie celui qui croit en elle, affine ses goûts, l'élève et l'ennoblit, resserre ses liens avec Jésus. Elle l'invite à tenir compte de l'injonction de l'apôtre Paul qui engage à s'abstenir même de l'apparence du mal, de peur que le bien qu'il fait ne soit

mal interprété. ... Ceux qui accomplissent l'œuvre de Dieu, et dans le cœur desquels le Christ habite, n'abaisseront pas le niveau de la moralité, mais chercheront toujours à l'élever. Ils ne se complairont pas dans les flatteries des femmes ni dans leurs attentions. Que les jeunes gens et les hommes mariés disent : "Halte-là ! Je ne veux pas donner à qui que ce soit l'occasion de dire du mal de moi. Ma réputation a pour moi beaucoup plus de valeur que l'argent ou l'or. J'entends la garder intacte. Si certains la salissent, ce ne sera pas parce que je leur en aurai donné des motifs, mais pour la même raison qu'on a calomnié le Christ — parce que l'on haïssait la pureté et la sainteté de son caractère." En effet, Jésus était pour eux un reproche constant.

Je souhaite pouvoir faire comprendre à chacun des ouvriers que la prière sincère doit être ressentie comme un besoin impérieux et permanent. Il ne s'agit pas pour eux de rester constamment à genoux, mais ils peuvent élever leurs cœurs jusqu'à Dieu. C'est ainsi qu'Enoch marchait avec l'Éternel. — *The Review and Herald*, 10 novembre 1885.

[608]

Être sur ses gardes — Vous rencontrerez des femmes qui se conduiront en tentatrices, et qui feront tout leur possible pour attirer et retenir l'attention des hommes. Elles chercheront d'abord à gagner leur sympathie, puis leur affection, pour les induire finalement à transgresser la sainte loi de Dieu. Ceux qui ont souillé leurs pensées et leurs sentiments en les portant là où Dieu l'interdit, n'auront aucun scrupule à déshonorer le Seigneur en se livrant à toutes sortes d'idolâtries. Dieu les abandonnera à leurs affections indignes. Protégeons nos pensées ; mettons nos âmes à l'abri des condamnations de la Parole de Dieu. Veillons à ce qu'aucune de nos pensées, de nos paroles et de nos actes ne nous entraîne dans le péché. — *The Review and Herald*, 17 mai 1887.

Tel un lion chassant sa proie — Notre grand adversaire dispose d'agents qui sont constamment à l'affût d'occasions pour détruire les âmes. ... Il vous suffit de faire taire une seule fois la voix de votre conscience, de vous laisser aller à une seule mauvaise habitude, de vous refuser une seule fois aux impératifs du devoir pour que vous risquiez de vous engager sur un chemin trompeur qui vous conduira dans les rangs des serviteurs de Satan, sans que vous cessiez pour autant de prétendre aimer Dieu et sa vérité. Un moment d'inattention,

un seul faux pas peut faire dévier le cours de votre vie dans la mauvaise direction. Et peut-être ne saurez-vous jamais la véritable cause de votre perte, jusqu'à ce que soit prononcée la sentence : "Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité !" **Matthieu 7 :23.** — **Testimonies for the Church 5 :397, 398** (Publ. 1885).

L'Évangile agit dans les cœurs malgré les hommes — Un homme peut entendre toute la vérité et l'accepter sans pour autant savoir ce qu'est la piété personnelle et une véritable expérience religieuse. Cet homme peut expliquer aux autres le chemin du salut, et être lui-même rejeté de Dieu. La vérité est sainte et puissante, elle sonde les mobiles profonds du cœur. L'importance et le pouvoir de la vérité dans le grand plan du salut proviennent de son divin Auteur ; cette importance et ce pouvoir ne sauraient être réduits à néant du seul fait que les instruments utilisés ne sont ni saints ni fidèles dans leur tâche.

"Comment se fait-il, me demandait un homme qui pratiquait et pratique encore le mal, que des âmes sont amenées à la vérité par mon intermédiaire ?" Je lui répondis : "Le Christ ne cesse d'attirer des âmes à lui, et de faire luire la lumière sur leur chemin. Il ne permet pas que celui qui recherche le salut discerne le caractère de celui qui l'enseigne. Si celui qui aime la vérité est lui-même sincère, s'il s'approche de Dieu, s'il croit en lui et s'il lui confesse ses péchés, il sera agréé de lui." — **Lettre 12, 1890.**

[609]

La période de stage

Jeunes ouvriers stagiaires — Certains jeunes gens consciencieux se préparent à s'engager pour renforcer les avant-postes. S'ils marchent humblement avec Dieu, il leur parlera et les instruira. Je voudrais leur dire : Travaillez là où vous êtes ; faites votre possible pour communiquer la vérité qui vous est si précieuse. Restez simple, et, quand un poste sera vacant, vous entendrez ces paroles : Mon ami, monte plus haut [cf. **Luc 14 :10**]. Peut-être hésitez-vous à vous engager, mais allez de l'avant en faisant confiance à Dieu, mettez à son service une expérience juvénile et honnête et un cœur rempli de la foi rendue agissante par l'amour qui purifie l'âme. Demandez au Christ qu'il vous donne de cette eau de la vie dont vous êtes assoiffé, et il vous la donnera — gratuitement. Il sera pour vous une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. — **Lettre 9, 1899**.

Le rôle joué par les jeunes gens qui se sentent appelés au ministère dépend en grande partie de la façon dont ils entreprennent leur tâche. Ceux que Dieu choisit pour être ses ministres devront montrer qu'ils ont reçu l'appel d'en haut et chercher par tous les moyens à devenir des serviteurs capables. — **Conquérants pacifiques, 313** (Publ. 1911).

Travailler d'abord avec des prédicateurs d'expérience — Pour qu'ils soient mieux préparés au ministère, les jeunes devraient être associés aux aînés. Ceux qui ont de l'expérience dans le service doivent prendre avec eux les ouvriers inexpérimentés, et leur apprendre comment on travaille avec succès à convertir les âmes. Avec bonté et affection, ces prédicateurs plus âgés aideront les jeunes à se préparer pour l'œuvre à laquelle le Seigneur les appelle. Et les jeunes considéreront avec respect les conseils de leurs instructeurs, rendant hommage à leur piété et se souvenant que ce sont les années de labeur qui leur ont donné la sagesse. ...

[610]

Que les prédicateurs aînés soient des éducateurs, et qu'ils se tiennent eux-mêmes à l'école du Christ. Que les jeunes gens considèrent comme un privilège de faire leurs premières armes sous la

direction de pasteurs expérimentés. Qu'on leur laisse porter des responsabilités compatibles avec leur âge. Elie instruisait la jeunesse d'Israël dans les écoles de prophètes. Il doit en être de même aujourd'hui. Il n'est pas possible de dire exactement dans le détail la part qui doit être dévolue aux jeunes, mais ils doivent être fidèlement instruits par les aînés, et surtout il faut leur apprendre à regarder toujours à celui qui est l'auteur et le consommateur de la foi. — *Ministère évangélique, 96, 97* (Publ. 1915).

Éviter le mimétisme — Ceux qui n'ont aucune expérience ne devraient pas être lancés seuls dans le champ. Ils devraient rester aux côtés des prédicateurs plus âgés et plus expérimentés qui pourront les former. Mais ceux-ci devraient leur dire : “Vous ne devez pas copier mes gestes, ni le ton de ma voix, au point que l'on ne sache plus si c'est vous qui parlez, ou moi. Vous devez garder votre propre armure, votre propre personnalité, sanctifiée par Dieu. Vous ne devez pas vous identifier à moi, en imitant mes gestes, le ton de ma voix, ni les mots ou les expressions que j'emploie.”

Je crois que cela m'a été montré une vingtaine de fois dans ma vie, et j'ai fait de mon mieux pour en faire part aux frères, mais ce travers n'a pas encore disparu.

Lorsque l'un de ces hommes manquant d'expérience dans l'œuvre travaille avec vous, il ne doit pas avoir en tout point les mêmes idées, la même conception des choses que vous, au point que s'il vous arrivait d'abandonner la vérité, il dise aussi : “Je devrais en faire autant.” C'est au Dieu du ciel que ces stagiaires doivent s'identifier ; ils ne devraient pas chercher à calquer leurs idées sur les vôtres, ni vous, à exercer une influence trop forte sur eux. Mais votre devoir est de les exhorter à se référer à la Bible, leur critère. L'importance de cette question m'a été si souvent montrée qu'elle me tient vraiment à cœur. — *Manuscrit 19b, 1890.*

Éviter de réprimander ou de décourager les jeunes évangélistes — Il n'entre nullement dans les desseins de Dieu que le jugement et les plans d'un homme soient considérés comme ayant force de loi. Il dit : Vous êtes ouvriers avec Dieu. Que nul ne s'avise de réprimander ou de décourager un jeune stagiaire. Qu'il ne cherche pas à lui faire porter son armure, car il n'est pas de taille... Les prédicateurs doivent s'abstenir d'imiter les gestes de qui que ce soit, pas plus que ses habitudes, ses attitudes, ses expressions et le ton

de sa voix. Ils ne doivent être l'ombre de personne, tant dans leurs pensées que dans leurs sentiments, dans leurs plans et dans l'accomplissement de leur ministère. Si Dieu a fait de vous le berger du troupeau, il vous a aussi donné les qualifications voulues pour remplir ce ministère. — **Manuscrit 104, 1898.**

Les jeunes gens appelés à servir en première ligne — Les hommes aux cheveux gris devraient faire preuve de sagesse en donnant aux jeunes gens qui désirent se développer, la possibilité de prendre des initiatives. Les anciens ne devraient pas estimer que c'est un déshonneur pour eux lorsque les plus jeunes, qui doivent utiliser leurs compétences, et assumer personnellement leur rôle d'hommes de confiance, montent en première ligne. Les aînés devraient au contraire encourager les jeunes à cultiver leurs capacités.

Nous avons besoin d'hommes qui sachent prendre en main l'œuvre de Dieu avec sérieux. On devrait donner aux jeunes ouvriers la faculté de se développer. — **Lettre 97, 1896.**

Nécessité de se savoir apprécié — Il [le Christ] accepta de présenter ses disciples devant les foules afin qu'on reconnût, au travers de leurs œuvres, qu'ils agissaient comme Jésus lui-même. Les actes de miséricorde, accomplis par notre Seigneur, ouvriront une porte à ses disciples. — **Lettre 252, 1906.**

Faire preuve de compréhension envers les jeunes ouvriers — Ayons des égards pour les jeunes membres de la famille du Seigneur. Les jeunes gens qui entrent dans l'œuvre commettront sans doute bien des erreurs, mais les prédicateurs plus âgés n'en sont pas exempts, malgré leurs années d'expérience. Le Seigneur prendra lui-même en main ces jeunes stagiaires, permettant parfois qu'ils soient éprouvés et qu'ils souffrent des conséquences de leurs erreurs, mais sans jamais les abandonner. Il leur donne la possibilité de devenir membres de la famille royale et enfants du Roi céleste. — **Manuscrit 127, 1902.**

[612]

Des jeunes gens appelés à l'évangélisation du monde — Le Seigneur appelle des jeunes gens à entrer dans son œuvre et à y travailler avec ardeur. Il faut faire appel à eux afin qu'ils travaillent pour lui — non au sein des communautés déjà établies, mais dans le grand champ à moissonner de concert avec des prédicateurs expérimentés. Que les jeunes gens capables aillent de l'avant et fassent fructifier

leurs talents. Lorsqu'ils répondent à l'appel, qu'ils se confient dans la direction du Seigneur. ...

Telle est l'œuvre que les jeunes gens devraient être encouragés à accomplir. Cette œuvre ne consiste pas à s'adresser à un auditoire auquel leur immaturité ne conviendrait pas, et qui ne ressentirait pas l'action de l'Esprit. Le Seigneur n'a pas chargé les jeunes stagiaires d'accomplir une œuvre parmi les églises. Leur premier devoir est d'apprendre des leçons dans différents domaines aux pieds du souverain Maître. ...

Qu'est-ce que le Christ a dit à ses disciples ? "Si quelqu'un me sert, qu'il me suive." **Jean 12 :26**. Telle est la règle qui nous est prescrite dans la Parole de Dieu. Lorsque les ouvriers étudient la vie du Sauveur, qu'ils découvrent la manière dont il vivait et travaillait. Qu'ils s'efforcent de vivre quotidiennement sa vie, en cherchant à connaître la voie du Seigneur. — **Manuscrit 75, 1900**.

Après douze mois de mise à l'épreuve — Le Seigneur donnera du doigté, du savoir-faire et du discernement à ceux qu'il appelle à travailler dans le ministère. Si, après avoir servi pendant douze mois dans l'évangélisation, un homme ne peut faire état de résultats comme fruits de ses efforts, si les personnes pour lesquelles il a travaillé n'en ont pas retiré de bienfaits, s'il n'a pas dressé l'étendard dans de nouvelles localités et si aucune âme ne s'est convertie par suite de ses travaux, cet homme devrait s'humilier devant Dieu et se demander s'il ne s'est pas mépris sur sa vocation. Le salaire versé par la fédération devrait être réservé à ceux dont les efforts sont suivis de résultats. L'œuvre de celui qui puise en Dieu son efficacité, qui a une juste idée de la valeur des âmes, et dont le cœur est rempli de l'amour du Christ portera des fruits. — **Manuscrit 26, 1905**.

[613]

Nouvelles affectations des ouvriers

Affectations dans des territoires vierges — Fréquemment, les habitants d'une ville où le Christ avait exercé son ministère exprimaient le désir qu'il reste avec eux afin d'y poursuivre son œuvre. Mais il leur disait qu'il lui fallait se rendre dans les villes qui n'avaient pas encore entendu les vérités qu'il prêchait. Une fois qu'il avait délivré son message aux gens d'une localité, il les laissait construire sur ce qu'il leur avait enseigné, et se rendait dans un autre endroit. Ceux à qui il a confié son œuvre doivent s'inspirer de ses méthodes de travail. Nous devons aller de lieu en lieu, pour accomplir l'œuvre du Seigneur. Dès que la vérité a été proclamée dans une localité, nous devons aller faire connaître l'avertissement dans d'autres lieux. — *Manuscrit 71, 1903.*

Aller de l'avant quand les nuages se dissipent — Ne soyez pas agité ou inquiet ; revêtez-vous de votre armure pour le combat, fortifiez-vous en Dieu, et vous serez en mesure d'agir avec courage. C'est en Dieu que sont votre force et votre efficacité. ... Dès que les nuages se dissipent, et que Dieu vous fait connaître votre devoir de commencer l'œuvre dans un autre territoire, vous pouvez aller de l'avant avec assurance. Mais pour le moment, n'abandonnez pas votre lieu de travail où tant d'efforts ont été faits et où il reste encore beaucoup à faire. — *Lettre 77, 1895.*

La voix du devoir — La voix du devoir est la voix de Dieu — une faculté innée qui nous a été donnée par le ciel. — *Counsels on Health, 562* (Publ. 1896).

Nous ne devons pas nous décharger de notre responsabilité sur d'autres, attendant que ceux-là nous disent comment nous devons agir. Il ne faut pas que nous demandions conseil aux hommes ; c'est le Seigneur qui nous enseignera notre devoir. Si nous venons à lui avec foi, il nous révélera ses mystères, à nous personnellement. ... Ceux qui sont décidés à ne rien faire, en quelque domaine que ce soit, qui puisse déplaire à Dieu, sauront quelle ligne de conduite ils

doivent suivre en toute occasion. Ils recevront non seulement de la sagesse, mais de la force. — **Jésus Christ, 671** (Publ. 1898).

Qualités requises des ouvriers du Seigneur — Dans toutes les avancées que Dieu nous a invités à faire, dans tous les progrès accomplis par son peuple, des instruments de Satan se sont toujours manifestés parmi nous, des gens qui sont restés en retrait, qui ont émis des doutes, qui ont fait preuve d'incrédulité, et ont érigé des obstacles sur notre route, pour saper notre foi et notre courage. Il nous a fallu nous dresser comme des soldats, déterminés à nous frayer coûte que coûte un chemin en dépit de l'opposition dont nous étions l'objet. C'est pourquoi notre tâche a été dix fois plus difficile qu'elle l'aurait été en d'autres circonstances. Nous avons dû nous montrer aussi fermes et inébranlables que le roc. ...

[614]

Certains ... semblent dépourvus de racines. Ils ont porté grandement préjudice à la cause de la vérité. D'autres semblent ne jamais être capables d'adopter une position où ils puissent se tenir solidement et en toute sécurité, prêts au combat si nécessaire quand Dieu fait appel à de fidèles soldats pour occuper un poste de responsabilité. ... D'autres enfin n'envisagent pas d'accepter de courir quelque risque, ou de s'aventurer eux-mêmes de quelque manière que ce soit. Mais il faut bien que quelqu'un consente à s'exposer à des dangers, que quelqu'un coure des risques dans cette œuvre. — **Testimonies for the Church 3 :315, 316** (Publ. 1873).

Les prédicateurs doivent poursuivre leur tâche — Je ne sais rien au sujet de frère X., si ce n'est que le Seigneur l'a utilisé pour accomplir son œuvre à Los Angeles, et que cet ouvrier a été grandement béni. Plus de cent personnes ont pris position pour la vérité comme fruits de ses efforts. A la fin de sa dernière série de réunions sous la tente, il envisageait de s'en aller dans un autre territoire, mais il a reçu une pétition signée par de nombreux citoyens de Los Angeles, dans laquelle on lui demandait de rester et de poursuivre ses causeries. Le Seigneur a donné à frère... un esprit d'adaptation, ainsi que la sagesse nécessaire pour planifier et mener à bien son travail, et il l'a béni au moyen de la présentation de feuillets, d'affiches et de diagrammes qui ont suscité l'intérêt du public.

Je dirai : Que frère... travaille là où son message accomplit visiblement beaucoup de bien. Ceux qui ont assisté à ses réunions

ont participé financièrement et spontanément pour soutenir l'œuvre qu'il poursuit. ...

[615] Pour le moment, qu'il reste à Los Angeles ; car le Seigneur lui donne un succès notoire en faisant connaître le message. Laissez-le faire rendre à la trompette un son clair, éveillant l'intérêt de ceux qui n'ont jamais entendu la vérité. Puisse le Seigneur l'encourager à rester à Los Angeles jusqu'à ce que les membres d'église se lèvent, revêtent leur armure et montrent qu'ils ont à cœur de propager le message ! ...

Que nul — par le précepte ou par l'exemple — ne cherche à détourner frère... de l'œuvre que Dieu lui a confiée. Que tous se joignent à ses efforts pour continuer l'œuvre dans une direction bien définie. — *Lettre 75, 1905.*

Principes directeurs — Quant à la question de savoir s'il convient que frère X. quitte Los Angeles et travaille pendant un certain temps dans une ville du Nord, je dirai : Nous devons parfois laisser en grande partie à la personne concernée le soin de trancher elle-même. On déplace trop facilement des hommes qui accomplissent un bon travail, celui-là même que le Seigneur a prescrit. Parfois, quand un prédicateur a du succès et que l'intérêt s'avère satisfaisant, la perspective d'être muté à un autre poste ne devrait même pas parvenir à ses oreilles, car cela ne ferait que le perturber. Si le Seigneur suscite l'émotion des gens de Los Angeles par les réunions sous la tente, que rien ne vienne interrompre cette œuvre... Que personne n'essaie de détourner frère X. de l'endroit où se manifeste un profond intérêt et où les portes s'ouvrent de manière providentielle pour prêcher la vérité. C'est l'occasion ou jamais pour Los Angeles. — *Lettre 193, 1905.*

D'inutiles déplacements d'évangélistes — Je pense qu'il est préjudiciable d'inviter des évangélistes affectés dans une région où ils font du bon travail à se rendre dans un autre endroit pour commencer une autre tâche. Je crois que cela donne à ceux qui sont ainsi appelés le sentiment d'avoir une importance qu'ils n'ont pas en réalité, et cela porte préjudice aux âmes qui sont dans le besoin. Je vous mets en garde contre ces déplacements d'ouvriers quand ils ne répondent pas à une nécessité. — *Lettre 179, 1900.*

Les déplacements prématurés de prédicateurs indisposent les convertis — Je savais que frère et sœur... n'étaient pas exempts

de fautes, mais qu'ils s'efforçaient de connaître et d'accomplir la volonté du Maître, et qu'ils avaient des talents qui les qualifiaient pour entrer en contact avec des hommes et des femmes appartenant à la classe élevée, et que grâce à leurs efforts, de nombreuses personnes s'intéresseraient à la vérité. Je savais que si on les mutait, cela porterait préjudice à un important territoire qui avait de grands besoins, et qu'ils en seraient très affectés, car ils venaient de s'installer dans un logement convenable. Aussi je n'étais pas disposée à user de mon influence pour qu'ils soient déplacés. [616]

En de telles circonstances, leur mutation dans un autre territoire aurait fait mauvaise impression sur ceux qui, grâce aux efforts de ce couple, avaient récemment souscrit à la vérité. Par ailleurs, s'ils avaient effectivement de regrettables traits de caractère, on n'y changerait rien en les affectant à un autre poste, car ils conserveraient leurs travers et leurs méthodes. — *Lettre 48, 1907.*

Satan apprécie les déplacements fréquents d'ouvriers — Si le prédicateur avait refusé carrément d'écouter les déclarations tendancieuses, partiales de certains, s'il s'était inspiré des directives de la Bible et avait dit, à l'exemple de Néhémie : "J'ai un grand ouvrage à exécuter, et je ne puis descendre" (*Néhémie 6 :3*), la santé spirituelle de cette communauté aurait été infiniment meilleure. Cette habitude qui consiste à enlever des hommes de leur champ de travail s'est manifestée à maintes reprises dans l'histoire de notre message. Tel est le stratagème employé par l'ennemi des âmes pour enrayer l'œuvre de Dieu. Quand des personnes qui étaient sur le point de prendre position en faveur de la vérité sont ainsi laissées à la merci d'influences défavorables, elles perdent leur intérêt pour le message, et il est rare qu'une impression aussi profonde puisse être à nouveau produite sur elles. Satan cherche toujours à inciter le prédicateur à quitter son lieu de travail au moment décisif, afin que les résultats de ses efforts soient totalement compromis. — *Manuscrit 1, 1878, p.1.* [617]

Section 20 — Le message triomphant

Le grand cri

La vérité triomphera bientôt — La fin est proche. Elle avance furtivement, insensiblement, silencieusement, comme le voleur dans la nuit. Veuille le Seigneur nous aider à ne pas dormir, comme tant d'autres, mais à être sobres et vigilants ! La vérité triomphera bientôt glorieusement, et tous ceux qui se décident aujourd'hui à être des collaborateurs de Dieu triompheront avec elle. Le temps est court. La nuit vient où personne ne pourra travailler. — **Témoignages pour l'Église 3 :420** (Publ. 1909).

Comme à la Pentecôte — L'heure est proche où il y aura autant de convertis en un jour qu'il y en eut le jour de la Pentecôte, après que les disciples eurent reçu le Saint-Esprit. — **The Review and Herald, 29 juin 1905.**

Des milliers pénétreront dans la lumière — Nombreux sont ceux qui sont restés sourds à l'appel de l'Évangile ; ils ont été jaugés et éprouvés ; mais d'énormes obstacles ont semblé surgir devant eux, paralysant leur marche en avant. Mais par la foi, la persévérance et le courage, beaucoup surmonteront ces obstacles et s'engageront dans la glorieuse lumière.

[618] Presque inconsciemment, on a placé des barrières sur le chemin raide et étroit ; on y a mis des pierres sur lesquelles on bute, mais elles seront enlevées. Quant aux murs de protection dont les faux bergers ont entouré leurs troupeaux, ils ne serviront à rien : des milliers de personnes pénétreront dans la lumière et participeront à sa diffusion. Les intelligences célestes agiront de concert avec les agents humains. Ainsi encouragée, l'Église se lèvera, et brillera, jetant toutes ses forces sanctifiées dans la bataille ; de cette façon, les desseins de Dieu se réaliseront, et les perles égarées seront retrouvées.

Les prophètes ont entrevu de loin cette œuvre solennelle ; ils se sont pénétrés de l'inspiration de l'heure et ont dépeint les choses merveilleuses qui sont encore à venir. — **The Review and Herald, 23 juillet 1895.**

Beaucoup d'anciens membres réintégreront l'Église — Quand l'orage de la persécution éclatera sur nous, les véritables brebis entendront la voix du véritable Berger. Des efforts désintéressés seront faits pour sauver ceux qui sont perdus, et un grand nombre de ceux qui se sont égarés loin du troupeau retourneront auprès du souverain Berger. Le peuple serrera les rangs et présentera à l'ennemi un front uni. ... L'amour du Christ, l'amour de nos frères attesteront aux yeux du monde que nous avons été avec Jésus et que nous avons assimilé ses enseignements. Alors, le message du troisième ange s'enflera jusqu'à devenir un grand cri, et toute la terre sera illuminée de la gloire du Seigneur. — *Testimonies for the Church 6 :401* (Publ. 1900).

La valeur des imprimés — Le Seigneur fera de grandes choses pour nous, si nous restons humbles et nous tenons à ses pieds. ... Plus d'un millier d'âmes se convertiront en un jour, dont la plupart attribueront leurs premières convictions à la lecture de nos imprimés. — *Le ministère de la bienfaisance, 77* (Publ. 1885) ou *The Review and Herald, 10 novembre 1885*.

La puissance exprimée en 1844 se manifestera de nouveau — La puissance qui a si fortement remué les gens par l'intermédiaire du mouvement de 1844 se manifestera de nouveau. Le message du troisième ange sera proclamé, non à voix basse, mais avec une voix puissante. — *Testimonies for the Church 5 :252* (Publ. 1885).

Le grand cri — A l'heure du grand cri, l'Église, soutenue par les interventions de son éminent Seigneur, répandra si abondamment la connaissance du salut que la lumière se propagera dans toutes les villes petites et grandes. La terre sera remplie de la connaissance du salut. Le renouvellement de l'Esprit de Dieu couronnera d'un si grand succès l'activité intense des instruments humains que la lumière de la vérité présente jaillira de toutes parts. — *The Review and Herald, 13 octobre 1904*.

[619]

Pourquoi le retour du Christ est différé

Différé par miséricorde — La longue et sombre nuit est éprouvante, mais le matin est différé par égard pour nous, car si le Maître venait maintenant, trop de gens seraient pris au dépourvu. Dieu ne veut pas que son peuple périsse : telle est la raison de ce long retard. — *Testimonies for the Church 2 :194* (Publ. 1868).

Le Christ devrait être déjà revenu — Si les adventistes s'étaient conformés aux desseins de Dieu en proclamant au monde le message de miséricorde, le Christ serait déjà revenu, et les saints fouleraient la cité céleste. — *Témoignages pour l'Église 3 :82* (Publ. 1900).

Je sais que si le peuple de Dieu s'était maintenu dans une communion vivante avec lui, s'il avait obéi à sa Parole, il serait aujourd'hui dans la Canaan céleste. — *The General Conference Bulletin, 30 mars 1903*.

Pris de vitesse par Satan — Si chaque soldat du Christ avait fait son devoir, si chaque sentinelle placée sur les murs de Sion avait sonné de la trompette au moment voulu, le monde aurait déjà entendu le message d'avertissement. Mais l'œuvre est en retard de plusieurs années. Tandis que les hommes dormaient, Satan continuait son œuvre et devançait les hommes. — *Témoignages pour l'Église 3 :354* (Publ. 1909).

[620] **Dieu n'oublie pas ses promesses** — Dans les messages qu'ils adressent aux hommes, les anges de Dieu parlent du temps comme s'il était très court. C'est ainsi qu'il m'a toujours été présenté. Il est vrai que ce temps s'est prolongé davantage que nous ne le pensions aux origines de ce Mouvement. Notre Sauveur n'est pas revenu aussi tôt que nous l'espérions. Est-ce à dire qu'il a manqué à sa Parole ? Loin de là ! Souvenons-nous que les promesses de Dieu — tout comme ses avertissements — sont conditionnelles.

Dieu a chargé son peuple d'une mission qu'il doit accomplir sur la terre. Le message du troisième ange devait être délivré et l'esprit des croyants dirigé vers le sanctuaire céleste, où le Christ est entré

pour l'absolution des péchés de son peuple. La réforme du sabbat devait être poursuivie. La brèche faite dans la loi de Dieu devait être réparée. Le message doit être proclamé d'une voix forte, afin que tous les habitants de la terre puissent entendre l'avertissement. Les membres du peuple de Dieu doivent purifier leurs âmes en obéissant à la vérité, et se préparer à se tenir irrépréhensibles devant le Christ lors de sa venue.

Si, au lendemain de la grande déconvenue de 1844, les adventistes étaient restés fermes dans la foi et s'ils s'étaient saisi, la main dans la main, des occasions que leur offrait la Providence, en acceptant le message du troisième ange et en le proclamant au monde par la puissance du Saint-Esprit, ils auraient vu le salut de Dieu ; le Seigneur les aurait puissamment soutenus dans leurs efforts, l'œuvre aurait été achevée et le Christ serait revenu pour offrir à son peuple sa récompense. Mais au cours de la période de doute et d'incertitude qui suivit la déception [de 1844], de nombreux croyants adventistes abandonnèrent leur foi. ... Ainsi, l'œuvre fut retardée, et l'humanité fut laissée dans les ténèbres. Si tout le Mouvement adventiste s'était uni autour des commandements de Dieu et de la foi de Jésus, notre histoire eût suivi un tout autre cours.

Dieu ne voulait pas que la venue du Christ soit ainsi différée. De même, il n'entraît pas dans ses plans que le peuple d'Israël erre quarante années dans le désert. Le Seigneur avait promis de conduire les Hébreux directement au pays de Canaan, et d'en faire une nation sainte, en bonne santé et heureuse. Mais ceux à qui cette offre fut faite initialement n'y entrèrent pas "à cause de leur incrédulité" **Hébreux 4 :6**. Leurs cœurs furent tellement remplis de mécontentement, de révolte et de haine que Dieu n'a pu accomplir la promesse qu'il leur avait faite.

Durant quarante ans, l'incrédulité, les murmures et la rébellion ont interdit à l'ancien Israël l'entrée dans le pays de Canaan. Les mêmes péchés ont retardé l'entrée de l'Israël moderne dans la Canaan céleste. Ni dans un cas ni dans l'autre, les promesses de Dieu n'étaient en cause. C'est l'incrédulité, l'amour du monde, le manque de consécration et les différends de ceux qui prétendent appartenir au peuple de Dieu qui nous ont retenus pendant si longtemps dans ce monde de péché et de tristesse. — **Manuscrit 4, 1883.**

[621]

Il se peut que nous passions encore bien des années dans ce monde à cause de notre insoumission, comme ce fut le cas pour les enfants d'Israël ; mais, pour l'amour du Christ, son peuple ne devrait pas commettre péché sur péché en imputant à Dieu ce qui n'est que la conséquence de leurs aberrations. — *Lettre 184, 1901.*

Nous pouvons hâter le jour du Seigneur — En annonçant l'Évangile au monde, il nous est donné de hâter le retour de notre Seigneur. — *Jésus Christ, 634* (Publ. 1898).

C'est le privilège de chaque chrétien, non seulement d'attendre, mais de hâter la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Si tous ceux qui se réclament de son nom portaient du fruit à sa gloire, avec quelle rapidité la semence de l'Évangile serait répandue dans le monde entier ! La moisson serait bientôt mûre, et le Christ reviendrait pour rassembler les précieuses gerbes. — *Témoignages pour l'Église 3 :250* (Publ. 1904).

Achèvement de la proclamation du message — Elle [la venue du Christ] ne sera pas différée au-delà du temps nécessaire pour que le message soit proclamé à toute nation, à toute langue et à tout peuple. Nous qui prétendons connaître les prophéties, oublions-nous que la patience de Dieu à l'égard des pécheurs fait partie de son vaste et merveilleux plan par lequel il cherche à sauver les âmes ? — *The Review and Herald, 18 juin 1901.*

La puissance de Dieu pour l'achèvement de l'œuvre

Pourquoi beaucoup ont échoué — Beaucoup présentent les théories et les doctrines de notre foi ; mais leurs exposés sont comme du sel dépourvu de saveur ; car le Saint-Esprit n'agit pas au travers de leur ministère sans foi. Ils n'ont pas ouvert leurs cœurs pour recevoir la grâce du Christ ; ils ignorent ce qu'est l'œuvre du Saint-Esprit ; ils sont semblables à du pain sans levain ; il leur manque le principe vital nécessaire à leur ministère, et ils ne parviennent pas à gagner des âmes au Christ. Ils ne s'approprient pas la justice du Christ ; cette robe, ils ne la portent pas ; elle leur est totalement inconnue ; ils n'ont jamais bu à cette fontaine. — *The Review and Herald*, 29 novembre 1892.

[622]

Davantage de dynamisme — Il nous faut faire preuve d'une plus grande ardeur dans la cause du Christ. Le message solennel de la vérité doit être délivré avec un dynamisme qui montrera aux incroyants que Dieu nous assiste dans nos efforts et que le Tout-Puissant est la source vivante de notre force. — *The Signs of the Times*, 9 décembre 1886.

Quand nos cœurs s'uniront avec le Christ et que nos vies seront en harmonie avec son œuvre, l'Esprit qui fut répandu sur les disciples le jour de la Pentecôte sera aussi répandu sur nous. — *The Review and Herald*, 30 juin 1903.

Animés du zèle des apôtres — Un zèle pour la gloire de Dieu poussait les disciples à rendre témoignage à la vérité avec une grande puissance. Ce zèle ne devrait-il pas enflammer nos cœurs et nous animer du désir de parler de l'amour rédempteur, du Christ et du Christ crucifié ? La puissance de Dieu ne devrait-elle pas se manifester davantage encore aujourd'hui qu'au temps des apôtres ? — *The Signs of the Times*, 17 février 1914.

La source de leur puissance — Après l'ascension du Christ, les disciples étaient rassemblés dans un même lieu pour adresser à Dieu d'humbles requêtes. Après dix jours durant lesquels ils sondèrent leur cœur et firent leur examen de conscience, la voie était libre

pour que le Saint-Esprit entre dans le temple de leur âme, purifié et consacré. Tous les cœurs furent remplis du Saint-Esprit, comme si Dieu voulait offrir à son peuple les plus précieuses bénédictions célestes. ... L'épée de l'Esprit brillait de tous ses feux. Fraîchement et puissamment aiguisée, elle séparait âme et esprit, jointures et moelles

[623] **Hébreux 4 :12.** L'idolâtrie qui s'était mêlée au culte du peuple de Dieu fut réduite à néant. De nouveaux territoires furent ajoutés au royaume de Dieu. Des lieux autrefois désertiques et désolés firent retentir les louanges du Seigneur. — *The Review and Herald*, 10 juin 1902.

L'amour des âmes — Remarquons-le : c'est une fois que les disciples eurent réalisé entre eux une unité parfaite, lorsqu'ils eurent renoncé à briguer la première place, que le Saint-Esprit fut répandu sur eux. Ils n'étaient qu'un cœur et qu'une âme. Tous leurs différends avaient été aplanis. Et le témoignage rendu à leur sujet après l'effusion était le même : "La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme." **Actes 4 :32.** L'Esprit de Celui qui était mort pour que les pécheurs vivent animait toute la communauté des croyants.

Les disciples ne demandaient pas une bénédiction pour eux-mêmes. Ils avaient à cœur le salut des âmes. L'Évangile devait être diffusé jusqu'aux extrémités de la terre, et ils réclamaient dans ce but la puissance que le Christ avait promise. C'est alors que le Saint-Esprit fut répandu et que des milliers de personnes se convertirent en un seul jour. — *The Signs of the Times*, 12 août 1903.

L'effusion du Saint-Esprit sur l'Église finale — Quand notre consécration au service du Christ sera totale, Dieu sanctionnera ce fait en répandant son Esprit avec abondance ; mais ce ne sera pas possible tant que la majeure partie de l'Église ne participera pas à l'œuvre de Dieu. — *The Review and Herald*, 21 juillet 1896.

La terre illuminée — J'ai vu des jets de lumière provenant de villes et de villages, de la montagne et de la plaine. La Parole était suivie, et dans ces villes et ces villages se dressaient des monuments à la gloire de Dieu. La vérité était proclamée dans le monde entier. — **Témoignages pour l'Église 3 :354** (Publ. 1909).

Des centaines et des milliers de personnes se rendaient dans les familles et leur expliquaient les Écritures. Les cœurs étaient touchés par la puissance du Saint-Esprit, et on voyait de véritables

conversions. De tous côtés des portes s'ouvraient à la proclamation de la vérité. Le monde semblait illuminé de la lumière divine. — **Témoignages pour l'Église 3 :411** (Publ. 1909).

[624]

Par d'humbles instruments — C'est ainsi que le message du troisième ange sera proclamé. Quand le temps sera venu où celui-ci devra retentir avec plus de puissance, le Seigneur agira par d'humbles instruments qui se seront consacrés à son service. C'est par l'onction du Saint-Esprit plutôt que par la culture obtenue dans les écoles qu'ils seront qualifiés en vue de leur mission. Des hommes de foi et de prière, poussés par une force irrésistible et animés d'un saint zèle, iront annoncer les paroles que Dieu leur confiera. Les péchés de Babylone seront dévoilés. Les terribles conséquences résultant des lois religieuses imposées par l'autorité civile, les ravages du spiritisme, les progrès insidieux, mais rapides, de la puissance papale, tout sera démasqué. Ces avertissements solennels remueront les masses. Des milliers et des milliers de personnes, qui n'auront jamais rien entendu de pareil, apprendront, à leur grande stupéfaction, que Babylone est l'Église déchue à cause de ses erreurs. — **La tragédie des siècles, 658, 659** (Publ. 1888).

Des multitudes se joindront aux armées du Seigneur — Beaucoup courent çà et là, poussés par l'Esprit de Dieu à apporter la lumière à d'autres. Ils sont tellement désireux d'éclairer ceux qui gisent dans les ténèbres que la vérité, la Parole de Dieu, est comme un feu qui consume leurs os. Nombreux sont ceux qui, même parmi ceux qui ne sont pas instruits, proclament aujourd'hui la Parole du Seigneur. Les enfants eux-mêmes sont poussés par l'Esprit à aller annoncer le message du ciel. L'Esprit est répandu sur tous ceux qui se soumettent à son influence, et, renonçant à utiliser tous les moyens humains, les règles contraignantes et les méthodes cauteleuses imaginées par l'homme, ces gens prêchent la vérité avec la puissance de l'Esprit. Des multitudes croiront et se joindront aux armées du Seigneur. — **The Review and Herald, 23 juillet 1895.**

Des milliers de voix feront retentir le message céleste — Les serviteurs de Dieu, le visage illuminé d'une sainte consécration, iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. Des milliers de voix le feront retentir dans toutes les parties du monde. Les malades seront guéris, des miracles et des prodiges accompagneront les croyants. Satan, de son côté, opérera des miracles trompeurs jusqu'à faire

[625] descendre le feu du ciel sur la terre à la vue des hommes. Ainsi, les habitants de la terre seront mis en demeure de prendre position.

Ce n'est pas tant par des arguments que par une profonde conviction inspirée par le Saint-Esprit que sera proclamé l'avertissement. Les preuves auront été produites. La semence jetée auparavant portera alors ses fruits. Les publications répandues par de zélés croyants auront exercé leur influence.

Plusieurs de ceux qui n'avaient pu comprendre la vérité la saisiront pleinement et s'y conformeront. Des rayons de lumière pénétreront alors en tous lieux, la vérité paraîtra dans toute sa clarté et les âmes honnêtes briseront les chaînes qui les asservissaient. Les relations de famille et d'église ne pourront plus les retenir. La vérité leur sera plus précieuse que toute autre chose. En dépit des puissances liguées contre la vérité, nombreux seront ceux qui se décideront à suivre le Seigneur. — *La tragédie des siècles*, 664 (Publ. 1888).

L'effusion du Saint-Esprit sur l'Église est envisagée comme un événement futur ; mais c'est le privilège de l'Église de la recevoir dès maintenant. Recherchez-la, priez pour la recevoir et croyez en elle. Nous devons l'obtenir et le ciel est prêt à nous l'accorder. — *The Review and Herald*, 19 mars 1895.

La pluie de l'arrière-saison — Que les chrétiens ... demandent avec foi la bénédiction promise, et ils l'obtiendront. L'effusion de l'Esprit au temps des apôtres était la pluie de la première saison, et le résultat en fut glorieux. Mais la pluie de l'arrière-saison sera plus abondante encore. — *The Signs of the Times*, 15 mars 1910.

Aujourd'hui est le temps favorable

L'œuvre pour notre époque — Le message du troisième ange s'amplifie jusqu'à devenir un grand cri, et vous ne devez pas vous croire autorisés à négliger votre devoir présent, en vous imaginant que plus tard vous recevrez de grandes bénédictions, et que sans aucun effort de votre part un merveilleux réveil se produira. ... Aujourd'hui même, vous devez vous purifier pour recevoir la rosée céleste, afin d'être prêts pour les ondées de l'arrière-saison ; car celles-ci tomberont et la bénédiction de Dieu remplira toute âme purifiée de toute souillure. C'est aujourd'hui votre devoir de soumettre vos âmes au Christ, afin d'être dans les dispositions requises pour le temps de rafraîchissement promis par le Seigneur et pour recevoir le baptême du Saint-Esprit. ...

[626]

Au lieu de vivre dans l'attente d'une exaltation spéciale, nous ferions mieux de saisir les occasions qui nous sont offertes pour faire notre devoir afin que des âmes soient sauvées. Au lieu de nous fatiguer l'esprit à faire des spéculations concernant les temps et les moments que le Seigneur a fixés de sa propre autorité, et qu'il n'a pas révélés aux hommes, nous ferions mieux de nous abandonner à la direction du Saint-Esprit, afin d'accomplir nos devoirs présents, de distribuer le pain de vie, affranchi des opinions humaines, aux âmes assoiffées de vérité. — *The Review and Herald*, 22 mars 1892.

Des occasions sans précédent — A notre époque où l'on voyage beaucoup, les occasions d'entrer en contact avec des hommes et des femmes de toutes les classes de la société et de plusieurs nationalités sont bien plus nombreuses qu'au temps d'Israël. Les moyens de transport sont mille fois plus nombreux. A cet égard, Dieu a merveilleusement préparé la voie. L'imprimerie, avec ses possibilités multiples, est à notre disposition. Bibles et publications diverses, éditées en une foule de langues, présentant la vérité pour notre temps, sont toutes prêtes à être utilisées et peuvent être expédiées dans le monde entier.

Nous devons proclamer le dernier avertissement de Dieu aux hommes ; avec quelle ardeur ne devrions-nous pas étudier la Bible et avec quel zèle ne devrions-nous pas répandre la lumière ! — *The Review and Herald*, 25 janvier 1906.

Dieu fournit ces occasions — Nous sommes à la veille d'une heure décisive. Par la puissance du Saint-Esprit, nous devons aujourd'hui propager les grandes vérités pour le temps de la fin. Dans peu de temps, tous auront entendu l'avertissement et auront pris leur décision. Alors viendra la fin... Dieu est le grand maître d'œuvre et sa Providence prépare le chemin pour que son œuvre soit accomplie. Il fournit des occasions, dévoile des perspectives et nous donne des ouvertures qui nous permettent d'accomplir notre tâche. Si son peuple était attentif aux instructions de la Providence, et s'il était [627] disposé à coopérer avec lui, il verrait la réalisation d'une grande œuvre. — *Testimonies for the Church* 6 :24 (Publ. 1900).

A la veille d'événements décisifs — Aujourd'hui, les humains et les nations sont jaugés par un instrument de mesure tenu par la main de Celui qui ne commet jamais d'erreur. Les signes des temps proclament que nous sommes arrivés au seuil d'événements grands et solennels. Tout ici-bas est en effervescence. Les prophéties du Sauveur relatives à ce qui va se passer avant son retour s'accomplissent sous nos yeux : "Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre, a dit Jésus. ... Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre." *Matthieu* 24 :6, 7.

Notre époque offre un intérêt capital pour nous tous. Gouvernements, hommes d'État, tous ceux qui occupent des postes de confiance, tous ceux qui réfléchissent ont l'attention attirée sur les événements qui se déroulent autour de nous. Ils suivent avec intérêt les rapports qui existent entre les nations ; ils notent la tension qui s'exerce sur les événements terrestres, et ils se rendent compte que quelque chose d'important et de décisif va se produire : le monde est à la veille d'une terrible épreuve. — *Prophets and Kings*, 536, 537 (Publ. 1916).

Profiter du sursis pour accomplir notre mission — Actuellement, les anges retiennent les vents des conflits, jusqu'à ce que le monde ait été averti du destin qui l'attend ; mais un orage se prépare, prêt à éclater sur la terre, et quand Dieu ordonnera à ses anges de

relâcher les vents, on assistera à des scènes de combats si terribles qu'aucune plume ne saurait les décrire. ...

Dieu, dans sa grâce, nous a accordé un sursis. Dès lors, toutes les énergies dont le ciel nous a dotés doivent être employées pour accomplir la tâche que le Seigneur nous a assignée en faveur de ceux qui périssent dans l'ignorance. ...

Le peuple de Dieu devrait lui adresser d'ardentes requêtes pour obtenir aujourd'hui son aide, et déployer toutes ses forces pour propager la vérité pendant le délai qu'il nous a donné. ...

Nous entrons journellement en contact avec des hommes et des femmes qui sont passibles du jugement [de Dieu]. Chaque jour qui passe peut être un moment décisif pour telle ou telle personne. Chaque jour, quelqu'un doit prendre la décision dont dépendra sa destinée future. — *The Review and Herald, 23 novembre 1905.*

[628]

Signification du conflit — Nous ne comprenons pas comme nous le devrions le grand conflit qui oppose les agents invisibles, le combat qui se déroule entre les anges fidèles et les anges félons. Les bons et les mauvais anges s'efforcent d'agir sur chaque homme. Il ne s'agit pas d'une bataille imaginaire. Le conflit dans lequel nous sommes engagés n'est pas illusoire ; nous avons à affronter des ennemis très puissants, et c'est à nous qu'il appartient de décider qui vaincra. Nous devons puiser nos forces là même où les premiers disciples ont puisé la leur. — *The Signs of the Times, 17 février 1914.*

Un réveil du paganisme — la manifestation de l'homme de péché — A mesure que nous approchons de la fin, nous assisterons à une manifestation toujours plus impressionnante de la puissance du paganisme ; les divinités païennes déploieront leur pouvoir éclatant, et se présenteront devant les cités du monde ; cela a déjà commencé de s'accomplir. Par différentes illustrations, le Seigneur Jésus a révélé à Jean [l'apôtre] la méchanceté et l'influence séductrice de ceux qui se sont distingués en persécutant le peuple de Dieu. Tous ont besoin de lucidité pour pénétrer comme il convient le mystère de l'iniquité qui tient une place si importante dans le déroulement de l'histoire de l'humanité. ...

A l'époque même où nous vivons, le Seigneur a appelé son peuple et il a confié un message. Il lui a prescrit de dévoiler la perversité de l'homme de péché qui a donné à la loi du dimanche un

pouvoir particulier, qui a espéré changer les temps et la loi, et qui a opprimé le peuple de Dieu qui fait preuve de loyauté en honorant le Seigneur par l'observation du seul véritable sabbat, celui de la création, qui a été sanctifié par l'Éternel. — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 117, 118.

Messagers intrépides — Aujourd'hui, à mesure que nous approchons de la fin des temps, le diable déploie des efforts désespérés pour faire tomber les hommes dans ses pièges. Il s'applique à absorber les esprits et à les détourner des vérités essentielles du salut.

[629]

...

La méchanceté atteint aujourd'hui son paroxysme. Pourtant, nombreux sont les ministres de l'Évangile qui s'écrient : "Paix et sûreté". Mais il faut que les fidèles messagers du Seigneur avancent avec assurance dans l'accomplissement de leur tâche. Revêtus de "toutes les armes de Dieu", ils doivent aller de l'avant, avec courage et dynamisme, sans jamais abandonner le combat, jusqu'à ce que tous aient pu entendre le message évangélique pour notre époque. — *Conquérants pacifiques*, 196 (Publ. 1911).

Le triomphe suprême

Comment l'Évangile ébranla le monde — Grâce à la coopération de l'Esprit divin, ils [les apôtres] accomplirent une œuvre qui ébranla le monde entier. Dans l'intervalle d'une seule génération, l'Évangile fut annoncé à toutes les nations.

Quels résultats merveilleux furent obtenus par les apôtres ! ...

Ce n'est pas par leur propre force que les disciples accomplirent leur mission, mais par la force du Dieu vivant. Leur tâche n'était pas facile. Les premiers efforts déployés par l'Église furent marqués par de dures épreuves. Il leur fallut constamment lutter contre les privations, la calomnie, les persécutions ; mais ils ne faisaient pas cas de leur vie ; ils se réjouissaient d'être appelés à souffrir pour le Christ. Leur travail ne connut ni l'irrésolution ni l'indolence. Leur seul désir était de se donner et de servir. Le sens aigu de leur responsabilité enrichissait et purifiait leur vie, et la grâce du ciel se révélait dans leurs conquêtes pour le Christ. La puissance de Dieu agissait par eux pour faire triompher l'Évangile. — **Conquérants pacifiques, 527, 529** (Publ. 1911).

Un grand nombre d'âmes d'élite — Parmi les habitants de la terre, répandus dans toutes les nations, se trouvent des hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal. Semblables aux étoiles qui n'apparaissent qu'à la nuit, ils brilleront lorsque les ténèbres couvriront la terre et l'obscurité les peuples. Dans l'Afrique païenne, dans les pays catholiques d'Europe et d'Amérique du Sud, en Chine, aux Indes, dans les îles lointaines et dans les lieux les plus reculés du globe, le Seigneur possède un firmament d'âmes d'élite qui appa- [630]
raîtront dans tout leur éclat au sein des ténèbres, révélant nettement au monde apostat le pouvoir transformateur de sa loi. Dès aujourd'hui, nous les voyons apparaître dans toute nation, tout peuple, toute tribu et toute langue. A l'heure de la grande apostasie, quand Satan tentera un suprême effort pour que "tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves" (**Apocalypse 13 :16**) reçoivent, sous peine de mort, le sceau de l'obéissance à un faux jour de repos,

ces fidèles, “sans tache, ni ride, ni rien de semblable”, brilleront “comme des flambeaux dans le monde” **Philippiens 2 :15**. Plus la nuit sera sombre, plus vif sera leur éclat. — **Prophètes et rois, 141** (Publ. 1916).

L'Église triomphante — L'œuvre doit bientôt être achevée. Les membres de l'Église militante qui ont fait preuve de fidélité deviendront l'Église triomphante. — **Lettre 32, 1892**.

Notre Général, qui n'a jamais commis d'erreur, nous dit : “Avancez ; entrez dans de nouveaux territoires ; plantez le drapeau dans tous les pays”. “Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi.” **Ésaïe 60 :1**.

Le temps est venu où les messagers auront fait le tour du monde. La vérité contenue dans les messages du premier, du deuxième et du troisième ange doit être communiquée à toute nation, tribu, langue et peuple ; il faut qu'elle brille à travers les ténèbres de chaque continent et des îles de la mer. Cette œuvre ne saurait souffrir aucun retard.

Notre mot d'ordre doit être : En avant, toujours en avant ! Les anges du ciel nous précèdent pour nous frayer la route. Notre mission en faveur des pays lointains ne saurait être abandonnée tant que la terre entière n'est pas inondée de la gloire du Seigneur. — **Gospel Workers, 470** (Publ. 1915).